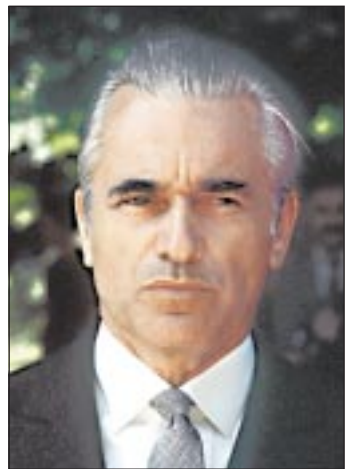




Vache folle : la fin des farines animales

● Dans un entretien au « Monde », Dominique Voynet plaide pour un « moratoire immédiat » sur les farines animales ● La décision devrait être prise dans les prochains jours ● Une interdiction définitive coûterait 5 milliards de francs par an, selon le ministère de l'environnement



La mort de Chaban

L'ANCIEN premier ministre Jacques Chaban-Delmas est mort, vendredi 10 novembre, à l'âge de 85 ans. Avec lui disparaît un homme qui fut l'une des personnalités les plus flamboyantes de la scène politique : jeune résistant, compagnon de la Libération, maire de Bordeaux, président de l'Assemblée nationale, promoteur de la « nouvelle société » à Matignon. Toujours avec charme, élégance et habileté.

Lire pages 14, 15 et 28

LE GOUVERNEMENT s'apprête à décider un moratoire sur l'utilisation des farines animales dans l'alimentation des porcs, des volailles et des poissons. Cette interdiction provisoire pourrait intervenir dans les prochains jours. Dans l'attente des conclusions de l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments, elle ne préjuge pas une interdiction définitive. Dans un entretien au Monde, Dominique Voynet, ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement, estime qu'il est de la responsabilité du gouvernement « de prendre sans attendre les mesures qui s'imposent pour rassurer nos concitoyens ». « Je plaide pour un moratoire immédiat », dit-elle, en soulignant que l'interdiction définitive imposerait « de détruire plus d'un million de tonnes de farines animales », et que les capacités actuelles de stockage et d'incinération sont insuffisantes.

Une note préparée par ses services et adressée au premier ministre estime à 5 milliards de francs par an le coût du retrait total et défini-

BOURREAU et VICTIME



tif des farines des circuits de l'alimentation animale.

Vendredi 10 novembre, Jean Glavany, ministre de l'agriculture, avait déclaré que l'interdiction des farines était « incontournable ». Au sommet franco-allemand de Vittel, un bref et vif échange a opposé, vendredi, sur ce sujet Jacques Chirac et Lionel Jospin, en présence du chancelier allemand Gerhard Schröder. A cette occasion, le premier ministre a réaffirmé qu'il fallait « aller vers l'interdiction des farines animales », le président de la République estimant que face à la vache folle, il y a « aujourd'hui un problème de confiance à rétablir ».

Par ailleurs, Le Monde fait le point sur la maladie de Creutzfeldt-Jakob dont le prion pathologique qui en est la cause reste un mystère pour les chercheurs. Aux formes connues de cette affection neuro-dégénérative incurable, s'est ajoutée celle liée à la maladie de la vache folle.

Lire pages 6, 7 et 22 et notre éditorial page 13



JULIEN CLERC

Aimé des femmes

A cinquante-trois ans, Julien Clerc publie son dix-huitième album, Si j'étais elle, conçu en compagnie du top model Carla Bruni et de Khalil, musicien kabyle de Créteil. Il qualifie ce disque d'« eiffélien », car il le veut équilibré dans sa construction, soigné dans le détail, et moderne. Nous avons rencontré sur ses terres, entre Dordogne et Garonne, le chanteur, qui fit ses débuts en 1969 dans la comédie musicale Hair. Il évoque son succès auprès des femmes : « Si je suis toujours là, c'est grâce à elles. »

p. 24

Jeunes, Basques et Français

ILS S'APPELLENT Amaia, Inaki, Anita ou Iniko, ils ont entre vingt et trente ans et ont tous en commun cette « conscience aberzale » qui les a conduits à s'engager radicalement en faveur du nationalisme basque. Dans les ruelles du Petit-Bayonne ou dans les vallées de l'intérieur, Le Monde a enquêté sur ces jeunes Basques de France qui militent pour le rapprochement des prisonniers politiques, la création d'un département basque, la défense de la langue, et divergent, parfois, sur le recours à la violence. La plupart toutefois, sont membres de Haïka, l'organisation soupçonnée par les policiers de fournir les réserves dans lesquelles peut puiser le terrorisme.

Lire page 8

Comment compter les Chinois qui cachent leurs enfants et leurs morts

PÉKIN

de notre correspondant

La Chine vient de commencer le recensement de sa population afin d'affiner la qualité de données démographiques entachées de multiples zones d'ombre. Six millions d'enquêteurs sont mobilisés depuis le 1^{er} novembre pour clarifier des phénomènes aussi méconnus que le groupe des « enfants noirs » (nés hors des quotas du contrôle des naissances) et la « population flottante » (migrants ruraux employés dans les villes). Les opérations ont pris fin le 10 novembre, mais les premiers résultats ne seront pas dévoilés avant février 2001. Officiellement évaluée à moins de 1,3 milliard d'habitants, la population chinoise est en fait plus nombreuse, bien que le gouvernement mette en avant les succès de sa « politique de l'enfant unique ».

Cinquième recensement depuis la fondation du régime communiste en 1949, la campagne en cours affiche une ambition de rigueur et de la transparence. D'où le recours à l'informatique et, surtout, la promesse que les informations recueillies resteront « confidentielles », c'est-à-dire qu'elles ne seront pas transmises à

la police : « Les enquêteurs doivent garder le secret des déclarations de chaque foyer et ne doivent rien en dévoiler à une structure extérieure. »

Les groupes en situation irrégulière restent sceptiques. Des comportements de défiance se sont manifestés à l'encontre des enquêteurs munis de leurs formulaires aux 23 questions (version courte) ou 46 questions (version longue) relatives à la taille du foyer, au certificat de résidence, à la profession, au nombre d'enfants et, plus anodin, à l'équipement domestique. A Shenzhen (province du Guangdong), deux femmes recenseuses ont été battues - une jusqu'à l'évanouissement - par une famille qui n'appréciait pas la précision des questions sur le nombre d'enfants vivant dans le foyer.

Dans la même province, à Dongguan, « les enquêteurs ont eu des problèmes avec une population flottante racontant des mensonges ou ayant soudainement disparu », rapporte le quotidien cantonais Yangcheng Wanbao. Ces migrants ne sont en général pas dotés des certificats de résidence ou de travail en règle. A l'échelle du pays, on évalue leur nombre à 80 millions, voire 100 millions de personnes. A Pékin, ils fréquen-

tent les parages du « triangle noir » du quartier de Chongwenmen, où se recrutent les bras paysans au service des grands chantiers de la capitale. Le gouvernement veut impérativement connaître cette population qui crée une sérieuse perturbation sociale dans l'environnement urbain. Sur le million de ces migrants travaillant à Pékin (soit un dixième de la population de la cité), 80 % n'envoient pas leurs enfants à l'école faute de structures adaptées.

Les enquêteurs auront fort à faire pour dresser un tableau « exact » de la population tant les trucages ont été fréquents dans le passé. Le nombre de naissances a été systématiquement sous-estimé par les cadres locaux, surtout en milieu rural, afin de masquer les ratés de la politique de contrôles des naissances. A la veille du recensement, on a aussi appris que 8 883 décès n'avaient pas été déclarés dans la ville de Wuhan (province du Hubei). Les familles avaient négligé de signaler leur disparition, soit par oubli, soit pour continuer à toucher une retraite à leur place.

Frédéric Bobin



AUTOMOBILES

Laguna-2 sans clé

Dans la catégorie des voitures « moyennes-supérieures », Renault présente la deuxième génération de Laguna, déclinée en berline (photo) et en break, l'Estate. Si le classicisme reste imposé, de gros efforts sur les équipements ont été réalisés avec, en série, ABS, antipatinage ESP, indicateur de pression des pneus... Mais la Laguna est surtout la voiture sans clé, remplacée par une carte. Mise en vente le 18 janvier 2001.

p. 21

Un chancelier pragmatique



GERHARD SCHRÖDER

AU SOMMET franco-allemand de Vittel, le social-démocrate Gerhard Schröder a de nouveau manifesté ce pragmatisme qui, deux ans après son arrivée au pouvoir, en fait un chancelier respecté et capable de faire aboutir ses réformes économiques et sociales.

Lire pages 3 et 12

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 10 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 48 FB ; Canada, 2,50 \$ CAN ; Côte d'Ivoire, 900 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 225 PTA ; Gabon, 900 F CFA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 3000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON., 270 PTE ; Réunion, 10 F ; Sénégal, 900 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,20 FS ; Tunisie, 1,4 Din ; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.

M 0146 - 1112 - 7,50 F



L'impossible transparence de l'eau

L'EAU EN FRANCE est-elle condamnée à rester trouble ? Dominique Voynet, ministre de l'environnement, souhaitait redonner confiance à des Français de plus en plus soupçonneux avec une nouvelle loi sur l'eau, lancée en 1998. Il s'agissait alors de « renforcer la démocratie et la transparence dans le secteur ». Deux ans et quatorze avant-projets plus tard, le grand dessein s'est transformé en un simple texte technique et incompréhensible.

Entre-temps, des groupes de pression ont œuvré dans les couloirs ministériels pour affadir la réforme. Les agriculteurs ont été les plus virulents dans la contestation, mais pas forcément les plus convaincants. Les agences de l'eau et les industriels du secteur, très au fait des arcanes administratifs et politiques, ont mené une efficace campagne. Leurs arguments ont été si bien entendus que le projet a déjà plusieurs fois manqué finir dans les cartons. Il a fallu que Dominique Voynet use de la menace pour avoir le droit de présenter un texte. Une énième mouture devrait être soumise dans les jours qui viennent à l'arbitrage de Matignon, et présentée en

conseil des ministres au mois de décembre. Le sujet étant sensible, la discussion parlementaire serait proposée après les élections municipales.

L'avant-projet de loi entend réparer certains faits choquants. Il a inscrit le principe d'un service minimum de l'eau pour les plus démunis, en cas de non-paiement. De même, le texte prévoit la suppression des dépôts de garantie lors des raccordements. Il a également prévu de clarifier la notion de provisions pour le renouvellement des infrastructures. Ces sommes étaient jusque-là gérées par les opérateurs privés. En profitant du flou légal, Vivendi a ainsi empoché, en 1997, 10 milliards de francs de plus-values, au détriment des communes.

Le ministère de l'environnement souhaite aussi moderniser le système des agences de l'eau. Plusieurs rapports de la Cour des comptes et du Plan soulignaient le vieillissement d'un dispositif créé en 1964.

Benoît Hopquin et Martine Orange

Lire la suite page 13



BUSH-GORE

Le feuilleton américain

Confiant dans sa victoire, le républicain George W. Bush prépare un gouvernement sollicitant surtout les anciens de l'administration du président George Bush père. Son adversaire démocrate, le vice-président Albert Gore, n'entend rien concéder avant le dépouillement complet des votes de Floride. Il faudra attendre le décompte des voix des électeurs résidant à l'étranger, le 17 novembre. Cette incertitude fait plonger les marchés financiers, à Wall Street notamment, tandis que la Bourse de Paris hésite.

p. 2, 18 et 19

International.....	2	Placements.....	17
France.....	6	Aujourd'hui.....	20
Société.....	8	Abonnements.....	21
Carnet.....	11	Météorologie-Jeux.....	23
Horizons.....	12	Culture.....	24
Entreprises.....	16	Radio-Télévision.....	27

ÉTATS-UNIS La plus grande incertitude continuait de régner aux États-Unis, à la veille du week-end, sur les résultats de l'élection présidentielle du 7 novembre. Ceux-ci n'étaient tou-

jours pas définitifs dans six Etats, en particulier en Floride. ● **LES PRÉSIDENTS** se sont multipliés pour inviter Al Gore à accepter le résultat qui sera annoncé le 17 novembre dans l'Etat de



Floride, où un troisième décompte devait être effectué, samedi, dans le comté de Palm Beach. ● **GEORGE W. BUSH** s'est appliqué à se donner une image très « présidentielle » et il s'em-

ploie à constituer une « administration potentielle ». ● **DES ÉLECTEURS** de Floride ont déposé des recours en justice et huit plaintes relatives au scrutin ont été enregistrées.

Bush-Gore : les deux candidats s'efforcent de dédramatiser la crise

Les pressions se multiplient sur le vice-président actuel pour qu'il accepte le résultat définitif du vote de Floride, qui sera annoncé le 17 novembre, et renonce à toute nouvelle contestation. Son adversaire, quant à lui, tente déjà de s'installer dans le rôle du président élu

NEW YORK

de notre correspondant

En attendant que les urnes de Floride se décident à rendre un verdict plus clair que celui du 7 novembre, le deuxième duel Bush-Gore a pris la forme, vendredi 10 novembre, d'une bataille d'images à la télévision, sur fond de happening démocratique à West Palm Beach en Floride, sacré par une animatrice de CNN « épice de l'élection qui a secoué une nation ».

A Austin, la capitale du Texas, le gouverneur George W. Bush a voulu montrer concrètement ce à quoi s'occupait un président élu américain trois jours après sa victoire. Que la victoire n'ait pas été proclamée et qu'il ne soit pas le président élu est secondaire : fidèle à une stratégie déjà éprouvée en fin de campagne, M. Bush manifeste assurance et confiance et a donc convoqué les caméras dans ce qu'un journaliste présente a qualifié d'« ersatz de bureau ovale », le salon de son bureau de gouverneur.

Là, dans un fauteuil, son éventuel futur vice-président Dick Cheney assis à ses côtés, M. Bush a expliqué qu'il avait commencé « à planifier, de manière responsable, une administration potentielle ». Légèrement en retrait sur un canapé comme à la Maison Blanche, trônaient les membres pressentis du futur cabinet Bush : Condoleezza Rice pour la sécurité nationale, Larry Lindsey pour le Trésor, Andrew Card pour le poste de secrétaire général, tous des anciens, comme M. Cheney, de l'administration Bush père.

IMAGES HEUREUSES

A l'ordre du jour ce vendredi, a précisé George W. Bush : la situation « sur les marchés et au Proche-Orient ». Lorsqu'on lui a demandé si, comme c'est la règle en période de transition, il bénéficiait de la coopération de l'administration sortante, George W. Bush a dû admettre qu'il était « un peu tôt pour cela : il y a encore des bulletins de vote à dépouiller ».

De retour à Washington, Al Gore

a lui aussi convoqué les caméras, mais pour se faire filmer, en jeans et col roulé, disputant une insouciant partie de ballon ovale avec ses enfants dans les chatoyants tons d'automne des jardins de sa résidence officielle. Message : la vie continue, le vice-président s'accorde un moment de détente avant de retourner à ses devoirs de vice-président.

Derrière ces images heureuses, l'esprit des deux candidats n'était bien sûr ni à Austin, ni au football, ni au Proche-Orient, mais en Floride, où se joue leur avenir d'ici au 17 novembre. A Tallahassee, capitale de la Floride, James Baker, l'émissaire de M. Bush, a ouvertement demandé devant la presse à M. Gore d'accepter le verdict des votes par correspondance de l'étranger le 17 novembre et d'abandonner toute contestation des résultats, « dans l'intérêt supérieur du pays et de son image à l'étranger ». « Cette campagne doit s'achever et la transition doit commencer », a-t-il ajouté.

Quelques heures plus tard, Warren Christopher, l'émissaire du camp Gore en Floride, a répondu que sa priorité était d'« assurer que la volonté du peuple de Floride soit correctement exprimée ». Cela dit, M. Christopher a tenu à tempérer l'impression de crise et d'urgence donnée par le camp Bush : « Je ne vois aucune menace pour notre Constitution, a-t-il dit. Il n'y a pas de

crise constitutionnelle, les pères fondateurs ont prévu une période de plusieurs semaines entre l'élection et la décision du collège électoral et seuls trois jours se sont écoulés depuis l'élection. »

L'ancien chef de la diplomatie américaine ne voit pas non plus en quoi les intérêts des États-Unis à l'étranger seraient menacés : « Nous avons toujours eu cette

période d'interrègne » entre deux présidences, a-t-il souligné. Le président Clinton aurait d'ailleurs, indiquait-on vendredi à Washington, l'intention de profiter de son allocation hebdomadaire à la radio samedi pour rappeler qu'il est aux commandes à la Maison Blanche jusqu'au 20 janvier. Message : il n'y a pas de vacance du pouvoir.

Les stratégies sont donc claires : donner une impression de crise d'un côté, supprimer toute impression de crise en se reposant sur le vote populaire de l'autre. En dehors des deux candidats, les appels à une résolution rapide du contentieux et les pressions sur M. Gore pour qu'il se retire de la course, au nom de l'intérêt général, se multiplient, y compris dans les rangs démocrates. A peine élue sénateur, Hillary Clinton (qui, jusqu'au 20 janvier, n'est encore que première dame) a déjà, elle, pris position sur la question en réclamant l'abolition du collège électoral.

Sylvie Kauffmann

La presse opposée à des procédures judiciaires

Une partie de la presse américaine critiquait, vendredi 10 novembre, la volonté d'Al Gore de contester devant les tribunaux le résultat de l'élection présidentielle en Floride. Dans un éditorial, le *New York Times* explique que « le vice-président Al Gore a renforcé l'atmosphère d'affrontement autour de l'élection présidentielle avec sa décision d'aller devant les tribunaux ». Le quotidien juge que « les remèdes potentiels, comme un nouveau vote dans le comté de Palm Beach, sont politiquement et juridiquement douteux ». « Les actions en justice évoquées par Bill Daley [le directeur de campagne d'Al Gore] doivent être considérées avec très grande prudence et retenue », renchérit le *Washington Post*. « Une plainte en justice ou un deuxième vote soulèverait au moins autant de questions qu'ils n'en résoudraient, estime le quotidien de la capitale fédérale, qui dit espérer que le perdant en Floride « placera les intérêts de la nation avant les siens ».

Les multiples scénarios d'une situation pleine d'incertitudes

WASHINGTON

de notre envoyé spécial

Alors que se poursuit la longue attente des résultats du scrutin présidentiel en Floride et que les états-majors de George W. Bush et d'Al Gore continuent de se battre à coups d'arguments juridiques et politiques, la Maison Blanche célébrait, jeudi 9 novembre, son 200^e anniversaire, qui est également celui de la fondation de la capitale fédérale. Les adversaires d'hier, Bill Clinton et George Bush – le père de « W » – ont fait assaut de politesses comme si de rien n'était, comme si la démocratie américaine bicentenaire était solide comme un roc alors qu'elle traverse de sérieuses turbulences. Pourtant, les textes semblent inappropriés face à cette situation imprévue et les experts sont perplexes. « Nous sommes sur un terrain totalement vierge », souligne Terence Anderson, professeur de droit électoral à l'université de Miami.

Le résultat du deuxième décompte des voix – automatique en Floride si l'écart entre les deux candidats est inférieur à 0,5 % des voix – ne sera pas connu avant le début de la semaine. Mais la faible avance

de « W » rend inévitable d'attendre, jusqu'au 17 novembre, le dépouillement des votes de l'étranger. Chaque camp affirmant qu'il devrait lui être favorable, l'imbricatio- n pourra être résolu d'ici là. Mais le sera-t-il ?

Le vaincu se trouvera devant un choix difficile, entre deux logiques : politique et judiciaire. Acceptera-t-il sa défaite en homme d'Etat avec l'espoir de rebondir dans quatre ans ? Ou bien, sûr de son bon droit, choisira-t-il la voie de la contestation de résultats entachés selon lui par la fraude ? Si l'un des deux camps – ou un électeur – portait plainte et qu'un juge se saisisse de l'affaire, ce qui est peu probable, la procédure pourrait être longue et dégenerer en scénario catastrophe. Un magistrat pourrait par exemple réclamer un nouveau scrutin dans le comté de Palm Beach, où ont été dénombrées les plus d'irrégularités. Mais la Constitution prévoit que l'élection présidentielle doit avoir lieu le même jour dans tout le pays.

Autre possibilité, un jugement pourrait bloquer la ratification des résultats et la publication des noms des 25 délégués au collège électoral par le gouverneur et frère

cadet de « W », Jeb Bush. Ceux-ci ne pourraient donc pas prendre part au vote du collège, le 18 décembre. Les 538 membres du collège se verraient alors réduits à 513 et la majorité requise à 257.

La Constitution prévoit seulement que le vainqueur doit obtenir « une majorité des électeurs nommés ». Mais, bien que mandats par leur parti, les délégués restent libres d'accorder leur voix à un autre candidat. Cette éventualité – qui s'est produite une dizaine de fois – serait également envisageable si le collège votait en son entier. Vainqueur en Floride, « W » disposerait de 271 voix contre 267 au vice-président, mais il suffirait de trois défections pour qu'il soit battu. Il s'agit bien entendu de cas de figure, mais l'ex-sénateur Dole – candidat républicain en 1996 – a jadis exprimé la crainte qu'un grand électeur puisse un jour succomber à la tentation de l'argent.

L'étape suivante sera celle du Congrès, qui doit avaliser le 6 janvier l'élection du président, qui sera intronisé le 20. Deux éventualités se présentent : ou bien la Chambre se contente, comme d'ordinaire, de recompter les voix sous l'œil vigilant du Sénat. Ou bien, s'il est impossible de dé-

partager les candidats ou de parvenir à une majorité absolue des délégués, il reviendra à la Chambre des représentants d'élire le nouveau président et au Sénat le vice-président en vertu d'une procédure exceptionnelle. Les représentants voteront alors Etat par Etat, ceux qui sont à majorité démocrate pour un démocrate, ceux qui sont à majorité républicaine pour un républicain, ceux qui sont divisés à égalité ne pouvant voter. Ce scrutin favoriserait « W », dont le parti contrôle le plus grand nombre d'Etats.

LA VOIX DE LA RAISON

Si les deux candidats écoutent la voix de la raison au sein de leur parti et non pas celle de leurs états-majors et de leurs avocats, tout devrait se résoudre une fois proclamés les résultats de Floride. C'est ce que pense Bruce Dold, rédacteur en chef éditorial du *Chicago Tribune*, persuadé que le vaincu ne pourra se permettre de se lancer dans des procès qui donneraient de lui l'image d'un mauvais perdant. On rappelle l'exemple de Richard Nixon, qui avait reconnu la victoire à l'arraché de Kennedy.

Dans l'attente des résultats, les deux

campes se livrent donc à une guerre psychologique. Les républicains assurent qu'il ne s'agit que d'un contrôle a posteriori de la validité de l'élection de George W. Bush et qu'Al Gore veut s'opposer au verdict des urnes et à la Constitution. Les démocrates répliquent que, tant que le dernier bulletin n'aura pas été validé, personne ne peut se prévaloir du titre de président élu.

Le système vient de montrer ses limites sur le plan technique et politique, même s'il ne s'agit pas d'une crise constitutionnelle. La tradition avait jusqu'à présent empêché toute révision en vertu de l'adage « Tant que ça marche, il ne faut pas y toucher ! ». Ce n'est plus le cas.

Le vent de confusion qui souffle autour de la Floride incitera-t-il les Américains à abandonner la procédure des grands électeurs au profit du scrutin direct ? Le chaos actuel confirme, en tout cas, les propos prophétiques du sénateur Kefauver, candidat malheureux à la vice-présidence en 1956 : « Le collège électoral est, tous les quatre ans, comme un pistolet chargé sur la tempe de notre gouvernement ! »

Patrice de Beer

Le Nouveau-Mexique reviendrait aux républicains

Le candidat républicain à l'élection présidentielle George W. Bush devance désormais le candidat démocrate Al Gore au Nouveau-Mexique, d'après les derniers résultats du nouveau décompte, ont déclaré samedi 11 novembre des responsables des deux partis.

Ce rebondissement ajoute à l'incertitude née de la situation dans l'Etat de Floride et dans quatre autres Etats (Iowa, Wisconsin, Oregon et New Hampshire) où les résultats définitifs ne sont pas encore connus. Al Gore disposerait désormais de 255 voix dans le collège des 538 grands électeurs chargés de désigner le nouveau président des États-Unis, contre 246 à son adversaire républicain George W. Bush. Pour être élu, un candidat doit rassembler 270 voix. Il reste 37 sièges de grands électeurs à attribuer : Floride (25), Oregon (7) et Nouveau-Mexique (5).

Les Cubains de Miami disent n'être pour rien dans les irrégularités

MIAMI

de notre envoyé spécial

La Floride se serait-elle convertie en une république bananière ? Cela ne fait aucun doute pour *Granma*, le quotidien du Parti communiste cubain, qui dénonce en gros titre

REPORTAGE

Il y a deux ans, des morts avaient voté lors de l'élection du maire de Miami

« la fraude électorale en Floride » et accuse « la mafia terroriste cubano-américaine » d'être responsable du « séisme politique qui affecte le prestige des États-Unis ». Selon *Granma*, les exilés cubains auraient dépensé « d'importantes sommes » pour se venger de l'administration démocrate, qui a collaboré avec le gouvernement cubain en acceptant de renvoyer l'enfant balseiro Elian Gonzalez dans l'île. « C'est faux, il n'y a aucune preuve de fraude, et les Cubano-Américains de Miami n'ont rien à voir avec les irrégularités dénoncées dans le comté de Palm Beach », répond Alfredo Duran, un leader modéré de l'exil dans les colonnes du *Nuevo Herald*, le quotidien en espagnol de Miami.

En ce troisième jour de la crise postélectorale qui secoue les États-Unis, la « Petite Havane » sommeole. L'incertitude qui perdure quant au nom du prochain président n'a pas empêché nombre d'habitants de Miami de faire le pont à l'occasion du « Jour des vétérans », en l'hon-

neur des anciens combattants. Les administrations et beaucoup de bureaux sont fermés. Sur le parking du Versailles, l'un des restaurants de la Calle Ocho qui sert de lieu de rendez-vous aux exilés cubains, plusieurs grosses cylindres arborant des affiches de George W. Bush.

« Bush a gagné les élections, vous pouvez l'écrire, et s'il a gagné, c'est grâce aux votes des Cubains de Floride », assure Oscar Perez, un retraité au visage mangé par de grosses lunettes noires. En Floride, il n'y a pas eu de fraude ni d'irrégularités, simplement quelques erreurs de quelques vieux qui ne savent pas voter. Les démocrates ont envoyé Jesse Jackson, pour chauffer l'atmosphère, pour agiter les Noirs, parce qu'ils ne veulent pas céder le pouvoir. » Celestino Garcia, soixante-douze ans, qui a abandonné Cuba en 1968, l'interrompt : « La vérité, c'est qu'il y a des communistes infiltrés au Parti démocrate et que Clinton penchait à gauche, en faveur de la Chine et de Castro. »

Chez les Cubano-Américains, en tout cas chez les plus âgés, la guerre froide n'a pas encore pris fin. L'amitié qui unissait Joe Lieberman, le candidat démocrate à la vice-présidence, à Jorge Mas Canosa, feu le président de la Fondation nationale cubano-américaine, lui a valu de recevoir un soutien financier de la plus influente des organisations anticastroistes, mais n'a pas suffi à faire remonter la cote d'Al Gore dans la « Petite Havane ».

Selon un sondage réalisé par la chaîne de télévision hispanique

Univision peu avant le scrutin, 82 % des Cubains de Miami se déclaraient favorables à Bush, un vote massif amplifié par la volonté de sanctionner les démocrates après le dénouement de l'odyssée du petit Elian.

Les préférences sont diamétralement opposées dans le « Petit Haïti » et à Liberty City, le vaste quartier voisin peuplé de Noirs américains. Originaires d'Haïti ou nés sur le sol américain, les Noirs ont voté démocrate. Dans la librairie Mapou, où l'on échange les dernières informations sur les « magazines électorales » au pays natal et en terre d'adoption, le poste de télévision est allumé en permanence. La propriétaire suit avec inquiétude le nouveau décompte des bulletins en Floride, qui accorde toujours une infime avance de 327 voix au candidat républicain.

EN 1876 DÉJÀ...

« La plupart des Haïtiano-Américains ont voté pour Gore. Quelques-uns ont choisi Bush pour voter contre Aristide [l'ex-président haïtien, qui a de fortes chances de remporter les prochaines élections], car ils pensent que Bush sera plus dur avec Aristide », explique Stanley Jean-Poix. Ce jeune policier né à New York de parents haïtiens ne cache pas qu'il y a « beaucoup de corruption » dans le sud de la Floride. Sur les ondes des radios haïtiennes, ouvertes aux appels des auditeurs, il est beaucoup question des « magouilles » visant à empêcher Gore d'accéder à la présidence. « Je ne sais pas s'il y a eu de la fraude, mais

je trouve louche que les médias aient d'abord annoncé la victoire de Gore en Floride avant de changer en faveur de Bush », note Jeff Dauphin, qui attend les clients à la porte de son magasin de meubles.

Il y a deux ans, une affaire de fraude électorale avait fait scandale en Floride. Des morts avaient voté lors de l'élection du maire de Miami, et le *Miami Herald* avait gagné le prix Pulitzer pour avoir découvert le pot aux roses. « Quel que soit le résultat, beaucoup de gens auront du mal à croire qu'il est honnête et légitime, étant donné notre histoire récente », souligne Carl Hiaasen, auteur de romans à succès et collaborateur du principal quotidien de Miami, qui prend un malin plaisir à disséquer les bizarreries de la Floride.

Le *Sunshine State* (l'« Etat ensoleillé »), dont la population a quintuplé en un demi-siècle, est une étonnante mosaïque de communautés sans identité commune. Certains, parmi les Floridiens de souche, expliquent les « bizarreries électorales » par l'afflux d'immigrants venus des républiques bananières. Mais ce serait oublier qu'en 1876 déjà, une élection présidentielle avait été grippée par les tripotillages électoraux en Floride. Il avait fallu attendre près d'un mois pour que les bulletins de vote de Floride apparaissent, donnant la victoire au républicain Rutherford Hayes, alors que le démocrate Samuel Tilden arrivait jusqu'alors en tête du décompte.

Jean-Michel Caroit

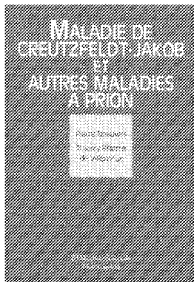
INDISPENSABLE POUR LES PRATICIENS : LE PREMIER OUVRAGE DE RÉFÉRENCE SUR UN PROBLÈME MAJEUR DE SANTÉ PUBLIQUE.

MALADIE DE CREUTZFELDT-JAKOB ET AUTRES MALADIES A PRION

Pierre BEAUVAIS, Thierry BILLETTE DE VILLEMEUR

Un ouvrage à acquérir absolument pour tout comprendre sur la maladie de la vache folle et sur sa transmissibilité à l'homme, sur la maladie de Creutzfeldt-Jakob et ses différentes formes, sur le prion - dénominateur commun de ces affections -, sur les risques de transmission accidentelle de ces maladies et sur les précautions à prendre.

Un volume broché, 95 pages



Ouvrage en vente : chez votre librairie spécialisée, en ligne www.medicine-flammarion.com ou par correspondance

BON DE COMMANDE à retourner à FLAMMARION MÉDECINE, 4, rue Casimir Delavigne - 75006 PARIS

NOM : Prénom

Adresse :

Code postal : Ville :

Je commande et je règle par chèque à l'ordre de Flammarion :

☐ MALADIE DE CREUTZFELDT-JAKOB ET AUTRES MALADIES A PRION

au prix unitaire de 130 FF + 20,00FF (port) soit 150,00FF ou 22,86 €

Une facture acquittée sera jointe à l'envoi.

LE MONDE/11/11

Venez nous rendre visite sur notre site internet : www.medicine-flammarion.com

La France et l'Allemagne veulent coûte que coûte un accord à Nice pour poursuivre l'élargissement de l'UE

Le litige sur les transports nucléaires devra être réglé d'ici Noël

Outre la vache folle (lire pages 6 et 7), le sommet franco-allemand de Vittel a été essentiellement consacré, vendredi 10 novembre, à la préparation

du sommet européen de Nice, qui doit parvenir à un accord sur la réforme des institutions de l'Union avant l'élargissement. Paris et Berlin ont

réaffirmé leur volonté d'y travailler de concert. Un groupe de travail a été en outre constitué sur les problèmes de transport nucléaire.

VITTEL

de notre envoyé spécial

A moins d'un mois du sommet de Nice, où les Quinze doivent engager une réforme du fonctionnement de leurs institutions suffisamment crédible pour aborder la nouvelle phase d'élargissement de l'Union, le chancelier Gerhard Schröder est venu confirmer, vendredi 10 novembre à Vittel, à l'occasion des habituelles consultations franco-allemandes, l'entier concours de son gouvernement pour permettre à la France, qui assure la présidence des négociations, de parvenir à un succès. Ce n'est jamais inutile. Il y a toujours entre Français et Allemands assez d'intérêts en compétition pour qu'un grain de sable suffise à développer les malentendus.

Malgré l'incertitude qui pèse sur Nice, Paris et Berlin ont objectivement le même intérêt que l'Union tienne l'engagement pris vis-à-vis des pays candidats à l'élargissement d'être prêts à les accueillir à partir de janvier 2003. Il y a de leur crédibilité. Il va donc falloir

agir ce concert pour obtenir le meilleur accord possible en ce moment et le faire accepter par les opinions publiques et les Parlements qui devront le ratifier. On s'est mis d'accord entre Français et Allemands qu'il fallait se concentrer en priorité sur l'extension de la majorité qualifiée dans le processus décisionnel. Bien que les deux capitales aient elles-mêmes leurs problèmes à ce propos, c'est là qu'elles veulent que le futur traité de Nice soit jugé. Cela permettrait d'être moins exigeant sur les deux questions très controversées du rôle de la commission européenne et de la manière dont tenir compte de la taille des pays dans les décisions communautaires.

Paris, qui s'était beaucoup irrité de la proposition allemande, ne semble plus s'opposer du coup à ce qu'une nouvelle conférence intergouvernementale soit convoquée à Nice en 2004, afin de se donner un peu plus de temps pour poursuivre le débat institutionnel d'une manière plus globale. D'ici là on trouvera les solutions d'attente à mini-

ma pour poursuivre le processus d'élargissement. Sur la pondération des voix, problème délicat entre la France et l'Allemagne en raison de la différence de taille des populations, Berlin et Paris rappellent que c'est un problème politique qui ne peut être résolu que dans le cadre d'un accord sur le schéma général de l'Union. On s'est donc concentré à Vittel sur les autres questions qui nécessitent des ajustements dans l'agenda de la présidence française, comme celles de la sécurité alimentaire et de la sécurité des transports maritimes. Berlin s'est engagé à ne pas causer de problème à la France sur la vache folle et de travailler de concert à la mise en place d'une agence de sécurité alimentaire européenne.

Vittel a marqué la volonté de continuer à améliorer le fonctionnement bilatéral des deux gouvernements après le flottement de l'année dernière. Un groupe de travail de haut niveau dirigé par le patron de la chancellerie allemande, Frank Altmeier, et le secrétaire

d'Etat à l'industrie, Christian Pierret, devra tenter d'ici Noël de résoudre l'épineux problème des transports nucléaires entre la France et l'Allemagne.

D'une manière générale, le chancelier a rendu hommage, au cours de la conférence de presse, à sa coopération avec le gouvernement de Lionel Jospin et souhaité, comme Paris et Bonn en avaient décidé dès 1998, que l'on poursuive la mise en place des réseaux nécessaires pour mieux associer les sociétés civiles à l'approfondissement de la relation bilatérale. Il a réaffirmé publiquement son soutien au travail accompli dans ce domaine par sa conseillère, Brigitte Sauzay, dont le rôle avait été mis en cause. Berlin et Paris ont également décidé à Vittel de confier à leurs coordonnateurs une réflexion en commun sur les questions d'extrême droite en Europe et conclu un accord pour donner la possibilité aux jeunes d'effectuer un service volontaire civil dans l'autre pays.

Henri de Bresson

L'Europe redéfinit le cadre de sa politique d'aide au développement

BRUXELLES

de notre bureau européen

C'est sans doute la première fois que l'Union européenne (UE) reconnaît de facto que les outils institutionnels qu'elle a mis en place pour tenter de lutter contre la pauvreté et le sous-développement ont été d'une désespérante inefficacité. Les Quinze veulent donc fixer les principes d'une nouvelle politique de l'aide au développement. Celle-ci consistera en un « recentrage » des domaines d'intervention et reposera sur une « division du travail » entre, d'une part, la Communauté (c'est-à-dire la Commission, laquelle ne gère que 18 % du total de l'aide publique au développement (APD) européenne), et les différents Etats membres.

Les Quinze reprennent aujourd'hui à leur compte le bilan dressé par la Commission, notamment par les services de Chris Patten et Poul Nielson, commissaire chargé du développement. Ce bilan n'est pas bon : les aides européennes arrivent aux intéressés avec des délais qui n'ont cessé de croître, de deux à huit ans selon les régions du monde concernées. A ce sujet Chris Patten, le commissaire européen chargé des relations extérieures, avait rendu

publics des chiffres accablants, il y a quelques mois (voir *Le Monde* du 19 mai). Dans le cadre de la réforme à laquelle il s'est attelé, M. Patten avait proposé la clôture de quelque 2 000 « projets dormants » lancés avant 1995 et restés sans suite depuis lors (la valeur des crédits décaissés mais non engagés atteignait, fin 1999, près de 20 milliards d'euros).

« EXPLOSION DES ACTIONS EXTÉRIEURES »

A l'avenir, six grands domaines seront privilégiés : « lien entre commerce et développement ; promotion de l'intégration régionale ; appui aux politiques macro-économiques et accès équitable aux services sociaux ; transport et communication ; sécurité alimentaire et développement rural ; renforcement des capacités institutionnelles ». Les grands principes énoncés par une déclaration conjointe des Quinze et de la Commission devraient être soutenus par un « plan d'action » mis au point par la Commission, et un suivi sera assuré par un rapport annuel.

M. Nielson explique : « nous intervenons pratiquement dans tous les domaines, sans stratégie cohérente ». Même approche pour le ministre

français, Charles Josselin, pour qui « il ne s'agit pas de définir ce que nous ne ferons pas, mais de définir ce que nous voulons surtout faire ». Quant à la « division du travail », il est manifestement trop tôt pour en préciser les contours : « c'est sur le terrain qu'on pourra apprécier la valeur ajoutée que pourra apporter soit un pays membre, soit l'Europe, soit les organisations multilatérales », a indiqué M. Josselin.

Les Quinze estiment ne pas avoir que des raisons de battre leur coulpe, au contraire : les contributions de la Communauté européenne, additionnées à celles des Etats membres, représentent près de 55 % de toute l'aide publique au développement (APD) internationale, soit 27,5 milliards de dollars (environ 30 milliards d'euros) en 1998. Ces chiffres signifient en réalité une « explosion des actions extérieures » de l'Union, qui ont été multipliées par trois depuis la fin des années 80, alors même que les effectifs du personnel chargé de gérer ces programmes et d'acheminer l'aide aux populations concernées, n'a guère augmenté.

Laurent Zecchini

Outre-Rhin, le gouvernement social-démocrate abandonne le keynésianisme

BERLIN

de notre correspondant

« Bye-bye, Keynes » : c'est en ces termes que le quotidien conservateur *Frankfurter Allgemeine Zeitung* (FAZ) a salué, vendredi 10 novembre, le discours-programme prononcé la veille par le ministre allemand des finances, le social-démocrate Hans Eichel, à l'université Humboldt de Berlin, estimant que celui-ci avait ainsi « gagné de la crédibilité dans sa politique budgétaire ». Exposant sa vision pour les dix prochaines années, M. Eichel a exprimé clairement son opposition à toute tentation d'utiliser la politique budgétaire comme outil de pilotage de la conjoncture, idée chère à son prédécesseur Oskar Lafontaine (qui a démissionné en mars 1999).

« Il est clair que dans le futur aussi, l'Etat renoncera à un pilotage fin de la conjoncture via la politique

budgétaire. Cela ne fonctionne pas dans des économies internationalisées et interdépendantes. Je ne fais que rappeler les expériences douloureuses de la stagflation, qui ont été liées à ces tentatives de pilotage dans les années 70 », a déclaré le ministre. Une référence importante, alors que la croissance s'essouffle légèrement en Europe, frappée comme à l'époque par la hausse des cours du pétrole. Selon M. Eichel, une politique anticyclique est impossible en Europe.

MOINS D'ÉTAT

« Des mesures expansives unilatérales se déverseraient à l'étranger, ce qui gaspillerait leur efficacité », analyse-t-il tout en estimant que « nulle part en Europe on ne veut revenir à un pilotage fin de la conjoncture ». Le ministre des finances a aussi exclu toute relance par les grands travaux.

M. Eichel a répété que son objectif était d'obtenir un équilibre budgétaire en 2006, avec un excédent de 1 % du produit intérieur brut (PIB) en 2009. Cette somme doit selon lui être consacrée au remboursement de la dette. Pour la part de l'excédent qui dépasserait 1 % du PIB, M. Eichel veut en consacrer deux tiers à des investissements pour le futur et le dernier tiers à la baisse des prélèvements obligatoires. Ainsi, la dette publique allemande passerait d'ici à 2012 de 60 % à 38 % du PIB et le taux de dépenses de l'Etat de 48 % à 40 %. Car M. Eichel a pour objectif de « faire maigrir » l'Etat, ses dépenses devant croître à l'avenir deux fois moins vite que le PIB.

Mais, assure M. Eichel, « un taux de dépenses de l'Etat plus bas n'est pas le signe d'un retrait de l'Etat ou d'un Etat faible ». Simple, ce-

lui-ci doit se concentrer sur ce qu'il « a à résoudre de manière obligatoire. C'est le seul moyen pour que l'Etat conserve sa capacité d'action et que la justice sociale soit préservée ». « Nous savons depuis longtemps que beaucoup de choses peuvent être réalisées bien, voire mieux sans l'Etat. Là où l'individu peut s'aider lui-même, une aide d'Etat n'est pas absolument nécessaire », a précisé le ministre des finances, expliquant que « l'Etat doit donner les règles, mais ne doit pas toujours intervenir ».

M. Eichel reconnaît la difficulté de sa tâche : « Il n'est pas toujours facile d'expliquer à quelqu'un pourquoi il est mieux qu'il ne reçoive pas d'argent. Croyez-moi. Mais le gouvernement a la force nécessaire. (...) Nous économisons pour pouvoir modeler l'avenir. »

Arnaud Leparmentier

Le Bundestag adopte le mariage homosexuel

BERLIN

de notre correspondant

Le Bundestag a adopté, vendredi 10 novembre, le projet de loi instaurant un véritable mariage homosexuel, même si le mot a été soigneusement évité. Ce projet figurerait dans le contrat de coalition signé à l'automne 1998 entre le Parti social-démocrate (SPD) et les Verts. Il a été approuvé par ces deux partis, mais fustigé par les chrétiens-démocrates (CDU) et les libéraux du FDP qui l'accusent d'être anticonstitutionnel. Les communistes rénovateurs du PDS se sont abstenus ou ont voté contre, estimant la loi trop frileuse. Le volet fiscal du texte, qui concerne notamment l'imposition

sur le revenu et des aides sociales, doit encore être soumis au Bundestag. La Chambre des Länder étant dominée par l'opposition, cette partie de la réforme a toutes les chances de ne pas entrer en vigueur. Mais le statut général, qui prévoit que les homosexuels puissent s'unir devant un représentant de l'état civil, est d'ores et déjà acquis. Il devrait entrer en vigueur à l'été 2001.

SANS DROIT À L'ADOPTION

« C'est un jour historique », s'est félicitée l'Association des homosexuels allemands (LSVD), tandis que le député Vert, Volker Beck, s'est réjoui de ce que les homosexuels ne soient plus désormais

des « citoyens de deuxième classe ». Contrairement au pacs français, le texte allemand ne concerne que les homosexuels. La Constitution allemande, qui précise dans son article 6 que « le mariage et la famille sont sous la protection particulière de l'Etat », empêchait de réaliser un texte pour les concubins des deux sexes, qui aurait été vu comme une entrave au mariage. Pour les mêmes raisons, il était impossible d'accorder aux couples homosexuels les mêmes droits qu'aux couples mariés.

L'union sera signée, comme les mariages, au bureau de l'état civil et la séparation sera du ressort des tribunaux. Les conjoints pourront adopter le même nom, se devront

une entraide mutuelle, et le versement d'une pension pourra être ordonné en cas de séparation. Les Verts sont parvenus à obtenir le droit au regroupement familial, lorsqu'un des membres du couple est ressortissant étranger.

En revanche, ils n'auront pas le droit à l'adoption. Même si le Bundestag approuve le volet fiscal, les couples homosexuels ne bénéficieront pas des mêmes avantages que les couples mariés pour l'imposition sur le revenu, l'abattement accordé aux couples mariés ayant été instauré à l'origine pour que l'un des partenaires s'occupe des enfants.

Ar. Le.

Russie : le principal témoin au procès de l'Américain Edmund Pope se rétracte

Soupçons de manipulation par le FSB

MOSCOU

de notre correspondant

Le visage livide, les yeux creusés, appuyé au bras de son épouse, l'homme a quitté le tribunal comme il était venu, se protégeant des journalistes, demeurant obstinément muet. Pourtant Anatoli Babkine venait, ce vendredi 10 novembre, en cinq d'heures d'explications devant les juges, de faire basculer le procès d'Edmund Pope. Cet homme d'affaires américain, ancien agent de renseignement de la marine US, est accusé d'espionnage et incarcéré depuis avril. Chercheur au prestigieux institut Bauman de Moscou, M. Babkine était le principal témoin de l'accusation. Arrêté le 5 avril avec M. Pope, il avait affirmé, devant les enquêteurs du FSB (ex-KGB), lui avoir remis plusieurs rapports classés secret d'Etat sur les données techniques du missile sous-marin russe Chkval.

Vendredi, Anatoli Babkine est revenu sur ses premiers témoignages, décrivant ce qui apparaît comme une manipulation d'envergure des services secrets russes. L'audience se déroulant à huis-clos, seule la défense de M. Pope délivre au jour le jour le détail des débats. Ainsi, selon l'avocat Pavel Astakhov, M. Babkine a expliqué que son témoignage lui avait été « imposé » et qu'il avait dit « sous la pression signer une déposition écrite par d'autres ». Déjà, dans une lettre adressée au tribunal le 3 novembre, le chercheur russe reniait son témoignage, écrivant que les enquêteurs l'avaient harcelé alors qu'il était « dans un état proche de l'infarctus ».

Selon la défense, Anatoli Babkine a expliqué « n'avoir jamais remis des informations classées secret d'Etat à M. Pope ». Le chercheur dispose d'ailleurs d'un passeport pour voyager à l'étranger, ce qui est interdit aux personnes déten-

trices de tels secrets, a-t-il ajouté. De même, M. Babkine assure que le mot Chkval « n'a jamais été prononcé » lors de ses rencontres de travail avec M. Pope. « M. Babkine a eu le courage de venir témoigner alors que c'est un homme qu'on a cassé », a commenté l'avocat d'Edmund Pope.

Le FSB et le procureur se retrouvent dans une position délicate. Depuis le 18 octobre, jour d'ouverture de ce procès, plusieurs témoins ont mis en pièces la thèse de l'accusation. Président de la commission technique de l'institut Bauman, Oleg Kossitchkine, a ainsi déclaré qu'il avait autorisé la remise de quatre rapports à M. Pope pour l'université de Pennsylvanie, achetés 28 000 dollars (210 000 francs). Sa commission avait examiné les documents et conclu qu'aucun secret n'y était divulgué. Un autre témoin, Arseni Miandin, l'un des concepteurs du moteur du missile Chkval, a expliqué qu'une partie de ses travaux figurait dans les rapports. Mais, a-t-il ajouté, il ne s'agit que de matériel non-classé, certaines données étant vieilles de vingt ans. L'accusation a appelé à la rescousse une commission d'experts chargée d'évaluer devant le tribunal le contenu des documents obtenus par M. Pope.

C'est la première fois depuis quarante ans qu'un Américain est jugé pour espionnage en Russie. Vendredi, l'ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, James Collins, a de nouveau demandé la libération de M. Pope, malade d'une forme rare de cancer des os. L'affaire Pope intervient, en outre, après l'acharnement du FSB contre les deux militants écologistes Alexandre Nikitine et Grigori Pasko, finalement blanchis des accusations de divulgation de secrets d'Etat.

François Bonnet

Jolo : l'armée philippine tente de libérer les derniers otages

MANILLE. Vingt et un rebelles musulmans ont été tués et quatre autres faits prisonniers par les forces gouvernementales sur l'île de Jolo (sud) au cours des opérations de libération de deux otages américain et philippin, ont indiqué, vendredi 10 novembre, des sources militaires. Les corps d'au moins 21 rebelles du mouvement extrémiste musulman Abu Sayyaf ont été retrouvés et les soldats ont également fait prisonniers quatre suspects au cours d'une opération à Jolo, chef-lieu de l'île. L'Américain Jeffrey Schilling et le moniteur de plongée philippin, Roland Ullay, sont les deux derniers détenus d'Abu Sayyaf, tristement célèbre depuis la prise de 21 otages le 23 avril. Depuis deux mois l'armée a lancé, sur ordre du président Joseph Estrada, une grande opération destinée à les libérer. — (AFP)

MSF dénonce « l'illusion de normalisation » en Angola

PARIS. A l'occasion du 25^e anniversaire de l'indépendance de l'Angola, le 11 novembre, Médecins sans frontières rappelle que ça fait aussi 25 ans que dure la guerre civile dans l'ancienne colonie portugaise. Dans un rapport intitulé *Angola. Derrière les faux-semblants de "normalisation", une population abandonnée*, l'organisation humanitaire reproche tant à l'armée du président Eduardo dos Santos qu'aux rebelles de Jonas Savimbi de commettre des exactions « de plus en plus graves » et d'utiliser le déplacement des civils comme « stratégie de guerre ». MSF relève le « désintérêt patent » du gouvernement pour sa population, affamée et privée de soins. Or, l'ONU adapterait ses programmes d'aide à la « politique de relocalisation » des autorités, « et non pas aux besoins des populations », poursuit MSF.

Pour la Banque d'Italie, le coût du pétrole menace la croissance

ROME. Dans son « Bulletin économique » trimestriel, présenté jeudi 9 novembre, la Banque d'Italie estime qu'« une rapide action correctrice s'imposerait pour la mi-2001 » dans la loi de finances actuellement en discussion, car « toutes les prévisions sur laquelle elle se base pourraient ne pas être réalisées », la cherté du brut pouvant mettre en péril la croissance, estimée à 2,8 % par le gouvernement. Les données présentées par les services de la banque centrale sont cependant plutôt positives. L'emploi croît plus vite qu'en France et qu'en Allemagne, l'Italie compte 900 000 postes de plus qu'en 1995 (au plus bas de la crise). L'inflation a repris avec la hausse du pétrole, mais comme dans les autres pays européens. Et les entreprises restent très optimistes. — (Corresp.)

DÉPÊCHES

■ **INDONÉSIE** : le HCR va intervenir au Timor occidental, pour la première fois depuis l'assassinat le 6 septembre de trois de ses délégués, afin d'organiser le rapatriement de 450 Timorais de l'Est, enrôlés dans l'armée indonésienne, a annoncé, vendredi 10 novembre, à Genève son porte-parole Kris Janowski. Depuis mai, le Haut-Commissariat aux réfugiés était en discussions avec l'armée pour permettre le retour de 2 200 recrues démobilisées et leurs familles. — (AFP)

■ **CORÉES** : une monnaie commune sera créée pour les échanges économiques entre les deux Corées ainsi qu'il en a été convenu entre les gouvernements de Séoul et de Pyongyang, a annoncé, vendredi 10 novembre, le ministre adjoint à l'économie et aux finances sud-coréen Lee Kyong-Keun. L'accord est intervenu au terme de deux jours de pourparlers économiques à Pyongyang sur la finalisation d'accords concernant les garanties des investissements et la double taxation. — (AFP)

■ **RUSSIE** : la Commission présidentielle russe pour la réhabilitation des victimes de la répression politique a annoncé vendredi 10 novembre qu'elle travaillait à la « réhabilitation » du diplomate suédois Raoul Wallenberg. Raoul Wallenberg était en poste à Budapest pendant la seconde guerre mondiale, où il a sauvé au moins 100 000 juifs en leur délivrant des visas suédois. Il a disparu à Budapest le 17 janvier 1945, après s'être rendu à une rencontre avec le commandant des troupes soviétiques. Il serait mort en 1947 d'une crise cardiaque, à l'âge de 34 ans, dans la prison de la Lioubianka à Moscou. — (AFP)

■ **PÉROU** : le président Fujimori a fixé pour le 8 avril la date des prochaines élections générales, confirmant ainsi sa décision d'écourter son mandat. Le chef de l'Etat avait pris cette décision après l'éclatement du scandale déclenché par son ancien bras droit et chef du service de renseignement, Vladimiro Montesinos, contre lequel la justice a lancé lundi un mandat d'arrêt. — (AFP)

■ **PAKISTAN** : la province pakistanaise de la frontière du Nord-Ouest a fermé, vendredi 10 novembre, ses points de passage avec l'Afghanistan pour mettre un terme à l'afflux de réfugiés de ces derniers mois. Cette décision a été prise en raison d'un accroissement important du nombre des réfugiés qui ont fui les combats en Afghanistan et alors que la situation du pays est aggravée par une sécheresse sans précédent. — (AFP)

La police espagnole a démantelé le « commando Biscaye » de l'ETA

MADRID. La police a désarticulé le nouveau « commando Biscaye » de l'organisation séparatiste basque armée, ETA, vendredi 10 novembre, lors d'une vaste opération qui s'est soldée par cinq arrestations à Bilbao, et la découverte de cinq appartements dans lesquels ont été trouvés des détonateurs, commandés à distance, faux papiers, deux pistolets 9 mm, 5 grenades et 80 kilos de dynamite. Les cinq membres présumés de l'ETA sont très jeunes et proviennent, selon la police, des militants indépendantistes radicaux qui pratiquent la « lutte des rues », au Pays basque, à coup de cocktails Molotov.

La désarticulation du nouveau « commando Biscaye » — ce groupe ayant succédé à celui formé par les quatre « Etraras » morts en manipulant une voiture piégée à Bilbao — est intervenue le jour même où l'ETA a tenté de tuer deux journalistes, à Saint-Sébastien. Aurora Intxausti, de *El País*, et Juan Palomo, de la télévision Antena 3, n'ont dû leur salut qu'au fait que la bombe, placée à leur domicile, n'a explosé qu'en partie. — (Corresp.)

Les élections générales en Bosnie sont un test pour les nationalistes serbes et croates

Cinq ans après Dayton, la République reste en proie aux tensions

Deux millions et demi d'électeurs de Bosnie étaient appelés aux urnes, samedi 11 novembre, pour renouveler la Chambre des représentants

de l'Etat central, ainsi que les Parlements respectifs de la Fédération croato-musulmane et de la Republika Srpska (République serbe de Bosnie).

Il s'agit du troisième scrutin général depuis les accords de paix de Dayton en 1995. A Sarajevo et à Tuzla, les antinationalistes sont donnés favoris.

SARAJEVO

de notre envoyé spécial

La Bosnie-Herzégovine devrait connaître, lors des élections parlementaires et cantonales du 11 novembre, sa petite « révolution ». Le Parti social-démocrate (SDP), une formation antinationaliste très ancrée à Sarajevo et Tuzla, devrait en effet devenir, selon les sondages, la première formation politique du pays, cinq ans après la fin de la guerre. Cette victoire attendue devrait toutefois être limitée, comme lors du scrutin municipal printanier, aux régions qui étaient sous le contrôle de l'armée républicaine bosniaque durant le conflit.

Le problème de la Bosnie reste la domination des nationalistes serbes et croates en Herzégovine, comme à l'époque de la guerre, puis de l'accord de paix de Dayton, en 1995, qui a entériné la division ethnique du pays et de ses institutions. En Republika Srpska, la victoire du Parti démocratique serbe (SDS), créé par Radovan Karadzic, recherché pour « crimes contre l'humanité », est attendue. En Herzégovine, la Communauté démocratique croate (HDZ) a mené la campagne électorale la plus radicale en appelant la population à participer à un référendum illégal qui pourrait conduire le parti à être exclu des institutions bosniaques.

Le Parti social-démocrate (multi-ethnique), dirigé par l'économiste sarajévien Zlatko Lagumdžija, serait alors principalement victo-



rieux du mouvement nationaliste musulman (Parti d'action démocratique, SDA) d'Alija Izetbegovic, le charismatique président bosniaque qui a démissionné de ses fonctions, arguant de son âge et de son état de santé, au mois d'octobre.

IMPATIENCE OCCIDENTALE

L'enjeu des troisièmes élections générales bosniaques de l'après-guerre est pourtant crucial, si l'on en croit les mises en garde adressées à la population par Wolfgang Petritsch, le Haut Représentant de la communauté internationale à Sarajevo. « Une autre victoire des nationalistes conduirait ce pays à être isolé politiquement et économiquement », a-t-il affirmé devant les intellectuels du Cercle 99. Le diplomate ne cesse de fustiger les « politiciens irresponsables » élus lors de précédents scrutins, et averti :

Isolés, les séparatistes croates d'Herzégovine choisissent la fuite en avant

MOSTAR

de notre envoyé spécial

Les séparatistes croates d'Herzégovine ont franchi le pas dont ils rêvaient depuis l'accord de paix de

REPORTAGE

Ils organisent un référendum contraire à l'esprit de Dayton

Dayton et la fin de la guerre : marquer leur profond désaccord avec la politique menée par la communauté internationale en Bosnie.

Ils organisent, parallèlement aux élections générales, samedi 11 novembre, un « référendum » illégal sur les territoires de l'ex-« Herzeg-Bosna », cette région taillée à coups de canon en 1993, sur laquelle ils avaient un contrôle absolu à l'époque de la guerre et qu'ils souhaitaient unifier avec la Croatie voisine. Les Croates bosniaques et la Croatie de Franjo Tudjman partageaient alors avec les Serbes bosniaques et la Serbie de Slobodan Milosevic le projet de diviser la Bosnie-Herzégovine.

Le référendum ne porte certes pas sur une indépendance de l'ex-« Herzeg-Bosna » mais uniquement sur les droits politiques et culturels de la communauté croate. Sous une apparence badine, la tentative est toutefois, pour la Communauté démocratique croate (HDZ) et les autres partis nationalistes croates, de ne pas perdre le pouvoir dans une région de plus en plus déstabilisée par la réunification rampante du pays.

Le HDZ, dirigé par l'élue croate à la présidence collégiale bosniaque, Ante Jelavic, et les sept partis qui se sont alliés à lui dans le cadre d'un « Congrès national croate », qui s'est réuni le 28 octobre à Novi Travnik, ont organisé, jeudi, leur ultime réunion électorale, dans le stade de Mostar-Ouest (la ville demeure divisée entre Bosniaques à l'est et Croates à l'ouest). Là, les discours furent nettement plus radicaux que le texte appelant au référendum, évoquant une « République croate », « notre président Franjo Tudjman » et le refus d'une « Fédération croato-bosniaque qui est devenue une prison pour les Croates ». La manifestation a d'ailleurs été dédiée par le maire de

« Ce qui est en jeu, c'est le possible retrait de la communauté internationale de Bosnie-Herzégovine ». La Banque mondiale a renchéri en soulignant « l'impatience » des pays occidentaux, qui ont versé 5 milliards de dollars d'aide en cinq ans et déployé jusqu'à 35 000 soldats (un contingent de 20 000 hommes reste cantonné dans le pays).

Le marché est clair, même si l'on voit mal la communauté internationale abandonner brutalement la Bosnie-Herzégovine, pièce centrale du processus de stabilisation des Balkans, et la balle est dans le camp des électeurs. Les diplomates espèrent notamment que les Bosniaques seront positivement influencés par la fin des règnes, depuis un an, de Franjo Tudjman en Croatie et de Slobodan Milosevic en Serbie.

La question serbe reste cependant d'une actualité brûlante en Bosnie. Mirko Sarovic, qui dirige le SDS en l'absence du fuyard Radovan Karadzic, serait en mesure d'emporter la présidence de la République serbe (RS) avec plus de 50 % des voix. Face à lui, Milorad Dodik, le premier ministre de la RS et chef du Parti des sociaux-démocrates indépendants (SNSD), serait sanctionné pour sa gestion catastrophique des dossiers économiques et sociaux. Le nouveau président yougoslave, Vojislav Kostunica, a d'ailleurs accepté, deux semaines après son accession au pouvoir à Belgrade, une invitation de Mirko Sarovic et du SDS pour une cérémonie nationaliste et

religieuse à Trebinje, alors qu'il n'a accordé que fort peu d'attention aux sociaux-démocrates de Milorad Dodik de Banja Luka, qui s'étaient pourtant exprimés en sa faveur avant les élections yougoslaves.

La communauté internationale paraît dérouter par la persistance de l'influence du SDS. L'artisan de l'accord de Dayton, le diplomate américain Richard Holbrooke, l'a récemment qualifié d'« organisation de criminels » et a demandé son interdiction, un vœu refusé par l'OSCE (Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe), organisatrice des élections.

La Bosnie-Herzégovine, en proie à une grave crise économique en dépit de l'aide étrangère (40 % à 50 % de taux de chômage selon les régions), à une crise institutionnelle (les critères ethniques issus de Dayton paralysent le fonctionnement du gouvernement et du Parlement), ne parvient pas à sortir de l'ornière dans laquelle l'ont plongée les trois partis nationalistes, le SDS soutenu par Belgrade en tête, au début des années 90.

Les diplomates occidentaux semblent partagés entre leur volonté d'appliquer sans faille l'accord de Dayton (des sanctions politiques frappent durement les séparatistes qui contestent l'existence de la Bosnie-Herzégovine en tant qu'Etat) et leur souhait de réformer un plan de paix qui n'était finalement qu'un outil pour arrêter la guerre, et qu'ils savent porteur de division ethnique.

Rémy Ourdan

listes, a prouvé son incompétence et démontré qu'il préfère l'anarchie à un Etat de droit », commente Avis Benes, une porte-parole de M. Petritsch à Mostar.

Le chef de la mission de l'OSCE (Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe), responsable des élections bosniaques, Robert Barry, a prévenu qu'« un tel référendum n'est qu'un instrument de propagande utilisé à des fins politiques partisans et n'aura aucun effet légal ». Et les diplomates de l'OSCE ne cachent pas que les sanctions qui frapperont les nationalistes croates devraient être « exemplaires », le référendum étant contraire à l'esprit de l'accord de Dayton. Sont évoqués la mise à l'écart d'Ante Jelavic de la présidence et l'exclusion de membres du HDZ qui vont être élus dans les Parlements nationaux et cantonaux.

La référence à l'« anarchie » formulée par Avis Benes touche une cause bien réelle de l'initiative herzégovinienne. Depuis la mort de Franjo Tudjman et l'arrivée au pouvoir à Zagreb des sociaux-démocrates, qui défendent la réunification de la Bosnie au détriment

du séparatisme croate, la donne a changé en Herzégovine. Les profits considérables réalisés durant la guerre, à l'époque où la mafia bosno-croate était le point de passage obligé vers la Bosnie, s'évaporent. Inévitablement, le HDZ risque de perdre son influence.

« La Croatie ne soutient plus cette Herzégovine du règne de la force et de l'argent. Les nationalistes arrêtent donc de prospérer, dit un diplomate européen. D'où ce référendum, cette tactique suicidaire. Le HDZ sera sanctionné et exclu de certaines institutions bosniaques. » L'inconnu reste la réaction populaire bosno-croate après l'annonce d'éventuelles sanctions. « Les gens se plaindront publiquement, à la fois parce qu'ils ont des convictions nationalistes et qu'ils ont peur du HDZ, poursuit-il. Ils seront cependant moins virulents en privé, et je pense qu'ils voteront contre le HDZ lors d'un futur scrutin. Ils sont fatigués de ce parti qui, comme Milosevic à Belgrade, désigne la communauté internationale comme le pire ennemi des Croates. Ils sont fatigués de cette rhétorique isolationniste. »

R. O.

M. Léotard contesté pour enquêter sur Srebrenica

L'ORGANISATION Médecins sans frontières (MSF) a contesté, vendredi 10 novembre, dans un communiqué, les « conditions et les modalités qui ont conduit à la nomination » de François Léotard à la tête d'une commission d'enquête parlementaire sur Srebrenica. Nommé jeudi par le bureau de la commission des affaires étrangères à l'Assemblée nationale pour procéder à la rédaction d'un rapport d'information sur la chute, en 1995, de l'enclave musulmane de Bosnie, M. Léotard était, à l'époque des faits, ministre de la défense. Sa désignation, estime MSF, « constitue un manquement total au devoir d'indépendance et d'impartialité d'une telle enquête ». « En 1993 et 1995, M. Léotard a mis en place et géré le dispositif militaire français en Bosnie en tant que ministre de la défense. Comment pourrait-il, aujourd'hui, être à la fois juge et partie dans une procédure d'évaluation de ce dispositif ? »

MSF avait réclamé, en juillet, la

création d'une commission d'enquête pour examiner « la part de responsabilité » de la France dans la paralysie de l'ONU et de l'OTAN face à l'offensive menée par les forces serbes cinq ans plus tôt dans l'enclave musulmane de Bosnie orientale et qui s'était soldée par la déportation de 40 000 personnes et la disparition d'environ 7 000 autres. Le président de la commission de la défense à l'Assemblée nationale, Paul Quilès, avait alors fait savoir qu'il était « prêt à discuter » de l'éventualité d'organiser une investigation parlementaire du type de celle qu'il avait dirigée sur le rôle de la France en 1994 au Rwanda, à condition que cette démarche soit entreprise « sans a priori » contre les autorités politiques et militaires françaises (Le Monde du 15 juillet).

Un autre député socialiste, Pierre Brana, avait tenté en vain, en novembre 1999, de mobiliser les parlementaires. Il avait soumis une proposition de résolution de-

mandant la création d'une commission d'enquête au groupe socialiste de l'Assemblée, qui avait refusé de l'endosser. M. Quilès, qui plaide pour un renforcement du contrôle du Parlement sur les interventions extérieures de la France et pour une réforme des opérations de maintien de la paix de l'ONU, peut difficilement exclure du champ de ses réflexions les événements de Srebrenica qui ont été l'un des échecs les plus dramatiques de l'ONU ces dernières années. Un officier français, le général Janvier, commandait à l'époque les forces de l'ONU en Bosnie.

Aux yeux de MSF, le fait de désigner aujourd'hui comme rapporteur M. Léotard, qui était ministre quelques mois encore avant la chute de l'enclave, témoigne qu'« on n'est pas prêt à mener un travail indépendant » et qu'« on ne veut pas d'investigation sur ce qui dérange ».

Claire Tréan

Hülsta réinvente nos intérieurs avec un réel talent. La gamme de produits proposés, très contemporaine, multiplie à volonté les éléments modulables pour la bibliothèque, le séjour, la chambre. Une visite s'impose !

hülsta distributeur

10 JOURS D'EXCEPTION DU 9 AU 18 NOVEMBRE

144, avenue Emile Zola 75015 Paris Tél : 01 45 75 25 06

Yasser Arafat demande à l'ONU un déploiement de casques bleus

La France suggère l'envoi d'une mission d'observateurs

Le président de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat, a demandé, vendredi 10 novembre, au Conseil de sécurité de l'ONU de dépêcher des casques bleus dans les

territoires palestiniens. Israël est hostile à cette force et ne semble pas plus réceptif à une idée française de déploiement d'observateurs de l'ONU.

NEW YORK (Nations unies)
de notre correspondante

Vingt-quatre heures après un entretien avec le président Bill Clinton à Washington, le président de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat, a demandé, vendredi 10 novembre, au Conseil de sécurité des Nations unies le déploiement d'une force de quelque 2 000 casques bleus de l'ONU pour protéger les populations palestiniennes en Cisjordanie, dans la bande de Gaza et à Jérusalem-Est. M. Arafat a été entendu pendant une heure, à huis clos, par les membres du Conseil qui, lors d'une seconde séance, ont entendu l'ambassadeur israélien aux Nations unies, Yehuda Lancry.

L'idée de la création d'une telle force avait été lancée la semaine dernière par le représentant palestinien à l'ONU, Nasser El Kidwa, mais, à la demande notamment de la France, elle n'a pas encore pris la forme d'un projet de résolution. A l'issue de la réunion, M. Arafat a refusé de répondre aux questions des journalistes. En revanche, M. Lancry a affirmé que « le gouvernement israélien s'oppose très fermement à une force internationale » et demeure « très engagé dans le processus de paix par la voie des contacts directs entre les parties ». Selon lui, « toute tentative palestinienne d'internationaliser le conflit sera rejetée » par l'Etat hébreu.

Les Etats-Unis, a déclaré de son côté l'ambassadeur américain, Richard Holbrooke, refusent toute proposition qui n'aurait pas l'accord des deux parties. Il n'a toutefois pas réaffirmé, comme il le fai-

sait auparavant, que Washington opposerait son veto à « n'importe quelle résolution palestinienne ».

S'il est vrai que la création d'une force militaire pour la protection des Palestiniens bénéficie d'un bien maigre soutien, en revanche, une proposition française prévoyant le déploiement dans la région d'observateurs des Nations unies a bien été discutée vendredi. L'idée, suggérée par l'ambassadeur Jean-David Lévitte, a été aussitôt soutenue par la Grande-Bretagne, l'Argentine et l'Ukraine notamment. Il s'agirait, a expliqué M. Lévitte, d'une mission d'observation des Nations unies dans les territoires palestiniens. Cette mission serait établie en vertu d'une résolution du Conseil de sécurité sous le chapitre 6 de la Charte, ce qui suppose l'accord des deux parties.

UNE « VERSION ÉDULCORÉE »

Selon M. Lévitte, l'objectif est « d'aider les deux parties à mettre en place une mission d'observation pour appliquer le plus rapidement possible les accords signés à Charm el-Cheikh », en Egypte, fin octobre. Les observateurs, dont ni le nombre ni les lieux de déploiement n'ont été définis, auraient comme mission d'« observer les faits » et d'en faire rapport aux deux parties, ainsi qu'au Conseil de sécurité et au secrétaire général de l'ONU. Ils pourront jouer « le rôle de bons offices locaux et dialoguer avec les uns et les autres afin de baisser les tensions, ce qui, a priori, est dans l'intérêt à la fois des Palestiniens et des Israéliens », explique un diplomate.

Pour les Israéliens, une mission d'observation ne serait qu'une « version édulcorée » d'une force militaire internationale. A en croire M. Lancry, le déploiement d'observateurs sera refusé par l'Etat hébreu. « Mon gouvernement rejette toute forme d'intervention internationale, car nous continuons à privilégier la voie du dialogue bilatéral, qui a été loin d'être stérile étant donné que désormais 98 % des Palestiniens vivent sous contrôle palestinien », a ajouté le diplomate. D'après lui, la démarche palestinienne « masque sans doute un projet de déclaration unilatérale d'un Etat palestinien en présence d'observateurs internationaux ». L'Autorité palestinienne tente d'« internationaliser » le conflit et c'est « inacceptable » pour Israël, a-t-il assuré.

M. Lancry n'en transmettra pas moins la proposition française à son gouvernement. « Mais je peux vous dire d'ores et déjà qu'elle sera refusée », a-t-il observé.

Afsané Bassir Pour

Le régime algérien refuse de légaliser le parti Wafa du docteur Taleb

L'ancien ministre du président Boumediène rejette l'accusation lui reprochant de reconstituer l'ex-Front islamique du salut. Selon lui, « le pouvoir ne veut pas d'une opposition crédible »

LE RÉGIME algérien est-il prêt à autoriser l'émergence d'un parti politique de masse ancré dans l'opposition et susceptible de l'emporter en cas d'élections libres ? Apparemment pas si l'on s'en tient aux déclarations du ministre de l'intérieur, Yazid Zerhouni. Intervenant, mardi 7 novembre, devant les députés de l'Assemblée nationale, ce proche du président Bouteflika a en effet réitéré son refus d'agréer le Wafa du docteur Ahmed Taleb Ibrahim, ancien ministre du président Boumediène.

La création du Wafa « n'est rien d'autre qu'une reconstitution du parti dissous [le Front islamique du salut, FIS] », a-t-il affirmé, soulignant que ses services avaient mis en évidence « de manière irréfragable (...) qu'une grande partie des membres fondateurs sont issus » de l'ex-FIS. Et de préciser que, selon le compte rendu donné par le quotidien gouvernemental *El Moudjahid*, dix-sept des quarante fondateurs du Wafa étaient « membres actifs » du Front et que, parmi eux, certains – aucun nom n'a été cité –

étaient impliqués dans des affaires liées au « terrorisme et à la subversion ». « Le groupe Wafa ne sera pas légalisé car il représente une menace pour la sûreté de l'Etat », devait confirmer deux jours plus tard une source autorisée du ministère de l'intérieur.

UN « MAUVAIS COUP »

Homme politique respecté et populaire, porteur d'un projet qui entend concilier islam et modernité, le docteur Taleb estime que c'est un « mauvais coup » porté à la démocratie. « J'ai respecté la loi de bout en bout, a-t-il expliqué au Monde. A la création du parti, j'ai envoyé la liste des quarante membres fondateurs. Au terme d'une enquête des services de renseignement, nous avons eu l'autorisation de tenir notre congrès constitutif, ce que nous avons fait en respectant scrupuleusement les textes légaux. C'était il y a un an. Nous avons élu quatre-vingts représentants. Ils ont fait l'objet d'une nouvelle enquête. Le ministère de l'intérieur avait soixante jours pour refuser de légaliser notre parti. S'il

n'y a pas de réponse motivée, la loi stipule que cela équivaut à une autorisation de facto. La date butoir était le 22 février. Rien n'est venu de l'administration, ce qui veut dire que Wafa est en un parti légal, même si nous n'avons pas le papier officiel du ministère de l'intérieur. »

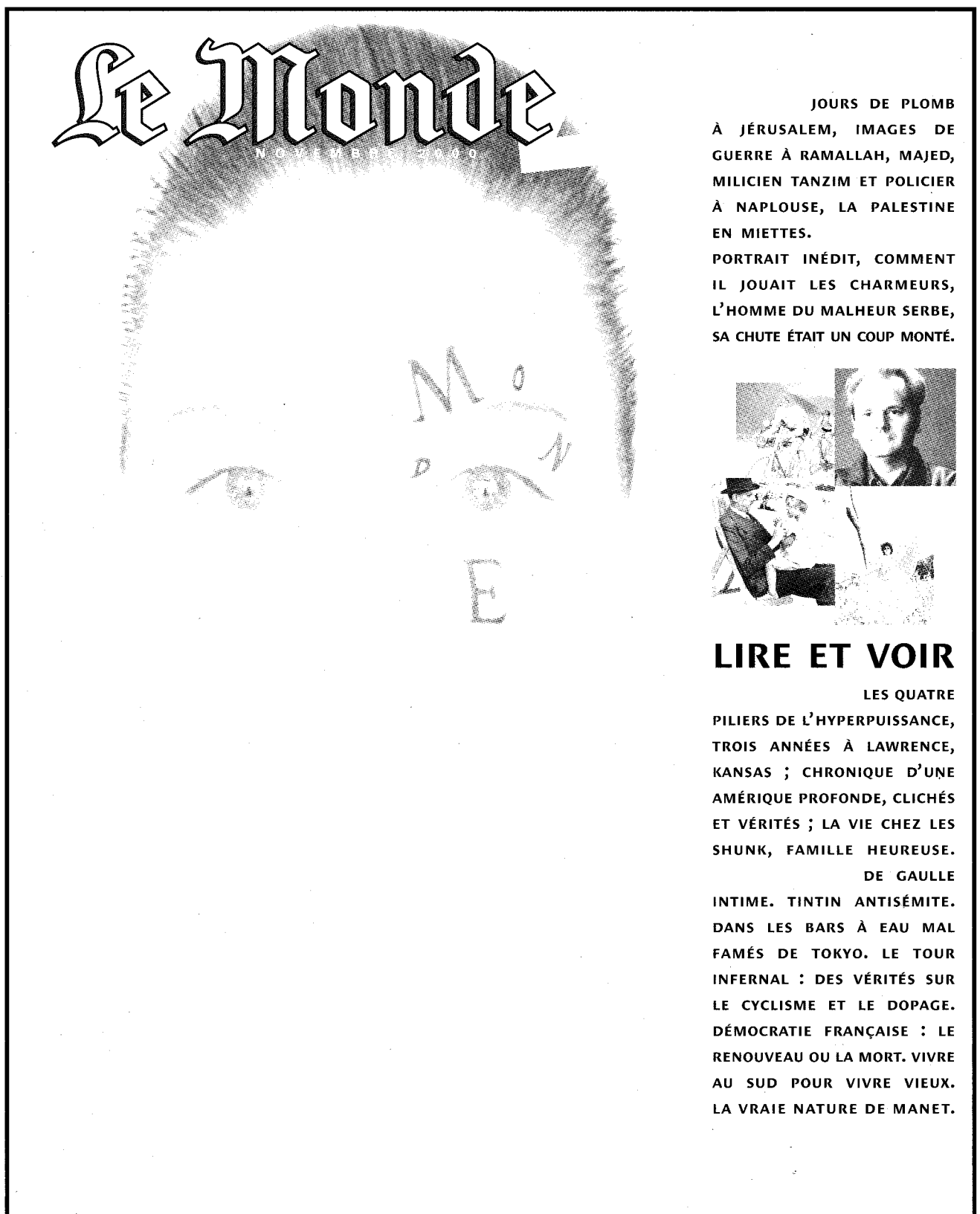
Pour le docteur Taleb – interdit de venir défendre sa position à la télévision –, la déclaration de Yazid Zerhouni est la preuve que « le pouvoir ne veut pas d'une opposition crédible, d'un parti qui aurait pu aider à la sortie de crise ». Et de poser la question : « Est-ce que cet exécutif est pour la paix ? »

A entendre les responsables de Wafa, leur organisation politique n'a rien à voir avec l'ex-FIS. S'il est vrai que nombre d'anciens militants du FIS adhèrent aujourd'hui à Wafa, rien légalement ne l'interdit. « Faut-il tuer les trois millions d'Algériens qui ont voté pour le FIS ? », demande le docteur Taleb. Les priver de leurs droits civiques au mépris de la Constitution et de la loi sur la concorde civile ? »

Jean-Pierre Tuquoi

VIENT DE PARAÎTRE

Le Monde



JOURS DE PLOMB
À JÉRUSALEM, IMAGES DE GUERRE À RAMALLAH, MAJED, MILICIE TANZIM ET POLICIER À NAPLOUSE, LA PALESTINE EN MIETTES.
PORTRAIT INÉDIT, COMMENT IL JOUAIT LES CHARMEURS, L'HOMME DU MALHEUR SERBE, SA CHUTE ÉTAIT UN COUP MONTÉ.

LIRE ET VOIR

LES QUATRE PILIERS DE L'HYPERPUISSANCE, TROIS ANNÉES À LAWRENCE, KANSAS ; CHRONIQUE D'UNE AMÉRIQUE PROFONDE, CLICHÉS ET VÉRITÉS ; LA VIE CHEZ LES SHUNK, FAMILLE HEUREUSE. DE GAULLE INTIME. TINTIN ANTISÉMITÉ. DANS LES BARS À EAU MAL FAMÉS DE TOKYO. LE TOUR INFERNAL : DES VÉRITÉS SUR LE CYCLISME ET LE DOPAGE. DÉMOCRATIE FRANÇAISE : LE RENOUVEAU OU LA MORT. VIVRE AU SUD POUR VIVRE VIEUX. LA VRAIE NATURE DE MANET.

Photo : Jean Larivière

Les violences entre Israéliens et Palestiniens ont fait 202 morts en 44 jours

À QUARANTE-HUIT HEURES de son entrevue avec Bill Clinton, le premier ministre israélien, Ehoud Barak, a raidi sa position face au soulèvement palestinien, qui a fait vendredi six nouvelles victimes et dont le bilan est de deux cent deux morts, Palestiniens dans leur écrasante majorité. Au quarante-quatrième jour consécutif de violences, cinq Palestiniens et un soldat israélien ont été tués et plus de cent cinquante Palestiniens ont été blessés dans les territoires palestiniens.

L'armée israélienne, qui a bouclé Bethléem et Ramallah, en Cisjordanie, est « prête » à prévenir toute forme de violence si les entretiens de Washington ne donnent rien, a dit M. Barak. La veille, un hélicoptère israélien avait tiré une roquette contre un véhicule transportant Hussein Abayat, un responsable du Fatah, près de Bethléem, tuant ce dernier et deux passantes.

A Gaza, vendredi, quelque trente mille Palestiniens ont défilé en menaçant de tuer Ehoud Barak pour venger Abayat. Quelque trois cents hommes armés, dont beaucoup ont tiré en l'air des rafales d'armes automatiques, et une centaine d'hommes masqués, étaient au nombre des manifestants.

DROITS DE L'HOMME

A Jérusalem, seuls quelque quatre mille fidèles ont participé aux traditionnelles prières du vendredi sur l'esplanade des Mosquées, la police israélienne ayant, pour des raisons de sécurité, limité l'accès du lieu aux personnes âgées de plus de quarante-cinq ans. Dans les localités arabes du nord d'Israël, plusieurs milliers de Palestiniens israéliens ont défilé vendredi pour commémorer la mémoire de treize des leurs, tués par la police lors de manifestations de solidarité avec les Palestiniens.

M. Barak, en tournée d'inspection vendredi à la base militaire d'Ayosh, près de Ramallah, a averti que l'armée avait « les moyens, l'autorité et l'endurance requis pour prévenir toutes les manifestations de

violence si les pourparlers de Washington n'y mettent pas fin ». Il s'est par ailleurs déclaré « pessimiste sur les chances d'une relance du processus politique après [ses] entretiens avec [le président Bill] Clinton », prévus dimanche. Il a indiqué que son « objectif à Washington sera avant tout de stopper la violence ». « Nous espérons que l'escalade n'aura pas lieu (...) mais la situation est sensible et peut se détériorer », a-t-il ajouté.

Par ailleurs, Salim El Zaanoun, le président du Conseil central de l'OLP (CCOLP), a annoncé que cette instance ne se réunirait pas comme initialement prévu, avant le 15 novembre, pour débattre de la création d'un Etat palestinien. « Le président Yasser Arafat décidera ultérieurement avec le président du Conseil central d'une nouvelle date » pour cette réunion, a affirmé M. Zaanoun. Le Conseil avait décidé le 10 septembre à Gaza de reporter sine die la proclamation d'un Etat palestinien, initialement prévue pour le 13 septembre, et annoncé qu'il se réunirait avant le 15 novembre pour débattre de ce sujet.

Mary Robinson, haut commissaire des Nations unies aux droits de l'homme, a déclaré vendredi que le processus de paix « doit prendre en considération le respect des droits de l'homme, y compris le droit à l'autodétermination et le droit au retour ». Mme Robinson a fait cette déclaration à l'hôpital el-Chifa, à Gaza, où elle s'est rendue au chevet de plusieurs Palestiniens blessés par des tirs de soldats israéliens.

« J'ai pu constater de mes yeux le type de blessures, leurs dégâts et le type de balles » utilisées, a-t-elle dit, parlant d'un « impact dévastateur » sur les victimes. Mme Robinson a ajouté qu'elle pouvait comprendre les préoccupations sur « l'usage excessif et disproportionné de la force ici ». Elle devait se rendre, samedi, dans un camp de réfugiés à Gaza et éventuellement sur les lieux d'affrontements entre Palestiniens et militaires israéliens, selon son entourage. – (AFP Reuters.)

«Rencontre entre l'écrit et l'image, *Le Monde2* vous propose tous les mois la qualité d'un grand magazine photo et le meilleur d'un grand quotidien. Dans *Le Monde2*, l'image épouse et enrichit un choix de textes de référence publiés le mois précédent dans *Le Monde* : une façon nouvelle de dérouler le film de l'actualité, avec recul et distance, mais aussi avec plaisir et désir.»

Jean-Marie Colombani

VACHE FOLLE Le gouvernement se prépare à annoncer un moratoire sur l'utilisation des farines animales, avant de dévoiler un plan d'ensemble d'accompagnement de

ces mesures. ● DOMINIQUE VOYNET, ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement, souhaite, dans un entretien au Monde, que cette interdiction

« intervienne dans les plus brefs délais ». ● UNE NOTE réalisée par les experts gouvernementaux, dont Le Monde a obtenu une copie, étudie les modalités techniques

d'un retrait total et définitif de ces farines. Le coût est évalué à 5 milliards de francs par an. ● JACQUES CHIRAC a pris à partie publiquement Lionel Jospin, vendredi 10 novembre, lors du sommet franco-allemand de Vittel, estimant que « la santé des Français » ne devait « supporter ni polémique, ni calcul, ni arrière-pensée ».

Le gouvernement peaufine un plan d'interdiction des farines animales

Dans un entretien au « Monde », Dominique Voynet lève le voile sur le dispositif et propose la mise en œuvre d'un « moratoire » dans « les plus brefs délais ». Jean Glavany juge l'interdiction « incontournable »

L'ENCRE COULE. Les stylos de Jacques Chirac et de Lionel Jospin courent, pendant que l'autre parle, devant un rang de ministres français, qui se raidissent ou regardent en l'air, et de leurs homologues allemands, plus goguenards. Deux réparties chacun, un vrai dialogue de cohabitation, conclu par le président de la République, comme lors du conseil des ministres, le 25 octobre. Ce jour-là, Jacques Chirac avait souhaité aborder la question de l'interdiction des farines animales dans l'alimentation des bovins et celle du dépistage systématique, poussant le ministre de l'agriculture, Jean Glavany, et M. Jospin à prendre la parole. Vendredi 10 novembre, le sommet franco-allemand de Vittel a été le théâtre d'un nouvel affrontement, mais cette fois public, entre les deux têtes de l'Etat.

Pourtant, mercredi 8, avant le conseil des ministres, le chef du gouvernement avait eu avec le président de la République, « à [son] initiative », a-t-il rappelé à Vittel, une discussion « entre hommes » (Le Monde du 10 novembre). Et Lion-

nel Jospin considérait qu'après avoir dit à M. Chirac, dans ce huis clos, ce qu'il pensait de son intervention solennelle de la veille, devant les caméras de télévision, l'épisode était clos. « La querelle politique est finie », expliquait-on encore, vendredi matin, rue de Varenne.

Pour Matignon, tous les efforts devaient, en effet, se trouver désormais concentrés sur la préparation du plan de l'interdiction des farines animales que le gouvernement doit annoncer « prochainement ». Cette décision est « incontournable », a confirmé, vendredi 10 novembre, M. Glavany, après avoir rencontré des syndicats agricoles à Eauze, dans le Gers, mais « elle doit se faire dans le cadre d'une décision globale intelligente et sérieuse », a-t-il ajouté.

Rue de Varenne, on avait craint, mardi matin, qu'une querelle entre les ministres défendant une sorte de « principe de précaution scientifique » et ceux évoquant d'abord un « principe de précaution politique » ne se mette à enfler. D'une certaine manière, l'offensive de M.

Chirac, ce même jour, a, semble-t-il, resoudé les premiers (le premier ministre, M. Glavany, mais aussi Dominique Voynet, dont le ministère de l'environnement va se trouver confronté au stockage et au problème de l'incinération des farines), et de l'autre côté, Alain Richard, Alain-Gérard Schwartzberg et, surtout, Laurent Fabius, dont la gravité de l'intervention en réunion de ministres, le 2 novembre n'avait échappé à personne.

Jeudi 9 novembre, le ministre de l'agriculture, le ministre de l'emploi, Elisabeth Guigou, Laurent Fabius, pour l'économie et Dominique Voynet, ministre de l'environnement, se sont donc retrouvés autour de Lionel Jospin pour réfléchir au fameux « plan ». Le gouvernement est confronté à trois questions essentielles. La première, la plus urgente, concerne la fameuse interdiction des farines animales de viandes et d'os. La logique voudrait qu'après avoir saisi de ce sujet l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments (Afsa), le gouvernement attende les ré-

sultats de l'expertise de cette structure indépendante. Or Martin Hirsch, directeur général de l'Afsa, a expliqué au Monde, le 31 octobre, qu'il ne pourrait donner un avis définitif « avant trois ou quatre mois » (Le Monde du 31 octobre).

Lors de cette réunion, le premier ministre s'est inquiété de la manière dont pouvait être réglée cette

Face à face, deux principes de précaution : « scientifique » et « politique »

contradiction. Le « moratoire » proposé par Dominique Voynet, sur la base d'une note qui a été envoyée, vendredi, aux ministères concernés, doit aider à la résoudre. Les premiers chiffres fournis avancés par l'avenue de Ségur sur le coût qu'imposerait le retrait total et définitif

des farines de viandes et d'os dans le circuit de l'alimentation animale (lire page 7) permettent de respecter la démarche rationnelle et scientifique qu'il a choisie pour ce dossier complexe, tout en répondant à l'impatience des Français. La décision quant à une interdiction définitive pourra être prise au vu des conclusions de l'Afsa.

L'autre difficulté concerne la décision à prendre sur la systématisation des tests de dépistage des bovins pouvant être en phase d'incubation de la maladie de la vache folle. En dépit des demandes formulées par le président de la République, rien ne permet au gouvernement de programmer aujourd'hui un dépistage systématique dont tous les experts estiment qu'il n'est pas scientifiquement justifié. La prochaine échéance dans ce domaine est fixée au début du mois de décembre, quand l'Afsa rendra publics les premiers résultats de la campagne expérimentale de dépistage lancée en juin et qui portera au total sur 48 000 bovins considérés comme

les plus exposés au risque infectieux. Le gouvernement, enfin, doit prendre une décision sur les nouvelles mesures de prévention destinées aux animaux les plus âgés du cheptel bovin français. Doit-il suivre la proposition – en cours d'expertise dans les différents ministères concernés – faite par la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (Fnsea), qui consisterait à abattre et à détruire les animaux nés avant juillet 1996 soit près du quart du cheptel ? Si oui, quelles conséquences financières et environnementales aurait une telle mesure à laquelle la Commission européenne devrait inmanquablement être associée ? Lionel Jospin doit-il aller plus loin encore et aligner la politique française sur celle de la Grande-Bretagne où les bovins de plus de trente mois sont considérés comme impropre à la consommation ? De la réponse à cette question essentielle, on saura quelle analyse le gouvernement fait de la situation en terme de santé publique.

Ar. CH. et J.-Y. N.

Dominique Voynet, ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement « Pour un moratoire immédiat sur l'utilisation des farines »

« On a l'impression que le gouvernement rencontre des difficultés croissantes à gérer la crise de la vache folle... »

– Depuis plusieurs semaines, nous travaillons au sein du gouvernement de façon très concrète sur les différentes questions soulevées par cette crise. Nous évaluons notamment les conséquences sanitaires et environnementales d'une décision d'interdiction d'utilisation des farines animales dans l'alimentation des porcs, des volailles et des poissons. Les difficultés que vous mentionnez tiennent à la nature de ce type de crise mettant en cause la santé publique. Nous travaillons dans un contexte d'incertitude scientifique propice aux surenchères et aux prises de position irrationnelles. Dans cette cacophonie, les paroles d'experts ou de ministres ne pèsent pas très lourd. Au-delà de la phase aiguë de crise que nous traversons, il semble utile que soit organisée une conférence citoyenne de consensus, comme celle qui avait été organisée sur la question des OGM en 1997.

– Faut-il interdire, comme le réclame le président de la République, l'utilisation des farines animales dans l'agriculture française ?

– Il y a une vingtaine d'années, dans un contexte d'irresponsabilité générale, des industriels britanniques ont cru pouvoir décider que les vaches n'étaient plus des herbivores mais des omnivores. Ils ont



DOMINIQUE VOYNET

aussi décidé qu'il n'était plus nécessaire de chauffer à haute température les sous-produits animaux entrant dans la composition des farines. Aujourd'hui, nous payons les conséquences de cette irresponsabilité, et tout le monde se tourne vers les pouvoirs publics pour qu'ils les assument. Je plaide pour un moratoire immédiat sur l'utilisation des farines animales dans l'alimentation des porcs et des volailles, dans l'attente de la réponse de l'Agence française de sécurité sanitaire des ali-

ments. Faudra-t-il aller au-delà et prendre une interdiction définitive ? Nous en déciderons au vu de l'avis de l'Afssa, qui est prévu dans trois mois. Mais il est de la responsabilité du gouvernement de prendre sans attendre des mesures qui s'imposent pour rassurer nos concitoyens.

– Avez-vous mesuré les conséquences d'un tel moratoire et, le cas échéant, de l'interdiction définitive de l'usage des farines animales ?

– Un moratoire de quelques mois pourrait être géré sans trop de problèmes. L'interdiction définitive créerait des difficultés de plus grande ampleur. Il faudrait alors détruire plus d'un million de tonnes de farines animales. Les capacités de stockage et d'incinération dont nous disposons ne sont pas suffisantes pour faire face à des flux de cette importance. Il faudra trouver des capacités de stockage supplémentaires si cette décision intervient, et sans doute construire des installations d'incinération qui n'existent pas aujourd'hui.

– Ne craignez-vous pas d'être, ici, dans une position schizo-phrénique ?

– Il ne s'agit pas de schizophrénie. Il s'agit simplement du constat que l'élimination de farines animales, pour répondre aux préoccupations sanitaires, pose des problèmes environnementaux auxquels il faut apporter une solution.

– Dans quels délais pourrait-on envisager la fin de l'utilisation en France des farines animales ? Que pensez-vous de la proposition de la FNSEA de procéder à la destruction de tous les bovins nés avant juillet 1996 ?

– Je le redis, je souhaite que le moratoire sur l'utilisation des farines animales intervienne dans les plus brefs délais. Quant à la proposition de la FNSEA, elle me paraît injustifiée, et cet avis est largement partagé tant par les scientifiques que par la Commission européenne et par une bonne partie des agriculteurs. »

Propos recueillis par Jean-Yves Nau

M. Chirac et M. Jospin s'expliquent « d'homme à homme »

VITTEL

de notre envoyé spécial

A Vittel, où s'est tenu vendredi 10 novembre le sommet franco-allemand préparatoire des prochaines échéances européennes de Nice (lire page 3), la vache folle aura valu au chancelier Schröder et à ses ministres, quelque peu médusés, une leçon en direct des aléas de la cohabitation à la française. Le président Chirac a voulu affirmer sa différence avec l'approche de son premier ministre, Lionel Jospin, qui a répliqué en appelant au sens des responsabilités.

Ce n'était pourtant pas faute pour le chef du gouvernement allemand d'avoir mis de l'huile dans les rouages. Au moment même où, à Berlin, le Bundestag débattait des mesures de précaution à prendre, le chancelier a assuré ses hôtes français qu'il était lui-même « imperméable à l'hystérie » ; qu'en conséquence il n'était pas partisan de mesures unilatérales prises à la va-vite pour empêcher l'entrée de viandes bovines françaises en Allemagne, comme certains Länder le poussent à faire. Gerhard Schröder a aussi rendu hommage aux mesures de précaution prises par la France, permettant au président de la République d'assurer que « le dispositif de surveillance mis en place par la France est le plus complet et le plus efficace de tous les pays européens ».

Interrogé sur « l'explication d'homme à homme » qu'il avait eue, mercredi, avec Lionel Jospin sur ce qu'il convenait de faire, Jacques Chirac, qui avait déclenché l'ère du gouvernement en prônant le retrait sans délai des aliments à base de farines animales, s'est alors défendu d'avoir cédé à la démagogie. Patelin, il a souligné qu'un tel sujet, touchant à la santé des Français, « ne peut supporter ni polémique ni arrière-pensée », mais il a aussitôt réaffirmé que cela n'excluait pas la possibilité d'« approches différentes ».

« L'ENNEMI, C'EST LE DOUTE »

« Aujourd'hui, reconnaît M. Chirac, il y a un problème de confiance à rétablir. On ne peut pas transiger. Je pense qu'il faut fixer un cadre clair, des mesures pour rétablir la confiance. Je comprends que le gouvernement ait une approche un peu différente de la mienne. Je veux, moi, qu'on interdise les farines animales pour tous les animaux, qu'on pratique le dépistage systématique dans la mesure où la science le permet. Oui, j'en ai parlé avec le premier ministre. Le gouvernement, compte tenu des contraintes qui sont les siennes, a pris les mesures qu'il pensait devoir prendre. »

Devant un chancelier qui, en expert des joutes politiques, n'a pu contenir son sourire, M. Jospin a alors répliqué qu'il était heureux

d'avoir entendu M. Chirac estimer qu'il n'y a pas de place pour les arrière-pensées, défendre le programme mis en place. « Cet état d'esprit me sera certainement utile quand viendra le moment de répondre aux questions au Palais-Bourbon », a-t-il ironisé.

« La priorité absolue du gouvernement, c'est la santé publique », a martelé M. Jospin, en soulignant cependant qu'il ne s'agissait en rien d'agir sans l'avis des scientifiques. « On ne peut opposer le gouvernement et les experts, c'est comme si on disait qu'un père de famille pouvait se passer de docteur. C'est le niveau de la polémique que j'ai entendu », a-t-il poursuivi. Pour le premier ministre, « il faut aller plus loin dans le programme de tests, voir dans quelles conditions. Cela pose des problèmes compliqués. Il faut aller vers l'interdiction des farines animales, mais il faut faire attention de voir comment en parler. Les gens ne savent pas, on peut contribuer au trouble en cherchant à restaurer la confiance. Il faut construire les conditions concrètes pour que les décisions puissent être appliquées ». Le chef de l'Etat a eu le mot de la fin : « L'ennemi, c'est le doute, et pour lutter contre le doute il faut une volonté et une détermination. Nous n'en sommes ni l'un ni l'autre dépourvus. »

Henri de Bresson

La grande solitude de « M. Vache folle »

A CHAQUE CRISE, son dispositif. Après la cellule Erika, pilotée par Jean-Claude Gayssot, la vache folle a sa cellule et son chef de file, Jean Glavany. C'est au ministre de l'agriculture que Matignon a confié la gestion politique et médiatique de ce dossier délicat, devant Dominique Gillot, secrétaire d'Etat à la santé, et François Patriat, secrétaire d'Etat, chargé notamment de la consommation. Il en a longtemps été flatté. Depuis peu, il a bien senti qu'il ne pouvait rester le seul « M. Vache folle » du gouvernement. Même si, dit-il, il a « toujours le nez dans l'ESB ».

Le ministère de l'agriculture reste le PC de crise. 78, rue de Varenne, autour d'une table ovale, de téléphones, de journaux et d'ordinateurs reliés à Internet, s'est installée depuis quinze jours une petite équipe qui prend le pouls de l'opinion, épêche chaque article sur la viande, valide des argumentaires, examine les déclarations, pour éviter le moindre faux pas au gouvernement. Les attachés de presse courent, et sept personnes d'Euro-RSCG Corporate, une société conseil en communication politique, dirigée par Stéphane Fouks, ami intime du conseiller pour la communication du premier ministre, Manuel Valls, ont investi les lieux. L'agence avait été sélectionnée en juillet sur appel d'offres par la direction générale de l'alimentation (DGA) pour la communication du programme d'évaluation des tests rapides de dépistage chez les bovins. Quand la crise a pris de l'ampleur, le ministre l'a récupérée.

Jusqu'au lundi 6 novembre, le ministre de l'agriculture était en première ligne, occupant sans relâche radios et télévisions. M. Glavany s'est dévoué pour tout le gouvernement en s'attachant à la brasserie parisienne Chez Lipp, pour Paris-Match (9 novembre) : tandis que son ami Jean Todt, le directeur sportif de l'écurie Ferrari, déguste une choucroute, le ministre a choisi un steak tartare, assumant « le risque, s'il existe », comme dit la légende de la photo. « Jean a bien vu l'importance de ce que pouvait représenter ce dossier en termes de communication », assure un ministre.

Mais, jusque-là, l'affaire de la vache folle n'avait pas encore alimenté les peurs. Les soupçons sur la côte de bœuf à l'os, les arrêtés des maires pour les cantines scolaires, les premières images d'un malade français atteint d'une maladie de Creutzfeldt-Jakob déviante, sur M 6, le 6 novembre,

changent la donne. Désormais, les Français et la presse pensent aux risques qu'ils courent. M. Patriat est chargé d'utiliser des mots simples, de faire le lien entre les consommateurs et les éleveurs, mais on le connaît mal. C'est alors au tour de Dominique Gillot d'intervenir, Matignon l'ayant jugé trop silencieuse. L'essai est malheureux et ne dure qu'une journée. Dans un entretien au Parisien, la secrétaire d'Etat à la santé, évoque, le 7 novembre, des « dizaines de cas de Creutzfeldt-Jakob » à venir. Ces déclarations, qui ajoutent à la « psychose », entourent Matignon, et, dans l'entourage du premier ministre, certains évoquent même un « problème Gillot ».

« L'IRRATIONNEL »

Deux jours plus tard, à Matignon, ce sont Elisabeth Guigou et Laurent Fabius qui sont convoqués autour du premier ministre, et non elle et M. Patriat. La ministre de l'emploi et de la solidarité, qui devait défendre, au même moment, son budget à l'Assemblée nationale, a dû se faire remplacer par la secrétaire d'Etat à la formation professionnelle, Nicole Péry, au grand dam des députés. M^{me} Gillot, elle, n'en finit pas d'essayer d'atténuer ses propos. Il est très « difficile », explique-t-elle sur France 3 et LCI, de prévoir l'« ampleur » que pourrait prendre en France la forme humaine de la maladie de la vache folle.

Jean Glavany reste donc le pilier de l'équipe de crise. Il partage avec le premier ministre le souci de ne pas court-circuiter l'avis des scientifiques. Faire porter le dossier par l'agriculture, au lieu de la santé, « ça reste moins paniquant », juge un ministre. « La parole de Glavany permet de sécuriser toute une filière », explique un conseiller de Lionel Jospin. Mais, face à l'enjeu, le dispositif montre ses limites. Sur le perron de Matignon, le premier ministre a dû expliquer que, « bien sûr », il mange de la viande de bœuf : « On ne va pas s'inventer à terme un peuple de végétariens, bien que j'aie un grand respect pour les végétariens. » Surtout, il a dû, deux fois, s'emparer du sujet, le 8 et le 10 novembre, pour répondre à Jacques Chirac. Quand monte au créneau le président de la République et que « l'irrationnel » se répand, la cellule « ESB » du ministère de l'agriculture ne suffit plus.

Ariane Chemin et Isabelle Mandraud

Elles sont rondes ET ALORS !

Offre Spéciale -30%

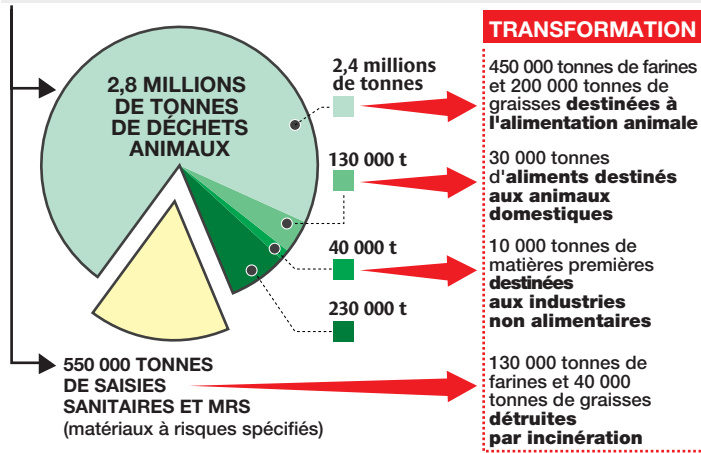
La mode du 44 au 60

Le Français des Ronds

13, bld St. Michel
75005 Paris
Tél. : 01 43 54 15 40

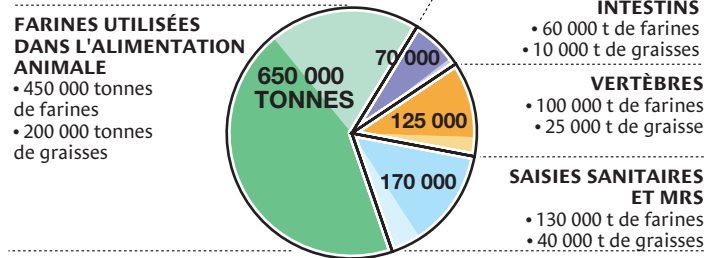
La situation actuelle

CE QUE TRAITENT LES ÉQUARRISSEURS CHAQUE ANNÉE



CONSÉQUENCES D'UNE INTERDICTION D'UTILISATION DES FARINES ANIMALES DANS L'ALIMENTATION DES PORCS ET DES VOLAILLES

LE VOLUME DE FARINES À DÉTRUIRE SERA DE 1 015 000 TONNES



Le retrait total des farines coûterait 5 milliards de francs par an

LE RETRAIT total et définitif des farines de viandes et d'os des circuits de l'alimentation animale suivi de leur destruction et de leur incinération coûterait, selon la première estimation gouvernementale, environ 5 milliards de francs. Telle est la conclusion d'une note signée de Jean-François Collin, directeur de cabinet de Dominique Voynet, et adressée ces derniers jours à Olivier Schrammek, directeur de cabinet de Lionel Jospin, dont nous révélons le contenu.

Il est aujourd'hui établi que les équarrisseurs français traitent par an environ 2,8 millions de tonnes de déchets et de sous-produits d'abattoirs qu'ils transforment en farines animales et en graisses ainsi qu'en aliments pour animaux domestiques et en matières pre-

français sait que les capacités mobilisables « sans délais » (en ne tenant pas compte du fait que les cimenteries sont fermées durant les deux premiers mois de l'année) sont de 480 000 tonnes.

On peut évaluer les moyens supplémentaires « mobilisables à la fin du premier semestre 2001 ». Ces moyens concernent les cimenteries qui pourraient être autorisées à étendre leurs capacités de brûler certains déchets, les usines d'incinération des ordures ménagères (pour 10 000 tonnes par an), l'augmentation « de l'utilisation des farines animales par les usines d'incinération allemandes à hauteur de 150 000 tonnes par an » ainsi que « sous réserve » des installations de combustion des firmes la Lyonnaise et Vivendi à hauteur de 50 000 tonnes par an.

L'un des chapitres principaux de ce dossier concerne l'attitude d'EDF qui, depuis plusieurs années, adopte une opposition de principe, refusant de participer, via ses centrales thermiques, à l'effort national, et de communiquer à la puissance publique ses capacités en la matière. Des échanges, dans le but d'avancer, sont en cours avec Laurent Fabius, ministre de tutelle d'EDF. Les Charbonnages de France, eux aussi « réservés », pourraient être également mobilisés, mais pour, il est vrai, de très faibles proportions (quelques milliers de tonnes).

INCINÉRATEURS SPÉCIALISÉS

Au total, les capacités complémentaires pouvant être dégagées à compter de juin 2001 sont de 360 000 tonnes, ce qui porterait à 840 000 tonnes le total de capacités mobilisables à cette date. Ces chiffres doivent être pris avec précautions : ils représentent la totalité des capacités recensées dont il n'est pas certain qu'elles puissent toutes être mobilisées à court terme. En théorie, ces capacités devraient permettre d'éliminer les farines animales mais pas les graisses bovines. Ces graisses, qui représentent 275 000 tonnes (contre 740 000 tonnes de farines), ni les équarrisseurs, ni les incinérateurs spécialisés ne peuvent en assurer la destruction.

Les pouvoirs publics doivent aussi compter avec les difficultés inhérentes au stockage des farines. Selon les premiers éléments disponibles, il faut prévoir des capacités de stockage « à hauteur de 500 000 tonnes ». Un recensement est en cours auprès du ministère de la défense, des coopératives agricoles et des exploitants de décharges.

Il faut aussi savoir que les installations de stockage sont normalement soumises à un régime d'autorisation précédé d'une enquête publique qui requiert au minimum un délai de près d'un an. En cas d'urgence, les autorités peuvent recourir à une réquisition préfectorale. De manière « très approximative », la première analyse gouvernementale situe donc à hauteur « de 5 milliards de francs par an » le coût de l'élimination de l'ensemble de ces farines animales.

J.-Y. N.

Réunis en congrès, les Verts s'accordent au moins sur la nécessité de surmonter leurs zizanies

Un sondage pour l'élection présidentielle place M. Mamère devant M^{me} Voynet

Réunis en congrès, samedi 11 et dimanche 12 novembre à Toulouse, les Verts tentent de s'accorder sur leurs objectifs pour les deux ans à venir

et sur la direction du parti. D'ultimes réunions n'ont pas permis de dégager de stratégie stable. Deux sondages montrent la faiblesse de Domi-

inique Voynet pour l'élection municipale de Dole et l'avantage de Noël Mamère sur la ministre de l'environnement pour l'élection présidentielle.

TOULOUSE

de notre envoyée spéciale

A la buvette bio du congrès des Verts, qui se tient samedi 11 et dimanche 12 novembre à Toulouse, on a le choix entre jus de pêche blanche et jus de pêche jaune. Frais bien sûr. Vendredi 10 au soir, pour leur veillée d'armes, les congressistes avaient aussi le choix entre un sondage IFOP et un sondage Ipsos. Tout chauds, eux.

L'enquête IFOP réalisée pour *Les Dépêches-Le Progrès* du 10 novembre, sur un échantillon de six cents personnes, montre un écart de quatorze points, entre Dominique Voynet (43 % d'opinions favorables) et le maire (UDF) Gilbert Barbier (57 %), pour l'élection municipale à Dole. Au premier tour, 45 % des sympathisants communistes voteront Voynet, mais presque autant... Barbier. Un tiers environ des sympathisants socialistes feraient de même. « Il faut gagner trois cents personnes, on va mettre le paquet pour ça », assure le conseiller politique de la ministre de l'environnement, Jacques Ar-

chimbaud. La « vedette » de l'autre sondage, réalisé par Ipsos pour *Le Figaro* du 11 novembre, sur un échantillon représentatif de 946 personnes, n'est pas là. Noël Mamère, dont 42 % des sondés pensent qu'il serait un meilleur candidat à l'élection présidentielle que Dominique Voynet, contre 30 % d'opinions contraires, arrive samedi. Son avance sur la cheftaine actuelle des Verts se monte à neuf points parmi les sympathisants de la gauche plurielle ou les socialistes et à onze points chez les sympathisants Verts.

Mais les Verts n'en sont pas à choisir un candidat à la présidentielle. Ils doivent déjà essayer de conserver un secrétaire national. Pâle, tendu, Jean-Luc Bennahmias, titulaire de la fonction, sort de la réunion du courant voynétiste vers 1 heure du matin, en reconnaissant que la situation est inextricable. Certains de ne pas obtenir les 75 % de votes qui lui permettraient de conserver ses deux fonctions de secrétaire national et de conseiller économique et social (*Le Monde* du

11 novembre), ses amis viennent de lui demander de ne même pas présenter cette motion. Ce qui revient à dire que, s'il veut rester en place, il doit renoncer au CES. « *J'ai la nuit pour réfléchir* », lance-t-il en quittant le palais des congrès. Il est probable que les Verts tenteront de ne pas en rajouter dans le cafoillage en demandant à Jean-Luc Bennahmias de rester, soit seul, soit en tandem, comme le souhaitent certains des amis de Guy Hascoët, Noël Mamère, Francine Bavay et Marie-Hélène Aubert. Tout en essayant de trouver une compensation pour M. Bennahmias.

DEUX ANNÉES CRUCIALES

S'ils s'occupent beaucoup de répartir les postes, c'est-à-dire le pouvoir et la manière dont le parti sera dirigé pour les deux années cruciales qui viennent, les Verts ont aussi fort bien lu le même sondage du *Figaro* qui montre que 54 % des Français pensent que les Verts sont proches de leurs préoccupations. Il n'a pas échappé non plus aux diri-

geants écologistes que les Verts sont de loin le parti dont les Français souhaitent qu'il « pèse plus sur le gouvernement », vœu exprimé par 45 % des personnes interrogées (*Le Monde* du 7 novembre).

« *Tout le monde a intérêt à ce que le parti soit en ordre, y compris Noël Mamère s'il veut être candidat à la présidentielle* », souligne Jacques Archimbaud. « *Dans la négociation avec le PS, on a besoin d'une cohérence politique forte des Verts* », ajoute le conseiller de la ministre. Il est vrai que les deux jours de débats qui s'annoncent risquent d'être assez fatigants, à la mesure de l'enjeu. Si les Verts prennent l'initiative de casser la gauche, par exemple en faisant du mode de scrutin proportionnel un *casus belli*, il n'est pas certain que leurs électeurs le leur pardonneront. Car casser la gauche reviendrait à perdre les élections. Et si le PS ne donne pas leur juste place aux Verts, il ne gagnera pas seul. Une voie étroite...

Béatrice Gurrey

La reconnaissance du génocide arménien embarrasse les députés

LE SÉNAT a l'art de plonger dans l'embarras des députés. Y compris ceux de son camp ! La reconnaissance du génocide arménien par une écrasante majorité de sénateurs, le 8 novembre (*Le Monde* du 9 novembre), dix-huit mois après l'Assemblée nationale, n'a pas clos le débat. Bien au contraire, il en ouvre un autre : l'Assemblée doit-elle examiner une nouvelle fois la proposition de loi ? C'est ce que souhaitent les organisations arméniennes, ainsi que plusieurs députés, au motif que le texte doit être définitivement adopté. Ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.

Les deux assemblées ont beau avoir voté, sur le fond, deux textes identiques – « *la France reconnaît publiquement le génocide arménien de 1915* » –, ceux-ci sont juridiquement distincts. L'un est signé par des députés, l'autre par des sénateurs. Et le vote, même conforme, des deux assemblées, ne vaut pas adoption définitive.

Cette bizarrerie est due à la procédure d'examen au Sénat. Pour contourner le refus du gouverne-

ment d'inscrire le texte à son ordre du jour, le Sénat a eu recours à la procédure de « discussion immédiate », qui lui permet, sous certaines conditions, d'examiner un texte d'origine purement sénatoriale. Soucieux de ménager les relations de la France avec « *la Turquie moderne* », Matignon est hostile à la reconnaissance du génocide arménien, même si le candidat à la présidentielle de 1995, Lionel Jospin, en avait fait une promesse de campagne.

Selon l'article 10 de la Constitution, la loi « *définitivement adoptée* » est transmise au gouvernement et promulguée « *dans les quinze jours* » par le président de la République. C'est justement ce que veulent éviter les deux têtes de l'exécutif : appliquer le « *tampon* » de l'Etat sur une loi reconnaissant le génocide arménien.

Sans surprise, Matignon n'a pas l'intention de soumettre le texte du Sénat aux députés. Outre les enjeux diplomatiques, l'entourage du premier ministre dispose d'un argument de choc : le texte n'a pas de

portée pratique, mais symbolique. Nul besoin de décrets d'application ! Les groupes de l'Assemblée disposent, toutefois, d'une toute petite marge d'initiative – la bien nommée « *niche* » parlementaire – qui leur permet normalement d'examiner le texte de leur choix. C'est par cette porte que pourrait revenir le texte.

« LE SUJET EST CLOS »

Les avis sont partagés. Le président du groupe socialiste, Jean-Marc Ayraud, ne voit « *pas de raison* » de débattre de nouveau. « *Le vote identique des deux assemblées vaut déclaration solennelle* », explique le maire de Nantes. De même, François Loncle (PS), président de la commission des affaires étrangères, considère que « *le sujet est clos* ». « *Je ne prendrai pas d'initiative en faveur d'une nouvelle discussion à l'Assemblée* », ajoute M. Loncle. De son côté, Jean-Paul Bret (PS, Rhône), président du groupe d'amitié France-Arménie, a assuré, mercredi, qu'il ferait « *tout* » pour que le retour du texte

à l'Assemblée se fasse « *vite* ». Patrick Devedjian, porte-parole du RPR, réclame aussi un texte « *qui passe au Journal officiel* ».

Qui se jettera à l'eau ? Les deux prochaines « *niches* » sont celles du RPR, les 5 et 7 décembre, et du PCF, les 12 et 14 du même mois. Suivront celles de l'UDF, en janvier 2001, du PS, en février, et des groupes DL et RCV en avril. Initialement, le groupe RPR avait prévu de consacrer son ordre du jour à un texte sur l'usage des stupéfiants au volant. Le bureau du groupe RPR devrait trancher, mardi 14 novembre. Sachant que l'Elysée verrait d'un mauvais œil le retour d'un débat sur le passé de la Turquie, à quelques jours du colloque sur « *la Turquie et l'Union européenne* » organisé, jeudi 16 novembre à l'Assemblée, par l'Institut des relations internationales et stratégiques (IRIS), sous « *le haut patronage* » de... Jacques Chirac. Le groupe PCF réfléchit, lui, à un texte social. Les députés devront choisir...

Clarisse Fabre

M. Séguin et M. Tiberi se chamaillent autour d'un carton d'invitation

LA POLÉMIQUE sur le carton d'invitation de Philippe Séguin à l'inauguration de la statue du général de Gaulle, sur les Champs-Élysées, jeudi 9 novembre, s'est envenimée, vendredi 10 novembre, après les déclarations, la veille au soir, du candidat du RPR à la Mairie de Paris (*Le Monde* du 11 novembre).

Absent de la cérémonie d'hommage à l'ancien chef de la France libre, où étaient présents le président de la République et le maire de Paris, Jean Tiberi, M. Séguin avait déclaré, en marge d'un dîner officiel donné par Jacques Chirac à Vittel (Vosges) qu'il n'avait « *malheureusement pas été invité* » à la cérémonie. « *Je crois, avait ajouté M. Séguin, qu'on a dû, dans certaines officines de l'Hôtel de Ville, rayer mon nom. Je le déplore. Lorsqu'on en arrive à ce niveau d'inéligance et de sectarisme, c'est assez consternant.* »

La réplique de l'Hôtel de Ville est arrivée, en deux temps, vendredi matin. Le premier à réagir, sur LCI, a été M. Tiberi. Qualifiant les propos de son rival d'« *extrêmement misérables* », le maire de Paris a exhibé, devant les caméras, une photocopie d'un carton-réponse retourné, selon lui, par le député de Vosges où était cochée la case « *n'assistera pas* ».

Quelques heures plus tard, à l'Hôtel de Ville, la presse était conviée à toucher du doigt le fameux carton par Bernard Bled, secrétaire général de la Ville et Christian Poncet, directeur de cabinet

de M. Tiberi, dans le bureau de ce dernier. Estimant « *insultant, voire même diffamatoire* » le terme d'« *officine* » utilisé par M. Séguin, M. Poncet s'est livré, en présence des deux responsables du protocole de la Mairie de Paris convoqués pour l'occasion, à un exposé scrupuleux du dispositif d'invitation mis en place « *en concertation avec l'Elysée* » pour la cérémonie. M. Poncet a expliqué que 3 400 cartons avaient été envoyés directement par la Mairie de Paris à ses propres invités, 790 par la Fondation de la France libre et 400 par l'Ordre des compagnons de la Libération. L'Elysée pour sa part, a-t-il précisé, a reçu, à sa demande, 106 cartons d'invitation vierges pour la tribune officielle, à charge pour ses services de les adresser eux-mêmes aux invités de la présidence, des « *parlementaires et des conseillers* ».

Le service du protocole de la Mairie de Paris gérait les réponses, le carton-retour adressé à M. Séguin aurait, selon M. Poncet, été enregistré le 7 novembre par ce service. « *Il faut être prudent quand on donne des leçons de morale, a renchérit M. Bled. Sur ce terrain-là, on nous trouvera toujours.* » Vendredi après-midi, M. Séguin, en campagne dans le 18^e arrondissement, maintenait qu'il n'avait pas été invité à la cérémonie du 9 novembre et demandait « *à chacun* » de se faire « *une opinion* » sur les « *deux versions* » de l'affaire.

Christine Garin

GRAND JURY
RTL Le Monde LCI

FÉLIX ROHATYN
Ambassadeur des États-Unis en France

Débat animé par
OLIVIER MAZEROLLE

avec **PATRICK JARREAU - LE MONDE**
et **PIERRE-LUC SÉGUILLON - LCI**

DIMANCHE 18H30
SUR
RTL & LCI

NATIONALISME. Ils s'appellent Amaia, Inaki, Jeff, Anita ou Iniko, ont entre vingt et trente ans, et tous ont en commun une cause, celle d'un « avenir basque qui passe

par l'auto-organisation ». ● LES MOTS D'ORDRE qui les rassemblent : la création d'un département basque, la défense de la langue, la prise en charge d'une spécificité basque,

ainsi que celui, récurrent, du rapprochement des prisonniers politiques afin de faciliter les visites de leur famille. ● CE THÈME DU RAPPROCHEMENT a fait l'objet de nombreu-

ses manifestations, distributions de tracts, et même d'une grève de la faim tournante dans les prisons, en France et en Espagne ● HAIKA, organisation basque de jeunes militants,

née en avril, témoigne de cette « *tendance aberzale* », omniprésente chez les jeunes. ● VIOLENCE ou pacifisme ? Les avis sont partagés comme ils le sont vis-à-vis de l'ETA.

Les jeunes Basques français de plus en plus attirés par la cause indépendantiste

Le rapprochement des prisonniers, la défense de la langue, la volonté de prise en charge de son propre destin, la création d'un département basque : autant de revendications qui rassemblent la jeune génération et la poussent à s'organiser. Seule divergence entre eux, le recours à la violence

BAYONNE

de notre envoyé spécial

A vingt ans, Amaia est déjà une vieille briscarde de la cause basque. Du modeste local qui abrite les militants de la jeunesse nationaliste dans une ruelle du Petit-Bayonne, elle connaît les moindres recoins, où se devinent les heures passées à discuter ou à préparer les actions de propagande. Elle a parlé la langue dès son enfance passée sur les bancs de l'ikastola, école élémentaire où l'enseignement se fait en basque. A quinze ans, elle a adhéré à Gasteriak, l'organisation des jeunes qui vivent au nord de la frontière avec l'Espagne, pour « faire bouger » tous ceux de son âge, et les pousser à « aller voter ». Et puis, en avril, Gasteriak est devenu Haika, ceux du Nord ont rejoint ceux du Sud pour former une organisation unique des deux côtés des Pyrénées.

Fort de son expérience, Amaia est devenue l'une des porte-parole du nouveau mouvement, né dans les circonstances difficiles d'une rupture de la trêve d'ETA en Espagne et d'une reprise des attentats. « Dans Haika, il y a plus de 3 000 militants, affirme-t-elle. Certains soutiennent ETA, d'autres défendent des actions pacifiques. Nous touchons toute la jeunesse, et cela fait peur aux élus locaux, à la classe politique. On tente donc de nous criminaliser, alors qu'ici au Nord, il n'y a pas de violences politiques. On nous reproche d'être ultra-violents, pourtant, si l'on compare à la Corse... ». La porte-parole d'Haika a bien son idée sur cette Espagne dont elle dénonce les mensonges et le refus d'« une solution politique », et sur le parti national basque (PNV), maître d'œuvre du gouvernement autonome, en qui elle voit « le représentant de la bourgeoisie basque et des notables ». « Il y a quand même eu plus d'un an de trêve d'ETA, et le gouvernement de Madrid n'a fait aucun geste », dit-



elle. Aussi, comme la plupart des militants, elle refuse de condamner les attentats d'ETA, tout en excluant que la violence soit la seule solution. Elle préfère soutenir « la construction d'un processus national » auquel Haika doit, selon elle, s'atteler, afin d'imposer la réalité basque dans les sept provinces, les quatre du Sud et les trois du Nord.

Inaki, vingt-trois ans, ne met pas moins d'ardeur dans ses mots. Il s'est découvert basque par la langue que ses parents lui ont transmise et par la culture. A huit ans, il a été initié à la danse, « une expression culturelle que l'on retrouve dans toutes les fêtes, et où l'on rencontre les gens du Sud », raconte-t-il. Plus tard, au lycée de Saint-Jean-Pied-de-Port, il s'est intéressé au théâtre, grâce à un enseignant, Antton Luku, qui est aussi l'auteur de pièces. « Nous avons joué des farces qui parlent de l'actualité basque politique, sociale et agricole, dit-il. Nous avons interprété des imitations

improvisées de procès, une vieille tradition. Elle existait dans les villages, où elle servait à mettre en scène les conflits. »

Ce détour par la tradition l'a amené au même point qu'Amaia, à la conscience aberzale, nationaliste. Membre d'Haika, il a rejoint les démos, spécialistes des manifestations non violentes et spectaculaires. A Pau, la préfecture des Pyrénées-Atlantiques, il a participé au démantèlement vers Bayonne des archives basques, comme il était du commando pacifique qui a dérobé au conseil général les vingt et un sièges qui correspondaient aux cantons basques. « Nous voulons créer un mouvement populaire autour de la désobéissance civile, explique-t-il. Il y a des gens qui sont exaspérés. Une revendication aussi simple que la création du département basque n'a pas pu aboutir, alors que les socialistes l'avaient promise à plusieurs reprises. Au point que certains finissent par se demander s'il ne faut pas faire pêter

l'Urssaf en plein jour pour être entendu. »

La famille d'Egoitz, vingt-six ans, est venue du Sud. Elle a subi les accidents de parcours, provoqués par l'engagement dans le nationalisme radical. Son père a passé onze années en prison pour son appartenance à ETA. Il est aujourd'hui député d'Euskal Herriarok, un parti proche de l'organisation séparatiste, au parlement régional. Lui-même a été traduit devant les tribunaux à deux reprises en France. Il lui était reproché d'avoir molesté un policier des renseignements généraux, lors d'une manifestation de soutien aux prisonniers basques. Interpellé un mois et demi plus tard, en dépit de ses dénégations, il a été condamné à dix mois de prison ferme. Puis il a porté plainte, après avoir découvert une balise GPS sous sa voiture. « Le mérite de la violence, c'est de faire apparaître un problème politique, affirme-t-il. La lutte basque n'était pas seulement antifranquiste. Elle vise à l'obtention des droits nationaux. Ce contre quoi nous luttons, c'est la politique intransigeante du gouvernement espagnol couverte par l'Etat français. »

« LA TENDANCE "ABERZALE" »

Ostabat, autre décor fait de prairies, de vallons et de silence. Ce petit village de l'intérieur ne ressemble en rien à la côte, à ses centres urbains, Biarritz, Anglet, Bayonne. Ici, on lutte contre la désertification rurale, le départ des jeunes vers la ville. Anita, vingt-quatre ans, est restée. Professeur de basque au collège de Saint-Palais, une bourgade située à quelques kilomètres, elle anime une gazetteka, une maison de jeunes de « la tendance "abertzale" », qui a lancé un journal, Mantxut, destiné aux habitants des plus proches cantons. On y parle de l'actualité locale, on y défend la cause « d'un avenir basque qui passe par l'auto-orga-

nisation, la prise en charge par nous-mêmes de notre destin », dit Anita. « Du village, reprend-elle, la tension est vécue de manière déformée par le biais des médias. Lorsque nous avons vu les images télévisées des manifestations qui entouraient le sommet européen de Biarritz au mois d'octobre, on a eu l'impression que c'était la guerre civile, que les jeunes nationalistes étaient des barbares. Ce n'est pas justifié. » Xiberoko Botsa émet vingt-quatre heures sur vingt-quatre. C'est l'une des trois radios associatives en basque, dont le siège est à Mauléon dans la Soule, la plus reculée

élus. Une fois, nous avons distribué des tracts en faveur des prisonniers, lors d'une fête. Un adjoint au maire de Mauléon s'en est emparé, et a jeté de la sangria dessus. Ils sont là pour gouverner, pas pour nous écouter. »

Iniko, vingt-neuf ans, essaie de « comprendre ». Jusqu'à il y a un mois et demi, il n'était pas là. Condamné à trente mois de prison ferme pour son appartenance au mouvement clandestin Iparretarak après que deux armes eurent été retrouvées à son domicile, il dit avoir trouvé à sa sortie « un monde changé », où les jeunes nationalis-

Les attentats d'Iparretarak

La revendication par Iparretarak (IK), le 27 octobre, de l'attentat à l'explosif qui a détruit une agence immobilière de Cambo-les-Bains (Pyrénées-Atlantiques), et de la tentative d'attentat manquée dans une entreprise de maïs et semences à Aicirits a ramené au premier plan l'organisation séparatiste basque française. Dans leur communiqué, les clandestins justifiaient leur action en dénonçant les agences immobilières qui « obéissent au pouvoir impitoyable de l'argent et non aux besoins et intérêts des citoyens ». La dernière action revendiquée par IK remontait au 16 avril dernier.

La revue Ildo réputée proche d'IK avait dans sa livraison du 4 octobre évoqué la possibilité d'« actions armées en pays basque français », à la suite du coup de filet de la police nationale contre des dirigeants d'ETA, les 15, 16 et 17 septembre. Iparretarak existe depuis 1973. Philippe Bidart, son dirigeant historique, purge deux peines de réclusion criminelle à perpétuité pour le meurtre de deux CRS et un gendarme.

des trois « provinces » basques au nord des Pyrénées. Jeff, vingt et un ans, y anime une émission de débat, où l'on parle de la cause : récemment, elle s'est penchée - avec un œil critique - sur « la façon dont la presse française et espagnole traite les attentats d'ETA ». Pour rester au village qu'il habite à dix kilomètres de Mauléon, Jeff a démissionné du Crédit agricole. Car la bataille doit, selon lui, se jouer sur le terrain local. « On se moque des gens, assure-t-il, il n'y a aucune prise en compte de la spécificité basque de la part des

tes lui rendent l'hommage dû à celui qui a payé pour la cause, où beaucoup se disent eux aussi « prêts à aller en prison ». « En détention, où je côtois des membres d'ETA, nous avons tous été intéressés par la création d'Haika, dit-il. Avant, nous étions des semi-clandestins. Aujourd'hui, les jeunes se rendent de plus en plus compte que le mouvement aberzale n'est pas une secte. Ils viennent de plus en plus nombreux. C'est de très bon augure pour l'avenir. »

Pascal Ceaux

Haika, la nouvelle organisation de la jeunesse, est soupçonnée d'être une réserve pour le terrorisme

NOUVELLE organisation de la jeunesse basque, Haika fa l'objet d'une vive controverse. Présentée par les nationalistes comme un vivier de militants, elle fait figure aux yeux des policiers espagnols et de certains de leurs collègues français de réserve dans laquelle pourra puiser indéfiniment le terrorisme. Ceux-ci soulignent, à l'appui de leurs soupçons, qu'ETA avait fait lire aux jeunes militants un message d'encouragement à lutter pour l'indépendance, lors de leur congrès constitutif. Né en avril à Cambo-les-Bains (Pyrénées-Atlantiques), Haika est le résultat de la fusion de deux mouvements de jeunes indépendantistes : Jarrai, fondé en 1979 au Pays basque espagnol à la suite d'Herri Batasuna, vitrine légale du nationalisme radical, et Gasteriak créé en 1994 de ce côté de la frontière. A Cambo, les jeunes nationalistes avaient retenu cinq points pour définir leur ligne politique : Haika s'était défini comme national, indépendantiste, basquophone, socialiste et révolutionnaire. Aujourd'hui encore, le travail de terrain mené conjointement des deux côtés de la frontière n'en est qu'à ses balbutiements, en dépit de la mise en place d'une com-

mission permanente. Celle-ci réunit des représentants des quatre provinces du Sud, et des trois du Nord, qui se rencontrent régulièrement pour décider des actions communes, à relayer auprès des 3 000 militants recensés. Parallèlement, il existe une coordination du Nord, qui décalque l'organisation au Sud. La « Table du Nord » rassemble les porte-parole des dix-sept groupes locaux.

« LE MAUVAIS PROCÈS »

Des actions sont menées directement sur le terrain politique. Ainsi, le 25 octobre, une campagne a été lancée jusqu'au 31 décembre en direction des jeunes électeurs basques français, dont l'objectif était de les inciter à s'inscrire sur les listes électorales en vue des élections municipales et cantonales de mars prochain. L'organisation dénonce la difficulté de trouver un emploi, en dehors du « tourisme destiné à une population bourgeoise et qui n'apporte rien au Pays basque », et reproche aux autorités de préférer l'installation de grandes entreprises à celle de jeunes agriculteurs désireux de travailler au pays. Elle entend également demander aux futurs candidats aux élec-

tions de s'engager à promouvoir la langue basque, le rapprochement des prisonniers politiques, et la création d'un département Pays basque. Des dirigeants de l'organisation de jeunesse veulent contester « le mauvais procès », qui, selon eux, leur est fait. « Les autorités veulent faire passer l'idée dans l'opinion que les jeunes sont des terroristes, indique l'un d'entre eux. Ce n'est pourtant pas dans les rangs d'Haika que sont décidées les actions d'ETA ! »

Selon une source policière, l'inquiétude est cependant bien réelle dans les analyses que livrent les renseignements généraux. Elle s'appuie sur une crainte que, au sein d'Haika, les jeunes du Sud présentés à la fois comme les plus expérimentés et les plus radicaux des militants ne prennent le dessus sur leurs compagnons du Nord. Accusation sans fondement pour les jeunes nationalistes du Nord. « Nous allons défendre un processus de construction nationale, expliquent-ils. Nous croyons en cette option qui consiste à bâtir peu à peu nos propres institutions, à côté de celles de la France ou de l'Espagne. »

P.Ce.

Le rapprochement des prisonniers politiques : une revendication récurrente

LA PERSPECTIVE du rapprochement des prisonniers nationalistes corses de leur île, auquel le ministère de la justice a donné son aval, a suscité un regain d'activité au Pays basque autour de la cause des détenus. Une manifestation est d'ores et déjà prévue, le 16 décembre à Saint-Jean-de-Luz, à l'initiative des plateformes locales qui ont pris en charge la cause des prisonniers politiques basques. Elle pourrait être précédée d'une réunion commune rassemblant à Paris des représentants de la Coordination des comités de soutien aux prisonniers politiques basques, du Comité antirépressif de la Bretagne (CARB) et des Corses appartenant au mouvement Patriotu et au comité antirépression corse. Dès ce week-end, une rencontre est prévue à Biarritz avec des nationalistes corses et irlandais.

Depuis de nombreux mois, le thème du rapprochement des prisonniers est mis en avant au Pays basque. Il a fait l'objet de plusieurs manifestations, distributions de tracts, et conférences de presse à Paris et au Pays basque. Elles évoquaient notamment la difficulté pour les familles de rendre visite à

des parents incarcérés à plusieurs centaines de kilomètres. Le cas extrême étant celui d'un prisonnier détenu à Bapaume dans le Pas-de-Calais. Une action coordonnée de grève de la faim tournante dans les prisons, en France et en Espagne, avait été entamée, il y a un an. Josetxo Arizkuren, alias « Kantauri », l'un des dirigeants ETA-militaire emprisonné en France, avait poursuivi le mouvement pendant cinquante-sept jours (Le Monde du 20 février). A ce jour, en France, 81 détenus sont recensés par la coordination comme des prisonniers politiques basques.

« ASPECT HUMANITAIRE »

La cause des prisonniers a été reprise à leur compte par les organisations de jeunesse, qui en ont fait l'une de leurs revendications régulièrement rappelée aux élus locaux. Elles mettent directement à contribution leurs militants. Ainsi, à Mauléon, dans la Soule, l'une des provinces basques de l'intérieur, Jeff, vingt et un ans, est à l'origine de la plateforme locale, qui a rassemblé cent vingt-trois signatures en faveur du rapprochement des prisonniers. La

démarche s'appuie sur un texte en six points définissant les droits des prisonniers et sollicitant leur rapprochement du Pays basque. « Nous avons contacté des associations, des syndicats, un curé, des maires RPR, des étudiants, explique-t-il, en ayant l'objectif d'insister sur l'aspect humanitaire de la question. » La situation des détenus et de leur famille est également régulièrement évoquée sur les ondes des trois radios en langue basque.

P.Ce.

Chaque lundi avec

Le Monde
DATÉ MARDI

retrouvez

LE MONDE
ECONOMIE

La France des énergies renouvelables

A l'occasion de la conférence sur le réchauffement climatique de La Haye, Le Monde fait le point sur la situation en France des énergies alternatives - solaire, éolien, biomasse... -, à travers une série de reportages dans les régions.

du lundi 13 au vendredi 17 novembre

Le Monde
à partir du
daté 14

La défense fustige les accusations « péremptoires » contre Karim Koussa et Boualem Bensaïd

La version des islamistes a été fragilisée par le témoignage de l'ancienne amie de Khaled Kelkal

Le procès de Karim Koussa et de Boualem Bensaïd, deux islamistes accusés d'avoir participé à une série d'actions violentes en 1995, s'est pour-

suivi, vendredi 10 novembre, devant la cour d'assises de Paris, par l'examen de la fusillade de Bron contre des policiers. Fragilisée par le témoignage

de l'ancienne amie de Khaled Kelkal le matin, la défense a marqué des points l'après-midi en insistant sur les faiblesses de l'enquête policière.

LA JOURNÉE a plutôt mal commencé, vendredi 10 novembre, pour Boualem Bensaïd et Karim Koussa, poursuivis devant la cour d'assises de Paris, pour une série d'actions violentes commises en 1995.

Entendu sur sa participation présumée à une fusillade contre des policiers le 15 juillet 1995 à Bron, en banlieue lyonnaise, Karim Koussa comptait sur le témoignage d'une jeune fille pour convaincre définitivement la cour qu'il n'était en rien impliqué.

Pour l'accusation, les deux hommes étaient dans la Seat Ibiza qui, ce soir-là, avait franchi violemment un contrôle routier avant de prendre la fuite (*Le Monde* du 11 novembre). Le troisième passager aurait été Khaled Kelkal, ami d'enfance de Karim Koussa identifié par la suite comme le chef présumé de la branche lyonnaise du réseau islamiste. Après son interpellation, Karim Koussa avait reconnu être le conducteur de la Seat Ibiza. Depuis, il est revenu sur ses aveux et affirme qu'ils lui ont été extorqués alors qu'il était hospitalisé pendant sa garde à vue. Dans sa

nouvelle version, il se serait contenté, le soir des faits, de venir à l'aide de son ami Khaled quand celui-ci se trouvait à Sérézin-du-Rhône, où sa course-poursuite avec les policiers s'était achevée.

Mounia Boumalia, ex-petite amie de Khaled Kelkal, s'est rendue elle aussi à Sérézin, ce jour-là, après avoir reçu un appel téléphonique de son compagnon. Lors de l'instruction, elle avait laissé entendre que Karim Koussa et Khaled Kelkal étaient impliqués dans la fusillade de Bron. A l'audience, la jeune fille est moins affirmative. Elle explique ne se souvenir de rien et vole maladroitement au secours de Karim Koussa en suggérant qu'il s'était rendu à Sérézin « parce que Khaled l'avait peut-être appelé à l'aide lui aussi ».

Ajoutée à celle d'un autre témoin, cette rétractation de dernière heure met à mal l'accusation qui n'a aucune preuve matérielle sérieuse contre l'accusé. M^e Georges Holleaux, conseil de SOS-Attentats, partie civile, en est conscient qui bombarde le témoin de questions. Mounia Boumalia s'emmêle dans ses réponses, multiplie les contradictions et finalement craque nerveusement. L'accusation a marqué un point.

L'après-midi sera, paradoxale-

ment, plus heureuse pour la défense. Cité par le ministère public, Philippe Frison, commissaire principal à la division nationale antiterroriste (DNAT), promet à la barre: « Je vais vous prouver que Koussa, Kelkal et Bensaïd étaient dans la Seat Ibiza le soir du 15 juillet. » De l'affaire de Bron, il donne tous les détails, puis se lance dans un long exposé sur la stratégie du Groupe islamique armé (GIA) en France. Boualem Bensaïd, jusque-là très discret, s'énerve. « Y en a marre de votre scénario de merde ! Bâtard ! », lance-t-il avant d'être évacué par les gendarmes.

UN BLAZER ET DEUX MÉGOTS

A la reprise d'audience, Philippe Frison poursuit ses explications et martèle sa conviction: les accusés sont coupables. Ses preuves? « Karim Koussa a passé des aveux valables »; « Un blazer à la taille de Boualem Bensaïd a été retrouvé dans la Seat Ibiza »; « Deux témoignages confirment leur implication dans les faits de Bron ». L'argumentation est plutôt faible et les défenseurs des accusés s'engouffrent dans le boulevard qui leur est offert. Le feu des questions est incessant.

Pour Karim Koussa, M^e Jacques Debray fustige la vacuité du dossier avant de conclure: « La question est

de savoir si vous avez la certitude que Koussa et Bensaïd étaient dans la voiture avec Kelkal ou si votre certitude concerne leur présence, après les faits, à Sérézin. » Philippe Frison est contraint d'acquiescer même s'il ajoute sans grande conviction: « Ils étaient forcément dans la voiture puisqu'ils étaient à Sérézin et que Koussa et Kelkal marchaient toujours ensemble. »

Les avocats de Boualem Bensaïd enfoncent le clou, dénigrent les « déclarations péremptoires » du témoin et ironisent sur la faiblesse des charges. « Vous nous dites qu'aucune expertise ADN n'a été faite sur deux mégots retrouvés dans la voiture parce que cela n'aurait rien démontré, alors en quoi la présence d'un blazer prouve que Bensaïd y était? », demande M^e Benoît Dietsch. « Il n'y a pas que ça », lâche, ennuyé, le policier. « Vous nous parlez d'un agenda électronique qui aurait appartenu à Boualem Bensaïd, est-ce une preuve? », insiste M^e Guillaume Barbe. « Non », reconnaît Philippe Frison. « C'est à la cour d'apprécier », intervient la présidente Martine Varin. « C'est à la défense de faire son travail », rétorque l'avocat.

Acacio Pereira

Trois jeunes « zonards » avouent avoir défenestré un homme dans le RER

La victime n'a pas été retrouvée

« UN DÉLIRE. » C'est l'unique explication donnée à leur geste par les trois jeunes gens qui ont avoué avoir défenestré un passager du RER, mercredi 8 novembre vers 15 heures, entre Saint-Germain-en-Laye et Le Vésinet-Le Pecq (Yvelines). Passés aux aveux après 30 heures de garde à vue, deux d'entre eux ont été mis en examen pour « tentative d'assassinat » et le troisième pour « non-assistance à personne en danger » alors que leur victime n'avait toujours pas été retrouvée, vendredi soir, malgré les recherches effectuées le long de la voie et dans la Seine. Des plongeurs des sapeurs-pompiers ont fouillé en vain le fleuve à l'endroit où il est enjambé par la ligne A du RER.

Ce mercredi 8 novembre, au creux de l'après-midi, il n'y a pas foule à bord de la rame qui prend son élan à Saint-Germain en direction de Paris. Sur le quai, l'attention d'un employé de la RATP est attirée par un début d'échauffourée entre les quatre occupants d'une voiture. Aussitôt prévenu par radio, le chef de train bloque les portières et convoque la police à la station suivante. Mais, lorsque le RER arrive au Vésinet, il n'y a plus que trois personnes dans la voiture fermée de l'extérieur. Les policiers se trouvent devant une énigme que n'aurait pas reniée Hercule Poirot. Toutefois, une fenêtre du wagon, largement ouverte, les renvoie très vite à une référence cinématographique plus dramatique, *Train d'enfer*.

Agés de vingt-cinq et vingt-six ans, les jeunes gens ont bel et bien « balancé » par la fenêtre le quatrième passager. Cet homme, ils ne le connaissaient pas: « Un Hindou aux cheveux courts avec un grain de beauté, parlant mal le français », dirent-ils. Mais, contrairement au

scénario du film de Roger Hanin, les préjugés racistes ou politiques ne semblent pas à l'origine de cette bouffée de violence. L'un des agresseurs est de nationalité marocaine, et si les deux autres ont le cheveu ras, rien n'indique qu'ils soient pour autant des skinheads, disent les enquêteurs. Ils les décrivent comme des « paumés », des « zonards ». Deux d'entre eux vivaient depuis un mois au foyer « Lève-toi et marche » de Maurepas (Yvelines), qui recueille des personnes en difficulté avec l'espoir de les réinsérer, l'autre habitait un petit hôtel de Saint-Germain. L'un d'eux a déjà été condamné pour un vol avec violence, mais les deux autres étaient inconnus des services de police.

SOUS L'EFFET DE LA BIÈRE

Pourquoi ce geste horrible? Un simple jeu qui aurait dégénéré, sous l'effet de la bière. Pour chahuter, ils auraient voulu jouer aux contrôleurs et demandé son titre de transport à ce passager aujourd'hui porté disparu. Un tunnel, la Seine et quelques centaines de mètres seulement séparent les stations de Saint-Germain et du Vésinet, mais les enquêteurs n'ont pas trouvé la moindre trace du malheureux défenestré sur ce court trajet. Les recherches n'ont pas été interrompues, mais à l'inquiétude des premières heures, succède désormais une hypothèse plus rassurante: la rame roulant à vitesse réduite pour laisser le temps à la police d'arriver au Vésinet, la victime a pu s'en tirer sans dommage. Peut-être, suggèrent les policiers, était-ce un étranger en situation irrégulière qui, n'ayant pas plus de papiers que de ticket de RER, a préféré disparaître sans demander son reste?

Jean-Jacques Bozonnet

Une piste en forme de rébus pour l'énigme de l'attentat de Saint-Michel

M-G-O-CH-OR. Ces quelques lettres en forme d'énigme jetées sur un cahier pourraient bien avoir permis à la police d'attribuer formellement à Boualem Bensaïd, actuellement jugé devant les assises de Paris pour plusieurs crimes (lire ci-dessus) la responsabilité de l'attentat commis à la station de RER Saint-Michel, le 25 juillet 1995. L'explosion de la bombe avait provoqué la mort de huit personnes, et cette action avait été la plus meurtrière d'une année marquée par une campagne d'attentats attribuée aux islamistes algériens. En dépit du démantèlement complet du réseau et de l'arrestation de ses principaux responsables, les enquêteurs de la police antiterroriste n'avaient jamais été en mesure de désigner le ou les auteurs de cette tuerie en plein Paris.

Saisie par le juge d'instruction antiterroriste Jean-François Ricard, la brigade criminelle de la préfecture de police de Paris avait repris l'enquête au début de cette année à la division nationale antiterroriste (DNAT). L'étude minutieuse des scellés de Boualem Bensaïd a conduit les policiers à préciser son rôle. Interpellé le 1^{er} novembre 1995, cet étudiant algérien avait très rapidement été considéré comme « un élément actif de commandement et de coordination » de la campagne d'attentats qui avait secoué la France. Des relevés de chronométrage effectués sur plusieurs lignes du métro et du RER parisien avaient laissé supposer sa participation directe. Il avait nié toute implication. Le 15 septembre 1999, il avait été néanmoins con-

damné une première fois pour association de malfaiteurs à une peine de dix ans d'emprisonnement par le tribunal correctionnel de Paris.

Le décryptage des lettres retrouvées sur son cahier éclairait désormais d'un jour nouveau le scénario du drame. Grâce à une comparaison avec les notes qui concernaient un autre attentat commis le 17 octobre près de la station du RER Musée-d'Orsay, les enquêteurs de la brigade criminelle ont pu établir que les lettres du cahier de Boualem Bensaïd constituaient un simple code retraçant l'itinéraire des poseurs de bombes. Et que la voyelle O désignait l'endroit choisi par les terroristes pour activer l'engin explosif.

CONFONDU PAR SA CARTE ORANGE

La mystérieuse formule M-G-O-CH-OR aurait ainsi la signification suivante. Boualem Bensaïd et ses complices seraient montés dans un métro de la ligne 4 à la station Marcadet-Poissonniers (M). Ils en seraient descendus à Gare-du-Nord (G) pour emprunter le RER, ligne B. Entre les arrêts Gare-du-Nord et Châtelet-Les Halles, ils auraient activé la bombe (O). A Châtelet (CH), ils auraient quitté le RER, quelques minutes avant l'explosion, pour reprendre le métro en direction de la porte d'Orléans (OR).

Plusieurs détails matériels viennent à l'appui de cette version des faits. Boualem Bensaïd avait un proche qui résidait dans le 18^e arrondissement de Paris, ce qui pourrait expliquer le choix de la station Marcadet, comme point de

départ. D'autre part, l'enquête a permis d'établir que deux individus qui n'ont jamais été identifiés formellement, mais au nombre desquels figureraient Karim Koussa, un autre membre du groupe, avaient occupé une chambre à l'hôtel des sports. Situé porte d'Orléans, celui-ci marquait le terme de l'itinéraire des auteurs de l'attentat, et l'endroit d'où ils auraient quitté Paris en voiture.

Ce scénario est encore renforcé par les déclarations du militant islamiste Aït Ali Belkacem, qui a avoué, le 25 octobre, être l'auteur de l'attentat du 17 octobre 1995, à la station Musée-d'Orsay. Confondu par sa carte orange, dont le ticket portait la trace de sa sortie à la station Javel quelques minutes avant l'explosion, celui-ci a reconnu que d'autres annotations retrouvées sur le cahier de Boualem Bensaïd, et codées de façon similaire, correspondaient bien au parcours employé lors de l'attentat de la gare d'Orsay. Pour cette seconde action, a-t-il expliqué, les deux hommes, qui résidaient près du pont Mirabeau, non loin de la station Javel, avaient installé leur engin en tête de ligne, à Saint-Quentin-en-Yvelines, mais ne l'avaient activé qu'avant de quitter le RER, à Javel. Programmé pour se déclencher, comme lors de l'attentat du 25 juillet, à la station Saint-Michel, l'engin avait explosé à la gare d'Orsay en raison d'un retard inattendu du RER, ce jour-là.

Pascal Ceaux et Jacques Follorou

Les évêques relèvent les signes d'une « vitalité nouvelle » dans l'Eglise

LOURDES, de notre envoyé spécial

Un peu agacé, Mgr Louis-Marie Billé jugeait utile de préciser, en ouvrant l'assemblée plénière des évêques de France qui s'est tenue à Lourdes du 4 au 10 novembre, que celle-ci n'était pas « un congrès » sur le thème de la pédophilie. Tant il est vrai que les évêques craignaient que cette question sensible et la déclaration vigoureuse qu'ils ont publiée sur le sujet (*Le Monde* du 11 novembre) n'éclipsent les autres dossiers importants qu'ils avaient à traiter, en particulier une réflexion sur l'évangélisation intitulée: « Des temps nouveaux pour l'Évangile ».

Pour le président de la Conférence des évêques, cette réflexion se situe dans la droite ligne de la *Lettre aux catholiques de France*, publiée en 1996 et elle-même issue du « rapport Dagens », du nom de l'évêque d'Angoulême qui en fut le coordinateur. Ces documents tentaient de poser les bases d'une « proposition de la foi », devant succéder à un « catholicisme d'héritage » dans une société sécularisée. Comme le résumait Mgr Bernard Housset, évêque de Montauban, « il s'agit de proposer explicitement le Christ ». L'urgence de ce travail apparaît d'autant plus grande aux yeux des évêques qu'ils ont conscience de vivre « un change-

ment de civilisation ». « Nous devons tenir compte du fond du tableau », juge Mgr Housset. Un fond très noir, si l'on en croit le ton adopté par Mgr Billé dans son discours d'ouverture. « Les temps sont rudes », a affirmé le président de la conférence des évêques, qui croit déceler dans la société française « accusation, dérision, méfiance, occultation, ostracisme, soupçon » à l'encontre de l'Eglise catholique, et même la montée « d'une sorte d'antichristianisme ». Cette situation tient notamment au « libéralisme », selon Mgr Billé: « Il relativise tout et intègre difficilement ce qui peut apparaître comme mettant en cause la relativisation elle-même. »

« PÔLE EUCHARISTIQUE »

Mgr Billé pointe également « la manière dont est perçu le discours moral de l'Eglise catholique ». Il estime que « la parole de l'Eglise est en rupture avec l'opinion commune », parce qu'elle « paraît contredire à long terme l'autonomie individuelle partout revendiquée et une libération des mœurs qui est comme le critère premier de la modernité ». Mais il n'est pas resté sur ce constat amer. Il a voulu relever les signes d'une « vitalité nouvelle », tels que les Journées mondiales de la jeunesse, les baptêmes d'adultes, les confirmations de jeunes ou encore l'engagement des laïcs. Mgr Geor-

ges Pontier, évêque de La Rochelle, a dressé un parallèle avec le monde économique pour décrire devant l'assemblée des évêques la situation de son diocèse. Les chiffres de la macroéconomie vont bien et montrent une reprise mais, au niveau des entreprises et des salariés, les difficultés subsistent. Pour l'Eglise, ce serait l'inverse: les indicateurs sont alarmants à l'échelle « macroecclésiale » (baisse de la pratique et du nombre d'enfants catéchisés, stagnation des vocations...), mais le niveau « microecclésial » montrerait des « signes positifs ». Les évêques se sont donc livrés à un échange d'expériences de terrain. « Nous avons apporté dans nos dossiers des initiatives vécues dans nos diocèses, et nous les avons partagées en ateliers, a expliqué Mgr Billé. Nous avons relevé des points d'insistance communs et nous allons tenter, dans les mois qui viennent, de reprendre ces éléments pour dégager quelques paramètres pour la mission. » Cette méthode inductive, qui rompt avec les utopies réorganisatrices impulsées d'en haut, a le mérite de partir de « ce qui marche ». Elle permet à l'Eglise de ne pas se laisser enfermer dans une problématique de « crise » à partir des seuls indicateurs nationaux. Par certains aspects, cette assemblée de Lourdes avait donc une visée « thérapeu-

tique »: en mettant l'accent sur le positif plutôt que sur le négatif, « sur la forêt qui pousse, plutôt que sur l'arbre qui tombe », pour reprendre une formule consacrée, abondamment citée.

Les travaux ont permis de dégager quelques points de convergence. Les évêques réaffirment l'importance de la paroisse, non plus définie comme territoire mais comme « pôle eucharistique » et « lieu de visibilité de l'Eglise ». Ils ne négligent pas pour autant l'importance des « temps forts » ou encore des « hauts lieux spirituels ». Selon Mgr Housset, « il convient de revoir les critères de la sociologie religieuse, axés sur la pratique, et qui n'ont pas changé depuis un siècle ».

Les évêques se sont aussi attaqués à un chantier important en décidant le redécoupage des provinces ecclésiastiques, qui rassemblent plusieurs diocèses. En revanche, l'hypothèse de fusionner des diocèses « n'est pas à l'ordre du jour ». Invité à s'exprimer devant l'assemblée, le pasteur Jean-Arnod de Clermont, président de la Fédération protestante de France, s'est dit « préoccupé » des conséquences du document romain *Dominus Jesus* sur le dialogue œcuménique. Mgr Billé lui a répondu en réaffirmant sa « volonté œcuménique ».

Xavier Ternisien

Des montres faiblement radioactives retirées de la vente

L'OFFICE de protection contre les rayonnements ionisants (OPRI) a demandé, vendredi 10 novembre, la suspension immédiate de la commercialisation d'un lot de montres à aiguilles Trophy, commercialisées depuis le 26 octobre dans la grande distribution - notamment dont les magasins Carrefour. Ces montres (numéro de série T 650007.3) présentent en effet une faible radioactivité au niveau de leur bracelet métallique, fabriqué à partir de métal recyclé. L'OPRI a été informé le 9 novembre de ce problème à la suite d'un contrôle sur un agent de la centrale nucléaire du Tricastin. Environ 4 500 montres de ce type, assemblées dans le Sud-Est asiatique, auraient été vendues en grandes surfaces. Les niveaux de radioactivité mesurés « ne font pas courir de danger pour les usagers », indique le communiqué de l'OPRI. Mais « l'addition du radioélément artificiel dans un objet de consommation courante est contraire à la législation en vigueur et en particulier au code de la santé publique ». Les acheteurs sont invités à rapporter leur montre dans les magasins.

DÉPÊCHES

■ **JUSTICE: six jeunes de 16 à 19 ans, dont l'auteur présumé d'un coup de couteau mortel contre Djibi Cissokho**, un jeune de 19 ans, dimanche 5 novembre à Sarcelles, ont été présentés vendredi 10 novembre au parquet de Pontoise (Val-d'Oise) qui a requis leur incarcération pour homicide volontaire et complicité. A l'issue du festival hip-hop de Sarcelles, au cours duquel des incidents sans gravité s'étaient produits entre jeunes, une bande venant de la cité Paul-Valéry avait déferlé dans le quartier voisin des Sablons, blessant mortellement le jeune Djibi Cissokho.

■ **PROSTITUTION: trente et une personnes ont été interpellées, jeudi 9 novembre**, à Bordeaux, Nantes, Paris, Toulouse, Marseille et en Italie, dans le cadre d'une enquête sur un réseau de prostitution albanais qui s'était constitué à Bordeaux, puis étendu à d'autres villes. Deux des dix personnes placées en garde à vue au commissariat central de Bordeaux devaient être présentées, le 11 novembre, au parquet de Bordeaux, et poursuivies pour proxénétisme en bande organisée.

DISPARITIONS

Joseph Comiti

Ancien ministre du général de Gaulle et chiraquien convaincu

ANCIEN MINISTRE du général de Gaulle et de Georges Pompidou, Joseph Comiti est mort, vendredi 10 novembre à Bastia (Haute-Corse), à l'âge de quatre-vingts ans.

Né le 4 juin 1920 à Sotta (Corse-du-Sud), Joseph Comiti fait ses études médicales à Marseille, ville dans laquelle il mènera sa carrière de chirurgien des hôpitaux et de professeur agrégé à la faculté de médecine de Marseille, avant de prendre, en 1964, la présidence du conseil de l'ordre des médecins des Bouches-du-Rhône. Avant de devenir membre du comité central de l'UNR, puis du bureau exécutif de l'UDR, Joseph Comiti entre dans la bataille politique à l'occasion des élections municipales de 1965, en conduisant l'offensive contre la municipalité sortante dirigée par Gaston Defferre (SFIO). Après un nouvel échec aux élections législatives de 1967, il est élu député des Bouches-du-Rhône en 1968. Il conservera ce mandat en 1973 et en 1978.

Aussitôt après sa première élection, en juillet 1968, il entre au gouvernement de Maurice Couve de Murville comme secrétaire d'Etat chargé de la jeunesse et des sports. Reconstitué dans ces fonctions dans les gouvernements dirigés par Jacques Chaban-Delmas et Pierre Messmer, il est nommé, en avril 1973, dans le second gouvernement Messmer, ministre chargé des relations avec le Parlement et porte-parole du gouvernement. Au printemps 1974, il assume brièvement la fonction de secrétaire d'Etat chargé des départements et territoires d'outre-mer. Décidant de ne pas se représenter aux élections législatives de 1981, il poursuit sa carrière politique au sein du conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Au sein de cette instance, il est rapporteur général du budget (1986), puis président de la commission des finances et du plan, de 1992 à 1998.

COMBATS POLITIQUES

Joseph Comiti, dont *Le Monde* soulignait, dans ses éditions du 7 avril 1973, que « l'intégrité et la sincérité (fût-ce jusque dans l'erreur) n'ont jamais été mis en

doute », a mené quelques-uns de ses combats politiques sans faire dans la nuance. Lors de la campagne pour le référendum sur le traité de Maastricht, le 13 septembre 1992, il participe à un colloque organisé par les Comités d'action républicaine (CAR, proche du Front national) sur le thème : « Maastricht, la souveraineté ne se partage pas ». Devant une assistance réduite, l'ancien ministre s'élève alors contre le fait que « Mustapha » vote dans son village corse contrairement à lui-même qui, même si sa carrière s'est déroulée sur le continent, y possède « une maison en indivision ». Dénonçant la filiation européenne unissant Jean Lecanuet et Raymond Barre, il ajoute : « C'est toujours le même manège où, à défaut de vérole, c'est le sida qu'on se refille. »

« COURTISANS »

Son engagement chiraquien sera lui aussi sans nuance. Après l'échec de la dissolution et la victoire de la gauche plurielle en juin 1997, il confie son amertume en des termes pour le moins abrupts. La scène se passe le 25 juin, à l'Assemblée nationale : plusieurs centaines de personnes ont répondu à l'appel de Bernard Pons, président de l'Association des amis de Jacques Chirac, soucieux d'annoncer que l'heure de la « reconquête » a sonné. Joseph Comiti déclenche un tonnerre d'applaudissements en rappelant qu'« après le temps des amis » était venu « celui des courtisans qui ont entouré, aveuglé, étouffé notre pauvre Jacques Chirac ».

Dans un même élan, et sous les regards gênés de certains de ses voisins de tribune, il s'en prend aussi bien aux « pommades de la rue de Lille », siège du RPR, qu'aux « muets du sérail conduits par l'étrangleur ottoman ». Tout le monde a reconnu Edouard Balladur, qui est né en Turquie. Tout en s'interrogeant encore sur les raisons pour lesquelles « on a fait dissoudre l'Assemblée nationale », le vieux compagnon gaulliste s'était alors déclaré prêt à repartir « avec la foi du charbonnier et le courage du légionnaire ».

Jean-Baptiste de Montvalon

Takis Anagnostopoulos

Physiologiste et spécialiste du rein

NÉPHROLOGUE, et directeur de classe exceptionnelle à l'Inserm, Takis Anagnostopoulos, Takis pour ceux qui l'ont connu, est mort lundi 6 novembre.

Né en 1936 à Patras, en Grèce, il part à dix-sept ans pour Montpellier pour y faire ses études de médecine, qu'il réussit brillamment. Interne des Hôpitaux de Paris, il travaille entre autres avec Jean Bernard et Jean Hamburger. A l'hôpital des Enfants malades, il rencontre le professeur Pierre Royer. Là, dans le service de pédiatrie, Takis prend conscience de la nécessité de développer la recherche fondamentale sur les transports ioniques dans le rein, indispensable pour comprendre le développement de l'insuffisance rénale.

A la fin des années 60, dans le domaine du transport ionique, tout restait à faire. Il fallait déjà développer des techniques d'une minutie absolue, de microponction et d'électrophysiologie rénale. Seuls quelques laboratoires dans le monde conduisaient des travaux sur les mécanismes de réabsorption tubulaire ; Takis choisit de rejoindre ces pionniers aux Etats-Unis, d'abord à l'université de Buffalo, puis à New York. De retour à Paris, il crée le premier laboratoire d'électrophysiologie rénale tout en parachevant sa formation dans le laboratoire du professeur E. Corabœuf. Docteur en médecine et docteur ès sciences, il a créé une

unité de recherche Inserm (U. 323 Biophysique et physiologie des systèmes de transport) dont il a assuré la direction.

Physiologiste, il a appartenu à ce groupe de chercheurs, de moins en moins nombreux aujourd'hui, capables de comprendre un mécanisme moléculaire précis dans le contexte de l'organisme entier. Ses découvertes sont nombreuses. Rappelons seulement qu'il a développé une analyse mathématique originale destinée à décrire la propagation des courants le long du néphron et qu'il a su avant les autres l'importance des ions chlore et bicarbonate dans les pathologies. Enseignant aux universités Paris-V et Paris-VI, il prônait dès les années 70 la nécessité d'enseigner aux étudiants en médecine les bases et les nouvelles connaissances de biologie cellulaire et de physiologie. Ces notions sont aujourd'hui partagées par l'ensemble de la communauté de la recherche des sciences de la vie et de l'Education nationale.

P^r Patrick Berche et D^r Alexandre Edelman

AVIS D'EXPERT

Jean AUBRY, antiquaire, recherche auprès des particuliers, meubles, tableaux, objets anciens. Il suffit de l'appeler, il vient, estime

GRATUITEMENT

Si vous êtes vendeur, le paiement s'effectue au comptant.

Assesseur de la commission de conciliation et d'expertise douanière.
135, Av. Mozart, 75016 Paris - 01.42.88.28.73 / 01.45.20.82.91

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

Natacha VAILLANT TENZER
et
Nicolas TENZER
ont la joie d'annoncer la naissance de

Constantin,

à Paris, le 8 novembre 2000.

76, rue de Sèvres,
75007 Paris.

Décès

— Patrick Berche, doyen de la faculté de médecine Necker,
Les membres du conseil d'administration,
Et l'ensemble de la communauté du CHU Necker - Enfants malades,
ont le regret d'annoncer le décès, à l'âge de soixante-quatre ans, de

Takis ANAGNOSTOPOULOS,
homme de cœur, chaleureux, ouvert,
chercheur de renommée internationale,
directeur de classe exceptionnelle
à l'INSERM,
ancien directeur
de l'Unité 323 de l'INSERM,
médecin, ancien interne
des Hôpitaux de Paris,
enseignant à l'Université
(facultés de médecine Necker,
Broussais, Xavier-Bichat),
pionnier en recherches fondamentales
dans le domaine
des transports ioniques rénaux.

Il a notamment introduit en France
l'électrophysiologie des épithéliums.

C'est avec une sincère émotion que nous présentons nos condoléances à la famille et nous associons à la douleur de tous ceux qui l'ont aimé.

— Lyon. Paris. Pékin.

Les associés et membres du cabinet
Adamas
ont la douleur de faire part du décès de

Robert BOYER,

avocat à la cour honoraire (s.j.),

et vous prie d'assister ou de vous unir
d'intention à l'office funèbre qui sera
célébré

le mardi 14 novembre 2000, à 14 h 45,
en l'abbaye Saint-Martin-d'Ainay.

Jésuite, historien, ayant contribué au
procès Devaux, devenu avocat en matière
pénale, Robert Boyer depuis son
honorariat avait gardé une présence
très active auprès de plusieurs
associations venant en aide aux plus
démunis.

Louez-sois-Tu mon Seigneur,
pour notre sœur, la mort corporelle,
à qui nul homme vivant ne peut échapper.
Bienheureux, ceux qu'elle trouvera
dans sa très sainte volonté,
car la seconde mort
ne leur fera pas de mal.

Saint François d'Assises.

— Le Père provincial de la Compagnie
de Jésus,
La Communauté jésuite de Lyon
recommandent à vos prières le

Père Robert BOYER (s.j.),

avocat honoraire
du barreau de Lyon,

rappelé à Dieu, le 9 novembre 2000,
à l'âge de soixante-dix ans.

La messe de funérailles sera célébrée
en l'église Saint-Martin-d'Ainay, à
Lyon-2^e, le mardi 14 novembre, à 14 h 45.

— Mauvezin (Gers).

Elisabeth Rigal,
son épouse,
Frédérique, Camille, Jean-Baptiste,
Stéphanie, Pascale, Jean-Jacques,
ses enfants,
M^{me} Simone Granel,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Gérard GRANEL,

professeur émérite
à l'université de Toulouse-Le Mirail,

survenu le 10 novembre 2000, à l'âge de
soixante-dix ans.

Son incinération aura lieu le jeudi
16 novembre, à 13 h 30, au crématorium
de Cornebarrieu.

Un hommage lui sera rendu ce même
jour, à 16 h 30, à l'université de Toulouse-
Le Mirail.

CARNET DU MONDE

Fax : 01-42-17-21-36

Téléphone :

01-42-17-39-80

01-42-17-38-42

01-42-17-29-96

e-mail: carnet@mondepub.fr.

— Yvonne Lefavrais,
son épouse,
Ses enfants,
Ses petits-enfants,
Sa famille,
Et ses amis,
ont la douleur de faire part du décès de

Pierre LEFAVRAIS,

docteur en psychologie,
pionnier de la psychologie scolaire,

survenu le 9 novembre 2000, à Clamart.

La cérémonie aura lieu mardi
14 novembre, à 14 h 15, au cimetière
intercommunal, 108, rue de la Porte-de-
Trivaux, à Clamart (Hauts-de-Seine).

24, rue Brignole-Galliera,
92140 Clamart.

— Susan Le Gall,
son épouse,
Anne-Dominique et Marie,
ses enfants,
Alice et Lisa,
ses petites-filles,
Les familles Le Gall, Masquelier,
Guarinos et Laverdure,
ont la tristesse de faire part du décès de

Paul LE GALL,

journaliste,

survenu le 10 novembre 2000, à Rennes.

La cérémonie religieuse sera célébrée,
en l'église Saint-Augustin, 10, rue
Mirabeau, à Rennes, le mardi
14 novembre, à 15 heures.

17, place du Maréchal-Juin,
35000 Rennes.

Anniversaires de décès

— Le 12 novembre 1999, disparaissait

Mirabelle DORS,

une des dernières femmes surréalistes.

Le 10 octobre 2000, son mari,

Maurice RAPIN,

artiste peintre
et écrivain surréaliste,

l'a rejointe.

Une pensée affectueuse est demandée
à tous ceux qui ont connu et aimé les
deux fondateurs du mouvement
Figuration critique à sa grande époque,
de 1978 à 1994.

En souvenir des expositions à travers le
monde entier : Paris Grand Palais, San
Francisco, Anvers, Mons, Nice, Pise,
Bordeaux, Moscou, Leningrad, Biarritz,
Copenhague, Santillana del Mar, Séoul,
Obidos, Espace Eiffel.

Merci Mirabelle. Merci Maurice.

— Dunkerque. Lille. Paris.

10 juin 1943 - 13 novembre 1997.

Michel GROSSET,

à ceux qui l'ont aimé.

— En mémoire de

Jacques THION,

décédé le 12 novembre 1999.

De la part de
Charline Thion,
son épouse,Régis et Olga,
Lucien et Isabelle,ses enfants,
Maxime, Maud, Eléonore, Edgar et
Olivia,
ses petits-enfants.

« Une pensée, une musique, un sourire. »

Souvenir

— En mémoire de

Patrice COUSSONNET,

agrégé d'arabe.

Malgré ces onze années de séparation,
tu es présent chaque jour parmi nous.

Forums

COLLÈGE DES ÉTUDES JUIVES
DE L'AIU
UNIVERSITÉ DE TEL-AVIV
ET FONDATION RICH-SUISSE

Forum internationale

Quelle unité pour le peuple juif
à l'ère de la mondialisation ?

Israël entre multiculturalisme et sionisme

M. Kriegel (France),

E. Ben Rafaël (Israël),

Y. Nini (Israël).

La diaspora a-t-elle un avenir ?

G. Sheffer (Israël),

A. Lerman (Grande-Bretagne),

A. Becker (Israël).

La mondialisation

vue de l'Europe de l'Est

M. Chlenov (Russie),

J. Kőbanyal (Hongrie).

Quelle éthique pour la solidarité juive

au XXI^e siècle ?

S. Trigano (France), D. Pinto (France),

Y. Gorny (Israël).

Quel agenda pour l'avenir ?

(débat général)

Dimanche 19 novembre,

de 9 heures à 17 h 30

Bibliothèque de l'Alliance,

45, rue La Bruyère, Paris-9^e.

(PAF) Renseignements :

01-53-32-88-55

Conférences

Si vous avez entendu parler de la
KABBALÉ
sans savoir de quoi il s'agit ni comment
cela peut vous aider dans votre vie, si vous
connaissez la Kabbale depuis toujours
mais ne savez ni où ni comment l'étudier,
ou bien si vous cherchez un véritable
enseignement spirituel, pertinent, concret
et utilisable au quotidien,
venez assister à une
conférence sur la Kabbale
le lundi 13 novembre 2000, à 20 h 30.
Entrée libre.
La session de dix cours débutera le
jeudi 23 novembre 2000, à 19 h 30,
au Centre d'étude de la Kabbale,
66, rue Nicolo, 75116 Paris.
Tél. : 01-45-03-50-30. www.kabbalah.com

LES CONFÉRENCES DU SALON
DE LA COPROPRÉTIÉ

Vendredi 17 novembre 2000

— Les relations copropriétaires, conseil
syndical et syndic ;
— Vers un nouveau plan comptable de la
copropriété ;
— Les incidences de la loi SRU ;
— Modernisation d'une chaufferie au gaz
naturel ;
— Nouvelle fiscalité, nouvelles régle-
mentations : les incidences ;
— La communication en copropriété : un
impératif ;
— Le carnet d'entretien de l'immeuble.

Pour obtenir une invitation gratuite aux
conférences du Salon de la copropriété
(du 16 au 18 novembre), Paris Expo, porte
de Versailles, hall 4-3, adressez votre
demande à :

SQUAD international,

17, rue de Choiseul,

75002 Paris.

Téléphonez au : 01-47-42-79-09.

Rencontres

L'Institut de relations internationales
et stratégiques et le SAM d'Ankara
organisent les troisièmes rencontres
stratégiques franco-turques

LA TURQUIE
ET L'UNION EUROPÉENNE

JEUDI 16 NOVEMBRE 2000,

Salle Victor-Hugo,

101, rue de l'Université, Paris-7^e,

de 9 heures à 18 heures.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

ENTRÉE LIBRE

Tél. : 01-53-27-60-61

Fax : 01-53-27-60-70

E-mail : bcdairis@iris-france.org

**Vous pouvez
nous transmettre
vos annonces la veille
pour le lendemain
jusqu'à 17 heures
Permanence le samedi
jusqu'à 16 heures**

Le Monde
CAMPUS
LES ENJEUX ▲ LES INITIATIVES | MARDI 14 NOVEMBRE 2000

Diplômés-entreprises :
cessez
de vous mentir !

Lundi 13 novembre
avec *Le Monde* daté 14 novembre

Le rendez-vous
des jeunes diplômés
et des entreprises qui recrutent

cahier spécial 60 pages
Le Monde Economie + Le Monde Campus

PAS peu fier et un brin amusé, Gerhard Schröder ne revient pas du titre ronflant - « *World Statesman* », « homme d'Etat mondial » - que lui décerne, ce 7 septembre à New York, l'ancien secrétaire d'Etat américain Henry Kissinger, au nom de la fondation américaine Appeal of Conscience, engagée en faveur du dialogue entre les religions. Il se rappelle, sourire en coin, les débuts de son mandat, quand la presse le traitait de « *Spasskanzler* », de « chancelier dilettante » incapable de diriger l'Allemagne. Cette époque où il courait les talk-shows télévisés, dans lesquels il jurait ne pas se teindre les cheveux et expliquait qu'il roulait en Audi, la marque aux quatre anneaux, parce qu'il s'était marié quatre fois. Ce terrible automne 1999 où l'on disait ses jours comptés tant il accumulait maladroites et revers électoraux.

Un an plus tard, à mi-mandat, Gerhard Schröder s'est imposé parmi les grands de ce monde : il n'est pas mécontent de voir que ses rivaux Lionel Jospin et Tony Blair rencontrent à leur tour des difficultés. Il est surtout fier d'avoir réussi là où avait échoué Helmut Kohl : réformer enfin une Allemagne vieillissante et paralysée : les dépenses budgétaires ont été maîtrisées en 1999, la réforme fiscale, serpent de mer, a été enfin adoptée au début de l'été 2000 ; la prochaine étape est l'introduction de fonds de pension.

Même s'il lui arrive d'être brutal quand il est mal luné, ses débuts difficiles font que le chancelier est resté sympathique, facile d'accès pour ses collaborateurs, qu'il invite sans cérémonie à sa table. « *Il estime qu'il n'est pas un world statesman, tempère un de ses conseillers, mais il est convaincu qu'il est le meilleur en Allemagne pour être chancelier.* » Nul n'oserait plus le caricaturer foinquant avec une poupée gonflable, comme l'avait fait RTL 2 il y a un an. Il est désormais respecté. On le traitait d'opportuniste sans convictions ? On vante aujourd'hui son pragmatisme. Il était creux et inexpérimenté ? On loue sa capacité d'écoute et d'apprentissage. « *Schröder sait écouter, ce qui le distingue de son prédécesseur. Il comprend vite les choses, ce qui en fait un interlocuteur très convaincant* », reconnaît Wolfgang Schäuble, ancien leader de l'opposition chrétienne-démocrate (CDU), qui concède qu'« *il s'est amélioré depuis deux ans* ». Mais, estime M. Schäuble, « *la glace est fragile* ». Son avance dans les sondages reste modeste, tandis que la confiance des ménages est moyenne. « *Schröder est un chancelier bon par beau temps* », note Gunter Hofmann, journaliste à *Die Zeit*.

Gerhard Schröder, cinquante-sept ans, a saisi la chance que lui offrait la démission de son rival social-démocrate Oskar Lafontaine, en février 1999, pour redresser la barre, le remplacer à la tête du SPD et se réconcilier avec ses « *camarades* », réorganiser la chancellerie et se séparer de son encombrant bras droit, le très libéral Bodo Hombach. « *Il prend son boulot au sérieux. Il a compris qu'on ne doit pas être en campagne permanente mais que l'on doit gagner des élections pour mener une politique durable* », explique Franz Münterfering, secrétaire général du SPD. M. Schröder s'aperçoit que, à trop diriger avec les sondages et l'air du temps, on s'attire le mépris de la population. « *Ne pas flancher* » : c'est son obsession pendant la guerre du Kosovo. Devenu « *chancelier de la guerre* », il vit dans la hantise de devoir annoncer à une famille qu'un soldat allemand est mort au combat pour la première fois depuis 1945. Mais il sait que, si l'Allemagne se dérobe, elle ne pourra plus revendiquer les responsabilités internationales auxquelles elle aspire. Surtout, il pourra plier bagages au gouvernement avec ses alliés Verts. Sa génération, celle de 1968, sera alors définitivement disqualifiée.

Le même instinct de survie le fait tenir, contre vents et marées, pour faire adopter, en dépit des hurlements de la gauche du SPD, le plan d'austérité de son ministre des finances, Hans Eichel, annoncé au printemps 1999. Le 12 novembre suivant, lorsque ce plan est adopté par le Bundestag, Gerhard Schröder rentre à pied du Reichstag à la chancellerie. Le climat a changé : pour la première fois depuis longtemps, la population l'a applaudi sur son passage. Il a eu raison de tenir, pense-t-il, la reconquête commence, bientôt accélérée par le scandale des caisses noi-



ROBERTO PFEIL/AP

M. Schröder applaudit tandis qu'est dévoilée, le 25 octobre à Berlin, la statue d'Eduardo Chillida installée devant le nouveau bâtiment de la Chancellerie.

Gerhard Schröder, l'homme d'Etat inattendu

On le disait opportuniste, et creux, le voici respecté et considéré, capable d'engager son pays sur la voie des réformes. Chancelier d'Allemagne depuis deux ans, M. Schröder peut se vanter d'avoir surpris son monde

res de Helmut Kohl. Depuis, le chancelier fait de la fermeté un axe de sa politique.

Pour emmener ses compatriotes sur la voie difficile des réformes, il a dû changer ses habitudes. Il n'est plus le « *chancelier en cachemire* » qui posait dans *Gala* en costume Brioni et s'interdit désormais de fumer le cigare en public. Cet été, il n'a pas passé ses vacances à Capri avec la gauche caviar, comme en 1999, mais à Majorque, avec les « *prolos* » allemands ; sa femme, Doris, et la fille de cette dernière ont pris un vol charter, et le chancelier l'a fait savoir. Schröder, qui n'a pas connu son père mort à la guerre, « *joue* », selon un député, avec ses origines modestes, sa mère femme de ménage. Chacun fait mine d'oublier qu'il eut son diplôme d'avocat en suivant les cours du soir, qu'il est amateur d'art contemporain, « *comme beaucoup de ceux qui ont connu une forte ascension sociale* », note une députée SPD. Il a beau ne pas aimer la musique et ne pas être un rat de bibliothèque, il invite des artistes et a récité au cours d'un récent dîner des poèmes de Rilke, Brecht et Heine.

MAIS Schröder veut montrer aux Allemands qu'il est l'un des leurs. Il veut garder le contact direct avec la population, comme l'a montré cet été son voyage dans l'ex-RDA. Sans cesse, il téléphone à son épouse, journaliste de profession, qui le conseille dans sa communication. Cet homme, qui a fait carrière avec la presse contre son

parti, bichonne les grands médias, invitant les journalistes à dîner et les alimentant en informations.

Mais pour ses coups de génie politique, ces paris fous pris en une seconde, il est seul. A l'automne 1999, il vole au secours de l'entreprise de travaux publics en faillite Holzmann, pour que ses « *camarades* [aient] quelque chose sous leur arbre de Noël », débloquent 250 millions de marks de crédits publics pour forcer les banquiers à sauver l'entreprise. En une nuit, le camarade des patrons est devenu le camarade des camarades. Le joueur a gagné son pari, peu importe si la presse libérale hurle au socialisme. S'il joue, c'est pour gagner. L'homme est coriace. Lorsque son premier candidat à la présidence du Fonds monétaire international (FMI) est retoqué par les Américains, il ne se décourage pas et en présente un second. Froidement, il estime qu'il n'avait rien à perdre. *In fine*, l'Allemagne a raflé la présidence du FMI.

La méthode Schröder est un curieux mélange de coups et de pragmatisme. S'il parvient à faire avancer l'Allemagne, c'est paradoxalement grâce à son absence de programme. L'homme déteste les débats idéologiques. Chaque fois qu'il s'aventure sur ce terrain, il y prend des coups : le manifeste publié avec Tony Blair sur la modernisation de la social-démocratie a exaspéré la gauche du SPD et l'a mis en froid avec Lionel Jospin. Il a perdu les élections de Hesse en février 1999 - début d'une longue série noire - parce qu'il n'a pas su répondre à la croisade de la CDU

contre son projet d'octroyer la double nationalité aux étrangers. Gerhard Schröder, qui ne répète pas la même erreur, décide alors de n'aborder les sujets que de manière concrète. Un an plus tard, lorsqu'il propose d'accorder vingt mille visas à des informaticiens étrangers pour pallier la pénurie de main-d'œuvre dans le secteur, il fait mine de répondre à une demande du patronat. Il a en fait lancé un vaste débat sur l'immigration et la formation. Prise au piège, coupée des milieux économiques, la CDU se déchire. Aujourd'hui, peu d'entreprises ont eu recours à ces cartes « *vertes* », un peu gadget, mais le débat a fait évoluer les esprits : le chancelier a annoncé d'ici à 2002 une loi régulant l'immigration, ce qui eût été impensable au début de son mandat.

Sur ces sujets difficiles, le chancelier ne se met pas en première ligne. Il prend un malin plaisir à nommer à la tête de commissions prestigieuses des personnalités de l'opposition, souvent des adversaires de M. Kohl, pour contourner le Parlement et faire taire la contestation. Rita Süssmuth (CDU) préside la commission sur l'immigration, l'ancien président de la République Richard von Weizsäcker (CDU) a dirigé celle sur la Bundeswehr, et le libéral Otto Lambsdorff a été chargé de régler le dossier de l'indemnisation des travailleurs forcés sous le III^e Reich. « *Schröder ne veut pas diriger, il veut arbitrer* », accuse M. Schäuble.

LE chancelier est spécialiste des marchandages : pour faire passer sa réforme fiscale, alors qu'il ne dispose plus de majorité au Bundestag, la chambre représentative des Länder, il « *achète* » les voix des régions pauvres codrigées par la CDU, en leur promettant le soutien financier de l'Etat fédéral. Dans son propre camp, il s'appuie sur l'aile libérale des Verts pour forcer la main à la gauche du SPD afin qu'elle accepte coupes budgétaires et réforme des retraites. Pour amadouer les syndicats, il torpille un projet de modification des horaires des magasins, présenté par les Länder. Schröder a aussi appris à ne plus dire de mal en public de ses ministres, comme celui de l'environnement Jürgen Trittin (Vert) dont il avait fait sa tête de Turc.

Il est parfois difficile de distinguer

tactique et convictions. Cet été, le chancelier s'est prononcé pour l'interdiction du parti néonazi NPD, certes par dégoût de l'extrême droite, mais aussi pour ne pas être doublé par les conservateurs bavarois qui avaient demandé en premier sa mise hors-la-loi. Pendant la crise de la CDU, garant de la démocratie, il a ménagé Helmut Kohl, auquel s'identifie encore une grande part de l'électorat centriste. Au-dessus des passions, il a serré la main de M. Schäuble

« Schröder sait écouter, ce qui le distingue de son prédécesseur. Il comprend vite les choses, ce qui en fait un interlocuteur très convaincant »

Wolfgang Schäuble, ancien leader de la CDU

ble au Bundestag lorsque celui-ci a jeté l'éponge en février 2000. Mais, à cet instant, Schröder ne pense même pas à glisser à cet homme brisé une phrase de réconfort. L'essentiel est atteint : sa photo serrant la main de Schäuble s'étale le lendemain dans la presse.

« *Insensible* », selon M. Schäuble, Schröder reste un solitaire qui ne parle jamais de ses amis, mais seulement de sa femme et de sa mère. En société, il est un hôte bon vivant, sympathique, drôle. Mais lorsqu'il prend congé de ses visiteurs, son visage tantôt si affable se ferme. L'homme jovial est aussi un acteur froid, qui est déjà ailleurs.

C'est en politique étrangère qu'il a le plus appris. Il rit de ses déclarations à l'emporte-pièce lorsque, en 1998, il qualifiait l'euro d'enfant chéti et prématuré et dénonçait l'argent allemand flambé à Bruxelles. « *Il y a des choses qu'on peut dire en campagne électorale mais pas quand on est chancelier* », dit-il. Un conseiller tente d'excuser l'ancien provincialisme de cet homme qui baragouine l'anglais et s'agace de ne pas

comprendre les blagues que se font Blair et Clinton dans les sommets. « *Comme pour tous les ministres-présidents, l'Europe était pour lui synonyme d'empiètement sur son royaume.* » Quelques mois suffisent à lui faire virer sa cutie. L'euro marque un point de non-retour, explique un conseiller, il faut aller de l'avant. Schröder songe, sans se l'avouer, au moyen de laisser une trace dans l'Histoire au cours de son second mandat. Seule l'Europe le permettra, lui qui est convaincu que le Vieux Continent doit développer un modèle face à l'Amérique. Il veut rédiger la motion sur l'Europe pour le prochain congrès du parti en 2001.

Son revirement sur l'Histoire est aussi marquant. A ses débuts, Schröder prétend incarner une Allemagne décomplexée sur son passé. Il a d'abord peu de sympathie pour le projet de monument à la mémoire des victimes de la Shoah dans Berlin ; il n'ouvre le dossier des travailleurs forcés que pour protéger les entreprises allemandes de poursuites judiciaires. Puis vient la conférence sur la Shoah à Stockholm, en janvier 2000. Le témoignage de survivants lui fait avoir une approche humaine d'un passé qui le prend soudain aux tripes. Surtout, lorsque la délégation allemande entre dans la salle remplie de chefs d'Etat et de gouvernement européens, l'atmosphère se fait lourde, Gerhard Schröder éprouve un profond malaise. « *Voilà les coupables* », semblait penser toute l'assistance », raconte un membre de la délégation. Le chancelier réalise qu'il a sous-estimé le rôle du passé nazi chez ses partenaires étrangers. Ce jour-là, l'arrivée au pouvoir en Autriche du parti de Jörg Haider est sur toutes les lèvres.

En tant qu'Allemand, le chancelier comprend qu'il doit être, comme la femme de César, au-dessus de tout soupçon sur le passé et l'extrême droite s'il veut pouvoir donner à l'Allemagne moderne la place qui lui revient. Ainsi naîtront les sanctions contre l'Autriche. Schröder est isolé sur la scène intérieure. Mais rien n'y fait, pas même les centaines de lettres de protestation qui affluent à la chancellerie : Gerhard Schröder ne faiblit pas. Il en va de la « *raison d'Etat* ». Un mot naguère inconnu dans le langage politique allemand.

Arnaud Leparmentier

AU COURRIER DU « MONDE »

Quelle place doivent prendre l'Etat et les collectivités locales dans la gestion de la crise de la vache folle ? Que doit-on attendre des professionnels de la filière bovine, comme de l'ensemble des responsables de l'agroalimentaire ? Des lecteurs s'interrogent, tandis que, dans un tout autre domaine, un chercheur du



CNRS souligne que la réflexion sur le réchauffement climatique ne peut faire l'économie d'un questionnement sur l'inégalité entre les peuples et l'accroissement démographique. Egalement dans le courrier, le témoignage d'un orphelin du gaullisme, une réflexion sur la laïcité et une mise au point sur Thomas More.

LA VIANDE ET LA « BARBAQUE »

Si Raymond Barre, qui n'a pas la réputation de prendre ses décisions à la légère, a maintenant sans état d'âme la viande dans les cantines scolaires de Lyon, c'est qu'il n'ignore pas la différence entre la vraie viande de boucherie (...) et l'infâme « barbaque » de laitières épuisées, « gonflées » aux farines, et qui n'est qu'un sous-produit des producteurs de lait anormalement valorisés. (...) Les écologistes lyonnais peuvent déguster sans crainte la viande du Charolais voisin où l'on n'a jamais répété un seul cas de vache folle ! Ces sons donc de tromper le consommateur et de ruiner les producteurs spécialisés : imposons plutôt la séparation complète des filières d'abattage et de distribution de deux produits fondamentalement différents.

Louis Colombat
Périgueux (Dordogne)

FARINES ANIMALES

Je comprends mal pourquoi le gouvernement doit légiférer pour interdire les « farines animales » dans l'alimentation des bêtes. Les éleveurs, qu'ils soient d'animaux à deux, à quatre pattes ou à nageoires, ne pourraient-ils pas faire preuve de conscience professionnelle et les supprimer d'eux-mêmes ? (...) Je trouverais plus logique de payer le kilo de bœuf, de poulet ou de truie, ou le litre de lait, plus cher, en toute transparence, que d'offrir des subventions dans des conditions parfaitement opaques, financées par mes impôts. Il me semble que la confiance – donc la consommation et le revenu des agriculteurs – remonterait aussi vite.

Jacqueline Bernard
Noiseau (Val-de-Marne)

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ET DÉMOGRAPHIE

Le réchauffement de la planète, nous y sommes déjà. Et le rapport de la communauté scientifique (IPCC, International Panel on Climate Change), qui prévoit une augmentation de 1,5° à 6° d'ici à 2100, indique bien que c'est l'augmentation dans l'atmosphère du gaz carbonique (CO₂) produit par l'utilisation des combustibles fossiles (gaz, pétrole, charbon) qui est le principal responsable de cet effet de serre. (...) Reconnaissons qu'un habitant des pays industrialisés fabrique beaucoup plus de CO₂ qu'un habitant des pays pauvres ; reconnaissons aussi que c'est un élément de confort et de liberté extraordinaire : se chauffer quand il fait froid, se rafraîchir quand il fait chaud, se déplacer où on veut, quand on veut. C'est pourquoi, d'une part il sera

impossible d'obtenir une réduction drastique de la consommation moyenne dans les pays industrialisés, et d'autre part moralement illégitime d'empêcher les autres pays moins développés d'aspérer à un confort égal à celui des pays riches. Conclusion : la quantité moyenne de rejet de CO₂ par habitant ne va pas cesser d'augmenter. (...)

Le monde politique réuni à La Haye parlera beaucoup de la limitation des émissions par habitant, il ferait bien de considérer aussi le facteur démographique. Un dollar ou un euro dépensé par les pays riches dans les pays pauvres pour l'émancipation des femmes (clé du contrôle démographique) est sans doute tout aussi efficace, dans notre combat contre le réchauffement climatique, que des mesures d'économie d'énergie dans les pays riches. (...)

Jean-Loup Bertaux
Verrières-le-Buisson
(Essonne)

LE GAULLISME DE NOTRE JEUNESSE

Partis de Paris par trains spéciaux, en autocar, en voiture particulière, nous étions des milliers ce 12 novembre 1970 à Colombey. Pour la plupart, nous découvrions le village du général pour la première fois. De Gaulle était mort. (...) Je venais d'entrer à Sciences-Po et, moi comme d'autres, nous avions simplement oublié que de Gaulle lui aussi était mort. Un an et demi auparavant, en ce funeste 27 avril 1969, nous fûmes des milliers de jeunes gaullistes à tirer un trait définitif sur la politique. L'engagement politique sans de Gaulle, hors de De Gaulle, n'avait plus aucun sens. En retraite politique à vingt ans, c'est sans doute un peu jeune. D'autres, nos compagnons du moment, ont fait des choix différents, assumant leur volonté de continuer un engagement militant, à droite comme à gauche, tant il est vrai que le gaullisme, formule trop souvent répétée et trop souvent oubliée, ne fut ni de droite ni de gauche. Pas une seconde depuis nous n'avons regretté ce choix de nos vingt ans. Notre fierté aura été de servir de très loin et très modestement un personnage dont nous sentions bien qu'il marquait un moment tellement rare dans notre histoire que c'était un privilège de l'aider dans ses derniers combats comme nos aînés l'avaient aidé dans des circonstances autrement difficiles. (...)

Cet après-midi du 12 novembre 1970 (...) nous avions parfaitement conscience qu'une période glorieuse et exaltante se terminait pour nous, comme pour la France. En tant que citoyens, nous n'avons cessé de nous engager, mais hors du

champ politique, comme pour ne pas affadir, polluer et surtout renier tout ce pour quoi nous nous étions battus. A d'autres nous avons laissé les ambitions politiques. (...)

Jean-Jacques Greteau
Niort (Deux-Sèvres)

LA LAÏCITÉ N'EST PAS UNE RELIGION

Y aurait-il une façon « équitable » d'appliquer la laïcité ? M. Tariq Ramadan, dans son point de vue (*Le Monde* daté 5-6 novembre), n'a pas, ou a fait semblant, saisi le sens de ce concept. Non, il n'y a pas d'idéologie dans la laïcité. La laïcité n'est ni une religion, ni un dogme. Elle réunit les citoyennes et les citoyens sur les valeurs essentielles de tolérance, dans la liberté de conscience et le respect de l'identité de chacun. Elle repousse la tentation communautariste qui mène à l'enfermement, puis à l'affrontement.

Je ne m'étendrai pas sur la diversion confuse qui fait mélanger les élus locaux, Marx, Nietzsche, Hugo, le matérialisme, les juifs, le créateur, Darwin, McDonald's, et j'en passe. Le cœur du problème, puisque M. Ramadan en a un, est qu'il ne veut pas de la laïcité, tout en s'en réclamant, afin d'imposer sa vérité révélée. Il instrumentalise à son profit la laïcité et la liberté de conscience. (...) La loi de 1905 qui sépare l'Etat et les Eglises permet à chacun heureusement de vivre sa foi dans son intimité (...)

Suzanne Verrot
Caluire (Rhône)

THOMAS MORE, LE FANATIQUE

Dans *Le Monde* daté 5-6 novembre, vous nous informez que le pape vient de proclamer Thomas More, chancelier du roi d'Angleterre Henri VIII, « saint patron » des parlementaires et gouvernants de tout pays, au motif qu'il fut honoré depuis cette époque comme « paragon d'honneur et de vertu ». Ce choix est-il bien judicieux ? (...)

Certes, il fut presque seul à s'opposer à la volonté du roi, mais c'est oublier que ce dernier a respecté les formes parlementaires de l'époque. Les actes qui ont accordé au roi la suprématie en matière religieuse et l'ont proclamé chef de l'Eglise, ont été votés en toute légalité. D'accord, il était peut-être dangereux de s'opposer à la volonté royale, mais si celle-ci a pu s'imposer si facilement c'est qu'elle correspondait à un désir partagé par la population et ses représentants élus de vouloir abaisser le pouvoir de l'Eglise notamment à travers ses tribunaux ecclésiastiques, et de pouvoir juger de toutes les affaires à travers le droit commun et non plus à travers

le droit canon. Thomas More a dû à son entêtement et à son fanatisme catholique d'être finalement exécuté. Il ne faut pas oublier qu'il fut, malgré ses amitiés avec les humanistes et en particulier Erasme, un combattant féroce contre les idées luthériennes qui commençaient à envahir le royaume. C'est bien lui qui, comme chancelier, fit condamner au bûcher le traducteur de la Bible en anglais et d'autres qui cherchaient à faire émerger les nouvelles revendications de liberté de conscience en matière religieuse. Son fanatisme, son entêtement à lutter seul contre tous en font un personnage remarquable certes, refusant de céder aux pressions des autorités mais aussi de sa propre famille, mais ne constituent peut-être pas un exemple d'esprit de tolérance et de concertation qu'on est en droit d'attendre de nos dirigeants.

Pierre Burstow
Dieulefit (Drôme)

ENFANTS DE PARENTS HOMOSEXUELS

Dans un article consacré aux enfants de parents homosexuels (*Le Monde* du 28 octobre), vous mettez en valeur les travaux du docteur Nadaud sur la santé psychique des enfants de parents homosexuels. Ces travaux ont servi à défendre une thèse de médecine que l'on se propose même de publier. (...) Qu'y apprend-on donc ? Que les enfants d'homosexuels ne se portent en principe pas plus mal que les autres, ce dont nous nous réjouissons sans réserve. La thèse est étayée par l'analyse d'une batterie de questionnaires, d'échelles qui sont évidemment sujets à controverse dans une discussion de fond, notamment par l'analyste que je suis. (...) Mon compatriote Jean Piaget, sans parler de tous les psychanalystes d'enfants, savait bien qu'interroger un enfant, lui donner la parole est tout un travail et, si je peux me permettre, un art ! Les questionnaires, échelles et autres sont donc des moyens finalement assez grossiers pour repérer quoi que ce soit du psychisme d'un ou de plusieurs enfants. (...)

Et que dire lorsque les idées proposées reposent sur des questionnaires confiés aux parents ? On confisque en quelque sorte la parole des enfants dont on présuppose qu'ils n'auraient pas du tout la possibilité de dire quoique ce soit de pertinent sur ce qu'ils vivent. Avec ce tour de passe-passe, on parcourt l'histoire de la psychologie, de la psychanalyse de l'enfant à l'envers. On en vient à se passer de la parole de l'enfant pour parler de lui, ou plutôt pour le faire parler. (...)

Mark Geyer
Clarens-Montreux (Suisse)

L'impossible transparence de l'eau

Suite de la première page

Au fil des ans, ces organismes, distribuant plus de 10 milliards de francs par an de subventions, se sont développés sans contrôle strict et transformés en outil de clientélisme. Désormais, leur budget sera soumis au Parlement, mais seulement tous les six ans.

La grande réforme n'ira pas plus loin. Les multiples problèmes d'environnement, d'aménagement du territoire, de développement économique durable, qui sont apparus depuis la réélection de la dernière loi sur l'eau en 1992 semblent oubliés. Quelles sont les mesures à prendre, dans les dix ans à venir, pour protéger les ressources et la qualité de l'eau de plus en plus mises à mal ? Comment faire face aux conséquences sur l'environnement d'un développement agricole, mais aussi industriel et urbain mal maîtrisé ? Que faire pour restaurer la confiance des citoyens et redonner une transparence à la politique publique de l'eau ? A toutes ces questions, peu de réponses.

Le projet de loi se contente d'une lecture administrative et conservatrice de la gestion de l'eau et des problèmes d'environnement. Le principe pollueur-payeur, sans cesse proclamé dans la législation française sur l'eau et sans cesse bafoué,

est à nouveau réaffirmé mais n'est guère étayé dans le contenu. Au nom des spécificités géographiques des ressources, le texte ne s'attaque pas aux distorsions manifestes existant d'une région à l'autre. Il conteste mollement les choix qui ont été faits au cours des vingt dernières années au profit des agriculteurs et des industriels et au détriment des particuliers.

Pourtant la grogne monte parmi ces derniers, tant sur le montant que sur la qualité de ce qui leur est fourni. En Bretagne et dans d'autres régions, des consommateurs refusent de payer leurs factures. Ailleurs, des associations portent plainte devant les tribunaux contre ce qu'ils estiment un racket organisé. En cinq ans, le prix du mètre cube a augmenté de 21 %. Or, selon un rapport de l'Institut français de l'environnement (IFEN), la proportion de personnes buvant régulièrement l'eau du robinet est passée de 72 % en 1989 à 58 % en 2000. La France ne parvient plus à remplir les obligations de qualité des anciennes directives européennes, alors que se profilent aujourd'hui des seuils de potabilité encore plus drastiques.

DES DÎMES PRÉLEVÉES

Au prétexte de décentralisation, le marché de l'eau est aujourd'hui anarchique. Il existe en France 15 000 types de tarification. Le prix moyen, environ 17 francs le mètre cube, ne signifie rien puisque l'échelle des prix varie de 1 à sept. La multiplication des intervenants et des dîmes prélevées par chacun a rendu le système incompréhensible et inéquitable, quand elle n'a pas

ouvert le champ aux malversations. Un haut conseil des services publics de l'eau et de l'assainissement devait être chargé de rationaliser les contrats et de surveiller la gestion de l'eau. Pour ce faire, il devait être doté, dans les premières ébauches, d'un pouvoir de police. Cette arme lui a été retirée sous la pression conjointe d'élus locaux et d'industriels. La nouvelle structure n'aura plus qu'un pouvoir d'information.

Il a fallu négocier avec ceux que le système favorisait jusqu'ouï ils étaient prêts à abandonner leurs privilèges. L'industrie augmenterait sa cotisation de 200 millions de francs. Les agriculteurs, qui consomment 70 % de l'eau, notamment pour l'irrigation, mais ne contribuent qu'à 1 % de la redevance pollution, se sont également vu réclamer un effort. La profession a finalement accepté de payer entre 500 millions et 800 millions de francs (contre 100 millions actuellement)... mais négocie une augmentation proportionnelle de leurs subventions. La part des simples usagers passerait, selon les calculs du ministère de l'environnement, de 90 % à 70 %. De quoi faire réfléchir ceux qui hurlent déjà à l'égalitarisme. Le simple usager continuera bien de payer pour les autres, comme il le fait déjà pour les traitements des nitrates et des pesticides, qui lui coûtent 2 francs par mètre cube.

Les agences de l'eau, qui organisent la répartition des redevances entre les différents utilisateurs, ne voient guère clarifier leurs missions ou assigner des obligations de résultats. L'avant-projet perd son temps

en calculs incompréhensibles afin de définir quels seront les taux de la redevance pollution jusqu'en 2008 ! En revanche, il reste muet sur les moyens à mettre en œuvre pour restaurer la qualité de l'eau en Bretagne, qui justifierait un programme d'aide nationale. Il n'évoque pas non plus les principes d'une nécessaire politique de prévention et d'économie de l'eau.

Un rapport du Conseil économique et social sur le projet de loi, qui devrait être rendu public mardi 14 novembre, émet un certain nombre de propositions pour muscler le texte. René Boué, le rapporteur, « souhaite que soit appliquée une mutation forte ». De concession en concession aux tenants de l'immobilisme, l'actuel texte en est loin. Il faudra pourtant bien que l'Etat français ait le courage de s'attaquer en profondeur à l'organisation d'un secteur si peu limpide.

Benoît Hopquin
et Martine Orange

RECTIFICATIF

AMERICA

La population d'origine européenne non hispanique ne se réduit pas à la seule composante anglo-saxonne, contrairement à ce que laissait croire l'article sur la démographie publié en page 36 de notre cahier spécial *America* (*Le Monde* du 20 octobre). L'expression « Blancs d'origine anglo-saxonne », qui a été malencontreusement utilisée, excluait de fait les descendants des populations slaves, scandinaves, juives, italiennes, etc.

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 202 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Changement d'adresse et suspension : 0-803-022-021 (0,99 F la minute).
Internet : http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

Sagesse politique et vache folle

CRISE qui a, en quelques jours, pris la dimension d'une psychose nationale, l'affaire de la vache folle est aujourd'hui devenue une affaire d'Etat. En prenant à témoin les Allemands de leurs différends quant à la meilleure politique sanitaire à mener, Jacques Chirac et Lionel Jospin ont montré à quel point les responsables politiques français pouvaient être démunis face à ce qui apparaît désormais aux yeux de tous comme un problème essentiel de santé publique et de crise de confiance alimentaire. La démarche rationnelle et scientifique adoptée par le premier ministre, habilement soutenue jusqu'à présent par Jean Glavany, ministre de l'agriculture, ne répondait plus aux attentes de l'opinion ; elle paraissait ne pas être à la hauteur d'une crise majeure, qui s'annonce durable et dont pourraient être victimes l'ensemble des acteurs de la filière viande, des éleveurs aux bouchers et à la grande distribution. Jacques Chirac l'a pleinement saisi en prenant à plusieurs reprises la parole pour, de manière très politique il est vrai, exhorter le gouvernement à faire mieux et plus vite. Il est clair que les demandes du chef de l'Etat n'étaient pas sans arrière-pensées ; il est tout aussi clair qu'il a su, mieux que le chef du gouvernement, être en phase avec l'opinion et comprendre l'urgence de la situation.

Lionel Jospin ne peut plus, désormais, faire l'économie d'une déclaration solennelle et, sinon rassurer, du moins expliquer les décisions que la puissance publique entend prendre face au ris-

que de l'émergence de la forme humaine de la maladie de la vache folle. Il ne peut plus laisser son ministre de l'agriculture monter en première ligne à un moment où les deux principaux syndicats agricoles s'affrontent ouvertement sur ce dossier. Il est d'autant plus condamné à parler qu'il ne dispose nullement aujourd'hui d'un véritable ministre de la santé et que Dominique Voynet, qui s'attaque courageusement à ce dossier, est fragilisée face à la mouance écologiste dont elle est issue.

Au-delà du nécessaire moratoire vis-à-vis de l'utilisation des farines de viandes et d'os – que le gouvernement s'appête à mettre en œuvre –, l'affaire de la vache folle impose une série de mesures complexes concernant le dépistage des bovins et la destruction d'une partie du cheptel. La gestion de ce dossier est d'autant plus complexe que toutes les mesures préventives prises à l'échelon national n'ont de sens que si elles s'inscrivent dans un dispositif qui doit être aussi celui de l'ensemble de l'Union européenne. Déjà poursuivie par la Commission pour avoir décidé de maintenir l'embarco sur les viandes bovines britanniques, la France se retrouve avec une marge de manœuvre limitée.

A Bruxelles comme à Berlin, on observe déjà les premiers symptômes d'une dynamique qui pourrait conduire à classer l'Hexagone dans la catégorie des pays – comme la Grande-Bretagne et le Portugal – les plus exposés au risque et pouvant à ce titre faire l'objet de discriminations. C'est dire les difficultés auxquelles Lionel Jospin doit désormais faire face.

Le Monde est édité par la SA LE MONDE

Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeron, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel

Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Ferenzi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhousseau
Directeur artistique : Dominique Royonette
Secrétaire général de la rédaction : Alain Fournet

Rédacteurs en chef : Alain Frachon (Éditoriaux et analyses) ; Laurent Gréilsamer (Suppléments et cahiers spéciaux) ; Michel Kajman (Débats) ; Eric Fottorino (Enquêtes) ; Patrick Jarreau (France) ; Anne Chemin (Société) ; Claire Blandin (Entreprises) ; Jacques Buob (Aujourd'hui) ; Josyane Savigneau (Culture) ; Christian Massol (Secrétariat de rédaction)
Rédacteur en chef technique : Eric Azan

Médiateur : Robert Solé

Directeur exécutif : Eric Pialoux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg
Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vermet ; partenariats audiovisuels : Bertrand Le Gené

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA LE MONDE

Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1954.
Capital social : 166 859 €. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du Monde, Fonds commun de placement des personnels du Monde, Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

Mystérieux départ de Maurice Thorez

LE DÉPART de Maurice Thorez pour l'URSS à la demande de sa femme prend, quelles que soient les hypothèses émises peut-être gratuitement, un caractère assez mystérieux. Il est clair que si l'on s'en tenait aux bulletins médicaux l'état de santé de Maurice Thorez n'exigerait pas son transport en URSS. Depuis des jours cet état de santé « continue d'évoluer très favorablement ». C'est donc que les soins des médecins français auraient suffi et suffiraient. Ce serait leur faire injure que de les soupçonner d'incapacité ou de mauvaises intentions pareilles à celles dont furent accusés les éminents praticiens russes qui soignèrent Gorki et que l'on condamna à mort dans un procès spectaculaire pour avoir empoisonné le grand écrivain.

L'hypothèse médicale ne tient pas. Que l'on ne dise pas d'autre

part que ce départ par avion soviétique annoncé officiellement et à grand fracas devrait ne soulever aucun remous dans l'opinion. On n'est pas impunément qualifié de « fils du peuple » par un parti qui compte un tiers des députés à l'Assemblée nationale et dont Maurice Thorez était le chef. Il est naturel que circulent des rumeurs. Nous ne savons en vérité quelles sont les raisons politiques de ce départ. Mais il est évident qu'elles existent. Comment à quelques mois des élections enlèverait-on à un parti son « chef bien-aimé », presque déifié, sans de très graves motifs ?

Disgrâce, rééducation, mesure de précaution en cas d'événements dramatiques, simple convalescence sur le sol de « la plus parfaite démocratie » du monde, il faut choisir.

Rémy Roure

(12-13 novembre 1950.)

Le Monde sur TOUS LES SUPPORTS

Adresse Internet : <http://www.lemonde.fr>

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC (5,57 F/mn)
ou 08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-88-46-60
Index du Monde : 01-42-17-29-33. Le Monde sur microfilms : 03-88-71-42-30

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

Chaban, une vie au pas de course

Gaulliste et résistant de la première heure, Jacques Chaban-Delmas s'est imposé comme une grande figure de la vie politique. Député et maire de Bordeaux pendant un demi-siècle, il a présidé l'Assemblée nationale à trois reprises, entre 1958 et 1988. Plusieurs fois ministre de la IV^e République, il a été premier ministre avant son échec à la présidentielle en 1974

Le jeudi 29 juin 1989 un gros orage d'été s'abattait sur Paris, le jour même où, premier ministre depuis un an, Michel Rocard offrait dans le parc de l'Hôtel Matignon sa première garden-party en l'honneur des membres du Parlement. Surpris par la pluie au fond du jardin, Jacques Chaban-Delmas, tenant par la main son épouse Micheline, traversait toute la pelouse en courant d'une foulée de sprinter faisant fi de ses soixante-quatorze ans. Tout Chaban était là : l'ancien premier ministre gaulliste chez l'actuel socialiste en train de courir pour montrer à la fois sa tolérance et sa jeunesse. Tout au long de sa carrière il a en effet voulu illustrer par son comportement politique sa volonté d'ouverture et de compréhension envers l'autre et par son attitude physique son dynamisme et sa disponibilité. « Je suis né pour galoper », reconnaît-il dans un livre de mémoires paru en 1975 au titre en forme d'autoportrait : *L'Ardeur*.

Enfant gâté d'une mère remariée, appartenant à un milieu parisien simple sinon modeste, Jacques Delmas, après son bachot, entre comme journaliste stagiaire à *L'Information économique et financière* tout en suivant les cours de Sciences-Po et de la faculté de droit. Mobilisé, il se marie une première fois en 1939 et aura trois enfants de cette union avec Odette Hamelin, la fille du fondateur du journal où il a débuté et dont il divorcera. Affecté à Nice, il entend pour la première fois la voix de De Gaulle sans savoir vraiment de qui il s'agit mais cela suffit à le décider à entrer dans la résistance à l'occupant en adhérant à l'Organisation civile et militaire. Tout en préparant le concours de l'inspection des Finances, auquel il est reçu en 1943, il prend le nom de guerre de « Chaban » pour son action clandestine, du nom d'un château de Dordogne vu par hasard sur un poteau indicateur. Et c'est après de rocambolesques épisodes que Chaban, délégué militaire nommé général par la Résistance à vingt-neuf ans, organise le soulèvement de Paris à l'approche de la Division Leclerc et entre dans la légende de la Libération en faisant, enfin, la



JUIN 1945. Le général Jacques Chaban-Delmas, gaulliste de la première heure et compagnon de la Libération a été un des libérateurs de Paris à l'été 1944.

connaissance de de Gaulle, de Gaulle dont il dira : « Je l'ai vénéré comme un symbole national et je l'ai aimé comme un père ». Bien plus tard, Alain Delon lui donnera ses traits pour jouer le personnage de ce jeune général intrépide mais rusé dans un film à succès, *Paris brûle-t-il ?*

RÉSISTANT

La paix revenue, le hasard et le compagnonnage de la Résistance font de ce jeune inspecteur des finances un éphémère secrétaire général à l'information auprès d'André Malraux puis de Gaston Defferre car les amitiés nouées alors ; parfois déformées mais toujours amplifiées par le souvenir ; sont éclectiques. Les solidarités de la Résistance auront toujours pour « Chaban » la priorité sur les options politiques. Toute sa vie il y

demeurera fidèle et c'est même lui lorsqu'un doute apparaît ou lorsqu'une insinuation fleurit l'infamie qui délivrera le brevet de résistant que sa seule caution garantit. Il le fit encore dans les années 1980 au bénéfice de François Mitterrand et en 1991 pour Abel Far-noux proche collaborateur d'Edith Cresson.

L'inspection des finances pour prestigieuse que soit ce corps semblait bien prosaïque à ce jeune général de réserve de surcroît compagnon de la Libération. Sans fortune, ayant claqué la porte de l'administration, il se tourne alors vers la politique. Après le rejet des réformes proposées par de Gaulle et l'exil volontaire de celui-ci dans son village, Jacques Chaban-Delmas réprovoque le comportement des communistes, des socialistes et du MRP. Il va à Colombey-les-Deux-Eglises exposer ses projets au général qui lui dit désabusé : « Mais oui, Chaban, allez donc au parti radical. C'est là que vous trouverez les derniers vestiges du sens de l'Etat. » Un langage comparable à celui tenu à la même époque à Michel Debré. Dans la vénérable maison de la Place de Valois il fait alors la connaissance des futures gloires de la IV^e République, les Félix Gaillard, son condisciple de l'Inspection, les Bourguès-Maunoury, les Martineau-Deplat, autour du patriarche Edouard Herriot. Pour les élections de novembre 1946, la Gironde lui échoit un peu par hasard. Et c'est ainsi que n'appartenant ni au sérail ni à la ville il en devient le député et l'année suivante le maire de Bordeaux pour presque un demi-siècle, bat-

tant ainsi un record qui flattait son tempérament sportif. Comme il le dit lui-même sans fausse modestie « la victoire campait à notre porte et n'en bougea plus ». Il succédait ainsi aussi bien à Philippe Henriot exécuté par la Résistance, qu'à Georges Mandel, assassiné par la milice, et qu'à Adrien Marquet, ancien socialiste et maire contesté pendant dix-neuf ans y compris les années d'Occupation.

LE FIEF BORDELAIS

Son étiquette radicale n'empêche pas Jacques Chaban-Delmas de demeurer gaulliste. Le 7 avril 1947 il est aux côtés du général qui, du balcon de l'hôtel de ville de Strasbourg, annonce la création du Rassemblement du peuple français. Bien que bénéficiant de la double appartenance partisane, il se met « en congé » du parti radical et guerroye contre le « système » comme le faisait de Gaulle. Il résiste à une première brèche faite dans les rangs gaullistes lors de la constitution du gouvernement Pinay en 1952. A la fin de cette année, président du groupe parlementaire RPF, il fait voter par celui-ci l'investiture du président du conseil radical René Mayer après s'être assuré que le traité sur la Communauté européenne de défense ne serait pas ratifié. Ainsi les gaullistes jouaient, bien qu'avec retenue, le jeu du « système » avant d'en goûter les « délices et les poisons » comme disait de Gaulle. D'ailleurs en 1953 au congrès du Parlement à Versailles, c'est Jacques Chaban-Delmas, accompagné de Roger Duchet du Centre national des indépendants qui pousse René Coty à se présenter et à devenir ainsi au 13e tour de scrutin président de la République. Le maire de Bordeaux fut à partir de là l'un de ceux qui purent maintenir le contact entre l'Elysée et Colombey-les-Deux-Eglises jusqu'au retour de 1958. A trente-neuf ans, pour la première fois, il devient ministre. Dans le cabinet Mendès France, dont le ministre de l'intérieur est François Mitterrand, il prend en 1954 le ministère des travaux publics des transports et des communications. Mais, très vite, il en démissionne lorsque le président du conseil décide de soumettre au vote du Parlement le traité de la CED. Celui-ci étant rejeté, le ministre gaulliste réintègre le gouvernement.

Avec Edgar Faure, Jacques Chaban-Delmas soutient sans participer alors que d'autres gaullistes étaient dans le gouvernement. Aux élections législatives de janvier 1956 il fait partie du cartel du Front républicain où se retrouvent les socialistes de Guy Mollet, les radicaux de Mendès France, les UDSR de François Mitterrand et les Républicains sociaux, dont il préside le groupe parlementaire. Dans le gouvernement Guy Mollet, il est ministre d'Etat aux côtés d'un autre ministre d'Etat, le garde des sceaux François Mitterrand.

MINISTRE DE LA IV^e

S'il ne fait pas partie du gouvernement Bourguès-Maunoury, il

devient en revanche ministre de la défense dans le gouvernement Gaillard en pleine guerre d'Algérie. Tout à fait acquis à la thèse de l'Algérie française, toujours désireux de voir de Gaulle revenir au pouvoir, Jacques Chaban-Delmas participe à ce poste hautement stratégique à ce qui deviendra l'un des « treize complots du 13 mai ». Une antenne installée à l'école de cadres Jeanne-d'Arc, près d'Alger, agissait dans l'ombre avec des hommes sûrs comme Léon Delbecq et Lucien Neuwirth.

Bien qu'ayant toujours affirmé une totale fidélité à de Gaulle, bien qu'ayant joué un rôle important dans son retour, Jacques Chaban-Delmas ne portera jamais le titre envié dans ce cénacle de « ministre du général ». Est-ce dû au caractère éclectique de ses amitiés, à sa trop longue participation aux gouvernements de la IV^e République ou à quelques manifestations d'indépendance trop hautaine ?

Après les élections législatives de novembre 1958 a-t-il commis un acte de lèse-majesté en se présentant à la présidence de l'Assemblée nationale contre le candidat soutenu par de Gaulle, l'ancien président du Conseil de la III^e Républi-

escaliers et accueillant toujours ses visiteurs par une question rituelle « Alors la forme est bonne ? ».

Dans ses mémoires posthumes parues en 1970 sous le titre *le Renouveau*, de Gaulle tracera de lui ce portrait : « S'il paraît ouvert aux contacts, éclectique quant aux idées, flexible dans les procédés, Chaban-Delmas s'est depuis 1940 résolu à me suivre et attaché à la cause du salut et du renouveau national. Tant que je dirige ce combat je constate que son adresse va de pair avec son mérite sans estomper sa rectitude. » De Gaulle le reçoit souvent à l'Elysée. Pendant le putsch des généraux d'Alger, en avril 1961, il lui confie même qu'il envisage, si les insurgés s'emparent de Paris, de partir... pour Dakar. Après l'attentat de Pont-sur-Seine, en septembre 1961, de Gaulle envisageait qu'il aurait pu lui être fatal, confie en riant à Jacques Chaban-Delmas : « C'aurait été une belle sortie. Ça vaut tout de même mieux que de mourir d'une attaque aux cabinets ! » A son perchoir, le président interprète toujours la Constitution dans le sens souhaité par de Gaulle bien qu'il ait montré, dans l'art de présider

« Mais oui, Chaban, allez donc au Parti radical. C'est là que vous trouverez les derniers vestiges du sens de l'Etat »

Charles de Gaulle

que, Paul Reynaud ? Les gaullistes qui viennent de triompher n'acceptent plus de se voir frustrés de leur victoire. Jacques Chaban-Delmas demeurera onze ans au « perchoir » sans interruption.

Au premier congrès de l'UNR à Bordeaux en novembre 1959, dont il est un des fondateurs, il formule la doctrine du « domaine réservé » du président de la République, qui comprend les institutions, les affaires étrangères, la défense et l'Algérie, et qui, dans les faits, prendra une réelle consistance.

Bien qu'il ait toujours défendu les principes du régime parlementaire, il ne s'est jamais opposé aux initiatives de De Gaulle que l'opposition considérait alors comme attentatoires à l'équilibre des pouvoirs et entraînant une présidentialisation du régime. Son entretient, sa courtoisie lui permettent d'entretenir des relations personnelles souvent étroites avec des adversaires du gaullisme tandis que sa croix de Compagnon de la Libération, son imperméable kaki, toujours porté en public, ses cravates vert foncé (couleurs de l'ordre de la Libération), sont les signes extérieurs de sa fidélité. Ses références dans ses conversations ou dans ses discours vont toujours à l'épopée de la France libre ou aux camarades de la Résistance. Il devient une image emblématique de toutes les cérémonies gaulliennes et entretient, par une pratique assidue de rugby, du golf et du tennis, sa silhouette de jeune général dynamiquement gravissant quatre à quatre les

les séances, une grande maîtrise, et un sens de la répartie qui mettait souvent les rieurs de son côté et détournait les orages artificiels de l'Hémicycle.

Ses liens avec Georges Pompidou se renforcent peu à peu dès que celui-ci devient premier ministre, en 1962. L'Hôtel de Lassay, résidence du président de l'Assemblée, devient le lieu protégé des rencontres entre « barons », où, progressivement, se prépare l'après-de Gaulle. En mai 68, il contribue à convaincre le général d'accepter la dissolution de l'Assemblée que souhaite Pompidou, mais il le dissuade de recourir à un référendum. Il refuse aussi l'offre que, affirme-t-il, lui aurait faite de Gaulle de devenir premier ministre. Ce sort lui revient cependant un an plus tard, lorsque Georges Pompidou, devenu président de la République après la démission de de Gaulle, le nomme à l'Hôtel Matignon. Pratiquant l'ouverture, il fait entrer aux côtés de gaullistes « historiques » les centristes du Centre Démocratie et Progrès de Jacques Duhamel et les Républicains indépendants de Valéry Giscard d'Estaing, qui en votant « non » au référendum avaient provoqué le départ du général et, par ricochet, permis l'élection de Georges Pompidou. Paradoxalement, c'est avec les centristes que les relations du premier ministre furent les meilleures alors qu'elles seront simplement correctes avec les « giscardiens » et pour le moins contrastées avec les gaullistes.



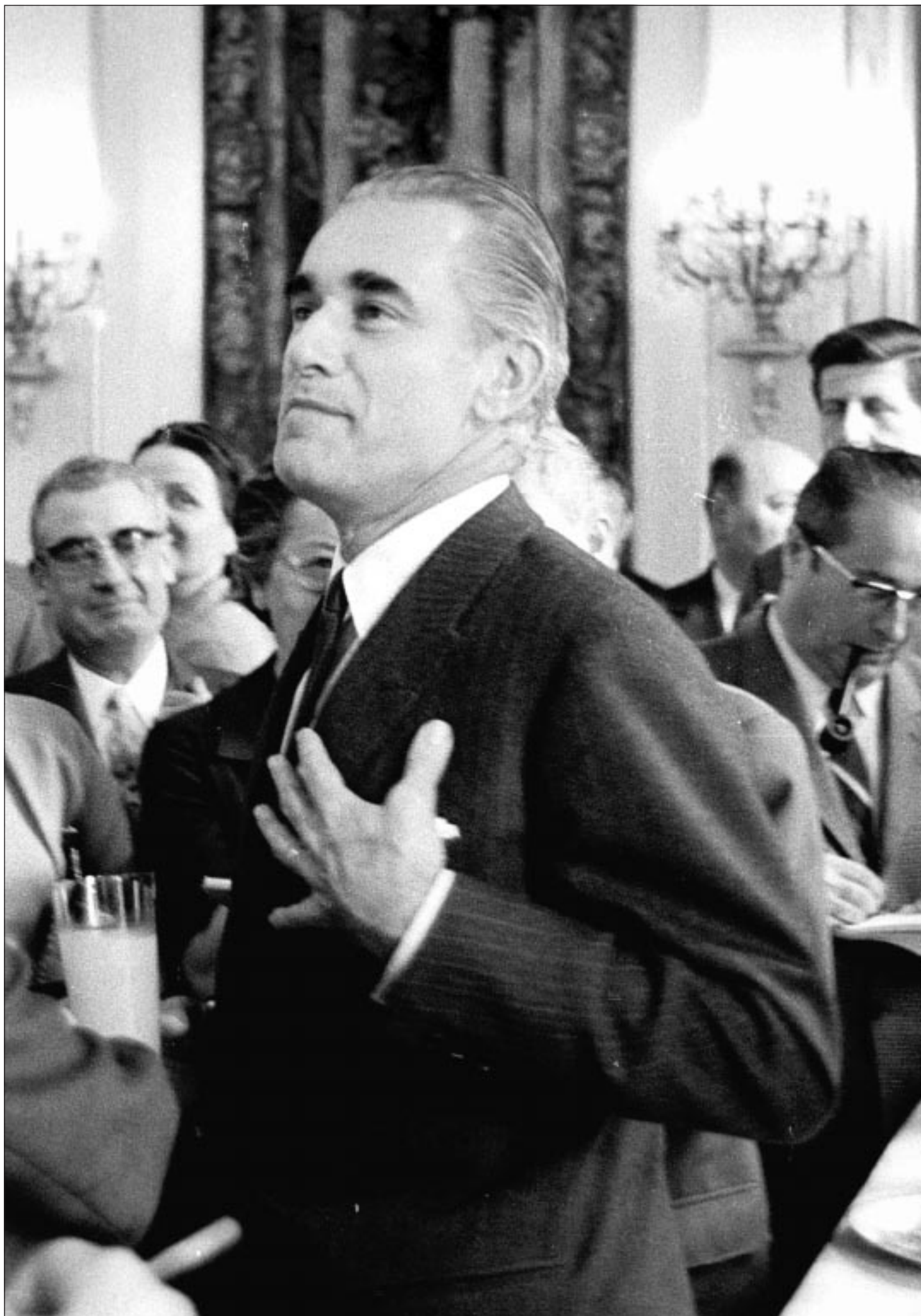
14 JUILLET 1962. Avec le président de la République, Charles de Gaulle, dans les jardins de l'Elysée. Jacques Chaban-Delmas s'est imposé comme un « baron » de l'UNR.



JUIN 1969. Nommé premier ministre par le président Pompidou, Jacques Chaban-Delmas tentera en vain de le convaincre de mettre en œuvre la « nouvelle société ».



3 AVRIL 1978. Jacques Chaban-Delmas est réélu président de l'Assemblée nationale. Il retrouve le « perchoir », qu'il a déjà occupé de décembre 1958 à juin 1969.



21 JUIN 1969. Plusieurs fois ministre de la IV^e République, Jacques Chaban-Delmas devient premier ministre.

ENFIN À MATIGNON

Tout à l'enthousiasme que provoque la possession d'un pouvoir longtemps attendu, Jacques Chaban-Delmas prononce, le 16 septembre 1969, son discours d'investiture qui restera dans l'Histoire celui de la « nouvelle société ». Inspiré par deux collaborateurs du premier ministre, Simon Nora et Jacques Delors, dont les sympathies pour la gauche sont connues et qui s'amplifieront, ce discours d'ouverture sociale provoque la surprise dans les rangs les plus orthodoxes de la majorité. François Mitterrand, qui lui lance qu'il « n'a pas la majorité de sa politique », sera vite plus sévère en disant que « la nouvelle société c'est de la poudre aux yeux, du brouillard artificiel ».

Le premier ministre lui-même reconnaîtra que de ce discours, qui devait marquer un tournant déci-

sif, datent en effet « les réserves, les reculs, les méfiances et enfin la cabale ». Il situe même l'obstruction dans « le noyau actif de l'Elysée, dans l'entourage de Pompidou ». Dès lors, des obstacles imprévus se présenteront devant toutes ses réformes, la décentralisation régionale, la politique contractuelle, le statut de l'ORTF. En fait, Georges Pompidou lui-même n'était pas acquis à la nouvelle société. « Vous rasez tout le monde avec cela », avait-il même dit à son premier ministre. Le président aurait été convaincu par deux de ses conseillers, Pierre Juillet et aussi Marie-France Garaud, qui pensaient que par sa politique, le premier ministre allait « amener le socialisme en France ».

L'année 1970 est rude pour le nouveau chef du gouvernement. Son épouse, Marie-Antoinette, se

tue dans un accident de voiture, dont leur fils Jean-Jacques sort indemne. Il doit aussi, en raison du décès de son suppléant, retrouver son siège de député de la Gironde et faire face à une campagne très médiatique d'un concurrent très agité, Jean-Jacques Servan-Schreiber, qui n'obtiendra cependant que 17 % des voix et qui aura tenté en vain de lui ravir le concept de « modernité ».

LA CABALE

A Paris, les coups bas se multiplient. L'affaire Dega, du nom d'un inspecteur des impôts indélicat, la publication par le *Canard enchaîné*, en janvier 1972, de sa feuille d'impôts le convainquent que le ministre des finances, Valéry Giscard d'Estaing, laisse orchestrer une cabale contre lui.

Il est aussi la cible d'un tir croisé dans lequel les coups viennent de la gauche, entraînée par le tout nouveau premier secrétaire d'un Parti socialiste fondé en 1971, François Mitterrand, son camarade de la Résistance qu'il tutoie, son collègue de maints gouvernements de la IV^e République, avec qui il a cependant longtemps entretenu des relations personnelles d'amitié. Elles viennent aussi du patronat à propos de sa politique sociale trop généreuse et de la CGT, autant que de la CFDT, à cause de ses projets sur la formation professionnelle, qu'il voudrait, selon elles, « brader » aux industriels.

Les « giscardiens » dénoncent par la bouche de Michel Poniatowski, porte-voix de Valéry Giscard d'Estaing, les « copains et les coquins » à propos des affaires immobilières qui mettent en cause un député UDR, André Rives-Henry, qui sera

d'ailleurs déchu et condamné. Les « pompidoliens » de son parti s'inquiètent de la réforme trop libérale de l'ORTF à laquelle il s'obstine et l'Elysée alimente cette guérilla. Ses propres amis, enfin, le trouvent parfois naïf, maladroit ou imprévoyant.

Ayant obtenu un très large vote de confiance de l'Assemblée nationale (368 voix contre 96), en mai 1972, après divers changements d'attitude de Georges Pompidou sur ce sujet, le conflit demeure cependant profond au sommet de l'Etat. Jacques Chaban-Delmas est convaincu que le président, en raison de sa maladie et sous la pression de ses conseillers, redoute un vote de confiance qui renforcerait l'autorité du premier ministre, alors que lui-même n'a pas réussi le bon coup politique espéré avec le référendum sur l'Europe du 23 avril. La crise politique ne peut se prolonger et, le 5 juillet, Jacques Chaban-Delmas remet sa démission de premier ministre.

C'est un homme essoufflé et mortifié qui quitte l'hôtel Matignon en s'efforçant, selon son style, de préserver les apparences. Sa « nouvelle société » était un projet prématuré. D'autres la réaliseront, plus tard et partiellement, mais sans lui. Vingt ans après il en parlait encore comme d'un rêve toujours caressé mais que seul il pouvait mener à bien.

VERS L'ELYSEE

Moins de deux ans plus tard, il croit tenir l'occasion d'une revanche sur le sort et sur les hommes. Alors que viennent de se dérouler, le 4 avril 1974, en l'église Saint-Louis-en-l'Île les obsèques de Georges Pompidou, décédé le 2 avril, et

tandis qu'Eggar Faure, président de l'Assemblée, prononce à la tribune du Palais-Bourbon un éloge funèbre, Jacques Chaban-Delmas annonce, par un communiqué, qu'il sera candidat à sa succession. Une telle précipitation choque d'autant plus qu'aucun des candidats potentiels ne s'est encore dévoilé. Jacques Chaban-Delmas veut en réalité prendre de vitesse et mettre la majorité au pied du mur. L'UDR d'ailleurs lui apporte son soutien le 9 avril, le jour même où Valéry Giscard d'Estaing, depuis Chamalières, se déclare. Très vite cependant l'UDR se divise et le ministre de l'intérieur, M. Jacques Chirac, lance « l'appel des 43 » en faveur du ministre des finances.

Mais ce que l'on découvre aussitôt c'est qu'en réalité Jacques Chaban-Delmas n'est pas prêt. Adoptant un ton grave et sévère qui ne correspond pas à son tempérament, il présente une sorte de « remake » de sa nouvelle société au cours d'une campagne télévisée qui lui est fatale. Cruelle, Françoise Giroud l'achève en écrivant dans *l'Express*, « On ne tire pas sur une ambulance ».

Le candidat malheureux ne retiendra qu'une seule des raisons

ban » au pays de Mauriac aboutit à une alchimie trop complexe qui, en définitive, isole dans le palais de Rohan, où siège la mairie, ce nouveau et périmé duc d'Aquitaine. Est-ce ce tempérament et ce comportement qui ont toujours retenu de Gaulle de confier à Jacques Chaban-Delmas des responsabilités ministérielles ?

Beaucoup de gaullistes en sont convaincus. Comme le vin de Bordeaux, Chaban s'est laissé vieillir dans les chais cossus de la Gironde. C'est aussi au nom du compromis qu'il tentera timidement et maladroitement de faire savoir, en 1986, qu'il est prêt à diriger un gouvernement de cohabitation avec François Mitterrand. Jacques Chirac, avec qui il s'est officiellement réconcilié, ne retient pas cette offre venant d'un homme qui serait trop empressé à composer avec son « ami » Mitterrand, bien qu'il ait, depuis quelques années, espacé ses rencontres avec le président de la République et même critiqué sévèrement la politique des socialistes.

Si cette ultime chance lui échappe de revenir aux affaires et qu'il aurait tant appréciée, assurant même qu'il ne s'en serait pas servi pour briguer l'Elysée, il obtient

C'est un homme essoufflé et mortifié qui quitte l'hôtel Matignon en s'efforçant, selon son style, de préserver les apparences. Sa « nouvelle société » était un projet prématuré. D'autres la réaliseront, plus tard et partiellement, mais sans lui

de son échec : la défection d'une fraction de l'UDR qu'il qualifiera de « trahison » entraînée par Jacques Chirac avec les « 43 » et télé-guidée par les deux conseillers de Georges Pompidou, Pierre Juillet et Marie-France Garaud. Il lui faudra des années non pour oublier mais pour jeter, lui aussi, « la rancune à la rivière »... apparemment. Il se replie alors sur la mairie de Bordeaux et sur la région d'Aquitaine dont il avait conquis la présidence, en janvier 1974, après avoir obtenu la direction de la Communauté urbaine de Bordeaux, en 1968.

Il trouve aussi un réconfort visible et publiquement affirmé auprès de sa femme, Micheline, qu'il a épousée en septembre 1971 et que, naguère, François Mitterrand lui avait présentée sur les greens du golf d'Ascaïn. En 1976, il ne participe pas à la fondation du RPR par Jacques Chirac mais il demeure membre du parti, estimant manifester ainsi sa fidélité au gaullisme. Il y observe une attitude distante, parfois bougonne, souvent critique. En 1978, il obtient une certaine revanche en étant élu président de l'Assemblée nationale malgré les efforts de Marie-France Garaud, devenue conseillère de Jacques Chirac, en faveur de la reconduction d'Edgar Faure à son fauteuil. Il y demeurera jusqu'en 1981 et fera alors une très discrète campagne en faveur de Jacques Chirac, préféré, malgré tout, à Valéry Giscard d'Estaing.

LE MYTHE

Au sein du mouvement gaulliste, il n'est plus l'homme phare de naguère, celui dont les avis sont recherchés et les « réseaux » réputés efficaces. Il incarne encore une certaine image, celle d'un campagneur de de Gaulle qu'il entretient soigneusement, ne serait-ce que par ses coquetteries vestimentaires et sa présence aux manifestations du souvenir. Mais le mythe Chaban a vieilli et il s'est écorné. Tout son comportement politique apparaîtrait alors en déphasage par rapport au manichéisme gaullien.

La IV^e République avec les délits et les poisons de son système, selon la formule de de Gaulle, a laissé chez lui une forte imprégnation. Homme de compromis, il veut être bien avec tous ou plutôt n'être mal avec personne. Il aime à être aimé et ne supporte pas de ne pas l'être. Il transpose ses solidarités de la Résistance dans le domaine tout différent des amitiés politiques et y est fidèle jusqu'à l'aveuglement et à l'imprudence. Comme on le verra dans les années 1990 dans l'affaire du club de football des Girondins.

En Aquitaine, il est souvent plus serviable avec les socialistes pour en faire ses obligés qu'avec ses propres amis gaullistes dans lesquels il voit des concurrents. Son clientélisme alambiqué brouille tous les repères. Il joue des clans des familles, des cartes, des quartiers même pour exploiter haines, jalousies, intérêts. Le « système Cha-

pendant un lot de consolation en retrouvant pour deux ans l'Hôtel de Lassay et la présidence de l'Assemblée nationale. Il s'y comporte en « allié » du premier ministre de la cohabitation. Assidu aux réunions du RPR, il fait, dit-il, « son devoir », en soutenant la candidature de Jacques Chirac à l'Elysée, le recevant à plusieurs reprises dans sa ville.

Après le retour de la gauche au pouvoir il fera porter la responsabilité de l'échec de Jacques Chirac à l'élection présidentielle non au candidat lui-même mais à la politique du « tout économique » pratiquée trop exclusivement selon lui par Edouard Balladur. Toujours l'obsession de la « nouvelle société ».

LES GIRONDINS

Depuis 1988, Chaban a quitté le devant de la scène nationale pour rentrer dans le rang. Au Palais-Bourbon, souvent présent à son banc de député, il n'intervient jamais à la tribune. Après avoir donné du dynamisme à sa ville pendant les vingt premières années de sa gestion, il ne sait pas lui faire prendre le virage des années 1970. Après un demi-siècle de règne, il se laisse enfermer dans les filets tissés autour de lui par l'affaire des « Girondins » et il y voit la main des socialistes locaux inspirée par Paris. Or il ne prépare pas « l'après Chaban », donnant l'impression qu'il a perdu ce jeu de jambes, cet art de l'esquive et ce sens de la riposte, dont il se dit pourtant toujours si fier sur les terrains de sport.

Au début de 1993, il est hospitalisé à Paris, ce qui le tiendra éloigné de sa ville. Les Bordelais, en une sorte d'ultime marque de reconnaissance, lui redonnent quand même un nouveau mandat de député. Ayant subi plusieurs interventions chirurgicales, Jacques Chaban-Delmas disparaît de Bordeaux pendant six mois. A son retour il écarte avec brutalité la « troïka » qu'il avait mise en place pour gérer la cité en son absence, redoutant que son mandat et son autorité ne soient contestés par les siens, alors que son comportement aboutit à une paralysie de la ville.

Craignant encore de nourrir des vipères en son sein, le duc d'Aquitaine hésite longtemps à se donner un héritier. Sa sympathie est réelle pour Alain Juppé, secrétaire général du RPR, dont certains traits peuvent lui rappeler sa jeunesse. Mais au début des années 1990 encore, il considère que voir en lui son éventuel successeur bordelais constituerait « une plaisanterie de garçon de bains ». En juin 1995, pourtant, c'est à celui qui est devenu, depuis quelques semaines, son lointain successeur à l'hôtel Matignon, qu'il transmet son fief bordelais.

André Passeron,
journaliste au « Monde »,
disparu en 1994, avait rédigé
ce portrait



7 MAI 1990. Jacques Chaban-Delmas, député et maire de Bordeaux, reçoit le président de la République, qu'il avait connu pendant la Résistance.

FAILLITES Le gouvernement japonais envisage des mesures de soutien au secteur de l'assurance-vie, ébranlé par deux faillites retentissantes. ● COUP SUR COUP, en octobre, Kyoei

Life et Chiyoda Mutual ont déposé leur bilan, laissant des dettes de respectivement 4 500 milliards de yens (48 milliards d'euros) et 2 900 milliards de yens. ● LE CHEF de la commission

de restructuration financière a annoncé, mardi 7 novembre, un projet de révision de la législation sur l'assurance-vie afin de permettre la renégociation des contrats. ● LES COMPA-

GNIES sont prises à la gorge par le différentiel négatif entre les hauts rendements promis aux détenteurs de police il y a cinq ou dix ans et le produit de leurs placements. ● LE SAUVE-

TAGE est d'autant plus nécessaire qu'en avril 2001 les derniers doisonnements du système financier nippon sauteront, exposant les assureurs à une concurrence accrue.

Les taux d'intérêt bas asphyxient les assureurs-vie japonais

Après les faillites retentissantes de deux compagnies, le gouvernement envisage des modifications législatives pour sauver le secteur. Les sociétés auraient la possibilité de renégocier les rendements des contrats

TOKYO

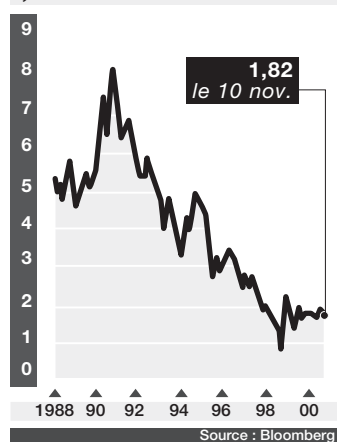
de notre correspondant

Le gouvernement japonais envisage des mesures de soutien au secteur de l'assurance-vie, ébranlé ces dernières semaines par deux faillites retentissantes. Le chef de la Commission de restructuration financière, Hideyuki Aizawa, a annoncé, mardi 7 novembre, qu'il avait demandé à l'Agence des services financiers de préparer un projet de révision de la législation sur l'assurance-vie afin de permettre aux compagnies de renégocier leurs contrats. Celles-ci sont prises à la gorge par le différentiel négatif entre les hauts rendements promis aux détenteurs de police il y a cinq ou dix ans (de l'ordre de 5 %) et le produit de leurs placements (moins de 2 %).

Une demi-douzaine de compagnies d'assurances ont fait faillite depuis 1997 et les dépôts de bilan, coup sur coup, en octobre, de Kyoei Life et de Chiyoda Mutual ont été révélateurs de l'ampleur de la crise du secteur. Avec des dettes de 4 500 milliards de yens (48 milliards d'euros), la banqueroute de Kyoei est la plus grosse faillite depuis 1945. Les dettes de Chiyoda s'élevaient à 2 900 mil-

Des taux historiquement bas

TAUX DES EMPRUNTS D'ETAT JAPONAIS À 10 ANS



liards de yens. En mai, Daihaku Mutual avait déposé son bilan avec 2 500 milliards de dettes.

« Nous devons éviter d'en arriver à une situation où la santé même du secteur de l'assurance-vie serait remise en question », a déclaré M. Aizawa, qui a souligné la gravité du problème du différentiel négatif, principale cause de l'asphyxie des compagnies d'assurances. Actuellement, une

compagnie n'a pas légalement les moyens de renégocier les rendements de ses polices et n'a d'autre solution, lorsque la situation devient intenable, que de se déclarer en faillite.

ÉVITER L'IMPASSE

Le responsable de la réforme financière cherche à éviter une telle impasse. La situation ne peut que se dégrader pour les compagnies les plus faibles qui entraînent des créances douteuses accumulées pendant la période de la bulle financière. En avril, 2001 entreront en vigueur de nouvelles mesures du plan de restructuration du système financier lancé en 1996 (le Big Bang nippon), qui feront sauter ses derniers cloisonnements : les banques et autres institutions financières pourront alors commercialiser des produits d'assurance, accentuant la pression sur les assureurs.

L'assurance-vie est particulièrement vulnérable, en raison des marges d'intérêt négatives sur les contrats en cours qui créent des pertes d'exploitation considérables, mais aussi d'un mouvement de méfiance de la clientèle et d'une évolution démographique défavorable (faible natali-

té, vieillissement de la population). Le premier assureur-vie qui a fait faillite fut Nissan Mutual Life en 1997. Les autres ont tenu jusqu'à présent en tirant sur leurs réserves.

La restructuration du secteur de l'assurance s'opère selon deux schémas : regroupements transversaux entre assureurs-vie et assureurs-dommages (c'est le cas de

Nippon Life qui s'est alliée avec Dowa Fire and Marine, Mitsui Marine et Sumitomo Marine ou de Tokio Marine avec Asahi Mutual Life) ou entre assureurs-dommages eux-mêmes - dernièrement, Yasuda Fire a annoncé sa fusion avec Nissan Fire et Taisei Fire (Le Monde du 4 novembre).

L'autre solution est la cessation d'activités des compagnies plus

faibles et plus endettées. C'était le cas de Kyoei qui envisageait une alliance avec l'américain Prudential Insurance. Celle-ci ne s'est pas concrétisée en raison de l'ampleur des dettes de Kyoei qui a dû déposer son bilan. L'assurance-vie au Japon intéresse les étrangers qui cherchent à profiter de l'ouverture de l'un des deux plus grands marchés du monde et des difficultés des compagnies locales.

Une succession de défaillances

● 25 avril 1997 : le ministère des finances demande à Nissan Mutual Life de cesser ses activités. C'est la première injonction de ce type à l'égard d'un assureur-vie au Japon depuis la seconde guerre mondiale. Le portefeuille de Nissan Mutual, rebaptisée Aoba Life, a été repris par Artémis, la holding personnelle de François Pinault, en novembre 1999.

● 4 juin 1999 : Toho Mutual Life cesse ses activités avant d'être reprise en mars 2000 par GE Edison Life, la coentreprise qu'elle avait montée avec GE Capital (groupe General Electric).

● 31 mai 2000 : Daihaku Mutual Life cesse ses activités. Elle est en attente d'un repreneur.

● 28 août : Taisho Life est fermée par les autorités de tutelle, après l'arrestation de son principal actionnaire sur des accusations de fraude. Elle est aussi en attente d'un repreneur.

● 9 octobre : Chiyoda Mutual Life demande sa mise en liquidation judiciaire. L'assureur est en discussion avec le groupe américain AIG pour la reprise de ses actifs.

● 20 octobre : Kyoei Life demande sa mise en liquidation judiciaire. C'est la plus grave faillite d'une entreprise japonaise. L'assureur américain Prudential a été chargé de piloter son redressement.

RASSURER LES ÉCONOMISTES

Les réformes annoncées suffiront-elles à rassurer les économistes ? « Le système financier japonais représente-t-il à nouveau un danger ? En un mot, la réponse est oui », affirme à l'AFP Noriko Hama, directeur de la recherche au Mitsubishi Research Institute. La politique de taux bas a aidé le secteur bancaire, rappelle Kenneth Courtis, vice-président de Goldman Sachs Asie, mais, « faire gagner du temps aux banques, cela voulait dire tuer l'assurance ».

Pourtant, souligne Noriko Hama, « c'est un non-sens d'affirmer qu'une compagnie d'assurance-vie ne présente pas un risque systémique ».

Philippe Pons

Vivendi et BT ont chacun leur lecture de la sentence du tribunal arbitral sur leur différend

PRÉSENTÉE comme une « alliance de rêve » en septembre 1996, l'association entre Vivendi et British Telecom (BT), dans Cegetel, la filiale (à 44 %) de téléphone de Vivendi, est en train de tourner court. Depuis l'union avec Vodafone, principal concurrent de BT, fin janvier, pour créer un portail commun Internet, baptisé Vizzavi, rien ne va plus entre les deux premiers partenaires : BT, actionnaire de Cegetel avec 26 % du capital, estime que Vivendi n'a pas tenu ses engagements à son égard. Désormais, ils se parlent par avocats interposés. Jeudi 9 novembre, le tribunal de la cour arbitrale internationale de Paris a rendu une première sentence sur les différends qui opposent les deux groupes.

Chaque camp crie victoire. « C'est la liberté totale pour Vizzavi » s'est félicité, vendredi, Jean-Marie Messier, PDG de Vivendi, dans un entretien à Reuters, ajoutant que ce jugement en sa faveur allait le conduire à réclamer une « clarification de la position de BT dans Cegetel ». « BT est très satisfait de cette sentence qui reconnaît que

Vivendi a commis des irrégularités et l'autorise à réclamer des dommages et intérêts », souligne, de son côté, un proche de l'opérateur britannique.

Après six mois d'examen, les arbitres estiment que la création, contestée par BT, du portail Internet Vizzavi, ne constituait pas une violation du pacte d'actionnaires signé entre Vivendi et BT. Selon eux, Vivendi avait le droit de passer une alliance avec Vodafone pour développer cette activité Internet qui n'avait pas été incluse dans les accords avec BT. « Le tribunal arbitral a rejeté la plainte de BT selon laquelle Vivendi aurait violé ses devoirs de coopération, de bonne foi et de loyauté », assure le groupe de M. Messier, dans un communiqué.

VIOLATION DU PACTE D'ACTIONNAIRES

Dans les faits, cette position du tribunal s'arrête aux conseils d'administration de Cegetel et de sa filiale de téléphone mobile SFR du 15 et 16 juin, réunis pour approuver les relations avec Vizzavi. Selon un schéma

identique à celui mis en œuvre pour la fusion avec Canal+, il est prévu que tous les actifs - fichiers de clients, premières sociétés Internet développées par SFR et Cegetel... - soient transférés à VivendiNet, le bras séculier de Vivendi dans l'alliance avec Vodafone. Le texte stipule aussi que Cegetel et SFR s'interdisent à l'avenir tout développement dans Internet. Pour BT, ce transfert d'actifs revient à priver Cegetel et SFR d'une grande partie de leurs fonds de commerce, de tous leurs efforts de développement consentis dans le passé et de les couper de l'avenir, pour le seul bénéfice de Vivendi et Vodafone. BT qui a investi 1,1 milliard de livres (11,9 milliards de francs) estime ses intérêts lésés et vote contre le projet. Malgré son veto, l'accord est approuvé.

Pour les arbitres, ce qui s'est passé dans ces conseils n'était pas normal. Selon le pacte d'actionnaires, Vivendi n'avait pas à voter lors des conseils, parce qu'il était directement concerné par la transformation. Surtout, les droits spécifiques consentis à

BT dans le pacte, ont, selon le tribunal, été violés. Cette violation du pacte d'actionnaires ainsi que les conséquences de l'accord signé entre Cegetel, SFR et Vizzavi, conduisent le tribunal à estimer que BT peut légitimement demander des dommages et intérêts. Vivendi a une autre lecture de cette partie de la sentence : « Le tribunal a décidé que si BT rapportait la preuve que la conclusion du contrat d'opérateur entre Vizzavi et SFR entraînait un préjudice pour cette dernière, ceci pourrait donner lieu à réparation », affirme-t-il dans son communiqué.

CLARIFICATION DES RELATIONS

M. Messier déclare, par ailleurs, à Reuters qu'il va engager officiellement des discussions avec Vodafone pour savoir si Vivendi « reprend immédiatement » la moitié des 15 % de Cegetel détenus par le groupe britannique depuis sa prise de contrôle de Mannesmann ou « s'il attend l'expiration du pacte d'actionnaires » en septembre 2002 pour reprendre la totalité. Selon le tri-

bunal d'arbitrage, la question n'a pas lieu d'être. Il estime que les accords conclus en janvier entre Vodafone et Vivendi sur la cession de la moitié de la participation de Mannesmann dans Cegetel sont contraignants au pacte. Tout mouvement est interdit jusqu'en septembre 2002. Le tribunal demande en conséquence que le projet ou tout autre projet similaire soit abandonné.

Cet avis risque de gêner Vivendi et Vodafone. Le français voulait avoir le plus rapidement possible la majorité dans Cegetel. Le britannique, de son côté, veut céder très vite des participations pour se désenclaver. De même, la clarification des relations avec BT, souhaitée par Vivendi, risque d'être retardée : si l'opérateur ne veut pas briser le pacte d'actionnaires, tout est gelé jusqu'en 2002. En attendant, BT a décidé, à la suite de la sentence du tribunal, d'engager la deuxième phase de la procédure, qui établira le montant de ses dommages et intérêts. BT les veut élevés.

Martine Orange

Concorde : l'hypothèse de l'explosion semble se confirmer

L'ENQUÊTE sur l'accident du Concorde d'Air France, qui a fait cent treize morts le 25 juillet à Gonesse (Val-d'Oise), prendrait-elle un nouveau tour ? Si l'on en croit un écho confidentiel paru dans l'hebdomadaire spécialisé Air et Cosmos du 10 novembre, les enquêteurs auraient désormais la quasi-certitude que c'est l'explosion du réservoir n°5 qui aurait joué le rôle principal dans l'accident. Contrairement à l'hypothèse le plus communément admise, le lambeau de pneu n'aurait pas perforé la structure du réservoir, mais sa masse et son énergie l'auraient déformée, provoquant une onde de choc sur la paroi du réservoir, dont un des éléments, en cédant, aurait lui-même entraîné une brèche de quelques dizaines de centimètres de côté.

Ce scénario reste à valider au cours des prochaines semaines. Mais si c'était le cas, relève Air et Cosmos, les modifications à apporter à l'appareil seraient mineures : elles consisteraient à absorber l'onde de choc grâce à des matériaux mous plongés dans le réservoir, comme du caoutchouc, doublés par un dispositif de plaques flottantes de Kevlar, par exemple, qui permettraient de colmater une brèche éventuelle.

Interrogé par Le Monde, le Bureau enquêtes-accidents (BEA), qui dépend de l'inspection générale de l'aviation civile, reconnaît qu'il y a aujourd'hui une réflexion dans ce sens. Le BEA constate que le mor-

ceau de réservoir n°5 qui a été expertisé, montre une ouverture partie de l'« intérieur vers l'extérieur ». Ce qui exclurait, de fait, la thèse du morceau de pneu qui perce le réservoir. Mais le BEA se refuse pour l'instant à aller au-delà des études en cours en commentant des « faits qui ne sont pas avérés ».

Les modifications à apporter à l'appareil pourraient être mineures

Plus curieuse est la déclaration, faite jeudi 9 novembre, à la presse, par le procureur de la République du tribunal de Pontoise (Val-d'Oise), Xavier Salvat. Ce dernier a indiqué que « les spécialistes, intrigués par l'intensité de l'incendie qui s'est déclaré sur le Concorde, s'intéressent au carburant, à sa nature, à sa densité et à son inflammabilité ». Les spécialistes contactés s'étonnent que l'on puisse aujourd'hui s'interroger sur la nature d'un carburant « dont on connaît tout, qui est commun à l'ensemble des aéronefs et dont les propriétés d'inflammabilité sont plus proches de celle du gazole que de l'essence ».

Concernant une éventuelle explosion à l'intérieur même du réservoir, M. Salvat a déclaré qu'il ne

s'agissait là encore que d'une « hypothèse, actuellement soumise aux experts du Centre d'études de propulsion de Saclay ». C'est dans ce centre que des expertises sur les moteurs de l'aéronef sont également menées. Les résultats pourraient être connus avant la fin de l'année.

Lors de cette conférence, M. Salvat est revenu sur le lien de causalité entre la lamelle métallique de 43 cm de long retrouvée sur la piste et l'accident. Il a indiqué qu'il y avait « 70 à 80 % de certitudes que la lamelle soit à l'origine de la déchirure du pneu, mais il faut attendre les résultats d'expertises définitifs, car on peut aussi découvrir que la cause était totalement différente ». Le 25 octobre, les enquêteurs techniques du BEA s'étaient déclarés « certains » que la lamelle était tombée d'un DC-10 de Continental Airlines, selon Paul-Louis Arslanian, directeur du BEA. « Aucune responsabilité ne peut être formellement établie tant que le schéma intégral de l'accident n'aura pas été reconstitué », a insisté le procureur.

« Tant que la chronologie n'est pas complètement établie, il s'agit seulement d'hypothèses. Rien n'est décisif », a-t-il encore précisé avant d'ajouter que « la seule certitude que nous ayons aujourd'hui est que l'accident n'est pas dû à un attentat par explosifs ».

François Bostnavaron (avec AFP)

Bertelsmann courtise EMI, leader de l'édition musicale

FRANCFORT et LONDRES de nos correspondants

Le groupe allemand Bertelsmann a confirmé, vendredi 10 novembre, la perspective d'une « transaction » avec EMI, en précisant qu'il ne s'agissait pas d'une offre sur son concurrent britannique. L'idée serait plutôt d'apporter BMG Entertainment, filiale d'édition musicale de Bertelsmann, à EMI, en échange d'une participation au tour de table de ce dernier. « Aucune discussion de détail n'a été menée, et il n'y a aucune assurance que la transaction ait lieu », précise-t-on des deux côtés. Les négociations engagées sont de la plus grande importance pour les Allemands. Ce sont d'ailleurs eux qui ont pris l'initiative.

Depuis le début de l'année, Thomas Middelhoff, président du directoire de Bertelsmann, affiche son ambition de prendre la première place de l'industrie musicale, avant fin 2000. Pour le moment, l'objectif du géant des médias ne s'est pas concrétisé. BMG figure en quatrième position dans le classement des majors, derrière EMI, numéro un mondial de l'édition avec plus de un million de titres en catalogue.

En septembre, M. Middelhoff avait laissé entendre qu'un rapprochement avec EMI serait à l'ordre du jour si la fusion de ce dernier avec Time Warner échouait. Ce qui s'est produit, en raison de l'opposition des autori-

tés de la concurrence européennes.

Les actuels pourparlers surviennent à un moment délicat pour Bertelsmann : annoncée le 31 octobre, l'alliance avec la plate-forme Internet d'échanges musicaux Napster a suscité des remous au sein de BMG. Michael Dornemann, membre du directoire de Bertelsmann chargé de la musique, et Strauss Zelnick, PDG de BMG, quittent le groupe : ils étaient en désaccord avec la manière dont est menée la mutation de Bertelsmann dans l'univers Internet.

INTÉGRATION DE BMG

« En créant des économies d'échelle nécessaires dans le milieu musical, un tel lien entre deux compagnies complémentaires serait une bonne chose, mais à condition qu'EMI, plus expérimentée, domine cette alliance » : comme l'indique un analyste londonien, après l'échec du projet de fusion entre EMI et l'américain Time Warner, la City considère Bertelsmann comme le partenaire idéal d'EMI, l'un des derniers grands groupes de musique indépendants. L'intégration de BMG au sein d'EMI permettrait d'éviter un sursaut nationaliste anti-allemand, toujours sous-jacent en Grande-Bretagne. La centenaire EMI apporterait au « mariage » les oldies (Beatles, Beastie Boys, David Bowie...), véritable rente de situation, et des stars britanniques du moment très en vogue dans le

monde (Robbie Williams, Spice Girls...), dont est dépourvu le nouveau-venu BMG Entertainment. Enfin, pour éviter une opposition de la Commission européenne, EMI serait prêt à se séparer de certains actifs, comme le label Virgin Records auquel Time Warner était très attaché.

Selon la City, d'autres groupes de loisirs ou de médias, à la recherche d'un pôle musical, pourraient entrer en lice, comme Disney et News Corp. Désireux de renforcer leur contenu, des groupes de télécommunications ou d'Internet, à l'exemple de Pacific Century Cyberworks basé à Hongkong, pourraient aussi s'intéresser à EMI.

Bertelsmann a pour handicaps sa faible présence musicale sur le marché américain et son manque de transparence, qui lui posera problème avec le gouvernement d'entreprise à l'anglo-saxonne. En revanche, l'exode récent de managers du côté allemand faciliterait la tâche : le président exécutif d'EMI, Eric Nicolli, responsable de la percée du groupe dans la distribution musicale par Internet, est le chou-chou de la City pour avoir sorti la société de l'ornière. « EMI est cool... si ça marche avec Bertelsmann, tant mieux. Sinon, il peut continuer en solo ou attendre le prétendant suivant », commentait le Daily Telegraph du 11 novembre.

Philippe Ricard et Marc Roche

Acheter une maison pour la louer peut être un placement judicieux

La forte demande pour les pavillons individuels a entraîné une augmentation importante des loyers au cours des dernières années.

La rentabilité n'est en général pas exceptionnelle dans l'ancien, mais elle est bonne dans le neuf

LA MAISON individuelle fait rêver les Français. A défaut d'en acheter, bon nombre d'entre eux sont prêts à en louer une. Pourtant l'offre est rare. Alors que devait se poursuivre jusqu'au dimanche 12 novembre, à Paris, porte d'Auteuil, le Salon national de la maison individuelle, première manifestation de ce type en France, constructeurs et promoteurs développent leur offre de maisons à louer et vantent les avantages fiscaux du régime Besson.

Neuve ou ancienne, une maison à louer est au dire des professionnels une bonne affaire. « *Donnez-moi dix maisons à louer dans ma région, et je vous trouverai des locataires dans la journée !* » Cette phrase, lancée par un agent immobilier lyonnais, résume la situation de pénurie pour ce type de bien. Résultat, le déséquilibre du marché en faveur de la demande provoque, depuis déjà plusieurs années, une hausse des loyers.

En 1999, le montant moyen de la valeur locative était de 45,1 francs par mètre carré, soit une augmentation de 1,8 % par rapport à 1998. D'après l'observatoire du marché locatif de la Fnaim, le prix s'est, au premier semestre 2000 (par rapport au premier semestre 1999) à nouveau apprécié de 2,7 %. Mais cette évolution cache de fortes disparités régionales. Les valeurs locatives se sont emballées en Rhône-Alpes (+ 6,9 %), dans le Sud-Ouest (+ 6,4 %), dans le Nord et l'Est (+ 4,9 %). « *Paradoxalement, face à cette forte demande sans cesse soutenue par des ménages mutés et déjà propriétaires, le parc se renouvelle assez peu* », constate Guy Portmann, PDG de France Terre. Sur les 187 000 habitations individuelles construites en 2000, 14 000 unités, soit à peine



7 %, sont destinées à la location. Selon André Caron, président de l'Institut Caron Marketing, auteur de nombreuses études sur la maison individuelle, « *le déficit d'offre de maisons locatives se situe entre 17 000 et 40 000 unités par an... Quand on sait que le parc locatif français est composé à 88 % de studios, deux et trois-pièces, on mesure bien le manque de grandes surfaces et, en particulier, de maisons* », ajoute Philippe Audras, président de la Fnaim.

GAMME INTERMÉDIAIRE

Pour réaliser un bon investissement locatif, les professionnels conseillent d'acheter un bien de gamme intermédiaire. « *Mieux vaut éviter les maisons trop bas de gamme, peu séduisantes, et les habitations trop luxueuses, trop chères à l'achat, et qui se loueront presque*

au même prix que les autres », explique M. Audras. La surface le plus recherchée reste proche de 100 mètres carrés habitables avec trois chambres. Autre aspect à prendre en compte : la situation du bien. Les locataires, souvent des familles, recherchent un terrain, de l'espace et du calme. Toutefois, la proximité des établissements scolaires, des commerces et des moyens de transport sont des éléments qui pèsent lourd dans la décision des locataires.

L'investissement locatif dans une maison offre un certain nombre d'avantages. A superficie égale, la maison coûte moins cher qu'un appartement. « *Conséquence directe, l'écart de rendement est de un à deux points supérieur à celui d'un logement collectif* », constate M. Portmann. En outre, les locataires, souvent

des couples avec enfants, sont généralement bons payeurs et habitent en moyenne plus longtemps qu'un étudiant ou qu'un jeune couple logés dans une petite surface. Selon l'observatoire de la Fnaim, à Meaux, Orléans ou Reims, la durée moyenne d'une location est de trois ans ou plus pour une maison, contre douze mois maximum pour un studio. Cette relative stabilité des occupants diminue le risque de vacance du logement. Enfin, autre facteur important, l'absence de charges de copropriété. Ces frais annexes viennent régulièrement plomber le revenu locatif d'un appartement.

PRENDRE DES PRÉCAUTIONS

Acheter une maison pour la louer nécessite cependant de prendre certaines précautions. Il faut d'abord savoir que, dans l'ancien, le rendement annuel brut n'est en général guère alléchant : il ne dépasse pas 5 %, dont il faut déduire les impôts. En revanche, l'opération s'avère bien plus intéressante dans le neuf grâce au dispositif fiscal Besson. En contrepartie d'une location de neuf ans à un niveau de loyer fixé par décret, le propriétaire peut amortir jusqu'à 50 % de son investissement (65 % au bout de quinze ans). Le taux de rentabilité brut annuel dans le neuf se situe souvent entre 5,5 et 7 %. Cet écart est dû au prix payé pour l'achat du terrain. Depuis plus d'un an, la valeur du foncier ne cesse de s'accroître, représentant dans certaines régions (Ile-de-France, agglomération lyonnaise, etc.) jusqu'à 45 % du budget. « *Les maisons construites en périphérie des villes de province se prêtent tout à fait au conventionnement Besson* », souligne Roland Germain, président de Maisons individuelles

S.A., constructeur de maisons individuelles regroupant différentes marques (Maisons Phénix, Maison familiale, Catherine Mamet, etc.).

Pour qui désire acheter un logement locatif neuf, promoteurs et constructeurs sont les deux interlocuteurs inévitables. Les premiers proposent des maisons en villages, vendues en « véfa » (vente en l'état futur d'achèvement) ; les seconds bâtissent sur un terrain (isolé ou en lotissement) acheté par le propriétaire une maison choisie

En l'espace de quelques années, les promoteurs et les constructeurs ont créé une gamme de services vendus à l'investisseur avec le logement. Proposés sous forme de formules ou « à la carte », ces services ont pour but de faciliter la gestion du bien et de sécuriser les recettes locatives. Moyennant 6 % à 8 % des loyers annuels, cette offre comprend la gestion du bien, une garantie contre le non-paiement des loyers, la vacance locative et la dégradation du bien. Afin

Amortissement Besson : mode d'emploi

Cet avantage fiscal n'est décisif que pour l'acquisition d'un bien neuf. En contrepartie d'une location du bien, pendant neuf ans, à un locataire (sauf ascendants ou descendants), le propriétaire bailleur peut déduire de ses impôts une partie du prix d'achat : 8 % de l'investissement pendant les cinq premières années, 2,5 % pendant les quatre années suivantes. Ce système est prorogable pendant six ans au taux annuel de 2,5 %. Le déficit foncier sur le revenu net imposable est limité à 70 000 francs par an. Pour bénéficier de l'amortissement Besson, il faut aussi accepter de louer le bien à une personne disposant d'un niveau de ressources plafonné et à un niveau de loyer fixé par décret.

Dans l'ancien, ce système est bien moins avantageux, car il n'existe pas de possibilité d'amortir l'achat du logement. Toutefois, le propriétaire peut augmenter de 14 % à 25 % la déduction forfaitaire dont il bénéficie sur ses revenus fonciers s'il loue le bien pendant six ans. Il doit aussi, dans ce cas, respecter le niveau de loyer réglementé.

sur catalogue. La conception et la construction d'une maison à louer ne diffèrent guère de celles d'une maison habitée par son propriétaire : toutefois, les professionnels conseillent de choisir des matériaux fonctionnels et résistants. « *Mieux vaut poser du carrelage dans les pièces du rez-de-chaussée et opter pour un chauffage au gaz, plus économique* », précise Raymond Le Roy Liberge, président du groupe immobilier Les Provinces.

de développer cette activité, l'Union nationale des constructeurs de maisons individuelles (Uncmi) a passé un accord avec des agents immobiliers en réseau comme Foncia et Century 21. L'idée est de proposer aux investisseurs une offre complète de services allant du financement à la gestion locative en passant par la recherche du terrain, la construction et la location de la maison.

L. B.

TROIS QUESTIONS À...

CHRISTIAN

LOUIS-VICTOR

1 Christian Louis-Victor, vous êtes président de l'Union nationale des constructeurs de maisons individuelles. La récente flambée des cours du pétrole risque-t-elle d'entraîner à terme une hausse du prix de la maison individuelle ?

Beaucoup de produits gourmands en pétrole, comme la chaux, le plâtre ou le ciment, entrent dans la fabrication d'une maison. Néanmoins, j'espère qu'il n'y aura pas de répercussion trop brutale sur le prix des matériaux et que les industriels prendront conscience qu'il ne faut pas déstabiliser un secteur encore très fragile, mais représentant 66 %

de tous les logements mis en chantier. Si la hausse des prix se produit, elle ne sera pas seulement liée au prix du pétrole. Les constructeurs sont depuis de long mois confrontés à une augmentation de 5 % à 15 % du prix de la main-d'œuvre sur les chantiers. Reste que l'augmentation des tarifs des maisons devra être modérée. L'acheteur traditionnel de maison individuelle n'a pas connu une hausse de son pouvoir d'achat immobilier, au contraire. Son niveau d'endettement reste corseté à 30 % tandis que les prix des terrains ont grimpé en moyenne de 10 % en un an et que les crédits immobiliers sont devenus plus onéreux. Quant à la situation des constructeurs, elle devient critique. Pris en ciseau entre un prix de revient qui ne cesse d'augmenter et des prix de ventes plafonnés, cer-

tains voient leurs marges se réduire comme peau de chagrin. Des sociétés pourraient, dans les mois prochains, déposer leur bilan.

2 Le dépôt de bilan du constructeur, c'est justement un risque auquel est exposé le particulier qui fait construire sa maison. Existe-t-il une protection dans une telle situation ?

La plus grande protection pour le maître d'ouvrage, c'est-à-dire pour le particulier qui fait construire, se trouve dans le cadre d'un contrat de construction de maison individuelle. Il est obligatoire pour les constructeurs depuis la loi du 19 décembre 1990. Ce contrat comprend une clause appelée caution financière d'achèvement. En cas de défaillance du constructeur, c'est un organisme garant (banque, compagnie d'assu-

rance) qui prend le relais et termine les travaux. Il prend même à sa charge le coût financier du retard de livraison. Attention, ce contrat ne concerne pas les maisons construites par des architectes ou par différentes entreprises amenées à travailler ponctuellement sur un chantier.

3 Comment choisir un constructeur ?

Il ne faut surtout pas se contenter de regarder les belles images des catalogues ou encore être fasciné par les prix cassés. Il faut se renseigner sur la qualité des prestations fournies, demander à voir des maisons en cours de construction ou même à rencontrer des clients déjà livrés.

Propos recueillis par Laurence Boccarda

Les arts premiers suscitent un intérêt croissant des collectionneurs

« *L'ART NÈGRE ? Connais pas* », lançait Picasso en 1920, irrité par les incessantes interrogations sur l'influence des arts primitifs sur son œuvre. Longtemps niés ou méprisés, les arts premiers sont aujourd'hui portés par une vague de fond. Le premier musée parisien du troisième millénaire – le Musée des arts et civilisations – leur sera entièrement consacré.

Sur le marché, les arts africains se taillent la part du lion, suivis par les arts océaniques et précolombiens, loin devant les arts d'Amérique du Nord, encore peu connus en Europe. En galeries comme en ventes publiques, l'art africain est le plus présent. Les prix des œuvres haut de gamme n'ont cessé de progresser depuis trois à quatre ans, dépassant parfois les sommets atteints à la fin des années 80. Ainsi de l'art punu du Gabon. Un masque représentant un visage inscrit dans un cœur s'est vendu 490 000 francs, en juin 1998, à Paris. Deux ans plus tard, le 28 mai, un autre masque punu, en bois de fromager, montrant un beau visage féminin coiffé d'une coque centrale flanqué de deux tresses, s'est envolé à un million de francs à Drouot Montaigne.

Si l'on remonte au début des années 80, où ces pièces ne dépassaient pas les 200 000 francs, la progression apparaît encore plus spectaculaire. Un gracieux masque

baoulé provenant de la collection Baudouin de Grunne est parti à 200 000 dollars, chez Sotheby's New York, le 19 mai, un prix dix fois plus élevé qu'au début des années 80. Les pièces du Gabon, du Congo et du Mali sont parmi les plus chères. Celles d'Afrique de l'Est (Soudan, Ethiopie, Kenya, Tanzanie), du nord du Nigeria et de l'Angola sont nettement moins onéreuses. On trouve encore des objets funéraires du Soudan entre 30 000 francs et 50 000 francs, des sièges et appuie-tête entre 5 000 francs et 10 000 francs.

RIX DOUBLÉ EN QUINZE ANS

L'art océanique imaginaire, étrange et poétique, fascina de nombreux artistes occidentaux comme Tristan Tzara, André Breton, Paul Gauguin ou Alberto Giacometti. Il connaît lui aussi un succès croissant, à l'image des masques du Vanuatu (Mélanésie), aujourd'hui très demandés, après avoir longtemps été dénigrés, en raison de leur aspect grotesque et de leurs traits trop expressifs. Une pièce archaïque à la patine noire croûteuse a été emportée à 400 000 francs, en juin 1998, à Paris. Un masque du Vanuatu se négociait, il y a dix ans, autour de 200 000 francs. Belle percée également pour les « surréalistes » et très colorés masques Malangan

(Nouvelle-Irlande). Une grande pièce (64 cm de hauteur) montrant un visage autour duquel virevoltent des serpents, des poissons volants et un oiseau martelant de son bec le nez du personnage, a été adjugée 330 000 francs, en juin 1998, à Paris. Deux fois plus cher qu'il y a quinze ans. Des masques malangan de qualité inférieure – plus petits, moins bien conservés et moins expressifs – sont accessibles, toutefois, à partir de 50 000 francs.

Les objets guerriers sont plus abordables. Les boucliers, souvent ornés de motifs de couleur ocre et cernés de contours noirs, se négocient à partir de 10 000 francs pour atteindre 200 000 francs pour les pièces les plus anciennes, les plus belles et les mieux préservées. Les lances de guerre partent, elles, entre 2 000 francs et 15 000 francs, les massues – lourdes armes en bois décorées et sculptées – entre 2 000 francs et 25 000 francs.

Le marché de l'art précolombien est plus récent. Il ne s'est véritablement développé que dans les années 60 et 70, années où ont été entreprises des fouilles et découverts de nombreux objets, comme ceux de la civilisation de Valdivia, en Equateur. Les prix des plus belles pièces – les chefs-d'œuvre que s'arçhent les musées et les très grands collectionneurs américains ou allemands – ont augmenté de

50 % depuis dix ans et décuplé en l'espace de trente ans. Les objets des civilisations olmèque, maya et teotihuacane sont les plus cotés. Un masque olmèque en jade vert clair se négocie autour de 400 000 francs, un pectoral maya en jade entre 300 000 francs et 500 000 francs. Pour les objets de moindre qualité et les pièces originaires du Costa Rica, d'Equateur et du Pérou – moins cotées –, les prix demeurent stables et nettement moins élevés. Une statuette anthropomorphe du Costa Rica (1000-1200 après J.-C.) se vend entre 10 000 francs et 40 000 francs, un vase funéraire chavin du nord du Pérou (900 à 400 avant J.-C.) entre 10 000 francs et 15 000 francs.

L'art des Indiens d'Amérique du Nord, de plus en plus apprécié aux Etats-Unis, depuis une dizaine d'années, est encore mal connu en France, où rares sont les marchands qui en proposent. Sur le marché américain, les pièces les plus abordables sont les vanneries et céramiques, accessibles à moins de 10 000 francs. Les coiffes de céramique se négocient plusieurs centaines de milliers de francs, et les masques sont encore plus onéreux. Des prix déjà très affirmés pour un marché qui n'en est encore qu'à ses balbutiements.

Vincent Fraisse

Le profil des acheteurs de biens immobiliers évolue fortement

LES ACHETEURS de biens immobiliers sont plus vieux qu'auparavant, selon une enquête réalisée pour le compte du réseau d'agences Century 21. Les moins de trente ans arrivent sur le marché du travail plus tardivement et s'engagent moins vite qu'auparavant à acheter leur premier logement (ils représentaient 23,7 % des acquéreurs en 1990 et 17,34 % en 2000). Les cinquante-soixante ans ont, en revanche, vu leur proportion doubler, tout comme les plus de soixante ans. Ces deux classes d'âge représentaient 23,9 % des acquisitions en 2000. Les ouvriers et employés sont la catégorie socioprofessionnelle qui a vu son poids augmenter le plus au cours de la décennie (38,1 % des acquéreurs). Ils ont été encouragés à acheter leur logement par différentes mesures fiscales et la baisse des taux des crédits, notent les auteurs de l'étude. Les cadres moyens et supérieurs se sont montrés plus réservés. Ils ne représentent plus que 39,07 % des acquéreurs, contre 43,69 % il y a dix ans.

Les actions effraient les épargnants

QUATRE ÉPARGNANTS sur cinq n'ont pas l'intention d'acheter des actions de sociétés cotées dans les mois qui viennent. Mais plus d'un sur deux estime qu'il pourrait sauter le pas s'il était davantage informé sur les marchés financiers, selon un sondage de la Sofres pour Euronext Paris, rendu public jeudi 9 novembre et réalisé du 16 au 19 octobre 2000, auprès d'un échantillon de 800 épargnants français. Parmi les freins évoqués par les épargnants n'ayant jamais détenu d'actions (78 % de l'échantillon), plus de la moitié (54 %) mentionnent le manque de moyens financiers, 25 % la méconnaissance de la Bourse et 20 % le caractère risqué de ce type de placement. Pour les anciens détenteurs d'actions (22 % du total des personnes interrogées) ayant renoncé à ce type de placement, leur désaffection tient à des raisons financières (48 %), à la peur du risque (22 %), mais aussi à l'existence d'autres priorités (16 %), au manque de temps (12 %) et à la complexité de cette activité (12 %).

Polémique autour de l'ouverture de la Bourse le 14 juillet

L'HARMONISATION des jours d'ouverture des Bourses de Paris, Bruxelles et Amsterdam, qui ont fusionné au sein d'Euronext, risque de conduire la place parisienne à fonctionner le 14 juillet. Pour 2001 et 2002, la question ne se pose pas, puisque la fête nationale tombe un samedi et un dimanche. Ensuite, cela dépendra du calendrier. La CFTC des marchés financiers a réagi à cette éventualité. Les marchés « rayent d'un trait de plume le symbole de l'unité d'un peuple réuni autour de valeurs aussi secondaires que la liberté, l'égalité et la fraternité », ironise le syndicat. « *Il est vrai que ces valeurs ne sont pas cotées par Euronext* », ajoute la CFTC. En 2001, Euronext Amsterdam continuera pourtant de célébrer, le 30 avril, l'anniversaire de la reine des Pays-Bas, fête nationale du royaume. Les trois places de Paris, Bruxelles et Amsterdam seront fermées simultanément le 1^{er} janvier (Jour de l'an), le 13 avril (Vendredi saint), le 16 avril (lundi de Pâques), le 4 juin (lundi de Pentecôte), le 25 décembre (Noël), le 26 décembre (lendemain de Noël) et le 31 décembre (veille du Jour de l'an). Le 1^{er} Mai (Fête du travail), Paris et Bruxelles seront fermées, tandis qu'Amsterdam sera ouverte.

Fébrilité de la Bourse de Paris

LES ÉLECTIONS américaines ont fourni une raison supplémentaire aux boursiers de ne pas investir massivement sur le marché français. Une victoire d'Al Gore ou de George W. Bush n'a pas les mêmes conséquences sur les secteurs de la cote aux Etats-Unis, et principalement sur les actions de l'industrie pharmaceutique, pétrolière et du tabac. Les titres français, selon le compartiment auquel ils appartiennent, risquaient, après les résultats, d'être entraînés dans un sens ou dans l'autre en fonction de l'orientation politique du nouveau président américain. Le nom de ce dernier restant inconnu, le marché boursier français a eu des difficultés à s'orienter. Il a hésité entre hausse et baisse tout au long de la semaine (-0,73 % lundi 6 novembre, +0,53 % mardi, -0,78 % mercredi, -1,02 % jeudi et -1,97 % vendredi à cause de la chute du Nasdaq). Sur cinq jours, l'indice CAC 40 a néanmoins perdu 3,92 %, à 6 147,49 points.

Parmi les valeurs actives à la Bourse de Paris cette semaine, Carrefour a publié un chiffre d'affaires en hausse de 22,2 % en octobre qui a déçu les analystes financiers. Plusieurs bureaux d'étude, dont Dresdner Kleinwort Benson (DKB), HSBC Securities et Wargny, ont sanction-

né le titre en abaissant leur recommandation. Des rumeurs ont également fragilisé la valeur, mais elles ont été par la suite démenties par Carrefour : un placement de 1,8 million d'actions qui aurait entraîné une réduction du bénéfice par action en cas d'augmentation de capital. Le marché n'a, en revanche, pas tenu compte de l'autorisation de la Commission européenne donnée au groupe de distribution pour reprendre dix-sept des soixante-dix stations-service d'autoroute du groupe pétrolier TotalFinaElf. Sur la semaine, Carrefour a perdu 10,24 %, à 70,5 euros.

UN GAIN DE 11,8 % POUR ESSILOR

Essilor a pris le chemin de la hausse en Bourse, en milieu de semaine, après l'échéance du placement d'une partie de son capital, provenant du désengagement de Saint-Gobain. L'offre à prix ouvert (OPO) et le placement portant sur 21,9 % du capital du groupe optique ont été souscrits respectivement 1,03 et 8,45 fois. « L'annonce de la sortie de Saint-Gobain du capital avait beaucoup pesé sur le titre et les investisseurs sont actuellement à la recherche de valeurs peu chères et défensives », estime l'analyste de KBC Securities, qui conseille d'acheter la valeur, avec un objectif de cours de 360 euros. L'analyste du CIC-EIFB estime, pour sa part, que l'action pourrait atteindre 400 euros. L'action Essilor a gagné 11,78 %, à 313 points, d'un vendredi à l'autre.

Enfin, les valeurs des médias ont connu quelques turbulences, vendredi, après la chute, la veille à New York, de 16 % de Walt Disney. Le groupe américain a expliqué qu'il s'attendait à des résultats moins bons que prévu en raison de l'affaiblissement du marché publicitaire. TF1 a perdu 9,13 % sur la séance de vendredi, à 55,75 euros, et chuté de 14,16 % sur la semaine. Tandis qu'Hayas Advertising a reculé de 6,94 % vendredi, à 16,5 euros, et de 14,50 % sur la semaine. Vendredi, le titre Azéo a, en revanche, bondi de 8,64 %, à 88 euros, dans l'attente de l'annonce prochaine de la fusion entre certaines holdings du groupe Lazard.

Le Nouveau marché a connu quelques déboires. Le spécialiste français des cartes téléphoniques prépayées, Intercall, s'est déclaré lundi en cessation de paiement en raison d'un besoin de recapitalisation. Son partenaire dans la téléphonie mobile, Bouygues Telecom, a suspendu ses livraisons de terminaux faute du paiement d'une facture de 13 millions de francs. Mardi, Intercall annonçait son placement en redressement judiciaire. La cotation de l'action, qui avait été arrêtée le 13 octobre alors qu'elle affichait 16,01 euros, a repris, mercredi. Le titre a perdu 69,02 % mercredi, puis 14,31 % jeudi, avant de reprendre 20 %, vendredi, à 5,10 euros.

Cécile Prudhomme

REVUE DES ACTIONS

ÉNERGIE

10/11	en euros	Diff.
Bouygues Offs.	51,50	- 11,20
Coflexip	124,60	- 9,64
Eso	67,20	+ 0,29
Geophysical	75,95	- 0,06
Total Fina Elf	160,60	- 1,47

PRODUITS DE BASE

10/11	en euros	Diff.
Air Liquide	141,30	+ 0,21
CFF.Recycling	40,39	+ 0,97
Eramet	47,80	+ 7,65
Groupe Gascoigne	78	+ 0,64
Grande Paroisse
Metalurop	6,80	+ 1,49
Oxyg.Ext-Orient	403	+ 0,22
Pechiney Act Ord A	43,94	+ 2,20
Rhodia	14,14	- 5,22
Rochette (La)	5,70	+ 2,15
Thomson Multimedia	46,70	- 13,51
Usinor	12,06	- 6,87
Vallourec	58,20	+ 5,81
PCAS	19	+ 5,55
EADS(ex-Aero.Mat)	24,18	+ 2,84
Equant N.V.	34,50	- 9,21
STMicroelectronics	49,50	- 16,38

CONSTRUCTION

10/11	en euros	Diff.
Bouygues	53,75	- 14,61
Ciments Français	52,85	- 3,82
Colas	56	- 1,84
Eiffage	62,55
Groupe GTM	136,30	- 1,87
Imerys	114,10	+ 1,69
Lafarge	83,30	- 1,18
Lapeyre	64	+ 2,56
Saint-Gobain	153,10	- 0,64
Vicat	57,50	- 3,19
Vinci	58	- 1,69

BIENS D'ÉQUIPEMENT

10/11	en euros	Diff.
Alcatel	67,85	- 9,35
Alstom	27,22	+ 5,95
Bull#	6,68	+ 0,45
Carbone-Lorraine	54,85	+ 1,57
CS Com.et Systemes	34	- 10,29
Dassault-Aviation	206
De Dietrich	69,40	- 0,85
Fives-Lille	87	- 2,02
France Telecom	108	- 11,33
Legrand	193,50	+ 1,84
Legris indust.	39	+ 1,82
Sagem S.A.	198,60	- 8,47
Schneider Electric	73,40	- 2,97
Sidel	61	- 6,15
Thomson-CSF	55,40	+ 5,52
Zodiac	268	+ 12,13
Algeco #	102	- 0,48
CNIM CA#	55	- 1,69
Cofidur #	7	+ 2,94
Entrelec CB #	54,10	- 1,54
GFI Industries #	28,06	- 3,24
Latecoere #	102,10	- 0,77
Lectra Syst.(B) #	12,50	- 6,50
Manitou #	103,10	- 1,33
Mecatherm #	33,86	+ 2,60
Radiall #	203,80	- 0,68

AUTOMOBILE

10/11	en euros	Diff.
Faurecia	47,90	+ 12,28
Michelin	34,57	+ 1,11
Montepet SA	24,20	- 5,46
Peugeot	226,60	+ 2,76
Plastic Omn.(Ly)	112,50
Renault	55,60	- 2,28
Sommer Allibert	35	+ 0,27
Valeo	57,10	+ 7,93
Sylea	46	+ 4,07

AUTRES BIENS DE CONSOMMATION

10/11	en euros	Diff.
Aventis	86,70	+ 6,77
Bic	40,25	- 2,30
Chargeurs	73,60	+ 5,44
Christian Dalloz	73	- 4,13
Clarins	89,80	- 1,31
Deveaux(Ly)#	82,10	+ 5,93
DMC (Dolfius Mi)	8,17	+ 0,24
Essilor Intl	313	+ 11,78
L'Oreal	88,35	- 1,50
Moulinex	4,69	+ 12,20
Neopost	19,40	- 11,79
Sanofi Synthelabo S.E.B.	66,30	+ 5,23
Skis Rossignol	62	- 0,80
Ales Gpe ex.Phyto#	20,51	+ 0,35
Arkopharma #	130	- 2,10
Beneteau CA#	127	- 0,70
Boiron (Ly)#	70	- 6,29

INDUSTRIE AGRO-ALIMENTAIRE

10/11	en euros	Diff.
Bongrain	36,95	+ 11,29
Danone	172	+ 3,61
Eridania Beghin	92,15	- 3
Framageries Bel	470	- 2,08
VMOH Moet Hen.	83,60	- 3,35
Pernod Ricard	57,10	+ 7,23
Remy Cointreau	39	- 6,58
Royal Canin	112	+ 3,79
Taittinger	600	+ 0,16
Brioche Pasq.(Ns)#	110,20	+ 0,73
L.D.C.	102,50	+ 6,65
Arko Pharma #	12,73	- 5
Vilmor.Claude Cie#	80,90	- 0,12

DISTRIBUTION

10/11	en euros	Diff.
Bazar Hot. Ville	135	+ 0,74
Carrefour	70,50	- 10,24
Casino Guichard	100,10	- 4,66
Castorama Dub.(Li)	227,20	+ 0,49
Damart	77,80	- 1,33
Galeries Lafayette	183	- 0,54
Grandvision	21,84	+ 6,02
Groupe Andre S.A.	125,50	+ 3,89
Guyenne Gascogne	92	+ 0,49
Hotels Deauville	16,50	- 14,50
Infogrames Enter.	22,71	- 10,41
Ingenico	42,05	- 8,56
Liberty Surf	11,80	- 14,86
Louvre #	67,20	+ 1,05
Norbent Dentre.#	16,10	- 2
NRJ Group	34,90	- 10,39
Penauille Poly.CB#	64	- 3,75
Publicis Gr. SA #	35,90	- 10,91
Sodexho Alliance	195,10	+ 3,39
Sopra #	81,55	- 4,11
Spir Commun. #	84,65	+ 2,48
SR Teperformance	38,90	- 2,38
Studiocanal (M)	9,20	- 7,07
Suez Lyon.des Eaux	186,50	+ 1,57
TF1	55,75	- 14,16
Technip	148	- 1,46
Transiciel #	55	- 5,98
Ubi Soft Entertain	48,60	- 4,70
Unilog	97,50	- 7,14
Vivendi	84,20	- 1,40
Adecco S.A.	769	- 5,06
Alten (SVN) CB#	146	- 0,40
Assystem #	48	- 19,93

AUTRES SERVICES

10/11	en euros	Diff.
Accor	46,60	- 0,85
Air France Gpe Nom	22,47	+ 7,56
Altran Techno. #	236	- 3,35
Atos CA	98,60	+ 0,05
Bains C.Monaco	182	+ 6,43
Business Objects	86,10	- 7,06
Canal +	171,70	- 0,69

Cap Gemini

Cap Gemini	178,20	- 2,67
Cegid (Ly)	89,80	- 3,49
Club Mediterranee	98,40	+ 2,50
Dassault Systemes	81,90	- 6,93
Euro Disney	0,59	- 7,81
Eurotunnel	1,04	- 0,95
Gaumont #	51,50	- 2,64
GFI Informatique	27,75	- 11,45
Groupe Partouche #	57,50	+ 0,61
Hotels Deauville	16,50	- 14,50
Infogrames Enter.	22,71	- 10,41
Ingenico	42,05	- 8,56
Liberty Surf	11,80	- 14,86
Louvre #	67,20	+ 1,05
Norbent Dentre.#	16,10	- 2
NRJ Group	34,90	- 10,39
Penauille Poly.CB#	64	- 3,75
Publicis Gr. SA #	35,90	- 10,91
Sodexho Alliance	195,10	+ 3,39
Sopra #	81,55	- 4,11
Spir Commun. #	84,65	+ 2,48
SR Teperformance	38,90	- 2,38
Studiocanal (M)	9,20	- 7,07
Suez Lyon.des Eaux	186,50	+ 1,57
TF1	55,75	- 14,16
Technip	148	- 1,46
Transiciel #	55	- 5,98
Ubi Soft Entertain	48,60	- 4,70
Unilog	97,50	- 7,14
Vivendi	84,20	- 1,40
Adecco S.A.	769	- 5,06
Alten (SVN) CB#	146	- 0,40
Assystem #	48	- 19,93

Aubay	23	- 6,12
Cegedim #	60,25	- 7,16
Europenne Casinos	87
Fininfo	33,54	- 2,78
Flo (Groupe) #	29,65	- 7,37
Geodis	61,30	+ 3,72
Groupe J.C.Darmon	154	- 3,08
Leon Bruxelles	7,65	- 19,04
LVL Medical Gpe	69	- 3,36
M6-Metr-TV act.div	48	- 10,28
Seche Environnem.#	92,15	- 4,11
Steria Groupe #	143,30	- 3,17
Consodata #	49,40	- 4,26
Devoteam #	80	- 14,89
Europstat #	19,85	- 11,02
Fi System #	18,57	- 16,61
Ilog #	39,90	+ 14
Infosources #	7,75	- 17,55
Integra Net	6,71	- 20,40
Jpsos #	116	- 5,69
Valtech	14,50	- 12,38

IMMOBILIER

10/11	en euros	Diff.
Bail Investis.	114,30	- 0,17
Fonciere Euris	105	+ 2,94
Fonc.Lyon.#	29,90	+ 4
Gecina	102	+ 2,30
Immeubles de Fce
Im.Marseillaise	2970	+ 1,71
Kleppierre	100	+ 3,09
Rue Imperiale (Ly)	2594	+ 0,15
Silic CA	159	- 0,62
Simco	73	- 1,08
Sophia	28,89	+ 0,13
Unibail	163	+ 4,21
Immob.Hotel. #

SERVICES FINANCIERS

10/11	en euros	Diff.
AGF	68,45	+ 3
Axa	159,50	- 2,08
BNPParibas	98,85	- 2,61
CIC -actions A	113,40	+ 0,26
CNP Assurances	36,79	- 2,41
Coface	111,70	+ 0,99
Credit Lyonnais	40,18	- 3,87
Entenial(ex CDE)	31	- 0,38
Euler	51,90	- 1,70
Immobanque	117,80	+ 2,43
Locindus	109,90	+ 0,36
Natexis Bq Pop.	90	- 0,38
Scor	56	+ 1,81
Societe Generale	63,30	- 5,16
Sophia	28,89	+ 0,13
Via Banque	32,16	- 0,43
Worms (ex.Someal)	17	- 0,52
April S.A.#(Ly)	212,90	+ 1,96
C.A. Paris IDF	227,90	- 0,91
Sinop Assin.Manag.	19,41	- 11,73
Union Fin.France	189	- 4,06
Fimatex #	12	- 6,61
Dexia	177,90	- 0,33

SOCIÉTÉS D'INVESTISSEMENTS

10/11	en euros	Diff.
Azeo(ex.Gt.Eaux)	88	+ 13,84
Bollere	195	+ 1,03
Bollere Inv.	38,05	- 0,62
Burelle (Ly)	74,50	+ 2,61
CGIP	51,45	+ 0,88
Christian Dior	59,45	- 2,30
Contin.Entrepr.	43,50	- 0,34
Dynacion	27,15	+ 0,92
Eurafrance	750	+ 4,74
Finalab SA CA	35,95	- 2,54
F.F.P. (Ny)	72	+ 1,12
Finaxa	135	- 1,81
Francarep	50,10	+ 0,20

L'imbroglie électoral américain requinque l'euro

La monnaie unique a été soutenue, cette semaine, par la crise politique aux Etats-Unis. La Banque centrale européenne a tenté de conforter son avantage en vendant des dollars sur le marché des changes

L'euro a regagné un peu de terrain, cette semaine, face au billet vert, revenant au niveau de la barre des 0,87 dollar. Il a bénéficié du cafouillage électoral outre-Atlantique. Certains opérateurs craignent

que le futur président américain ne soit affaibli par ce grave incident, ce qui risque d'entamer la toute-puissance monétaire des Etats-Unis et d'écorner le statut de monnaie superstar du dollar. La

Banque centrale européenne (BCE) a tenté de tirer avantage de l'imbroglie juridique-politique aux Etats-Unis. Jeudi 9 novembre, elle a procédé, seule, à une nouvelle intervention sur le marché des

changes. Certains analystes estiment que, compte tenu de cette action de la BCE et des circonstances politiques américaines, le dollar fait preuve d'une grande résistance.

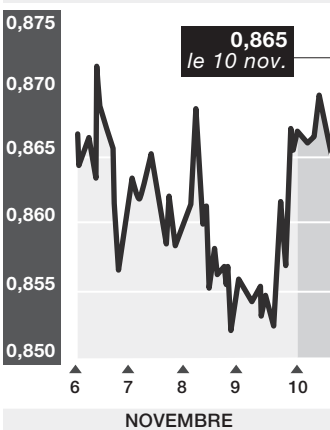
INESPÉRÉ. De tous les scénarios susceptibles d'affaiblir le dollar et de renforcer l'euro, celui qui est en train de se produire était sans doute le plus improbable. Pour la monnaie unique – et les dirigeants politiques et monétaires internationaux –, l'immense cafouillage de l'élection présidentielle américaine est une aubaine. Et un moyen plus efficace de la faire remonter qu'une hypothétique réduction de l'écart de croissance entre les Etats-Unis et l'Europe ou encore que les milliards de dollars vendus par la Banque centrale européenne sur le marché des changes. L'euro a terminé, vendredi 10 novembre, à 0,86 dollar.

De façon traditionnelle, les investisseurs n'aiment pas placer leurs capitaux dans un pays où règne l'incertitude politique : celle-ci parasite des stratégies de placement fondées sur des données économiques ou financières. Dans le cas américain, en dehors des risques de blocage institutionnel, les opérateurs craignent surtout que le futur président des Etats-Unis ne sorte affaibli de l'imbroglie électoral, ce qui, du même coup, risque d'entamer la toute-puissance monétaire américaine. Le dollar lui-même, dans ce contexte, aura plus de mal à l'avenir à revêtir ses habits de monnaie superstar.

La Banque centrale européenne (BCE) a bien compris tout l'avantage qu'elle pouvait tirer de l'imbroglie juridique-politique actuel aux Etats-Unis. Jeudi 9 novembre, elle a procédé à

Léger mieux pour l'euro

EURO CONTRE DOLLAR



L'euro a été ballotté cette semaine, au gré des interventions de la BCE et de l'élection présidentielle américaine.

une nouvelle intervention sur le marché des changes, en achetant des euros et en vendant des dollars et des yens. Elle a une fois encore agi de façon isolée : la Réserve fédérale américaine est restée à l'écart, ce qui se comprend aisément compte tenu de la situation politique aux Etats-Unis, mais aussi la Banque du Japon, ce qui paraît plus surprenant. La constitution, espérée par beaucoup, d'un axe nippo-européen permettant de contrecarrer l'hégémonie américaine,

s'éloigne. Reste que l'opération menée jeudi par la BCE sur le marché, la quatrième en moins d'une semaine (deux vendredis 3 novembre, un lundi 6 novembre) a connu plus de succès que les précédentes.

EXCEPTIONNELLE VIGUEUR

La nuit de mardi à mercredi avait été agitée sur le marché des changes, la parité euro/dollar fluctuant au gré des rebondissements sur l'issue du scrutin. La monnaie unique était ainsi montée jusqu'à 0,87 dollar après que les télévisions américaines eurent annoncé que le candidat démocrate Al Gore avait remporté l'Etat de Floride. Elle était ensuite retombée à 0,8560 dollar une fois donné George W. Bush vainqueur. En théorie, une victoire de ce dernier serait une mauvaise nouvelle pour l'euro. « Les républicains sont partisans d'un dollar fort et sont plutôt réticents à intervenir sur le marché des changes », rappellent les économistes de CDC Marchés.

Mi-octobre, Lawrence Lindsey, ancien gouverneur de la Réserve fédérale, donné favori pour succéder à Larry Summers au poste de secrétaire d'Etat au Trésor en cas de succès républicain, avait publiquement exprimé son hostilité au principe d'une participation des Etats-Unis à une opération de soutien à l'euro. « Il est bon de rappeler, ajoutent les analystes de la CDC, que l'intervention du 22 septembre dernier n'a été rendue possible, à la demande du président de la Fed, que

grâce aux bonnes relations entretenues entre Alan Greenspan et Lawrence Summers. » L'histoire monétaire récente semble aussi donner un avantage aux Républicains.

Le dollar a atteint un sommet de 10,55 francs en février 1985 sous la présidence de Ronald Reagan et un plancher de 4,75 francs en avril 1995, sous Bill Clinton. Et, lors des six élec-

un dollar fort », font enfin remarquer les analystes de la CDC.

L'association George W. Bush-dollar fort est toutefois remise en cause par de nombreux analystes qui soulignent que le programme économique des républicains se caractérise d'abord par des baisses d'impôts et par de moindres efforts pour réduire la dette publique. Dans ces condi-

L'euro sous-évalué de 25 %

L'euro est « sous-évalué de 20 à 25 % », a affirmé, vendredi 10 novembre, le commissaire européen chargé des questions économiques et monétaires, Pedro Solbes, qui a misé sur un redressement à moyen terme de la devise européenne. « L'euro devrait se redresser en raison du ralentissement de l'économie américaine », a-t-il ajouté. « De nombreuses études d'organisations internationales montrent en effet que l'euro dispose d'un potentiel d'appréciation d'environ 25 à 30 % par rapport au dollar », avait pour sa part estimé, la veille, le président de la Bundesbank, Ernst Welteke. Sur la base d'un cours d'un euro à 0,85 dollar, cela signifierait que le taux de change idéal pour la monnaie unique européenne, aux yeux du président de la banque centrale allemande, devrait être compris dans une fourchette allant de 1,06 à 1,11 dollar.

tions présidentielles qui se sont tenues depuis 1976, le dollar a gagné en moyenne 8,7 % contre le deutschemark au cours des cent jours qui ont suivi la victoire des républicains et 4,6 % seulement après celle des démocrates, selon les calculs de BNP-Paribas. « Une approche qu'on qualifiera de pragmatique consiste à remarquer que Bush représente les intérêts pétroliers et que ces derniers sont favorables à

les marchés obligataires américains pourraient souffrir et entraîner dans leur chute le dollar.

D'autres économistes, comme David Hale, du groupe Zurich Financial Services, jugent que la politique de George Bush aurait pour conséquence d'aggraver le déficit de la balance courante américaine à près de 6 % ou 7 % du PIB – la consommation étant stimulée par les baisses d'impôts –, ce qui impliquerait la dévaluation brutale, à plus ou moins brève échéance, du billet vert.

La confusion de la situation politique aux Etats-Unis n'a d'égalé que celle des prévisions des analystes en matière de taux de change. Loin de tout catastrophisme, certains soulignent l'extraordinaire résistance dont fait preuve le dollar à l'occasion de cette crise politique sans précédent. Dans quel état se serait retrouvé l'euro, avancent-ils, si une telle pagaille électorale avait été observée en Allemagne ou en France ? Loin de démontrer sa fragilité, le comportement du dollar au cours des derniers jours sur le marché des changes prouverait au contraire son exceptionnelle vigueur.

Dans les mêmes circonstances, n'importe quelle autre monnaie aurait sombré. Le billet vert a certes fléchi, mais il n'a pas plongé. D'autres économistes, enfin, estiment que le dollar n'aurait absolument rien à craindre d'une aggravation et d'une prolongation de la crise politique aux Etats-Unis. Le triomphe de l'économie libérale implique que les événements politiques aient de moins en moins d'influence sur les marchés financiers. Les résultats trimestriels d'une grande entreprise informatique revêtent aujourd'hui plus d'importance, pour le dollar, que le nom du nouveau locataire de la Maison Blanche.

Christophe Vetter

Pierre-Antoine Delhommais

Dominique Gallois

Marché international des capitaux : Dexia se distingue

IL N'EXISTE PAS à proprement parler de calendrier sur le marché international des capitaux. La plupart des candidats à l'emprunt dont les besoins sont moyens commencent par consulter leurs banques, leur demandant de ne rien ébruiter de leur projet avant que celui-ci n'ait pris corps. Lorsque enfin ils se décident à confirmer publiquement leur intention, ils précèdent prudemment l'affaire ne se réalisera que si la conjoncture financière le permet. Pour ce qui est des grands emprunteurs, qui interviennent fréquemment, ils agissent souvent par surprise. Bien au courant des développements du marché, ils se lancent à brûle-pourpoint dès qu'ils voient que le moment leur est favorable. Cette manière de procéder leur réussit lorsque la taille des transactions est normale, mais elle n'est guère appréciée s'il s'agit vraiment de grandes affaires. Les investisseurs veulent avoir le temps de prendre leurs dispositions et souhaitent que les emprunteurs aient la prévenance de s'annoncer à l'avance.

Un des principaux émetteurs d'obligations foncières françaises, Dexia Municipal Agency, a montré combien il pouvait être utile de ne pas brusquer le marché. A la fin du mois de septembre, il s'était donné six semaines pour contracter un emprunt de 2 milliards d'euros. L'opération a vu le jour vendredi 10 novembre, dans les délais prévus. Elle a emporté l'assentiment de nombreux investisseurs européens et, ce qui est plus frappant, elle a été bien perçue en Asie, notamment par plusieurs banques centrales. Sa durée est de cinq ans et demi et le rendement initial a été arrêté de façon à procurer

0,4 point de pourcentage de plus que les obligations du Trésor français. Le soin apporté à la préparation de cet emprunt et le fait que l'emprunteur ait tenu tous ses engagements ont beaucoup impressionné. Dexia avait une certaine réputation d'opportunisme. On sait aujourd'hui qu'il ne se laisse pas uniquement guider par les circonstances. Il y a gagné en prestige. Sa transaction était placée sous la direction de trois banques de nationalité différente : une allemande, Commerzbank, une américaine Morgan Stanley Dean Witter et la Société générale.

MÊME POLITIQUE

Un autre emprunteur français, Vauban Mobilisations Garanties, dont les titres sont au moins d'aussi bonne qualité que les obligations foncières, suit la même politique. Ses besoins d'emprunt sont certes élevés, de l'ordre de 1,5 milliards à 2 milliards d'euros par an, mais nettement moindres que ceux de Dexia Municipal Agency qui, cette année, a déjà levé quelque 9 milliards d'euros. Il lui faut se faire mieux connaître, élargir le cercle de ses investisseurs. Il a annoncé en octobre qu'il allait se présenter le mois suivant. Le voici sur le point de lancer une émission de 500 millions d'euros, venant à échéance en octobre 2006, et dont la direction sera assurée par le Crédit agricole, Indosuez et la BNP Paribas.

En fait, si les emprunteurs européens de tout premier plan en viennent de plus en plus à respecter une sorte de programme dans le compartiment de l'euro, c'est notamment parce qu'un

des meilleurs émetteurs américains les y oblige. Freddie Mac, dont les besoins sont énormes, pressent la nécessité de sortir du cadre du marché du dollar. Il s'est engagé à se procurer quelque 20 milliards d'euros par an, à coups de 5 milliards par trimestre. A terme, sa politique devrait lui permettre de sévères économies. Pour l'instant, elle lui revient très cher.

Sa première opération en euros, d'une durée de dix ans, date de septembre. Elle lui a coûté beaucoup plus que s'il avait obtenu des ressources directement en dollars : on estime la différence à quelque 28 millions d'euros. Avant de lancer son emprunt, l'émetteur américain avait conclu un contrat d'échange pour obtenir les fonds en dollars. Il avait adossé cette transaction initiale à celle d'un groupe européen de télécommunications agissant en sens inverse (libellant son émission en dollars pour finalement déboucher en euros). Les conditions du contrat d'échange de Freddie Mac étaient certes excellentes. Elles n'ont pas suffi à compenser le rendement élevé qu'ont exigé les investisseurs de ces obligations en euros. Sa seconde émission obligatoire en euros devrait survenir fin novembre ou début décembre. On parle d'une durée plus courte, peut-être de trois ans, probablement de cinq. S'il s'était présenté en euros ces derniers jours pour une durée de cinq ans, il lui aurait fallu proposer environ 0,02 point de pourcentage de plus que ce que rapportent des titres comparables de la Banque européenne d'investissements.

La crise politique aux Etats-Unis fait plonger le Nasdaq

« LES MARCHÉS auraient-ils la scoumoune ? », s'interroge Marc Touati, économiste chez Natexis-Banques Populaires. « La dernière année du deuxième millénaire a en fait été marquée par une succession de mauvaises nouvelles, qui ont empêché les Bourses occidentales de profiter à plein d'une croissance économique mondiale de 4,5 %, soit la plus forte depuis 1996 », remarque-t-il. Après la crainte d'une crise pétrolière mondiale, les investisseurs s'inquiètent du cafouillage des résultats des élections américaines. « Le marché ne reprendra pas à la hausse » tant que l'issue de l'élection ne sera pas connue, se lamente Brian Belski, analyste à la maison de courtage US Bancorp Piper Jaffray.

Toutefois, les péripéties pour départager Al Gore et George W. Bush n'expliquent pas à elles seules la mauvaise orientation des marchés. « Les marchés sont en train de digérer deux nouvelles assez négatives : d'une part, le ralentisse-

ment de l'économie américaine et le ralentissement de la croissance des résultats des sociétés qui en découle et, d'autre part, la perspective d'un Congrès et d'un exécutif monocolore, c'est-à-dire républicain, qui pourrait se traduire par une rupture avec la politique économique de Clinton qui a assuré dix années de croissance aux Etats-Unis », a expliqué à l'AFP Jean-François Cauvet, analyste chez ETC.

Les valeurs technologiques ont été les premières à faire les frais de ce climat incertain. L'indice Nasdaq a accusé une chute de 5,39 % mercredi, et, jeudi, il a perdu plus de 4 % en cours de séance pour réduire ensuite ses pertes à la fermeture du marché. Vendredi, enfin, il a plongé de 5,4 %. Sur la semaine, l'indice des valeurs de croissance américaine a plongé de 12,24 %, à 3 028,99 points. Les investisseurs ont profité de la moindre mauvaise nouvelle en provenance des entreprises pour vendre leurs titres. Le niveau des stocks de

composants électroniques de Cisco Systems a pénalisé, mercredi, le secteur des semi-conducteurs. Jeudi, Walt Disney a dit s'attendre à un résultat étale au dernier trimestre en raison de l'affaiblissement du marché publicitaire ravivant les inquiétudes sur les perspectives de ce secteur. Plus tard, dans la soirée, Dell Computer a annoncé avoir abaissé le niveau de ses prévisions de croissance de chiffre d'affaires pour l'an prochain à 20 %.

La nervosité des boursiers devrait continuer. « Cela ne changera pas avant qu'il y ait des nouvelles positives du côté des valeurs technologiques, et sans cela, il ne faut pas attendre d'élan à la hausse. Ces valeurs sont très sensibles aux informations de sociétés, compte tenu de PER [le prix de l'action rapporté au bénéfice] qui peuvent atteindre 100 », juge Andrew Laphorne, analyste chez Dresdner Kleinwort Benson, contacté par l'agence Reuters. « Les valeurs qui ont un

PER de 10 fois sont évidemment beaucoup moins sensibles », ajoute-t-il. L'indice Dow Jones n'a d'ailleurs reculé que de 1,99 % cette semaine, à 10 602,95 points. Les « actions Bush », celles du secteur de la pharmacie, du tabac, et de l'énergie, surnommées ainsi en raison de l'attitude plus favorable du candidat républicain à l'égard de ces secteurs, ont fortement monté en milieu de semaine avant de perdre du terrain ensuite.

DÉGRINGOLADE

Les incertitudes sur le résultat de l'élection présidentielle ont aussi pesé sur la tendance en Europe, les valeurs technologiques étant les premières à être affectées. A Francfort, l'action T-Online a poursuivi sa glissade dans le rouge sur le Neuer Markt après de nouvelles turbulences au sein de la direction du premier fournisseur d'accès à Internet en Europe. Il a annoncé vendredi le départ d'un nouveau membre du directoire, le qua-

trième en moins de deux mois et demi. L'action MobilCom a plongé après avoir annoncé, jeudi, un résultat négatif et des perspectives peu réjouissantes en raison du poids des investissements liés à la téléphonie mobile de troisième génération UMTS. L'indice DAX a, perdu 3,88 %, à 6 851,69 points d'un vendredi à l'autre.

A Londres, la dégringolade de l'action du spécialiste des fibres optiques Bookham Technology a entraîné dans sa chute les valeurs technologiques. L'action British Telecom a particulièrement souffert. Les investisseurs n'ont pas été convaincus par le plan de restructuration annoncé jeudi par l'opérateur. Sur la semaine l'indice Footsie parvient toutefois à afficher un gain de 0,23 %, à 6 400,20 points.

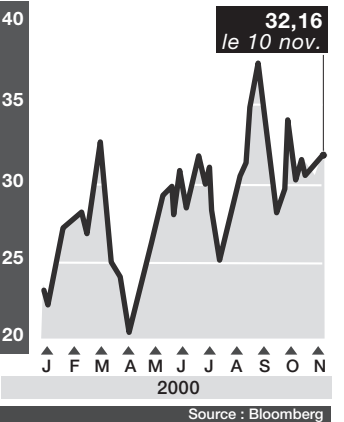
La Bourse de Paris a terminé la semaine dans le rouge. En cinq séances, l'indice CAC 40 a plongé de 3,92 %, à 6 147,49 points. « C'est plutôt mal parti pour la semaine

MATIÈRES PREMIÈRES

Calme précaire pour le pétrole

BRUT À LONDRES

en dollars par baril



LES INVESTISSEURS se montraient indécis à l'approche du sommet de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) prévu à Vienne dimanche 12 novembre, une rencontre pourtant présentée comme sans enjeu. Les cours du baril de « Brent », qualité de référence de la mer du Nord, s'échangeaient à 32,16 dollars vendredi. À New York, le « light sweet crude » échéance décembre se négociait à 34,02 dollars.

Le ministre de l'énergie du Qatar, Abdullah Hamad Al-Attiya, a exclu vendredi une nouvelle ouverture des vannes. « Nous n'allons pas décider d'augmenter la production », a déclaré M. Hamad Al-Attiya, cité par l'agence de presse Kyodo News. « Nous pensons fortement que l'offre dépasse la demande sur le marché », a-t-il ajouté, s'estimant inquiet d'un risque d'accroissement de ce « déséquilibre » au printemps 2001. « L'Algérie proposera qu'une autre réunion se tienne en janvier afin d'étudier l'évolution du marché et de décider de l'opportunité de réduire la production pour éviter un effondrement des cours », affirmait mercredi Chakik Khelil, ministre algérien de l'énergie et des mines.

Comme pour conforter les craintes du cartel, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) a annoncé que la demande mondiale de pétrole augmenterait de plus de 2 millions de barils par jour au quatrième trimestre 2000 puis au trimestre 2001 avant de redescendre au cours des trois mois suivants.

RELÈVEMENT DE LA PRODUCTION

Les intervenants s'attendaient à ce que soient précisées lors de cette réunion les conditions de déclenchement du mécanisme de stabilisation des prix qu'il a appliqué le 31 octobre. Ce système prévoit un relèvement de la production de 500 000 barils par jour en cas de cours du panier de l'OPEP supérieurs à 28 dollars pendant vingt jours ouvrables consécutifs. Jusqu'à présent, les membres du cartel ont refusé d'appliquer automatiquement ce système de régulation.

Les onze pays de l'organisation devraient aussi essayer de désigner le successeur à l'actuel secrétaire général, le Nigérian Rilwanu Lukman. Aucun candidat en lice n'a fait jusqu'ici l'unanimité et la situation semblait toujours bloquée.

Joël Morio

TOKYO
NIKKEI
+ 1%
14 988,54 points

NEW YORK
DOW JONES
- 1,99%
10 602,95 points

PARIS
CAC 40
- 3,92%
6 147,49 points

LONDRES
FT 100
+ 0,23%
6 400,20 points

FRANCFORT
DAX 30 IBIS
- 3,88%
6 851,69 points

SPORTS Le Cercle Saint-Pierre Limoges, fleuron du basket-ball européen, relégué en championnat de France PRO B, à la suite d'une instruction judiciaire portant sur sa gestion,

domine la compétition. ● **AVANT LA 5^e JOURNÉE**, qui devait les voir affronter Angers, dimanche 12 novembre, les Limougeaudois occupaient la tête du classement, à égalité de

points avec Hyères-Toulon et Rueil, comptant quatre succès en quatre matches. ● **LE CLUB** est désormais dirigé par le juriste Jean-Pierre Karaquillo, directeur du Centre de droit et

d'économie du sport de Limoges. ● **CETTE NOMINATION** permet au CSP Limoges de redorer un blason quelque peu terni par les malversations mises au jour par la justice. ● « **JE**

SUIS QUELQU'UN D'INDÉPENDANT qui a toujours résisté et qui résistera toujours à toutes les pressions. On ne me fera pas plier », a expliqué au Monde le nouveau président.

Relégué, le CSP Limoges n'a pas renoncé à l'ambition

Après avoir failli disparaître, le club le plus titré du basket-ball français a débuté la saison 2000-2001 dans le championnat de PRO B. Le juriste Jean-Pierre Karaquillo, directeur du Centre de droit et d'économie du sport de Limoges, en est devenu le président intérimaire

LIMOGES

de notre envoyé spécial

Histoire de se moquer gentiment de lui, ses amis l'appellent « président », quelle que soit l'occasion. Jean-Pierre Karaquillo préfère en sourire. Il sait que personne, même ses proches, ne l'attendaient dans ce rôle-là : président d'un club professionnel, le Cercle Saint-Pierre de Limoges (CSP). Lui l'universitaire de formation, lui le créateur du centre de droit et d'économie du sport de Limoges, lui l'insatiable pourfendeur des excès du sport-business, lui l'ancien vice-président d'une commission de discipline qui a suspendu Bernard Tapie pour

cause d'affaire VA-OM, a franchi le Rubicon.

Dimanche 12 novembre, lorsque « ses » joueurs vont pénétrer sur le parquet du palais des sports de Beaublanc afin d'affronter Angers lors de la 5^e journée du championnat de France de PRO B, l'homme sera « crispé », en bon « président ». « Je sais que beaucoup de gens vont faire l'amalgame entre mes activités professionnelles et cette nouvelle fonction, dit-il. Mais je m'en contrefiche. Je suis quelqu'un d'indépendant qui a toujours résisté et qui résistera toujours à toutes les pressions. On ne me fera pas plier. »

L'accession de Jean-Pierre Karaquillo, cinquante-six ans, à la tête

du CSP Limoges est la conséquence directe de la crise sans précédent vécue en 2000 par la formation la plus titrée de l'histoire du basket-ball français. Début juillet, lorsque les derniers bénévoles de l'association viennent le contacter, le CSP n'est plus, alors, qu'un champ de ruines. Cinq de ses dirigeants ont été mis en examen à la suite d'un rapport de la chambre régionale des comptes pour la période 1991-1997.

« A LA FOIS PATRONS ET EMPLOYÉS »

Les deux projets de relance économique sont tombés à l'eau. Et un dernier audit a évalué à une vingtaine de millions de francs le

passif du CSP, ce qui a provoqué sa rétrogradation de PRO A en PRO B alors même que Yann Bonato et ses coéquipiers ont réalisé un triplé historique en emportant le titre de champion de France, la Coupe de France et une coupe européenne.

« Franchement, je n'avais pas envie d'y aller », se souvient Jean-Pierre Karaquillo. L'insistance des derniers « survivants », qui ont vu en lui une « caution morale », le fera changer d'avis. Sa première initiative est de « sauver » ce qui, sur le plan sportif, peut l'être encore. Un ancien de la maison, Didier Dobbels, parti à Paris, est rappelé. Il parvient à retenir un seul joueur de l'effectif professionnel, Jean-Philippe Méthélie,

qu'il promet capitaine. Didier Dobbels recrute également deux professionnels aguerris : Christophe Dumas et Ahmadou Keita.

Ces trois joueurs ont une « revanche » à prendre. Jean-Philippe Méthélie, présent depuis deux saisons au club, a passé plus de temps sur le banc de touche que sur le parquet. Christophe Dumas, ex-grand espoir du basket-ball français quand il évoluait à Villeurbanne, a dû mettre sa carrière entre parenthèses pendant un an et demi en raison de problèmes cardiaques qui ne se sont pas avérés. Quant à Ahmadou Keita, parti dans un club espagnol (Murcia), il ne fut pas autorisé par la Ligue nationale de basket-ball à réintégrer,

en 1996, une équipe du championnat de France (Chalon-sur-Saône) au nom d'un règlement léonin.

« Cela m'amuserait de retrouver la PRO A avec Limoges qui, comme moi, a eu des ennuis avec la Ligue », confie Ahmadou Keita. « Je suis fier d'être resté à Limoges car je sais ce que représente ce club dans l'histoire du basket-ball », lance Jean-Philippe Méthélie. « Je compte relancer ma carrière ici. Il est préférable de jouer en PRO B à Limoges que dans un club moyen de PRO A », estime Christophe Dumas.

Les premiers résultats du CSP laissent présager un retour rapide vers l'élite. Les Limougeaudois ont gagné leurs quatre premiers matches avec des écarts allant de 9 à 45 points. La 5^e journée, qui devait les voir affronter Angers, dimanche 12 novembre, devrait leur permettre de prendre la tête du classement. Parallèlement, le club a fait table rase de son passé en se restructurant. Jean-Pierre Karaquillo a profité de la « carte blanche » qui lui était laissée pour innover : les deux principaux salariés – le directeur financier, Alain Cloux, et Didier Dobbels – ont été désignés membres du directoire du club, composé en tout de trois personnes.

« Ce qui veut dire qu'ils sont à la fois patrons et employés. Tous les systèmes administratifs qui se sont succédé au CSP se sont révélés être des échecs. Au moins, avec celui-ci, les dirigeants sont entièrement responsabilisés car ils sont des deux côtés de la barrière », explique Jean-Pierre Karaquillo. Didier Dobbels l'a parfaitement compris : « En cas de mauvais résultats sportifs, le membre du directoire que je suis devra virer le coach, que je suis également. S'il le faut, je le ferai. »

F. Po.

Frédéric Potet

Le petit Américain Shawnta Rogers est la grande attraction du championnat de France

LE MANS

de notre envoyé spécial

Cet homme est, tout à la fois, un pied de nez à l'orthodoxie du basket-ball et une publicité rêvée pour le développement de la discipline. Shawnta Rogers mesure 1,61 m, ce qui ne l'empêche nullement d'être basketteur professionnel. Arrivé en France il y a trois mois, cet Américain de vingt-quatre ans est, en dépit de sa taille, la « grande » attraction du championnat de Pro A. Les supporters du Mans Sarthe Basket (MSB), dont l'équipe devait affronter Evreux pour le compte de la 5^e journée, en ont fait leur héros. Ils savent que le très bon début de saison de leur équipe – première au classement, avec Villeurbanne et Chalon, grâce à quatre victoires en quatre journées – doit beaucoup à leur meneur de jeu.

S'il avait mesuré une dizaine de centimètres de plus, Shawnta Rogers n'aurait sans doute jamais posé ses baskets dans la Sarthe. L'histoire remonte à juin 1999. Le natif de Baltimore (Maryland) est alors, depuis quatre saisons, la vedette de l'équipe

de la George Washington University. Ses statistiques sont parmi les meilleures du championnat universitaire ; elles lui valent de figurer sur la liste des joueurs potentiellement « recrutables » par les clubs de la National basket association (NBA).

Le jour de draft est arrivé ; les heureux élus défilent à un sur la scène où se déroule la cérémonie. Lorsqu'il découvre que les Los Angeles Clippers ont décidé d'enrôler Lamar Odom, un joueur dont les statistiques sont inférieures aux siennes, Shawnta Rogers se dit que son tour ne va pas tarder. Il se trompe. « La NBA n'a pas voulu de moi, ce qui a été une énorme déception, se souvient-il. Si personne ne m'a recruté, c'est à cause de ma taille et uniquement à cause de cela. »

« CINQ PIEDS - QUATRE POUÇES »

La NBA s'est pourtant toujours targuée de donner sa chance à des joueurs de petit gabarit. Malgré son 1,59 m, Mugsy Bogues disputa douze saisons avec les Charlotte Hornets. Spud Webb, lui, hissa son 1,70 m au palmarès du traditionnel concours de

smashes, le NBA Slam-Dunk, en 1986. Cette NBA-là n'a toutefois plus grand-chose à voir avec celle d'aujourd'hui où rien n'importe plus que de gagner des kilos afin de resserrer les défenses. Shawnta Rogers, « cinq pieds - quatre pouces » (1,61 m), « 155 livres » (77,5 kg), voit donc les portes du paradis se fermer devant lui.

Les dirigeants du Mans vont profiter de l'occasion. « Nous avons repéré Shawnta depuis un moment déjà, grâce à des cassettes vidéo », raconte Vincent Collet, l'entraîneur sarthois. Bien sûr, je me suis longtemps interrogé avant de le contacter : comment un joueur si petit pouvait-il défendre correctement ? Mais tous les entraîneurs qui l'ont eu dans leur équipe se sont posés les mêmes questions avant moi et, à chaque fois, Shawnta a su faire face. »

Il y a deux ans, Le Mans évoluait déjà avec un meneur de jeu américain de taille modeste, Keith Jennings (1,70 m). Afin de compenser son déficit en centimètres, celui-ci était obligé de sauter en arrière avant d'armer son shoot. Shawnta Rogers use d'un autre registre. « Il déséquilibre son vis-

à-vis en l'emmenant d'un côté ou de l'autre, ce qu'il est capable de faire dans un tout petit espace grâce à des accélérations très rapides », décrit Vincent Collet. Mais le secteur de jeu où Shawnta Rogers étonne le plus reste celui du rebond. Le 4 novembre face à Dijon (83-79), il a récupéré sept ballons adverses, soit autant que son coéquipier Dwayne Scholten (2,06 m). Le 21 octobre, contre Pau-Orthez, on le vit ravir un rebond à Jason Lawson (2,08 m).

« Je n'ai jamais considéré ma taille comme un handicap. C'est ce que je voudrais dire à tous ceux qui jouent au basket-ball : quel que soit votre gabarit, avec de la volonté, il est toujours possible de se débrouiller », plaide Shawnta Rogers. Le « Little Big Man » du basket-ball français sait le chemin parcouru depuis les premiers rebonds sur un playground de Baltimore. « J'ai grandi dans un quartier difficile où le meurtre faisait partie du quotidien, rappelle-t-il. Je m'en suis sorti. Je sais que mon heure finira par venir. J'irai un jour en NBA. »

L'Institut du judo verra le jour en 2001

C'EST un drôle de serpent de mer qui est en train de se déployer porte de Châtillon, entre le périphérique parisien et le cimetière de Montrouge. Un serpent de béton et de bois, qui portera, lorsqu'il aura pris son visage définitif – dans le courant de l'été 2001 –, le nom d'Institut du judo (IJN). Dix-

sept années auront donc été nécessaires pour que ce projet – idée émise pour la première fois en 1984 – voie le jour.

Dix-sept années émaillées de blocages administratifs, de quasi-renoncements, de la faillite d'un constructeur, de ruptures presque définitives entre partenaires, de

plusieurs désistements de fédérations sportives censées y installer leur siège : avant même d'être inauguré, l'IJN est un miraculé. « S'il est sur le point de voir le jour, c'est qu'il est toujours resté quel- qu'un pour y croire », témoigne Michel Vial, président de la Fédération française de judo et

disciplines associées (FFJDA). Car nous avons été à plusieurs reprises sur le point de tout arrêter. »

Le terrain sur lequel est en train de pousser l'IJN a été déniché par Jean-Luc Rougé, le directeur de la FFJDA. Après avoir arbré le siège de l'Inspection générale de l'éducation nationale puis une piscine pour « bébés nageurs », il a été mis à disposition de la fédération en 1988 par la Ville de Paris, sous la forme d'un bail emphytéotique de soixante-dix ans. La FFJDA ne désirant pas investir plus de 65 millions de francs dans l'affaire, il lui a fallu trouver des partenaires susceptibles de l'aider à boucler un programme dont l'addition finale s'élèvera à environ 160 millions de francs.

L'affaire n'a été conclue qu'en septembre 1999 avec la signature d'un contrat avec le groupe Accor, qui va installer dans les locaux un hôtel Formule 1 de 351 chambres. Go Sport ouvrira quant à lui dès le printemps 2001 son plus grand magasin, qui jouxtera une salle omnisports de 1 800 places dont la gestion sera assurée par la Ville de Paris. Paradoxalement, le judo n'occupera qu'une place réduite des 23 000 m² utiles de l'Institut qui lui sera dédié : la FFJDA y installera son siège social sur 2 000 m² et un dojo d'entraînement de 600 m². Elle disposera cependant d'un quota de 75 jours d'utilisation prioritaire de la salle omnisports.

« L'ouverture de l'IJN nous fournira l'occasion de donner une nouvelle dynamique au judo français et à la fédération », estime Fabien Canu, le directeur technique national. Il ne faut pas que cet équipement soit considéré comme le « joujou » des élus, mais bien comme un centre de ressources qui nous fasse tous entrer dans le troisième millénaire. » Le judo français va se doter d'un outil dont aucun sport – en dehors du football avec Clairefontaine – ne dispose, aujourd'hui, en France.

Gilles van Kote



MARCEL MOCHEZ

Course aux réparations pour le Britannique Mike Golding

Des trois navigateurs du Vendée Globe revenus aux Sables-d'Olonne quelques heures après le départ donné le 9 novembre, deux sont repartis : le Belge Patrick de Radigues (La Libre-Belgique) et le Quimpérois Roland Jourdain (Sill). Le retard de Mike Golding (Team-Group 4) sur le reste de la flotte se comptera en revanche en journées en-

tières. Son mât en carbone, qui a pourtant traversé deux fois l'Atlantique lors de la Transat anglaise 2000, s'est brisé. Mike Golding n'a pu sauver que la bôme et une des deux barres de flèche du pont. Depuis son retour, son équipe technique répare les dégâts – une dérive et un safran endommagés – et attend un nouveau jeu de voiles. Un mât de rechange a été expédié du Royaume-Uni et devait rejoindre la Vendée lundi 13 novembre au matin. Team-Group 4 ne pourra sans doute appareiller avant mardi 14, voire mercredi 15 novembre.

DÉPÊCHES

■ **FOOTBALL** : le Paris Saint-Germain et l'Olympique lyonnais, les deux derniers représentants français en Ligue des champions ont été soumis à rude épreuve par le tirage au sort de la deuxième phase, effectué vendredi 10 novembre, avec comme adversaires pour le PSG (groupe B), le Milan AC (Ita.), Deportivo La Corogne (Esp.) et Galatasaray (Tur.), et pour l'OL (groupe C), le Bayern Munich (All.), Arsenal (Ang.) et le Spartak Moscou (Rus.). Le groupe A opposera Valence (Esp.), Sturm Graz (Aut.), Manchester United (Ang.) et Panathinaïkos (Gré.) et le groupe D, le Real Madrid (Esp.), Anderlecht (Bel.), Lazio Rome (Ita.) et Leeds (Ang.). Les premiers matches, qui opposeront, notamment, le PSG à La Corogne et l'OL au Spartak Moscou, se joueront le 21 novembre.

■ **Le tirage au sort du 3^e tour de la Coupe de l'UEFA**, vendredi 10 novembre, a désigné les Suisses de Lausanne comme adversaires du FC Nantes et les Allemands de Werder Brême comme rivaux des Girondins de Bordeaux. Comme au tour précédent, les deux club français recevront, le 23 novembre, avant de se déplacer, le 6 décembre.

■ **Saint-Etienne a battu Monaco** (1-0, buts d'Alex à la 9^e minute), vendredi 10 novembre, en match avancé de la 15^e journée du championnat de France Division 1. Au classement, les Verts occupent la 9^e place avec vingt points et Monaco la 12^e avec dix-neuf points. Les autres rencontres devaient se jouer samedi 11 et dimanche 12 novembre.

■ **Le sélectionneur national, Roger Lemerre**, qui a communiqué, jeudi 9 novembre, sa liste de dix-huit joueurs pour le match amical contre la Turquie, le 15 novembre, à Istanbul, poursuit ses essais en appelant pour la première fois le défenseur du Bayern Munich, Willy Sagnol. Dans cette sélection, figure également le Parisien Frédéric Déhu, appelé un an après sa dernière prestation en équipe nationale contre la Croatie (victoire française 3-0), le 13 novembre 1999 au Stade de France, en match amical, pour remplacer Pierre Laigle, touché à un mollet. En revanche, Bixente Lizarazu et Nicolas Anelka, tous deux blessés, n'ont pas été retenus, tout comme Youri Djorkaeff, Robert Pires et Christophe Dugary.

Le Monde

ECONOMIE

Professeurs d'économie, documentalistes...

...Faites travailler vos élèves sur le supplément ECONOMIE du Monde : un support de cours concret en prise directe sur l'actualité.

Conditions exceptionnelles pour vos classes !

Pour tout renseignement :

grondard@lemonde.fr

Tél. : 01.42.17.37.64 - Fax. : 01.42.17.21.70

La nouvelle Laguna mise sur son équipement

Bien que très classique dans l'ensemble, la Renault innove en se passant de clé de contact

LA CATÉGORIE des voitures dites « moyennes-supérieures » est une affaire de classicisme et de respectabilité. Pour y briller, il faut jouer les belles autos discrètes, confortables et performantes. Les modèles allemands (Volkswagen Passat, Mercedes classe C, BMW série 3) ont imposé leurs normes sur ce marché où le raffinement technologique compte davantage que la créativité. D'après les études des constructeurs, la clientèle - exigeante et relativement conservatrice en matière automobile - considère ce genre de voiture comme « une preuve de réussite sociale ». En Europe, les cadres en quête d'une voiture de fonction avantageuse représentent une bonne part des conducteurs.

La Laguna, apparue en 1994, n'a pas démérité. Elle s'est bien vendue en France et en Grande-Bretagne, mais ailleurs, elle est un peu passée inaperçue. Difficile de briller dans les exercices imposés lorsque l'on excelle dans les figures libres... Les concepteurs de la nouvelle Laguna ont donc longuement mûri les termes de l'équation qui a donné naissance au modèle qui sera commercialisé à compter du 18 janvier 2001. Une voiture certes conforme à la norme dominante mais qui va tenter de tirer son épingle du jeu en faisant la part belle à la technologie.

La Laguna-2 gagne en majesté. Elle mesure désormais 4,57 mètres, soit un gain de 7 centimètres en longueur (en largeur,

et en hauteur) et de 4 centimètres de hauteur. Cet artifice censé rappeler le « bec » de la première Laguna et destiné à « tendre la voiture en largeur » alourdit un peu l'ensemble. En rupture avec le style des années 90, mais née trop tôt pour recevoir les nouveaux habits du design Renault des prochaines années, la berline Laguna manque d'homogénéité.

La version break - dénommée Estate - s'affranchit davantage des contraintes conservatrices qui pesaient sur le cahier des charges. Le trait est net, plus vif et la présence d'une vitre de custode aux formes très géométriques accentue la brusque retombée du pavillon sur le hayon arrière et sa vitre en forme de V. Le jeu entre lignes courbes et droites, mais aussi les progrès réalisés dans la qualité d'assemblage des tôles, attirent l'attention sur l'Estate, qui dispose d'un volume de chargement légèrement en deçà de sa devancière mais apparaît autrement plus attirant que le break Laguna Nevada. Celui-ci ressemblait à une berline sur laquelle on aurait greffé un sac à dos.

C'est la première fois que Renault, jusqu'alors obnubilé par les monospaces, élabore un break conçu comme un modèle à part entière et non comme une berline rallongée. D'ailleurs, le constructeur dissimule à peine la préférence qu'il accorde à ce modèle plus tranchant que la berline et qui doit aller à la rencontre d'une clientèle plus jeune et plus fortunée que la moyenne. L'Estate devra réaliser 40 % des ventes de Laguna (contre 25 % pour le Nevada).

Renault mise davantage encore sur le niveau d'équipement de la nouvelle Laguna. Voiture française la mieux pourvue, elle est dotée de



série du freinage ABS avec répartiteur, d'une assistance au freinage d'urgence, d'un antipatinage, d'un système ESP (Electronic stability program) qui permet de « récupérer » plus facilement la voiture en cas de perte brutale d'adhérence lors d'une brusque manœuvre d'évitement, de six airbags (dont un coussin-rideau latéral) et, petite révolution, d'un indicateur de la pression des pneus. En cas de fuite lente ou rapide, un signal s'allume sur le tableau de bord et certaines versions disposent de l'affichage de la valeur de pression pour chaque roue.

LARGE GAMME DE MOTEURS

La Laguna est aussi et surtout « la voiture sans clé ». Toutes les versions disposent d'une carte réalisée avec l'équipementier Valéo et qui, lorsque l'on s'approche du véhicule, déverrouille automatiquement les portières et l'antidémarrage sans qu'il soit nécessaire de la retirer de sa poche. Il suffit ensuite de l'introduire dans un lecteur et de presser un bouton pour démarrer. Jusqu'alors, seule la Mercedes Classe S (à partir de 457 000 F, 69 669 €) proposait ce genre de prestation... facturée 7 950 F (1 211 €).

Pour faire bonne mesure, la Laguna 2 propose dès son lancement une large gamme de moteurs, composée de trois motorisations essence multisoupapes (1,6 l, 1,8 l et 3 l V6) et un très bon Diesel à injection directe haute pression (1,9 l dCi) qui devrait assurer l'essentiel des ventes. Renault promet de compléter rapidement ce choix avec un 2 l essence à injection directe (140 chevaux) et un Diesel 2,2 l dCi (145 chevaux). Quant au comportement routier - sans reproche sur la Laguna 1 -, il a en-



La version break - dénommée Estate - s'affranchit mieux des contraintes conservatrices du cahier des charges.

Du Pub à l'Atelier

Présent sur les Champs-Élysées depuis 1911, Renault vient de tourner la page du célèbre Pub Renault, ouvert en 1963 au numéro 53. Le 13 novembre, l'Atelier Renault succédera au Pub où l'on venait avec ses grandes sœurs manger d'énormes glaces, assis dans des répliques des taxis de la Marne. On s'y rendait aussi pour découvrir la nouvelle 4 L et les Alpine-Renault victorieuses, dont avait pris soin de ne pas essuyer la boue qui couvrait leurs flancs.

Ouvert sept jours sur sept, de 8 à 2 heures du matin, l'Atelier se veut moins une vitrine commerciale (le nombre de véhicules exposés sera réduit au strict minimum) qu'un « lieu de rencontre ». Renault y a aménagé un « restaurant suspendu » avec une mezzanine et cinq passerelles. L'Atelier accueillera des expositions et animations sur « des thèmes artistiques, sportifs, technologiques et culturels ».

Dans cette spécialité, Renault n'a jamais été vraiment à l'aise. Avec ses petites voitures et ses monospaces, le losange s'est construit une réputation de marque innovante mais lorsqu'il s'agit de faire dans le classique, Billancourt élabore des modèles impeccables mais point transcendants. La première génération de

elle croît de 4 centimètres). Sacrifiant à la mode des carrosseries sculptées, Renault a façonné des épaules sur les flancs et modelé un hayon arrière bulbeux. Très conventionnelle mais plus volontaire que celui du modèle antérieur, la face avant opté pour des phares très étirés et une calandre surmontée par un insert de plas-

Fiche technique

core été amélioré sur la nouvelle génération dont la souplesse, la précision de conduite et le « toucher de route » hissent ce modèle au niveau des meilleures. L'adoption d'un châssis inédit et d'un porte-à-faux particulièrement long y contribuent. Vaste, clair, aéré et garni de matériaux de meilleure qualité, l'habitacle est sans surprise mais de très bonne facture. Avec de tels arguments, la Laguna compte porter sa part de marché de 7,2 % à 11 % des ventes de la catégorie en Europe, notamment grâce à la version Estate et à une politique tarifaire plutôt sage. Face à des concurrentes qui viennent tout juste de se renouveler (Ford Mondeo, Volkswagen Passat) ou viennent se mêler à la compétition (Citroën C5, Volvo S60), il fallait au moins cela.

- Dimensions : (Lxlxh) : 4,57m x 1,77x1,42. La version Estate mesure 4,69 m.
- Poids ; 1,3 tonne.
- Motorisations : essence : 1,6 l (110 ch), 1,8 l (118 ch) et 3 l V6 (210 ch). Diesel : 1,9 l (120 ch).
- Consommation : 5,6 à 10,3 litres aux 100 kilomètres selon les moteurs.
- Emissions CO2 : 149 à 247 g/km.
- Equipements de série : carte « mains libres », ABS, assistance au freinage d'urgence, antipatinage, six airbags, surveillance de la pression des pneus, dispositif de retenue programmée.
- Tarifs : de 119 000 à 231 000 F (18 141 à 35 215 €) pour la berline, de 126 000 à 238 000 F (de 19 208 à 36 282 €) pour la version Estate.

Jean-Michel Normand

Renault, de la « voiture » à l'« automobile »

ENGAGÉ dans une course à la mondialisation qui exige d'arriver sur les nouveaux marchés précédé d'une réputation flatteuse, Renault sort de deux années d'une intense introspection sur le thème de son « identité de marque ». Première conséquence pratique, l'adoption d'un nouveau slogan : « Renault. Créateur d'automobiles ». On regrettera les « voitures à vivre », parfaite expression de la renaissance de Renault, devenu le constructeur européen le plus attentif à l'évolution des modes de vie grâce à l'Espace, à la Twingo, au Scénic ou au Kangoo en attendant les futures Avantime et Vel Satis. Cependant, hors de nos frontières, Renault désigne, grosso modo, une honnête marque généraliste, et si certains modèles sont unanimement salués (Clio et Scénic, par exemple), ils n'ont guère d'effet d'entraînement sur le reste de la gamme. Selon ses dirigeants, il manque à la marque un « socle de crédibilité » fondé sur la qualité et la sécurité de ses modèles.

La nouvelle signature de marque - « Renault, créateur d'automobiles » - valorise la capacité d'innovation d'un constructeur « d'automobiles » et non plus de « voitures », terme plus chaleureux mais au faible contenu technique. Ce credo apparaît un peu réducteur pour une marque dont l'originalité est de savoir capter de nouvelles tendances sociales, mais il est beaucoup plus lisible à l'étran-

ger : il n'a pas été nécessaire de le traduire en Grande-Bretagne et en Allemagne.

Dans le même esprit, les designers ont été chargés de mieux affirmer l'identité visuelle des Renault. Fin 2001, la Vel Satis, remplaçante de la Safrane, inaugurera un musée caractéristique, strié et assez agressif, dont s'inspireront les modèles suivants. A des degrés divers, le retour en formule 1 en 2002, le « relookage » annoncé des concessions ou le développement de nouveaux services devront aussi contribuer à faire émerger une Renaultmania avec, à la clé, « une plus grande manœuvrabilité sur les prix ». Autrement dit, la possibilité de vendre plus cher et de laisser venir les clients.

Jusqu'ou Renault peut-il espérer monter ? D'ici 2005-2010, l'objectif est d'acquiescer une image de marque aussi bonne que celle dont jouissent, par exemple, les constructeurs suédois Saab et Volvo. D'ailleurs, dans le groupe Renault, on a pas fini de réfléchir : Nissan est en pleine auto-analyse (Le Monde daté 1^{er} -2 octobre), et les deux dernières acquisitions du groupe (Dacia pour l'Europe centrale, Samsung pour le Sud-Est asiatique) ont engagé une réflexion autour de la définition de leur « territoire de marque ».

J.-M. N.

Abonnez-vous au Monde pour seulement 173^F par mois

Bulletin à compléter et renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à :
LE MONDE, Service Abonnements - 24, avenue du Général-Leclerc - 60646 Chantilly Cedex

Oui, je souhaite recevoir *Le Monde* pour 173^F (26,37€) par mois par prélèvement automatique.

M. Mme Prénom : _____ Nom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Localité : _____

Offre valable jusqu'au 31/12/2000 en France métropolitaine pour un abonnement postal. 001MQPA1

Autorisation de prélèvements J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au journal <i>Le Monde</i> . Je resterai libre de suspendre provisoirement ou d'interrompre mon abonnement à tout moment. Date : _____ Signature : _____	<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="font-size: x-small;">N° NATIONAL D'EMETTEUR N° 134031</td> <td style="font-size: x-small;">ORGANISME CRÉANCIER : LE MONDE 21 bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05</td> </tr> <tr> <td colspan="2" style="text-align: center; font-size: x-small;">TITULAIRE DU COMPTE A DÉBITER</td> </tr> <tr> <td colspan="2" style="font-size: x-small;">Nom : _____</td> </tr> <tr> <td colspan="2" style="font-size: x-small;">Prénom : _____</td> </tr> <tr> <td colspan="2" style="font-size: x-small;">N° : _____ rue _____</td> </tr> <tr> <td colspan="2" style="font-size: x-small;">Code postal _____ ville _____</td> </tr> <tr> <td colspan="2" style="text-align: center; font-size: x-small;">NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT DU COMPTE A DÉBITER (votre banque, CCP ou Caisse d'épargne)</td> </tr> <tr> <td colspan="2" style="font-size: x-small;">N° : _____ rue _____</td> </tr> <tr> <td colspan="2" style="font-size: x-small;">Code postal _____ ville _____</td> </tr> <tr> <td colspan="2" style="text-align: center; font-size: x-small;">DÉSIGNATION DU COMPTE A DÉBITER</td> </tr> <tr> <td style="font-size: x-small;">Code Etablissement</td> <td style="font-size: x-small;">Code Guichet</td> <td style="font-size: x-small;">N° de compte</td> <td style="font-size: x-small;">Clé RIB</td> </tr> </table>	N° NATIONAL D'EMETTEUR N° 134031	ORGANISME CRÉANCIER : LE MONDE 21 bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05	TITULAIRE DU COMPTE A DÉBITER		Nom : _____		Prénom : _____		N° : _____ rue _____		Code postal _____ ville _____		NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT DU COMPTE A DÉBITER (votre banque, CCP ou Caisse d'épargne)		N° : _____ rue _____		Code postal _____ ville _____		DÉSIGNATION DU COMPTE A DÉBITER		Code Etablissement	Code Guichet	N° de compte	Clé RIB
N° NATIONAL D'EMETTEUR N° 134031	ORGANISME CRÉANCIER : LE MONDE 21 bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05																								
TITULAIRE DU COMPTE A DÉBITER																									
Nom : _____																									
Prénom : _____																									
N° : _____ rue _____																									
Code postal _____ ville _____																									
NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT DU COMPTE A DÉBITER (votre banque, CCP ou Caisse d'épargne)																									
N° : _____ rue _____																									
Code postal _____ ville _____																									
DÉSIGNATION DU COMPTE A DÉBITER																									
Code Etablissement	Code Guichet	N° de compte	Clé RIB																						

IMPORTANT : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation. Il y en a un dans votre chéquier.

Pour tout renseignement concernant le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarifs d'abonnement, etc :
Téléphonez au 01.42.17.32.90 de 8h30 à 18h du lundi au vendredi.
Pour un changement d'adresse ou une suspension vacances, un numéro exclusif : 0 803 022 021 (0,99^{ctt}/min)

Le Monde (USPS=0009729) is published daily for \$ 892 per year *Le Monde* 21, bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05, France, periodicals postage paid at Champlain N.Y. US, and additional mailing offices, POSTMASTER: Send address changes to IMS of N.Y. Box 15-18, Champlain N.Y. 12919-1518
Pour les abonnements souscrits aux USA : INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3530 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 23451-2983 USA - Tél. : 800-428-30-03

Le vrai prix de l'école



En novembre

- Dossier : **Le vrai prix de l'école** L'argent de l'école.
- Entretien avec Mireille Delmas-Marty.
- Exclusif : les familles dépensent plus pour les études des garçons.
- Financement des ZEP : le mensonge.
- La vache folle oubliée des programmes scolaires.
- Diwan : l'accord historique.
- Quels journaux lisent les enfants ?

LE MAGAZINE DES ENSEIGNANTS QUI AVANCENT



CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

De la démence sénile de l'homme à la maladie de la vache folle

Depuis la découverte par les docteurs Creutzfeldt et Jakob, dans les années 20, de la terrible affection qui porte leurs noms, les connaissances des chercheurs sur le prion sont restées faibles

LA MALADIE de Creutzfeldt-Jakob est une maladie constamment mortelle dont le déroulement est particulièrement dramatique. C'est la première connue des maladies dites à prions, qui ont toutes en commun d'être des maladies cérébrales, transmissibles sans être contagieuses, de longue incubation mais de développement rapide lorsque les premiers signes cliniques apparaissent. Ces dysfonctionnements sont liés à la perte de neurones dans le cerveau et à la formation de trous qui donnent au tissu cérébral l'aspect d'une éponge.

La connaissance de ces maladies est récente. C'est en 1920 et en 1921 que le docteur Creutzfeldt, puis le docteur Jakob ont décrit une démence sénile se distinguant des autres maladies neurodégénératives et en particulier de la maladie d'Alzheimer par son évolution très rapide et la présence de signes neurologiques périphériques. Les malades qu'ils ont alors observés souffraient de ce qu'on appelle aujourd'hui la maladie de Creutzfeldt-Jakob (MCJ) sporadique. Depuis ces descriptions, on a appris à reconnaître d'autres formes de la

Les différentes souches

Les biologistes pensent aujourd'hui que les diverses maladies à prions sont causées par des protéines prions présentant des configurations spatiales différentes de celles normalement produites par l'organisme humain. Chacune de ces « souches » est responsable d'une maladie particulière. Dans la maladie de Creutzfeldt-Jakob (MCJ) sporadique, la transformation de la protéine prion se fait spontanée. Dans les MCJ familiales, c'est l'anomalie génétique de la protéine qui lui donne une mauvaise configuration. Dans les MCJ iatrogènes, la protéine prion humaine anormale contaminant le tissu ou les molécules thérapeutiques imprime aux protéines normales du receveur sa propre anomalie. Enfin, dans la MCJ liée au prion bovin, c'est une protéine étrangère (bovine) et anormale qui contamine la protéine prion du sujet. Cette dernière devient alors responsable de la maladie.

maladie : « familiales », « iatrogènes », liées à des contaminations humaines nouvelles et acquises au cours d'un traitement, « nouveau variant » (vMCJ), apparues depuis l'épidémie bovine d'encéphalopathie spongiforme (dite maladie de la vache folle) et qui semblent liées à l'ingestion de produit bovin contaminant.

La maladie sporadique, de loin la plus fréquente, se manifeste par une démence profonde, des troubles de la coordination dans les mouvements, des tremblements et des spasmes musculaires. Tous les examens diagnostiques se révèlent négatifs. Il n'y a aucun signe d'infection ni de réaction immunitaire. L'électroencéphalogramme n'est anormal que dans la moitié des cas avec « des ondes périodiques qui font ressembler son tracé à celui d'un électrocardiogramme », décrit le docteur Jean-Philippe Brandel, neurologue et spécialiste de la MCJ à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière. L'imagerie cérébrale reste normale. Seul un test mis en place en 1996 est positif et est aujourd'hui un signe important de diagnostic.

L'évolution de la maladie est si rapide qu'un neurologue averti l'identifie facilement. « Mais le début est parfois insidieux et la perte de mémoire de loin le signe le plus évident », poursuit Jean-Philippe Brandel. Les symptômes neurologiques se surajoutent progressivement mais ne sont pas spécifiques : une démarche hésitante, un raidement, des troubles de l'équilibre, des troubles visuels qui peuvent aller jusqu'à la cécité. Dans la dernière phase, le malade est léthargique, immobile et muet. « Le pronostic est si grave qu'il faut rester prudent et le diagnostic de certitude n'est fait qu'à l'autopsie », explique le professeur Yves Agid. Pour ce chef de service de neurologie à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, l'autopsie est indispensable pour certifier a posteriori le diagnostic. Elle devrait même, insiste-t-il, « être rendue obligatoire ».

Les formes familiales de la maladie offrent souvent le même tableau clinique. Des antécédents familiaux orientent le diagnostic vers celles-ci, définies par une anomalie génétique de la protéine prion. « Aujourd'hui, un examen génétique est proposé à tous les malades et c'est seulement devant la mise en

évidence d'une anomalie qu'on peut distinguer avec certitude une forme familiale d'une forme sporadique », explique Jean-Philippe Brandel.

C'est en 1996 qu'ont été révélés de façon frappante les premiers cas de vMCJ, « le nouveau variant », qui touchaient les sujets jeunes. Il a fallu les premières autopsies pour faire le diagnostic, tant les signes cliniques étaient différents de ceux de la MCJ. Les premiers symptômes sont en effet psychiatriques. Le comportement se modifie, une très profonde dépression s'installe. Puis apparaissent des troubles de la mémoire, des douleurs intenses des membres inférieurs, mais peu de secousses musculaires. Au cours de l'évolution se font jour des troubles de l'équilibre, des raidements, une détérioration intellectuelle, puis la démence. L'évolution est relativement longue par rapport à la MCJ classique puisqu'elle peut durer plus d'un an.

PARTICULARISMES

Il semble de plus en plus évident que certains particularismes de la protéine prion, en particulier un polymorphisme au niveau d'un de ses acides aminés - une méthionine ou une valine située au rang 129 -, protègent contre la maladie ou tout au moins en retardent le déclenchement. Tous les sujets qui ont développé la vMCJ jusqu'à présent sont homozygotes pour une méthionine. C'est aussi le cas pour les enfants contaminés par l'hormone de croissance. Là encore, les formes sporadiques touchent préférentiellement les homozygotes.

« Des mesures très précises et efficaces sont prises depuis plusieurs années pour éliminer le risque de contamination interhumaine, affirme le docteur Dominique Dormont, chercheur au Commissariat à l'énergie atomique et président du Comité des experts français sur les maladies à prions. Le risque par contamination sanguine n'a jamais reçu la moindre confirmation humaine. Aucun malade n'avait, préalablement, été exposé à des dérivés de sang ; les rares donneurs de sang qui ont développé ultérieurement une maladie n'ont jamais contaminé personne. Nous avons cependant écarté du don de sang toutes les personnes ayant reçu une transfusion ou de l'hormone de croissance ex-

LES QUATRE SORTES DE MALADIES À PRIONS

MALADIE DE CREUTZFELDT-JAKOB (MCJ)
(encéphalopathies spongiformes subaiguës transmissibles)

	MCJ SPORADIQUE	MCJ GÉNÉTIQUE	MCJ IATROGÈNE	variant MCJ (vache folle)
POINTS COMMUNS	<ul style="list-style-type: none"> ● Phase d'incubation longue et complètement silencieuse ● Signes cliniques d'atteinte du système nerveux central ● Evolution rapide ● A l'autopsie : lésions caractéristiques du cerveau ● Le tissu cérébral transplanté chez un animal de laboratoire transmet la maladie 			
	FRÉQUENCE (totale : 1-2 cas par million d'habitants et par an)			
	85 % de l'ensemble des MCJ	10 %	5 %	3 cas en France
DIFFÉRENCES	MODE DE CONTAMINATION			
	?	Anomalie Gène de la protéine prion		<ul style="list-style-type: none"> ● Traitement par l'hormone de croissance, ● Greffe de dure-mère, ● Greffe de cornée (3 cas dans le monde), ● Neurochirurgie (5 cas dans le monde).
				Alimentaire : contamination par l'agent de la vache folle contenu dans les tissus nerveux et les organes lymphoïdes de l'animal.
				Voie lymphatique vers le cerveau
				La maladie reste purement cérébrale
				ÂGE DE SURVENUE
	50-75 ans	tous les âges	tous les âges	surtout les jeunes jusqu'à présent

tractible, dans le but de ne courir aucun risque de « repiquage » d'un prion qui pourrait acquérir une nouvelle virulence. »

Des chercheurs ont réussi à transmettre la maladie de mouton par transfusion sanguine. Mais le caractère infectieux du sang dans ces conditions expé-

riméntales extrêmes est très faible et inconstant, lié pour une large part aux cellules immunitaires. « Ces résultats confortent les dispositions prises par l'Agence du sang d'éliminer toutes les cellules blanches de la transfusion qui pourraient transporter un peu d'infectiosité, poursuit Dominique Dormont.

Deux sources de contamination interhumaines

Ces dernières années, l'origine de maladies de Creutzfeldt-Jakob dites iatrogènes a pu être précisément démontrée. Ainsi, des méninges prélevées sur des cadavres humains pour réparer les délabrements causés par certaines opérations chirurgicales ont causé la mort de 33 Japonais. D'autre part, des enfants traités par hormone de croissance extraite d'hypophyses prélevées sur des cadavres ont été également contaminés. En France, 76 enfants sont déjà décédés de MCJ sur plus de 900 enfants exposés au même lot d'hormone. Ces formes de maladie ont toujours donné des signes d'atteinte du cerveau, mais pas de démence. Au moins pendant très longtemps ! Elles donnent au malade une survie prolongée, comparée à celle de la MCJ sporadique. « Les autres sources de contamination sont beaucoup plus rares, constate Jean-Philippe Brandel, neurologue à la Pitié-Salpêtrière : dans le monde, cinq malades ont développé une MCJ après intervention neurochirurgicale - matériel mal nettoyé ? - et trois ont contracté une MCJ après greffe de cornée. »

En outre, les dérivés du sang sont traités aujourd'hui par des procédés qui inactivent les prions d'une manière satisfaisante. »

Le « nouveau variant » oblige à des mesures de précaution très sérieuses, car il infiltre les organes lymphoïdes des malades, à l'inverse des autres prions qui ne sont pratiquement que cérébraux. « Tout acte chirurgical pourrait entraîner la transmission de l'agent infectieux si on ne suivait pas des mesures de précaution draconiennes », insiste le docteur Jean-Yves Cesbron, professeur d'immunologie à l'université Joseph-Fourier à Grenoble. « Nous réévaluons en permanence nos procédures dans le cadre de nos collaborations européennes et américaines, insiste Dominique Dormont. Avec notre réseau international, nous mettons en commun tous les progrès de la recherche, ce qui nous permet d'évaluer en permanence les risques et les bénéfices des actions entreprises. »

Elisabeth Bursaux

L'amélioration de la surveillance révèle une augmentation des cas chez les sujets âgés

LA CRAINTE d'une transmission à l'homme de l'agent de l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) par voie alimentaire a conduit les pouvoirs publics à améliorer la surveillance épidémiologique de la maladie de Creutzfeldt-Jakob (MCJ). Depuis 1991, l'unité Inserm d'épidémiologie dirigée par Annick Alperovitch (hôpital de la Pitié-Salpêtrière, Paris) est en charge de cette surveillance. Elle recense et vérifie tous les cas français, avérés ou soupçonnés, de MCJ qui lui sont notifiés par l'ensemble des neurologues du pays.

Ce réseau est maintenant très actif grâce aux contacts que les différents intervenants ont au moins deux fois par an. Un des buts de cette surveillance, mise en place avant même que l'on sache que la maladie de la vache folle était transmissible à l'homme, est de déceler, au plus tôt, toute modification dans l'épidémiologie de la maladie, qui pourrait alors être liée à une source de contamination externe et, en particulier aujourd'hui, à la survenue de cas du nouveau variant (vMCJ) de la maladie. La Délégation générale de la santé a décidé en 1996 de rendre obligatoire la déclaration de la maladie.

Entre 1992 et 1997, les cas examinés l'ayant été avec les mêmes critères diagnostiques, on constate une augmentation régulière du nombre de cas (10 à 12 de plus par an) qui serait surtout due aux atteintes observées chez les per-

sonnes de plus de 70 ans. Chez les sujets jeunes, les chiffres varient peu, ce qui indique qu'ils étaient déjà bien diagnostiqués avant la création de l'observatoire. « Cette augmentation est liée à la meilleure surveillance chez les sujets âgés, analyse Annick Alperovitch. Nos résultats concordent avec ce qui a été observé en Allemagne et en

Les mêmes résultats ont été observés en Allemagne et en Grande-Bretagne

Grande-Bretagne. Ces cas de MCJ chez le sujet âgé étaient catalogués démence sénile, fait-elle remarquer, sans qu'on se pose la question de son origine. »

Aujourd'hui on va plus loin dans la recherche du diagnostic, avec autopsie, même chez les personnes de 85 ans. « Nous comptons les cas de MCJ certains ou probables, continue le chercheur. Les cas certains, qui représentent environ 60 % de l'ensemble, ont été authentifiés grâce à l'autopsie. En revanche, 40 % ne sont que probables. Leur diagnostic a été validé par le fait que les critères cliniques étaient les mêmes que ceux notés dans les cas certains. Nous comptons entre 70 et 80 cas par an actuellement, alors que les cas de suspicion sont

beaucoup plus nombreux, 594 en 1999. »

Le nombre de cas soupçonnés a augmenté de façon considérable ces dernières années, ce qui est une garantie que le diagnostic n'est pas envisagé de façon trop restrictive. La mise en œuvre d'un test biologique depuis 1996 est à l'origine de ce phénomène. Dès que le diagnostic est évoqué, le test biologique est pratiqué, ce qui fait entrer le cas dans la catégorie des MCJ soupçonnées. « Ce test consiste en la mise en évidence, dans le liquide céphalo-rachidien, d'une protéine appelée 14-3-3, explique Annick Alperovitch. La présence de celle-ci signe l'existence d'une mort neuronale intense. Le test n'est pas du tout spécifique dans son principe, puisque la protéine 14-3-3 n'a rien à voir avec le prion, mais il est dans la réalité, car la MCJ sporadique est la maladie dans laquelle la mort neuronale est la plus intense dans un temps court, ce qui entraîne l'augmentation de la concentration du marqueur. »

Ce signe est présent dans plus de 95 % des MCJ sporadiques. En revanche, la maladie liée au nouveau variant est beaucoup moins rapidement évolutive et pendant longtemps la concentration de 14-3-3 n'augmente pas. Ce test n'a donc que peu de valeur diagnostique dans la phase initiale de la maladie. Pour la vMCJ, ce sont les signes cliniques et l'évolution qui font porter le diagnostic.

E. Bx

L'utilisation systématique des tests actuels a des visées plus commerciales ou politiques que sanitaires

« UN DES ASPECTS angoissants de cette maladie est qu'elle puisse se disséminer dans l'espèce humaine et y acquérir de la virulence, s'inquiète Jean-Yves Cesbron, professeur d'immunologie à l'université Joseph-Fourier à Grenoble. Nous sommes donc, poursuit-il, responsables vis-à-vis des générations futures. » Depuis qu'il a été établi, en 1996, que la maladie de la vache folle était transmissible à l'homme, les mesures prises ont été insuffisantes pour la faire disparaître.

D'autant plus que les agents infectieux ont coutume d'acquiescer de nouvelles propriétés à la suite de repiquages. Un exemple bien connu en est l'augmentation de la virulence du virus grippal au long de l'épidémie. Pour le prion, on peut aussi le craindre. Une manifestation de ce genre a été rapportée récemment.

Des souris ont en effet reçu des extraits de cerveaux de hamsters infectés. Elles n'ont montré aucun signe de la maladie. Mais, au bout de 2 ans, lorsqu'elles furent sacrifiées, on a injecté des extraits de leur cerveau à d'autres souris et ces dernières ont développé très rapidement la maladie (Le Monde du 1^{er} septembre). Une maladie totalement inapparente peut donc se transmettre sous une forme foudroyante et doit conduire à nous interroger sur l'avenir, comme le demande le docteur Cesbron.

Parmi les nombreuses difficultés

liées à la lutte contre les maladies à prions, figure la connaissance encore très insuffisante de l'agent infectieux. « La maladie de Creutzfeldt-Jakob est tout à fait exceptionnelle. C'est la seule, à ma connaissance, qui soit à la fois transmissible, génétique et sporadique. » Les médias ont relayé l'inquiétude du public concernant l'épidémie en cours et son aggravation possible. Malgré l'interdiction des farines animales pour les ruminants, ovins et bovins, malgré la destruction des troupeaux au sein desquels on trouve un animal malade, il n'est de semaine sans découverte d'un nouveau cas dans le troupeau français.

STOCKS DE FARINE

Or un des faits qui rend la lutte contre l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) si difficile est qu'on ne peut la déceler au cours de son incubation. Ce n'est que dans les toutes dernières semaines de vie de la bête atteinte que des signes cliniques apparaissent. Alors, pourquoi ne teste-t-on pas tous les animaux susceptibles d'entrer dans la filière alimentaire ? « Parce que les tests biologiques validés à ce jour ne permettent pas, en cas de résultat négatif, d'assurer l'absence d'infection, avertit le docteur Cesbron. Ils ont été mis en place pour appréhender l'incidence de l'infection de l'ESB dans certaines catégories de situations à risque, mais pas pour en faire un instrument de sécurité

alimentaire ou de police sanitaire. » « Une extension de ces tests à des bovins entrant dans la chaîne alimentaire humaine est certes susceptible d'améliorer la mise en évidence de bêtes malades, comme cela a été montré en Suisse, mais ne peut en aucun cas être un certificat de sécurité absolu. » La communauté scientifique juge que la demande d'utilisation systématique des tests actuels a des visées plus commerciales ou politiques que sanitaires et attend la mise au point de tests beaucoup plus sensibles, susceptibles, en particulier, de distinguer la protéine du prion normale de la protéine infectieuse, ce qui n'est pas le cas actuellement et rend le test indirect.

Que faire dans ces conditions ? « Du point de vue sanitaire, ne manger que les animaux de moins de 30 mois serait une mesure sage, car aucun animal de cet âge n'a été trouvé malade. Ces animaux seraient nés après 1997, c'est-à-dire à une date à laquelle on peut espérer que la séparation des filières de farines de viandes et d'os ait été efficace », propose le docteur Cesbron. Et tout faire pour éteindre cette maladie dans le troupeau. « Faire en sorte que les ruminants ne puissent plus manger de farines animales devrait être réalisable, même si on ne peut ignorer les difficultés considérables liées à la gestion des stocks de farine que cette mesure entraînerait. »

E. Bx

Temps pluvieux

DIMANCHE. Une dépression est centrée sur les îles Britanniques. Elle dirige un flux de sud-sud-ouest dans lequel circule une perturbation pluvieuse qui progressera sur la moitié nord-ouest du pays.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. Temps maussade avec un ciel pluvieux. Le vent de sud-ouest se renforcera et soufflera jusqu'à 90 km/h en rafales près des côtes. Températures de 12 à 13 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardenes. Le ciel se couvrira en cours de matinée et, à la mi-journée, il pleuvra. Le vent de sud-ouest soufflera jusqu'à 60 ou 70 km/h en rafales. Les températures seront comprises entre 10 et 14 degrés.

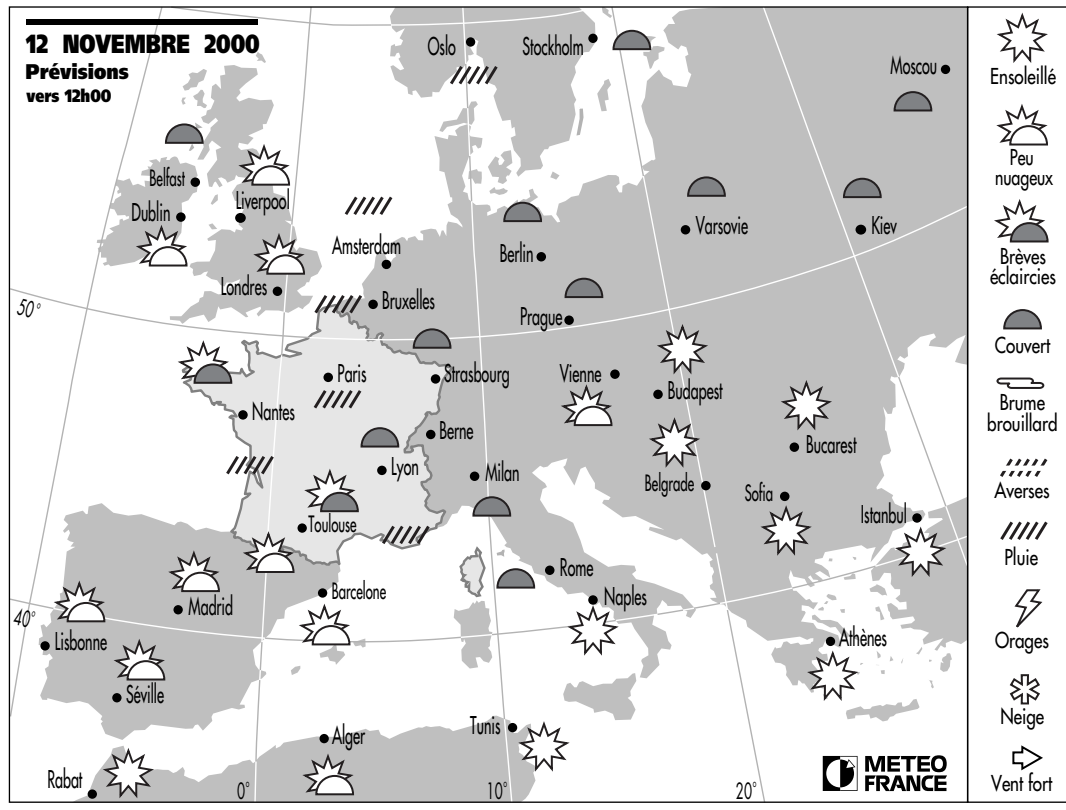
Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. Nuages peu nombreux et petites gelées. Au fil des heures, le ciel se couvrira par l'ouest et les pluies arriveront en fin d'après-midi ou

dans la nuit. Températures de 13 à 16 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. Sur Poitou-Charentes, il pleuvra toute la journée. Le vent de sud-ouest se renforcera avec des rafales jusqu'à 90 km/h près des côtes. Ailleurs, les nuages envahiront le ciel, mais le temps restera agréable. Les températures seront comprises entre 14 et 21 degrés du nord au sud.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. Malgré quelques apparitions du soleil, le ciel sera souvent très nuageux. Quelques gouttes pourront se produire. Le vent de sud se renforcera avec des rafales jusqu'à 80 km/h sur les hauteurs. Les températures atteindront 15 à 17 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. En Corse, quelques averses. Ailleurs, temps généralement couvert et pluvieux. Le vent d'est se renforcera sur les côtes varoises. Les températures seront comprises entre 17 et 20 degrés.



KELKOO COMPARE TOUS LES PRIX D'UN COUP

www.kelkoo.com
Votre Guide d'Achat sur Internet

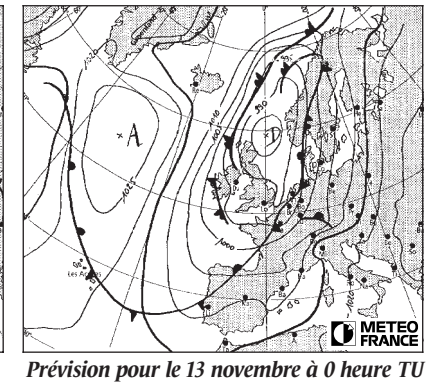
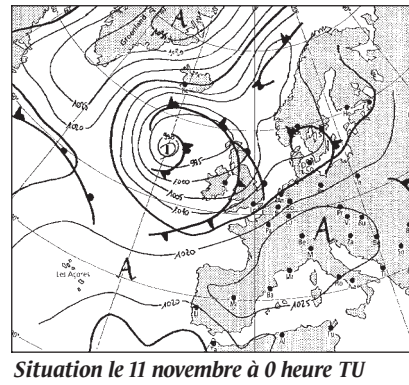
PRÉVISIONS POUR LE 12 NOVEMBRE 2000
Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

FRANCE métropole	NANCY	2/13 N	
AJACCIO	9/20 N	NANTES	8/13 P
BIARRITZ	7/20 N	NICE	8/17 P
BORDEAUX	8/14 P	PARIS	8/13 P
BOURGES	2/13 P	PAU	1/19 N
BREST	8/11 C	PERPIGNAN	9/19 N
CAEN	8/11 P	RENNES	9/12 P
CHERBOURG	8/11 C	ST-ETIENNE	2/15 N
CLERMONT-F.	0/14 N	STRASBOURG	2/15 N
DIJON	2/15 N	TOULOUSE	9/18 N
GRENOBLE	0/16 N	TOURS	7/13 P
LILLE	8/11 P	FRANCE outre-mer	
LIMOGES	1/14 P	CAYENNE	22/29 S
LYON	3/16 N	FORT-DE-FR.	24/30 S
MARSEILLE	10/17 P	NOUMEA	20/24 S

24/29 P	KIEV	2/5 C
24/30 S	LISBONNE	11/16 S
21/26 S	LIVERPOOL	7/11 S
	LONDRES	6/11 S
8/10 P	LUXEMBOURG	5/10 P
14/21 S	MADRID	7/16 S
13/19 S	MILAN	4/7 C
5/8 C	MOSCOW	-3/2 C
5/13 S	MUNICH	-4/10 C
4/14 C	NAPLES	11/20 S
1/15 C	OSLO	2/7 P
8/10 P	PALMA DE M.	14/22 S
2/11 S	PRAGUE	-1/8 C
1/10 S	ROME	12/20 C
6/8 C	SEVILLE	12/20 S
4/8 S	SOFIA	-2/15 S
6/13 C	ST-PETERSB.	2/5 C
6/13 C	STOCKHOLM	6/7 C
4/6 C	TENERIFE	14/19 S
9/13 S	VARSOVIE	-1/8 C

6/13 S	LE CAIRE	17/27 S
4/9 S	NAIROBI	16/26 S
	PRETORIA	19/25 P
	RABAT	11/21 S
	TUNIS	16/25 S
20/27 P	ASIE-OCEANIE	
12/22 S	BANGKOK	26/31 C
23/27 S	BEYROUTH	19/24 C
2/8 C	BOMBAY	23/33 S
16/20 S	DIJAKARTA	28/30 S
9/15 S	DUBAI	21/29 S
9/24 S	HANOI	17/24 S
2/5 C	HONGKONG	14/19 C
10/14 S	JERUSALEM	16/27 S
8/12 S	NEW DELHI	15/31 S
5/18 S	PEKIN	-3/7 S
2/6 S	SEOUL	3/7 S
7/13 S	SINGAPOUR	26/30 P
13/25 S	SYDNEY	17/19 P
24/27 S	TOKYO	9/13 C

2/5 C	VENISE	6/13 S
11/16 S	VIENNE	4/9 S
7/11 S	AMÉRIQUES	
6/11 S	BRASILIA	20/27 P
5/10 P	BUENOS AIR.	12/22 S
7/16 S	CARACAS	23/27 S
4/7 C	CHICAGO	2/8 C
-3/2 C	LIMA	16/20 S
-4/10 C	LOS ANGELES	9/15 S
11/20 S	MEXICO	9/24 S
2/7 P	MONTREAL	2/5 C
14/22 S	NEW YORK	10/14 S
-1/8 C	SAN FRANCIS.	8/12 S
12/20 C	SANTIAGO/CHI	5/18 S
12/20 S	TORONTO	2/6 S
-2/15 S	WASHINGTON	7/13 S
2/5 C	AFRIQUE	
6/7 C	ALGER	13/25 S
14/19 S	DAKAR	24/27 S
-1/8 C	KINSHASA	21/30 S



L'ornithorynque, chef-d'œuvre d'adaptation à la vie en eau douce

EN 1884, un jeune biologiste britannique, W. H. Caldwell, expédia à sa société savante, depuis l'Australie, un télégramme laconique : « *Monotremes ovipares, ovule méroblastique.* » En quatre mots, sibyllins au profane, il mettait ainsi un terme définitif à une controverse qui avait occupé la première moitié de son siècle. Pour le dire autrement : l'ornithorynque, cet extravagant mammifère auquel on ne connaît d'autre territoire que l'Australie et la Tasmanie, pondait bel et bien des œufs.

Une fourrure brune, quatre pattes aux ortels palmés, une queue de castor, sans oublier ce bec de canard qui lui a donné son nom (*Ornithorhynchus*: bec-oiseau) : par son anatomie même, la déconcertante créature, dont le poids n'excède pas 2 kilos, a tout de l'hybride. Les monotrèmes, ordre auquel il appartient avec quelques autres espèces, sont aujourd'hui considérés comme des mammifères très primitifs, dont la séparation d'avec les placentaires

et les marsupiaux remonte sans doute au Jurassique. Mais l'évolution est une science jeune, et cette chimère contre-nature, dont la première description date de 1799, sema d'abord une joyeuse pagaille dans le cercle très fermé des naturalistes européens. D'autant qu'à cette morphologie hétéroclite s'ajoutait ce qui passait alors pour une invraisemblance : l'espèce, comme les mammifères, allaitait ses petits ; mais elle pondait ses œufs, comme les reptiles ou les oiseaux.

CONTROVERSE

A cette époque encore fixiste, le monde des vertébrés se divise en quatre classes : poissons, reptiles, oiseaux et mammifères. Où ranger l'animal ? Un à un, tous les chefs de file de l'histoire naturelle entrent dans la controverse. A commencer, en France, par Etienne Geoffroy Saint-Hilaire et Henri Ducrotay de Blainville, chacun trouvant en l'ornithorynque le moyen d'affirmer le bien-fondé de sa vision globale du vivant.

Aucun œuf n'ayant encore été découvert, c'est sur la reproduction que, très vite, se centrent les débats. Blainville, créationniste

convaincu et systématiseur de renom, est convaincu qu'on n'en trouvera jamais, et classe l'espèce parmi les mammifères. Geoffroy, fortement influencé par les idées transformistes de Lamarck, commence par attribuer au farfelu un nouvel ordre, auquel il donne le nom de monotrème (« un seul trou ») : à l'instar des reptiles et des oiseaux, l'ornithorynque possède en effet un cloaque, alors qu'anus et orifice génito-urinaire sont séparés chez les mammifères. Après

Trois autres monotrèmes

Outre *Ornithorhynchus anatinus*, l'ordre des monotrèmes se réduit aujourd'hui à trois espèces d'échidnés, autres hybrides à mi-chemin entre les porcs-épics et les fourmiliers. Couverts de poils mêlés de robustes piquants, lourds, trapus et longs de 40 cm à 80 cm, ces animaux terrestres présentent une mâchoire en forme de bec droit, allongé, d'où sort une langue visqueuse et vermiforme. Deux d'entre eux, l'échidné à bec court (*Tachyglossus aculeatus*) et celui de Tasmanie (*Tachyglossus setosus*), vivent en Australie et en Nouvelle-Guinée. Le troisième, l'échidné à long bec (*Zaglossus bruijnii*), est une espèce endémique de Nouvelle-Guinée et de l'île voisine de Salawati. Comme l'ornithorynque, ces trois espèces présentent des caractères spécifiques des mammifères (fourrure, osselets de l'oreille moyenne) et d'autres typiques des pré-mammaliens (ponte d'œufs, os interclaviculaire), signe que la branche des monotrèmes s'est détachée précocement de celle conduisant aux mammifères placentaires.

quoi Geoffroy s'attache à démontrer qu'il n'appartient pas aux mammifères, mais à une cinquième classe de vertébrés. L'espèce, selon lui, est ovipare : on finira par trouver des œufs.

« Forte personnalité, assez dogmatique, créationniste convaincu comme Georges Cuvier (mais auquel il s'est toujours opposé) et totalement fermé aux idées lamarckiennes, Blainville affronta sans relâche Geoffroy », rappelle Pascal Tassy, paléontologue au Museum natio-

nal d'histoire naturelle de Paris (*L'Arbre à remonter le temps*, Diderot Editeur, 1998). Comme souvent en pareille situation, chacun avait en partie raison. L'existence des œufs, longtemps démentie (longs d'à peine 2 cm, ils passent facilement inaperçus), fut finalement avérée sur le territoire australien - on parlait alors de Nouvelle-Hollande. Mais elle s'assortissait d'une découverte pour le moins contradictoire : l'animal, comme les mammifères, possédait de vraies mamelles ! Geoffroy eut beau arguer (à tort) que ces « glandes abdominales » ne produisaient pas de lait, et qu'elles n'avaient pas de tétines (les petits lèchent directement le lait qui s'écoule dans les poils), il lui fallut bien admettre l'inconciliable dans les années 1830 - un demi-siècle avant le télégramme de Caldwell. L'association, chez une même espèce, de l'oviparité et de la lactation. Du reptile et du mammalien.

« Aujourd'hui, la singulière combinaison de caractères de l'ornithorynque s'explique aisément par la notion d'évolution en mosaïque », résume Pascal Tassy. Le néodarwinisme nous l'a appris, les monotrèmes n'empruntent en fait aucun caractère aux reptiles, aux oiseaux

ou aux mammifères. Ils ont simplement divergé, à leur manière, à partir de l'ancêtre commun à toutes ces lignées - certains de ses caractères restant à l'état primitif (telle l'oviparité), tandis que d'autres se sont transformés (la lactation). Loin de correspondre au « mythe de sa primitivité », la petite créature à palmes et à poils représente même, pour l'évolutionniste américain Stephen J. Gould (*La Foire aux dinosaures*, Seuil, 1993), « une élégante solution pour une vie mammalienne dans les cours d'eau ».

La meilleure preuve ? Son bec « de canard », « bijou d'adaptation » à l'alimentation en eau douce, dont l'énigme ne fut levée qu'en 1986. Yeux et oreilles fermés, ce nageur hors pair chasse en effet les poissons, vers et têtards qui composent son menu grâce à un « sixième sens », sorte de sonar dont les électro-récepteurs sont, précisément, contenus dans ce bec corné. Ultime fantaisie d'un animal dont la plus grande étrangeté est peut-être d'avoir survécu jusqu'à nous, sur un continent qui détient désormais le record de disparition d'espèces.

Catherine Vincent

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 00 - 271

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I												
II												
III												
IV												
V												
VI												
VII												
VIII												
IX												
X												

HORIZONTALEMENT

I. Bon principe pour ceux qui ne veulent rien voir. - II. Prise en compte quand elle est publique. Equilibre fragile. - III. Accord. Le fourbe parfait au théâtre. Peut dire n'importe quoi. - IV. Douceurs particulières. S'expose dans la rue. - V. Fuites de jeunesse. Sa plume ne peut faire oublier le personnage. - VI. Interjection. Feras entrer un peu de vent. - VII. Supprimé. D'un auxiliaire. En tournée. - VIII. Dès qu'il l'ouvre c'est en force. Sur la portée. - IX. Voyelles. Indique le passage. Sui-vent en toutes circonstances. - X. Plus qu'importantes.

VERTICALEMENT

I. La peur de tout attraper au passage. - 2. Qui ne devraient pas lâcher facilement. - 3. Conjonction. Début scolaire. Coule au Nord. - 4. Bonne ou non, il faut oser la prendre. - 5. Gentiment sotté. Fleur bleue. -

6. Peut tout avaler. Manifestât sa désapprobation. - 7. Donne l'étendue du problème. - 8. Membrane double et protectrice. - 9. Pousse les sportifs au succès et à la faute. Le plus léger d'un tandem comique. - 10. Bien pourvus. Personnel. - 11. Démonstratif. Repart à chaque tour. On lui doit une robuste Marseillaise. - 12. Demandent beaucoup.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 00 - 270

HORIZONTALEMENT

I. Contrepartie. - II. Ecœurés. - III. Nacrées. Putt. - IV. DRH. Ecus. - V. Rien. Culasse. - VI. INRA. Iso. - VII. La. Tumeur. Ma. - VIII. Aile. Setar. - IX. Ordonné. Nard. - X. Néonatalogie.

VERTICALEMENT

1. Cendrillon. - 2. Ocarina. Ré. - 3. Nocher. Ado. - 4. Ter. Nation. - 5. Rués. Ulma. - 6. Ere. Ciment. - 7. Peuseuse. Ea. - 8. Clous. - 9. Pua. Reno. - 10. Tousse. Tag. - 11. Mari. - 12. Entrelardé.

ÉCHECS N° 1922

Tournoi Essen (Hoogeveen, Pays-Bas, 2000)
Blancs : Ju. Polgar.
Noirs : A. Khalifman.
Partie française. Variante Winawer.

1. e4	e6	20. Rf1 (e)	Th-g8
2. d4	d5	21. Df4	f5 (f)
3. Cc3	Fb4	22. h3 (g)	Rb8 (h)
4. e5	c5	23. Tc1	Fc8
5. a3	Fa5	24. Cg5 (i)	Td5
6. b4	Cxd4	25. Cf3	Ce7i
7. Dg4 (a)	Ce7	26. Ta-b1	Cg6
8. bxa5 (b)	dxc3	27. Dh2 (j)	Dh7!
9. Dxc7	Tg8	28. Tb4	Ch4!
10. Dxb7	Ch-c6	29. Cxd4 (k)	Cxg2
11. Cf3 (c)	Dc7	30. Te-b1	Dd7
12. Ff4	Fd7	31. Cc2	Txd3!! (l)
13. Fd3	0-0-0	32. Cxd3	Dxd3
14. Fg3	Dxa5	33. Tc1	(2) m
15. 0-0	Th8	34. Td4	Df3
16. Dg7	d4 (d)	35. Cf4 (n)	b6!
17. Dg4	Cf5	36. Cxg2	Fa6+
18. Tf-b1	Cxg3!	37. Rg1	Fb7 (o)
19. Dxc3	Dc7	38. abandon.	

NOTES

a) Ou 7. Cb5, Fc7; 8. f4, Fd7; 9. Cxc7+, Dxc7; 10. Cf3 (Anand-Lputian, Wijk-aan-Zee, 2000).
b) Ou 8. Cb5, Fc7; 9. Dxc7, Tg8; 10. Dxb7, a6; 11. Cxc7+, Dxc7; 12. Fb2 (Timman-Khalifman, Sanur, 2000).
c) Dans la belle partie Anand-Khalifman (Linares, 2000) (cf. n° 1889), Anand choisit la suite 11. f4 et prit l'avantage après 11... Dxa5; 12. Cf3, Fd7; 13. Tb1, 0-0-0; 14. Dd3, Cf5 (une nouveauté. 14... d4 est usuel); 15. Tg1, d4; 16. g4!, Cc7; 17. Tg3!
d) Quelques rondes plus tôt, Khalifman joua contre A. Galkin 16... Dxf7. Après 17.

Dg7, Th-g8; 18. Dh6, il sacrifia la qualité par 18... Txf3 et finit par étouffer son adversaire avec ses C après 19. gxf3, Cd4; 20. Df4, Cc6-f5; 21. Rh1, Fb5; 22. Tf-d1, Fxd3; 23. Txd3, Dc5, etc.

e) Les Blancs redoutent l'attaque des T sur leur roque et ne disposent pas d'un contre-jeu suffisant.

f) Profitant de l'impossibilité pour les Blancs de répondre par 22. e6f6, la D étant en l'air.

g) Parant 22... Tg4.

h) Les Noirs organisent d'abord la défense de leur R avant de passer à l'assaut de l'aile-l.

i) Les deux derniers coups des Blancs témoignent de leurs difficultés à concevoir un plan.

j) Forcé pour ne pas perdre le pion e5.

k) Décidée à ne pas mourir à petit feu après, par exemple, 29. Cxh4, Dxb4; 30. Fc2, b6; 31. Ff3, Fa6+; 32. Rg1, Fb7; 33. Fxd5 (sinon suit 33... Td7 et 34... Tg7), Fxd5, Ju. Polgar donne le pion g2 en échange du pion d4, ce qui est encore plus dangereux pour son R.

l) Conclusion.

m) Menace 34... Dd1+.

n) Si 35. Txc2?, Cc3+; si 35. Cg1, Db3; 36. Td2, b6; 37. Tdx2, Fa6+; 38. Cc2, f4; 39. Tc3, Db5; 40. Tc1-c2, Db1+; 41. Tc1, Dc4; 42. Tc1-c2, f3, avec gain.

o) Un aller et retour décisif.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1921.

A. CHERON (1957)

(Blancs : Rf3, Fb8, Cf4, Pb3, b4, b5, c2, g2. Noirs : Ré5, Dh8, Fc7, Pb6, b7, f5).
1. Cg6+? gagne la D, mais perd après 1... Rf6.

ÉTUDE N° 1922 V. A. BRON (1967)

8
7
6
5
4
3
2
1

a b c d e f g h

Blancs (5) : Rd1, Ff4 et h5, Ca8 et c6. Noirs (3) : Rb7, Pb2 et g2. Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437. ISSN 0395-2037

Imprimerie du Monde
12, rue M. Gunsbourg
94852 Ivry cedex

PRINTED IN FRANCE

Le Monde
POLITIQUE
Président-directeur général : Dominique Alduy
Directeur général : Stéphane Corne
21bis, rue Claude-Bernard - BP 218
75226 PARIS CEDEX 05
Tel : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

CHANSON Julien Clerc publie le 14 novembre son dix-huitième album, *Si j'étais elle*. Enregistré à Los Angeles, celui-ci greffe des sonorités américaines sur les visions romanti-

ques du chanteur. ● **PLUSIEURS COLLABORATEURS** ont participé à son écriture, notamment le top-model Carla Bruni, qui prépare un premier album, et Khalil, musicien kabyle de

Créteil. Le complice de toujours, Etienne Roda-Gil, signe l'adaptation d'une chanson argentine. ● **ENTRE DORDOGNE ET GARONNE**, sur ses terres d'adoption, le Parisien parle

de ce disque qu'il qualifie d'« *eiffélien* », car équilibré, soigné et moderne, et évoque son succès auprès des femmes : « *Si je suis toujours là, c'est grâce à elles* ». ● **ÂGÉ** de cin-

quante-trois ans, Julien Clerc fit ses débuts en 1969 dans la comédie musicale *Hair*, évoluant par la suite de la rébellion hippie à la grande variété française.

Julien Clerc, l'homme-voix qui est aimé des femmes

Sur ses terres d'adoption entre Dordogne et Garonne, le chanteur s'exprime à l'occasion de la parution de « *Si j'étais elle* », nouvel album conçu en compagnie du top-model Carla Bruni, devenue auteure, de Khalil, musicien kabyle de Créteil, et entouré de ses chevaux

BORDEAUX

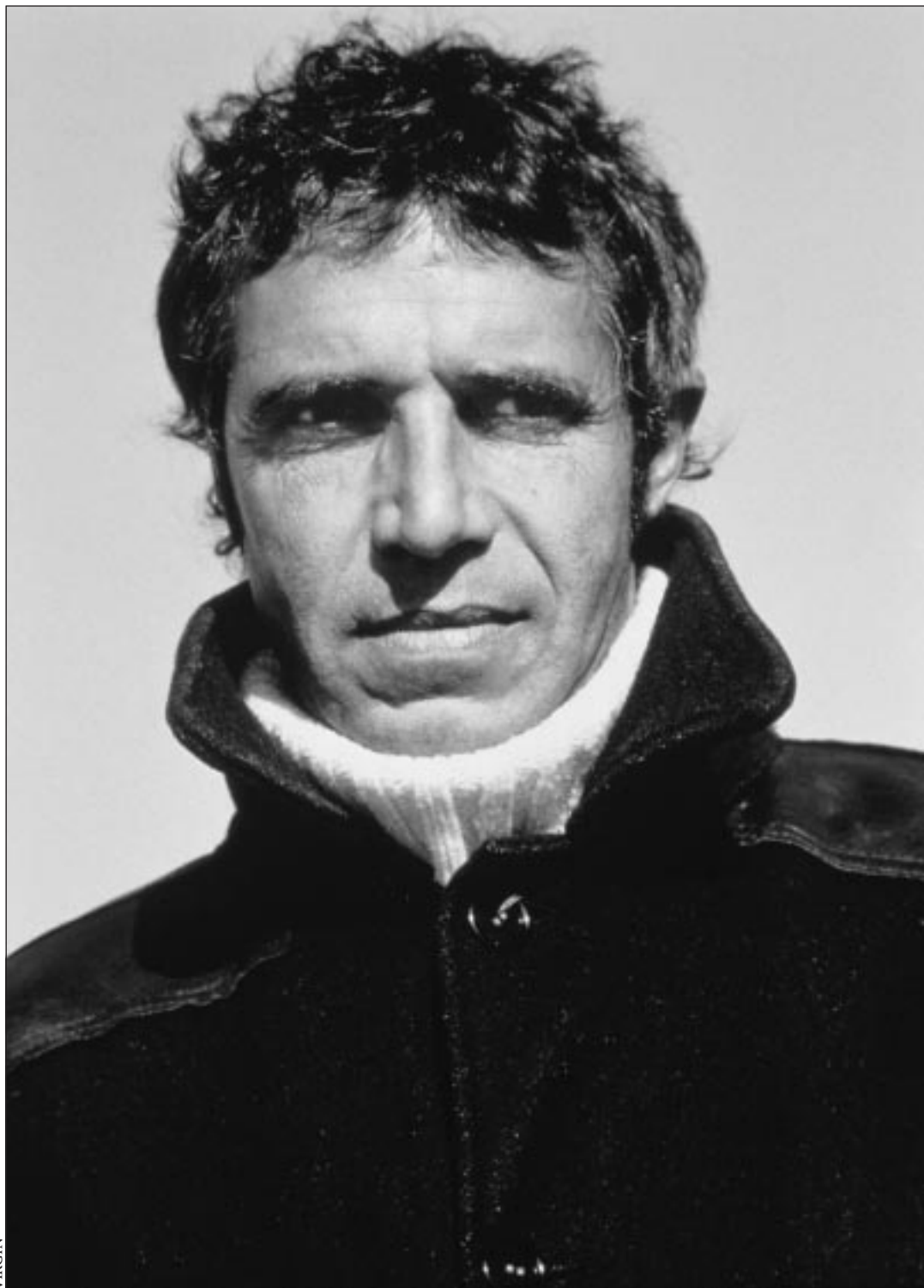
de notre envoyée spéciale

Trop gras pour supporter la vigne, les sols ont été reconvertis en pâturage. Entre Dordogne et Garonne, au bout d'une terre taillée comme une flèche qui se termine en îles et marécages, vivent des chevaux. Ce paysage herbeux est traversé par une ligne métallique d'une étrange beauté, toute de fer croisé : un pont, dessiné par Gustave Eiffel, qui enjambe la Dordogne. Non loin de là, l'architecte a acquis une propriété – une manie de ce bâtisseur aimant surveiller de près l'avancement des travaux. Son arrière-petite-fille s'y est installée afin d'élever des chevaux, grande bourgeoise qui a séduit un mari du cru, passionné de concours hippiques et tombé, au premier regard, éperdument amoureux. Julien Clerc, chanteur chérissant la cavalerie et les parcours d'obstacle, a épousé leur fille, éleveuse elle aussi ; il aime cette histoire pour ce qu'elle contient de magie, de surgissement, de hasard.

Presque un an après la tempête de décembre 1999, le plus charmeur des crooners français, en pull et parka paysans, raconte les dommages subis par la maison, les écuries (à l'ancienne), le piano à queue qui flottait dans les eaux de la Dordogne, les digues séculaires jalonnant la rivière ayant été rompues par les pluies et les marées poussées par le vent. Ni gentleman-farmer ni converti au chamanisme, Julien Clerc, Parisien, exprime simplement, et parfois à son insu, que le romantisme va de pair avec l'ancre – le sillon, la famille, la passion transmise. Né à Paris en octobre 1947, le chanteur est familier des grands écarts : il fut élevé par son père, haut fonctionnaire – tendance gaulliste – « dans une maison de pierres meulières » de Bourg-la-Reine et bercé de chanson populaire par sa mère, qu'il ne voyait que le week-end. Son grand-père était un communiste antillais, il fut un jeune bourgeois qui n'ignorait pas la condition ouvrière.

POULET ET MARGAUX 89

Dans le bec d'Ambès, ultime passage avant l'estuaire de la Gironde, des ouvriers ont bâti la fortune des princes du raffinage et de la chimie quand, tout près, les châteaux récoltaient les milliards du vin. *Utile*. Le chanteur doit être utile, servir, si ce n'est une cause, un engagement, chantait Julien Clerc en 1992. Frileux sur les grandes causes, peu enclin à l'adhésion partisane,



Julien Clerc : « Je ne pense pas avoir changé d'état d'esprit depuis 1965. »

ne, Julien Clerc aime tout ce qui emporte – les sentiments, les ports et les îles, le commerce du bois et des épices, les navires. « *Je me suis embarqué sur un vaisseau qui danse, et roule bord sur bord et tangué et se balance, mes pieds ont oublié*

la terre et ses chemins... Je ne veux que la mer, je ne veux que le vent », chante-t-il sur un texte de Jean de la Ville de Mirmont, poète mort en pleine jeunesse au champ d'honneur (*L'Horizon chimérique*, 1912-1913).

Des chevaux, donc, des cousins, une grand-mère, des enfants, du poulet rôti-haricots verts pour tout le monde et un margaux 89 pour les grands : c'est ainsi que Julien Clerc prépare la sortie de *Si j'étais elle*, album « *eiffélien* » par

excellence : équilibre de la construction, soucis du détail et recherche de la modernité. Pour le bâtir, il a fait alliance (*lire ci-dessous*). Mélodiste, Julien Clerc ne s'arrange pas des mots. Il a toujours laissé aux autres le soin de lui inventer des univers. « *J'offre un voyage musical, dit-il, et sors de ma besace la chanson française, le Brésil, des résonances anglo-saxonnes.* » Il revendique ses passages de la chanson à texte à la variété populaire, comme *Cœur de rocker*, tube signé par le Québécois Luc Plamondon en 1982, que les aficionados du *Patineur* ne lui pardonneront toujours pas. Ces derniers ont d'ailleurs créé un Club des patineurs, réservé aux fans de la première période, exclusivement.

Julien Clerc fait des chansons. Qu'est-ce qu'une bonne chanson ? : « *Un petit miracle : une mélodie avec des mots qui sonnent dessus, et une voix* », un son qui marque à jamais, comme son vibrato, parfois moqué, mais impeccablement classique. « *Je ne pense pas avoir changé d'état d'esprit depuis 1965.* » A cette époque-là, l'enfant de Bourg-la-Reine rencontre un fils d'émigrés espagnols des cités d'Antony. « *Ce qu'Etienne Roda-Gil écrivait était fleuri, emporté.* » La longue et passionnelle collaboration du mélodiste et du parolier a subi de graves ruptures – en 1976, Roda-Gil prend comme une trahison son évincement et celui de Maurice Vallet, autre fidèle parolier, au profit de Jean-Loup Dabadie pour *Ma préférence*. Julien Clerc et Etienne Roda-Gil se sont, raconte le chanteur, « *parlés sans cesse à travers les chansons, plus que dans la vie* ».

« SLC » OU « NOUVEL OBS » ?

Dès ses débuts, Julien Clerc est un artiste *Salut les Copains*. A l'époque, Etienne Roda-Gil le voit davantage *Nouvel Observateur*. « *Mais enfin, avec Etienne, on s'est toujours dit que l'on faisait de la chanson populaire. Ensemble, nous avons subi une sorte de malédiction : il a écrit pour moi des chansons qui sont restées dans la tête des gens, devenues des tubes sur la durée, mais jamais, sauf peut-être avec Ce n'est rien, il n'a atteint des scores comme ceux de Joe le taxi, qu'il a écrite pour Vanessa Paradis, ou Alexandrie Alexandra pour Claude François.* »

Dans une carrière, il faut durer et, pour durer, « *il faut chanter La Cavalerie et des chansons qui touchent tout le monde, le plus large-*

ment possible ». L'apprentissage de Julien Clerc se situe certes dans les marges de Mai 68, mais aussi « *sur la scène de l'Olympia, en première partie de Gilbert Bécaud, qui n'est pas reconnu à sa juste valeur. Moi, je l'observais, je buvais ses gestes quand il chantait Rosie and John* ». Pour la perfection mélodique, Julien Clerc évoque « *un autre malentendu* » : « *On a tellement dit que la musique de Brassens était barbare, et c'est totalement faux ! C'était un formidable mélodiste.* »

SOUIRE À TOMBER

Ce jour-là, il y eut un nouvel avis de tempête sur l'Aquitaine. Les digues, qu'il faudrait aller voir avant la tombée de la nuit, ne sont pas réparées. Carla Bruni appelle sur le portable, commentant les six pages publiées par *Paris Match* le 9 novembre : Julien, les cheveux courts, les tempes légèrement grises, un sourire à tomber ; Carla, allongée sur un piano, pouffant de rire, un stylo à la main. La chanson est un genre ludique, que le travail renforce, celui de la voix avec l'insaisissable professeur des stars, Annette Charlot, « *impitoyable medium* » ; celui de l'image, « *et là il faut une équipe* ». Le chanteur, poursuit Julien Clerc, est un charmeur, « *dans le sens sorcier du terme. Une voix asticote le corps humain très profondément. Quand je vais voir un chanteur, je suis saisi par le miracle de la lumière qui s'éteint et de la voix qui arrive.* »

C'est en 1964, en vacances en Corse, que Julien Clerc, dix-sept ans, découvre qu'il a une voix en remplaçant au pied levé un chanteur de tubes (d'Otis Redding et des Kinks) indisposé. Plus tard, il s'aperçoit que les femmes l'aiment. « *Si je suis toujours là, c'est grâce à elles. Elles ont toujours partagé leurs sentiments à mon égard avec leurs enfants, leurs proches, leurs amis. Il y a des générations de femmes dans mes concerts.* » Au début de sa carrière, Julien Clerc et sa bande donnaient des « galas » en banlieue. A Romilly-sur-Seine, par exemple, où il était ordinaire de voir, à partir d'une certaine heure, voler des parquets de tente, des boullons, des chaises. « *Avec moi, jamais !* » Parce que les femmes, quand Julien Clerc chante, demandent aux hommes de se taire. « *Je n'ai de ce fait jamais eu à subir l'agressivité des mâles* », conclut-il, alors que les chevaux sont rendus à la nuit.

Véronique Mortaigne

Quand on rêvait de la Californie...

L'AFFICHE américaine de la comédie musicale *Hair*, de Galt McDermot (musique), Gerome Ragni et James Rado (paroles et scénario), représentait deux visages de femmes tête-bêche, l'une auréolée de rouge, l'autre de vert. Même image, sauf les teintes, jaune et verte, pour la version française de ce qui reste l'un des plus éclatants succès de Broadway, au cours des années 60. Le spectacle venait de débiter au Théâtre de la Porte-Saint-Martin, à Paris, un an après mai 68. Il se disait qu'on y voyait des jeunes gens nus, que l'on y chantait l'amour libre et les herbes qui font planer. Dans le rôle de Claude, le jeune homme de bonne famille qui allait rencontrer les enfants du « Flower Power » sur fond de mysticisme, Julien Clerc.

Avec ses cheveux bouclés, sa figure d'ange, ses chemises colorées et flottantes, le chanteur apparaissait alors comme un équivalent très crédible des hippies dont Woodstock allait envoyer, à la mi-août, une image chargée de paix et d'amour. Dans son premier 45-tours, *La Cavalerie*, avec ses motos sauvages, Julien Clerc transmettait, au travers des textes d'Etienne Roda-Gil, tous les désirs de liberté, de rébellion qui faisaient briller les yeux de ceux qui allaient devoir affronter l'état de jeune adulte.

« *Yann avait un navire, mais n'avait pas seize ans* », chantait aussi Julien Clerc. Pas seize ans, et pourtant il partait vers la grande aventure, à la tête d'un équipage de fuyards et de filles damnées. Mais touché, coulé, Yann, trop indépendant, trop sauvage, ne survécut pas à ses ennemis, les parents, l'institution. Et cette *Jivaro Song*, où Julien Clerc/Roda-Gil en appelaient au grand chambardement (« *Je vais exploser bientôt sous le poids de la vie, de ma femme, de mon auto* »), au refus d'un futur forcément étrié. Ajoutons-y ce rêve de Californie, si lointaine et si proche (« *La Californie est si près d'ici qu'en fermant les yeux tu pourrais la voir du fond de ton lit* »). Avec son premier Olympia en vedette, fin 1970, Julien Clerc enfonce le clou. « *Laissons, laissons, entrer le soleil.* » Toute la salle reprend le refrain final de *Hair*. Aux textes « *revendicatifs* », Clerc et Roda-Gil ajoutent quelques beaux portraits (*Ivanovitch, Le Petit Vieillard qui chantait mal...*), une poésie fragile et rêveuse. Puis, d'un coup, Julien Clerc passa dans ce qui semblait alors l'autre côté, la grande variété française. Comme Yann, Julien Clerc venait d'être rattrapé, comme nous allions l'être bientôt.

S. Si.

L'élégance du romantisme allié à des sonorités américaines

JULIEN CLERC voulait « *un son américain, rond, tannique, agréable à entendre, commercial comme j'aime, un son Baby Face* », pour *Si j'étais elle*, dix-huitième album de sa carrière. Il a donc confié la réalisation du disque à Humberto Gatica, artisan préféré de vedettes pop d'outre-Atlantique (de Whitney Houston à Mariah Carey, d'Al Jarreau à Céline Dion), travaillé avec les jeunes frères et sœurs Khalil et Assia – cette dernière était naguère proche du Secteur A, de Sarcelles, et de Doc Gynéco. Julien Clerc a bâti en prime un duo romantique, *Quelques mots en ton nom*, apte à une diffusion massive sur les radios jeunes de la bande FM. Français d'origine kabyle, Khalil, vingt-trois ans, a grandi en écoutant de la chanson, d'Algérie et de France, transformant son goût de la mélodie qui coule en culte du R & B américain, dérivé volontiers sirupeux du rhythm'n'blues des origines, et dont la saga commence avec Stevie Wonder – l'une des références essentielles de Julien Clerc, avec Georges Brassens et les Beatles.

« *J'avais besoin de trouver d'autres harmonies, des accords nouveaux* », explique le compositeur, toujours soucieux « *d'ouvrir le cercle* » de ses auteurs et aujourd'hui

d'hui persuadé de la nécessité de décaler les bases, les suites d'accords sur lesquels se déroulent les mélodies qu'il sait bâtir si joliment. L'arrivée de Khalil dans l'univers du compositeur de *Ma préférence* l'écarte de sa latinité naturelle pour le propulser dans des sonorités plus nordiques.

Sur le fond, Julien Clerc inspire les grands sentiments et les rencontres foudroyantes. *Si j'étais elle* ne dément pas cette réputation. Les paroles de six des douze chansons du nouvel album ont été écrites par Carla Bruni, fille de musiciens, désireuse de mettre un terme à sa carrière de mannequin, et qui prépare un album personnel pour le début de l'année 2001. Une chanson, *Si j'étais elle*, était parvenue anonymement à Julien Clerc par l'intermédiaire de son agent, Bertrand de Labbey. Elle fut approuvée. Habillée d'une mélodie composée par lui seul, elle donne un ton habituel à un album pourtant différent par ses effets d'échos, par des déliés nonchalants qui en disent long sur l'hédonisme apparent des studios américains – ici ceux de Los Angeles.

« *Carla Bruni a une patte, elle n'écrit pas comme une professionnelle, elle est rare*, dit Julien Clerc,

qui a peu chanté les femmes auteurs, hormis Françoise Hardy ou un texte de la poétesse Marceline Desbordes-Valmore (*Les Séparés*, en 1997). *Elle écrit depuis son plus jeune âge, des chansons de filles, où la fragilité des hommes est montrée, ce qui change, Etienne Roda-Gil, par exemple, tenait à ce que nous restions droits, triomphants.* » Collaboration de charme, image de l'élégance et du soin apporté à l'apparence, le tandem Clerc-Bruni est efficace.

LE DÉSIR DE PLAIRE

Très loin d'*Utile*, album « *rouge* », signé avec Etienne Roda-Gil, « *un disque très chargé affectivement, où Etienne avait mis tout ce qu'il avait accumulé en lui* », *Si j'étais elle* est plus proche de *Julien*, paru en 1997, et tout aussi porteur de l'affirmation décomplexée du désir de plaire. Crooner, Julien Clerc sait donner sa consistance à *On serait seuls au monde* (« *Comme des naufragés, des noyés en douceur, comme des assoiffés, des jamais endormis, on dirait qu'on serait des amoureux à vie* »).

Si David McNeil, Laurent Chalumeau et Julie Bonhomme (jeune complice de Khalil) font aussi partie du générique, Etienne Roda-Gil n'est pas totalement absent : il

signe l'adaptation française de *Vete de mi*, des Argentins Virgilio et Homero Exposito (1958), un titre que le Brésilien Caetano Veloso avait inclus dans *Fina Estampa*, recueil de chansons sud-américaines dont Julien Clerc a fait son « *disque de chevet, dans sa version studio et dans sa version publique* ». D'origine sud-américaine également, l'oubliée, une mélodie d'Astor Piazzola, découverte par Julien Clerc lors d'un concert de piano classique. Pour un récital qu'elle avait donné avec Piazzola aux Bouffes du Nord, l'Italienne Milva avait demandé à David McNeil d'y mettre des paroles, ce que Julien Clerc ignorait alors : « *Lourds, soudain semblent lourds, les draps, les velours de ton lit, quand j'oublie jusqu'à notre amour...* » A cet appareil critique du romantisme moderne s'ajoute la mise au format chanson de *L'Horizon chimérique*, de Jean de la Ville de Mirmont, mis en musique par Gabriel Fauré en 1920, et cette fois passé dans un moule langoureusement synthétique.

V. Mo.

★ *Si j'étais elle*, 1 CD Virgin 72438-50498-2. Sortie le mardi 14 novembre.

Les débuts tonitruants de Philippe Calvario

Le jeune metteur en scène monte « Cymbeline », de Shakespeare, à Nanterre, dans le cadre du Festival d'automne

FAUT-IL croire Philippe Calvario quand il dit avoir fait ses débuts dans le théâtre sous le signe de « l'inconscience » ? C'est sans doute un peu vrai. Mais ce

PORTRAIT

Recalé deux fois au Conservatoire, il a créé la compagnie des Mots-dits

n'est sûrement pas un hasard. Sous ses airs de jeune homme moderne, séducteur et charmant, Philippe Calvario cache une vraie détermination, tissée d'insolence et d'inquiétude. Il pourrait s'étonner d'être invité par le Festival d'automne avec sa troisième mise en scène, *Cymbeline*, de William Shakespeare, au Théâtre de Nanterre-Amandiers. Mais non : « Je considère que c'est une chance de faire du théâtre. Ça peut s'arrêter demain, et j'ai peur que ça s'arrête. »

Philippe Calvario a vingt-sept ans. En février 2001, on le verra dans le nouveau film de Patrice Chéreau, *Intimacy*, d'après le livre de Hanif Kureishi. Il joue Ian, un des personnages principaux. Il parlait un peu l'anglais quand le rôle lui a été proposé. Il a appris vite ; il fait tout assez vite. Et souvent à l'impulsion, comme cette lettre qu'il a envoyée un jour à Patrice Chéreau. « J'ai vu La Reine Margot, puis Patrice Chéreau dans Bouillon de culture. Je l'ai trouvé génial. Je savais à peine qu'il avait fait du théâtre. Il m'a téléphoné. Nous nous sommes vus une première fois, c'était assez ridicule. A la fin, il m'a serré la main et m'a dit en souriant : "Courage". »

Un an plus tard, Philippe Calva-

rio va voir Patrice Chéreau dans la reprise de *Dans la solitude des champs de coton* : « Je ne connaissais pas Koltès. J'étais incapable de dire ce que racontait la pièce. Je la sentais. C'était comme si elle avait frappé l'inconscient. » En 1998, Philippe Calvario joue dans *Henri VI*, mis en scène, avec *Richard III*, par Patrice Chéreau à la Manufacture des Œillets - spectacles pour lequel il est également engagé comme assistant.

« C'est une banalité de dire que Chéreau insuffle l'énergie. Mais c'est vrai. En répétition, il parle beaucoup aux comédiens, même pour leur dire des choses qu'ils savent déjà. Ça, je l'ai appris de lui, et je m'en sers beaucoup quand je mets en scène. Il y a toujours un mot qui reste et qui est utile à l'acteur. » Mettre en scène est aujourd'hui la préoccupation première de Philippe Calvario, qui a commencé par vouloir être acteur.

Il vient de Roussillon, en Isère. Son premier souvenir de théâtre, c'est *La Soupière*, avec Denise Grey, à Bourg-de-Péage. Il avait treize ans et il aimait *La Boum*. « Je me suis rendu compte que je pouvais voir » en vrai « des acteurs que j'aimais ». Puis vient un spectacle au lycée : *Les Justes*, de Camus, comme il se doit. Philippe Calvario joue Kaliyev. Après le bac, un DEUG de biologie le conduit à Lyon. Il invente une licence qui n'existerait qu'à Paris pour prendre le train.

PREMIER PRIX À NANTERRE

Que faire quand on est recalé deux fois au Conservatoire, une fois rue Blanche, et qu'on se retrouve sans travail ? Réunir des amis, et se lancer. Ainsi naît la compagnie des Mots-dits - un nom que Philippe Calvario aime

bien parce que « c'est comme Calvario, qui veut dire calvaire en portugais. Je m'en sers pour conjurer le sort. Quand j'étais au cours Florent, je voulais changer de nom, m'appeler Philippe Stephan. Certains de mes amis se sont fichus de ma figure ; ils avaient raison ».

En 1997, la compagnie des Mots-dits est sélectionnée par le Festival de théâtre universitaire de Nanterre, où elle présente *Ma Solange*, comment t'écrire mon désastre, de Noëlle Renaude. En 1998, *Et maintenant le silence*, une création collective, vaut à la compagnie le premier prix, au même festival. Jean-Pierre Vincent, le directeur de Nanterre-Amandiers, donne alors le texte de *Cymbeline* à Philippe Calvario, en lui disant : « C'est pour vous. » « Il avait vu juste. Je ne connaissais pas la pièce. Je l'ai trouvée aussi folle que nous. Parce qu'elle est considérée comme immontable, j'ai pensé que ce serait bien de la monter ; il n'y aurait pas de point de comparaison. »

Jean-Pierre Vincent assiste à une lecture de la pièce par la compagnie des Mots-dits. Il décide de monter la production : « Il y a très peu de directeurs de théâtre qui font confiance à la jeune création. Jean-Pierre Vincent en est un. Avec Jacques Blanc, le directeur du *Quartz de Brest*, Eric Kruger, le directeur du Festival de Suscino, près de Vannes, et Marie Collin, du Festival d'automne, il a dit oui à ce projet qui n'est pas facile : une pièce peu connue de Shakespeare, un metteur en scène et des comédiens pas connus. » Mais il y a aussi, au générique de *Cymbeline*, Catherine Ringer et Marianne Faithfull, qui chantent chacune une chanson. Philippe Calvario a connu Marianne Faithfull sur le tourna-



P. VICTOR/MAXPPP

Philippe Calvario a d'abord voulu être acteur : en février 2001, on le verra dans le prochain film de Patrice Chéreau.

ge d'*Intimacy*. Il a écrit à Catherine Ringer, qu'il ne connaissait pas. Il a également convaincu Roy Robi, l'un des deux survivants des Platters, de jouer dans *Cymbeline*.

« Roy Robi vit entre Los Angeles et Paris. Il chante certaines nuits aux Trois Maillets, et c'est magnifique. Je le connais depuis trois ou quatre ans, mais je n'osais pas trop lui proposer un rôle. Quand je lui ai demandé de jouer Jupiter, il a hurlé de joie. » Les autres comédiens font partie de la bande de Philippe Calvario - une bande qui se retrouve dans la pièce de Shakespeare : « C'est un conte cruel. Les personnages ont besoin d'aller au

plus bas pour se reconstruire. J'aime cette idée. Rester un connard, ou devenir quelqu'un de bien : ce choix-là, on l'a tous. Malheureusement, dans la vie, je ne suis pas sûr que les connards aient la tête tranchée, comme dans Shakespeare. »

Brigitte Salino

★ *Cymbeline*, de Shakespeare. Mise en scène : Philippe Calvario. Théâtre de Nanterre-Amandiers, avenue Pablo-Picasso. Tél. : 01-46-14-70-00. Du mardi au samedi, à 20 h 30 ; dimanche à 15 h 30. Du 14 novembre au 10 décembre.

Godard et les lycéens, un cérémonial pédagogique ambigu et pourtant fécond

SARLAT

de notre envoyé spécial

Jean-Luc Godard parle de cinéma aux lycéens. Telle était, jeudi 9, l'affiche de la réunion la plus courue de cette neuvième édition du Festival de Sarlat, qui se tenait du 7 au 11 novembre. Avec le concours d'enseignants et de responsables culturels, cette manifestation accueillie, chaque année, cinq cents élèves des classes de terminale L, venus de toute la France, qui préparent le bac option cinéma. Les adolescents y sont conviés à découvrir des films en avant-première, à présenter leurs propres travaux et à rencontrer artistes et professionnels du film dans une ambiance décontractée. Parmi les films montrés cette année figurait *Après la réconciliation*, la nouvelle réalisation d'Anne-Marie Miéville, dont elle est aussi l'une des interprètes aux côtés de Jean-Luc Godard, Claude Perron et Jacques Spiesser.

La présentation de cette émouvante et riieuse dispute sur le pouvoir des mots et l'usure des modèles de relation a recueilli l'attention des spectateurs, mais la présence de celui qu'un des élèves désignera comme « un monument » a modifié la situation. La foule de photographes assiégeant la tribune signa l'échec de la tentative de créer une autre relation que celle que le star-system impose.

La timidité des jeunes gens face au grand

cinéaste qui, après avoir construit son statut de vedette culturelle, en subit et en combat les conséquences depuis dix ans, l'ambiguïté d'une situation où Godard ne se présente que comme l'interprète de celle avec qui il travaille depuis plus d'un quart de siècle ne pouvait que mener à ce qu'un des jeunes auditeurs nommera à l'issue du non-débat « un malentendu ».

GRAND PRATICIEN DE LA MAÏÛTIQUE

Mal entendu, décevant comme vedette et comme professeur, Godard, qui fut toujours grand praticien de la maïeutique perverse plutôt que simple pédagogue, aura pourtant partagé à haute voix de multiples réflexions, inspirées notamment par son travail de comédien chez Miéville. Morceaux choisis.

« Dans son film, Anne-Marie a dû remplacer une actrice qui ne pouvait pas faire le rôle, on s'est retrouvés tous les deux et on a joué ensemble. Comme jouer à un jeu, les autres ne savent pas que nous jouons, mais nous savons qu'ils ne savent pas... Ça construit l'aire de jeu. Quand je me suis vu après, je ne fais pas attention à mon apparence, je fais attention à Robert [le nom de son personnage], qui n'est pas moi mais que j'ai accompagné un bout de chemin. Travailler pour l'autre, surtout si on l'aime beaucoup, permet d'occuper une place plus modeste que celle du réalisateur. J'ai aimé être admis

dans le jeu en dehors du nom qu'on me donne habituellement.

« J'ai toujours l'idée que le cinéma doit aller où on ne voit pas, que la caméra doit être placée de manière à aider à voir. Ce film d'Anne-Marie va dans des endroits où personne n'est jamais allé. Après la réconciliation désigne cet espace d'un autre rapport à soi et aux autres. Le cinéma, ou pour mieux dire : la place de la caméra, peut construire cet espace. Il m'a semblé que je ne pouvais y aller qu'en tant qu'acteur.

« Mon personnage ne me ressemble pas, je ne m'y identifie pas. Quand l'acteur s'identifie au personnage, c'est qu'il est mauvais. "Personnage" est un mot que les producteurs ou les agents vendent à l'avance pour créer de l'identification. J'ai vu Richard Burton jouer Hamlet à New York, il faisait salle comble chaque soir parce qu'on venait l'entendre dire "To be or not to be". Mais au moment où il entraînait et devait prononcer ces mots, tout le monde avait oublié, il s'était passé autre chose, de beaucoup plus fort, qui avait chassé le cliché. Il n'y avait aucune identification, ni à Burton ni à Hamlet, on était ailleurs. Moi je pense au personnage du côté des bons romanciers du XIX^e siècle et du XX^e qui disent que le personnage est libre, je ne sais pas où il va aller mais je le suis. »

Jean-Michel Frodon

Les artisans restaurateurs tiennent salon au rendez-vous des métiers d'art

UNE DOUBLE porte façon entrée de parc permet d'accéder à ce VI^e Salon du patrimoine culturel. Immédiatement à droite se déroule le panorama d'un immense paysage peint évoquant la France des coteaux modérés ; celle de la province éternelle, des villages et des artisans. Au Carrousel du Louvre, 300 exposants sont rassemblés sur 7 000 m² : ébénistes, tapissiers, tailleurs de pierre, doreurs, ferronniers, serruriers, marqueteurs, papeteriers, paveurs, sculpteurs, couvreurs, laqueurs, menuisiers, maroquiniers, mosaïstes, briquetiers...

À côté d'eux, les représentants de neuf régions françaises, de la Picardie au Poitou-Charentes, semblent faire de la figuration. Ce Salon est à la fois un marché et la vitrine des métiers d'art qui fait vivre, selon Pierre Chevalier, président du Salon, entre 50 000 et 80 000 personnes : « La France est, avec l'Italie, le grand pays des métiers d'art. Nous exportons notre savoir-faire dans toute l'Europe et jusqu'aux Etats-Unis. C'est l'entreprise Gohard qui a redoré la flamme de la statue de la Liberté à New York après avoir accompli le même travail au dôme des Invalides. »

Quelles que soient leurs différences spécialités, ces firmes ont de très nombreux points communs. Elles sont de très petites dimensions, de trois à dix personnes, rarement plus ; elles tirent le diable par la queue et les « compagnons » qui les font vivre sont fort mal payés : « 10 000 francs à 12 000 francs en fin de carrière », estime Pierre Chevalier. Il explique ces faibles salaires par des charges sociales trop lourdes pour ces micro-entreprises ; elles sont souvent tributaires des commandes publiques (Etat ou collectivités territoriales) et les chutes de crédits sont dramatiques pour elles ; elles ont un savoir-faire indéniable mais sont d'un individualisme farouche, se livrant à une concurrence acharnée lors des appels d'offres plutôt que de contracter des alliances, comme leurs collègues italiens dont la situation est comparable à celle des Français. Pierre Chevalier, qui est un poids lourd de la profession - il est à la

DÉPÊCHES

■ **PRIX LITTÉRAIRES** : le prix Décembre a été décerné à Anthony Palou pour son premier roman, *Camille* (éd. Bartillat), au deuxième tour, par cinq voix contre quatre à *L'Absence*, de Sophie Calle (Actes Sud). Ce prix, doté de 200 000 francs, est soutenu par l'homme d'affaires Pierre Bergé.

■ **VENTES** : *La femme aux bras croisés, toile de Picasso peinte en 1902, a été adjugée 55,006 millions de dollars* (420,24 millions de francs, 64 millions d'euros) à un enchérisseur anonyme, sous les applaudissements de la salle, le 8 novembre, chez Christie's à New York. Le tableau a doublé son estimation, et battu le précédent record, détenu depuis 1989 par M^r Binoche et *Les Noces de Pierrette*, qui avait jusqu'alors la palme avec 51,65 millions de dollars. Une toile du peintre impressionniste français Edouard Manet, *Jeune fille dans un jardin*, a été attribuée jeudi pour 20,9 millions de dollars (160,5 millions de francs, 24,4 millions d'euros) chez Sotheby's.

■ **CINÉMA** : le réalisateur canadien David Cronenberg est en négociations avancées pour tourner *Basic Instinct 2*, la suite du film de Paul Verhoeven. Michael Douglas n'apparaîtra pas dans ce nouvel opus. En revanche, Sharon Stone devrait reprendre son rôle de tueuse qui l'avait révélée au public. ■ **Après dix-sept ans d'interdiction L'Année de tous les dangers a été projeté en Indonésie** pour la première fois, mercredi 8 novembre, dans le cadre du festival de Djakarta, rapporte le *New York Times*. Le film du réalisateur australien Peter Weir retraçait le coup d'Etat qui a porté le général Suharto au pouvoir en 1965. Le président Suharto, qui a dû démissionner en 1998 après des manifestations de masse, avait fait interdire le film.

■ **SOCIAL** : une cinquantaine d'intermittents du spectacle ont occupé, le jeudi 9 novembre, les bureaux du ministère de la culture pour protester, à l'appel de la CGT, contre la convention conclue le 19 octobre entre patronat et syndicats CFTD, CFTC et CGC, qui risquent, selon eux, de les soumettre au régime général de l'Unedic.

CORRESPONDANCE

Une lettre du conseil d'administration de la Biennale de Venise

A la suite de la publication d'un article consacré au départ de Massimiliano Fuksas, directeur de la Biennale d'architecture de Venise, paru dans *Le Monde* du 8 novembre, nous avons reçu du conseil d'administration de la Biennale de Venise la lettre suivante :

Nous avons bien lu les déclarations de M. Massimiliano Fuksas, architecte, évoquant la cessation de toute relation professionnelle entre ce dernier et le président de la Biennale de Venise, M. Paolo Baratta. Nous tenons à souligner et préciser que la raison de la rupture du contrat liant M. Fuksas à

la Biennale de Venise ne relève en aucune façon d'un différend personnel entre M. Baratta et M. Fuksas, puisqu'il s'est agi d'une décision du conseil d'administration de la Biennale de Venise.

Le conseil d'administration, le président et toute l'équipe de la Biennale ont partagé dans le plus vif enthousiasme ce grand projet qu'a été la 7^e Biennale d'architecture, le contenu artistique de l'exposition ainsi que son esprit novateur, allant pour cela jusqu'à mettre à la disposition de son directeur artistique, M. Fuksas, des ressources économiques et humaines, surtout en termes d'ampleur des espaces destinés à l'exposition et de nombre de collaborateurs, sans précédents dans l'histoire de la Biennale.

La raison de cette rupture ne réside donc pas dans le coût de cette manifestation, ni dans les dépassements budgétaires qui en auraient découlé. Toute allégation faisant allusion à la « convo-

cation non advenue du comité scientifique » semble également un mauvais prétexte, dépourvu de fondement. Sur ce point, les autres directeurs artistiques de la Biennale ont émis un avis tout à fait clair, en soulignant la nécessité du maintien de l'autonomie de chaque directeur, même dans le cadre d'une collaboration fructueuse entre les différents secteurs de la Biennale.

La qualité de la récente 7^e Biennale d'Architecture, qui a été un événement de grande envergure et de grande résonance internationale, n'a par ailleurs jamais été mise en discussion. En revanche, le conseil d'administration a malheureusement dû prendre acte d'incidents et d'attaques émanant de M. Fuksas et visant le personnel comme la direction, le tout dégenérant en de véritables agressions - hélas, dûment documentées - à l'égard des personnes et de la structure de la Biennale toute entière, et dépassant tou-

te limite permettant de poursuivre une quelconque collaboration.

Nous sommes très heureux que la cérémonie de remise à M. Fuksas du titre de commandeur des Arts et lettres par Catherine Tasca, ministre de la culture et de la communication, se soit déroulée dans la plus grande sérénité, en présence de Giovanna Melandri, ministre italien de la culture. En rendant visite à deux reprises cette année à la Biennale de Venise, aussi bien dans le cadre de la Biennale d'architecture que de la Mostra de cinéma, la ministre Catherine Tasca a fait preuve d'un intérêt particulier pour la Biennale, qui se flatte de la compter parmi ses amis et partisans. Il nous semble en conséquence opportun que le lien, déjà exceptionnel, entre la France, sa ministre de la culture, et la Biennale de Venise, devienne à l'avenir encore plus important et fructueux.

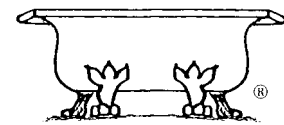
GALERIE PATRICE TRIGANO

4 bis, rue des Beaux-Arts - 75006 Paris
Tél. 01 46 34 15 01 - Fax 01 46 34 64 02
E-mail : artrigano@aol.com
Web : http://www.od-arts.com/patricetrigano

HARTUNG

Œuvres des années 40-80
Jusqu'au 2 décembre

VOTRE BAIGNOIRE REMISE A NEUF



Sans démontage, en blanc ou en couleur. Déplacement gratuit Paris et province.

Mr Baignoire®
0825 09 09 39 (Tarif appel local)

L'intime éloigné, le réel approché

Galleries à Paris. Trois photographes inscrivent leur propre distance avec leur sujet

RICARD TERRÉ, galerie Vu, 2, rue Jules-Cousin, Paris 4^e. M^o Sully-Morland. Tél. : 01-53-01-85-81. Du mercredi au samedi, de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 13 janvier 2001.

MARK MORRISROE, galerie Romain Larivière, Paris 3^e. M^o Rambuteau. Tél. : 01-42-72-80-77. Du mardi au samedi, de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 21 décembre.

ANNE DEGUELLE, « Paris, vu de ma fenêtre », galerie Anne Barault, 22, rue Saint-Claude, Paris 3^e. M^o Saint-Sébastien-Froissard. Tél. : 01-44-78-91-67. Du mardi au vendredi, de 14 heures à 19 heures ; samedi, de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 6 décembre.

Une vaste galerie permet d'afficher beaucoup d'images, de plonger dans le passé de l'artiste, au-delà de « travaux récents », de varier les formats, d'inventer des rythmes. A condition d'avoir des photos qui tiennent les murs. L'Espagnol Ricard Terré, soixante-douze ans, occupe bien les cimaises de la galerie Vu, qui propose un étonnant dialogue entre son travail des années 50 et celui des années 80-90. Avec un trou au milieu, trou aussi noir que le sont les images, essentiellement des processions de Semaine sainte.

Étrange parcours que celui de ce Catalan admiré en Espagne après un long oubli. Terré prend des photos entre 1955 et 1959, en

marge de ses activités de peintre et de caricaturiste. Une exposition mal reçue provoque son dégoût. D'autant que l'état du franquisme sur la culture conduit à la censure de nombreux sujets. Les expositions et publications sont réduites, les informations venant de l'étranger sont rares. Il arrête de photographier et s'installe à Vigo, où il gagne sa vie en sonorisant des églises.

Terré ne reprend ses appareils que vingt-cinq ans plus tard, quand il est à la retraite, au milieu des années 80. Comme si de rien n'était, a-t-on envie d'ajouter. Car la continuité du regard est stupéfiante – une qualité, quand le travail est lui aussi de qualité. Terré n'est pas un cadreur virtuose, un abstrait, un réaliste percuteur et tourmenté ou un humaniste propre à susciter le sourire des gamins.

ROMANTIQUE ET DIABOLIQUE

Il élague, découpe allégrement dans les masses grouillantes de pèlerins et de croyants, dans ces processions noircies jusqu'à l'écoeurement, pour retenir des fragments – regards, jeux de mains et de pieds, de cierges et de croix –, une poésie des gestes aux contrastes net-flou qui mènent tout droit à la mort avant même que la messe ne soit dite.

Une autre découverte est à faire chez Romain Larivière, qui présente la première exposition personnelle en France de l'Américain



COURTESY PAT HEARN GALLERY

« Sweet Raspberry/Spanish Madonna » (1986), photo en couleur de l'Américain Mark Morrisroe.

Mark Morrisroe, mort du sida en 1989 à l'âge de trente ans. Morrisroe est l'enfant rebelle et oublié du groupe de Boston – Nan Goldin, David Armstrong, Jack Pierson, Philip Lorca diCorcia –, qui, dans les années 80, a assigné à la photographie le rôle de journal intime et de roman quotidien.

Devant les portraits de garçons, parfois de filles, où le sexe occupe la place centrale, mais aussi devant quelques natures mortes et un superbe paysage urbain pris d'avion, on est saisi par le contraste entre le réalisme des scènes, le quotidien à vif – un jeune homme surpris sous la douche, un autre qui se sèche les cheveux – et la facture des images, si chaude et douce, granuleuse et brumeuse, romantique et diabolique.

Morrisroe superposait deux négatifs, un couleurs et un noir et blanc, pour donner une distance à

la réalité, la pervertir, lui substituer son imaginaire instinctif et animal. Ce « menteur phénoménal et très productif », disent ses amis, superposait le mensonge à la vérité dans ses images désarmantes. On aimerait en voir plus, tant le projet de Morrisroe appelle l'accumulation. Un problème de douane a retardé l'arrivée des photos des Etats-Unis, qui ont été précipitamment accrochées au mur sous des pochettes en plastique, et qui s'en trouvent un peu plus embaumées, proches de la relique.

FENÊTRE MOUVANTE

Le temps suspendu et qui file est également au centre de deux séries d'Anne Deguelle. Depuis les fenêtres de son atelier parisien, l'artiste a enregistré, de 1992 à 2000, en couleurs et avec un cadrage quasi immuable, l'évolution d'un square et d'un chantier, dans le parc André-Citroën (15^e arrondissement). « Il ne s'agit pas d'un reportage ni d'un document sur l'évolution d'un quartier », écrit Anne Deguelle, plutôt « une relation intime dans un temps donné » entre l'atelier et la fenêtre mouvante du monde.

Mais la photographie a ce pouvoir de document qui attire l'œil du côté du constat et du jeu comparatif : comment des arbres déracinés laissent des plaies au sol pour être remplacés par des jeux d'enfants ; comment les formes changent de couleur au fil des saisons ; comment un bâtiment au milieu de grues tentaculaires d'un rouge décoratif. Le plus intéressant est que les intentions poétiques des auteurs du parc tombent devant cette démonstration qui met au jour la transformation a priori imperceptible d'un lieu qui devient trivial.

Michel Guerrin

INSTANTANÉ

LA LIBERTÉ DU HIP-HOP DANS LES PAS DE FRANK II LOUISE

Au sol, un danseur noir, vêtu d'un pantalon et d'un pull rouges, glisse, coule, se fond dans le sol, émerge, saute, exulte. Une voix soul chante : « I Feel Good, I Feel so Good. » Moment magique, ce solo sensuel est à l'image de la nouvelle création de Frank II Louise, *Drop It I*, présentée aux Rencontres des cultures urbaines à La Villette, du 3 au 5 novembre.

Artiste du hip-hop de la première heure, musicien puis chorégraphe, Frank II Louise est d'abord un créateur libre. Libre de mixer musique et silence, libre de partir de l'alphabet des figures du hip-hop, de se jouer de toutes leurs prouesses,

pour écrire un langage singulier.

Six danseurs surgissent du noir, vêtus de carapaces dorées, silhouettes corsetées, figures de chevaliers intergalactiques. Ces aliens médiévaux portent sur la tête une capuche qui évoque à la fois celle des blousons de hip-hoppeurs et les masques cimiers de l'Égypte antique. L'image est belle, et les corps entravés. Peu à peu, ils se défont de leurs armures, pour retrouver leur liberté. Tous impressionnants, les danseurs servent une chorégraphie inventive, alliance de performances tout en rapidité et de suspensions tout en attente. Cette virtuosité soyeuse est soulignée par les lumières raffinées de Yoann Tivoli.

La musique, également créée par Frank II Louise, respire avec les mouvements. Elle colle sans gêne des bribes de piano classique, de soul music américaine, des pulsations électriques ultrabasses, des

mélodies africaines ou même des chants d'oiseaux qui accompagnent un solo à l'humeur enfantine. Le silence de certains instants devient sonorité, comme celui qui enveloppe un passage de danse africaine. Avant de se lancer dans la chorégraphie en 1998 avec Instinct Paradise, Frank II Louise a composé des musiques pour plusieurs compagnies marquantes de hip-hop, Aktuel Force, Kâfig... Pour le cinéma, il vient de terminer la partition d'une comédie musicale hip-hop, réalisée par Jean-Pierre Thorn, dont la sortie est prévue pour 2001.

Catherine Bédarida

★ Rencontres des cultures urbaines, Grande Halle de La Villette. Tél. : 01-40-03-75-00. Jusqu'au 12 novembre. *Drop It I*, le 18 novembre, Espace Le Galet, 13310 Saint-Martin-de-Crau. Tél. : 08-36-68-70-23.

Denis Lavant, corps exalté dans la nuit de Koltès

LA NUIT JUSTE AVANT LES FORÊTS, de Bernard-Marie Koltès. Mise en scène : Kristian Frédrick. Avec Denis Lavant.

Théâtre des Abbesses, 31, rue des Abbesses, 18^e. M^o Abbesses. Tél. : 01-42-74-22-77. Du mardi au samedi, à 20 h 30 ; dimanche, à 15 heures. 95 F (14,48 €) et 140 F (21,34 €). Durée : 1 h 45. Jusqu'au 18 novembre. Le texte de la pièce est publié aux éditions de Minuit (62 p., 39 F, 5,95 €).

A l'issue d'une représentation de *La Nuit juste avant les forêts*, de Bernard-Marie Koltès, un spectateur dit à ses voisins, en regardant le programme : « Le comédien s'appelle Denis Lavant. On en parlera, il n'est pas mal. » « Pas mal », c'est une façon de voir : Denis Lavant est une bête humaine sans égale sur les scènes. Aux Abbesses, il tient une heure trois quarts, seul, détrempé par un torrent d'eau qui s'abat sur lui au début du spectacle, poussé par le vent rageur de son monologue – une phrase de soixante-trois pages, sans interruption.

En guise de décor, Enki Bilal a imaginé un socle recouvert de plastique noir, tour à tour

bout de trottoir, quai nocturne, terre sombre de la forêt du Nicaragua. Ce sont les sillons dans lesquels Bernard-Marie Koltès puise la matière d'un de ses tout premiers textes, à l'époque où, quittant Metz, il prit « la vie en pleine gueule ».

Koltès avait l'art du titre. *La Nuit juste avant les forêts* : le théâtre commence avec cet intitulé énigmatique qu'on imagine inscrit sur un rideau de fer, comme un appel à la nuit du plateau. Denis Lavant est un arpenteur. Il fouille cette nuit dans une marche immobile qui le cloue à un coin de rue ; il interpelle un passant qui lui semble « comme un ange au milieu de ce bordel ».

UN EXÉCUTEUR TRAVERSÉ DE DÉSIRS

« Ce bordel », c'est la pluie qui lui traverse les os, la fureur ivre de vouloir vivre autrement, sans travail, surtout pas de travail, il a donné, le jeune homme de *La Nuit* ; fini, basta !, il n'en veut plus ; il dit qu'on peut se débrouiller sans ça, on trouve toujours une chambre d'hôtel, on est bien à l'hôtel, nulle part, chez soi. « Devenir léger, pour se faire emporter au moindre souffle de vent », voilà ce qu'il veut. Ici, ailleurs, un pont, le Nicaragua, c'est égal.

Le jeune homme de *La Nuit* tire sur tout ce qui ne bouge pas. C'est un exécutif, traversé de désirs et d'histoires qu'on croit connaître, mais dont, à chaque nouvelle mise en scène de la pièce, on découvre un pan mystérieux. Denis Lavant entre dans le monologue de Koltès avec son bagage de comédien nourri d'histoires folles – au théâtre, au cinéma – et son côté nocturne, qui l'a mené parfois à jouer jusqu'à l'outrance. Au tout début du spectacle, il donne quelques raisons d'avoir peur, avec sa voix éraillée, les trombes d'eau qui lui tombent dessus et qu'il boit à pleine bouche, son corps désarticulé et ses yeux aveugles. Mise en jambe ? La pluie cesse, Denis Lavant trouve vite ses marques.

Il se glisse alors dans *La Nuit juste avant les forêts* de Koltès en lui insufflant son corps et sa voix. Il invente des déséquilibres de danseur, des gestes de combattant. Il est précis comme un Indien, il se dénude, il maquille son corps. Devient sculpture, voix dans la nuit. Tous les mots sont entendus, et les troubles de Koltès prennent un relief inouï.

Brigitte Salino

SORTIR

PARIS

Les Symphoniques

Anne Sofie von Otter, Orchestre symphonique de Göteborg, Neeme Järvi (direction). Ce programme, dit-on, ferait peur aux Parisiens : ils ont tort. Les musiques de Stenhamar, Gefors et Alfvén regorgent de trésors, et Anne Sofie von Otter n'est pas la moins bien placée pour défendre ce répertoire, qu'elle a magnifiquement enregistré. Pour les frileux, signalons que la *Cinquième Symphonie* de Sibelius occupe la seconde partie. C'est au moins une bonne raison de se déplacer. *Théâtre des Champs-Élysées*, le 12 novembre à 20 h 30. De 70 F à 390 F. Tél. : 01-49-52-50-50.

Juste la fin du monde

de Jean-Luc Lagarce, mise en scène Joël Jouanneau. Avec Marc

Duret, Antoine Mathieu, Pénélope Pierson, Michèle Simonnet, Christine Vouilloz.

Il avait trente-huit ans lorsqu'il est mort en 1995. Jean-Luc Lagarce se savait condamné. Sa pièce, *Juste la fin du monde*, achevée en 1990 à Berlin, raconte le retour du fils après des années d'absence. Ayant eu peu d'échos lors de sa présentation, l'auteur la reprendra dans sa dernière création en 1995, *Le Pays lointain*. Dernier message de Jean-Luc Lagarce pour dire combien *Juste la fin du monde* était essentielle pour lui.

Théâtre de la Colline, 15, rue Malte-Brun, Paris 20^e. *Petit Théâtre*, du 9 novembre au 17 décembre, du mercredi au samedi, 21 heures ; mardi, 19 heures ; dimanche, 16 heures ; rel. lundi. 130 F, 160 F, mardi 110 F. Débat le 21 novembre. Tél. : 01-44-62-52-52.

GUIDE

REPRISES CINÉMA

Tempête à Washington, d'Otto Preminger (Etats-Unis, 1962, v.o.). *Action Christine*, 4, rue Christine, Paris 6^e. Tél. : 01-43-29-11-30. Réserv. : 01.40.30.20.10.

FESTIVAL CINÉMA

1^{er} panorama du cinéma grec contemporain

Studio des Ursulines, 10, rue des Ursulines, Paris 5^e. Jusqu'au 14 novembre. 32 F et 40 F. Tél. : 01-43-26-97-08.

15^e Festival du film court de Brest *Association Côte Ouest*, BP 173, Brest Cedex 29269. Jusqu'au 19 novembre. De 40 F à 150 F. Tél. : 02-98-44-03-94. Web : www.film-festival.brest.com

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/min).

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places de certains des spectacles vendues le jour même à moitié prix (+ 16 F de commission par place).

Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

Trésor public

Denis Chabrouillet (mise en scène), Roselyne Bonnet des Tuves (musique) et le Théâtre de la Mezzanine.

Café de la Danse, 5, passage Louis-Philippe, Paris 11^e. Du 13 novembre au 2 décembre, 20 h 30, relâche le dimanche. 65 F, 80 F et 130 F. Tél. : 01-60-63-01-72.

Infiniment proche

de Zéno Bianu, par Denis Lavant, Jean-Paul Auboux (flûte). *T & V (Textes & Voix)*. *Reid Hall*, 4, rue Chevreuse, Paris 6^e. Le 13 novembre, 20 h 30. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Auteur associé 2^e

par Yann Appery, avec Bélima Jaoul et Caroline Girard

Théâtre ouvert, 4 bis, cité Véron, Paris 18^e. Le 13 novembre, 18 h 30. Entrée libre. Tél. : 01-42-62-59-49.

Quatuor Hagen

Debussy : *Quatuor à cordes* op. 10. Beethoven : *Quatuor à cordes* op. 127. *Châtelet – Théâtre musical de Paris*, 1, place du Châtelet, Paris 1^{er}. Le 12 novembre, 11 heures. Tél. : 01-40-28-28-40. 120 F.

Carte blanche à Tabea Zimmermann

Bach : *Concerto brandebourgeois BWV 1051*. Benjamin : *Upon Silence*. Hindemith : *Des Tods Tod*. Suzanne Bickley (mezzo-soprano), Tabea Zimmermann (alto), Jean-Guihen Queyras (violoncelle), étudiants du Conservatoire de Paris.

Cité de la Musique, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris 19^e. Le 12 novembre, 16 h 30. Tél. : 01-44-84-44-84. 40 F.

Isabelle Poulenard (soprano), Bruno Boterf (ténor), François Fauché (baryton), Florence Malgoire (violin), Marianne Muller (basse de viole), Davitt Moroney (clavecin).

Œuvres de Forqueray, Dagincour, Caix d'Hervelois, Dornel, Couperin.

Maison de Radio-France, 116, avenue du Président-Kennedy, Paris 16^e. Le 12 novembre, 17 h 30. Tél. : 01-56-40-15-16. 80 F.

Orchestre symphonique de Göteborg Stenhamar : Excelsior, ouverture.

Grieg : Peer Gynt, suite. Sibelius : Symphonie n° 5. Anne-Sofie von Otter (mezzo-soprano), Neeme Järvi (direction).

Théâtre des Champs-Élysées, 15, avenue Montaigne, Paris 8^e. Le 12 novembre, 20 h 30. Tél. : 01-49-52-50-50. De 50 F à 390 F.

Rachel Elliott (soprano), Patrick Cohen-Akenine, Christine Busch (violin), Gesine Queyras (violoncelle), Béatrice Martin (clavecin).

Autour de Purcell.

Châtelet – Théâtre musical de Paris, 1, place du Châtelet, Paris 1^{er}. Les 13, 15 et 17 novembre, 12 h 45. Tél. : 01-40-28-28-40.

Solistes du Philharmonique de Radio-France

Krommer : *Partita* op. 57. Reicha : *Quintette à vents* op. 88 n. 2. Beethoven : *Octuo à vent* op. 103.

Maison de Radio-France, 116, avenue du Président-Kennedy, Paris 16^e. Le 13 novembre, 20 heures. Tél. : 01-56-40-15-16. 50 F.

Orchestre national de France

Hommage à Bernstein : *On the Waterfront*, Symphonie n° 2 « The Age of Anxiety », extraits, *West Side Story*, *danses symphoniques*. Fazil Say (piano), Yutaka Sado (direction).

Théâtre des Champs-Élysées, 15, avenue Montaigne, Paris 8^e. Le 13 novembre, 20 heures. Tél. : 01-49-52-50-50. De 50 F à 190 F.

Brigitte Haudebourg (clavecin)

Couperin : *Pièces pour clavecin*. *Théâtre Grévin*, 10, boulevard Montmartre, Paris 9^e. Le 13 novembre, 20 h 30. Tél. : 01-48-24-16-97. De 90 F à 200 F.

Jérôme Bel

Jérôme Bel : Nom donné par l'auteur. *Centre national de la danse*, 9, rue Geoffroy-l'Asnier, Paris 4^e. Les 13, 14, 15 et 16 novembre, 19 heures ; le 17, 18 heures. Tél. : 01-42-74-06-44. De 50 F à 60 F.

Casse-noisette

Ballet de Tchaïkovski. *Opéra-Bastille*, place de la Bastille, Paris 11^e. Les 13, 14, 15, 16, 17, 18, 22, 25 et 28 novembre, 19 h 30 ; jusqu'au 24 décembre. Tél. : 08-36-69-78-68. De 50 F à 395 F.

Daniilo Perez Quartet

Au Duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris 1^{er}. Le 12 novembre, 21 heures. Tél. : 01-42-33-22-88. 100 F.

Thierry Péala Sextet

New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10^e. Le 13 novembre, 21 heures. Tél. : 01-45-23-51-41. De 110 F à 130 F.

Franch Amsalem trio

Au Duc des Lombards, 42 rue des Lombards, Paris 1^{er}. Les 13 et 14 novembre, 21 heures. Tél. : 01-42-33-22-88. 100 F.

Michel Pastre Big Band

Jazz Club Lionel-Hampton, 81, boulevard Gouvion-Saint-Cyr, Paris 17^e. Le 13 novembre, 22 h 30. Tél. : 01-40-68-30-42. 140 F.

Mónica Passos

Espace la Comedia, 4, impasse Lamier, Paris 11^e. M^o Philippe-Auguste. 22 h 30, le 12, jusqu'au 27. Tél. : 01-44-64-83-76. De 50 F à 70 F.

Ca'Conc'Hervé

Péniche Adélaïde, bassin de La Villette face au 42, quai de la Loire, Paris 19^e. Les 12, 17, 18, 19 novembre, 20 h 30 ; ouverture péniche 19 h. Jusqu'au 31 décembre. De 80 F à 150 F. Tél. : 01-53-35-07-77.

Francis Lalanne

Cabaret sauvage, parc de La Villette, Paris 19^e. Les 13, 14 et 15 novembre, 20 h 30. Tél. : 01-40-03-75-15. De 90 F à 160 F.

JONATHAN DUNFORD Folies d'Espagne
1ER ENREGISTREMENT MONDIAL 100% INEDIT

Des Inédits de MARIN MARAIS
Une continuité dans la découverte du célèbre compositeur baroque servi par une interprétation brillante. Un rendez-vous à ne pas manquer.

Prix spécial CLASSIQUE

Le « Charles-de-Gaulle » a dû interrompre ses essais de longue durée en Atlantique

Le porte-avions regagne Toulon pour réparer son appareil propulsif endommagé

LE PORTE-AVIONS nucléaire *Charles-de-Gaulle*, en essais dans la mer des Caraïbes, a dû interrompre sa navigation, vendredi 10 novembre, suite à une avarie de propulsion et il s'apprête à revenir à son port d'attache, Toulon, qu'il devrait atteindre le 25 novembre au plus tard. C'est dans la nuit de jeudi à vendredi, alors qu'il allait entrer dans le triangle des Bermudes, où de nombreux navires ou avions ont disparu dans des conditions demeurées mystérieuses, que le *Charles-de-Gaulle* a connu des vibrations inhabituelles de son appareil propulsif. Le porte-avions effectuait, entre Fort-de-France (Martinique), qu'il venait de quitter, et Norfolk (Etats-Unis), où il devait faire escale à la mi-novembre, des tests de son comportement en eau chaude (soit 24 degrés) en Atlantique.

Parti de Toulon le 24 octobre, le *Charles-de-Gaulle* avait entamé une traversée dite de longue durée (*Le Monde* du 20 octobre), pour ses ultimes essais avant son admission au service actif, prévue pour la fin 2000. Avec, à son bord, une demi-douzaine d'avions Super-Etendard et Hawkeye, il devait regagner Toulon le 16 décembre, après avoir croisé dans les eaux froides (soit 6 degrés) devant le Canada et la pointe sud du Groenland.

L'avarie est survenue sur l'hélice de la ligne d'arbre bâbord (gauche), alors que le porte-avions, accompagné des frégates *Jean-Bart* et *Aconit*, filait à 25 nœuds (environ 45 kilomètres à l'heure). Des plongeurs ont pu constater que l'une des pales de l'hélice - qui en comporte quatre au dessin spécialement profilé pour obtenir un meilleur rendement dans des conditions de silence étudié - venait de se briser. L'hélice, qui fait

5,8 mètres de diamètre et pèse 19 tonnes, tourne à 160 tours à la minute, ce qui signifie que chaque pale tourne trois fois sur elle-même en une seconde. Il existe une ligne d'arbre tribord (droite), avec une hélice identique, qui n'a pas subi d'avarie.

40 600 TONNES

Au total, le *Charles-de-Gaulle*, qui déplace 40 600 tonnes à pleine charge, possède deux chaudières nucléaires qui entraînent les deux lignes d'arbre et développent une puissance de 83 000 chevaux, soit le double de celle d'un sous-marin nucléaire lance-missiles du type *Le Triomphant*.

Quatorze ans d'histoire

- **Février 1986** : lancement du programme d'un porte-avions à propulsion nucléaire, baptisé *Richelieu*, puis *Charles-de-Gaulle*, par Paul Quilès, ministre de la défense dans le gouvernement de Laurent Fabius.
- **Avril 1989** : mise sur cale des premières tôles de la coque.
- **Mai 1994** : mise à l'eau, à l'arsenal de Brest, du porte-avions.
- **Janvier 1999** : lors de sa première sortie en mer pour essais, le *Charles-de-Gaulle* subit plusieurs avaries, qui touchèrent principalement les pompes électriques du circuit de refroidissement des réacteurs.
- **Mars 1999** : un phénomène vibratoire affecte l'appareil à gouverner du porte-avions lors des essais à grande vitesse pendant la seconde sortie, plus spécialement les safrans arrière, qui devront être déplacés.

L'état-major de la marine nationale a choisi de faire rentrer en France le *Charles-de-Gaulle* à vitesse raisonnable, environ 14 ou 15 nœuds (soit 37 km/h), plutôt que de le laisser continuer sa traversée dans des conditions qui auraient été risquées. A cette vitesse, il a conservé la possibilité de mettre en œuvre, s'il le fallait, le groupe aérien embarqué. A Toulon, le porte-avions bénéficiera d'installations industrielles, portuaires et techniques capables de mener à bien, dans des conditions de sécurité nucléaire, les travaux nécessaires.

Pour l'instant, les causes de l'avarie ne sont pas identifiées. Il pourrait s'agir, entre autres hypothèses,

- **Juillet 1999** : essais d'appontage et de catapultage d'avions.
- **Octobre 1999 à mai 2000** : des travaux importants (400 millions de francs), non prévus lors de la conception du *Charles-de-Gaulle*, sont réalisés sur la radio-protection des chaufferies nucléaires, rendues conformes aux nouvelles normes européennes, la fiabilité de la centrale électrique, l'extension de certains locaux, le changement de la peinture du revêtement de la piste et sur l'allongement de la piste oblique (pour aménager un chemin de roulement à l'appontage des avions-radars Hawkeye dans des conditions extrêmes de mauvais temps).
- **Octobre 2000** : le porte-avions entame, depuis Toulon, son port d'attache, une traversée de longue durée qui devait durer deux mois et précéder sa mise en service opérationnel à la veille de Noël 2000.

d'un défaut de conception au départ (le dessin même de l'hélice, par exemple), ou d'un problème de métallurgie (un coulage défectueux, une impureté, voire une fissure). La thèse d'un choc avec un objet immergé est, pour le moment, écartée, dans la mesure où c'est toute l'hélice qui aurait dû enregistrer des dégâts.

Armé par un équipage de la marine nationale, mais avec à son bord des techniciens de la commission permanente des programmes et des essais, le *Charles-de-Gaulle* n'est pas encore en condition opérationnelle. Depuis le début de ses essais en mer, il a connu quelques déboires qui ont obligé ses constructeurs à lui apporter des aménagements à hauteur, au total, de 500 millions de francs. Le coût du porte-avions est estimé à 20 milliards de francs, soit un dépassement de 18 % par rapport au devis établi en 1985. Il faut y ajouter 6 milliards pour les trois avions de guet Hawkeye embarqués et 45 milliards pour les 60 avions de combat Rafale commandés.

Jacques Isnard

M. Chirac rend hommage à Jacques Chaban-Delmas, « artisan de la France moderne »

LE PRÉSIDENT de la République a rendu hommage, samedi 11 novembre, à l'ancien premier ministre Jacques Chaban-Delmas, décédé, vendredi soir, à Paris, en saluant, dans un communiqué, « un grand gaulliste, un grand résistant, un grand serviteur de la nation » qui fut « un artisan de la France moderne ». « Jacques Chaban-Delmas, c'était la passion de l'Etat. (...) Il donna à la fonction de président de l'Assemblée nationale une autorité, un éclat à la mesure de l'idée qu'il se faisait du Parlement dans une grande démocratie », a ajouté Jacques Chirac.

Lionel Jospin, de son côté, a salué la mémoire d'un « grand Français », qui a eu « toute sa vie la passion de la France ». L'ancien premier ministre de Georges Pompidou a, selon M. Jospin, exprimé dans cette fonction « une vision nouvelle de la société française pour moderniser notre pays ». « Il fut un grand Français », a ajouté son successeur à l'hôtel Matignon. Pour le président de l'Assemblée nationale,

Raymond Forni, Jacques Chaban-Delmas a été « le plus grand président de l'Assemblée nationale que nous ayons eu ». Avec sa disparition, « c'est un peu de la France qui part aujourd'hui », a ajouté M. Forni.

A Bordeaux, l'ancien premier ministre et maire de la ville, Alain Juppé, a rendu hommage à son prédécesseur, samedi matin, en rappelant « l'histoire d'amour entre cette ville et cet homme, qui a duré un demi-siècle ». M. Chaban-Delmas « a été un visionnaire en imaginant une société avec moins d'égoïsme, moins de sectarisme et plus de partage », a poursuivi M. Juppé, très ému, en déclarant que M. Chaban-Delmas avait aussi été pour lui « une sorte de guide ». Le président du groupe RPR à l'Assemblée nationale, Jean-Louis Debré, a salué un « gaulliste authentique » qui laisse « place à une légende ». « Il fut pour toute une génération de Français le symbole du courage et de l'ardeur au service de la France », a-t-il affirmé dans un communiqué.

Un jeune homme de dix-huit ans écroué pour le viol et le meurtre de Marine, à Nantua

BOURG-EN-BRESSE
de notre correspondant

Il aura fallu sept semaines aux gendarmes pour élucider le mystère du meurtre de la jeune Marine, douze ans, dont le corps à moitié dévêtu et déchaussé avait été retrouvé, le 2 octobre, dissimulé sous les branchages, à proximité d'un hangar de l'entreprise Ellony, à Nantua (Ain). Interpellé en compagnie de huit autres personnes, le jeudi 9 novembre au matin, et placé en garde à vue, Samuel Dusart, le jeune homme soupçonné du crime, a été mis en examen pour « homicide volontaire » et « viol » et écroué dans la nuit de vendredi 10 à samedi 11 novembre. « Il s'agit d'un intérimaire de dix-huit ans qui était depuis six mois à Nantua », a déclaré, vendredi 10 novembre, au cours d'une conférence de presse, Françoise Piccot, procureur de la République du tribunal de grande instance de Bourg-en-Bresse. D'après ses déclarations, le jeune homme aurait entretenu avec Marine une relation amicale qui a évolué en relation amoureuse.

« Le 24 septembre, il lui a donné rendez-vous à 15 heures », a poursuivi la magistrate. « Ils se sont retrouvés derrière l'usine Ellony. Toujours selon lui, du flirt, il serait passé à une relation sexuelle imposée. Il aurait pris peur qu'elle parle et il l'aurait étranglée en lui serrant le cou avec les mains. » « Un jeune mineur a déclaré avoir été présent au moment des faits en tant que spectateur. Lui aussi a pris peur et n'a rien dit. »

La magistrate n'a pas voulu en dire plus sur les détails de l'affaire,

notamment sur ce qui avait pu mettre les enquêteurs sur la piste du meurtrier présumé. Tout au plus, les enquêteurs ont-ils révélé que l'interpellation de neuf personnes et la confusion de Samuel Dusart relevaient « d'un travail d'analyse des 500 pièces du dossier » faisant apparaître des contradictions et des trous dans les emplois du temps et que, « confronté à tous ces éléments, l'auteur a été contraint de reconnaître les faits au cours de son interrogatoire ».

INVESTIGATIONS DISCRÈTES

Le 24 septembre, la jeune Marine avait quitté l'appartement de son père, chez lequel elle passait le week-end à la cité du Mont-Cornet, à Nantua, pour se rendre à la fête foraine de la ville. Avant de partir, elle avait confié à sa meilleure amie qu'elle avait l'intention de fuguer et qu'elle avait des « comptes à régler ». Personne ne l'a jamais revue vivante. Après de vaines recherches, son père avait prévenu les gendarmes. Cent

cinquante militaires avaient été mobilisés durant une bonne dizaine de jours. Après avoir exploré les environs de la cité et entendu des centaines de témoins, ils avaient ratisé un large périmètre, allant jusqu'à survoler les montagnes proches avec un hélicoptère de l'armée de l'air équipé d'une caméra thermique. Des milliers d'affichettes avaient été collées sur les vitrines des magasins. Finalement, le corps de Marine avait été retrouvé le 2 octobre, dans des fourrés situés à proximité du domicile paternel. L'autopsie du corps n'a pas pu permettre d'identifier les causes de son décès. Les gendarmes des sections de recherche de Lyon et de l'Ain ont repris très discrètement leurs investigations, conclues par l'interpellation du 9 novembre. Celle-ci devrait ramener un peu de sérénité dans une cité fortement traumatisée par l'affaire depuis plus d'un mois.

Laurent Guigon

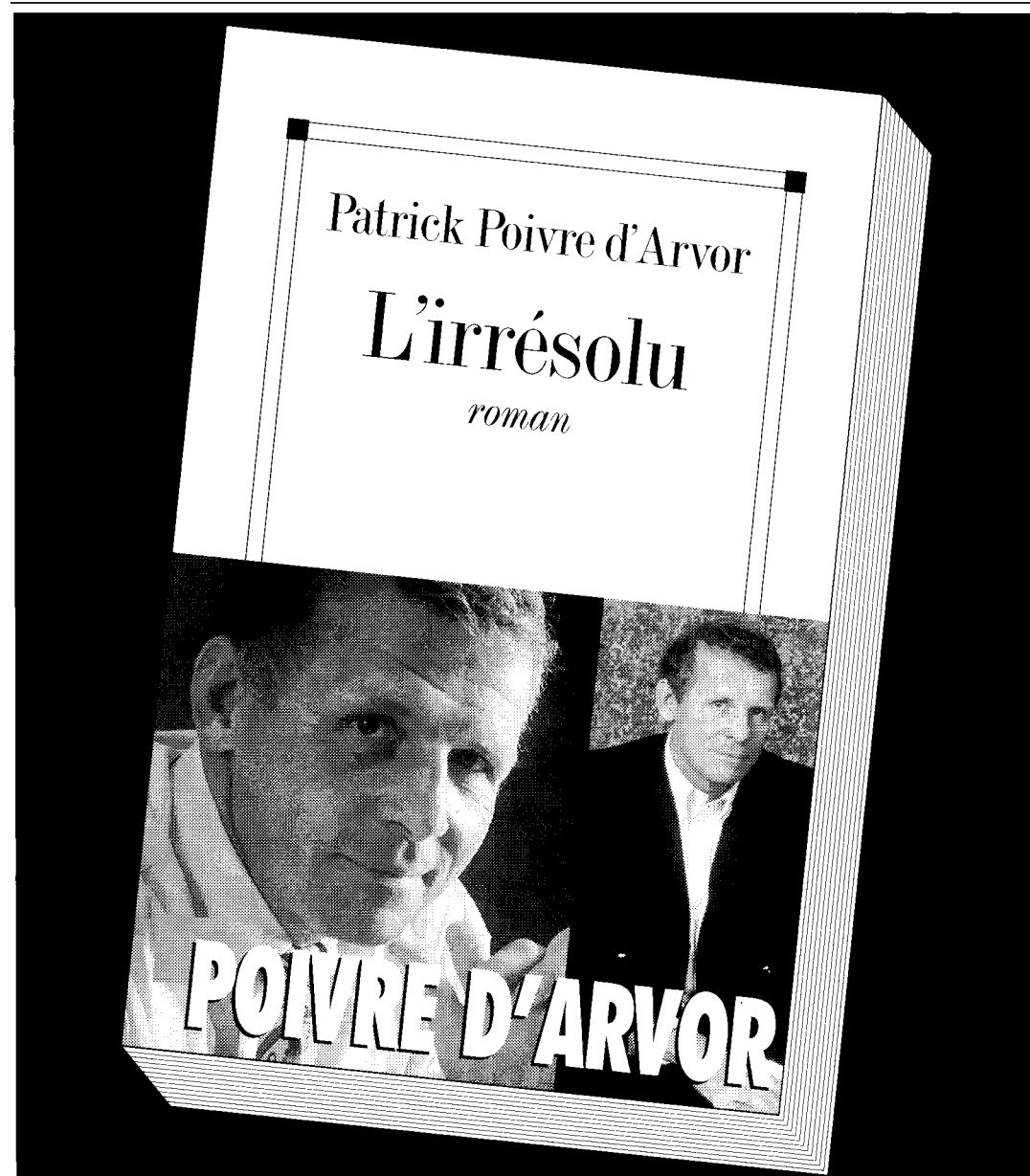
La Bourse de Londres résiste au groupe suédois OM

L'OFFRE de reprise du groupe suédois OM sur la Bourse de Londres, le London Stock Exchange (LSE), a échoué. La société, qui gère la Bourse de Stockholm, a annoncé, vendredi 10 novembre, date de clôture de l'offre, n'avoir reçu que 6,7 % des actions du LSE. OM, qui avait lancé son offre le 29 août, valorisait la Bourse de Londres entre 929 millions et 937 millions de livres. OM a indiqué qu'il n'excluait pas « la possibilité de faire d'autres propositions au LSE ». Selon la loi britannique, OM n'a pas le droit de faire une nouvelle offre au cours des douze prochains mois. « Je suis content que le dérangement provoqué par l'offre de OM soit terminé », a déclaré le président du LSE, Don Cruickshank.

DÉPÊCHES

■ **ACCIDENT** : un incendie s'est déclaré, samedi 11 novembre, dans un funiculaire qui se trouvait dans un tunnel menant au glacier du Kitzsteinhorn (à 350 km à l'ouest de Vienne), selon l'agence autrichienne APA. Quelque 180 passagers, des skieurs se rendant au glacier, seraient bloqués dans cet ouvrage, percé sous le Kitzsteinhorn, près de Salzbourg. Une vaste opération de secours était en cours en milieu de journée, samedi, impliquant notamment 13 hélicoptères amenant les secours sur les lieux. - (AFP Reuters)

■ **À NOS LECTEURS** : en raison de l'actualité, la publication de la page « Horizon-Histoire » est reportée.



“Je vous engage à le lire si vous avez envie de vous promener au XIX^e siècle, si vous voulez mieux saisir le Poivre qui se cache derrière PPDA.”

PATRICK RAMBAUD, PARIS-MATCH

“PPDA signe, sans aucun doute son meilleur roman, romantique en diable, entre Balzac et Maupassant.”

PHILIPPE DUFAY, MADAME FIGARO

“PPDA fait revivre une époque violente et faisandée, qui sent le vrai, la sueur et l'amour.”

FRANÇOIS NOURISSIER, de l'Académie Goncourt, LE FIGARO MAGAZINE

ALBIN MICHEL
www.rentree-litteraire.com

paul-louis flandrin
galerie

antiquaire expert en
orfèvrerie et joaillerie

158 rue de grenelle 75007 paris
tél. 01 45 51 23 33



RACINE VIVANT

France-Culture
dépoussière
l'auteur
des « Plaideurs »
et des « Cantiques
spirituels ».
Page 7



LE SACRIFICE

Arte diffuse le film-testament
d'Andrei Tarkovski. Page 13



ANNETTE GERLACH

Animatrice
d'« Arte Info »,
cette Allemande
francophone incarne
une nouvelle
génération
de présentateurs
européens. Page 6



Le banco d'Alain De Greef

L'échec de la réforme de « Nulle part ailleurs » avive tensions et rumeurs à Canal+, déjà ébranlée par sa fusion avec Vivendi. Le directeur des programmes admet ses erreurs. Il se sent menacé, mais n'entend pas changer de cap. Pages 4-5



Potiche US

Par Daniel Schneidermann

ET dans le rôle de la potiche, l'homme le plus puissant du monde ! Dans le déferlement des images de cette nuit américaine, des annonces, des démentis, des surprises, des coups de théâtre, dans la galerie de personnages de ce vaudeville électoral inédit, du vérificateur d'urne de Floride au marine stationné au Kosovo, l'image est presque passée inaperçue, et pourtant elle restera, comme une tache de lumière dans la longue ascension des femmes vers la parité. Elue sénatrice de New York, Hillary Clinton remercie ses électeurs, plaisante sur sa consommation intensive de tailleurs et, derrière elle, au fond de la scène, essuyant une larme, Bill, encore président des Etats-Unis, enlace fugitivement Chelsea, leur fille.

Clinton en préretraite : c'est d'abord une réalité rigoureusement incompréhensible pour un Français. Jeudi 9 au matin, un auditeur de France-Inter se scandalisait qu'un homme « dans la force de l'âge » pût être ainsi contraint par la Constitution américaine de mettre un terme à sa carrière politique. Comme si le valeureux modèle français, consistant à s'accrocher jusqu'à la tombe à tous ses mandats électifs, et à en cumuler le plus grand nombre possible, était le seul imaginable. Voilà la première leçon que nous donne cette image venue d'Amérique.

Clinton en potiche, ému aux larmes par le triomphe de sa femme, c'est surtout, bien entendu, une extraordinaire image de renversement des rôles. Un homme, et pas n'importe lequel, le-plus-puissant-du-monde donc, fait tapisserie derrière sa femme victorieuse. Hier encore elle était derrière lui, ou à côté, et voilà, le premier et le dernier plan sont intervertis, et c'est lui qui fait tapisserie, pas plus difficile que cela, le voilà potiche, comme les centaines, les milliers d'épouses potichisées par leurs grands hommes depuis la nuit des temps.

On est si habitués à en voir, sur tous les continents, dans le Nouveau et l'Ancien Monde, des *first ladies*, des premières dames, réduites à la fonction décorative. Potichisées à la hussarde, ou élégamment, ou hypocritement, ou avec amour. Ensevelies sous les fleurs ou sous les quolibets des

bistrots, mais ensevelies. On en a vu, des infirmières de luxe en limousine, des taches de couleur sur les photos grises des sommets, des dames d'œuvre (spécialité française) penchées sur les lits d'hôpitaux ou les droits de l'homme des pays lointains.

Tout récemment encore, les écrans nous montraient Tipper Gore photographiant frénétiquement son mari durant toute la campagne, on l'imaginait déjà penchée sur ses albums de photos, pendant les longues soirées d'hiver. Quant à Laura Bush, dans la nuit des élections, quand les cadres des télévisions pénètrent dans la chambre d'hôtel où son mari, au côté de ses parents, va contester le résultat des élections en Floride, ils oublient simplement de nous la montrer, sur le fauteuil d'en face. Elle est gommée.

Prenant le contre-pied d'une tradition mémoriale, cette image de réversibilité spontanée, de pure et simple égalité, cette image paraît trop belle pour être vraie. On lui cherchera donc du sous-texte, de mauvaises petites explications. On l'épuisera à force de lectures malveillantes. Ecoutez donc, déjà, les ricanelements. Il lui doit bien ça, depuis l'affaire Monica ! Elle le tient, voyons ! Et d'ailleurs, en coulisse, elle a toujours tiré les ficelles : lui derrière, elle devant, l'image ne fait donc que refléter enfin la réalité de leurs rapports.

Cette larme, sur sa joue ? Vous n'y pensez pas, il ne pleure pas sur sa réussite à elle, mais sur le triomphe du pacte d'ambition qui les unit. On la jugera, oui, trop belle pour être vraie. Aussi millimétrée que la poignée de main Rabin-Arafat sur la pelouse de la Maison Blanche sous l'égide du même Clinton, trop composée, formidablement hollywoodienne. Et, de toute manière, le grand mot est lâché : américaine, donc louche, suspecte de fabrication, comme tout ce qui vient des Etats-Unis.

On pourra dire tout cela, qu'importe. L'image est presque trop dérangeante pour être regardée au tout premier degré comme un passage de relais simple, allègre, amoureux, d'un homme à une femme, d'un sexe à l'autre, de l'homme à l'avenir de l'homme. Mais elle jalonnait désormais le long chemin des femmes, le parcours des combattantes. Toute américaine qu'elle soit.

Clinton en préretraite : c'est d'abord une réalité incompréhensible pour un Français

Madonna invitée de Canal+

La chanteuse américaine Madonna sera sur Canal+, le 24 novembre à partir de 20 heures. Invitée de « **Nulle part ailleurs** », elle répondra aux questions de Thierry Dugeon et interprétera deux titres de son album *Music*. La séquence a été enregistrée à l'avance, dans les conditions du direct.

New York, New York !

Du 20 au 26 novembre, **Ciné Classics** dédie une semaine spéciale à la Grande Pomme, en inauguration d'un cycle de longs métrages consacré à la métropole américaine. Au programme (en multidiffusion, v. o. et v. f.), *Ziegfeld Girl*, comédie musicale de Robert Z. Leonard (1941), *A King in New York*, de Chaplin (1957), *The Bowery*, de Raoul Walsh (1933), *Manhattan*, de Woody Allen (1979), et *King Kong*, de Merian C. Cooper et Ernst B. Schoedsack (1933)... Le tout assorti de nombreux **programmes courts** - documentaires, « Slapstick », fictions, panoramas historiques de photographies célèbres.

CRÉDITS
DE « UNE » :
GIRAUDON ;
COLLECTION
CHRISTOPHE L. ;
FRANCK
FERVILLE ;
JORGE
RIVAS-RIVAS

Pierre Sled, directeur de Réservoir Sport

Le journaliste sportif Pierre Sled, qui a récemment quitté France 2, où il a été remplacé par Christian Prudhomme à la présentation du magazine « **Stade 2** », vient d'être nommé directeur de Réservoir Sport. Cette nouvelle filiale de la société de production de **Jean-Luc Delarue**, Réservoir Prod, entend se spécialiser dans la production de programmes « à vocation sportive », pour les télévisions mais également pour Internet.

« Tatort » a trente ans

Diffusée depuis novembre 1970 sur la première chaîne allemande ARD, la célèbre série policière fête ses trente ans (et 450 épisodes) sur **Arte**. La chaîne franco-allemande diffusera, du 25 novembre au 30 décembre, six épisodes réalisés par de grands metteurs en scène comme **Samuel Fuller**, **Wolfgang Petersen** ou **Axel Corti**.

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 30 OCTOBRE AU 5 NOVEMBRE

1 % = 528 100 individus âgés de 4 ans et plus.
(Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 30	19.07	F3	Le 19-20 de l'information (régional)	13,4	37,5
Lundi 30	19.31	F3	Le 19-20 (édition nationale)	12,5	31,2
Samedi 4	19.03	TF1	Qui veut gagner des millions ? (jeu)	12,4	36,7
Mardi 31	18.59	TF1	Le Bigdil (jeu)	10,7	32,2
Dimanche 5	18.57	TF1	Sept à huit (magazine)	9,3	23,8

Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Jeudi 2	20.55	TF1	Les Cordier juge et flic (série)	20,5	43,3
Dimanche 5	21.00	TF1	Le Flic de San Francisco (film)	18,4	40,4
Vendredi 3	21.00	TF1	Les 101 Dalmatiens (film)	17,7	40,8
Mercredi 1 ^{er}	20.55	TF1	Combien ça coûte (magazine)	17,6	43,7
Vendredi 3	20.55	TF1	Plein les yeux (magazine)	15,6	38

Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Samedi 4	21.55	TF1	L'Emission des records (magazine)	11,7	41,2
Vendredi 3	21.50	F2	Avocats et associés (série)	8,4	21,4
Mercredi 1 ^{er}	23.10	TF1	Le Droit de savoir (magazine)	6	42,3
Samedi 4	21.45	M6	The Sentinel (série)	5,8	15
Vendredi 3	23.01	TF1	Sans aucun doute (magazine)	5,7	45,6



Coupe du monde de football, préparatifs pour 2002 et 2006

FRANCIS TELLIER, PDG de Host Broadcast Services (HBS, organisme de radio-diffusion créé pour les deux prochaines Coupes du monde de football), a présenté, pendant le XI^e Sportel réuni à Monaco du 5 au 7 novembre, le dispositif audiovisuel qui sera mis en place au Japon et en Corée en 2002 puis en Allemagne en 2006. L'ancien directeur général de TVRS 98, qui avait assuré – avec succès – toute la production de la Coupe du monde 1998, a souligné les nouveautés de ces deux prochains sommets internationaux du football.

Les télévisions qui auront acquis (très chèrement) les droits de ces événements bénéficieront du « signal de base », mais aussi de « prestations à la carte ». Les soixante-quatre matches seront filmés par dix-sept ou vingt-deux caméras et six ou douze ralentis, selon l'importance des rencontres. Les diffuseurs auront aussi la possibilité, selon les tarifs acquittés, de prendre l'antenne une heure avant le début des matches, avec des images de rencontres précédentes, de séances d'entraînement ou d'interviews. De leur côté, les chaînes diffusées sur des plates-formes numériques bénéficieront de résumés permanents disponibles pendant les rencontres. HBS négocie également avec la FIFA (organisateur de la compétition) d'autres « services » comme la pose de micros sur les maillots des arbitres.

Les passionnés de football risquent pourtant d'être pénalisés. Les droits de ces deux Coupes du monde commercialisés à des tarifs exorbitants par le groupe allemand Leo Kirch et l'agence de marketing sportif ISL – 11,2 milliards de francs



Les Bleus d'Aimé Jacquet, champions du monde en 1998

(1,8 milliard d'euros) selon *L'Equipe* – ont de grandes chances d'être acquis par les chaînes payantes. TF 1 et France Télévision ont, pour l'instant, refusé les offres financières du groupe allemand, tandis qu'à Canal+ on estime « qu'en partenariat avec une autre chaîne, c'est jouable ».

Autre inconvénient de taille : le décalage horaire. Pour la compétition de 2002 au Japon et en Corée, les rencontres auront lieu à 15 h 30, 18 heures et 20 h 30 (heures locales), soit 8 h 30, 11 heures et 13 h 30 en France, des cases difficiles à rentabiliser avec la publicité pour les chaînes françaises. Mais rien n'est encore joué et personne ne comprendrait que les matches de l'équipe de France, championne du monde en titre, soient réservés aux seuls abonnés.

Daniel Psenmy

Les médias et le monde

DEPUIS une cinquantaine d'années, l'information a pris une place grandissante dans la vie quotidienne. Acteurs autant que vecteurs des événements qu'ils façonnent à l'usage de leur public, les médias jouent un rôle essentiel dans la conscience que chaque être humain a du monde et de la représentation qu'il s'en fait. C'est pourquoi, au passage du siècle, la Bibliothèque publique d'information (BPI) du Centre Georges-Pompidou a engagé avec des historiens, des philosophes, des sociologues et des journalistes une large réflexion sur le phénomène médiatique resitué dans une perspective historique (analyse des mécanismes et des pratiques professionnelles, multiplication des informations et des discours, émergence d'un nouveau type de res-

ponsabilité civique fondé sur l'exercice du jugement personnel...).

Intitulée *Figures de l'événement, médias et représentations du monde*, l'opération comporte un cycle de conférences (qui se poursuit les lundis 13 et 25 novembre à 20 h 30), un programme de films documentaires (diffusés en boucle de 11 h à 21 heures), un colloque (les 30 novembre, 1^{er} et 2 décembre) et la publication d'un livre rassemblant contributions, points de vue et réflexions critiques sur les mutations de la sphère de l'information (coédition BPI/Centre Pompidou, avec le concours de l'INA, 192 p, 140 F, 21,34 €).

Th.-M. D.

■ Tél. : 01-44-78-44-49 ;
Internet : <http://www.bpi.fr>

Escale à Lille

France-Musiques fait un tour à Lille du 17 au 19 novembre. Une dizaine d'émissions décentralisées, dont « Au fur et à mesure » (vendredi 13 h 30), « Cordes sensibles » (samedi 15 h 30) et « Le Pavé dans la mare » (dimanche 15 h 30), dans quatre lieux symboliques : la librairie Le Furet du Nord, l'ambassade du piano, le Conservatoire de musique et l'Angle saxo.

L'Europe sur France 3

Cet automne, la rédaction européenne de France 3 (basée à Strasbourg et disposant d'un bureau permanent à Bruxelles) présente sur l'antenne nationale une formule renouvelée (26 min une fois par mois) du magazine « Europeos » jusqu'ici diffusé sur France 3 Alsace, Régions et le réseau Circom des télévisions régionales. Prochaine thématique (le 14 novembre à 0 h 25) : le programme de protection de la jeunesse de l'Union européenne, avec des reportages sur l'exploitation des jeunes dans le sport et la publicité et sur des expériences originales de travail social auprès de l'enfance, en Espagne, aux Pays-Bas et en Italie.

Traces de vie dans le Puy-de-Dôme

Créées en 1991 par un groupe de passionnés, les Rencontres du film documentaire, ou Traces de vie, présentent, du 13 au 20 novembre, à Clermont-Ferrand et Vic-le-Comte, quelque 70 documentaires allant des portraits aux récits de vie, de l'investigation aux faits de société. Rencontres avec des réalisateurs, réflexions sur les thèmes « Le bal », ou « D'où regarder le monde ? »

■ Traces de vie, 113, rue Antoine-Fabre, 63270 Vic-le-Comte.
Tél. : 04-73-69-99-02.

PARABOLE

Jean-Jacques Le Garrec : « S'il fallait retourner à Jolo, j'y retournerais »

Retenu en otage (avec notamment deux autres journalistes de France 2), cet été pendant soixante-quatorze jours par le groupe d'insurgés musulmans Abu Sayyaf dans l'île de Jolo (Philippines), le grand reporter et cameraman raconte sa détention dans un livre, *Évasions* (éd. XO), et tire les leçons de cet épisode dramatique.



« Avec le recul, compte tenu des risques courus et sachant qu'un journaliste allemand avait été enlevé une semaine avant votre arrivée, fallait-il aller à Jolo pour rencontrer les otages des rebelles philippins ?

– Nous avons un contact et une filière absolument sûrs. Ça a foiré pour des raisons que l'on n'élucidera sans doute jamais. Quoi qu'il en soit, on estime à France 2 qu'il faut parler des affaires d'otages. L'oubli, c'est ce qu'il y a de pire. Il fallait aller au contact des otages. Si on devait refaire la même démarche, on la referait de la même manière. Nous avons pris toutes les garanties possibles avant de se rendre à Jolo.

– Si vous aviez pu transmettre des reportages, ne croyez-vous pas que cela aurait surtout servi les ravisseurs, en faisant pression sur l'opinion, avec pour conséquence une montée des enchères ?

– Les enchères, on s'en fiche. L'important, c'est de faire libérer les otages. Les Français sont attachés à la vie de leurs compatriotes. Il faut témoigner. Je ne crois pas que cela gêne les négociations gouvernementales. Il est important que l'opinion publique se mobilise.

– Comment s'est effectué votre retour à la rédaction de France 2 ?

– Lorsqu'on est revenu, le 21 septembre, on a reçu un accueil grandiose. Notre histoire a été vécue douloureusement par la rédaction. Beaucoup de gens se sont mobilisés pour nous et pour nos familles. Actuellement, je suis en arrêt de travail jusqu'au 15 décembre. Je suis en phase de « réparation ». Après, je prendrai mes vacances d'été. Je ne suis pas pressé de me remettre au travail.

– Ces vingt dernières années, vous avez couvert pour France 2 quasiment tous les conflits armés de la planète. Vous avez d'ailleurs reçu le prix Albert-Londres en 1993 pour *Cinq Jours à Sarajevo*. L'expérience d'otage que vous venez de vivre va-t-elle avoir une influence sur votre carrière ?

– Quand on a couvert une fois dans sa vie un conflit, on est pris par l'intensité des rapports humains. Le reste vous apparaît terne. J'espère avoir encore l'occasion de vivre ce genre de situation. D'un autre côté, je sais que mon capital de chance n'est pas inépuisable. Jusqu'à présent, je m'en suis toujours bien sorti. Mais désormais, chaque départ engendrera des angoisses chez mes proches. Je vais être obligé d'en tenir compte. »

Propos recueillis par Sylvie Kerviel



Alain De Greef : « Je ne changerai pas de cap »

C E pourrait être un simple épisode de plus dans l'histoire mouvementée de « Nulle part ailleurs » (« NPA »), l'émission phare de Canal+. Depuis la séparation du duo Philippe Gildas-Antoine de Caunes, il y a cinq ans, Alain De Greef, directeur général chargé des programmes de Canal+, cherche l'alchimie idéale pour « NPA », la « vitrine » de la chaîne cryptée. La saison 1997-1999, avec Guillaume Durand comme animateur, s'est terminée dans la crise de nerfs. La suivante, celle de Nagui, dans la morosité et l'amertume. En septembre, Alain De Greef a donc mis à l'antenne une formule rénovée, divisée en trois parties (matin, midi et soir) et, pour animer la soirée – moment fort de ce triptyque – un inconnu, journaliste de la rédaction, l'impeccable Thierry Dugeon. Trop impeccable ?

En perdant de son caractère « déjanté » qui a longtemps fait son originalité et sa force, « NPA », diffusé en clair, n'a pas trouvé l'adhésion du public. La relance se traduit par une chute d'Audimat. Même si sur Canal, l'audience, par définition, compte moins que le nombre d'abonnés (lequel ne faiblit pas), il a fallu prendre des mesures d'urgence. De Greef admet s'être trompé et a donc remis « NPA » sur le métier. Tout cela ne serait qu'anecdote si cette crise ne se déroulait sur fond de fusion mouvementée, Vivendi - Canal+ - Universal, et des velléités que l'on prête à Jean-Marie Messier, patron de cette multinationale, de vouloir démembrer l'entreprise Canal+, et se débarrasser de son patron, Pierre Lescur.

Dans l'atmosphère tendue qui règne au siège d'une chaîne incertaine de son devenir, on suppose les conséquences de cette mésaventure. Alain De Greef s'en explique pour « Le Monde Télévision ». ■

Atmosphère tendue à Canal+ où la pression de Vivendi se fait de plus en plus forte sur les dirigeants de la chaîne cryptée. Dans ce contexte, l'échec de la réforme de « Nulle part ailleurs » pourrait avoir de graves conséquences. Pour « Le Monde Télévision », le directeur général chargé des programmes s'explique et évoque l'hypothèse de son départ

« Deux mois après le lancement de la nouvelle formule de "Nulle part ailleurs", vous constatez l'échec et vous changez à nouveau. Dans le contexte de rumeurs persistantes sur les projets de Vivendi, on a le sentiment que ce dérapage peut avoir de graves conséquences. Est-ce votre sentiment ?

– Je ne sais pas... J'attendais beaucoup de cette nouvelle formule. La séparation en deux plateaux (d'un côté, le divertissement, de l'autre, l'information et l'interview) me paraissait plus souple. Au fil des années, l'émission s'était enrichie, donc alourdie. Elle me paraissait trop lourde à porter pour un seul animateur. Il lui fallait à la fois faire preuve d'une culture universelle et d'une énorme capacité de travail. Les deux plateaux devaient alléger sa tâche. Mais j'ai mal mesuré à quel point cela cloisonnait les choses. En faisant ainsi, on évitait toute mise en péril. Or le danger apporté par le mélange du sérieux et du « déconnant » est l'un des éléments essentiels de l'émission depuis son origine. On ne peut pas y échapper... « NPA » doit être un foutoir où tout peut arriver à tout moment. Cette formule évitait le danger, donc tout élément de surprise.

– Donc vous reprenez votre copie. S'agit-il d'un retour en arrière ?

– Peut-être. Thierry Dugeon va se retrouver avec, sur les épaules, la totalité d'une charge que j'avais considérée trop lourde pour Guillaume Durand ou pour Nagui. Le pari est risqué. Mais Thierry est solide et ça ira.



XAVIER LA HACHE/CANAL+

– Une année de Durand, une année de Nagui, maintenant, une réforme avortée. Ces changements permanents donnent une fâcheuse impression de flottement. Vous n'avez en fait pas trouvé de remplaçant au duo Philippe Gildas - Antoine de Caunes...

– Gildas - de Caunes, c'est la tarte à la crème ! « NPA » n'est pas une émission à concept comme « Des chiffres et des lettres », qui dure depuis trente ans. C'est vrai que le tandem était magique. Il n'empêche ! L'année qui a le mieux marché fut celle du tandem Gildas - Baffie. Ce n'est pourtant pas celle dont on est le plus fier. Baffie était très étriqué, Gildas reprochait à Baffie de ne pas prendre la parole, mais il l'empêchait de parler... Malgré tout, ce fut l'époque des meilleurs scores, et de loin ! C'est vrai aussi que lorsque de Caunes a fait toute l'émission au côté de Gildas, nous n'avons presque rien changé pendant deux ans. Cela a donné une image de solidité, mais ce ne fut pas le sommet de l'audience.

– L'épisode Durand s'est terminé dans le drame. Et Nagui, qui lui a succédé, n'a pas été une réussite...

– Nagui faisait une bonne émission, avec une densité et une qualité de travail extraordinaire. Mais, à cause de cela justement,

l'émission est devenue un objet fermé, privé de dynamique. Moi, j'ai besoin de quelque chose de très ouvert, où tout peut arriver à tout moment. La version de « NPA » de Nagui était très bien, mais très mécanisée. Moi, je veux que ce soit un joyeux bordel avec un gros travail derrière. Or avec Nagui le moindre détail était prévu, tout était prévu...

– N'avez-vous pas pensé à faire appel à d'autres animateurs ?

– Pas vraiment. Certaines possibilités restèrent inexploitées, par exemple Alain Chabat et Jamel, qui font toujours partie de la maison. Mais leur carrière au cinéma connaît une dynamique de succès qu'il leur faut exploiter à fond. Leur demander un an de présence quotidienne à « NPA » serait une folie. Je sais qu'ils en ont envie tous les deux, mais ils ne peuvent, au mieux, dégager que des plages de deux ou trois mois dans leur emploi du temps. La formule avec deux plateaux l'aurait permis mais maintenant ce ne sera plus possible.

– Les Guignols, à force de critiquer sauvagement l'émission dont ils font partie et de prendre son animateur comme tête de Turc, n'ont-ils pas participé à la perte d'image de « NPA » ? A force de les entendre dire que Durand,

Une audience en baisse

L'audience de « Nulle part ailleurs » est à la baisse. La dernière formule à deux plateaux, lancée début septembre, avec Emmanuelle Gaume et Philippe Vandel d'un côté, et Thierry Dugeon de l'autre, n'obtient en moyenne, sur l'ensemble de la tranche horaire, que 4,9 % de part de marché, selon les chiffres fournis par l'Institut Médiamétrie à la chaîne cryptée. La période pendant laquelle Nagui animait « NPA » atteignait 5,7 % (avec des « pointes » à 6,5 %). L'émission, présentée par Guillaume Durand, recueillait en moyenne 7 %, soit un peu moins que le duo Philippe Gildas-Laurent Baffie (7,7 %, meilleur chiffre d'audience de « NPA »). La comparaison avec l'audience des émissions précédentes - lorsque Philippe Gildas seul, puis en compagnie d'Antoine de Caunes étaient aux commandes -, ne serait pas fiable, compte tenu de la modification des calculs intervenue entre-temps. ■

balayées par Messier lui-même. Mais la question que tout le monde se pose est : Est-on forcé de le croire ? Lui seul a la réponse. On peut simplement constater qu'il dit quand même très, très fort que ces rumeurs sont de la connerie, de la désinformation. Nous prenons acte de ses déclarations. Mais on n'empêche pas la rumeur de s'installer. Elle pèse sur l'humeur de tout le monde. Si « NPA » faisait 10 % d'audience au lieu de 4,5, ladite humeur serait meilleure, c'est sûr.

– Pierre Lescure paraît aujourd'hui assez isolé à Canal+...

– Il n'est pas isolé, il a toute la maison derrière lui, comme en 1984 et en 1995. A la direction des programmes, on est tous là (Michel Denisot, Philippe Gildas et d'autres). J'imagine que dans cette affaire notre sort à tous est lié et que, si on arrive à une impasse, si on ne rebondit pas, des décisions sur les programmes seront prises. C'est normal. Nous sommes dans le même bateau. Cela dit, la santé de Canal n'est pas liée à l'avenir de « NPA ». Canal, c'est aussi le ciné, le sport. Demandez aux abonnés... Même si la situation c'est vrai, est gênante.

– Les nouvelles activités de Pierre Lescure paraissent l'éloigner de Canal+. Que pense-t-il des derniers épisodes à « NPA » ?

– Il est président, je suis directeur des programmes. Quand le programme n'est pas au niveau des espérances, le président doit faire ses choix. Désormais, c'est vrai, il passera une semaine sur six à Los Angeles pour Universal, Le Studio Canal et la production cinéma. Depuis une dizaine d'années déjà, il m'a laissé la clé des programmes. La situation n'est pas nouvelle. Il continue de me faire part de ses remarques éclairées, car il est un téléspectateur très assidu. Mais la vie quotidienne de « NPA », ce n'est plus son truc. >>

Propos recueillis par Jacques Buob et Yves-Marie Labé

Nagui et les autres sont lamentables, on a fini par se dire qu'ils avaient raison...

– Il faut savoir affronter ce risque. Les Guignols ont collé à de Caunes une image de lanceur de saucisses pendant six ans, cela ne l'a pas démoli, contrairement à Guillaume Durand, qui n'a pas supporté. Si on n'est pas capable d'assumer ça, il vaut mieux arrêter tout. Je ne vais pas dire aux Guignols : « Calmez-vous ! » Ce serait une connerie. Au contraire, il faut qu'ils se déchaînent contre tout, donc, logiquement, contre l'émission dans laquelle ils sont diffusés.

– On a beaucoup critiqué l'influence de Bruno Gaccio sur l'équipe des Guignols, voire sur « NPA » dans son ensemble...

– Bruno est irremplaçable. C'est un super-dialoguiste. Mais il n'est en aucune façon le gourou des Guignols. Encore moins le parain de « NPA ».

– N'est-ce pas la formule elle-même qui est usée ? Ne faut-il pas tout changer au lieu de ravauder ?

– J'ai toujours conçu « Nulle part ailleurs » comme une émission chargée de faire passer l'image que Canal+ a envie de communiquer. Mais peut-être quelqu'un dira-t-il un jour : « On passe à autre chose. » A « Big Brother », à « Qui veut gagner des millions ? », à quelques bandes-annonces et deux ou trois séries sympathiques... Mais ce sera sans moi ! Peut-être aussi que les rendez-vous de qualité qu'on a créés, comme « 90 minutes » par exemple, peuvent à l'avenir être des moyens suffisants d'intervention sur l'image de Canal. On peut gagner du pognon, imaginer un programme qui coûtera moins cher et qui rapportera plus. C'est un conseil que je pourrais donner à Pierre Lescure. Mais je ne le ferai pas. Mon successeur peut-être...

– Votre successeur ? Vous vous sentez en danger ?

– Je sais simplement que les rumeurs courent. Je ne sais rien d'autre. Pour ma part, je continuerai dans la ligne que je me suis fixé depuis dix-sept ans. Je ne changerai pas de cap. Maintenant, mon avenir ne m'appartient pas. Peut-être que je serai viré. C'est la logique de ce métier. Je suis depuis dix-sept ans directeur des programmes de Canal+. Quelle autre chaîne offre une telle stabilité ?

– Cette crise prend un aspect de gravité particulier, compte tenu des rumeurs sur l'avenir de Canal au sein de la multi-

– Les nouvelles activités de Pierre Lescure - Jean-Marie Messier. Quelle est l'ambiance dans la maison ?

– Nous faisons face à une crise normale de fusion entre deux sociétés. Ces situations donnent lieu, comme toujours, à toutes les interprétations... De plus, la chaîne qui lutte contre les World Companies ultracapitalistes devient membre d'un groupe qui est justement une World Company : il y a des contradictions dans cette situation qui ne sont pas faciles à résoudre dans les cerveaux des uns et des autres. Mais on en a vu bien d'autres !

– Ce qui se passe à « NPA » ne risque-t-il pas d'affaiblir Pierre Lescure, alors qu'on prête à Jean-Marie Messier l'intention de se débarrasser de lui ?

– Les rumeurs, c'est vrai, reviennent fréquemment depuis juin. Elles ont été

31 AOÛT 1987

Création de « Nulle part ailleurs », trois ans après les débuts de Canal+. Philippe Gildas, briscard du journalisme (*Combat*, ORTF, France-Inter, RTL, Europe 1) et vieil ami de Pierre Lescure, est aux commandes du magazine, épaulé par « Les Nuls ». Il animait auparavant « Direct », émission en clair de la chaîne cryptée.



PHOTOS : XAVIER LA HACHE-CANAL+

29 AOÛT 1988

Antoine de Caunes revient à Canal+ (où il avait déjà travaillé en 1984) après « Les Enfants du rock » (Antenne 2) et « Rapido » (TF 1). Les Nuls sont partis. « NPA » lance « Les Arènes de l'info » remplacées par « Les Guignols », « Les Deschiens » et la musique « live ». En 1994, nouvelle formule en deux parties : Jérôme Bonaldi puis Gildas-de Caunes.



30 JUIN 1995

Antoine de Caunes quitte « NPA ». Gildas fait équipe avec Bruno Gaccio et Valérie Payet, puis avec Laurent Baffie, ex-animateur de « Sacrée soirée » (TF1) et de « Double jeu » (France 2), qui partira en 1997, « blessé » par l'acharnement des Guignols.



1ER SEPTEMBRE 1997

Guillaume Durand (LCI, La Cinq, TF 1) remplace Philippe Gildas et veut faire « Canal Plus d'infos » en invitant politiques, intellectuels, sportifs... Ariel Wizman, Jamel Debbouze, etc. sont sur « NPA ». Ereinté par les Guignols, Guillaume Durand jette l'éponge en juin 1999.



30 AOÛT 1999

Nagui s'installe dans le fauteuil de présentateur du magazine : nouveaux chroniqueurs, remplacement des Deschiens par Les Robins des Bois. En juin, moins d'un an après son arrivée, Nagui, qui « ne se sent pas trop sa place », quitte « NPA ». (Photo : Bruce Willis et Nagui)



4 SEPTEMBRE 2000

Thierry Dugeon est l'un des animateurs de « NPA Soir », troisième volet du nouveau « NPA » (matin, midi, soir) Le 20 novembre, il présentera, seul, « NPA Soir » de 18 h 55 à 20 h 30, après « NPA Musique » (18 h 40) confié à Philippe Vandel, Jackie Berroyer et Laurence Romance.





Modèle allemand

ANNETTE GERLACH. Berlinoise, francophone et francophile, la présentatrice d'« Arte info » incarne la future Europe télévisuelle

LE ton de sa voix et son accent font penser à Marlene Dietrich. Mais, dans ce cas précis, il s'agirait d'un Ange bleu cathodique dont le cabaret ressemblerait à un plateau de télévision. Grande, blonde et bilingue, Annette Gerlach, la Berlinoise, a commencé sa carrière journalistique en France, il y a une douzaine d'années, par un stage au *Nouvel Observateur*, avant de bifurquer vers l'univers turbulent de la télévision. Aujourd'hui, elle peut se vanter d'avoir participé à quatre créations de chaîne : Arte en 1992, Voyages en 1995, La Cinquième en 1996 et Demain ! en 1997. Depuis deux ans, les fidèles de la chaîne franco-allemande ont pris l'habitude de la voir présenter « Arte info » (19 h 50-20 h 15), sans oublier quelques grandes soirées « Opéra » en direct.

« Pour moi, la vraie télé, c'est le direct ! », lance cette Parisienne d'adoption, abablée dans un restaurant de Strasbourg, près des locaux d'« Arte info ».

Rien ne prédestinait pourtant cette fille d'universitaire et de psychologue, installés dans l'ouest de Berlin, à la télévision. A la fin de ses études secondaires, elle s'offre une année à Marseille. « *Le soleil, la vie en extérieur, la langue française, ce fut une très belle découverte !* » Ce premier contact avec la France sera suivi d'un autre, décisif celui-là : étudiante en économie, elle effectue un stage de trois mois pour la firme BMW à Paris, coup de foudre pour un peintre italien et, en 1988, installation définitive dans la capitale française. C'est alors que son destin bascule : un coup de fil d'une amie qui lui propose un stage au *Nouvel Observateur* et la découvre dans un univers, celui du journalisme, qu'elle ne quittera plus. « *J'ai eu de la chance. Avec la chute du Mur, on n'a pas hésité à me faire confiance et j'ai pu travailler dans les meilleures conditions !* »

Elle a vingt-huit ans lorsque Arte, la chaîne franco-allemande, voit le jour. Annette entre dans cette maison aux structures complexes comme attachée de presse. Huit ans plus tard, elle y est toujours, mais dans la peau de la présentatrice emblématique. Entre-temps, elle a pris soin de multiplier les expériences professionnelles sur des télés câblées ou à la radio. « *Je suis une artiste convaincue !* », lance-t-elle toute-

fois avec un enthousiasme que les problèmes internes et les changements de responsables à la tête de l'info (l'actuel tandem allemand va être remplacé par Gérard Saint-Paul) ne troublent pas outre-mesure.

Annette a pourtant bien failli quitter Arte au bout d'un an : « *Attachée de presse, c'était un boulot passionnant, mais je voulais redevenir journaliste, enquêter, bouger. C'est Victor Rocaries, le directeur des programmes, qui m'a donné ma chance. Je lui dois beaucoup...* » L'arrivée sur la chaîne franco-allemande d'Alex Taylor, européen convaincu et présentateur polyglotte, lui permet de découvrir, à ses côtés, les joies de la présentation en direct : « *Cela peut paraître prétentieux, mais j'ai toujours été à l'aise devant la caméra, avoue Annette Gerlach. Faire ses débuts à la télé à trente ans, c'est le meilleur moyen de ne pas attraper la grosse tête !* »

Alex Taylor porte sur sa collègue un jugement autrement plus positif : « *Je ne comprends pas pourquoi les dirigeants d'Arte ne lui confient pas plus de responsabilités ! C'est une meneuse, une fille ouverte sur les autres, drôle, compé-*



FRANCK FERVILLE

« Les journalistes français sont trop respectueux de ceux qui nous gouvernent. Moi, je ne laisserais rien passer ! »

tente, qui fait avancer l'idée de l'Europe à la télé. Mais avant que les chaînes de télévision ne s'intéressent sérieusement à l'Europe... »

Le 9 octobre dernier, Annette Gerlach créait l'événement en présentant pour la première fois l'édition d'« Arte info » en français. Auparavant, lorsque Annette ou son compatriote Jürgen Biehle présentaient ce JT, ils étaient doublés en français. Et quand des journalistes français prenaient le relais, ils étaient doublés en allemand. Le soir de la grande première, juste avant de prendre congé des téléspectateurs, Annette a lancé : « *Et merci de me supporter en français !* » Cela lui vaut encore aujourd'hui un abondant courrier. Les gens la remercient, lui font savoir qu'ils sont touchés par cet effort.

Annette pense déjà à l'avenir : « *J'aimerais me lancer dans l'interview en direct de personnalités politiques. Je trouve que les journalistes français sont trop respectueux de ceux qui nous gouvernent. Moi, je ne laisserais rien passer !* »

Alain Constant



Jean Racine, pour le plaisir

Hors toute actualité éditoriale ou commémorative, France-Culture dédie plus d'une semaine de programmation à l'auteur des « Cantiques spirituels ». Autant d'approches que d'émissions. Un régal

POUR des générations de potaches du « Lagarde et Michard » qui ont gardé un vague souvenir de *Phèdre*, Jean Racine demeure à quelques exceptions près un « classique » plus ou moins ennuyeux. Or, voilà un peu plus d'un an, deux événements ont fait exception dans les pompes commémoratives du tricentenaire de sa mort (à Paris, le 21 avril 1699). Georges Forestier donnait à la prestigieuse « Bibliothèque de La Pléiade » une édition vivifiante des œuvres poétiques et théâtrales complètes – restaurées dans leur ponctuation d'origine – de l'auteur de *Bajazet* et, sur la scène du Vieux-Colombier, Daniel Mesguich créait un vertigineux *Andromaque* aux miroirs brisés.

Tous deux – et entourés de beaucoup d'autres – investissent les ondes de France-Culture pour dépeupler un écrivain qui a su condenser, dans une langue ciselée à l'extrême, la violence des passions et des liens du sang comme autant de questions de vie ou de mort. Pour mettre à bas quelques solides légendes et lieux communs – objet majeur des trois heures trente de « Radio libre », formidable équipée à travers *Le Roman de monsieur Racine* menée par Georges Forestier. Pour le restituer tour à tour dans ses lieux et son temps – « Carnet nomade », « Surpris par la nuit », « Du jour au lende-



GIRAUDON

main », « Mauvais genre »; dans la sophistication et la modernité de son verbe – « Tire ta langue », « Lettres de Jean Racine », « Atelier de création radiophonique », « Des Papous dans la tête », « Poésie sur parole », « Profession spectateur ». Pour donner la mesure de ses connivences et résonances artistiques – « Les chemins de la musique », « Peinture fraîche », « Studio danse ». En somme, de quoi offrir, à chacun, la liberté et le plaisir d'entendre son propre Racine.

Les auditeurs de France-Culture se souviennent du bel ensemble proposé un week-end durant autour de Rimbaud au mois de juin; programmé sans autre nécessité que le désir de reconduire sur le devant de la scène une œuvre plus que jamais contemporaine, propre à éclairer le monde d'aujourd'hui et notre façon d'en être. Cette se-

maine baptisée « Racine pour jamais » procède du même élan, avec le surcroît de handicap que confèrent les siècles et les modes d'ensevelissement ménagés par la critique ou l'enseignement. Comme Rimbaud, Racine traverse ainsi toute la grille de programmes; décliné sous les angles multiples dont il a lui-même – et abondamment – pourvu son itinéraire intellectuel et esthétique, privé, social ou politique, amoureux ou encore religieux.

Racine à la lettre et dans la voix. Divers et contradictoire. Incarnation d'un destin romanesque sans équivalent dans l'histoire de la littérature française. Orphelin éduqué sous la férule aussi précieuse qu'austère de Port-Royal devenu, par la grâce de ses talents et de son entourage, homme de cour, académicien (en 1672), puis (cinq ans plus tard) historiographe du Roi-Soleil; « ressaisi », enfin, par

le Dieu de Pascal. Racine traître à ses Pygmalions (dont Molière, avec lequel il n'y aura pas de réconciliation) et tout à la fois fidèle, au point de défendre ardemment les jansénistes persécutés qui l'avaient jadis condamné en tant qu'homme de théâtre, assimilé à ces « *empoisonneurs publics, non pas des corps, mais des âmes des fidèles, coupables d'une infinité de crimes spirituels* ». Racine, l'homme du pouvoir, des fastes et des honneurs, enterré selon ses vœux en toute humilité à Port-Royal-des-Champs, au pied d'un de ses anciens maîtres.

Racine, lettré total, dramaturge, poète, épistolier; déclamateur, lecteur et formateur sans égal; pétri de culture hellénique et de plain-pied avec l'esprit de son temps. Excellent courtisan, amant exigeant, époux et père modèle de sept enfants, homme de piété fervente et scrupuleuse. Racine, homme de désir, tout simplement, parce qu'« *enfant du néant* » sans titre ni fortune, qui avait tout à goûter, à prouver et à conquérir pour être pleinement reconnu.

Valérie Cadet

■ *A lire, Racine, Théâtre et Poésie. Œuvres, tome I. Edition présentée, établie et annotée par Georges Forestier. Gallimard, « Bibliothèque de La Pléiade », 1 920 pages, 450 F (68,6 €).*

Projet singulier, aventure collective

PAR les temps qui courent, requérir une vingtaine d'émissions et le triple de protagonistes (producteurs, chargés de réalisation, techniciens) autour d'une unique figure, en dehors de toute actualité promotionnelle, est un luxe que seule France-Culture a pu – et su – s'autoriser. « *C'est une façon, souligne Laure Adler, directrice de l'antenne et initiatrice de cette semaine, d'inscrire la chaîne dans des odyssees de sens et de sons*

en utilisant toutes les possibilités de la radio – archives, lectures, captations de théâtre, créations ou créations, commandes, commentaires et explications de texte... » Comme pour Rimbaud, et d'autres chantiers en cours d'envergure semblable (Genet, Flaubert), « Racine pour jamais » a pris corps dans la coïncidence du désir et de la compétence, et s'est épanoui dans un mouvement d'engouement collectif de la part de l'équipe « fiction », conduite par Ber-

nard Comment, comme de celle d'autres domaines (musique, art, etc.). A l'origine, la rencontre – à l'issue du *Mithridate* mis en scène par Eugène Green dans sa dimension déclamatoire et enregistré en octobre 1999 – de Georges Forestier (professeur à Paris IV, où il est spécialiste du théâtre du XVII^e siècle), dont Laure Adler avait lu avec enthousiasme les deux préfaces à l'édition de la Pléiade, en même temps qu'elle venait de voir le travail du chorégraphe Ber-

nardo Montet dans le film de Claire Denis, *Beau Travail*: « *Lui comme d'autres jeunes artistes de sa génération sont en train de retraverser entièrement Racine. Un Racine sensuel dont la langue, concise et moderne, nous embarque dans un imaginaire émotionnel prodigieux. Pour les metteurs en scène et les comédiens, il constitue l'épreuve de sens la plus délicate qui soit et la traversée des apparences la plus périlleuse.* »

Val. C.

Programme

NUIT DU SAMEDI 11 AU DIMANCHE 12 NOVEMBRE, DE 1.00 À 6.00

« Les Nuits de France-Culture ». *Nuit Racine*, proposée par Laurence Crémère (produite et coordonnée par Geneviève Ladouès). *Phèdre* (29 janvier 1958). Mise en scène de Jean Vilar, avec Maria Casarès, Alain Cuny, Jean Vilar. *Bérénice*, réalisé par Georges Godebert (8 novembre 1952). Avec Edwige Feuillère, Jean-Louis Barrault, Jean Dessailly, Jean Servais. *Bajazet*, montée par Michel Etcheverry (1968). Archives des propos de Roland Barthes (1974), Michel Butor (1959), Henri de Montherlant (1959), Jean Vilar (1958), Jean Gillibert (1974), Antoine Vitez et Anne Ubersfeld (1975).

DU LUNDI 13 AU VENDREDI 17 NOVEMBRE

« Les Chemins de la musique ». *Racine et la musique*, de Gérard Mannoni (10 h 30); « Feuilleton ». *Lettres de Jean Racine*, choisies par Christine Goémé (11 heures); « Poésie sur parole », d'André Velter et Jean-Baptiste Para (14 h 55 et 20 h 25).

MARDI 14 NOVEMBRE, 14.00

« Tire ta langue ». *Flux et reflux des sentiments amoureux dans le théâtre racinien*, de Catherine Escrive.

MERCREDI 15 NOVEMBRE, 14.00

« Peinture fraîche ». *Jean Racine et William Blake*, de Jean Daive.

VENDREDI 17 NOVEMBRE

« Carnet Nomade ». *Deux ou trois lieux, deux ou trois femmes que je sais de lui – en suivant Racine*, de Colette Fellous (15 heures); « Surpris par la nuit ». *La Forêt Racine*, de Tanguy Viel (22 h 30); « Du jour au lendemain », d'Alain Veinstein. *Dans la bibliothèque de Michel Cournot, à propos de Racine* (0 h 05).

SAMEDI 18 NOVEMBRE

« Radio libre ». *Le Roman de Monsieur Racine*, de Georges Forestier. successivement: *Etre écrivain au XVII^e siècle, Ecrire une œuvre théâtrale, Un autre Racine, Le monument Racine* (14 heures); « Studio danse ». *Quand la danse prend Racine*, de Stéphane Bouquet et Laurent Goumarre (17 h 30); « Poésie sur parole-Le Magazine », d'André Velter et Jean-Baptiste Para. *Les Cantiques spirituels* (18 heures); « Profession spectateur ». *Cruel Racine, mis en bouche*, de Lucien Attoun et Joëlle Gayot (18 h 35); « Mauvais genre ». *Autour d'Angélique, marquise des Anges, ainsi que d'autres allusions à Racine dans la littérature mineure*, de François Angelier (20 h 50); *Mithridate*, mise en scène d'Eugène Green. Enregistré le 29 octobre 1999 à la chapelle de la Sorbonne (22 h 05).

DIMANCHE 19 NOVEMBRE

« Des Papous dans la tête ». *De la difficulté de prendre Racine*, de Françoise Treussard et Bertrand Jérôme (12 h 40); *Andromaque*, mise en lecture de Frédéric Fisbach (14 heures); *Les Plaideurs*, par Michel Didym. Enregistré en public le 25 octobre à la Maison de Radio-France (17 heures); « Le Concert ». *Idylle sur la paix* (1685), de Jean-Baptiste Lully, sur un livret de Jean Racine, suivi de *Musique de Pascal Collasse*, sur les *Cantiques spirituels* de Racine (20 h 30); « Atelier de création radiophonique ». *Surtout ne pas laisser filer l'alexandrin*, de René Farabet et Tom Johnson (22 h 35).

■ FM Paris 93,5 ou 93,9.



14. 35 La Cinquième Les Gardiennes de la mémoire

AIDES ménagères, garde-malades, auxiliaires de vie... grâce à elles, des personnes du troisième âge peuvent continuer de vivre dans leurs murs. Quelques heures par semaine (quelquefois bien plus), ces femmes font les courses, la cuisine, le ménage pour des vieux qui ne peuvent plus se débrouiller seuls, en respectant leurs goûts et leur mode de vie. Parfois elles assurent des soins ou la toilette bien que ce soient des actes médicaux théoriquement réservés aux infirmiers (mais ceux-ci sont débordés). Sans compter le soutien psychologique, et jusqu'à l'accompagnement de fin de vie. Tout cela pour un salaire horaire de 37 francs. Devant la caméra de Jacqueline Gozland, ces femmes qu'on n'entend jamais parler de leur relation avec des vieux qui ne sont pas tous aimables (ça n'est pas facile de se voir diminuer), tandis que des responsables de services sociaux ou d'associations plaident pour une formation spécifique et un statut de la profession.

Th.-M. D.

TF 1

5.50 Pim. Une botte de petits légumes. La machine à voyager dans le temps. **6.15** Secrets. **6.40** et **9.00** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.10**, **11.05**, **0.48** Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping. **9.15** Hold-up en l'air. Téléfilm. Eric Civanyan. Avec Philippe Caroit (France, 1996) **8020689**
11.10 Dallas. Série. La chute de la maison Ewing.
12.00 Tac O Tac TV. Jeu.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.

13.50 Les Jardins de Laurent. Magazine.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.50 Rick Hunter, inspecteur choc. Série. Les millions de Bogota.
15.45 Les Dessous de Palm Beach. Série. Les revers de l'amour.
16.35 7 à la maison. Série. Petits copains.
17.30 Sunset Beach. Série.
18.20 Exklusif. Magazine.
19.00 Le Bigdil. Jeu.
19.55 Hyper Net. Magazine.
20.00 Journal, Météo.

France 2

5.30 La Chance aux chansons. **6.30** Télématin. **8.30** et **20.40** Talents de vie. **8.35** et **12.15**, **17.25** Un livre. N 6, de François Taillandier. **8.40** Des jours et des vies. Feuilleton.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton **9.30** C'est au programme. Invité : Jean Yanne.
10.55 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 Météo.
13.00 Journal, Météo.

13.55 Consomag. Magazine.
14.00 Rex. Série. Le faux coupable **9**. Sissi **9**.
15.45 La Chance aux chansons. [1/2] Chapeau la rengaine !
16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.30 Qui est qui ?
18.05 70's Show. Série. Le fils préféré **9**.
18.35 JAG. Série. Le choix.
19.20 Lundi, c'est Julie. Magazine.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les P'tite-keums. Magazine. **7.00** MNK. **8.45** Un jour en France. **10.00** La Clinique de la Forêt-Noire. Série. Erreur de diagnostic.
10.45 Remington Steele. Série. Un mari modèle.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix. Magazine. **9386752**
15.00 Secrets de famille. Téléfilm. Jack Hofsis. Avec Maureen Stapleton (Etats-Unis, 1984). **7198077**

16.35 MNK. Magazine. Ogy et les cafards ; Extrêmes ghostbusters ; Tom et Sheenah. **7162706**
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. La grande lessive.
18.15 Un livre, un jour. La Face cachée de la Lune, de Martin Suter.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.10 Tout le sport. Magazine.
20.15 Le Journal du tennis.
20.25 C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.55

UN HOMME EN COLÈRE

L'Ange déchu. **9282684**
Série. Didier Albert. Avec Richard Bohringer, Patrice Valota. *Paul Brissac enquête sur un meurtre commis dans un centre de réinsertion pour jeunes délinquants et pour lequel a été arrêté le directeur de l'établissement.*



20.50

LES COQUELICOTS SONT REVENUS

Téléfilm. Richard Bohringer. Avec Clémentine Célerié, Philippe Bas, Frédéric Pierrot (Fr. - Bel., 1998). **943139**
Un agriculteur, travaillant pour l'homme qui a racheté les terres de son père après son suicide, est amoureux de la femme de son patron...



20.55

LES LIAISONS DANGEREUSES ■ ■

Film. Stephen Frears. Avec Glenn Close, John Malkovich. *Drame* (GB) **329665**
Une adaptation élégante, brillamment interprétée, du roman de Choderlos de Laclos.
22.55 Météo, Soir 3.

22.40

Y'A PAS PHOTO !

Je vis avec mes complexes. **246348**
Présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine.

0.10 Exklusif. Magazine. **17172**
0.40 TF 1 nuit, Du côté de chez vous.
0.50 Notre XX^e siècle. Documentaire. A votre santé. **3646917**
1.45 Reportages. Documentaire. Les derniers bistrots. **4157743**
2.15 Enquêtes à l'italienne. Série. L'énigme du rire qui tue. 6511917 **3.05** Histoires naturelles. Pays, paysans, paysages. Saumon de minuit. Documentaire. 2535608 - 5559153 **4.25** Musique. 3137820 **4.50** Aimer vivre en France. Joyeux Noël (60 min). 8181337

22.30

MOTS CROISÉS

Vache folle, psychose ou vrai danger? Magazine présenté par Arlette Chabot et Alain Duhamel.
Invités : Jean Glavany; José Bové. **7428619**
0.10 Journal, Météo.
0.30 Tennis. Master Series. Open de Paris. **4918630**

2.00 Lundi, c'est Julie. Magazine. 7340337 **2.25** Mezzo l'info. 6814266 **2.40** Corse, j'ai été militant clandestin. Documentaire. 5278530 **3.40** 24 heures d'info. 2385066 **4.00** Météo. 5577559 **4.05** De larmes et de sang. Documentaire. 4252917 **4.50** Sentier d'ombres. Documentaire (40 min) **9**. 2503462

23.25

À NOTRE SANTÉ !

Mal de dos, mal du siècle. **7276665**
Magazine présenté par Nathalie Simon et Alain Chaufour.
Invités : Patrick Gepner, rhumatologue, Catherine Allégret, comédienne.

0.30 Strip-tease. Magazine. En attendant Van Damme ; Le Mari de la femme du banquier ; Petite sœur. **6721462**

1.25 C'est mon choix. 3706375 **2.20** Nocturnales. Hommage à Mendelssohn : Sexteur pour piano, violon, deux altos, violoncelle, contrebasse, opus 110 (30 min). 6757527

La Cinquième

5.30 L'Université de tous les savoirs. **6.30** Silence, ça pousse ! **6.40** Anglais. Leçon n° 7. **7.00** Debout les zouzous. **8.05** Doc Eurêka. Les chips. **8.10** Le Journal de l'Histoire. **9.00** Les Ecrans du savoir. Histoire personnelle de la littérature française ; Galilée, design, designers [9/13] ; J'aimerais bien savoir [2/6]. Le dessous des cartes : Géopolitique de la chrétienté.
10.00 Droit d'auteurs. Michel Quin ; Sylvie Germain ; Adrien Le Bihan ; Frédéric Pajak. 2640232
10.55 Les Lumières du music-hall. Téléphone. **11.20** Le

Monde des animaux. Le Parc d'Amboseli au Kenya. **11.50** Fennêtre sur. **12.20** Cellulo. **12.50** Les Voyageurs du vent. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** 100 % question.
14.35 La Cinquième rencontre. **14.40** Les gardiennes de la mémoire. **15.30** Entretien.
16.00 Econoclaste. **16.30** Parfum de femmes.
16.45 Le Combat dans l'île ■ ■ Film. Alain Cavalier. Avec Romy Schneider. *Politique* (Fr., 1961, N.). **6699232**
18.25 Météo. **18.30** Le Monde des animaux.

Arte

19.00 Nature. Les Faiseurs de bébés. Documentaire (2000). *Une enquête dans les laboratoires de la génétique.*
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 La Vie en feuilleton. Music-hall Berlin. [1/5] Felix en solo (2000). *Au Friedrichstadtpalast de Berlin, le plus grand music-hall d'Europe, on prépare une nouvelle revue...*
22.35 Court - circuit. *Lundi.* Court métrage. Emmanuel Finkiel. Avec Diane Dassigny (France, 2000). **2507684**



20.45

LEAVING LAS VEGAS

Film. Mike Figgis. Avec Nicolas Cage, Elisabeth Shue, Julian Sands.. *Drame* (Etats - Unis, 1995, v.o.) **320058**
Un alcoolique se lie avec une prostituée et passe avec elle ses derniers jours de vie.
22.35 Court - circuit. *Lundi.* Court métrage. Emmanuel Finkiel. Avec Diane Dassigny (France, 2000). **2507684**

22.40

POURQUOI MONSIEUR R. EST-IL ATTEINT DE FOLIE MEURTRIÈRE ? ■ ■

Film. Rainer Werner Fassbinder et Michael Fengler. Avec Kurt Raab, Lilith Ungerer. *Drame* (All., 1970, v.o.). **502416**
0.10 Court - circuit. *Love.* Court métrage. Patrick Orth et Henrike Goetz. Avec Cesare Colona, Lou Castel (1999, v.o.). 8400356 ; **0.20** Route 69. Court métrage. Anja Friehoff. Avec Gesche Tebbenhoff, Angela Hobrig (2000, v.o.). 1253375
0.35 Warriors, l'impossible mission. Téléfilm [2/2]. Peter Kosminsky (1999, v.o.). 3151375 **2.00** Le Dernier Théorème de Fermat. Documentaire (1996, 50 min). 9050733

5.55 Fan de. 6.10 et 9.35, 10.05, 11.05, 16.10 M comme musique. 7.00 Morning Live. 9.05 M 6 boutique. 10.00 et 11.00, 11.55 M 6 Express, Météo. 12.00 La Vie de famille. Série. Steve se jette à l'eau. 12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Les évadés ○. 9830313 13.35 Avec intention de nuire. Téléfilm. John Patterson. Avec Tim Matheson (EU, 1993) ○. 4289619

15.20 The Practice, Donnell & associés. Série. La loi du talion ○. 17.40 Kid et compagnie. Les Marchiens ; Blake et Mortimer. 18.30 Dharma & Greg. Série. Dharma joue de la batterie ○. 19.00 Charmed. Série. Sœur contre sœurs ○. 19.50 I-minute. Magazine. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Une nounou d'enfer. Série. Arrivée fracassante ○. 20.40 Cinésix. Magazine.



20.50

BREAKDOWN, POINT DE RUPTURE ■

Film. Jonathan Mostow. Avec Kurt Russell, Kathleen Quinlan, J.T. Walsh. *Suspense* (EU, 1997) ○. 752329 *Un homme recherche sa femme kidnappée par des pirates de la route. Un film d'action réussi.*

Canal +

► En clair jusqu'à 9.00 7.00 Teletubbies. 7.25 Nulle part ailleurs. 8.30 D 2 Max. 9.00 Mauvais fréquentations Film. Pierre Améris. Avec Maud Forget. *Drame* (Fr., 1999) ○. 5453665 10.35 et 12.40 Nulle part ailleurs (classique). 10.45 Un dollar pour un mort. Téléfilm. Gene Quintano. Avec Emilio Estevez (1998) ○. 2055513 ► En clair jusqu'à 13.45 12.20 Le Journal de l'emploi. 12.25 Les Titres du journal.

12.40 Nulle part ailleurs. 13.45 A mort la mort ! ■ Film. Romain Goupil. Avec Romain Goupil. *Comédie dramatique* (Fr, 1999, DD) ○. 1917416 15.20 Le Vrai Journal. ○. 16.05 La Cape et l'Épée. 16.20 Pleasantville ■ Film. Gary Ross. Avec William H. Macy. *Fantastique* (EU, 1999) ○. 9267706 ► En clair jusqu'à 20.40 18.20 Daria. Série. Les joies du tandem ○. 18.50 Nulle part ailleurs. ○.



20.40

LE MASQUE DE ZORRO ■

Film. Martin Campbell. Avec Antonio Banderas, Anthony Hopkins. *Aventures* (EU, 1998) ○. 5881665 *Une réanimation amusante et enlevée du mythe du justicier masqué.*

22.40

SHOWGIRLS ■ ■

Film. Paul Verhoeven. Avec Robert Davi, Elizabeth Berkley, Kyle McLachlan. *Comédie dramatique* (EU, 1995) ○. 5701226 *Une peinture réussie, très critique, de l'entertainment américain.* 0.55 Jazz 6. Tony Benett, le dernier des crooners. Invité : Noël Balen. 1057462 *Tony Benett et le quartet du pianiste Ralph Sharon enregistrés lors de Jazz à Vienne 1998.* 2.00 M comme musique. 1070838 4.00 Culture pub. Touche pas à mes avantages. 4534356 4.25 Transes gnaoua. Documentaire (1999, 60 min). 5802882

22.50

BANDE(S) À PART EXTENSION DU DOMAINE DE LA LUTTE

Film. Philippe Harel. Avec Philippe Harel, José Garcia, Catherine Mouchet. *Drame* (France, 1999) ○. 4132413 *L'itinéraire misérable d'un cadre dépressif. Une adaptation totalement édulcorée du roman de Michel Houellebecq.* 0.54 et 6.25 Surprises. 486715172 0.55 Boxe hebdo. Magazine. 7674240 2.00 Football. Le championnat du lundi. 5186733 3.40 Beloved. Film. Jonathan Demme. *Drame* (EU, 1999, v.o., DD) ○. 95239004 6.30 Carnaby Street. 6.55 Le Journal de l'emploi.

Le film



22.40 Arte Pourquoi Monsieur R. est-il atteint de folie meurtrière ?

Rainer Werner Fassbinder et Michael Fingler (All., 1969). Avec Kurt Raab, Lilith Ungerer.

A Munich, Monsieur R., dessinateur architecte, est en attente d'un avancement qui ne vient pas. Il est marié à une femme, qu'on dit riche mais a fort mauvais goût en matière d'ameublement, et père d'un jeune fils dont il faut régler les problèmes scolaires. Sa vie est monotone. En cette fin des années 60, Fassbinder enchaînait film sur film. Inédit en France, *Warum Läuft Herr R. Amok?* (titre original) est une suite de séquences en couleurs volontairement délavées sur la banalité oppressante, terrifiante, de la vie petite-bourgeoise allemande. Les interprètes y portent leurs vrais noms et improvisent leur texte, ce qui provoque des moments d'une vérité et d'un naturalisme hallucinatoires. L'ambiance finit par tellement imprégner le spectateur qu'il est capable, lorsque éclatent les scènes finales, de répondre à la question posée par le titre.

Jacques Siclier

L'émission

22.35 Arte

L'amour à trente ans

COURT CIRCUIT, SPECIAL TALENTS CANNES 2000. Dix films pour (re)découvrir quarante jeunes comédiens

EST-CE ainsi que les hommes vivent, et aiment ? Les dix courts métrages proposés par Arte, le lundi, du 2 octobre au 4 décembre, mettent en scène la dérégulation amoureuse dans laquelle sont plongés des moins de trente ans. Les héros et héroïnes de ces fictions de quelques minutes, renvoyés à leur solitude à deux, à la pauvreté des mots mais aussi à leur envie de rêver leur vie, font vivre dix œuvres, passionnantes, voire émouvantes, de facture souvent parfaite.

Ces dix courts métrages sont le fruit de la collaboration d'Arte, de l'Adami (Société civile pour l'administration des droits des artistes et musiciens interprètes) et des Films du Poisson - ces deux derniers étant à l'initiative de l'opération Talents Cannes 2000, destinée à faciliter l'insertion professionnelle de jeunes comédiens, et à les faire mieux connaître.

Dans cet esprit, quarante jeunes comé-

diens de moins de trente ans, choisis parmi 1 500 candidats, ont pu tourner avec quatre réalisateurs, dont certains sont très connus (Patrick Grandperret), en voie de l'être (Emmanuel Finkiel, qui a réalisé en 1999 son premier long métrage, *Voyages*, justement récompensé par de multiples prix, dont le prix Louis-Delluc), ou d'artisans réputés du court métrage, comme Eric Guirado et Guillaume Bréaud. Chacun est parti avec une idée en tête, un thème autour duquel s'organisent scénario et distribution : les petites annonces pour Grandperret, la semaine pour Finkiel, l'hôtel pour Bréaud (qui filme, en outre, en noir et blanc) et le malentendu pour Eric Guirado.

Aujourd'hui, c'est l'un des quatre films tournés par Emmanuel Finkiel pour Talents Cannes 2000, *Lundi*, qui a les honneurs de la case. Un jeune couple se débat entre l'éventuelle grossesse de la jeune femme, l'achat d'une machine à laver

(pour elle) ou d'un ordinateur (pour lui) et les problèmes d'argent.

On navigue entre *Les Choses* de Pérec et la grisaille d'un lundi hégélien, entre l'incommunicabilité classique (elle chante, il téléphone) et la solution-consommation, sparadrap du couple en déshérence. Comme dans ses autres films - *Voyages* ou le bouleversant *Samedi à dimanche*, autre court métrage impeccablement interprété par Sarah Bertrand et Mohamed Hicham, diffusé le 9 octobre -, Emmanuel Finkiel filme au plus près, caractérise les visages et les regards, construit son image avec un sens géométrique et une lumière particulièrement nets. Dans *Lundi*, on remarque surtout le minois de Diane Dassigny, jeune femme moderne balançant entre langage de charretier et séduction ombrageuse.

Yves-Marie Labé

LES FILMS DU POISSON



Alexis Tomassian et Diane Dassigny dans « Lundi », d'Emmanuel Finkiel

CHAMPAGNE

Découvrez nos différentes cuvées

Jean-Luc BONDON

Récoltant-Manipulant
26 Grande Rue
51480 REUIL/MARNE

Vente directe
Tarif sur demande

Tél. : 03.26.58.38.87
Fax : 03.26.51.92.49

Le câble et le satellite



Soirée « Moscou, cité mortelle », de 20.45 à 1.30 sur 13^e RUE. Photo : Michelle Pfeiffer et Sean Connery dans « La Maison Russie », un film de Fred Schepisi

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les cotes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
⊕ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète

6.45 Flamenco. [6/6] La dernière caravane. 7.45 Cinq colonnes à la une. 8.40 Fokine, retour au Kirov. 9.35 Vers le sud. [1/2]. 10.40 Au cours de musique. 11.40 A pied d'œuvre. 12.35 Médecine traditionnelle en Afrique. [5/7] Médecine traditionnelle en psychologie. 13.05 Les Ailes de légende. Le Lynx, un hélicoptère à tout faire. 14.00 Les Colères de la Terre. [4/4] Les raz-de-marée. 14.50 Kashima Paradise. 16.45 Le Qat. Droque légale du Yémen. 17.40 Les Souvenirs de l'horloger. 18.10 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [8/12] Paysages extrêmes. 19.05 Paroles de croque-mort. 19.20 Maudite soit la guerre. 20.05 La Quête du futur. [19/22] Le contrôle du pouvoir.
20.30 La Mort du dernier tsar. 23099058
21.50 Au cœur du problème. 9865665
22.15 7 jours sur Planète. Magazine. 9958329
22.40 Beyrouth, les barbiens de cette ville. 23.00 Cartoons en guerre de 1941 à 1945. 23.45 Kanaïka, paroles de femmes. 0.15 Les Grands Compositeurs. [1/7] Johann Sebastian Bach. 1.20 La Course du guépard (50 min).

Odyssée

9.05 Pays de France. 9.55 De midi moins le quart à minuit moins le quart. 10.55 L'Histoire du monde. Magazine. 11.00 Egypte : [2/5] Pyramides, machines d'éternité. 11.55 Fortunes de mer : [2/3] En pêche. 12.50 Artisans du monde. Tunisie : orfèvre / chaudronnier. 13.20 Ushuaïa nature. Les mémoires de la Terre : Venezuela [1 et 2/2]. Invités : Patrick Blanc, Maria Munoz, David Rosane, Cynthia Steiner. 14.55 Sans frontières. 15.00 Les Tambours d'Abitibi. 16.00 Les Suiveurs d'étoiles : une odyssée du Pacifique. 17.05 Les Highland Games de Braemar. 17.35 Aventures. 18.30 L'Europe des pèlerinages. [3/11] Les Saintes-Maries-de-la-Mer. 19.05 Hiroshima, les dix secondes fatales. 20.05 Embarquement porte n° 1 : Naples.
20.30 Itinéraires sauvages. 20.35 Extrêmes Rocheuses. 505809431
21.30 L'Œil de la forêt : une journée au cœur de Bornéo. 500766771
22.25 Viticulteurs d'Europe. [2/4] Georg du Palatinat. 22.40 Un Américain en Normandie. Le Jour J de Samuel Fuller. 23.35 Des oiseaux pour la mer. 0.30 Passion Callas (75 min).

TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV 5 l'invité. Débat.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos. 38425085
21.05 Le Point. 67845042
22.00 Journal TV 5.
22.15 Le Petit Voleur. Téléfilm. Erick Zonca. Avec Nicolas Duvauchoelle (1999). 67845042
23.45 Les Coups de cœur de Télécinéma. Magazine.
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Juliette Pomerleau. Feuilletton [1/10]. Avec Brigitte Boucher (55 min). 68813172

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Les femmes au pouvoir. 2756874
20.15 Friends. Série. Celui qui ne s'y retrouvait plus. 3569690
20.45 Vice-versa. Film. Brian Gilbert. Avec Judge Reinhold. Comédie (1988). 5694416
22.25 Stars boulevard. 5144690
22.35 Rien à cacher. 5144690
23.35 Aphrodisia. Série. Prête à tout O. 7940503
0.05 Un cas pour deux. Série. Un aller pour le ciel (60 min). 2285288

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 2858110
21.00 Soirée Alain Delon. Le Retour de Casanova ■ Film. Edouard Niermans. Avec Alain Delon, Fabrice Luchini. Comédie dramatique (1991). 6516597
La Race des seigneurs ■ Film. P. Granier-Deferre. Avec Alain Delon. Drame (1973). 5401752
0.30 Howard Stern. Magazine (20 min). 65810375

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Rues de San Francisco. Série. Faisons comme si nous ne nous connaissions pas O. 5312481
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Invitée : Monica Bellucci. 44608961
20.55 Tristana ■ ■ ■ Film. Luis Buñuel. Avec Catherine Deneuve. Drame (1970) O. 50905058
22.35 Météo.
22.40 Marathon. Athlétisme. Florilège Marseille Cassis 2000.
22.55 McCallum. Série. Une mort à petite dose O. 4466874
0.40 Splendeurs et misères des courtisanes. Feuilletton [6/9]. Avec Georges Géret O (60 min). 12370004

Téva C-T

20.00 Falcon Crest. Série. Docteur Dollars O. 500057435
20.50 Légendes. Olympia Dukakis. Documentaire. 502897481
21.40 Cheryl Ladd. 503391787
22.30 Les Vestiges du jour ■ ■ Film. James Ivory. Avec Anthony Hopkins. Drame (1993) O. 505680619
0.45 I Love Lucy. Série. Vacation From the Marriage (v.o.) O (25 min). 505877559

Festival C-T

19.30 Hongkong Connection. Série. 44725503
20.30 Cycle Alain Delon. Diaboliquement votre ■ Film. Julien Duvivier. Avec Alain Delon. Suspense (1967). 49974226
22.10 La Grande Cabriole. Fugue et suite allemande. Téléfilm [2/4]. Nina Companeez. Avec Fanny Ardant, Bernard Giraudeau (1989). 36163023
23.45 Portrait de Frédéric Dard. Documentaire. Francis Gillery et François Rivière (55 min). 78277042

Voyage C-S

20.00 et 0.00 Le Club.
20.30 Europuzzle. Magazine. L'Allemagne. 500008435
21.00 Suivez le guide.
22.30 Détours du monde.
23.00 Long courrier. Magazine. L'Italie : de Pise à Venise en train. 500081787
0.30 Treks du monde. Rafting en Virginie et randonnée au Colorado (30 min). 504548288

13^e RUE C-S

19.55 21, Jump Street. Série. La guerre des gangs [1/2]. 516162752
20.45 Le 13^e jour « Moscou, cité mortelle ». Magazine. Invité : Vladimir Krioutchok, dernier président du KGB. 20.50 La Maison Russie ■ Film. Fred Schepisi. Avec Sean Connery. Espionnage (1990). 523704752
23.00 City of Mudger and Mayhem. Jamie Doran. 501885077
0.00 Kaminsky, le fic de Moscou : Meurtre au monastère. Téléfilm. Stéphane Kurk. Avec Gérard Klein (1991) (90 min). 501100199

Série Club C-T

20.30 Séries news. Magazine.
20.40 Club Comedy. Movie stars. Série. Third Time's a Charm (v.o.) O. 8381145
21.00 Zoe, Duncan, Jack & Jane. Série. Crossing the Line (v.o.) O. 478110
21.25 3^e planète après le Soleil. Série. Dick Jokes (v.o.) O. 9660941
21.45 Damon. Série. House Warming (v.o.) O. 659868
22.10 Stark Raving Mad. Série. He's Got a Have It (v.o.) O. 735232
22.35 Sports Night. Série. Dear Louise (v.o.) O. 288394
23.00 Working. Série. The Prodigy (v.o.) O. 648042
23.25 Taxi. Série. Jim Gets a Pet (v.o.) O. 8890597
23.45 The Practice, Donnell & associés. Série. Paroles d'enfant (v.o.) O (45 min). 9263394

Canal Jimmy C-S

20.00 The Muppet Show. Avec Vincent Price. 10696868
20.30 Hippies. Série. Hippies dingues (v.o.) O. 10695139
21.00 La Route. Magazine. Invités : Michel Boujenah, Olivier Bensimon. 27523503
21.45 New York Police Blues. Dans la galère O. 37592329
22.35 L'Homme pressé Film. Edouard Molinaro. Avec Alain Delon. Comédie dramatique (1977) O. 37987139
0.05 Will Vinton Classics. Série. Comedy of Horrors (v.o.) O. 28146676
0.35 T'es toi ! (25 min). 79303462

Canal J C-S

18.20 Sabrina. Série. Une partie folle, folle. 6729690
18.50 Faut que ça saute ! Magazine.
19.05 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Fausse alerte. 1858526
19.30 Sister Sister. Série. 7015619

Disney Channel C-S

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, ce n'est pas sorcier. 120619
21.15 Mickey Mania. 194619
21.40 Cléopatra. Série. 240351
22.05 Microsoap. Série.
23.00 Zik Best. Magazine.
23.10 Art Attack 98. 6176400
23.30 Art Attack 99. 638313
23.55 On est les champions. 0.00 Effets Blouzes très spéciaux 2000. Magazine (5 min).

Télétoon C-T

18.00 Le Bus magique. La preuve pas n'œuf. 507610348
18.25 Frissons. Une poussière dans la carapette.
18.34 Les Singes de l'espace. La créature. 902476868
Retour à la Terre. 684587961
19.17 Tic Tac Toc. Trafic aérien.
19.25 Jack et Marcel. Banzai ! Le banzai c'est du sushi ; Le cerf-volant.
19.30 Spiderman. Bouffonnerie. 501105145
19.55 Highlander. Trésor des sables. 506162936
20.21 Compil Cartoons. Le Monde fou de Tex Avery ; Freddy la mouche ; La Panthère rose ; Heckle et Jeckle ; James Hound (24 min).

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo.
21.00 Mes années de guerre. Portrait d'Arnold Schoenberg. Documentaire. 49894023
22.25 Erich Leinsdorf dirige Wagner. Les Interludes de la « Tétralogie ». Par l'Orchestre symphonique du Südwestfunk de Baden-Baden, dir. Erich Leinsdorf. 78377394
23.15 « Sonate pour viole de gambe et continuo en ut majeur », de Bach. Avec Davitt Moroney, clavecin (30 min).

Muzik C-S

20.00 Jonathan Miller's Opera Works. The Chorus. Documentaire. 500008955
21.00 « Flight ». Opéra de Dove enregistré à Glyndebourne, lors du Festival d'opéra. Mise en scène d'April de Angeli. 506913394
23.20 Rhapsody pour Pascal et Caroline. Documentaire. 502181232
0.10 Duets 1. Charlie Mariano et Wolfgang Dauner. Avec Charlie Mariano, saxophone. 509612733
1.00 Hallelujah, Show 1. Special Guest : Laura Smith. Avec Novelea Buchan (90 min). 509968135

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 501969597
21.00 La France. La Prise du pouvoir par Louis XIV ■ ■ ■ Film. Roberto Rossellini. Avec Jean-Marie Patte, Raymond Jourdan. Histoire (1966) O. 502791313
23.45 Procès Barbie (115 min). 542601905

La Chaîne Histoire C-S

20.30 Civilisations. Pompéi, brûlée vive. 502779058
21.15 Les Mystères de l'Histoire. Les secrets du Bureau ovale. 509639619
22.00 Le Mur de Berlin. Guerre froide et propagande. 504968787
22.45 Biographie. Jean Harlow, la bombe platine. 524368752
23.30 Les Mystères de l'Histoire. Le vrai secret du jour J. 507822787
0.15 Seznec (55 min). 573119153

Forum C-S

19.00 Tourisme, destination danger. Invités : Nicolas Warnery, René-Marc Chikil, Pierre Josse, Mustafa El Gendy, Olivier Cha. 508466874
20.00 Carte blanche à... Claude Bessy. Invité : Maurice Béjart. 508462058
21.00 Communication, politique et propagande. Invités : Michèle Cotta, Jean-Marie Cotteret, Alain Bergougnioux, Xavier Chinaud, Dominique Reynie, Laurent Habbé. 508264706
22.00 Les Raz de marée. Invités : professeur Taponnier, Jean - François Dumont, Claude Jaupard. 508253690
23.00 1914-1945, de Sarajevo à Auschwitz. Invités : Pierre Miquel, Stefan Martens, Anthony Rowley (60 min). 508171042

Eurosport C-S-T

20.00 Tennis. Championnat du monde féminin 1999. Finale : Lindsay Davenport - Martina Hingis. 752503
21.00 Tennis. Magazine. 229690
21.30 Régates. 228961
22.00 Tant de paroles. Une heure avec John McEnroe. 214313
23.00 Eurogoals. 205665
0.00 Tennis. Championnat du monde féminin (1^{er} jour). A New York. En direct (120 min). 213998

Pathé Sport C-S-A

13.30 Tennis. Master Series. Open de Paris (1^{er} jour). Au Palais omnisports de Paris - Bercy. En direct. 515373110
19.00 Côté tribune. Magazine. 500754961
20.00 Tennis. Master Series. Open de Paris (1^{er} jour). Au Palais omnisports de Paris-Bercy. En direct. 501618771
22.30 Football. Championnat du Portugal (11^e journée). 509150085
0.15 Côté tribune. Magazine (60 min). 507446375

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.20 Journal, Météo. 20.15 Love Serenade ■ Film. Shirley Barrett. Avec Miranda Otto. *Comédie* (1996) ○. 22.00 L'Ecran témoin. Débat. Les célibataires (80 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Allocation de monsieur Joseph Deiss. 20.10 Pour le pire et pour le meilleur ■ Film. James L. Brooks. Avec Jack Nicholson. *Comédie* (1998) ○. 22.40 Zig Zag café. 23.25 Demain à la une (5 min).

Canal + vert C-S

20.55 Football. Le championnat du lundi. Match non communiqué par la chaîne. 23.00 Croisière d'enfer. Téléfilm. Mark von Seydlitz. Avec Ralf Bauer ○ (90 min).

Encyclopédia C-S-A

20.00 Van Gogh, un musée pour Vincent. 20.30 Les Réalistes. Herbert Ross. 21.30 High-Tech. Les progrès de l'aviation. 22.25 High Tech Challenge. Mirage (40 min).

Comédie C-S

20.00 Voilà ! Amour sur ordonnance. 20.30 Shasta. Big Brother. 21.00 Vous ne l'emporterez pas au paradis ■ Film. François Dupont-Midy. Avec Charles Denner. *Comédie* (1975). 22.30 Demandez le programme. 22.55 Conseils... « deux femmes » (5 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 1.25 MCM Tubes. 20.25 Robin. L'accro de ciné. 20.30 L'Intégrale. Spécial Beastie Boys. 22.00 Sub Culture. 22.52 Le JDLM. Série (8 min).

MTV C-S-T

20.00 et 22.30, 23.30 MTV Europe Music Awards 2000 Nomination Special. Meilleur groupe. 20.30 et 23.00 MTV Europe Music Awards 2000. Nominée Special. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Stylissimo. 22.00 Beavis & Buttthead. Série (120 min).

Régions C-T

19.34 Demain, dimanche. 20.02 Le Magazine de langues Bretagne. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soignée thématique. Tématéle Mémoire. 21.01 Le Lieu du crime: L'affaire Jacques Fesch. 21.28 D'un siècle à l'autre: Le 11 novembre 1918. 21.55 Bonjour l'ancêtre: L'éternité des oiseaux-dieux. 22.43 et 0.45 De ville en ville. 23.00 7 en France, les régions en direct (50 min).

RFO Sat S-T

20.00 VAT JT TVM. 20.20 Anjalay. 20.45 et 0.05 Journal. 20.50 New Zik. 21.00 JT Guadeloupe. 21.30 et 0.10 Hebdo Polynésie. 21.45 et 0.30 Hebdo Wallis. 22.00 JT Martinique. 22.20 Rencontre (40 min).

LCI C-S-T

8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 100 % politique. 11.10 Le Monde des idées. 12.00 Le 12/14. 14.10 Psycho Philo. 17.10 et 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 20.45 et 1.00 Le Club LCI. 22.00 22h/minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment tous la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 et 23.30 Celtic Traveller. Rennes. 20.30 Argoad. 21.30 Sport Breizh et gueules d'embrun. Invité: Eric Drouglazet. 22.30 L'Entretien 1 et 2 (60 min).

Action

SANS RETOUR ■■
11.45 Cinéstar 2 507028684
0.20 Cinéstar 1 508563627
Walter Hill.
Avec Keith Carradine (Etats-Unis, 1981, 105 min) ○.
En Louisiane, une mission d'entraînement dans les bayous vire au cauchemar.

Comédies

CADET D'EAU DOUCE ■■
10.00 Ciné Classics 80848961
Charles F. Reisner.
Avec Buster Keaton (EU, N., muet, 1928, 70 min) ○.
Un jeune marin inexpérimenté et peu enclin à la profession fait merveille lors d'une tornade.

Comédies dramatiques

BEAU-PÈRE ■■
7.40 CinéCinemas 2 501483597
Bertrand Blier.
Avec Patrick Dewaere (France, 1981, 120 min) ○.
A la mort de sa mère, une adolescente de quatorze ans veut rester avec son beau-père dont elle est amoureuse.

DEUX ■■

8.15 Cinéstar 1 501159868 21.00
Cinéstar 2 506098400
Claude Zidi.
Avec Gérard Depardieu (France, 1988, 115 min) ○.
Deux êtres opposés entament une liaison mouvementée.

HAPPY HOUR ■■

22.35 Cinéfaz 507856619
Steve Buscemi.
Avec Steve Buscemi (Etats-Unis, 1996, 95 min) ○.
Un chômeur alcoolique que sa femme a quitté tente de s'en sortir malgré tout.

HARRY DANS TOUS SES ÉTATS ■■

20.30 CinéCinemas 2 500732706
Woody Allen.
Avec Woody Allen (Etats-Unis, 1997, 95 min) ○.
Un écrivain célèbre et angoissé traverse une grave crise d'inspiration.

JOHNNY S'EN VA-T-EN GUERRE ■■

15.00 Cinéfaz 573247329
Dalton Trumbo.
Avec Timothy Bottoms (Etats-Unis, 1971, 106 min) ○.
Déchiqueté par un obus, un jeune soldat américain devient une curiosité de laboratoire.

KIKA ■■

0.15 CinéCinemas 1 31720443
Pedro Almodovar.
Avec Veronica Forqué (Fr. - Esp., 1993, 110 min) ○.
Une jeune maquilleuse est envahie de pervers qui finissent par s'entretenir.

LA FLEUR DE MON SECRET ■■

15.05 CinéCinemas 1 31799690
Pedro Almodovar.
Avec Marisa Paredes (Fr. - Esp., 1995, 105 min) ○.
Une femme écrivain cherche à retrouver son identité et revient dans son village.

LA LEÇON DE PIANO ■■

22.15 CinéCinemas 1 14700145
Jane Campion.
Avec Holly Hunter, Harvey Keitel (Fr. - Austr., 1992, 121 min) ○.
Une jeune pianiste muette, destinée à se marier avec un illustre inconnu, quitte l'Ecosse pour la Nouvelle-Zélande.

LA TENTATION DE VÉNUS ■■

16.30 CinéCinemas 3 509717226
Istvan Szabo.
Avec Glenn Close (GB, 1990, 115 min) ○.
Les déboires d'un jeune chef d'orchestre idéaliste en butte à la bureaucratie et aux mesquineries d'une troupe cosmopolite.

LE DÉSERT ROUGE ■■

10.20 Cinétoile 501960868
Michelangelo Antonioni.
Avec Monica Vitti (Fr. - It., 1964, 120 min) ○.
Une jeune femme traverse une véritable crise d'identité et s'enlise dans son mal-être.

LES HABITANTS ■■

11.40 Cinéfaz 516874400
Alex Van Warmerdam.
Avec Leonard Lucier (Pays-Bas, 1992, 108 min) ○.
Les passions rentrées, les frustrations et les manies des habitants d'un lotissement.

NÉNETTE ET BONI ■■

16.55 Cinéstar 1 503734394
Claire Denis.
Avec Grégoire Colin (France, 1996, 103 min) ○.
Un homme et sa sœur entretiennent des relations difficiles avant de s'ouvrir l'un à l'autre.

ROCCO ET SES FRÈRES ■■

18.10 Cinétoile 528747042
Luchino Visconti.
Avec Alain Delon (Italie, N., 1960, 190 min) ○.
Le destin d'une famille pauvre d'Italie du Sud, venue chercher fortune à Milan.

ROME, VILLE OUVERTE ■■

14.45 Cinétoile 505775787
Roberto Rossellini.
Avec Anna Magnani (Italie, N., 1945, 110 min) ○.
La lutte contre l'occupant allemand, à Rome, en 1944.

UN AMOUR DE SWANN ■■

17.10 CinéCinemas 2 508195503
Volker Schlöndorff.
Avec Jeremy Irons (Fr. - All., 1984, 110 min) ○.
Les tourments d'un riche dandy.

WILL HUNTING ■■

8.10 CinéCinemas 3 507710961
Gus Van Sant.
Avec Matt Damon (Etats-Unis, 1998, 125 min) ○.
Un petit délinquant au génie stupéfiant déstabilise les professeurs et les thérapeutes qui s'intéressent à son cas.

Fantastique

ALIEN, LE HUITIÈME PASSAGER ■■

13.30 CinéCinemas 2 507821684
Ridley Scott.
Avec Tom Skerritt (GB, 1979, 118 min) ○.
Huis clos spatial et meurtrier.

L'ANGE EXTERMINATEUR ■■

18.40 Ciné Classics 1054226
Luis Buñuel.
Avec Silvia Pinal (Mexique, N., 1962, 90 min) ○.
Au Mexique. Une réception mondaine dégénère.

LA NUIT DES MORTS VIVANTS ■■

12.40 Ciné Classics 59594665
George A. Romero.
Avec Duane Jones (EU, N., 1968, 90 min) ○.
Un virus redonne vie aux morts.

Histoire

SOUS LE SIGNE DU SCORPION ■■

12.20 Cinétoile 502742226
Paolo et Vittorio Taviani.
Avec Gian Maria Volonté (Italie, 1969, 90 min) ○.
Un groupe d'hommes quittent leur île en raison d'éruptions volcaniques.

Musicaux

LE CONGRÈS S'AMUSE ■■

14.20 Ciné Classics 85697961
Erik Charell. Avec L. Harvey (All., N., 1931, 95 min) ○.
Vers 1830 à Vienne, le tsar s'éprend d'une gantière.

Policiers

DERNIÈRES HEURES À DENVER ■■

9.25 CinéCinemas 1 10843868
Gary Fleder. Avec Andy Garcia (Etats-Unis, 1995, 111 min) ○.
Un gangster rangé accepte une dernière mission.

I COMME ICARE ■■

8.15 Cinétoile 507968077
Henri Verneuil.
Avec Yves Montand (France, 1979, 120 min) ○.
Un procureur enquête sur le meurtre d'un chef d'Etat.

LA MAISON DANS L'OMBRE ■■

11.15 Ciné Classics 91048145
Nicholas Ray. Avec Ida Lupino (EU, N., 1951, 80 min) ○.
Un policier aigri trouve la sérénité à la campagne.

POUSSIÈRE D'ANGE ■■

22.05 CinéCinemas 2 503614690
Edouard Niermans.
Avec Bernard Giraudeau (France, 1987, 94 min) ○.
Un policier alcoolique s'éprend d'une marginale.

► Horaires en gras italique = diffusion en v.o.



Holly Hunter et Anna Paquin dans « La Leçon de piano », de Jane Campion, à 22.15 sur CinéCinemas 1

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Multidiffusions (rediff.). 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. La Comédie Française 1. Par ordre du roi. 9.05 Les Lundis de l'histoire. Le grand entretien. Invités : Robert Fossier (Le Travail au Moyen Âge) ; Alain Goureau. L'histoire autrement. Invité : Louis Bonnamour.

10.30 Les Chemins de la musique.

Racine et la musique [1/5].

11.00 Fiction.

Lettres de Racine. 1. Racine et les muses.

11.20 Marque-pages.

Denis Tillinac (Boulevard des maréchaux).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de tous les savoirs. Quel avenir pour l'Europe ? [1/5]. 12.00 La Suite dans les idées. 13.30 Les Décaqués. Nouvelles rencontres avec Robert. 13.40 Carnets de notes. Archives d'un mélomane. Coteau et la musique. 1. Un livret pour Stravinsky. 14.00 Les Cinglés du music hall. 14.55 Poésie sur parole. Jean Racine. 15.00 La Fabrique de l'histoire. Staline, l'homme que nous aimons le plus. Si je me souviens bien : le 13 novembre 1972, Péron revient en Argentine. Le salon noir : La Chine de Gilles Beguin. 17.25 Feuilletton. La République de Mab-Oul, de Jacques Jouet. 51. 17.30 A voix nue. Grands entretiens d'hier et d'aujourd'hui. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 L'Économie en question. Les vraies lois de l'économie : Le marché ne fait pas le bonheur. 20.25 Poésie sur parole. Jean Racine.

20.20 Décibels.

Oùir, entendre, comprendre après Schaeffer. Invités : Jean-Christophe Thomas ; Hugues Dufourt. Oùir, entendre, voir. Invité : Abed Azrié.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.

Claude Ollier, portrait à l'écoute.

0.05 Du jour au lendemain.

Jean-Marie Valentin. 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Les nuits magnétiques : Le temps de Gertrude Stein et de Marcel proust, ces fondateurs... ; 2.25 L'oeuf de Colomb : Le gaz en stock ; 2.31 Fiction 30 : Charles et Rainer, de Claude Prin.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. Invité : Michel Souvais. Suivi d'une interview de Victor Lanoux. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. Chant d'insomnie pour haute-contre et ensemble, de Clostje, Jean Nirouët, haute-contre, Jean-Luc Menet, flûte, Patrice Petitdidier, cor, Florent Jodelet, percussion. 10.30 Papier à musique. Mikolajus Ciurlionis et la musique lituanienne. Dans l'ombre de la Pologne. Œuvres de Kudirka, Ciurlionis, Finck, œuvres anonymes et populaires, de Kutavicius, Bakfark, Gomolka, Moniuszko, Chopin, Scriabine.

12.35 C'était hier.

Henryk Szeryng [1/2]. Concerto pour violon et orchestre n° 2 op. 64, de Mendelssohn, par l'Orchestre national de la RTF, dir. André Cluytens. Enregistré en studio en 1970. Trio pour piano,

violin et violoncelle op. 70 n° 1

Trio des esprits, de Beethoven, Wilhelm Kempff, piano, Pierre Fournier, violoncelle.

13.30 Au fur et à mesure.

15.00 Concert. Par l'Orchestre national de France, dir. Hugh Wolff : Œuvres de R. Schumann : L'Oiseau prophète (orchestration de Stokes) : Concerto pour piano et orchestre op. 54, Nelson Freire, piano ; Symphonie n° 3 op. 55 Héroïque, de Beethoven. 17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. Clifford Brown, le roman d'un enfant sage (5). 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Hommage à Leonard Bernstein.

Par l'Orchestre national de France, dir. Yutaka Sado, June Anderson, soprano, Fazil Say, piano : Œuvres de Bernstein : On the Waterfront ; Candide (ouverture) ; Symphonie n° 2 The Age of Anxiety (final) ; West Side Story, Candide (extraits chantés).

22.30 Jazz, suivez le thème.

Blues in the Night.

23.00 Le Conversatoire.

Invité : Thierry Fouquet.

0.00 Tapage nocturne.

Invités : l'Ensemble Aleph. 1.00 Les Nuits.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.

Le pianiste Louis Lortie.

16.30 Grand répertoire.

Œuvres de Paganini, Mendelssohn, Tchaïkovski. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir.

Cycle Pierre Boulez, de la Libération à l'an 2000 une histoire musicale. Symphonie n° 2, de Honneger ; Visions de l'Amen & Livre d'orgue, de Messiaen, Yvonne Loriod, piano, Olivier Messiaen, piano et orgue ; Le Sacre du printemps, de Stravinsky ; Concerto pour violon A la mémoire d'un ange, de Berg ; Pierrot lunaire, de Schoenberg ; Quatuor, de Bartok, par le Quatuor Vegh ; Kreuzspiel, de Stockhausen, par l'Ensemble intercontemporain, dir. Pierre Boulez ; Visage, de Berio, par le Studio de phonologie de la RAI de Milan, C. Berberian, mezzo-soprano ; Nouvelles aventures, de Ligeti, par les Membres de l'Orchestre Philharmonia, dir. E.P. Salonen, P. Bryn - Julson, soprano, R. Taylor, contralto, O. Ebrahim, baryton ; Ionisation, de Varèse ; Quatuor à cordes, de Carter, par le Quatuor Juilliard ; Arcus, de Höller, par l'Ensemble Intercontemporain, dir. P. Eotvos ; Œuvres de Boulez : Sonatine pour flûte et piano, Sophie Cherrier, flûte, Pierre-Laurent Aiamrd, piano ; Pli selon Pli (improvisation sur Mallarmé), par l'Orchestre symphonique de la BBC, dir. Pierre Boulez ; Le Marteau sans maître, par l'Ensemble Intercontemporain, dir. Pierre Boulez ; Repons, par l'Ensemble Intercontemporain, dir. Pierre Boulez.

22.35 Les Rendez-vous du soir (suite).

Octuor à cordes op. 20, de Mendelssohn, par le Quatuor Brandis et le Quatuor Westphal ; Trio avec piano n° 2 D 929, de Schubert. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



AFP

TF 1

5.50 Pim. Brocoléon. La pomme de discorde. **6.15** Secrets. **6.40** et **9.00** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.10**, **11.05**, **2.03** Météo. **6.50** TF! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping. **9.15** Une ex pas possible. Téléfilm. Patrick Jamain. Avec Bernard Giraudeau (France, 1995). **3380171**

11.10 Dallas. Série. La dure réalité. **12.00** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** et **18.58** Etre heureux comme. **12.15** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. Magazine.

13.00 Journal, Météo. **13.50** Les Jardins de Laurent. **13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.50** Rick Hunter, inspecteur choc. Série. Coma. **15.45** Les Dessous de Palm Beach. Série. Erreur de jeunesse. **16.35** 7 à la maison. Série. Le départ. **17.30** Sunset Beach. Série. **18.20** Exklusif. Magazine. **19.00** Le Bigdil. Jeu. **19.55** Hyper net. Magazine. **20.00** Journal, Tiercé, Météo.



20.55

OSCAR ■

Film. Edouard Molinaro. Avec Louis de Funès, Claude Rich. *Comédie* (France, 1967) ○. **9248240**

Les tracasseries familiales et professionnelles d'un riche promoteur immobilier.

22.30 Le Temps d'un tournage.

22.35

CIEL MON MARDI !

Présenté par Christophe Dechavanne, avec la participation d'Albert Algoud. **5393240**

0.55 Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine. **7267979**

1.20 Exklusif. 7643028 **1.50** TF 1 nuit, Du côté de chez vous. **2.05** Reportages. Attention ! Convois exceptionnels. 3679509 **2.30** Enquêtes à l'italienne. Série. Le secret de la tarte du chef. 6180863 **3.30** Histoires naturelles. Le parc des Pyrénées, la vie au naturel. Documentaire. 2902757 **4.20** Musique. 9808080 **4.50** Aimer vivre en France. Les métiers [1/2] (60 min). 8158009

23.25 France 3 Israël-Palestine, une terre deux fois promise

WILLIAM KAREL est connu pour ses documentaires de qualité, portraits d'écrivains (*Primo Levi*, *Albert Cohen*), films et séries sur l'histoire (*La Rafle du Vel'd'Hiv*, *La Cagoule*, et *Les Hommes du Président*, actuellement sur Arte). En 1997, à l'occasion du cinquantième du vote de l'ONU prévoyant la création de deux Etats, juif et arabe, en Palestine, il réalisa pour « Les Dossiers de l'histoire », ce documentaire en trois volets que France 3 a l'intelligence de rediffuser dans le contexte actuel de regain de violence dans les territoires occupés. Cette vaste rétrospective fait revivre, à travers des images d'archives et la confrontation serrée des grands « acteurs » politiques, israéliens, américains, palestiniens et arabes, un demi-siècle de négociations secrètes, de rendez-vous manqués, jusqu'à l'enlèvement du processus de paix, au Proche-Orient. Utile et passionnant.

C. H.

France 2

5.30 La Chance aux chansons. **6.30** Télématin. **8.30** et **20.35** Talents de vie. **8.35** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton ○. **9.30** C'est au programme. **10.55** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.15** et **17.25**, **23.05** Un livre. *Histoire d'une couleur : Bleu*, de Michel Pastoureaux. **12.20** Pyramide. Jeu. **13.00** Journal, Météo. **13.50** Expression directe. Magazine. UPA.

13.55 Rex. Série. Retour à Vienne ○. Glacial ○. **15.40** Tiercé. A Maison-Laffite. **16.00** La Chance aux chansons. [2/2] Chapeau la rengaine ! **16.55** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.30** Qui est qui ? Jeu. **18.05** 70's Show. Série. Le vide-grenier ○. **18.35** JAG. Série. La jungle des miroirs. **19.20** Mardi, c'est Julie. **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal, Météo.



20.50

COMLOTS

Film. Richard Donner. Avec Mel Gibson, Julia Roberts, Patrick Stewart. *Suspense* (Etats-Unis, 1997) ○. **29094117**

Un chauffeur de taxi paranoïaque se heurte à un véritable complot. Ne tient pas les promesses d'une bonne idée de départ.

23.10

ON A TOUT ESSAYÉ

Divertissement présenté par Laurent Ruquier. Avec la participation de Isabelle Alonso, Dan Bolender, Jean-François Dérec, Maureen Dor, Franck Dubosc, Philippe Geluck, Gaël Leforestier, Isabelle Mergault, Gérard Miller et Claude Sarraute. **1440153**

1.15 Journal, Météo.

1.40 Tennis. Master Series. Open de Paris. 6810573 **3.10** Mardi, c'est Julie. Magazine. 6348252 **3.35** Mezzo l'info. 5692318 **3.50** 24 heures d'infos. 5680573 **4.05** Météo. 19590467 **4.10** Petites créatures du désert. Documentaire (2000, 50 min). 4874486

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les P'tite-keums. **7.00** et **16.35** MNK. **8.45** Un jour en France. **10.00** La Clinique de la Forêt-Noire. Série. La panique [1/2]. **10.45** Les Enquêtes de Remington Steele. Série. Un mari modèle. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.00** Le 12-14 de l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. Magazine. **14.48** Le Magazine du Sénat. Magazine.

14.58 Questions au gouvernement. Magazine. **305138801**

16.05 Les Pieds sur l'herbe. **17.35** A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. Les satellites. **18.15** Un livre, un jour. *Jeanson par Jeanson*, de René Chateau. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.10** Tout le sport. Magazine. **20.15** Le Journal du tennis. **20.25** C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.55

VIE PRIVÉE, VIE PUBLIQUE

Fric, secret et transparence. **204356** Magazine présenté par Mireille Dumas. Invité : Philippe Bouvard, Charles de Castries, Nick Heys, Franck Lebœuf, Jean Yanne, etc. **22.55** Météo, Soir 3.

23.25

LES DOSSIERS DE L'HISTOIRE

Les Grandes Erreurs de l'Histoire. Israël-Palestine une terre deux fois promise [1/3]. **2418578** Documentaire de William Karel présenté par Jean-Michel Gaillard. Les rendez-vous manqués : Du partage de 1947 à l'arrivée de Sadate. **0.25** Europeos. Magazine. **23937**

0.50 La Case de l'oncle Doc. Les Malgré-Elles. Documentaire. 7016196 **1.40** C'est mon choix. 8781115 **2.25** Nocturnales. Hommage à Mendelssohn (30 min). 5907680

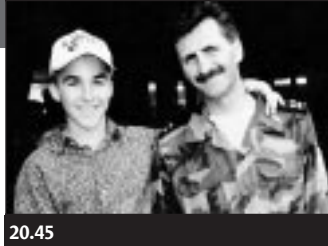
La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Fête des bébés. **6.45** Anglais. Leçon n°8. **7.00** Debout les zouzous. **8.05** Doc Eurêka. Le gratte-ciel. **8.10** Le Journal de l'Histoire. **9.00** Les Ecrans du savoir. Des religions et des hommes : Catacombes et persécutions. Galilée, l'esprit des lois [9/13] : De l'air ! ; L'éducation en questions [10/13] ; Migrations, des peuples en marche [10/13] : L'Afrique du Sud. **10.00** Le Magazine de la santé. **10.55** Gaïa. **11.20** Le Monde des animaux. Les Bisons des

bois. **11.50** Fenêtre sur. La Belgique. **12.20** Cellulo. **12.50** Un monde, des mondes. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** et **17.30** 100 % question. **14.35** La Cinquième rencontre. **14.40** Chroniques de la justice ordinaire : Le juge aux affaires familiales [3/4]. **15.30** Entretien. **16.05** Le Cadre dans tous ses états. **16.35** Les Ecrans du savoir. L'écho du siècle [23/26] : Variétés, les paillettes toujours. Vers l'autre rive [9/13] : Les sciences arabes. **17.55** Mise au point. Les marins-pecheurs. **18.30** Le Monde des animaux.

Arte

19.00 Archimède. Magazine. Voir : la mouche drosophile ; Expérience : Prendre la mouche ; Sciences animées : Grain de sel ; Portrait : Nicolas Bourbaki ; Application : Les saisons du vin ; Brève : Jeu-concours (les sept problèmes mathématiques du millénaire). **19.45** Météo. **19.50** Arte info. **20.15** La Vie en feuilleton. Music-hall Berlin. [2/5] Pas de deux.



20.45

LA VIE EN FACE LA QUATRIÈME PARTIE DU CERVEAU

Sarajevo, la guerre refoulée. Documentaire. Nenad Dizdarevic (France, 1995). **6946801**

Deux ans après avoir réalisé un long métrage avec des adolescents bosniaques, Nenad Dizdarevic retourne à Sarajevo pour leur montrer ce film.

21.40

THEMA

CHACUN CHERCHE SON DIEU

21.41 Dieu est-il encore parmi nous ? La raison et la foi. Documentaire. Thea Mohr et Gerhard Thiel (Allemagne, 2000). **103069714**

23.20 Le Sacrifice ■ ■ ■ Film. Andreï Tarkovski. Avec Erland Josephson, Susan Fleetwood. *Conte* (Suè. - Fr., 1986, v.o.). **27933559**

Un écrivain retiré sur une île prépare un sacrifice pour sauver un monde menacé par une catastrophe nucléaire.

1.45 L'Aventure humaine. Le Naufrage de la Belle. Documentaire (1998). 5220009 **2.35** Court-circuit. *Aubade*. Court métrage (2000, N., 5 min). 13373738

5.25 Fréquentar. **6.05** et **9.35**, **10.05**, **11.05**, **16.10** M comme musique. **7.00** Morning live. **9.05** M 6 boutique. Magazine. **10.00** et **11.00**, **11.55** M 6 Express, Météo. **12.00** La Vie de famille. Série. La falaise du paradis. **12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. Le banni **9807085**. **13.35** Quinze ans de silence. Téléfilm. Mimi Leder. Avec Cybill Shepherd (EU, 1993) **4176191**

15.20 The Practice, Donnell & associés. Série. Question de morale **0**. **17.40** Kid et compagnie. Les Marchiens. Blake et Mortimer. **18.30** Dharma & Greg. Série. En « Kitty-mini » **0**. **19.00** Charmed. Série. Ange ou démon **0**. **19.50** I-minute. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Une nounou d'enfer. Série. La nuchstep **0**. **20.39** Conso le dise. **20.40** E = M 6 découverte. Dessine-moi un bateau.

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30** **7.00** Teletubbies. **7.25** Nulle part ailleurs. **8.30** Pas de scandale ■■ Film. B. Jacquot (Fr, 1999). Avec Fabrice Luchini. **10.15** 2267, ultime croisade. Série. Complot d'outre - tombe **0**. **11.00** Doggy Bag. Film. Frédéric Comtet. Avec Michèle Laroque. Comédie (Fr, 1999) **2675882**

► **En clair jusqu'à 13.45** **12.20** Le Journal de l'emploi. **12.25** Les Titres du journal. **12.30** Nulle part ailleurs.

13.45 Extension du domaine de la lutte. Film. Philippe Harel. Avec Philippe Harel. Drame (France, 1999) **1891424**

15.40 Les Chutes de Niagara. Documentaire **0**.

16.35 et **1.40** Surprises. **16.40** La Malédiction de la statue noire. Téléfilm. Ronald Eichhorn (2000) **9074453**

► **En clair jusqu'à 20.40** **18.20** Daria. Série. Les autres, la nature et moi **0**. **18.50** Nulle part ailleurs. **0**.

Le film

23.20 Arte

Un pacte avec Dieu

LE SACRIFICE (OFFRET).

Une œuvre sublime où Tarkovski, à la veille de sa mort, livre ses ultimes pensées métaphysiques

C'ÉTAIT le 19 mai 1986, en direct à la télévision, la proclamation du palmarès du Festival de Cannes. Un adolescent mince et grave recevait le Grand Prix spécial du jury pour *Le Sacrifice*, d'Andréi Tarkovski. C'était le fils du grand cinéaste, venu à la place de son père malade. Le film lui était dédié. Quelques mois plus tard, à Paris, dans la nuit du 23 au 29 décembre, Tarkovski mourait, à cinquante-quatre ans, des suites d'un cancer. Critiqué, tracassé, surveillé par le système bureaucratique du cinéma d'URSS depuis *Andrei Roublev*, en 1965, il avait pourtant été « exporté » en Occident comme alibi culturel. Après avoir pu librement réaliser à Rome *Nostalghia* (1983), coproduction entre l'URSS et la télévision italienne (RAI 2), Tarkovski avait finalement choisi l'exil avec les siens.

Comment oublier cette soirée de Cannes et sa grandeur émouvante ? Comment ne

COLLECTION CHRISTOPHEL L.



Si l'on arrose régulièrement le pied d'un arbre mort, en y croyant, il revivra

pas admirer à jamais *Le Sacrifice*, devenu, par la force des choses, le testament artistique et métaphysique de Tarkovski, l'héritage de sa pensée mystique une dernière fois adressée aux humains ? Coproduit par Argos Films (Anatole Dauman, Paris) et Svenska Filminstitutet (Stockholm), *Le Sacrifice* avait été tourné dans l'île de Gotland pendant l'été 1985.

Après une nuit traversée de menaces, un écrivain, Alexandre, se vouait au silence total, détruisait tous ses biens, acceptait de passer pour fou afin de sauver l'humanité d'une guerre nucléaire qui risquait d'éclater. Le rôle était tenu par Erland Josephson, l'un des grands interprètes d'Ingmar Bergman, dont le directeur de la photographie, Sven Nykvist, réglait les éclairages. Tarkovski se retrouvait ainsi au cœur d'un monde proprement bergmanien. Mais, Russe avant tout, il rouvrait ici les portes que le cinéaste suédois avait fermées sur Dieu et installait à

Gotland une datcha où on languissait d'ennui et d'immobilisme, comme chez Tchekhov.

Dans la nuit d'été suédoise, Alexandre trouvait Dieu et concluait un pacte avec lui. Au début du film, il se tient au bord d'un chemin avec son jeune fils, qu'il appelle « Petit garçon ». L'enfant vient de subir une opération des cordes vocales et ne peut pas parler. Alexandre plante un arbre mort en racontant une légende sur la fidélité : si l'on arrose régulièrement le pied de l'arbre en y croyant, il revivra. A la fin du film, le Verbe – au sens chrétien – vient concrétiser la légende. Entre ces deux moments, dans une mise en scène en plans-séquences privilégiant l'espace, le temps a coulé à la manière d'une source enchantée, les symboles sont venus d'une inspiration vitale pour cette œuvre sublime.

Jacques Siclier



20.50

GRAND NORD

Film. Nils Gaup. Avec James Caan, Christophe Lambert, Burt Young. *Aventures* (Fr. - It. - GB, 1995) **192917**

En Alaska, un métis affronte les hommes d'un riche prospecteur d'or. Une coproduction internationale qui imite sans éclat le cinéma hollywoodien.



20.40

MADELINE

Film. Daisy von Scherler Mayer. Avec Frances McDormand, Nigel Hawthorne, Hatty Jones, Comédie (EU, 1999) **7819608**

Une petite orpheline cherche à sauver son pensionnat de la vente. Pour les enfants.

22.35

MARDI SUSPENSE

LE JEU DE LA VENGEANCE

Téléfilm. Jack Ersgard. Avec Rob Lowe, James Belushi, Dean Stockwell (Etats-Unis, 1997) **6764849**

Un architecte de Seattle, qui a accepté une mission d'un mois à Los Angeles pour le compte d'un riche client, est persécuté par un inconnu...

0.20 Two. Série. Malheureux anniversaire. **9919738**

1.05 M comme musique. **8311270** **3.05** Turbo. **9060283** **3.35** Plus vite que la musique. **6856573** **3.55** Fan de. **9583689** **4.20** Scott Richardson. Concert (60 min). **5872641**

22.05

SOIRÉE HISTOIRES DE CORRUPTION

Présentation de la soirée. **1186646**

22.10 La Corruption internationale ou le Beurre et l'Argent du beurre. Documentaire (2000) **3228917**

23.15 90 minutes. Magazine. Argent sale : traque chez les criminels en col blanc. **624066**

23.55 Fait d'hiver. Film. Robert Enrico. Avec Charles Berling. *Drame* (Bel. - Fr. - It., 1998) **9910646** **1.45** Mauvaises fréquentations. Film. Jean-Pierre Améris. *Drame* (Fr., 1999) **3988844** **3.20** Football américain. Championnat de la NFL. **2700115** **5.20** Bolt. Court métrage. **5.40** Kwezi, l'apprenti chacal. Documentaire. **6.30** Carnaby Street. **6.55** Le Journal de l'emploi.

L'émission



22.05 Canal+

Histoires de corruption

ENVELOPPE rouge » en Chine, « bakchich » au Proche-Orient, « pot-de-vin » ou « dessous-de-table » ici, « frais commerciaux exceptionnels » dans les comptes d'entreprises, « commissions occultes » dans les rapports officiels : la corruption internationale existe de longue date, en mots comme en pratique. « Payer pour vendre, dans le commerce international, c'est banal », commente Pierre Abramovici. Son film-enquête, *La Corruption internationale, ou le beurre et l'argent du beurre*, livre une vision globale et didactique de cette hydre qui gangrène l'économie mondiale et ruine les économies nationales.

Il procède par entretiens croisés, du Salon du Bourget à l'Afrique du Sud. En 1977, rappelle-t-il, la France avait légalisé les « commissions » versées par ses entreprises à des intermédiaires étrangers pour gagner des contrats, déductions fiscales à la clef. Vingt ans plus tard, sous la pression des Etats-Unis, les pays riches de l'OCDE ont adopté une convention « sur la lutte contre la corruption d'agents publics étrangers dans les transactions commerciales internationales ». Ces « commissions » sont désormais illégales. Mais les contournements – paradis fiscaux, bancaires –, prospèrent toujours. On regrettera qu'aucun des dossiers judiciaires de l'époque (Elf, la vente de fréquences françaises à Taïwan, le scandale Agusta-Dassault) ne soit démonté pour préciser le propos. Du moins un entretien avec l'intermédiaire André Guelfi, mis en examen dans l'affaire Elf, fait-il sentir que la foire à l'hyponocrisie bat toujours son plein.

Erich Inciyan



Aventure et science-fiction, « Thunderbirds », une série animée anglaise, du lundi au vendredi vers 18.30 sur Canal Jimmy

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S Canalsatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.45 Kanaky, paroles de femmes.
7.15 Les Grands Compositeurs. [1/7] Johann Sebastian Bach. 8.15 La Course du guépard. 9.10 Flamenco. [6/6]. 10.10 Cinq colonnes à la une. 11.05 Fokine, retour au Kirov. 11.55 Vers le sud. [1/2]. 13.05 Au cours de musique. 14.00 A pied d'œuvre. 15.00 Médecine traditionnelle en Afrique. [5/7]. 15.30 Les Ailes de légende. Le Lynx, un hélicoptère à tout faire. 16.20 Les Colères de la Terre. [4/4] Les raz-de-marée. 17.15 Kashima Paradise. 19.05 Le Qat. Drogue légale du Yémen. 20.00 ...1244, 1245, 1246...

20.30 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [9/12] Les petits animaux. 6524356

21.25 Mystérieuses civilisations disparues. L'énigme de l'obélisque. 90449269

22.15 La Quête du futur. [19/22] Le contrôle du pouvoir. 3179240

22.45 La Mort du dernier tsar. 0.05 Au cœur du problème. 0.35 Beyrouth, les barbiens de cette ville. 0.50 Cartoons en guerre de 1941 à 1945 (45 min).

Odyssée C-T

9.05 Un Américain en Normandie. Le Jour J de Samuel Fuller. 10.00 Ushuaïa nature. Les mémoires de la Terre : Venezuela [1 et 2/2]. 11.40 Hiroshima, les dix secondes fatales. 12.35 Sans frontières. 12.40 Les Tambours d'Abitibi. 13.35 Les Suiveurs d'étoiles : Une odyssée du Pacifique. 14.35 Gardiens de la lumière. 14.55 Itinéraires sauvages. 15.05 Extrêmes Rocheuses. 15.55 L'Œil de la forêt : une journée au cœur de Bornéo. 16.50 Des oiseaux pour la mer. 17.45 Pays de France. 18.45 Viticulteurs d'Europe. [4/4] Cécile d'Alsace. 19.05 Aventures. 20.00 Artisans du monde. Tunisie : orfèvre / chaudronnier.

20.30 Les Highland Games de Braemar. 500807288

21.00 Passion Callas. 509362820

22.15 Les Grands Parcs canadiens. Le parc provincial du lac La Ronge. 500612733

22.45 De midi moins le quart à minuit moins le quart. 23.35 L'Histoire du monde. 23.40 L'Égypte : [2/5] Pyramides, machines d'éternité. 0.35 Fortunes de mer : [2/3] En pêche. 1.30 L'Europe des pèlerinages. [3/11] Les Saintes-Maries-de-la-Mer (30 min).

TV 5 C-S-T

19.55 TV 5 l'Invité. Débat.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.

21.05 Temps présent. Adolf Ogi, notre président bien-aimé. 33555787

22.00 Journal TV 5.

22.15 Ca se discute. Magazine. Artistes, sportifs, anonymes : comment gère-t-on une célébrité soudaine ? 40905559

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3 (France 3) (35 min). 85482757

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Rien qu'un petit baiser. 2650646

20.15 Friends. Série. Celui qui était très jaloux. 3463462

20.45 Fluke. Film. Carlo Carlei. Avec Matthew Modine. Conte (1995). 5598288

22.25 Stars boulevard.

22.35 Batman, le défi ■ ■ ■ Film. Tim Burton. Avec Michael Keaton, Danny De Vito. Fantastique (1992). 30629191

0.40 Aphrodisia. Série. La surprise ○.

0.55 Aphrodisia. Série. Brigitte, la fête ○ (15 min).

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 2825882

21.00 Le Gai Savoir. Magazine. Passions intimes... 2846375

22.30 L'Étranger ■ ■ ■ Film. Neil Jordan. Avec Beverly D'Angelo. Comédie dramatique (1991, v.o.). 98782066

0.05 Howard Stern. Magazine. 65086844

0.50 Rive droite, rive gauche. Magazine (85 min). 16677370

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Rues de San Francisco. Série. Un bon policier mais... ○. 5389153

20.25 La Panthère rose. Magazine. Invitée : Monica Bellucci. 44502733

20.55 Le Rouge et le Noir ■ ■ ■ Film. Claude Autant-Lara. Avec Gérard Philipe. Drame (1954) ○. 76004578

0.10 Météo.

0.15 Sud. Magazine (80 min). 50037950

Téva C-T

20.00 Falcon Crest. Série. La vague de chance ○. 500026998

20.50 La Vie à cinq. Série. Les voies du destin. 502864153

21.40 Sarah. Série. Passé imparfait ○. 503295559

22.30 Ally McBeal. Série. The Blame Game (v.o.) ○. 500059066

22.55 Sex and the City. Série. Politically Erect (v.o.). 500181795

23.20 Dharma et Greg. Série. 500996795

0.00 I Love Lucy. Série. The Courtroom (v.o.) ○. 500002202

0.30 Les Craquantes. Série. Des histoires à dormir (v.o.) ○. 501954844

0.55 Classe mannequin. Série (25 min). 505833115

Festival C-T

19.30 Hongkong Connection. L'intermédiaire. 44629375

20.30 La Crèche. Série. La faute des autres. 73137171

21.30 La Crèche. Série. Une place en crèche. 77737135

22.30 Au plaisir de Dieu. Téléfilm. Robert Mazoyer. Avec Jacques Dumesnil, Lucien Barjon (1977) [1/5] (110 min). 94157337

Voyage C-S

20.00 et 0.00 Le Club. Magazine. 500007627

20.30 Treks du monde. Plongée en Floride et randonnée en Californie. Documentaire. 500006998

21.00 Suivez le guide. Magazine. 500028627

22.30 Détours du monde. Magazine. 500009462

23.00 Long courrier. Etats-Unis : Attractions en Floride, le pays imaginaire. 500083578

0.30 Sous la mer. Les tortues de mer. Documentaire (30 min). 504508660

13ème RUE C-S

19.55 21, Jump Street. Série. La guerre des gangs [2/2]. 516139424

20.45 Invasion planète Terre. Série. La face cachée de la Lune ○. 541514066

21.35 First Wave. Série. L'antre de la bête. 526858801

22.25 Twin Peaks. Série (v.o.) ○. 587853462

23.15 Les Piégeurs. Série. 564109998

0.10 21, Jump Street. Série. La guerre des gangs [1/2]. 584064641

0.55 City of Murder and Mayhem. Jamie Doran (50 min). 587604486

Série Club C-T

20.30 Séries news. Magazine.

20.40 Club Fantastic. Le Visiteur. Série. Le retour ○. 165424

21.25 Au-delà du réel. Série. Alerte aux neutrons ○. 9680714

22.15 Harsh Realm. Série. Three Percenters (v.o.) ○. 3381284

23.00 Working. Série. The Other Executive (v.o.) ○. 523733

23.25 Taxi. Série. The Reluctant Fighter (v.o.) ○. 8867269

23.45 The Practice, Donnell & associés. Série. Cadavre gênant (v.o.) ○. 9230066

0.30 La Quatrième Dimension. Série. Un monde différent ○ (30 min). 3369979

Canal Jimmy C-S

21.00 T'es toi ! Magazine. 10670820

21.30 Friends. Série. The One on the Last Night (v.o.) ○. 10679191

22.00 It's Like, You Know... Série. On cause, on cause (v.o.) ○. 44999820

22.25 Hippies. Série. Hippies dingues (v.o.) ○. 61959191

23.00 Cette sacrée gamine ■ ■ ■ Film. Michel Boisrond. Avec Brigitte Bardot. Comédie sentimentale (1955) ○. 93740627

0.25 Rock Press Club. Magazine. Le rap. Invités : Olivier Cachin, Eric Dahan, Patrick Eudeline, Benoît Sabatier, Stéphane Hervé, Sears (55 min). 83141370

Canal J C-S

18.20 Sabrina. Série. Les Sabrina d'or. 6623462

18.50 Faut que ça saute ! Magazine.

19.05 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Le piège. 4384058

19.30 Sister Sister. Série. 7902191

20.00 Cousin Skeeter. Série. Deux épisodes. 7368578

20.45 Les Zinzins de l'espace.

Disney Channel C-S

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, le futur me rattrape. 693085

21.15 Mickey Mania. Magazine. 966882

21.40 Cléopatra. Série. Promenade en forêt. 954172

22.05 Microsoap. Série. 23.00 Zik Best. Magazine.

23.10 Art Attack 98. 6143172

23.30 Art Attack 99. 196337

23.55 On est les champions. Magazine (5 min).

Télétoon C-T

18.25 Frissons.

18.30 Les Aventures de Sam. L'attaque du fort. 509046733

18.53 Un homme à la mer. 804770527

19.17 Tic Tac Toc. Pollution aérienne.

19.25 Jack et Marcel. Le monstre du lac ; Fluctuat nec ; Prélude.

19.30 Spiderman. Une bonne leçon. 501009917

19.55 Highlander. Orane. 503254882

20.20 Compil Cartoons. Le Monde fou de Tex Avery ; La Panthère rose ; Heckle et Jeckle ; James Hound.

20.50 Cadillac et dinosaures (23 min). 502924066

Mezzo C-T

20.35 et 23.00 Mezzo l'info.

20.50 Rétro Mezzo.

21.00 René Magritte. Documentaire. 84639066

21.55 Ravel et Franck par Pasquier et Ivaldi. Lors de la Folle Journée de Nantes, en 1999. 83706530

22.40 « Concerto pour basson et orchestre », de Mozart. Par l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, dir. Zubin Mehta. 20566998

23.15 « Alceste ». Opéra de Gluck. Par les English Baroque Soloists et le Monteverdi Choir, dir. John Eliot Gardiner. Mise en scène de Robert Wilson. Solistes : Anne Sofie von Otter, Paul Groves (135 min). 92718172

Muzzik C-S

20.30 Koledu. Documentaire. 500000462

21.00 Chaslin. Concert. 503885004

22.15 Muzzik'et vous ! Magazine. 500366563

22.45 Oregon. Avec Ralph Towner, piano et guitare. 502817375

23.45 Gary Burton et Eddie Daniels. Lors du Festival international de jazz, en 1992. 505171882

0.45 Portrait of Africa. Documentaire (60 min). 508796912

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 501936269

21.00 Ils ont fait l'Histoire. Abraham Lincoln. [2/2]. 502673820

21.50 Paul Morand. [1/4]. 573157608

22.45 Aux sources de l'art. Court métrage. Jacques Villemot (1977) ○.

23.45 Procès Barbie (115 min). 576906117

La Chaîne Histoire C-S

20.00 Les Mystères de l'Histoire. Opération Underworld. 501183375

20.40 Anciennes civilisations. Blocus. 541520627

21.30 Le Mur de Berlin. Guerre froide et propagande. 503285269

22.15 Les Mystères de la Bible. Judas, l'ultime trahison. 538763882

23.00 Biographie. Bernard Law Montgomery. 507707424

23.45 Les Mystères de l'Histoire. Les princes sacrifiés du royaume d'Angleterre. 585091608

0.30 Les Mystères de la Bible. Jean le Baptiste (45 min). 510982738

Forum C-S

19.00 Les Raz de marée. Invités : professeur Taponnier, Jean - François Dumont, Claude Jaupard. 508360646

20.00 Les Félines. Invités : Yves Christen, Anne Drieux-Drumont, Dany Carre, Pancho Gouygou, Norin Chal. 508359530

21.00 Les Bâtisseurs de l'Égypte. Invités : Audran Labrousse, Jean-Pierre Adam, Salah El-Naggar, Marie-Françoise de Rozières, Pierre Grandet. 508168578

22.00 Rêves de foot. Invités : Guy Roux, Jean-Pierre Guilletat, Serges Mésones. 508157462

23.00 Tourisme, destination danger. Invités : Nicolas Warnery, René-Marc Chikii, Pierre Josse, Mustafa El Gendy, Olivier Cha (60 min). 508148714

22.00 Rêves de foot. Invités : Guy Roux, Jean-Pierre Guilletat, Serges Mésones. 508157462

23.00 Tourisme, destination danger. Invités : Nicolas Warnery, René-Marc Chikii, Pierre Josse, Mustafa El Gendy, Olivier Cha (60 min). 508148714

22.00 Rêves de foot. Invités : Guy Roux, Jean-Pierre Guilletat, Serges Mésones. 508157462

23.00 Tourisme, destination danger. Invités : Nicolas Warnery, René-Marc Chikii, Pierre Josse, Mustafa El Gendy, Olivier Cha (60 min). 508148714

22.00 Rêves de foot. Invités : Guy Roux, Jean-Pierre Guilletat, Serges Mésones. 508157462

23.00 Tourisme, destination danger. Invités : Nicolas Warnery, René-Marc Chikii, Pierre Josse, Mustafa El Gendy, Olivier Cha (60 min). 508148714

22.00 Rêves de foot. Invités : Guy Roux, Jean-Pierre Guilletat, Serges Mésones. 508157462

23.00 Tourisme, destination danger. Invités : Nicolas Warnery, René-Marc Chikii, Pierre Josse, Mustafa El Gendy, Olivier Cha (60 min). 508148714

22.00 Rêves de foot. Invités : Guy Roux, Jean-Pierre Guilletat, Serges Mésones. 508157462

23.00 Tourisme, destination danger. Invités : Nicolas Warnery, René-Marc Chikii, Pierre Josse, Mustafa El Gendy, Olivier Cha (60 min). 508148714

22.00 Rêves de foot. Invités : Guy Roux, Jean-Pierre Guilletat, Serges Mésones. 508157462

23.00 Tourisme, destination danger. Invités : Nicolas Warnery, René-Marc Chikii, Pierre Josse, Mustafa El Gendy, Olivier Cha (60 min). 508148714

22.00 Rêves de foot. Invités : Guy Roux, Jean-Pierre Guilletat, Serges Mésones. 508157462

23.00 Tourisme, destination danger. Invités : Nicolas Warnery, René-Marc Chikii, Pierre Josse, Mustafa El Gendy, Olivier Cha (60 min). 508148714

22.00 Rêves de foot. Invités : Guy Roux, Jean-Pierre Guilletat, Serges Mésones. 508157462

23.00 Tourisme, destination danger. Invités : Nicolas Warnery, René-Marc Chikii, Pierre Josse, Mustafa El Gendy, Olivier Cha (60 min). 508148714

22.00 Rêves de foot. Invités : Guy Roux, Jean-Pierre Guilletat, Serges Mésones. 508157462

23.00 Tourisme, destination danger. Invités : Nicolas Warnery, René-Marc Chikii, Pierre Josse, Mustafa El Gendy, Olivier Cha (60 min). 508148714

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.25 Journal, Météo. 20.15 Forts en tête. 21.20 Un pique-nique chez Osiris. Téléfilm [2/2]. Nina Companeez. Avec Dominique Blanc. 23.00 Coup de film (25 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Allocation de Pascal Couchepin. 20.15 A bon entendre. 20.45 Fallait pas! Film. Gérard Jugnot. Avec Gérard Jugnot. Comédie (1996) (100 min).

Canal + vert

C-S

20.25 Surprises. 20.40 Pinocchio Film. Steve Barron. Avec Martin Landau. Fantastique (1996) 0. 22.10 Les Amants criminels. Film. François Ozon. Avec Natacha Régnier. Drame (1999) 0 (95 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.50 Chine, le paradis du singe. 20.05 Des mondes flottants. 20.35 L'Aventure de l'homme. [2/2]. 21.25 Le Monde méditerranéen. 21.50 Désert vivant (30 min).

Comédie

C-S

20.00 Un gars du Queens. Noël Cowards. 20.30 Les Allumés. Série. 21.00 Le Mondial d'improvisation 2000. 22.00 Les Trente Dernières Minutes. Série. 22.30 Drew Carey Show. Drew Stomachache (v.o.) (25 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.55 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 2.30 MCM Tubes. 20.20 Robin. Le pincement. 20.30 Arizona Dream Film. Emir Kusturica. Avec Johnny Depp. Comédie dramatique (1993) 0. 23.15 Honkytonk Man Film. Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood (1982) 0 (135 min).

MTV

C-S-T

20.00 et 22.30, 23.30 MTV Europe Music Awards 2000 Nomination Special. 20.30 et 21.30, 23.00 MTV Europe Music Awards 2000. Nominee Special. 21.00 MTV's French Link. 22.00 Spy Groove. Série (120 min).

Régions

C-T

19.34 Surpris de nature. 20.02 Destination pêche. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation solirée thématique. 21.01 La Vigne en héritage. 21.28 Saga-Cités: Le migrateur. 21.55 Histoires ordinaires (43 min).

RFO Sat

S-T

20.00 VAT TVM. 20.20 Hebdo Malgache RTA. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 New Zik. 21.00 JT Guadeloupe. 21.30 et 0.05 Hebdo Nouvelle-Calédonie. 21.50 Ouvé la pot la. 22.00 JT Martinique. 22.20 Hebdo Mayotte (20 min).

LCI

C-S-T

8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 16.10 2 pour 2 contre. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. 12.00 Le 12/14. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh

S-T

19.30 Armork'n'roll. 20.30 La Femme secrète Film. Sébastien Grall. Avec Jacques Bonnaffé. Comédie dramatique (1986). 22.00 Les Funérailles du dernier roi des Gitans Court métrage (30 min).

Action

LES GRIFFES JAUNES ■■

12.30 Cinétoile 503738820
John Huston.
Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1942, 100 min) 0.
Un agent américain est chargé
de barrer le chemin
aux Japonais qui veulent
utiliser le canal de Panama.

LES SENTIERS

DE LA GLOIRE ■■

17.20 Cinéfas 570695646
Stanley Kubrick.
Avec Kirk Douglas
(EU, N., 1957, 86 min) 0.
En 1916, pour redorer son
blason, un général envoie
ses hommes à l'abattoir.

SANS RETOUR ■■

9.45 Cinéstar 1 501778646
Walter Hill.
Avec Keith Carradine
(Etats-Unis, 1981, 105 min) 0.
En Louisiane, une mission
d'entraînement dans les bayous
vire au cauchemar.

Comédies

CADET

D'EAU DOUCE ■■
20.30 Ciné Classics 67954801
Charles F. Reisner.
Avec Buster Keaton
(EU, N., muet, 1928, 70 min) 0.
Un jeune marin inexpérimenté
fait merveille lors
d'une mémorable tornade.

FIANCÉES EN FOLIE ■■

22.30 Ciné Classics 5705917
Buster Keaton.
Avec Buster Keaton
(EU, N., muet, 1925, 56 min) 0.
Pour toucher un héritage, un
homme doit se marier dans les
vingt-quatre heures qui suivent.

LE DERNIER ROUND ■■

23.25 Ciné Classics 52800207
Buster Keaton.
Avec Buster Keaton
(EU, N., muet, 1926, 80 min) 0.
Epris d'une jeune fille,
un milliardaire se fait passer
pour un boxeur célèbre afin
d'attirer son attention
et de gagner son cœur.

SHERLOCK JUNIOR ■■

21.40 Ciné Classics 93726849
Buster Keaton.
Avec Buster Keaton
(EU, N., muet, 1924, 44 min) 0.
Les mésaventures amoureuses
d'un détective amateur.

Comédies dramatiques

BEAU-PÈRE ■■

14.40 CinéCinemas 3 508079998
Bertrand Blier.
Avec Patrick Dewaere
(France, 1981, 120 min) 0.
A la mort de sa mère, une
adolescente de quatorze ans
veut rester avec son beau-père
dont elle est amoureuse.

BLOW UP ■■

10.40 Cinétoile 508046004
Michelangelo Antonioni.
Avec Vanessa Redgrave
(GB, 1966, 115 min) 0.
Un photographe découvre
les indices d'un crime sur
une photo prise dans un parc.

DEUX ■■

14.50 Cinéstar 1 508490882
Claude Zidi.
Avec Gérard Depardieu
(France, 1988, 115 min) 0.
Deux êtres opposés entament
une liaison mouvementée.

DU CÔTÉ D'OROUET ■■

14.05 Cinétoile 595356356
Jacques Rozier.
Avec Danièle Croisy
(France, 1973, 150 min) 0.
Trois jeunes filles passent
des vacances sentimentales
et mouvementées.

HARRY DANS

TOUS SES ÉTATS ■■
14.25 CinéCinemas 2 502516462
Woody Allen.
Avec Woody Allen
(Etats-Unis, 1997, 95 min) 0.
Un écrivain célèbre traverse une
crise d'inspiration.

IL FAUT SAUVER

LE SOLDAT RYAN ■■
22.45 Cinéstar 2 555486085
Steven Spielberg.
Avec Tom Hanks
(Etats-Unis, 1998, 161 min) 0.
Un soldat, dont les trois frères
sont morts au combat, doit
être rapatrié aux Etats-Unis.

KIKA ■■

21.00 CinéCinemas 3 502661153
Pedro Almodovar.
Avec Veronica Forqué
(Fr. - Esp., 1993, 110 min) 0.
Une jeune maquilleuse
est environnée de pervers qui
finissent par s'entretenir.

LA CHAMADE ■■

17.40 Cinétoile 508088269
Alain Cavalier.
Avec Catherine Deneuve
(Fr. - It., 1968, 100 min) 0.
Une jeune femme, protégée par
un amant plus âgé qu'elle,
s'éprend d'un gigolo.

LA FLEUR

DE MON SECRET ■■
22.50 CinéCinemas 3 507076998
Pedro Almodovar.
Avec Marisa Paredes
(Fr. - Esp., 1995, 105 min) 0.
Une femme écrivain cherche
à retrouver son identité et
revient dans son village natal.

LA LEÇON DE PIANO ■■

18.30 CinéCinemas 2 500192269
Jane Campion.
Avec Holly Hunter
(Fr. - Austr., 1992, 121 min) 0.
Une jeune pianiste muette,
destinée à se marier avec un
illustre inconnu, quitte l'Écosse
pour la Nouvelle-Zélande.



Tom Hanks dans « Il faut sauver le soldat Ryan », de Steven Spielberg, à 22.45 sur Cinéstar 2

WILL HUNTING ■■

23.20 CinéCinemas 1 48890153
Gus Van Sant.
Avec Matt Damon
(Etats-Unis, 1998, 125 min) 0.
Un petit délinquant, génie
mathématique, déstabilise
professeurs et thérapeutes.

Fantastique

ALIEN, LE HUITIÈME

PASSAGER ■■
1.20 CinéCinemas 1 85786738
Ridley Scott.
Avec Tom Skerritt
(GB, 1979, 118 min) 0.
Huis-clos spatial et meurtrier.

L'ANGE

EXTERMINATEUR ■■
7.40 Ciné Classics 80056554
Avec Anna Magnani
(Mexique, N., 1962, 90 min) 0.
La lutte contre l'occupant
allemand, à Rome, en 1944.

LA NUIT DES MORTS

VIVANTS ■■
16.50 Ciné Classics 71768220
George A. Romero.
Avec Duane Jones
(EU, N., 1968, 90 min) 0.
Un virus redonne vie aux morts.

Musicaux

LE CONGRÈS S'AMUSE ■■
11.25 Ciné Classics 51810375
Erik Charell. Avec L. Harvey
(All., N., 1931, 95 min) 0.
Vers 1830 à Vienne, le tsar
s'éprend d'une gantière.

Policiers

DERNIÈRES HEURES

À DENVER ■■
1.35 CinéCinemas 2 508791931
Gary Fleder. Avec Andy Garcia
(Etats-Unis, 1995, 111 min) 0.
Un gangster rangé accepte
une dernière mission.

LA MAISON

DANS L'OMBRE ■■
15.25 Ciné Classics 70830578
Nicholas Ray. Avec I. Lupino
(EU, N., 1951, 80 min) 0.
Un policier aigri trouve
la sérénité à la campagne.
► Horaires en gras italique =
diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Multidiffusions (rediff.). 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. La Comédie-Française [2/5]. 9.05 La Matinée des autres. Lorsque Vilnius était Vilnė. Invités : Paula Borenstein ; Assia Tuegel ; Henri Minzeles (Vilna, Vilno, Vilnius) ; Yves Plasseaud (Les États baltes) ; Enzo Traverso (Les Marxistes et la question juive) ; Jean-François Malthète ; Catherine Chaliar ; Gérard Sylvain (Yiddishland).

10.30 Les Chemins de la musique.

Racine et la musique [2/5].
Les tragédies.

11.00 Fiction. Lettres de Racine.

2. Racine à Uzès : chroniques provinciales, 1661-1662.

11.20 Marque pages.

Hermann Hesse
(Eloge de la vieillesse).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université

de tous les savoirs.
Quel avenir pour l'Europe ?
2. La culture, langue
commune de l'Europe.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

Nouvelles rencontres avec Robert.

13.40 Carnet de notes. Libre cour.

Qu'est-ce qu'un chanteur en résidence ?
14.00 Tire ta langue. Le flux et le reflux
racinien. 14.55 Poésie sur parole. Jean
Racine. 15.00 Le Vif du sujet. A l'occasion
d'Afrique en créations. Afrique : comment

ça va la douleur ? Invités : Véronique Tadjio (L'Omber d'Imana. Voyages jusqu'à
bout du Rwanda) ; Boris Boubacar Diop
(Murambi, le livre des ossements) ; Tierno
Monémemo (L'Ainé des orphelins) ;
Monique Iboudo (Murekatete) ; Vénuste
Kayimahe ; Nocky Djedanoum. 17.25
Feuilleton. La République de Mab-Oul.
52. 17.30 A voix nue. Grands entretiens
d'hier et d'aujourd'hui. 18.00 Pot-au-feu.
19.30 In vivo. L'atome. [2/4]. Invités :
André Comte-Sponville ; Marc
Lachèze-Rey ; Gilles Cohen-Tannoudji ;
Jean-Marc Cavedon. 20.25 Poésie sur
parole. Jean Racine.

20.30 Comédie française.

Empereur et Galilée,
d'Henrik Ibsen. Actes 1, 2, 3.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.
Les poisons. Invités : Marie-Josée
Cesarini-Dasso ; Françoise
Hoftein ; Max Milner ; Sabina
Belli ; Richard Morgiève ;
le professeur Lagier.

0.05 Du jour au lendemain. Michel
Pastoureau (Bleu). 0.40 Chansons dans
la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture
(rediff.). Les nuits magnétiques ; 2.25
L'œuf de Colomb : Les betteraves.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins
du monde. 8.30 La Revue de presse.
9.07 Si j'ose dire. Interview de Tamara
Nijinsky. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve.
Chant d'insomnie pour haute-contre et
ensemble, de Clostre, Jean Nirouët,
haute-contre, Jean-Luc Menet, flûte,
Patrice Petitdidier, cor, Florent Jodelet,
percussion. 10.30 Papier à musique.
Mikolajus Ciurlionis et la musique

lituanienne. L'influence germanique.
Œuvres de Ciurlionis, Haydn, Holland,
Petrauskas, Balsys, Naujalis, Gruodis, Sas-
nauskas.

12.35 C'était hier.

Henryk Szeryng [1/2].
Enregistré le 1^{er} juin 1962, à Paris.
Concerto pour violon et orchestre
n° 2, de Martin, par l'Orchestre
philharmonique de la RTF, dir.
Jean Martinon. Enregistré en juin
1969, à Paris. Sonate pour violon
et clavier BWV 1014, de Bach,
Helmut Walcha, clavier.

13.30 Au fur et à mesure.

Invité : Gilbert Cantagrel,
auteur du livre Passant Bach.
L'environnement de Bach.

15.00 Concert Euroradio.

Donné le 26 mai, salle de concert
de Schwetzingen, en Allemagne.
Till Fellner, piano, Thomas
Zehetmair, violon, Heinrich Schiff,
violoncelle : Œuvres de Schubert :
Trio pour piano D 998 op.
posthume 99 ; Trio pour piano
D 929 op. 100.

17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz
est un roman. Clifford Brown, le roman
d'un enfant sage (5). 19.07 A côté de la
plaque.

20.00 Un mardi idéal. Concert.
Invités : Henri Demarquette,
violoncelliste ; Juliette Huret,
flûtiste ; Hélène Couvert, Giovanni
Belucci et Brigitte Engerer,
pianistes ; Thierry Péala et ses
musiciens de jazz. Donné en
direct et en public du studio
Charles Trenet de la Maison
de Radio France, à Paris.

22.30 Jazz, suivez le thème.

Can't We Be Friends.

23.00 Le Conversatoire.

Invité : Bernard Fabre-Garrus,
directeur musical de l'Ensemble

A Sei Vocì. En direct du Bœuf
sur le toit, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. Invité :
Christophe Roy. 1.00 Les Nuits de
France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00,
Classique affaires matin ;
12.30, Midi Classique ;
19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.

Edouard Lalo.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de
Davaux, Field, Lanner, R. Schumann,
Dohnányi. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir.

Le violoniste Isaac Stern. Sonate
pour piano et violon n° 2 op. 12
n° 2, de Beethoven, Isaac Stern,
violin, Eugene Istomin, piano ;
Divertimento Puchberg K 563,
de Mozart, Isaac Stern, violon,
Pinchas Zukerman, alto, Leonard
Rose, violoncelle ; Concerto pour
violon et orchestre op. 77, par
l'Orchestre philharmonique de
New York, dir. Zubin Mehta, Isaac
Stern, violon ; Sonatine pour violon
et piano op. 100, de Dvorak,
Isaac Stern, violon,
Robert McDonald, piano.

22.45 Les Rendez-vous du soir (suite).
Les Nations (l'Espagne), de Couperin,
par Hespèrien XX, dir. Jordi Savall ;
Le Tombeau de Couperin, de Ravell,
par l'Orchestre national de Lyon, dir.
Emmanuel Krivine ; Les Fêtes d'Hébé,
musiques de ballet, de Rameau, par
Les Arts Florissants, dir. William Christie ;
Chansons de Charles d'Œléans,
de Debussy, par l'Ensemble vocal Jean
Sourisse, dir. Jean Sourisse. 0.00 Les Nuits
de Radio Classique.



20.50 France 2 La Bascule à deux

PARMI les deux millions de personnes handicapées, ou atteintes de maladies génétiques et transmissibles, certaines envisagent d'avoir un enfant, mais avec une anxiété plus aiguë que celle de la moyenne des futurs parents. C'est le cas de l'héroïne de *La Bascule à deux*, Fanny Beaucart (Rosemarie La Vaullée), qui, en plus de ses difficultés de réinsertion professionnelle et de sa vie de couple, s'inquiète de sa grossesse. Pour des raisons pas seulement liées à son handicap. Le téléfilm de Thierry Chabert, qui évite avec finesse certains pièges, sert de prélude à l'émission « Ça se discute », pour laquelle Jean-Luc Delarue a choisi le thème « *Handicap et maladie : peut-on donner la vie ?* ». Parallèlement, France 3 dans son émission « Des racines et des ailes », à 20 h 55, diffuse un reportage, *Epilepsie : pour en finir avec la peur* - à l'occasion de la Journée nationale consacrée à cette maladie, le 18 novembre -, en direct du Festival du scoop et du journalisme d'Angers.

Y.-M. L.

TF 1

- 5.50** Pim. Drôles de cocos. Et pourtant, elle tourne. **6.15** Secrets. **6.40** TF 1 info. **6.48** et **1.28** Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Magazine.
- 11.10** Dallas. Série. Après la chute.
- 12.05** Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.10** et **18.55** Etre heureux comme.
- 12.15** Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50** A vrai dire. Magazine.
- 13.00** Journal, Météo.
- 13.45** et **20.15** Du côté de chez vous.
- 13.50** Le Temps d'un tournage.
- 13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton.
- 14.50** Les Vacances de l'amour. Série. Déchirements. 4807134
- 15.50** Le Clan du bonheur. Série. Borkmann contre Borkmann.
- 16.40** 7 à la maison. Série. Le régime.
- 17.30** Sunset Beach. Série.
- 18.20** Exclusif. Magazine.
- 19.00** Le Bigdil. Jeu.
- 19.50** Hyper net. Magazine.
- 19.53** Un petit goût de paradis.
- 20.00** Journal, Météo.



20.20

FOOTBALL

MATCH AMICAL Turquie - France.

20.30 Coup d'envoi. En direct d'Istanbul. 90363467

La Turquie, surprise de l'Euro 2000, reçoit la France dans une ambiance qui promet d'être très chaude.

22.23 Le Résultat des courses.

France 2

- 5.00** Tonnerre de Zeus. **5.40** La Chance aux chansons. **6.30** Télématin. **8.30** et **20.35** Talents de vie. **8.35** Des jours et des vies. Feuilleton.
- 9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton O.
- 9.30** Dktv.cool. Magazine O. 4981776
- 10.50** et **13.50**, **17.20** Un livre. *Le Roman du jazz*, de Philippe Gumplowicz.
- 10.55** Flash infos.
- 11.05** Motus. Jeu.
- 11.40** Les Z'amours. Jeu.
- 12.20** Pyramide. Jeu.
- 13.00** Journal, Météo.
- 13.55** Rex. Série. Le secret des cartes O. Appels anonymes O.
- 15.40** Tiercé. A Bordeaux.
- 15.55** La Chance aux chansons. Jérôme, c'était lui. 8825757
- 16.55** Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.25** Qui est qui ? Jeu.
- 18.00** Friends. Série. Celui qui ne savait pas flirter O.
- 18.30** JAG. La loi du talion.
- 19.20** Mercredi, c'est Julie.
- 19.50** Un gars, une fille. Série.
- 19.55** et **20.45** Tirage du Loto.
- 20.00** Journal, Météo.



20.50

LA BASCULE À DEUX

Téléfilm. Thierry Chabert. Avec Jean-Pierre Lorit, Laurent Natrella, Rosemarie La Vaullée (Fr., 1999). 797950

Après s'être battue pour mener une vie professionnelle et amoureuse « normales », une femme handicapée moteur doit résoudre les problèmes liés à sa prochaine maternité...

France 3

- 6.00** Euronews. **6.40** Les P'titekeums. **7.35** MNK. Les aventures d'une mouche; Billy the cat; Arthur; Mona le vampire; Les aventures de Tintin; Les supers Nanas; La famille Pirates; Les Razmoket; Fais-moi peur: Histoire du pays de l'oubli.
- 11.40** Bon appétit, bien sûr.
- 12.00** 12-14 de l'info, Météo.
- 13.50** Keno. Jeu.
- 13.55** C'est mon choix. Magazine. 9320196
- 14.58** Questions au gouvernement. En direct de l'Assemblée nationale. 303900844
- 16.00** Saga-Cités. Magazine. La porte du Nord.
- 16.30** MNK. 4122134
- 17.35** A toi l'actu@. Magazine.
- 17.50** C'est pas sorcier. Les sous-marins nucléaires.
- 18.15** Un livre, un jour. *Le Monde d'Homère*, de Pierre Vidal-Naquet.
- 18.20** Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50** Le 19-20 de l'info.
- 20.10** Tout le sport. Magazine.
- 20.15** Le Journal du tennis.
- 20.25** C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.55

DES RACINES ET DES AILES

Présenté par Patrick de Carolis. Epilepsie : pour en finir avec la peur; Les Enfants de Casa; Guyane; l'Eldorado à portée de main? 6246009

22.50 Météo, Soir 3.

23.20 Ciné mercredi. 7009641

22.25

ÇA VAUT LE DÉTOUR

L'œil de la caméra de surveillance. 2150080

Magazine présenté par Jacques Legros.

0.10 Minuit sport. Magazine.

Coupe Barthust de jeu de paume. 7960622

0.45 Exclusif. Magazine. 7623264

1.15 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. **1.30** Notre XX^e siècle. Cent ans de féminisme. Documentaire. 7954326 **2.20** Reportages. La longue marche du docteur Laroche. 1101023 **2.50** Enquêtes à l'italienne. Série. Le mystère de la femme à barbe. 9703852 **3.40** Histoires naturelles. Pour que les eaux vivent. Documentaire. 6365429 **4.30** Musique (30 min). 7346177

22.35

ÇA SE DISCUTE

Maladies génétiques, handicaps : peut-on donner la vie ? 5381405

Magazine présenté par Jean-Luc Delarue.

0.40 Journal, Météo.

1.05 Tennis. Master Series. Open de Paris. 6794581

2.35 Mercredi, c'est Julie. 6243608 **3.00** Mezzo l'info. 1724697 **3.15** Source de vie. 4767210 **3.45** Voix bouddhistes. 4851603 **4.15** 24 heures d'info. 1456177 **4.30** Météo. **4.35** Outremer (65 min). 3103413

23.25

IDENTIFICATION D'UNE FEMME ■ ■ ■

Film. Michelangelo Antonioni. Avec Tomas Milian, Christine Boisson. *Drame* (Italie, 1982) O. 9146405

Un cinéaste tombe amoureux d'une femme qui disparaît. Une réflexion à la fois sensuelle et abstraite sur le mystère féminin.

1.45 Libre court. Singerie. Claire Aziza (1998). 7602622

2.05 C'est mon choix. 3967871 **3.00** Nocturnales. Hommage à Mendelsohn : *Sonate pour alto et piano en ut mineur*, Gérard Caussé, alto, Sabine Vatin, piano (30 min). 4666697

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Galilée : Design, designers. **6.40** Anglais. Leçon n° 8. **7.00** Debout les zouzous. Souris souris. Kipper. Timothy et ses peluches. Rolie Polie Olie. 64, rue du Zoo. Rolie Polie Olie. **8.05** Doc Eurêka. Le baladeur. **8.10** Le Journal de l'Histoire

9.00 Les Ecrans du savoir. Bon appétit les enfants [10/26] ! : Donatello en Italie. Galilée, enquête d'auteurs [10/13] : *Les Indiens de la Ville lumière*, de Hugo Verlomme. Entrez dans la danse [10/26]; Les mystères du cosmos : Saturne.

10.00 T.A.F. **10.25** Légal, pas légal. **10.55** Carte postale gourmande. **11.25** Le Monde des animaux. Keoladeo Ghana, un rêve de maharadjah. **11.50** Les Dessous de la Terre. **12.20** Celulo. **12.50** Lonely Planet. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** et **17.30** 100 % question.

14.35 En juin, ça sera bien. Magazine. 8965660

16.05 Pi égale 3,14. **16.35** Les Ecrans du savoir. A quoi ça rime [10/13]?; Axelle Red; Cinq sur cinq : Les coulisses d'un chantier naval. **17.55** Correspondance pour l'Europe.

18.25 Météo. **18.30** Le Monde des animaux.

Arte

19.00 Connaissance. Et l'homme descendit du singe. [6/6] Ame. *Paléontologues et ethnologues se sont longtemps demandé pourquoi les hommes préhistoriques ont commencé à dessiner sans pour autant habiter les cavernes qu'ils avaient décorées, avaient-ils déjà une vision transcendante du monde ?*

19.45 Météo, Arte info.

20.15 La Vie en feuilleton. Music-hall Berlin. [3/4] La dernière danse.



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Présenté par Alexandre Adler. *Les hommes de la Maison Blanche*. [2/3] Documentaire. W. Karel. 2563757

Deuxième partie de ce documentaire traitant cette fois-ci des présidences américaines de Richard Nixon (1968-1974) à Jimmy Carter (1976 - 1980).

21.45

MUSICA

VASLAV NIJINSKI, UNE ÂME EN EXIL Documentaire. Elisabeth Kapnist (France, 2000). 4405641

22.45 Le Spectre de la rose. Musique de von Weber. Chorégraphie Michel Fokine. Avec Manuel Legris et Claude de Vulpian. 194283

23.10 L'Après-midi d'un faune. Musique de Debussy. Chorégraphie Vaslav Nijinski. Avec Charles Jude. 7264405

23.20 Profil. Une Suisse rebelle, Annemarie Schwarzenbach. 1237221

0.10 La Lucarne. Les Vieux. 5457061

1.40 Kirghizstan, les retrouvailles. Documentaire. 6207603 **2.40** Court - circuit. *Love*. Court métrage (1999, v.o., 15 min). 7587245

- 5.20 Fréquentar. 6.05 et 9.35, 10.05 M comme musique. 7.00 Morning Live.
9.05 M 6 boutique.
10.00 et 10.55
M 6 Express, Météo.
11.05 Le Monde fou de Tex Avery.
11.10 Disney Kid.
Hercule ; Doug.
11.58 Comme par magie.
11.59 Météo.
12.00 La Vie de famille. Série. Haute voltige.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. L'incendie ○.
- 13.30 M 6 Kid. Magazine.
16.45 Fan de. Magazine.
17.10 Sydney Fox, l'aventurière. Série. La lumière du diamant ○.
18.10 Drôles de filles. Divertissement.
19.00 Charmed. Série. Mauvais sort ○.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. Série. Fumer n'est pas jouer ○.
20.39 Conso le dise.
20.40 Décrochages info, Jour J. Magazine.

Canal +

- En clair jusqu'à 8.30
7.00 Teletubbies. 7.25 Nulle part ailleurs. 8.30 Parmi les vautours. Film. Alfred Vohrer (All. - Fr., 1964). 10.05 Surprises. 10.20 Garde rapprochée. Téléfilm. Armand Mastroianni (1999) ○. 1100370
11.55 La Semaine des Guignols.
► En clair jusqu'à 13.45
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 Nulle part ailleurs (classique). ○.
12.40 Nulle part ailleurs. ○.
13.45 H. Série ○.
- 14.10 Evamag. Série. Le mot de la fin ○.
14.30 Seinfeld. Série. Une vie de chien ○.
14.55 Spin City. Série. Le faon, le chien et le pigeon ○.
15.20 Invasion planète Terre. Série. Les souvenirs de Lili ○.
16.00 Babylon 5. Série. L'Appel aux armes (1999) ○. 38757
17.30 Animasia.
► En clair jusqu'à 21.00
18.20 Daria. Série. La métamorphose de K ○.
18.50 Nulle part ailleurs. ○.
20.30 Le Journal du cinéma.

L'émission

21.45 Arte

Une étoile dans la nuit

MUSICA. Une soirée de grâce autour de Nijinski, danseur mythique des Ballets russes

GLA de charité, ce samedi 19 janvier 1919, à la Suvretta House de Saint-Moritz, en Suisse. Dans l'un des salons, on attend avec impatience la présentation de Nijinski. Voilà plus d'un an que ne s'est pas produit le danseur étoile d'une splendeur incomparable des Ballets russes de Diaghilev – interprète des chorégraphies de Fokine et lui-même chorégraphe de quatre œuvres qui ont bouleversé la syntaxe de la danse, dont *L'Après-midi d'un faune* et *Le Sacre du printemps*. Plus d'un an qu'il s'est installé ici, avec sa femme Romola et leur fille Kyra, au terme d'une tournée épuisante en Amérique du Sud.

Le voilà donc, annonçant qu'il va danser la guerre, et quelque chose d'incroyable se produit : « Il faisait vivre devant nos yeux toute une humanité souffrante et frappée d'horreur. C'était tragique. Ses gestes avaient une dimension épique. Comme un magicien, il nous donnait l'illusion de flotter au-dessus d'une foule de cadavres. Le public, horrifié, semblait frappé de stupeur, étrangetément fas-

ciné... », témoignera sa femme. Ce sera son ultime apparition. Ce jour de son « mariage avec Dieu » signe un effondrement mental qui tiendra Nijinski, ballotté de sanatoriums en cliniques trente ans durant, soit la moitié de sa vie, dans un exil sans retour, jusqu'à sa mort à Londres, le 8 avril 1950.

Vaslav Nijinski, *une âme en exil*, réalisé par Elisabeth Kapnitz (auteur remarquée, entre autres, de *Chaliapine l'enchanteur* et de *Loin, là-bas*), et coécrit avec Christian Dumais-Lvowski (éditeur et traducteur des *Cahiers de Nijinski*), retrace avec une subtilité et une tenue impeccables ce destin exceptionnel. Par-delà la légende entretenue au fil du temps, soigneusement dépouillée de ses pans d'ombre par ses plus proches, les auteurs ont tenté de dégager non « la » vérité de Nijinski, mais les tenants multiples et contradictoires qui ont fondé sa gloire et sa tragédie. En contrepoint de leurs recherches (remarquable traitement des photos de la collection du baron de Meyer), les témoignages archivés

ou inédits de ceux qui l'ont côtoyé – Jean Cocteau, Kyra, sa fille, et Marie Rambert, sa collaboratrice –, ainsi que les analyses a posteriori de Tamara Nijinski, sa fille cadette (fondatrice de la Fondation Nijinski en Arizona ; John Neumeier, créateur de deux ballets dédiés à Nijinski ; Kader Belarbi enfin, danseur étoile de l'Opéra de Paris, interprétant ici un extrait de *Petrouchka*. Le tout « hanté » par les extraits bouleversants des *Cahiers*, lus avec fièvre par le comédien Redjep Mitrovitsa.

Val. C.

■ A lire, le journal (en version intégrale et non expurgée) tenu par le danseur au cours de l'hiver 1918-1919 : *Cahiers de Vaslav Nijinski. Traduit du russe par Christian Dumais-Lvowski et Galina Pogojeva. Actes-Sud/Leméac, coll. « Babel » n° 448, 384 p., 51 F (7,77€). Exposition Nijinski (1889-1950), jusqu'au 18 février 2001. Musée d'Orsay (62, rue de Lille, 75007 Paris).*



20.50

LES FILLES DU MERCREDI

- 20.50 Ally McBeal. Série. Les accompagnatrices ○. 6910486
21.45 Une fille facile. 8300641
22.40 Sex and the City. Série. Le pouvoir sexuel des femmes ○. 9076216



21.00

AGNES BROWNE

Film. Anjelica Huston. Avec Anjelica Huston, Marion O'Dwyer. Comédie dramatique (Irlande, 1999) ○. 3854134
Le portrait d'une courageuse mère de famille irlandaise.

23.15

ZONE INTERDITE

- Abus sexuels : punir et soigner ○. 2170950
Présenté par Bernard de la Villardière.
Abus sexuels : la parole de l'enfant ; Mon père est un violeur ; Les délinquants sexuels en prison.
1.03 La Minute Internet. 301937177
1.05 Culture pub. Magazine. Un jingle pub pour la 6 ; World War Company. 8297351
1.30 M comme musique. 8289603 2.30 Grand écran. A Sarlat. 7666239 2.50 Fan de. Magazine. 9611535 3.10 Rachid Taha. Routes du Rock 1998. 1990603 4.15 Sports événement. Supercross de Bercy. 3126061 4.35 Histoire de la samba. Bahia, l'hégémonie afro-musicale. Documentaire (1998, 60 min) ○. 3339871

22.25

LE QUARTIER INTERDIT DE JEAN-PIERRE DIONNET SCANNERS ■ ■ ■

- Film. David Cronenberg. Avec Stephen Lack, Michael Ironside. Fantastique (Canada, 1980) ○. 2184047
0.15 Marcie's Dowry. Court métrage. David Mackenzie (v.o.) ○. 2892239
0.30 Ma petite entreprise ■ Film. Pierre Jolivet. Avec Vincent Lindon. Comédie (Fr., 1999, DD) ○. 2801351
1.55 Coinlaundry X Y Z. Court métrage. ○. 2076055
2.05 Basket - NBA. 73119429 5.00 Matango ■ Film. Ishirô Honda (Jap., 1963, v.o.). 6.30 Carnaby Street. 6.55 Le Journal de l'emploi.

0.10 Arte
Les Vieux

MERDE, personne ne s'occupe de nous ! » A heure pile, ils se retrouvent au bas de leur immeuble à Pékin pour se réchauffer au soleil, fuir leur épouse, bavarder, blaguer, dire du mal de l'Etat. Il faut les voir descendre chaque jour à petits pas, s'asseoir sur leur pliant, rentrer déjeuner à midi, reprendre leur place jusqu'au soir, avant de se retirer pour dîner et se mettre au lit. Rituel immuable, accompli avec cette lenteur qu'ont les vieux qui ont dépassé les soixante-dix ans. Yang Li Na les a filmés sur plusieurs saisons, quand il faut chercher l'ombre sous les arbres, quand le vent soulève la poussière, quand la pluie tombe puis que la neige arrive... Les saisons passent, certains ne reviennent pas. Portrait cru de vieux pépés qui n'ont plus aucune place dans la nouvelle société chinoise.

L'un se plaint de sa belle-fille, l'autre d'avoir mal aux jambes. En réalité, ils se plaignent de tout, de leur famille, de leur solitude, des hôpitaux surtout. Le vieux Song y a passé une semaine (« je les emmerde »). Ils sont pauvres, ils philosophent sur la vie, s'engueulent sans pitié, se soutiennent. De temps en temps, ils s'adressent à la cinéaste : « Tu filmes encore ? Tu as déjà filmé ce matin » – « Elle est au service du peuple, nous on est venus pour s'amuser. » Ils rigolent.

Yang Li Na, chanteuse, danseuse puis comédienne, s'est lancée en 1997 dans la production indépendante de documentaires. *Les Vieux*, son premier long métrage, fait partie de ces films qu'on n'a aucune chance de voir à la télévision en Chine. Trop acide, trop libre. A découvrir dans « La Lucarne ».

Catherine Humblot

Le câble et le satellite



« JFK, la question de la conspiration », premier des deux volets d'un documentaire de Danny Schechter et Barbara Kopple, à 21.55 sur Histoire. (Photo : Dallas, le 22 novembre 1963, quelques secondes avant l'attentat contre John F. Kennedy)

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S Canalsatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
▲ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
⊕ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage
spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.40 La Quête du futur. [19/22] Le contrôle du pouvoir. 7.10 La Mort du dernier tsar. 8.30 Au cœur du problème. 8.55 Beyrouth, les barbiens de cette ville. 9.10 Cartoons en guerre de 1941 à 1945. 10.00 Kanaky, paroles de femmes. 10.30 Les Grands Compositeurs. [1/7] Johann Sebastian Bach. 11.30 La Course du guépard. 12.25 Flamenco. [6/6] La dernière caravane. 13.25 Cinq colomes à la une. 14.20 Fokine, retour au Kirov. 15.10 Vers le sud. [1/2]. 16.20 Au cours de musique. 17.20 A pied d'œuvre. 18.15 Médecine traditionnelle en Afrique. [5/7] Médecine traditionnelle en psychologie. 18.45 Les Ailes de légende. Le Lynx, un hélicoptère à tout faire. 19.35 Les Colères de la Terre. [4/4] Les raz-de-marée.

20.30 Les Etats-Unis et l'Holocauste. Tromperie et indifférence. 2814776
22.00 Les Grandes Expositions. Hommage à Monet. 5144844

22.30 Le Bandit manchot. 23.25 ...1244, 1245, 1246... 23.55 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [9/12] Les petits animaux. 0.50 Mystérieuses civilisations disparues. L'énigme de l'obélisque (50 min).

Odysée C-T

9.05 Passion Callas. 10.20 Artisans du monde. Tunisie: orfèvre / chaudronnier. 10.40 Itinéraires sauvages. 10.50 Extrêmes Rocheuses. 11.40 L'Œil de la forêt: une journée au cœur de Bornéo. 12.40 De midi moins le quart à minuit moins le quart. 13.35 Les Highland Games de Braemar. 14.05 Aventures. 14.55 L'Histoire du monde. 15.00 L'Égypte: [2/5] Pyramides, machinés d'éternité. 15.55 Fortunes de mer: [2/3] En pêche. 16.50 Embarquement porte n° 1: Naples. 17.20 Ushuaia nature. Les mémoires de la Terre: Venezuela [1 et 2/2]. Invités: Patrick Blanc, Maria Munoz, David Rosane, Cynthia Steiner. 19.05 Des oiseaux pour la mer. 20.00 Gardiens de la lumière.

20.25 Sans frontières. 20.30 Le Daara de Koki. 500995757
21.25 Aventures africaines. En Afrique du Sud. 504590202

22.25 Viticulteurs d'Europe. [1/4] Walter du Frioul. 22.40 Pays de France. 23.30 Un Américain en Normandie. Le Jour J de Samuel Fuller. 0.30 Hiroshima, les dix secondes fatales. 1.30 Les Grands Parcs canadiens. Le parc provincial du lac La Ronge (25 min).

TV 5 C-S-T

19.45 Image de pub. Magazine.
19.55 et 23.55 TV 5 l'Invité. Débat.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Au nom de la loi. Magazine. 31079509
22.00 Journal TV 5.
22.15 La Grande Béké. Téléfilm [1/2]. Alain Maline. Avec Line Renaud (1997) ○. 40964202
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Steve craque. 2627318
20.15 Friends. Série. Celui qui persiste et signe. 3430134
20.45 Histoires vécues. La Petite Sauvage. Téléfilm. Diane Keaton. Avec Susan Blakely, Beau Bridges (1991). 5557931
22.20 Stars boulevard.
22.30 It's my Party ■ Film. Randal Kleiser. Avec Eric Roberts. Drame (1996). 65427950
0.20 Aphrodisia. Série. Une envie d'Ambre ○. Marie, cours particulier ○.
0.50 Télé-achat. Magazine (60 min).

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 2892554
21.00 Paris Modes. Magazine. Emilio Pucci. 1210825
22.00 M.A.P.S. 5146202
22.30 Paris dernière. Magazine. 2335863
23.20 Howard Stern. Magazine. 5792844
0.05 Rive droite, rive gauche. Magazine (90 min). 7075332

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Rues de San Francisco. Série. Temps mort ○. 5356825
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 Pendant la pub. Invitée: Monica Belluci. 44579405
20.55 Nestor Burma. Série. Retour au bercail ○. 50869202
22.35 H₂O. Magazine. Concours H₂O / Festival d'Antibes. 2739134
23.05 Météo.
23.10 Les Aventures de Sherlock Holmes. Série. Le dernier problème ○. 36390689
0.00 Le Club. Magazine. Invitée: Mylène Demongeot (95 min). 87576622

Téva C-T

20.00 Falcon Crest. Série. Joyeux Noël Charlie ○. 500091689
20.50 St Elsewhere. Série. Souvenir du passé ○. 502831825
Pères et fils ○. 503255931
22.30 La poupée qui tue. Téléfilm. Bruno Gentillon. Avec Marianne Basler, Jean-Claude Adelin ○. 500079863
0.00 I Love Lucy. Série. Redecorating (v.o.) ○. 500006993
0.30 Les Craquantes. Série. Pardonnez-moi, mon père (v.o.) ○. 501921516
0.55 Classe mannequin. Série (25 min). 505800887

Festival C-T

19.30 Hongkong Connection. Série. Les yeux d'Angel. 44696047
20.30 Quai n° 1. Série. Les Cobras. 49901370
22.10 Les Brigades du Tigre. Série. Bandes et contrebandes. 78148405
Les enfants de la Joconde (125 min). 13532641

Voyage C-S

20.00 et 0.00 Le Club. Magazine. 500001318
20.30 Sous la mer. Les pieuvres. 500007919
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500093318
22.30 Détours du monde. Magazine. 500007775
23.00 Long courrier. Magazine. La Nouvelle-Calédonie. 500018641
0.30 Voyage gourmand. Le Centre. 504575332
1.00 Travelers. Magazine. Le jour de la Saint-Jean à Asunción, au Paraguay (60 min). 508280332

13^{ème} RUE C-S

19.55 21, Jump Street. Série. Les travailleurs de l'ombre. 516106196
20.45 La Part du diable. Série. 561116641
21.40 Les Piégers. Série. 573126738
22.35 New York District. Série. Paranoïa (v.o.). 577984641
Humiliation (v.o.). 580198221
0.15 21, Jump Street. Série. La guerre des gangs [2/2]. 584967784
1.00 First Wave. Série. L'antre de la bête (45 min). 510885871

Série Club C-T

19.45 The Practice, Donnell & associés. Série. La défense ○. 569478
20.30 Séries news. Magazine.
20.40 Club District. Homicide. Rien qu'une vieille chanson d'amour ○. 765365
21.25 Profiler. Jack Be Nimble, Jack Be Quick (v.o.) ○. 9657486
22.15 Millennium. Quête sanglante (v.o.) ○. 7686496
23.00 Working. Série. She Loves Me, Yeah, Yeah, Yeah (v.o.) ○. 475196
23.25 Taxi. Série. Tony and Brian (v.o.) ○. 8827641
23.45 The Practice, Donnell & associés. Série. La défense (v.o.) ○. 9207738
0.30 La Quatrième Dimension. Série. Longue vie Walter Jameson ! ○. 3329351
1.00 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. La baleine tueuse ○ (50 min). 6411516

Canal Jimmy C-S

20.30 Will Vinton Classics. Série. Comedy of Horrors (v.o.) ○. 10622283
21.00 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Les ténèbres et la lumière ○. 27497134
21.50 Star Trek Classic. Série. Cour martiale ○. 17408370
22.45 New York Police Blues. Série. Dans la galère ○. 49493080
23.30 Les Soprano. Série. From where to Eternity ○. 14037405
0.30 La Route. Magazine. Invités: Michel Boujenah, Olivier Bensimon (40 min). 28740332

Canal J C-S

18.20 Sabrina. Série. Les gars de la narine. 6690134
18.50 Faut que ça saute ! Magazine.
19.05 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Une sacrée pagaille. 8907450
19.30 Sister Sister. Série. 7979863

Disney Channel C-S

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, la varicelle attaque ! 884863
21.15 Mickey Mania. 841573
21.40 Cléopatra. Série. 839863
22.05 Microsoap. Série.
23.00 Zik Best. Magazine.
23.10 Art Attack 98. 6110844
23.30 Art Attack 99. 472757
23.55 On est les champions. Magazine.
0.00 Effets Blouzes très spéciaux 2000. Magazine (5 min).

Télétoon C-T

18.25 Frissons. Essence gratuite.
18.30 Légende du Singe Roi. Les prisonniers de la montagne aux vents sombres; Le désert des tempêtes; Tic Tac Toc.
19.25 Jack et Marcel. Copyright; Cueillette d'automne.
19.30 Spiderman. Pris au piège [1/2]. 501076689
19.55 Highlander. L'île dans les steppes. 503221554
20.20 Compil Cartoons. Super-Souris; La Panthère rose; Heckle et Jeckle; James Hound (25 min).

Mezzo C-T

20.30 A l'affiche. Magazine.
20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 Classic Archive. Carlo Maria Giulini. Documentaire. 72932554
22.00 Compay Segundo. Au Cirque royal de Bruxelles, en septembre 1999, lors des Nuits botaniques. 11538931
23.45 « Alice », de Tredici. Ballet. Chorégraphie de Glen Tetley. Par l'Orchestre et le ballet national du Canada, dir. Ermanno Florio. Avec Karen Kain (Alice Hargreaves), Kimberly Glasco (Alice enfant), Rex Harrington (Lewis Carroll), Peter Ottman (Reginald Hargreaves). 62832554
0.50 « Galaneries », de Mozart. Ballet. Chorégraphie de David Bintley. Par le Royal ballet. Avec Lesley Collier, Bryony Brind, Jonathan Cope (25 min). 53102581

Muzzik C-S

20.00 Récital Mikhaïl Rudy. Musique de Brahms, Schubert, Prokofiev. 500003009
21.00 « Casse-Noisette », de Tchaïkovski. Ballet. Chorégraphie de Maurice Béjart. 504021825
22.50 Jazz autour de mes nuits. 503900825
23.25 Jazz 625. Bill Evans Trio 1. 503919573
0.00 Bill Evans, piano. 500016974
0.40 Christoph Schweizer. Par l'Ensemble Normal Garden (55 min). 503739603

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 501996641
21.00 Le XX^e siècle. La Guerre civile d'Espagne. Au cœur de la révolution. [5/6]. 502641221
21.55 JFK, la question de la conspiration. [1/2]. 501729080
22.40 L'Eperon du bandit. Court métrage (1912) ○. 552425912
23.45 Procès Barbie (115 min). 563249459

La Chaîne Histoire C-S

20.30 Face à l'Histoire. Georges Mandel. Invité: Nicolas Sarkozy.
20.45 Les Grandes Batailles. Bunker Hill. 509581028
21.30 Les Mystères de l'Histoire. Le vrai secret du jour J. 503245641
22.15 Civilisations. Camelot. 538730554
23.00 Biographie. Oliver Cromwell, le puritain. 501721825
0.00 Les Mystères de l'Histoire. Opération Underworld. 505233968
0.45 Terre d'Avellaneda (85 min). 517498516

Forum C-S

19.00 Rêves de foot. Invités: Guy Roux, Jean-Pierre Guilletat, Serges Mésones. 508337318
20.00 Communication, politique et propagande. Invités: Michèle Cotta, Jean-Marie Cotteret, Alain Bergounioux, Xavier Chinaud, Dominique Reynie, Laurent Habbé. 508326202
21.00 L'Argent du jeu. Invités: Michel Friesse, Christian Rouyer, François Trucy. 508128950
22.00 Carte blanche à... Claude Bessy. Invité: Maurice Béjart. 508124134
23.00 Les Raz de marée. Invités: Claude Jaupard, professeur Tapponier, Jean-François Dumont, (60 min). 508115486

Eurosport C-S-T

20.30 Moteurs en France. Magazine. 748221
21.00 NBA Action. 730202
21.30 Tant de paroles. Une heure avec John McEnroe. 188950
22.30 Ski. Coupe du monde féminine. Présentation de la saison 2000 - 2001. 735757
23.00 Tennis. Championnat du monde féminin (3^e jour). A New York. 178573
0.00 En direct (120 min). 544852

Pathé Sport C-S-A

13.30 Tennis. Master Series. Open de Paris (3^e jour). Au Palais omnisports de Paris-Bercy. En direct. 532343554
20.30 Basket-ball. Eurologue masculine. Groupe B: Vitoria - AEK Athènes. En direct. 500538467
22.30 Tennis. Master Series. Open de Paris (3^e jour). Au Palais omnisports de Paris-Bercy. 507502202
1.00 Starter. Magazine (30 min). 508401061

Sur les chaînes cinéma

RTBF1

19.30 et 0.05 Journal, Météo. 20.15 Strip-tease. Une délégation de très haut niveau. 21.20 Joker, Lotto. 21.25 Ruby Cairo ■ Film. Graeme Clifford. Avec Andie MacDowell. Aventures (1993). 23.15 Télécinéma. Au cinéma (50 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Passe-moi les jumelles. 21.05 A armes égales. Film. Ridley Scott. Avec Demi Moore. Aventures (1998). 23.13 Loterie suisse à numéros. 23.15 Zig Zag café (45 min).

Canal + vert C-S

19.55 Surprises. 20.00 L'Appartement. 20.30 Rush Hour. Film. Brett Ratner. Avec Ken Leung. Action (1999). 22.05 Sur les traces de Terrence Malick. 23.00 La Ligne rouge ■ Film. Terrence Malick. Avec Sean Penn. Guerre (1999) (170 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.50 Une meute pour une passion. 20.00 La Météo dans tous ses états. 20.00 Algérie, les crans tous de la liberté... 22.45 Qu'est-ce qu'on mange? Le sel (35 min).

Comédie C-S

20.00 Drew Carey Show. Drew et Mimi se marient. 20.30 Kids in the Hall. Série (v.o.). 21.00 Daniel Prévost. Déconneur immédiat. 22.00 Les Dessous d'un désastre. 22.30 Rhona. The Frigde (v.o.) (25 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 1.45 MCM Tubes. 20.30 Le Mag. Invités: Offspring. 21.30 Jack & Jill. Si on se disait tout. 22.25 Robin. La maison de disques. 22.52 Le JDLM. Série (8 min).

MTV C-S-T

20.00 et 1.00 MTV Europe Music Awards 2000 Nomination Special. Meilleur album. 20.30 MTV Europe Music Awards 2000 Nominee Special. 21.00 MTV's French Link. 21.30 et 22.00 MTV Europe Music Awards 2000. Come to Stockholm (150 min).

Régions C-T

19.34 Amilcar Zannoni. 20.02 Aléas. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. Tématélé Maison. 21.01 Côté maison. 21.28 Côté cuisine. 21.55 Côté jardins. Spéciale Grèce. 22.43 et 0.45 De ville en ville. 23.00 7 en France, les régions en direct. Nantes (50 min).

RFO Sat S-T

19.30 K2OS. 20.00 VAT TVM. 20.20 Palettes. Pour s'émerveiller du monde. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 New Zik. 21.00 JT Guadeloupe. 21.30 Kaléidosport. 22.00 JT Martinique. 22.30 Clips ladja (40 min).

LCI C-S-T

7.10 Le Journal du web. 8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 16.10 Science info. 10.40 et 16.40 Grand angle. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. 12.00 Le 12/14. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 BZH DJ. 20.30 Arvor. Le littoral, espace protégé, à protéger. 21.30 La Grande Famine. 22.30 L'Entretien 1 et 2 (60 min).

Action

LES SENTIERS

DE LA GLOIRE ■■

22.45 Cinéfaz 503605028 Stanley Kubrick. Avec Kirk Douglas (EU, N., 1957, 86 min) ○. En 1916, pour redorer son blason, un général envoie ses hommes à la boucherie.

PREMIÈRE VICTOIRE ■■

12.25 Cinétoile 514623660 Otto Preminger. Avec John Wayne (EU, N., 1965, 155 min) ○.

Au début de la seconde guerre mondiale, un capitaine de vaisseau américain retrouve son fils qui a rejoint les Marines.

SANS RETOUR ■■

1.50 Cinéstar 2 575644326 Walter Hill. Avec Keith Carradine, Powers Boothe (Etats-Unis, 1981, 105 min) ○. En Louisiane, une mission d'entraînement dans les bayous vire au cauchemar.

Comédies

CADET D'EAU DOUCE ■■

14.30 Ciné Classics 23265573 Charles F. Reisner. Avec Buster Keaton (EU, N., muet, 1928, 70 min) ○. Un jeune marin fait merveille lors d'une tornade.

SIMON DU DÉSERT ■■

23.00 Ciné Classics 5296028 Luis Buñuel. Avec Claudio Brook (Mexique, N., 1965, 44 min) ○. Un ascète qui médite en haut d'une colonne doit déjouer les tentations d'un diable.

Comédies dramatiques

BEAU-PÈRE ■■

18.05 CinéCinemas 3 32026689 Bertrand Blier. Avec Patrick Dewaere (France, 1981, 120 min) ○. A la mort de sa mère, une adolescente de quatorze ans veut rester avec son beau-père dont elle est amoureuse.

DEUX ■■

12.50 Cinéstar 2 507670573 Claude Zidi. Avec Gérard Depardieu (France, 1988, 151 min) ○. Deux être un peu trop différents entament une liaison mouvementée.

DU CÔTÉ D'OROUET ■■

17.00 Cinétoile 523077450 Jacques Rozier. Avec Danièle Croisy (France, 1973, 150 min) ○. Trois jeunes filles passent des vacances sentimentales et mouvementées.

HAPPY HOUR ■■

17.25 Cinéfaz 559932283 Steve Buscemi. Avec Steve Buscemi (Etats-Unis, 1996, 95 min) ○. Un chômeur alcoolique que sa femme a quitté tente de s'en sortir malgré tout.

HARRY DANS TOUS SES ÉTATS ■■

14.35 CinéCinemas 1 66856467 Woody Allen. Avec Woody Allen (Etats-Unis, 1997, 95 min) ○. Un écrivain célèbre traverse une grave crise d'inspiration.

IL FAUT SAUVER

LE SOLDAT RYAN ■■ 12.50 Cinéstar 1 532923427 Steven Spielberg. Avec Tom Hanks (Etats-Unis, 1998, 161 min) ○. Un soldat, dont les trois frères sont morts au combat, doit être rapatrié aux Etats-Unis.

JOHNNY S'EN

VA-T-EN GUERRE ■■ 20.45 Cinéfaz 501048573 Dalton Trumbo. Avec Timothy Bottoms (Etats-Unis, 1971, 106 min) ○. Déchiqueté par un obus, un jeune soldat américain devient une curiosité de laboratoire.

KIKI ■■

16.10 CinéCinemas 1 56955950 Pedro Almodovar. Avec Veronica Forqué (Fr. - Esp., 1993, 110 min) ○. Une jeune maquilleuse est environnée de pervers qui finissent par s'entretenir.

LA FLEUR

DE MON SECRET ■■

14.15 CinéCinemas 3 501362370 Pedro Almodovar. Avec Marisa Paredes (Fr. - Esp., 1995, 105 min) ○. Une femme écrivain cherche à retrouver son identité et revient dans son village natal.

LA LEÇON DE PIANO ■■

10.35 CinéCinemas 3 502106592 Jane Campion. Avec Holly Hunter (Fr. - Austr., 1992, 121 min) ○. Une jeune pianiste muette, destinée à se marier avec un illustre inconnu, quitte l'Ecosse pour la Nouvelle-Zélande.

LA TENTATION

DE VÉNUS ■■ 0.25 CinéCinemas 2 508913806 Istvan Szabo. Avec Glenn Close (GB, 1990, 115 min) ○. Les déboires d'un jeune chef d'orchestre idéaliste.

LE DÉSERT ROUGE ■■

15.05 Cinétoile 508162028 Michelangelo Antonioni. Avec Monica Vitti (Fr. - It., 1964, 120 min) ○. Une jeune femme traverse une véritable crise d'identité et s'enlise dans son mal-être.



Timothy Bottoms dans « Johnny s'en va-t-en guerre », de Dalton Trumbo, à 20.45 sur Cinéfaz

LES HABITANTS ■■

14.15 Cinéfaz 550548405 Alex Van Warmerdam. Avec Leonard Lucier (Pays-Bas, 1992, 108 min) ○. Les passions rentrées, les frustrations et les manies des habitants d'un lotissement.

ROCCO ET SES FRÈRES ■■

7.50 Cinétoile 581744318 Luchino Visconti. Avec Alain Delon (Italie, N., 1960, 190 min) ○. Le destin d'une famille pauvre d'Italie du Sud, venue chercher fortune à Milan.

UN AMOUR

DE SWANN ■■ 21.00 CinéCinemas 3 506966365 Volker Schlöndorff. Avec Jeremy Irons (Fr. - All., 1984, 110 min) ○. Les tourments d'un dandy riche et oisif, amoureux d'une demi-mondaine.

Fantastique

ALIEN, LE HUITIÈME

PASSAGER ■■ 7.40 CinéCinemas 3 503266738 15.00 CinéCinemas 2 501233689 Ridley Scott. Avec Tom Skerritt (GB, 1979, 118 min) ○. Huis-clos spatial et meurtrier.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; rediff. ; 0.00.

6.05 Multidiffusions (rediff.). 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique ; 8.30 Les Chemins de la connaissance. La Comédie-Française. 3. Tradition et innovation. 9. 05 Métropolitains. Actualité. Les rendez-vous de l'architecture. Invité : Yves Lion. Histoire : Les mégapoles de la Méditerranée. Invités : Claude Nicolet ; Jean-Charles Depaule. La reconstruction d'après la Première Guerre mondiale en Picardie.

10.30 Les Chemins de la musique.

Racine et la musique [3/5]. Le cas de Mithridate, de Mozart.

11.00 Fiction. Lettres de Racine. 3.

Racine correspondant de guerre : Nouvelles du front, 1691, 1692.

11.20 Marque-pages.

Charles Dobzynski (Anthologie de la poésie yiddish).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université

de tous les savoirs. Quel avenir pour l'Europe ? 3. L'Europe centrale des Balkans.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

Nouvelles rencontres avec Robert.

13.40 Carnets de notes. Tu vois ce que j'entends. Cinéma expérimental. 1. Le Found Footage. Invité : Yann Beauvais. 14.00 Peinture fraîche. Racine pour jamais. Jean Racine et William Blake. Invités : Claude Imbert ; Elie During ; Sarah Wilson ; Pierre Michon. 14.55 Poë-

sie sur parole. Jean Racine. 15.00 Trans-Formes. Paris, pari photographique. A l'occasion du mois de la photo. 16.30 Libres scènes. Le théâtre à grande vitesse fait son strip-tease. Invitées : Evelyn Péard ; Véronique Petit. 17.00 Net plus ultra. Le livre électronique. Invités : Erik Orsenna ; Jean-Marie Messier. 17.25 Feuilletton. La République de Mab-Oul. 53. 17.30 A voix nue. Grands entretiens d'hier et d'aujourd'hui. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 Personne n'est parfait. 20.25 Poésie sur parole. Jean Racine. 20.30 Comédie-Française. Empereur et Galiléen, d'Henrik Ibsen. Acte 4.

21.00 Mesures, démesures.

Le Festival Why Note en Bourgogne, du 23 novembre au 11 décembre. Les Paris de la Musique du 22 novembre au 2 décembre.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Loin de Pondichéry. Invités : Christian Demortier ; Jacques Demortier ; Vidjés Rodriguez.

0.05 Du jour au lendemain. Gilles Pétel (Le Recensement). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Les nuits magnétiques ; 2.27 Fiction 30 : Guillaume Tell pour les écoles, de Max Fritsch.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. Interview de Jean-Paul Fouchécourt. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. Chant d'insomnie pour haute-contre et ensemble, de Clostre. 10.30 Papier à musique. Mikolajus Ciurlionis et la

musique lituanienne. A la recherche de l'identité lituanienne. Œuvres de Ciurlionis, œuvre traditionnelle, de Sasnauskas, Klov, Dvarionas, Gruodis, Haendel, Verdi, Bizet, Ravel, Raclunas, Bajoras.

12.35 C'était hier. Henryk Szeryng [1/2]. Les Quatre Saisons op. 8, de Vivaldi, par l'Orchestre de chambre de Radio France, dir. Henryk Szeryng. Enregistré en 1963. Charles Reiner, piano : Œuvres de Kreisler : Caprice viennois ; Prélude et allegro.

13.30 Au fur et à mesure. Invité : Joao Esteves da Silva, pianiste. A propos du fado. 15.00 Concert. Donné le 10 octobre, à l'auditorium du Musée d'Orsay, à Paris. Nicolas Angelich, piano : Œuvres de Liszt : La Suisse, première année des années de pèlerinage (extraits) ; Harmonies poétiques et religieuses (extraits) ; Tableaux d'une exposition, de Moussorgski. 17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. Clifford Brown, le roman d'un enfant sage (5). 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Concert Euroradio. Dans les studios de Sarrebruck, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Sarrebruck, dir. Michael Stern : Moz-Art pour violon, de Schnittke ; Concerto pour violoncelle en ré majeur, de Haydn, Miklos Perényi, violoncelle ; Variations pour orchestre op. 30, de Webern ; Symphonie KV 543, de Mozart ; Frühlingstimmen (valse), de J. Strauss.

22.30 Jazz, suivez le thème.

The Champ.

23.00 Le Conversatoire.

En direct du Bœuf sur le toit, à Paris. 0.00 Tapage nocturne. Invité : Zend Avesta. 1.00 Les Nuits.

ALIENS, LE RETOUR ■■

20.30 CinéCinemas 1 66566028 James Cameron. Avec Sigourney Weaver (Etats-Unis, 1986, 135 min) ○. Il n'y a plus un monstre, mais des milliers...

L'ANGE

EXTERMINATEUR ■■ 20.30 Ciné Classics 1158009 Luis Buñuel. Avec Silvia Pinal (Mexique, N., 1962, 90 min) ○. Au Mexique. Une réception mondaine dégénère.

LA NUIT

DES MORTS VIVANTS ■■ 9.40 Ciné Classics 55397009 George A. Romero. Avec Duane Jones (EU, N., 1968, 90 min) ○. Un virus redonne vie aux morts.

Histoire

SOUS LE SIGNE

DU SCORPION ■■ 0.10 Cinétoile 503754239 Paolo et Vittorio Taviani. Avec Gian Maria Volonte (Italie, 1969, 90 min) ○. Un groupe d'hommes exilés quittent leur île en raison d'éruptions volcaniques.

Musicaux

LE CONGRÈS S'AMUSE ■■ 1.25 Ciné Classics 78218351 Erik Charell. Avec L. Harvey (All., N., 1931, 95 min) ○. Vers 1830 à Vienne, le tsar s'éprend d'une gantière. WILD MAN BLUES ■■ 12.30 CinéCinemas 3 503701776 Barbara Kopple. Avec W. Allen (Etats-Unis, 1997, 104 min) ○. Woody Allen musicien.

Policiers

THE GINGERBREAD

MAN ■■ 18.45 CinéCinemas 3 503283660 Robert Altman. Avec Kenneth Branagh (Etats-Unis, 1998, 112 min) ○. Un talentueux avocat est victime d'une machination.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.

Le chef d'orchestre Nikolaus Harnoncourt.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Berlioz, Saint-Saëns, Gounod, Debussy, Ysaÿe, Ravel, De Falla. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir.

Le chef d'orchestre Valery Gergiev. Forza del destino (ouverture), de Verdi, par le Chœur et l'Orchestre du Kirou, dir. Valery Gergiev ; Concerto op. 16, de Grieg, par l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, dir. V. Gergiev, J.Y. Thibaudet, piano ; Variations sur un thème original op. 15, de Wienawski, V. Repin, violon, A. Markovich, piano ; Le lac enchanté op. 62, de Liadov, par l'Orchestre du Kirou, dir. V. Gergiev.

22.35 Les Rendez-vous du soir. Semyon Kotko. Opéra de Prokofiev. Par le Chœur et l'Orchestre du Kirou, dir. Valery Gergiev, Viktor Lutsiuk (Semyon Kotko), Ludmilla Filatova (la mère de Semyon), Tatiana Pavlova (Sofya), Olga Savova (Frosya), Gennadiy Bezzubenko (Tkachenko), Evgeny Nikitin (Remenuik), Viktor Chermomostov (Tsaryov), Ekatarina Solovieva (Lyubka), Olga Markova-Mikhailenko (Khivrya), Grigory Karasev (Ivasenko), Evgeny Akimov (Mikola), Nikolai Gassiev (Klembovsky), Yuri Laptov (von Wierhof). 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



20.55 France 2
Envoyé spécial

Il n'y a que vingt-six services médico-psychologiques régionaux (SMPR) pour 186 établissements pénitentiaires, preuve que la santé mentale des détenus n'intéresse guère l'administration. Cris, délires et violences (contre autrui et contre soi-même, surtout) sont donc le lot de nombre de prisonniers, privés de drogue ou de médicaments. Quant aux malades mentaux « lourds », ils font peur. Sanctionnés par des peines exagérées lourdes, ils sont souvent envoyés au mitard et victimes de racket. *Les Barreaux dans la tête*, réalisé par David André et Bernard Cazédépats pour « Envoyé spécial » et tourné aux Baumettes (Marseille) brosse un tableau effrayant du sort réservé à des êtres que leur état de santé destinerait davantage à l'hôpital qu'à la prison. Autre document coup-de-poing, *Les Bas-Fonds de Moscou* décrit des éclopés de la vie qui, saoulés à la « vodka-SDFskaïa », travaillent sur les décharges de la capitale russe, pour le plus grand profit des mafias. Un vrai tour du malheur.

Y.-M. L.

TF 1

- 5.00 Sept à huit. 5.50 Pim. Mé-lodie en sous-sol. La route de la soie. 6.15 Secrets. 6.40 et 9.00 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.10, 10.05, 1.08 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping.
- 9.15 Avocat d'office. Série. Marchands de rêves ○.
- 11.10 Dallas. Série. On repart à zéro.
- 12.00 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.10 et 18.58 Etre heureux comme.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.45 et 20.40 Du côté de chez vous.
- 13.50 Les Jardins de Laurent.
- 13.55 Les Feux de l'amour.
- 14.50 Rick Hunter, inspecteur choc. Série. Justice nue.
- 15.45 Les Dessous de Palm Beach. Série. Vengeance au féminin.
- 16.35 7 à la maison. Série. Un bizutage arrosé.
- 17.30 Sunset Beach. Série.
- 18.20 Exclusif. Magazine.
- 19.00 Le Bigdil. Jeu.
- 19.55 Hyper net. Magazine.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.40 La Chance aux chansons.
- 6.30 Télématin. 8.30 et 20.35 Talents de vie. 8.35 et 12.15, 17.20 Un livre. *Et le désert...*, d'Andréa Japp. 8.40 Des jours et des vies. Feuilleton.
- 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton ○.
- 9.30 C'est au programme. Magazine. Rebouteux et guérisseurs. 4959177
- 10.55 Flash info.
- 11.05 Motus. Jeu.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.50 Rapports du Loto.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.55 Rex. Série. Seuls au monde ○. Frères jumeaux ○.
- 15.35 Tiercé. A Vincennes.
- 15.55 La Chance aux chansons. [1/2] Demain la chance. 7174069
- 16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.25 Qui est qui ?
- 18.05 70's Show. Série. Le dernier jour de Red ○.
- 18.30 JAG. Série. Enquête dans le silence.
- 19.20 Jeudi, c'est Julie.
- 19.50 Un gars, une fille. Série.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les P'ti-keums. 7.00 et 16.35 MNK.
- 8.40 Un jour en France.
- 9.55 La Clinique de la Forêt-Noire. Série. La panique [2/2].
- 10.45 Remington Steele. Série. La guerre des taupes [1/2].
- 11.40 Bon appétit, bien sûr.
- 12.00 12-14 de l'info, Météo.
- 13.50 Keno. Jeu.
- 13.55 C'est mon choix. Magazine. 9224968
- 14.58 Question au gouvernement. Magazine. 305172245
- 16.05 Chroniques d'ici. Le Violon de couleurs. Documentaire.
- 17.35 A toi l'actu@. Magazine.
- 17.50 C'est pas sorcier. L'opéra de Paris.
- 18.15 Un livre, un jour. *Le Pied de mon père*, de Zoé Valdés.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.09 Consomag. Magazine.
- 20.15 Tout le sport. Magazine.
- 20.20 Le Journal du tennis.
- 20.25 C'est mon choix. Magazine.



20.55

NAVARRO

Un bon flic ○. 6147784
Série. José Pinheiro. Avec Roger Hanin, Christian Rauth. *Deux inspecteurs de l'équipe de Navarro s'interposent dans une tentative de hold-up. Dans la fusillade qui s'ensuit, l'un des policiers est gravement blessé à la tête.*



20.55

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Paul Nahon. Les Bas-Fonds de Moscou ; Les Barreaux dans la tête ; PS : Innocents de guerre. 8633535



20.55

BRAVEHEART ■

Film. Mel Gibson. Avec Mel Gibson, Patrick McGoohan. *Aventures* (Etats-Unis, 1995) ○. 63679177
Une épopée historique sur la lutte de l'Ecosse contre les Anglais au XII^e siècle. Des combats spectaculaires restitués avec une certaine violence.
23.55 Météo, Soir 3.

22.45

MADE IN AMERICA
BAINNADE INTERDITE

Téléfilm. Bob Misiorowski. Avec Casper Van Dien, Ernie Hudson (Etats-Unis, 1999) ○. 7620564
Un biologiste, scientifique dans un centre de recherche de la marine, enquête sur la mort d'un confrère.
0.30 Exclusif. Magazine. 4650036
1.00 TF 1 nuit, Du côté de chez vous.
1.10 Notre XX^e siècle. Du sang, des larmes, des hommes. 3629272
2.05 Reportages. Dons d'organes, actes d'amour. 1103765 2.35 Enquêtes à l'italienne. Série. Le cas étrange de la rose écarlate. 9799659 3.25 Histoires naturelles. Show lapin. Documentaire. 5112920 4.25 Musique. 2229456 4.45 Aimer vivre en France. Les métiers [2/2] (65 min). 4978494

23.05

RENDEZ-VOUS ■

Film. André Téchiné. Avec Lambert Wilson, Juliette Binoche. *Drame* (France, 1985) ○. 1077993
Un jeune provinciale débarque à Paris pour faire du théâtre. Elle rencontre un comédien suicidaire.
0.30 Journal, Météo.
0.50 Tennis. Master Series. Open de Paris. 6050861
2.20 Jeudi, c'est Julie. Magazine. 7206217
2.50 Mezzo l'info. 3533949 3.05 On a tout essayé (120 min). 1205123

0.25

SUJET TABOU

Mal-aimé ○. 8557456
Documentaire. Richard Olivier. *Richard Olivier a recueilli les confessions d'individus qui pratiquent le sado-masochisme : une forme singulière et complexe de la sexualité humaine analysée par le psychanalyste Serge André.*
1.20 Un siècle d'écrivains. Witold Gombrowicz. Documentaire. 6201494
2.05 Espace francophone. 2423861
2.30 C'est mon choix. 3.25 Nocturnales. Hommage à Mendelssohn (30 min). 4750920

La Cinquième

- 5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Bon appétit les enfants ! 6.40 Anglais. Leçon n° 8. 7.00 Debout les zouzous. 8.05 Doc Eurêka. La soie. 8.10 Le Journal de l'Histoire.
- 9.00 Les Ecrans du savoir. Histoire de comprendre : Pourquoi la guerre de Corée ? ; Galilée, limites de recherche [9/13] ; Histoires d'écrivains [10/16] ; Jean Rouaud. Vers l'autre rive [10/13].
- 10.00 Arrêt sur images. Elysée : attention, icônes ! Avec Véronique Saint-Olive, Jean-Paul Le Pers. 10.55 Pi égale 3,14. 11.20 Le Monde des animaux.

- Le Triton et la Salamandre. 11.50 Fenêtre sur. Paris. 12.20 Cellulo. 12.50 La Maîtrise du feu. [1/3]. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 et 17.30 100 % question.
- 14.35 La Cinquième rencontre. 14.40 Alcool, regarde les jeunes tomber. 15.30 Entretien avec Michel Craplet.
- 16.05 Consommateurs, si vous saviez. 16.35 Les Ecrans du savoir. Pierre qui roule [10/13] : Mont-Saint-Michel ; Net plus ultra : Stars-on-line. 18.00 Familles. 18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. La Conquête de la Terre.

Arte

- 19.00 Voyages, voyages. Argentine. Documentaire. Marco Berger (2000).
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.
- 20.15 La Vie en feuilleton. Music-hall Berlin. [4/5] Malaise en coulisses. Feuilleton documentaire. Arpad Bondy, Katrin Hentschel et Volker Heise (Allemagne, 2000).



20.45

THEMA
DE QUOI J'ME MÊLE !

Péril en mer. 20.46 Marée noire. Documentaire. Thorsten Niemann (Allemagne, 2000). 102530429
Le naufrage de l'Erika conduit à s'interroger une fois de plus sur la fiabilité des pétroliers.
21.45 et 22.45 Débat. Présenté par Martin Schulze. 589622

- 22.15 Epaves flottantes. Documentaire. Elke Besuden (Allemagne, 1999). 251087
- 23.05 Les Pêcheurs de l'enfer arctique. Documentaire. Vincent C. Maynard et Thom Beers (EU, 1999). 777974
- 23.50 Week-end à Wannsee. Documentaire. Gerald Koll (Allemagne, 2000). 7880622
- 0.20 Les Hommes le dimanche ■■■■
Film. Robert Siodmak et Edgar G. Ulmer. Avec Brigitte Borchert, Erwin Spletstosser. *Drame* (All., 1929, muet, N.). 6771185
- 1.35 Fleur de cannelle. Téléfilm. Frédéric Laffont (Fr., 1999, 80 min). 7064098

5.35 E = M 6. **6.00** et 9.35, 10.05, 11.05, 16.20 M comme musique. **7.00** Morning Live. **9.05** M 6 boutique. Magazine. **10.00** et 11.00, 11.55 M 6 Express, Météo. **12.00** La Vie de famille. Série. Touche pas à ma copine. **12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. L'incendie **9841429**. **13.35** Arnaques en Jamaïque. Téléfilm. John Flynn. Avec Christopher Walken (EU, 1993) **4022326**

15.25 The Practice, Donnell & associés. Série. Chien méchant **0**. **17.40** Kid et compagnie. Les Marchiens ; Blake et Mortimer. **18.30** Dharma & Greg. Série. A mourir d'envie **0**. **19.00** Charmed. Série. Trois sorcières sans charme **0**. **19.50** I-minute. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Une nounou d'enfer. Série. Jalousie, vous avez dit jalousie ? **0**. **20.40** Passé simple. Magazine.



20.50

X - FILES

Je souhaite Requiem 0. 6987158 8204413
Série. Avec David Duchovny, Gillian Anderson, Mich Pileggi. Avec Requiem, dernier épisode de la septième saison, Mulder et Scully retournent en Oregon sur les lieux de leur première enquête...

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30** **6.59** et 12.19, 0.31 Pin-up. **7.00** Teletubbies. **7.25** Nulle part ailleurs. **8.30** J'embrasse pas Film. André Téchiné (Fr., 1991). **10.20** Surprises. **10.35** 90 minutes. Paris sous la loi du silence ; Les réseaux pédophiles ; Algérie : La grande manip. **2284142**
► **En clair jusqu'à 13.45** **12.20** Le Journal de l'emploi. Magazine. **12.25** Les Titres du journal. **12.30** Nulle part ailleurs. **0**. **13.45** Le Journal du cinéma.

14.05 Pas de scandale ■ ■ Film. Benoît Jacquot. Avec Fabrice Luchini. Comédie dramatique (Fr., 1999) **2241516**
15.50 L'Apocalypse annoncée. Le réveil des volcans. Documentaire (1998) **0**. **16.45** Les Tableaux de l'enfer. Téléfilm. Curt Faudon. Avec Heino Ferch (1999) **4779451**
► **En clair jusqu'à 20.40** **18.20** Daria. Série. Faisons un rêve **0**. **18.50** Nulle part ailleurs. **0**.



20.40

SANS COMPLEXES

Film. Kevin Rodney Sullivan. Avec Angela Bassett, Taye Diggs. Comédie dramatique (EU, 1998) **323413**
Une mère célibataire et quadragénaire rencontre un homme plus jeune qu'elle. Divers lieux communs sociologiques.

Le film



RUE DES ARCHIVES

22.40

LES JEUDIS DE L'ANGOISSE LA BÊTE FAUVE

Téléfilm. Richard Martin. Avec Mädchen Amick, Adrian Pasdar, Graham Greene (Can., 1997) **8207158**
Accompagné par un vieil inspecteur, ancien alcoolique, une jeune femme, garde forestier, cherche à arrêter le braconnier qui l'a gravement blessée quelque temps plus tôt.
0.25 Fréquentstar. Magazine. Pascal Obispo. **3767776**
1.20 M comme musique. 6115497 **3.20** Turbo. 9945920 **3.50** Jazz 6. Elvin Jones Jazz Machine. 7616901 **4.45** Kat Onoma. Concert aux Routes du Rock 97 (55 min). 6447843

22.40

DOCTEUR PATCH

Film. Tom Shadyac. Avec Robin Williams, Daniel London. **9301662**
Drame (EU, 1999, v.o.) **0**. **0.35** Parmi les vautours Film. Alfred Vohrer. Avec Pierre Brice, Stewart Granger. Western (All. - Fr., 1964) **9482302**
2.10 Hockey sur glace. Toronto Maple Leafs - Philadelphia Flyers. 65852369 **4.15** La Balade sauvage ■ ■ ■ Film. Terrence Malick. Drame (EU, 1974, v.o.) **0**. 4038123 **5.45** Transit. **6.05** Histoire des merveilleuses visites de Jésus, Dji zeusse, Recouze, Yassoua, Issous et les autres. Documentaire. **6.30** Carnaby Street. **6.55** Le Journal de l'emploi.

L'émission

1.20 France 3

Gombrowicz insolite

UN SIÈCLE D'ECRIVAINS.

Un portrait qui gomme un peu trop les aspects provocateurs de cet adepte de l'« immaturité »

VOUÉ (ou condamné ?) à errer entre « obscurité et magie », Gombrowicz disait ne connaître lui-même ni sa vie ni son œuvre. L'interroger était un risque. Voulait-on le cataloguer « existentialiste », « absurde », « écrivain polonais », il se défendait bec et ongles, se dépeignant ainsi : « Moi-même, Gombrowicz tout court. » Tout jeune, il se considérait comme « un être anormal », attiré par le non-sens et la solitude. Il refusa de rester polonais, se jeta (à peine débarqué en Argentine) « dans l'infériorité », goûta la pauvreté et le bonheur de « se simuler soi-même », se donna pour mission de vanter l'art de faire semblant d'être ce que l'on est, et cette fameuse « immaturité » par laquelle, selon lui, l'homme trouve sa beauté dans la faiblesse, l'incertitude, l'irresponsabilité (d'où sa fascination pour l'adolescence). Il aura voulu rejeter la petite noblesse polonaise de ses ancêtres, la culture de ses



OZKOV/SIPA

origines, comme tout ce qui menace de couper l'individu de l'univers, tout ce qui devient pour lui « une carapace pesante et rigide » plutôt qu'un « costume confortable », tout ce qui l'éloigne de « la fraîcheur de ses sources ». Auteur, il rejetait toute forme théorique, mécanisée, contraignante, tout ce qui se soumet aux codes sociaux, tout ce qui contraint l'écrivain à se comporter comme un enfant sage, un élève docile. Il haïssait le conformisme. Il n'était pas aisé de cerner cet adepte de la révolte et du sarcasme, doué d'un « talent unique pour déplaire », volontiers « humoriste, plaisantin, acrobate ». Cet Argentin d'adoption s'érigea par exemple en anti-Borgès, fustigeant la civilisation, le savoir, au profit d'une certaine sauvagerie. « Il faut admettre qu'on ne sait rien, cot, cot, cot, comme disent les poules », voilà le genre de répliques que lançait ce « clown métaphysique ».

Déjà auteur, il y a quelques années, d'un *Moi*, Gombrowicz télévisuel basé sur les témoignages, Andrzej Wolski choisit cette fois de suivre le fil chronologique de la vie de l'écrivain, conjuguant par un montage élégant une voix off qui lit de nombreux passages du *Journal* et des images souvenirs, photographies, archives, paysages des lieux habités par l'écrivain (Varsovie, Buenos Aires, Berlin, Paris, Vence). Cette conception orthodoxe du portrait (où se dissipe un peu l'image du provocateur que fut Gombrowicz) laisse un peu le lecteur-télé spectateur sur sa faim. Gombrowicz, ici statufié dans un film « culturel » tel qu'il l'abhorrait, ne méritait-il pas un hommage plus insolite, un pied de nez plus « démoniaque », libéré des « formes mortes » de cette iconographie plus romantique que surréaliste ?

« Il faut admettre qu'on ne sait rien, cot, cot, cot, comme disent les poules »

Jean-Luc Douin

Jacques Siclier

Le câble et le satellite



GUY LE QUERREC/MAGNUM

Hommage à Baden Powell, à partir de 21.00 sur Mezzo : un documentaire de Jean-Claude Guiter suivi d'un concert enregistré au Petit Journal Montparnasse, à Paris, en mars 1999

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble

S Canalsatellite

T TPS

A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir

■ ■ A ne pas manquer

■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

⊕ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

TV 5 C-S-T

- 19.55 et 23.55 TV 5 l'Invité. Débat. 44663719
- 20.00 Journal (TSR).
- 20.30 Journal (France 2).
- 21.00 et 1.00 TV 5 infos.
- 21.05 Mémoires de palaces. Le Daniel de Venise. Documentaire. Jean-Pierre Duriez. 79879121
- 22.00 Journal TV 5.
- 22.15 Décollage immédiat. Série. L'enfance volée ○. 62825351
- 23.05 Avocats et associés. Série. Premier dossier. 66002887
- 0.00 Journal (La Une).
- 0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

- 19.50 La Vie de famille. Série. Le pensionnaire. 2687790
- 20.15 Friends. Série. Celui que les prothèses ne gênaient pas. 3407806
- 20.45 Deux doigts sur la gâchette. Film. Deran Sarafian. Avec Christophe Lambert. Action (1994) ○. 5524603
- 22.20 Stars boulevard. 4630974
- 22.30 Puissance catch. 4630974
- 23.25 Rien à cacher. 74576245
- 0.20 Cas de divorce. Série. Charlet contre Charlet. 1552949
- 0.50 Télé-achat. Magazine (60 min).

Paris Première C-S

- 19.30 et 0.40 Rive droite, rive gauche. Magazine. 2796326
- 21.00 Ouragan sur le Caine ■. Film. Edward Dmytryk. Avec Humphrey Bogart. Drame (1954, v.o.). 70629784
- 23.05 M.A.P.S. 10602055
- 23.30 Courts particuliers. 0.20 Howard Stern Magazine (20 min). 6690562

Monte-Carlo TMC C-S

- 19.30 Les Rues de San Francisco. Série. Un ex-détenu ○. 5250697
- 20.25 La Panthère rose. 20.35 Pendant la pub. Avec Monica Bellucci. 44546177
- 20.55 Croisements de cœur. Téléfilm. Robert Day. Avec Peter Bonerz (1983) ○. 50836974
- 22.35 Boléro. Invité : Francis Lalanne. 3700968
- 23.35 Les Couples légendaires du XX^e siècle. Orson Welles et Rita Hayworth. 32837332
- 0.00 Météo.
- 0.05 Splendeurs et misères des courtisanes. Feuilleton [8/9]. Avec Georges Géret ○ (60 min). 3848475

Téva C-T

- 20.00 Falcon Crest. Série. Danny ○. 500053852
- 20.50 Thérèse ■ ■ ■. Film. Alain Cavalier. Avec Catherine Mouchet, Aurore Prieto. Biographie (1986) ○. 500781023
- 22.30 Légendes. Olympia Dukakis. 500027500
- 23.15 Cheryl Ladd. 500695326
- 0.00 I Love Lucy. Série. Ricky Loses his Voice (v.o.) ○. 500004456
- 0.30 Les Craquantes. Série. La basse-cour des miracles (v.o.) ○ (25 min). 501825388

Festival C-T

- 19.30 Hongkong Connection. Série. La triade du fleuve d'Ivoire. 44663719
- 20.30 Oh ! Que mambo ■. Film. John Berry. Avec Dario Moreno. Musical (1959, N.). 11605351
- 22.00 Tout Dario. Documentaire. Jean Rouzaud. 85236500
- 23.00 Le Jardin des plantes. Téléfilm. Philippe de Broca. Avec Claude Rich, Salomé Stévenin (1994) (95 min). 40999142

Voyage C-S

- 20.00 et 0.00 Le Club. Magazine. 500002581
- 20.30 A la carte. La cuisine de la mer en Italie. 500001852
- 21.00 Suivez le guide. Magazine. 500055581
- 22.30 Détours du monde. Magazine. 500004516
- 23.00 Long courrier. L'expédition d'Égypte : Ingénieurs et pharaons. 500083332
- 0.30 Airport. Magazine (30 min). 504479104

13^{ème} RUE C-S

- 19.50 21, Jump Street. Série. Désordre et insécurité. 509000887
- 20.35 Chambre 13. Amor. Court métrage. Myriam Donnasice ○. 508746993
- 20.50 Une sale affaire ■. Film. Alain Bonnot. Avec Victor Lanoux. Policier (1980). 508746993
- 22.25 Abécédaire du polar. T, Tardi. Documentaire. Philippe Bailion, Benoît Cohen et Loïc Jourdain. 508746993
- 22.40 L'homme qui en savait trop ■ ■. Film. Alfred Hitchcock. Avec Leslie Banks. Policier (1934, N., v.o.). 534889887
- 0.05 Dossier 13. Magazine.
- 0.20 21, Jump Street. Série. Les travailleurs de l'ombre (45 min). 584959765

Série Club C-T

- 20.30 Séries news. Magazine.
- 20.40 Club Teen. Significant Others. The Next Big Thing (v.o.). 925806
- 21.25 Outsiders. Union Blues (v.o.). 9624158
- 22.15 Roswell. Into the Woods (v.o.) ○. 1981608
- 23.00 Working. Série. Sliding Doors (v.o.) ○. 350887
- 23.25 Taxi. Série. Guess Who's Coming for Brehnif (v.o.) ○. 8721413
- 23.45 The Practice, Donnell & associés. Série. Le champ de bataille (v.o.) ○. 9194210
- 0.30 La Quatrième Dimension. Série. Tous les gens sont partout semblables ○ (30 min). 3223123

Canal Jimmy C-S

- 20.00 The Muppet Show. Ethel Merman. 10527784
- 20.30 It's Like, You Know... Série. On cause, on cause (v.o.) ○. 10526055
- 21.00 Ils sont grands, ces petits ■. Film. Joël Santoni. Avec Catherine Deneuve, Claude Brasseur. Comédie burlesque (1978) ○. 83435697
- 22.35 Short Cuts, les Américains ■ ■. Film. Robert Altman. Avec Andie McDowell. Comédie dramatique (1992, v.o.) ○ (185 min). 36295264

Canal J C-S

- 18.20 Sabrina. Série. Sabrina et la bête. 6667806
- 18.50 Faut que ça saute ! Magazine.
- 19.05 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. L'audition. 2202662
- 19.30 Sister Sister. Série. 7946535

Disney Channel C-S

- 20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, c'est un miracle. 663326
- 21.15 Mickey Mania. 726264
- 21.40 Cléopatra. Série. 618326
- 22.05 Microsoap. Série.
- 23.00 Zik Best. Magazine. 6187516
- 23.10 Art Attack 98. 357448
- 23.30 Art Attack 99. 357448
- 23.55 On est les champions. 0.00 Effets Blouzes très spéciaux 2000. Magazine (5 min).

Télétoon C-T

- 18.00 Le Bus magique. Contre boues et marais. 507541264
- 18.25 Frissons. Le crochet.
- 18.30 Nanook. Pour vaincre l'oiseau sans plumes. 509080177
- 18.55 L'épreuve du chasseur. 584425177
- 19.20 Tic Tac Toc. Chameau. La chaise à roulettes ; La nuit des nains.
- 19.25 Jack et Marcel. Abeille ; La chaise à roulettes ; La nuit des nains.
- 19.30 Spiderman. Un allié précieux [2/2]. 501036061
- 19.55 Highlander. Faix semblant. 503125326
- 20.20 Compil Cartoons. Super-Souris ; La Panthère rose ; Heckle et Jeckle ; James Hound (25 min).

Mezzo C-T

- 20.30 A l'affiche. Magazine.
- 20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
- 20.50 Rétro Mezzo.
- 21.00 Soirée Baden Powell. Baden Powell, un vieil ami. Documentaire. 84593210
- 21.55 Baden Powell en trio au Petit Journal. Avec Edmundo Carneiro et Claudio de Queiroz. 90595784
- 22.55 Mendelssohn musique de chambre. Chants sans paroles. Avec Vladimir Stoupel, piano. 88183564
- 23.45 Mes années de guerre. Portrait d'Arnold Schoenberg. Documentaire. (85 min). 95161055

Muzzik C-S

- 20.35 Notes de légendes. Magazine. 500850351
- 21.00 Les Variations Diabelli, de Beethoven. Concert enregistré à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille. Avec Georges Pludermacher, piano. 500021719
- 21.55 Zlika. Magazine. 504804055
- 22.30 Gary Burton et Eddie Daniels. Concert enregistré à Montréal, en 1992, lors du Festival international de jazz. Avec Gary Burton, vibraphone. 505174626
- 23.35 Oregon. Avec Ralph Towner, piano et guitare. 502442535
- 0.35 Paco Peña. Misa Flamenca (55 min). 503634104

Histoire C-T

- 20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 501890413
- 21.00 Les Fêtes galantes ■. Film. René Clair. Avec Jean-Pierre Cassel, Philippe Avron. Comédie satirique (1960) ○. 502702429
- 23.45 Procès Barbie (115 min). 583055041

La Chaîne Histoire C-S

- 19.45 Les Mystères de l'Histoire. Haig, le soldat inconnu. 509016448
- 20.30 Nelson Mandela, la longue marche. [1 et 2/2]. 501702790 - 503223429
- 22.25 Le Mur de Berlin. Guerre froide et propagande. 524381603
- 23.10 Face à l'Histoire. Georges Mandel. Invité : Nicolas Sarkozy.
- 23.25 Biographie. Le dalaï-lama, l'âme du Tibet. 502646448

Forum C-S

- 0.10 Anciennes civilisations. Blocus. 557796415
- 1.00 Seznec (60 min). 507583901

Forum C-S

- 19.00 Carte blanche à... Claude Bessy. Invité : Maurice BÉJART. 508397790
- 20.00 Les Bâtisseurs de l'Égypte. Invités : Audran Labrousse, Jean - Pierre Adam, Salah El - Naggar, Pierre Grandet, Marie - Françoise de Rozières. 508393974
- 21.00 Des ondes qui nous veulent du mal ? Invités : Madeleine Bastide, Pascal Guénel, Michel Ianoz, Pierre Obineau, Gilles Wiart, Gilles Fourrier. 508164887
- 21.55 Les Félines. Invités : Yves Christen, Anne Drieux-Drumont, Dany Carre, Pancho Gougouy, Norin Chai. 501460516
- 22.55 Rêves de foot. Invités : Guy Roux, Jean - Pierre Guilletat, Serges Mésones (60 min). 505952500

Eurosport C-S-T

- 19.30 Ski. Coupe du monde. Slalom géant dames 1^{re} manche. A Park City (EU). 407061
- 20.30 Basket-ball. SuperLigue (1^{re} phase, 5^e journée) Poule A : Asvel - Alba Berlin. En direct. 246448
- 22.00 Ski. Coupe du monde. Slalom géant dames (2^e manche). 966784
- 23.00 Football. Ligue des champions. Les temps forts de la 1^{re} phase : groupes E et F. 261644
- 0.00 Tennis. Championnat du monde féminin (4^e jour). A New York. En direct (120 min). 429543

Pathé Sport C-S-A

- 13.30 Tennis. Master Series. Open de Paris (4^e jour). Au Palais omnisports de Paris - Bercy. En direct. 520407210
- 22.30 Football. Coupe du monde 2002. Éliminatoires (10^e journée) : Brésil - Colombie. 501696891
- 0.15 Transworld Magazine (60 min). 507377291

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.25 Journal, Météo. 20.15 Autant savoir. Tous fichés, pas de cadeau. 20.40 Julie Lescaut. Harcèlements. 22.25 Matière grise. 23.20 Dites-moi. Invité : Howard Marks (65 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Temps présent. 21.10 et 22.00 New York 911. Pris au piège. 22.45 Zig Zag café (45 min).

Canal + vert C-S

20.25 La Cape et l'Épée. Avec Les Robins des bois. 20.40 Boxe hebdo. 21.40 La Ligne rouge. Film. Terrence Malick. Avec Sean Penn. Guerre (1999). 0.25 Docs, docs, docs. Sur les traces de Terrence Malick (60 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. 20.00 High-Tech. 20.50 L'Aventure photographique. Les précurseurs (1/10). 21.15 Félix Colly, le carillonneur. 21.30 et 21.45 Les Grandes Datas de la science et de la technique. 22.05 Passages de la recherche (80 min).

Comédie C-S

20.00 Les Dessous de Veronica. Veronica's Tattooed Man. 20.30 Rhona. The Hair Cut. 21.00 Bon sang ne peut mentir. Film. Hal Walker. Avec Jerry Lewis. Comédie burlesque (1951, N.). 22.55 Conseils... « deux femmes » (5 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 1.30 MCM Tubes. 20.30 La Couleur de l'argent. Film. Martin Scorsese. Avec Paul Newman. Comédie dramatique (1986). 22.25 Robin. Le pays des kangourous (35 min).

MTV C-S-T

19.30 Countdown to the MTV Europe Music Awards 2000. 21.00 et 23.00 MTV Europe Music Awards 2000. 1.00 Night Videos (240 min).

Régions C-T

19.33 D'un siècle à l'autre. Le 11 novembre 1918. 20.02 Bonjour l'ancêtre. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soignée thématique. Tématéle Sans frontière. 21.01 L'Affaire Plogoff. 21.55 Le Bicentenaire du Musée des Beaux Arts de Dijon. 22.43 et 0.45 De ville en ville. 23.00 7 en France, les régions en direct. Nantes (50 min).

RFO Sat S-T

19.30 Rodrigues. 20.00 VAT JT TVM. 20.20 Musique de la Réunion. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 New Zik. 21.00 JT Guadeloupe. 21.30 L'Eau à la bouche. 21.45 La min pou palé. 22.00 JT Martinique. 22.20 Hebdo TNB. 22.50 Programme non communiqué. 23.00 JT Guyane (30 min).

LCI C-S-T

8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 16.10 Psycho Philo. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. 12.00 Le 12/14. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 et 23.30 Lorient Express. Invitée : Candie Prune. 20.30 L'Épopée dans l'ombre. Film. Michael Anderson. Avec James Cagney. Drame (1959, N.). 22.30 L'Entretien 1 et 2 (60 min).

Action

LES GRIFFES JAUNES ■ ■ ■
1.55 Cinétoile 551776253
John Huston.
Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1942, 100 min) ○.
Un agent américain est chargé de barrer le chemin aux Japonais qui veulent utiliser le canal de Panama.
PREMIÈRE VICTOIRE ■ ■ ■
23.15 Cinétoile 571218239
Otto Preminger.
Avec John Wayne
(EU, N., 1965, 155 min) ○.
Au début de la seconde guerre mondiale, un capitaine retrouve son fils qui a rejoint les Marines.
SANS RETOUR ■ ■ ■
13.30 Cinéstar 1 503581351
Walter Hill.
Avec Keith Carradine
(Etats-Unis, 1981, 105 min) ○.
En Louisiane, une mission d'entraînement dans les bayous vire au cauchemar.

Comédies

CADET D'EAU DOUCE ■ ■ ■
13.25 Ciné Classics 29979239
Charles F. Reisner.
Avec Buster Keaton
(EU, N., muet, 1928, 70 min) ○.
Un jeune marin inexpérimenté et peu enclin à la profession fait merveille lors d'une tornade.

Comédies dramatiques

BEAU-PÈRE ■ ■ ■
1.05 CinéCinemas 1 16241036
Bertrand Blier.
Avec Patrick Dewaere
(France, 1981, 120 min) ○.
A la mort de sa mère, une adolescente de quatorze ans veut rester avec son beau-père dont elle est amoureuse.
LE CIEL EST À VOUS ■ ■ ■
16.15 Cinétoile 501950852
Jean Grémillon.
Avec Madeleine Renaud
(France, N., 1943, 105 min) ○.
Un couple trouve un second souffle grâce à l'aviation, une passion commune à laquelle il va tout sacrifier.

FORREST GUMP

20.45 Cinéstar 1 500113055
Robert Zemeckis.
Avec Tom Hanks
(Etats-Unis, 1994, 140 min) ○.
Un simple d'esprit s'avère être un véritable héros.

HANNAH ET SES SŒURS ■ ■ ■ ■
21.35 Cinétoile 506152622
Woody Allen.
Avec Woody Allen
(Etats-Unis, 1986, 105 min) ○.
Les déboires amoureux de trois sœurs.

HARRY DANS TOUS SES ÉTATS ■ ■ ■
8.40 CinéCinemas 1 11642351
0.40 CinéCinemas 2 508941253
Woody Allen.
Avec Woody Allen
(Etats-Unis, 1997, 95 min) ○.
Un écrivain célèbre traverse une crise d'inspiration.

IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN ■ ■ ■
0.40 Cinéstar 2 534030494
Steven Spielberg.
Avec Tom Hanks
(Etats-Unis, 1998, 161 min) ○.
Un soldat, dont les trois frères sont morts au combat, doit être rapatrié aux Etats-Unis.

JOHNNY S'EN VA-T-EN GUERRE ■ ■ ■
13.50 Cinéfaz 549368697
Dalton Trumbo.
Avec Timothy Bottoms
(Etats-Unis, 1971, 106 min) ○.
Déchiqueté par un abus, un jeune soldat américain devient une curiosité de laboratoire.

KIKA ■ ■ ■
23.05 CinéCinemas 3 506875697
Pedro Almodovar.
Avec Veronica Forqué
(Fr. - Esp., 1993, 110 min) ○.
Une jeune maquette est environnée de pervers qui finissent par s'entretenir.

LA CHAMADE ■ ■ ■
19.25 Cinétoile 508202245
Alain Cavalier.
Avec Catherine Deneuve
(Fr. - It., 1968, 100 min) ○.
Une jeune femme, protégée par un amant plus âgé qu'elle, s'éprend d'un gigolo.

LA FLEUR DE MON SECRET

14.40 CinéCinemas 2 508247332
Pedro Almodovar.
Avec Marisa Paredes
(Fr. - Esp., 1995, 105 min) ○.
Une femme écrivain cherche à retrouver son identité.

LA LEÇON DE PIANO ■ ■ ■ ■
20.30 CinéCinemas 2 500323974
Jane Campion.
Avec Holly Hunter
(Fr. - Austr., 1992, 121 min) ○.
Une jeune pianiste muette, destinée à se marier avec un illustre inconnu, quitte l'Ecosse pour la Nouvelle-Zélande.

LA TENTATION DE VÉNUS ■ ■ ■
13.10 CinéCinemas 1 51953055
Istvan Szabo.
Avec Glenn Close
(GB, 1990, 115 min) ○.
Les déboires d'un jeune chef d'orchestre idéaliste.

LES HABITANTS ■ ■ ■
23.50 Cinéfaz 571929061
Alex Van Warmerdam.
Avec Leonard Lucier
(Pays-Bas, 1992, 108 min) ○.
Les passions rentrées, les frustrations et les manies des habitants d'un lotissement.



Patrick Dewaere et Ariel Besse dans « Beau-père », de Bertrand Blier, à 1.05 sur CinéCinemas 1

MÉFIE-TOI DE L'EAU QUI DORT

20.30 CinéCinemas 1 2377546
Jacques Deschamps.
Avec Maruschka Detmers
(France, 1996, 105 min) ○.
Trois amours manquées par le même homme à trois âges différents.

ROCCO ET SES FRÈRES ■ ■ ■
13.20 Cinétoile 570908264
Luchino Visconti.
Avec Alain Delon
(Italie, N., 1960, 190 min) ○.
Le destin d'une famille pauvre d'Italie du Sud, venue chercher fortune à Milan.

UN AMOUR DE SWANN ■ ■ ■
16.05 CinéCinemas 3 509950993
Volker Schlöndorff.
Avec Jeremy Irons
(Fr. - All., 1984, 110 min) ○.
Les amours d'un dandy d'une demi-mondaine.

WILL HUNTING ■ ■ ■
21.00 CinéCinemas 3 505658516
Gus Van Sant.
Avec Matt Damon
(Etats-Unis, 1998, 125 min) ○.
Un petit délinquant, génie mathématique, déstabilise professeurs et thérapeutes.

Fantastique

ALIEN, LE HUITIÈME PASSAGER ■ ■ ■ ■
12.45 CinéCinemas 2 502263993
Ridley Scott. Avec Tom Skerritt
(GB, 1979, 118 min) ○.
Huis clos spatial et meurtrier.
ALIENS, LE RETOUR ■ ■ ■
22.30 CinéCinemas 2 505428806
James Cameron.
Avec Sigourney Weaver
(Etats-Unis, 1986, 135 min) ○.
Il n'y a plus qu'un monstre...

L'ANGE EXTERMINATEUR ■ ■ ■
9.10 Ciné Classics 76985993
Luis Buñuel. Avec Silvia Pinal
(Mexique, N., 1962, 90 min) ○.
Au Mexique. Une réception mondaine dégénère.

LA NUIT DES MORTS VIVANTS ■ ■ ■
14.40 Ciné Classics 57362603
George A. Romero.
Avec Duane Jones
(EU, N., 1968, 90 min) ○.
Un virus redonne vie aux morts.

Musicaux

LE CONGRÈS S'AMUSE ■ ■ ■
18.35 Ciné Classics 1068429
Erik Charell. Avec L. Harvey
(All., N., 1931, 95 min) ○.
Vers 1830 à Vienne, le tsar s'éprend d'une gantière.

Policiers

LA MAISON DANS L'OMBRE ■ ■ ■
20.30 Ciné Classics 38669719
Nicholas Ray.
Avec Ida Lupino
(EU, N., 1951, 80 min) ○.
un policier violent trouve la sérénité à la campagne.

THE GINGERBREAD MAN ■ ■ ■
10.25 CinéCinemas 3 564248968
16.55 CinéCinemas 1 97613806
Robert Altman.
Avec Kenneth Branagh
(Etats-Unis, 1998, 112 min) ○.
Un avocat est victime d'une machination.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Multidiffusions (rediff.). 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. La Comédie Française [4/5]. La maison de Molière. 9.05 Contient sciences. Glaces profondes et mémoire des climats. Invité : Claude Lorius, glaciologue. 10.00 Visite médicale. Sortir du coma. Invités : le professeur François Cohadon ; Victor Segalen.

10.30 Les Chemins de la musique. Racine et la musique [4/5]. Les autres textes et les contemporains.

11.00 Fiction. Lettres de Racine. 4. Racine intime : en famille.

11.20 Marque-pages. Pierre du Bourdel (Aventures amoureuses de mademoiselle de Sommerange).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de tous les savoirs. Quel avenir pour l'Europe ? 4. La Turquie.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. Nouvelles rencontres avec Robert.

13.40 Carnets de notes. Entre-temps. Michel Redolfi. 14.00 Les Jéudis littéraires. Arno Schmidt, une révolution littéraire en Allemagne. Invités : Claude Riehl ; Dominique Poncet. 14.55 Poésie sur parole. Jean Racine. 15.00 La Vie comme elle va. La décadence. Invité : Jean de Palacio (Figures et formes de la dé-

cadence). 16.30 Accord parfait. L'opéra comique : aventures et nouvelles aventures d'une salle parisienne légendaire. 17.25 Feuilletton. La République de Mab-Oul. 54. 17.30 A voix nue. Loïn des sentiers battus, Françoise Héritier. 4. Le tabou de l'inceste est une clé symbolique. 20.25 Pot-au-feu. 19.30 Cas d'école. La danse à l'école. Invitée : Marcellle Bonjour. 20.25 Poésie sur parole. Jean Racine.

20.30 Comédie - Française. Empereur et Galiléen, d'Henrik Ibsen. Acte 5.

21.00 Le Gai savoir. Mikaela Bacon, Brunhilde Biebuyck, Véronique Campion-Vincent.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Le sourire. Invités : le professeur Mimoun ; le docteur Finelle ; Maïté Vienne ; Livia Javor ; Patrick Drevet ; Philippe Franchini ; Alexandra Cozon ; Jean-Paul Enthoven.

0.05 Du jour au lendemain. Michel Cassé (Généalogie de la matière). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). A voix nue : Edmond Zariñan ; 3.23 Agora : Ludovic Janvier ; 4.03 Fiction 30 : Une apologie des oisifs, de Robert Louis Stevenson.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. Invité : Jean-Christophe Branger. Suivi d'une interview de Jean-Marc Luisada. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. Chant d'insomnie pour haute-contre et ensemble, de Clostre, Jean Niroüët, haute-contre, Jean-Luc Menet, flûte, Patrice Petitdidier, cor, Florent

Jodelet, percussion. 10.30 Papier à musique. Mikolajus Ciurlionis et la musique lituanienne. Un voisin embarrassant : La Russie. Œuvres de Cui, Tchaïkovski, Ciurlionis, Scriabine, Kacinskis, Raciunas, Barkuskas, Mozart, Schnittke.

12.35 C'était hier.

Henryk Szeryng [1/2]. Tzigane, de Ravel. Enregistré le 19 octobre 1960, à Paris. Concerto pour violon et orchestre, de Ponce, par l'Orchestre philharmonique de la RTF, dir. Carlos Chavez.

13.30 Au fur et à mesure.

15.00 Concert. Gérard Caussé, alto, Dimitri Sitkovetsky, violon : Duo K 423, de Mozart ; In nomine pour alto solo (création), de Dusapin ; Œuvres de Bach : Partita n° 3 BWV 1006 ; Suite n° 1 pour violoncelle BWV 1007 (version pour alto) ; Duos pour alto et violon, de Bartok ; Passacaille (arrangement de Halvorsen), de Haendel ; Duo pour alto et violon K 424 (2^e mouvement : andante cantabile), de Mozart.

17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. Clifford Brown, le roman d'un enfant sage (5). 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Concert Euroradio.

A la Philharmonie de Berlin, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Berlin, dir. Marek Janowski : Œuvres de Hindemith : Musique de concert pour orchestre à cordes et cuivres op. 50 ; Concerto pour violon, Frank Peter Zimmermann, violon ; Musique de chambre n° 5 pour alto et orchestre de chambre op. 36 n° 4, Wolfram Christ, alto ; Métamorphoses symphoniques sur des thèmes de Weber.

22.30 Jazz, suivez le thème. Christopher Columbus.

23.00 Le Conversatoire. En direct du Bœuf sur le toit, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. Invité : Hexasax. 1.00 Les Nuits de France-Musicaux.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Les Italiens à Paris.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Schubert, Mendelssohn, Brahms, Elgar.

18.30 L'Actualité musicale.

20.00 Cycle René Jacobs. Orfeo et Euridice. Par le Chœur de chambre de la RIAS et l'Orchestre baroque de Fribourg, dir. René Jacobs. Bernarda Fink (Orfeo), Veronica Cangemi (Euridice), Maria-Cristina Kiehr (Amor). Orfeo et Euridice (version italienne de 1762), de Gluck.

22.05 Les Rendez-vous du soir (suite). Quatuor à cordes n° 10 (les harpes) en mi bémol majeur op. 74, de Beethoven, par le Quatuor Emerson ; Scènes de la forêt op. 82, de R. Schumann ; Symphonie n° 1 en mi bémol majeur op. 28, de Bruch, par l'Orchestre du Gürzenich de Cologne, dir. James Conlon ; Sonate pour violon et piano en mi bémol majeur op. 18, de R. Strauss.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

A la radio



ARK

20.40 Radio Classique
 Carl Maria
 von Weber

PETIT-COUSIN de Konstanz Weber, la femme de Mozart, Carl Maria se sentait un peu parent de son compositeur préféré, incarnation absolue du romantisme à ses yeux comme à ceux de son contemporain E. T. A. Hoffmann, comme lui partagé entre la musique et la littérature. Mais l'influence de Josef Haydn pour le pittoresque instrumental se révéla peut-être plus déterminante : l'audition de *La Création* à Vienne en 1798, fascina le jeune Weber. C'est pourtant avec Michael Haydn, le frère, qu'il prit alors ses premières leçons de composition. En sortirent *Six fuguettes* que le père, très fier de son gamin et se prenant pour Leopold, édita aussitôt. Commencée de bonne heure la carrière de Weber fut écourtée par la phthisie. Ainsi Wagner, Mendelssohn ou Schumann qui rêvèrent de recueillir les conseils d'un tel maître ne furent ses disciples qu'à travers ses œuvres. Mais avec une dévotion que peu de créateurs ont suscitée.

Gé. C.

FM Paris 101,1.

TF 1

- 5.50 Pim. 6.15 Secrets. 6.40 et 9.00 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.10, 11.05, 2.18 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping.
- 9.15 Madame le consul. Série. Le Bûcher des innocentes O. 4208997
- 11.10 Dallas. Série. Envoyée.
- 12.00 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 et 18.58 Etre heureux comme.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.45 et 20.40 Du côté de chez vous.
- 13.50 Les Jardins de Laurent. Magazine.
- 13.52 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
- 14.50 Rick Hunter, inspecteur choc. Série. Justice nue.
- 15.45 Les Dessous de Palm Beach. Série. Chris mène la danse O.
- 16.35 7 à la maison. Série. La meilleure amie.
- 17.30 Sunset Beach. Série.
- 18.20 Exclusif. Magazine.
- 19.00 Le Bigdil. Jeu.
- 19.55 Hyper net. Magazine.
- 20.00 Journal, Météo.

France 2

- 5.05 24 heures d'infos. 5.20 et 12.55 Météo. 5.40 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.30 et 20.35 Talents de vie. 8.35 Des jours et des vies. 9.00 Amour, gloire et beauté. 9.30 C'est au programme. Magazine. 4853949
- 10.55 Flash info.
- 11.05 Motus. Jeu.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 et 17.20, 22.40, 22.40 Un livre. *Autoportrait de Van Eyck*, d'Elisabeth Belorgey.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.50 et 20.45 Point route.
- 13.55 Rex. Série. Plein gaz O. L'assassin de la pleine lune.
- 15.45 La Chance aux chansons. [2/2] Demain la chance. 9403272
- 16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.25 Qui est qui ? Jeu.
- 18.05 70's Show. Série. Glamour et rock'n'roll O.
- 18.35 JAG. Série. L'enfant de personne O.
- 19.20 Vendredi, c'est Julie.
- 19.50 Un gars, une fille. Série.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les P'titekeums. 7.00 et 16.35 MNK. 8.40 Un jour en France.
- 9.55 La Clinique de la Forêt-Noire. Série. Un pieux mensonge.
- 10.45 Les Enquêtes de Remington Steele. Série. La guerre des taupes [2/2].
- 11.40 Bon appétit, bien sûr.
- 12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.
- 13.50 Keno. Jeu.
- 13.55 C'est mon choix. Magazine. 9284340
- 15.00 Miracle à minuit. Téléfilm. Ken Cameron. Avec Sam Waterston (EU, 1998) O. 7923765
- 17.35 A toi l'actu@. Magazine.
- 17.50 C'est pas sorcier. Magazine. Les phares.
- 18.15 Un livre, un jour. *Solitudes*, de Morgan Sportès.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.03 Météo.
- 20.10 Tout le sport. Magazine.
- 20.15 Le Journal du tennis.
- 20.25 Tous ego. Magazine.

La Cinquième

- 5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 A quoi ça rime ? 6.40 Anglais. Leçon n°9. 7.00 Debout les zouzous. 8.05 Doc Eurêka. Le thé en sachet. 8.10 Le Journal de l'Histoire.
- 9.00 Les Ecrans du savoir. Accro [6/15]: Crack. Galilée, imageries d'histoire [9/13]: Bonaparte au pont d'Arcole 9.30 Ciel, ma géo ! [10/13]: Les Alpilles. Net plus ultra : L'île mystérieuse.
- 10.00 Ripostes. 10.55 Les Dessous de la Terre. 11.20 Le Monde des animaux. L'Her-

Arte

- mine, le Renard et le Blaireau. 11.50 Fenêtrésur.Le Maroc. 12.20 Cellulo. 12.45 Le Québec. Documentaire. 9721611 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 et 17.30 100 % question.
- 14.35 La Cinquième rencontre. 14.40 Les enfants d'abord, l'Inde. 15.30 Entretien avec Claire Brisset.
- 16.05 Les Risques du métier. 16.35 Les Ecrans du savoir. Histoires d'écrivains [9/16]: Sylvie Germain. A toute épreuve [10/13]: Sébastien Levicq, décathlon. 18.00 Le bonheur est dans le pré. 18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. Vivre dans la Ligne du feu.
- 19.00 Tracks. Magazine. Tribal : Gabbers ; Dream : Devo ; Vibration : Catastrophe Art ; Backstage : Ska ; Live : Angie Stone.
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte Info.
- 20.15 La Vie en feuilleton. Music-hall Berlin. [5/5] Que le spectacle continue !



20.55

LES ENFANTS DE LA TÉLÉ

Spéciale pub. 8500253
 Divertissement présenté par Arthur et Pierre Tchernia.
 Invités : Dominique Farrugia, Elie Semoun, Jean-Marie Bigard, Julien Clerc, Titoff, Pascal Legitimus.



20.55

UNE SOIRÉE, DEUX POLARS

20.55 La Crim'. Série. Mort d'un prince O. 5124123
 21.45 B.R.I.G.A.D. Série. La secte des lunes. 9163098
 22.45 Bouche à oreille. Magazine. 5523307



20.55

THALASSA

Les Colosses de Malabar. 4075307
 Présenté par Georges Pernoud. Reportage de Frédéric Soltan et Dominique Rabotteau.
 A Dubai, Mohammed Kallafi, un armateur, possède une flotte de quatre bateaux : des dhows, des cargos très solides en bois de teck.



20.45

DEUX FLICS BLANCS COMME NEIGE

Téléfilm. Ralf Huettner. Avec Jürgen Tarrach, Oliver Korittke (Allemagne, 1996). 307123
 Deux flics au grand cœurs, modèles des « incorruptibles », opèrent dans une banlieue guère rutilante de Cologne.

23.15

SANS AUCUN DOUTE

Les massacres de la chirurgie esthétique. 9946920
 Magazine présenté par Julien Courbet.
 1.00 Les Coups d'humour. Présenté par Michel Bleze Pascau. Invitée : Sandrine Alexis. 6610302
 1.40 Exclusif. Magazine. 8256352

2.10 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. 2.20 Très pêche. Pêche dans l'océan pacifique. Documentaire. 7346692 3.15 Reportages. Magazine. A quoi révent les jeunes filles ? 2047645 3.40 Enquêtes à l'italienne. Série. Le crime diabolique de la vipère humaine. 2446760 4.35 Musique. 2062609 4.50 Aimer vivre en France. Le terroir [1/2] (5 min). 19434857

22.50

BOUILLON DE CULTURE

Comment tenir sa langue ? 811562
 Magazine présenté par Bernard Pivot.
 Invités : Denise Bombardier, Claude Hagège, Benoît Peeters, Jean-Pierre Denis, Jean Yanne.
 0.10 Journal, Météo.
 0.35 Tennis. Master Series. Open de Paris. 5105370

2.05 Vendredi, c'est Julie. 6823627 2.30 Mezzo l'info. 7243470 2.45 Envoyé spécial. 2633499 4.45 Récit modeste sur des femmes courageuses. Documentaire (25 min) O. 3633147

22.10

FAUT PAS RÊVER

Madagascar : les diligences de Tana. 9170388
 Magazine présenté par Laurent Bignolas.
 Invité : William Sheller, chanteur.

23.05 Météo, Soir 3.
 23.35 On ne peut pas plaie à tout le monde. Magazine présenté par Marc-Olivier Fogiel. 9682659
 1.05 C'est mon choix. 3691499

2.00 Nocturnales. Hommage à Mendelssohn : *Six Romances sans paroles*, opus 67, Bruno Robilliard, piano (30 min). 4617321

22.20

GRAND FORMAT

Les Vétérans de la gauche américaine. Documentaire. Uli Aumüller et Annelie Runge (All., 2000). 7338807
 23.15 Cinq filles et une corde ■ Film. Yeh Hung-Wei Hung. Avec Yang Chieh Mei, Wang Hsiu Ling, Wu Pei-yu. *Drame* (Chine, 1991, v.o.). 2010524
 Cinq jeunes filles, victimes d'une société patriarcale décident de se suicider.

1.05 Les Dessous des cartes. Magazine. Géopolitique de la chrétienté (1). 6332050 1.20 Pour l'exemple ■ Film. Joseph Losey. *Guerre* (GB, 1964, N., v.o.). 7885418 2.40 Court - circuit. *Route 69*. Court métrage. Anja Friehoff (2000 v.o., 10 min). 5138925

M 6

5.40 Plus vite que la musique. **6.05** et 9.35, 10.05, 11.05, 16.25 M comme musique. **7.00** Morning Live. Magazine. **9.05** M 6 Boutique. **10.00** et 11.00, 11.55 M 6 Express, Météo. **12.00** La Vie de famille. Série. Miracle dans la rue des ormes. **12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. La brebis galeuse. **13.35** D'amour et de courage. Téléfilm. H Gordon Boos. Avec Amanda Peet (EU, 1994). **4837765**

15.35 The Practice, Donnell & associés. Série. Premier degré. **17.40** Kid et compagnie. Les Marchiens ; Blake et Mortimer. **18.30** Dharma & Greg. Série. Greg joue au golf. **19.00** Charmed. Série. C'est pas du cinéma !. **19.50** I-minute. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Une nounou d'enfer. Série. Une clause particulière. **20.38** Météo du week-end. **20.40** Politiquement rock.



20.50
 M 6 AWARDS 2000
 Présenté par Laurent Boyer, Angie Everhart, Sandrine Quétier, Mareva Galanter. Avec Jennifer Lopez, Ricky Martin, Anastacia, Franis Cabrel, Moby, Patrick Bruel, Hélène Segara, Yannick, Lenny Kravitz, Britney Tina Arena, Naomi Campbell, Elie Semoun, Bruno Solo, José Garcia, Adriana Karembeu et Jean-Michel Jarre. **34459678**

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
 7.00 Teletubbies. **7.25** Nulle part ailleurs. **8.30** Extension du domaine de la lutte. Film. Philippe Harel. Avec Jose Garcia (Fr., 1999). **10.30** L'Apocalypse annoncée. Le réveil des volcans. **11.20** Les Vacances. **11.40** La Puce. Moyen métrage. Emmanuelle Bercot. *Moyen métrage* (Fr., 1997). **8693291**
 ► **En clair jusqu'à 12.30**
 12.20 Le Journal de l'emploi. **12.25** Les Titres du journal. **12.30** Nulle part ailleurs.

► **En clair jusqu'à 13.45**
 13.45 Pleasantville. Film. Gary Ross. Avec Tobey Maguire. *Fantastique* (EU, 1999). **7003746**
 15.45 Surprises.
 15.50 Ma meilleure ennemie. Film. Chris Columbus. *Comédie dramatique* (EU, 1998). **5383253**
 17.50 Mickro ciné. Magazine.
 ► **En clair jusqu'à 21.00**
 18.20 Daria. Série. **18.50** Nulle part ailleurs. **20.40** Allons au cinéma ce week-end.



21.00
 LOIN DU PARADIS
 Film. Joseph Ruben. Avec Vince Vaughn, Anne Heche. *Drame* (EU, 1998). **4983611**
 Deux hommes doivent se constituer prisonniers en Thaïlande pour empêcher un troisième de se faire exécuter.

L'émission

9.30 La Cinquième

La France vue d'en haut

CIEL, MA GÉO ! Voyage à bord d'un petit avion de tourisme, en compagnie d'un géographe, pour comprendre les paysages

ILS sont quatre dans un tout petit avion : le pilote, un caméraman, le réalisateur, Alain Le Kim, qui est à l'origine de cette collection documentaire, et un (ou une) géographe spécialiste de la région survolée. L'habillage est si étroit qu'il a fallu se limiter à deux caméras DVD : l'une, à l'avant, pour les paysages ; l'autre, fixe, filme le géographe. Car c'est de géographie aérienne qu'il s'agit. A une altitude de 150 à 200 mètres, l'avion est un poste d'observation incomparable. L'exercice consiste à survoler les lieux pour les voir autrement, découvrir ce qu'on ne discerne pas au sol et vérifier si l'observation d'en haut confirme les théories sur l'agencement et l'évolution des paysages élaborés en bas.

Treize géographes révèlent ainsi la spécificité d'un lieu qu'ils connaissent bien et la combinaison particulière entre les éléments physiques originels, ou ce qu'il en

FRANÇOIS JOURDAN/ALTITUDE



Massif des Alpilles, versant nord

reste, et les aménagements apportés par les humains. Des rencontres sur le terrain complètent le tableau et précisent les évolutions en cours. « C'est l'homme qui fait tout, estime Alain Le Kim. Il s'installe sur un site plutôt favorable, y développe une activité et, à partir de là, il détermine le paysage. »

« Ciel, ma géo ! » (13 x 13 minutes, Zeaux Productions et La Cinquième) s'intéresse à des sites urbains (Cahors, « cité de 2 000 ans lovée dans une boucle du Lot », la ville nouvelle de Cergy-Pontoise, Lyon, carrefour de l'Europe et nœud de communications symbolisé par le tunnel de Fourvière), des espaces ruraux (le bocage vendéen, le clos de Vougeot en Bourgogne, la forêt de Fontainebleau), des équipements (le barrage de Génissiat, sur le haut Rhône), des zones littorales (Noirmoutier, la baie du Mont-Saint-Michel), des paysages marqués par l'histoire ou par

une activité révolue (Verdun ou le bassin minier du Nord-Pas-de-Calais).

Aujourd'hui Claudine Durbiano, professeur de géographie à l'université d'Aix-Marseille, survole le massif des Alpilles, au cœur des Bouches-du-Rhône. Roche calcaire, garrigue, olivier, vigne, pin d'Alep... Cette « incarnation de la Provence » attire beaucoup de monde – le village des Baux-de-Provence est le plus visité de France. Mais le tourisme, apport indispensable pour pallier la diminution des ressources agricoles, est une menace pour la préservation du paysage, tout comme le mistral qui souffle en saison sèche et provoque des incendies dévastateurs. Pour assurer la survie à long terme des Alpilles, Karine Ritan, directrice de l'Agence publique du massif, propose la création d'un parc naturel régional.

Thérèse-Marie Deffontaines

Le film



0.05

AU-DELÀ DU RÉEL

Un saut dans le temps.
 Série. Avec Amanda Plummer, Michelle Forbes. **9869789**
 Une inspectrice enquête sur une série de meurtres échelonnés dans le temps. Mais son principal suspect, une brillante scientifique, n'avait que cinq ans au moment du premier crime.

0.50 Brooklyn South. Série. Vivre et laisser vivre. **4268031**

1.35 M comme musique. **3221654** **3.35** Plus vite que la musique. **6794789** **3.55** Fréquentstar. Pascal Obispo. **7675654** **4.50** Fan de (20 min). **3077741**

22.50

LE MASQUE DE ZORRO

Film. Martin Campbell. Avec Antonio Banderas, Anthony Hopkins. *Aventures* (EU, 1998). **6730497**
 Une réanimation amusante et enlevée du mythe du justicier masqué.

1.05 Seinfeld. Série. Une vie de chien. **6838437**

1.30 A la campagne. Film. Manuel Poirier. *Comédie dramatique* (Fr., 1995). **9165437** **3.15** Fait d'hiver. Film. Robert Enrico. *Drame* (Bel. - Fr. - It., 1998). **6934811** **5.05** Mauvaises fréquentations. Film. Pierre Améris (Fr., 1999). **6.40** Spin City. Série. Autant en emporte la ventilation (21 min).

0.40 Ciné Classics

La Maison dans l'ombre

Nicholas Ray (EU, v.o., N, 1951). Avec Ida Lupino, Robert Ryan.

T OUJOURS tiré à quatre épingles et remâchant on ne sait quelle amertume, Jim Wilson, inspecteur de police dans une grande ville, se montre violent avec les mal-fauteurs et les criminels. Pour avoir trop tabassé un suspect, et même s'il a fait tomber une équipe de bandits, il est envoyé à Westham, un village du Nord, pour enquêter, avec le shérif local, sur le meurtre d'une fillette. Walter Brent, le père de la victime, est comme enragé et, armé d'un fusil, il veut tuer le coupable. La piste de celui-ci mène Wilson et Brent à une maison isolée, où vit une jeune femme aveugle, Mary Walden, avec un jeune frère, pour le moment absent. *On Dangerous Ground* est passé presque inaperçu à sa sortie en France. Il est bon de le redécouvrir. Au monde nocturne et poisseux du crime urbain succède, sans transition, un paysage enneigé, un vaste espace naturel où le policier brutal (Robert Ryan), chapeauté, cravaté, ganté, et toujours élégamment vêtu, devient peu à peu humain et tente, cette fois, d'empêcher un acte de vengeance qu'il aurait pu commettre lui-même. Nicholas Ray n'a livré aucune clé psychologique. Il a filmé des comportements instinctifs puis suivi l'évolution du personnage interprété par Robert Ryan, après une très belle séquence de conversation avec Ida Lupino, aveugle d'une vérité troublante. On aime qu'il reste, malgré tout, une part de mystère dans cette œuvre méconnue, dont l'accompagnement musical est de Bernard Herrmann.

Jacques Siclier

Le câble et le satellite



JEAN-FRANÇOIS ROBERT/OUTLINE

« Gros plan sur Julie Binoche » sur Festival, avec un documentaire de Christian Defaye, à 22.10, suivi d'un film de Peter Kosminsky, « Les Hauts de Hurlevent », à 22.50

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
 C Câble
 S CanalSatellite
 T TPS
 A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
 ■ ■ A ne pas manquer
 ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable
 ▲ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
 ⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
 ◆ Sous-titrage spécial pour les sourds

Planète C-S

6.25 Les Etats-Unis et l'Holocauste. Tromperie et indifférence. 7.55 Les Grandes Expositions. Hommage à Monet. 8.25 Le Bandit manchot. 9.20 ...1244, 1245, 1246... 9.45 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [9/12] Les petits animaux. 10.40 Mystérieuses civilisations disparues. L'énigme de Fobélisque. 11.35 La Quête du futur. [19/22] Le contrôle du pouvoir. 12.05 La Mort du dernier tsar. 13.25 Au cœur du problème. 13.50 Beyrouth, les barbiens de cette ville. 14.05 Cartoons en guerre de 1941 à 1945. 14.55 Kanaky, paroles de femmes. 15.25 Les Grands Compositeurs. [1/7] Johann Sebastian Bach. 16.25 La Course du gépard. 17.20 Flamenco. [6/6] La dernière caravane. 18.20 Cinq colonnes à la une. 19.15 Fokine, retour au Kirov. 20.05 7 jours sur Planète.

20.30 Vers le sud. [2/2]. 21179833
 21.55 Les Gatti, de Londres. 44722833

22.35 Carnegie Hall, un siècle de musique. 23.35 Médecine traditionnelle en Afrique. [6/7] Guérisseurs à la lumière des sciences. 0.10 Les Ailes de légende. Le EA-6B Prowler. 1.00 Ondes vagabondes (50 min).

Odyssee C-T

9.00 Sans frontières. 9.05 Le Daara de Koki. 10.00 Aventures africaines : En Afrique du Sud. 10.55 De midi moins le quart à minuit moins le quart. 11.55 Passion Callas. 13.05 L'Histoire du monde. 13.10 L'Egypte : [2/5] Pyramides, machines d'éternité. 14.05 Fortunes de mer : [2/3] En pêche. 15.00 Des oiseaux pour la mer. 15.55 Artisans du monde. Tunisie : orfèvre / chaudronnier. 16.25 Itinéraires sauvages. 16.30 Extrêmes Rocheuses. 17.25 L'Œil de la forêt : une journée au cœur de Bornéo. 18.20 Embarquement porte n° 1 : Naples. 19.05 Pays de France. 20.00 Les Grands Parcs canadiens. Le parc provincial du lac La Ronge.

20.30 L'Événement. Patrick Henry, un procès capital. 500880678

21.30 La Roulette russe. 500848833

22.25 L'Europe des pèlerinages. [3/11] Les Saintes-Maries-de-la-Mer.

22.55 Ushuaïa nature. Les mémoires de la Terre: Venezuela [1 et 2/2]. Invités : Patrick Blanc, Maria Munoz, David Rosane, Cynthia Steiner. 0.35 Aventures. 1.30 Gardiens de la lumière (25 min).

TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV 5 l'Invité. Débat.
 20.00 Journal (La Une).
 20.30 Journal (France 2).
 21.00 et 1.00 TV 5 infos.
 21.05 Juliette Pomerleau. Feuilleton [2/10]. Avec Brigitte Boucher, Janine Sutto. 48128433
 22.00 Journal TV 5.
 22.15 Fallait y penser. Divertissement. 40835746
 0.00 Journal (TSR).
 0.30 Soir 3 (France 3).
 1.05 Ce qui fait débat. Harcèlement moral et sexuel : l'enfer au boulot (115 min). 83625321

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Les séducteurs. 2581562
 20.15 Friends. Série. Celui qui vivait mal la rupture. 3301678
 20.45 La Vérité cachée. Téléfilm. Peter Werner. Avec Lea Thompson (1995). 5428475
 22.20 Stars boulevard. Magazine.
 22.30 Aphrodisia. Série. La peinture à nu. 1080833 Nadia, visite très spéciale. Un arrêt de travail. L'utile à l'agréable. Anne, du rêve à la réalité. 0.00 Un cas pour deux. Série. La vraie richesse (60 min). 9513147

Paris Première C-S

19.30 et 0.55 Rive droite, rive gauche. Magazine. Best of. 2763098
 21.00 Recto Verso. Magazine. Invité : Michel Boujenah. 1181369
 22.00 Dieudonné tout seul. Spectacle. 47774746
 23.15 Paris dernière.
 0.10 Howard Stern. Magazine. Invité : James Woods (45 min). 65914673

Monte-Carlo TMC C-S

20.35 Pendant la pub. Invitée : Monica Belluci. 44440949
 20.55 McCallum. Série. Récolte. 50731475
 22.40 Les Contes d'Avonlea. Série. La raconteuse mérite son surnom. 80260307
 23.25 Météo.
 23.30 OM magazine. Magazine.
 23.45 Soldats de Napoléon. Documentaire. Hervé Pernot (55 min). 1097384

Téva C-T

19.30 Téva déco. De la cave au grenier : Visite à Aude de Thuin. 500001727
 20.00 Falcon Crest. Série. Bombe à retardement. 500028543
 20.50 Soirée sitcom. Oh ! Baby. Ami ou amant ? 503519814
 21.10 Working Girl. Le baiser. 500542814
 21.35 Susan ! Le rasoir à trois James. 500590611
 21.55 Carol. Again With Jessica's Boyfriend (v.o.). 500188630
 22.20 Style & Substance. Chelsea's First Date (v.o.). 500711982
 22.45 La Vie à cinq. Série. Voies du destin. 508014659
 23.30 Sarah. Série. Passé imparfait. 500034291
 0.15 I Love Lucy. Série. Lucy is Encante (v.o.). 500084166
 0.40 Les Craquantes. Série. C'est elle que ça regarde (v.o.). 505776876

Festival C-T

19.30 Hongkong Connection. Série. La triade du fleuve d'ivoire. 44550291
 20.30 Crime ou châtement. Téléfilm. Bruno Baretto. Avec Dennis Hopper, Eric Stoltz (1992). 49872814
 22.10 Gros plan sur Juliette Binoche. Documentaire. Christian Defaye. 46063348
 22.50 Les Hauts de Hurlevent. Film. Peter Kosminsky. Avec Juliette Binoche, Ralph Fiennes. Drame (1992) (105 min). 36316185

Voyage C-S

20.00 Le Club. 500006272
 20.30 Airport. 500005543
 21.00 Suivez le guide. Magazine. 500020272
 22.30 Algérie, tourisme année zéro ? Magazine. Algérie amie. 507896630
 1.00 Travelers. Magazine. Fête du jour de la Tradition, Buenos Aires, en Argentine (60 min). 508151876

13ème RUE C-S

19.55 21, Jump Street. Série. Une famille perturbée. 516060340
 20.45 New York District. Série. Que votre volonté soit faite. 509430340
 22.30 Les Nouveaux Détectives. Contrats meurtriers. Documentaire. 501611494
 23.30 First Wave. Série. L'antre de la bête. 507643272
 0.20 21, Jump Street. Série. Désordre et insécurité (45 min). 584926437

Série Club C-T

19.45 The Practice, Donnell & associés. Série. Un jour de plus. 850475
 20.30 Séries news. Magazine.
 20.40 Club SF. Farscape. Série. Génésie. 556272
 21.25 Buck Rogers. La légion noire [1/2]. 9511630
 22.15 Space 2063. Le cheval de Troie [2/2]. 4735320
 23.00 Bakersfield Pd. Série (v.o.). 162678
 23.25 Taxi. Série. Shut It Down [2/2] (v.o.). 8798185
 23.45 The Practice, Donnell & associés. Série. Un jour de plus (v.o.). 9161982
 0.30 La Quatrième Dimension. Série. Exécution. 3290895
 1.00 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Plaidoirie pour un meurtre (50 min). 6375760

Canal Jimmy C-S

20.00 The Muppet Show. Divertissement. Invité : Zero Mostel. 10594456
 20.30 T'es toi ! Magazine. 10593727
 21.00 Top bab. Magazine. Invité : Johnny Rotten, des Sex Pistols. 27369307
 21.55 Classic albums. « Face Value », de Phil Collins. Documentaire. Jeremy Marre. 26738475
 22.55 A Supernatural Evening with Santana. Enregistré au Pasadena Civic Auditorium, le 8 avril 2000, en Californie. 50586659
 0.30 T'as pas une idée ? Magazine. Invitée : Claudie André-Deshays, spationaute (60 min). 84478215

Canal J C-S

18.20 Sabrina. Série. Le mouton noir. 6561678
 18.50 Faut que ça saute ! Magazine.
 19.05 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Faux départ. 1551974
 19.30 Sister Sister. Série. 7840307

Disney Channel C-S

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, nous vieillirons ensemble. 548017
 21.15 Mickey Mania. Magazine. 505727
 21.40 Cléopatra. Série. La tricheuse. 593017
 22.05 Microsoap. Série.
 23.00 Zik Best. Magazine.
 23.10 Art Attack 98. 6081388
 23.30 Art Attack 99. 129611
 23.55 On est les champions. Magazine.
 0.00 Effets Blouzes très spéciaux 2000. Magazine (5 min).

Télétoon C-T

18.25 Frissons. Repas familial.
 18.35 Les 4 Fantastiques. L'arrivée de Galactus [1 et 2/2]. 506429814 - 584329949
 19.18 Tic Tac Toc. Tornade.
 19.25 Jack et Marcel. Cafara Naum ; Les monstres verts ; Art déco.
 19.30 Spiderman. Une vieille rancune. 501930833
 19.55 Highlander. Le règne d'Orion. 503192098
 20.20 Compil Cartoons. Super-Souris ; La Panthère rose ; Heckle et Jeckle ; James Hound.
 20.50 Les couche-tard. Les Gros Chevaliers (12 min).

Mezzo C-T

20.30 A l'affiche. Magazine.
 20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
 20.50 Rétro Mezzo.

Soirée

Karine Saporta. A la recherche de Karine Saporta. Documentaire. 27923456
 21.30 Le Cabaret latin. Ballet. Chorégraphie de Karine Saporta. Musique de Cascales. Avec Cyril Accord, Séverine Adams, Céline Angibaudo, etc. 62615272
 22.40 Alegria. L'univers flamenco de Karine Saporta. Documentaire. 85307543
 23.45 Après la tempête. L'exil américain de Béla Bartok. Documentaire (80 min). 95137098

Muzzik C-S

20.40 L'Agenda. 505434272
 21.00 Sur la route avec Lou Donaldson. Documentaire. 500090119
 22.00 Le Journal de Muzzik. 500006659
 22.30 Sclavis, Drouet, Frith. Lors de l'Europa Jazz Festival, en 1997. Avec Louis Sclavis, clarinette - saxo. 500020562
 23.20 Chick Corea Akoustic Band Alive (55 min). 509688271

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 501867185
 21.00 Civilisations. Les Caraïbes après Christophe Colomb. Le couteau dans la plaie. 501609659
 22.00 Les Aventuriers de l'Egypte ancienne. Gaston Maspero (1846-1916). [5/12]. 502718291
 22.25 William Matthew Flinders Petrie (1853 - 1942) [6/12]. 506871949

La Chaîne Histoire C-S

23.45 Procès Barbie (115 min). 517350253
 20.35 Les Mystères de la Bible. Judas, l'ultime trahison. 501851524
 21.20 Les Mystères de l'Histoire. Les carnets secrets d'Hitler. 516714272
 22.00 Les Grandes Batailles. Culloden. 503137678
 22.55 Biographie. Oskar Schindler. 524262524
 23.40 Les Mystères de l'Histoire. Haig, le soldat inconnu. 508872388
 0.30 Civilisations. Pompéi, brûlée vive (50 min). 510814383

Forum C-S

19.00 Les Félics. Invités : Dany Carre, Anne Drioux-Drumont, Yves Christen, Pancho Gougouy, Norin Chai. 508291562
 20.00 L'Argent du jeu. Invités : Michel Friesse, Christian Rouyer, François Trucy. 508297746
 21.00 Scènes mythiques, les temples de l'art. Invités : Nicoletta, Jacques Pessis, Patricia Cocatrix, Marc Coppey. 508099494
 22.00 Communication, politique et propagande. Invités : Michèle Cotta, Jean-Marie Cotteret, Alain Bergougnioux, Xavier Chinaud, Dominique Reynie, Laurent Habib. 508095678
 23.00 Carte blanche à... Claude Bessy. Invité : Maurice Béjart (60 min). 508079630

Eurosport C-S-T

18.00 Ski. Coupe du monde. Slalom géant messieurs (1^{re} manche). A Park City (EU). En direct. 498307
 20.00 Football. D 2 (20^e journée). En direct. 228036
 22.00 Boxe. Poids lourds. 841475
 23.00 Score express. Magazine.
 23.15 Tennis. Championnat du monde féminin (5^e jour). 254901
 0.00 En direct (120 min). 304234

Pathé Sport C-S-A

14.00 Tennis. Master Series. Open de Paris. Quarts de finale. Au Palais omnisports de Paris - Bercy. En direct. 514345291
 22.30 Boxe. Championnat de France. A Pont-Sainte-Maxence. En direct. 500672833
 0.00 Football. Coupe du monde 2002. Éliminatoires (10^e journée) : Chili - Argentine (105 min). 507463437

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.35 Journal, Météo. 20.00 Soirée spéciale sur les drogues. L'Hebdo. Adult Test: les jeunes et la drogue. 20.25 Les Belges et les Drogues. 21.45 Delphine 1, Yvan O. Film. Dominique Farrugia. Avec Julie Gayet. *Comédie* (1996) (90 min).

TSR

19.30 T3 Soir. 20.00 Météo. 20.05 C'est la vie. Parents d'autistes. 20.50 Argent comptant. Film. Brett Ratner. Avec Charlie Sheen. *Comédie* (1998) O. 22.25 Keskivapa? 23.05 Zig Zag café (50 min).

Canal + vert C-S

20.15 Les Superstars du catch. 21.00 Beloved. Film. Jonathan Demme. Avec Oprah Winfrey. *Drame* (1999) O. 23.45 Atlantis, terre engloutie O. Film. George Pal. Avec Anthony Hall. *Fantastique* (1960) O (100 min).

Encyclopedia C-S-A

19.35 et 23.00 Futur immédiat. 19.55 L'Ame de l'Ecosse. Esprit d'Ecosse. 20.10 Le Monde méditerranéen. La pêche en mer. 20.35 Désert vivant. 21.00 Eco-logique. L'eau rare. 21.30 Van Gogh, un musée pour Vincent. 22.00 Les Réalistes. Herbert Ross. 23.20 Les ordures, c'est la vie. Une Eglise des pauvres au Brésil (55 min).

Comédie C-S

20.00 Père malgré tout. Le licenciement. 20.30 Fast Show. Série. 21.00 Gustave Parking. Histoire Story. 22.30 Shasta. Big Brother (v.o.). 22.55 Conseils... « deux femmes » (5 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 2.00 MCM Tubes. 20.30 Le Hit. 21.55 Robin. Montrer son cul. 22.00 Cinémascope. Le film de la semaine: « Snatch ». 22.52 Le JDLM. Série (8 min).

MTV C-S-T

21.00 MTV's French Link. 21.30 et 22.00 MTV Europe Music Awards 2000. Winners Special. 22.30 Bytesize. 0.00 Party Zone (120 min).

Régions C-T

19.34 Saga-Cités. Le migrateur. 20.02 Histoires ordinaires. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. Tématéle Balades. 21.01 Midi Méditerranée: Balade au cœur des gorges de la Cèze. 21.28 La Route du lapin. 21.55 Les Débousolés: Queysscac Les Vignes-Beynat (103 min).

RFO Sat S-T

19.30 Les Chefs mauriciens. 20.00 VAT JT TVM. 20.20 Un peu plus loin. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 New Zik. 21.00 JT Guadeloupe. 21.30 Cultures sud. 21.40 Top courses. 21.50 Boîte à asso's. 22.00 JT Martinique (20 min).

LCI C-S-T

8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 16.10 Imbert/Julliard. 10.10 et 15.10, 18.30, 1.10 Le Club de l'économie. 11.00 Le Club LCI. 12.00 Le 12/14. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 19.00 Presse hebdo. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 La Vie des médias. 20.45 100 % politique. 22.00 22h/minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la Journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.00 Perspectives. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 Be New Club. Invités: Triskell. 20.30 Cadfael. La Foire de Saint-Pierre. Téléfilm. Herbert Wise. Avec Derek Jacobi O. 22.00 Tiger Bay 8. *Court métrage*. 22.30 L'Entretien 1 et 2 (60 min).

Action

ÂMES À LA MER ■■
2.05 Ciné Classics 25629012
Henry Hathaway.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1937, 92 min) O.
Au XIX^e siècle. A la demande
du gouvernement, deux marins
infiltrèrent un réseau esclavagiste.

LES GRIFFES JAUNES ■■
14.25 Cinétoile 502456036
John Huston.
Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1942, 100 min) O.
Un agent américain est chargé
de barrer le chemin
aux Japonais qui veulent
utiliser le canal de Panama.

PREMIÈRE VICTOIRE ■■
11.45 Cinétoile 522936901
Otto Preminger.
Avec John Wayne
(EU, N., 1965, 155 min) O.
Au début de la seconde guerre
mondiale, un capitaine
américain retrouve son fils
qui a rejoint les Marines.

SANS RETOUR ■■
7.45 Cinéstar 1 504087369
22.15 Cinéstar 2 500463036
Walter Hill.
Avec Keith Carradine
(Etats-Unis, 1981, 105 min) O.
En Louisiane, une mission
d'entraînement dans les bayous
vire au cauchemar.

Comédies

CADET D'EAU DOUCE ■■
11.20 Ciné Classics 86068765
Charles F. Reisner.
Avec Buster Keaton
(EU, N., muet, 1928, 70 min) O.
Un jeune marin inexpérimenté
fait merveille lors
d'une mémorable tornade.

Comédies dramatiques

BEAU-PÈRE ■■
22.35 CinéCinemas 2 507006765
Bertrand Blier.
Avec Patrick Dewaere
(France, 1981, 120 min) O.
A la mort de sa mère, une
adolescente de quatorze ans
veut rester avec son beau-père
dont elle est amoureuse.

LE CIEL EST À VOUS

8.30 Cinétoile 508435098
Jean Grémillon.
Avec Madeleine Renaud
(France, N., 1943, 105 min) O.
Un couple trouve un second
souffle grâce à l'aviation,
leur passion commune.

FORREST GUMP ■■
8.35 Cinéstar 2 507602098
23.55 Cinéstar 1 502214727
Robert Zemeckis. Avec Tom
Hanks (EU, 1994, 140 min) O.
Un simple d'esprit s'avère être le
véritable héros, caché, de
la récente Histoire américaine.

HAPPY HOUR ■■
13.25 Cinéfaz 530423543
Steve Buscemi. Avec Steve
Buscemi (EU, 1996, 95 min) O.
Un chômeur alcoolique que
sa femme a quitté tente
de s'en sortir malgré tout.

**HARRY DANS
TOUS SES ÉTATS** ■■
14.50 CinéCinemas 3 507257523
Woody Allen. Avec W. Allen
(Etats-Unis, 1997, 95 min) O.
Un écrivain célèbre traverse
une crise d'inspiration.

**LES HORS-LA-LOI
DU MARIAGE** ■■
21.05 Cinétoile 506044659
Valentino Orsini, Paolo Taviani
et Vittorio Taviani.
Avec Ugo Tognazzi
(Italie, N., 1963, 95 min) O.
Cinq sketches sur le thème
du divorce.

**IL FAUT SAUVER
LE SOLDAT RYAN** ■■
21.00 Cinéstar 1 560285746
Steven Spielberg.
Avec Tom Hanks
(Etats-Unis, 1998, 161 min) O.
Un soldat, dont les trois frères
sont morts au combat, doit être
rapatrié aux Etats-Unis.

**JOHNNY S'EN
VA-T-EN GUERRE** ■■
0.40 Cinéfaz 548536215
Dalton Trumbo.
Avec Timothy Bottoms
(Etats-Unis, 1971, 106 min) O.
Déchiqueté par un obus,
un soldat américain devient
une curiosité de laboratoire.

KIKA ■■
11.15 CinéCinemas 1 60139123
Pedro Almodovar.
Avec Veronica Forqué
(Fr. - Esp., 1993, 110 min) O.
Une jeune maquilleuse
est envainnée de pervers
qui finissent par s'entretenir.

LA CHAMADE ■■
16.00 Cinétoile 506388611
Alain Cavalier.
Avec Catherine Deneuve
(Fr. - It., 1968, 100 min) O.
Une jeune femme, protégée
par un amant plus âgé qu'elle,
s'prend d'un gigolo.

**LA FLEUR
DE MON SECRET** ■■
3.10 CinéCinemas 3 503896296
Pedro Almodovar.
Avec Marisa Paredes
(Fr. - Esp., 1995, 105 min) O.
Une femme écrivain cherche
à retrouver son identité et
revient dans son village natal.

LA LEÇON DE PIANO ■■
10.30 CinéCinemas 3 503047678
Jane Campion.
Avec Holly Hunter
(Fr. - Austr., 1992, 121 min) O.
Une jeune pianiste muette,
destinée à se marier avec un
illustre inconnu, quitte l'Ecosse
pour la Nouvelle-Zélande.



Sigourney Weaver dans « Alien, le huitième passager », de Ridley Scott, à 0.40 sur CinéCinemas 1

**MÉFIE-TOI
DE L'EAU QUI DORT** ■■
9.30 CinéCinemas 1 14345543
Jacques Deschamps.
Avec Maruschka Detmers
(France, 1996, 105 min) O.
Trois amours manquées
par le même homme
à trois âges différents.

**ROME,
VILLE OUVERTE** ■■
2.35 Cinétoile 502221147
Roberto Rossellini.
Avec Anna Magnani
(Italie, N., 1945, 110 min) O.
La lutte contre l'occupant
allemand, à Rome, en 1944.

**UN AMOUR
DE SWANN** ■■
0.40 CinéCinemas 2 508912741
Volker Schlöndorff.
Avec Jeremy Irons
(Fr. - All., 1984, 110 min) O.
Les tourments amoureux
d'un riche et oisif dandy.

WILL HUNTING ■■
11.30 CinéCinemas 2 507137712
1.05 CinéCinemas 3 557012128
Gus Van Sant.
Avec Matt Damon
(Etats-Unis, 1998, 125 min) O.
Un petit délinquant, génie
mathématique, déstabilise
professeurs et thérapeutes.

Fantastique

**ALIEN, LE HUITIÈME
PASSAGER** ■■
0.40 CinéCinemas 1 68809418
Ridley Scott. Avec Tom Skerritt
(GB, 1979, 118 min) O.
Huis clos spatial et meurtrier.

ALIENS, LE RETOUR ■■
15.50 CinéCinemas 2 510257272
James Cameron.
Avec Sigourney Weaver
(Etats-Unis, 1986, 135 min) O.
Il n'y a plus un monstre,
mais des milliers...

**L'ANGE
EXTERMINATEUR** ■■
16.45 Ciné Classics 52124814
Luis Buñuel. Avec S. Pinal
(Mexique, N., 1962, 90 min) O.
Au Mexique. Une réception
mondaine dégénère.

**LA NUIT
DES MORTS VIVANTS** ■■
23.05 Ciné Classics 71234291
George A. Romero.
Avec Duane Jones
(EU, N., 1968, 90 min) O.
Un virus redonne vie aux morts.

Histoire

**SOUS LE SIGNE
DU SCORPION** ■■
10.15 Cinétoile 506877765
Paolo et Vittorio Taviani.
Avec Gian Maria Volonté
(Italie, 1969, 90 min) O.
Des exilés abordent sur
les terres d'un dictateur.

Musicaux

LE CONGRÈS S'AMUSE ■■
12.35 Ciné Classics 93649746
Erik Charell. Avec L. Harvey
(All., N., 1931, 95 min) O.
Vers 1830 à Vienne, le tsar
s'prend d'une gantière.

Policiers

**LA MAISON
DANS L'OMBRE** ■■
0.40 Ciné Classics 24359296
Nicholas Ray. Avec L. Lupino
(EU, N., 1951, 80 min) O.
Un policier aigri trouve
la sérénité à la campagne.
► Horaires en *gras italique* =
diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00
6.05 Multidiffusions (rediff.). 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique; 8.02 Revue de presse culturelle; 8.07 Deuxième édition; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. La Comédie-Française. [5/5]. Sociétaires et pensionnaires. 9.05 Les Vendredis de la philosphie.
10.30 Les Chemins de la musique. Racine et la musique. [5/5]. Nouvelles aventures.
11.00 Feuilletton. Lettres de Racine. [5/5]. Racine et Port-Royal.
11.20 Marque-pages. Marcel Germon (*Un amour fou à Montparnasse*).
11.25 Résonances.
11.30 L'Université de tous les savoirs. Quel avenir pour l'Europe? [5/5]. L'Europe hors et dans l'Union européenne.
12.00 La Suite dans les idées.
13.30 Les Décaqués. Nouvelles rencontres avec Robert.
13.40 Carnets de notes. Points cardinaux. Le contrebassiste cubain Orlando Lopez dit Cachalot. 14.00 En étrange pays. L'embarquement pour Cayenne. Invité: Michel Pierre. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Jean Racine. 15.00 Carnet nomade. Deux ou trois lieux, deux ou trois femmes que je sais de lui... Racine. Invités: Jean Rohou; Véronique Alemany; Jacques Lassalle; Valérie Dréville; Nada Strancar; Brigitte Jacques; Jean-Christophe Bailly; Jean-Baptiste Harang. 16.30 Traitement de textes. 17.10

Libre poche. *Lettres d'Égypte*, de Jean Grenier. - *La Prise de Genève*, de Max Genève. 17.25 Feuilletton. La République de Mab-Oul. 55. 17.30 A voix nue. Grands entretiens d'hier et d'aujourd'hui. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 Appel d'air. Les itinéraires secrets de Marie Rouanet.
20.30 Black & Blue. Julie Adlerley. Le cannibale et le boulet de canon. Invité: Jean-Louis Chautemps.
21.30 Cultures d'islam. Juifs en terre d'islam: le cas des juifs de Djerba.
22.12 Multipistes.
22.30 Surpris par la nuit. La forêt Racine. Invités: Marianne Alphant; Pierre Michon; Joris Lacoste; Laurent Mauvignier; Daniel Jeannetteau; Eugène Green.
0.05 Du jour au lendemain. Dans la bibliothèque de Michel Cournot, à propos de Jean Racine. 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits (rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00
6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. En direct du Furet du Nord, à Lille. 9.07 Si j'ose dire. Invité: Ivan Renard, sénateur. En direct du Furet du Nord, à Lille. 10.27 et 12.27, 19.57, 22.30 Alla breve. *Chant d'insomnie pour haute-contre et ensemble*, de Clostre, Jean Nirouët, haute-contre, Jean-Luc Menet, flûte, Patrice Petitdidier, cor, Florent Jodelet, percussions. 10.30 Papier à musique. Mikolajus Ciurlionis et la musique lituanienne. Après Ciurlionis. Œuvres de Ciurlionis. Bacovicus. Honegger. Valniunas, Juzeliunas, Balakauskas, Kutavicius, Juozapaitis, Narbutaitis, Martinaitis.

12.35 C'était hier. Henryk Szeryng [1/2]. *Concerto pour violon et orchestre A la mémoire d'un ange* (enregistré en octobre 1976, à Paris), de Berg, par l'Orchestre national de France, dir. Gabriel Chmura. Suivi de: L'actualité du disque d'archives et des rééditions.
13.30 Au fur et à mesure. Invités: le Quatuor Lalo. En direct de l'Ambassade du piano, à Lille. *Quatuor*, de Lalo.
15.00 Concert. Donné le 5 octobre, à Lille, par l'Orchestre national de Lille, dir. Jean-Claude Casadesus: *Carnaval Romain*, de Berlioz; *Concerto pour piano* n° 3 op. 37, de Beethoven, Maria-Joao Pires, piano; *Symphonie* n° 1 op. 10, de Chostakovitch.
17.00 Au rythme du siècle. En direct du Furet du Nord, à Lille. 18.00 Le jazz est un roman. L'auberge des songes, avec Philippe Carles. 19.07 A côté de la plaque. En direct du Furet du Nord, à Lille.
20.00 Concert. Par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Hans Vonk: *Coriolan* (ouverture), de Beethoven; *Erwartung, monodrame en un acte pour soprano et orchestre*, de Schoenberg, *Mélanie Diener*, soprano; Œuvre de Beethoven.
22.45 Jazz-club. Donné en direct du New-Morning, à Paris. Le quintette de Paolo Fresu, trompette, avec Tino Tracanna, saxophone, Roberto Cipelli, piano, Attilio Zanchi, contrebasse et Ettore Fioravanti, batterie.
1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.
14.00 Thèmes et variations. Carl Reinecke.
16.30 Grand répertoire. Œuvres de Soler, Brunetti, Boccherini, Glinka, Granados, De Sarasate, Saint-Saëns, Liszt. 18.30 L'Actualité musicale.
20.40 Les Rendez-vous du soir. Carl Maria von Weber. *Symphonie* n° 1, de Weber, par l'Orchestre Philharmonia, dir. CP Flor; *L'enlèvement au sérail* (fin), de Mozart, dir. J. Krips, A. Rothenberger (Constance). L. Popp (Blonde); *Quatuor* P 116, de Haydn, par le Quatuor Sonare; *Concertino*, de Weber, dir. H. Blomstedt; *Sonate* n° 3, de Weber, S. Richter, piano; *Les Joyeux musiciens*, de Hoffmann, dir. L. Zagrosek; Œuvres de Weber: *Der Freischütz* (scène 1, acte 2), dir. M. Janowski, S. Sweet (Agathe), P. Seiffert (Max); *Konzertstück*, dir. C. Davis; *dan Wagner (du Concerto)*.
22.40 (suite). Musique à la Maison Blanche: *La Maison Blanche à l'heure de la télévision. La Forza del destino* (pace mio pace), de Verdi, dir. J. Levine; *La Fille du régiment* (Salut...), de Donizetti, par l'Orchestre du Metropolitan Orchestra, dir. P. Cimara; *Blair Fairchild*, de Ware Orem; *Negro Spirituals: Hall Johnson Negro Chorus; Porgy and Bess*, de Gershwin, par la Philharmonie de Londres, dir. Simon Rattle; *Negro Spirituals; Concerto* n° 34, de Bortnianski, dir. P. Amvrosov.
0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



23.10 Cinétoile
Griffes jaunes

John Huston (EU, N, v.o., 1942). Avec Humphrey Bogart, Mary Astor.

RICK Leland, jeune capitaine chassé, pour vol, de l'armée américaine, n'est pas admis à s'engager dans l'armée canadienne. A Halifax, il s'embarque sur un cargo japonais à destination de Yokohama, par New York, Panama et Honolulu. Il y fait la connaissance d'une certaine Miss Marlowe et du docteur Lorenz, admirateur du Japon. Un soir où il a bu, Rick laisse entendre à Lorenz qu'il céderait aux services secrets nippons d'importants renseignements sur les installations militaires du canal de Panama. John Huston réalisa avec une bonne dose d'humour ce film d'aventures et d'espionnage qui fut terminé par Vincent Sherman après son affectation dans l'armée. L'action mouvementée de *Across the Pacific* (titre original) se situant avant l'attaque de Pearl Harbour participait à la lutte idéologique anti-japonaise. A savourer : l'interprétation de Bogart, Mary Astor et Sydney Greenstreet, tous trois venus du *Faucon maltais* !

Jacques Siclier

TF 1

5.50 Pim. 6.20 30 millions d'amis. Magazine. 6.45 TF 1 Info. 6.55 Shopping Avenue matin. 7.40 Télévitrine. 8.05 Téléshopping. 8.58 et 12.05, 12.53, 2.08 Météo. 9.00 TF ! jeunesse. Les castors allumés ; Woody Woodpecker ; Dr Globule ; Argai ; Digimon ; Papyrus ; Pokémon. 15244857
12.08 Etre heureux comme. 12.10 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.25 Reportages. Magazine. Les hommes du commando.

13.55 MacGyver. Série. Voie sans issue. 14.50 Alerte à Malibu. Série. L'inconnue de la plage. 15.45 Flipper. Série. Rodéo marin. 16.40 Will & Grace. Série. On est comme on est ! 17.10 Beverly Hills. Série. Rivalité familiale. 18.05 Sous le soleil. Série. Rumeurs. 8280166 19.05 Qui veut gagner des millions ? Magazine. 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.10 Les Routiers. Série. Bien mal acquis ne profite jamais [1/2]. 6.10 Petitsmatins.cool. 7.00 Thé ou café. Magazine. 7.45 Diddy.cool. Magazine. 8.40 Dktv.cool. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.50 Point route. 12.55 et 13.35 Météo. 13.00 Journal. 13.15 L'Hebdo du médiateur. 13.40 Consomag. Magazine. 13.45 Savoir plus santé. Magazine. Dur, dur, d'être un enfant. Invité : Marcel Rufo.

14.40 Tiercé. A Vincennes. 15.00 Tennis. Master Series. Open de Paris. Première demi-finale en direct de Bercy. 9603012 17.15 Les hommes et les femmes sont faits pour vivre heureux mais pas ensemble. Téléfilm. Philippe de Broca. Avec Fanny Cotterçon (France, 1995) O. 8243483 18.55 Union libre. Magazine. 19.50 et 20.30 Tirage du Loto. 19.55 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.40 Les P'tikeums. Magazine. Les Mémoires extraordinaires de la sorcière ; Camomille ; Les Aventures des Pocket Dragons. 7.00 MNK. Titi et Gros Minet mènent l'enquête ; Fantôme ; Roswell, la conspiration ; Batman la relève ; Les Razmoket. 9.05 Outremer. Les Pygmées du Gabon : le peuple de la forêt. 10.05 et 18.10 Expression directe. Magazine. RPR. UPA. 10.10 Côté jardins. Magazine. 10.45 Côté maison. Magazine.

11.15 Bon appétit, bien sûr. 11.40 12-14 de l'info, Météo. 13.35 Inspecteur Frost. Série. Soldat inconnu. 5999708 15.20 Keno. Jeu. 15.25 Destination pêche. 15.55 La Vie d'ici. Magazine. 26943470 18.15 Un livre, un jour. Sens unique, de Walter Benjamin. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.00 Tout le sport. Magazine. 20.05 Le Journal du tennis. 20.10 Tous ego. Magazine.

La Cinquième

5.00 L'Université de tous les savoirs. 5.50 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.25 Italien. Leçon n° 2. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debout les zouzous. Souris souris : Jeux d'eau. Kipper. Timothy et ses peluches. Rolie Polie Olie. 64, rue du zoo. Rolie Polie Olie. 8.30 L'Œil et la Main. Les sourds en Espagne. 9.00 Clemenceau, « Je fais la guerre ». Documentaire. 56050 10.00 Expertise. 10.55 Econoclaste. 11.25 T.A.F. Logistique. 11.55 Fête des bébés. Une adoption. 12.10 Silence, ça pousse !

12.35 L'Odyssée du Géant des mers. 9709499 13.35 Commissaire Moulin. Série. Une promenade en forêt. 14.30 Exploration planète. 15.05 Enquête sur la France. Montpellier médiéval. La recherche à Montpellier : le vieillissement, Agropolis ; Georges Frêche, la journée d'un député et maire ; Les pieds - noirs ; Les nouveaux arrivants à Montpellier ; Festivals en série à Montpellier ; etc. 18.00 Le Magazine de la santé. 18.55 C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Histoire parallèle. Magazine présenté par Marc Ferro. Semaine du 18 novembre 1950 : La lutte contre la faim. Invité : Yves Lacoste, géographe. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.00 Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. Orthodoxie : les constantes géoreligieuses de la Russie. 20.15 Contacts. Jeff Wall ; Jean-Marc Bustamante.



20.55
QUI VEUT GAGNER DES MILLIONS ?

Divertissement présenté par Jean-Pierre Foucault. 7434470



20.45
RUGBY

TROISIÈME TEST MATCH France - Nouvelle-Zélande. 21.00 Coup d'envoi. En direct du Stade Vélodrome de Marseille. 368708



20.45
LE SERRE AUX TRUFFES

Téléfilm. Jacques Audoir. Avec Pierre Vaneck, Jean-Michel Fête (France, 1997 min). 971296 Dans la Drôme, une famille d'agriculteurs rêvent de récupérer une truffière, perdue par un arrière-grand-père à la veille de ses noces. 22.20 Météo, Soir 3.



20.45
L'AVENTURE HUMAINE

Champollion, un scribe en Egypte. Documentaire. Jean - Claude Lubtchansky (France, 2000). 2494673 Un voyage sur la vallée du Nil sur les traces de Jean-François Champollion (1790 - 1832) pionnier de l'égyptologie. 21.45 Métropolis. Europe, nous voilà ! : la Lituanie ; Kanak attack. 4343857

21.55

LA FUREUR

Présenté par Véronique Cloutier. L'équipe des filles : Ginie Line, Julie Zenatti, Sonia Lacen, Isabelle Boulay, Assia. L'équipe de garçons : Anthony Kavanagh, Garou, Pablo Villafranca, Damien Sargue, Daniel Levi. 9624692 0.15 Complicité criminelle. Téléfilm. Eric Delabarre. Avec Kari Wuhrer, Farrah Forke (Etats-Unis, 2000) O. 6032136 1.55 Le Temps d'un tournage. 2.00 TF 1 nuit. 2.10 Très chasse. Les chiens d'arrêt et la chasse. Documentaire. 7317180 3.05 Reportages. Les prêtres de la dernière heure. 4342677 3.30 Enquêtes à l'italienne. L'énigme du canard au sang. 9595109 4.25 Musique. 3002180 4.50 Aimer vivre en France. Le terroir [2/2] (55 min). 7391161

22.40

TOUT LE MONDE EN PARLE

Magazine présenté par Thierry Ardisson. 23805079 1.15 Journal, Météo. 1.40 Tennis. Master Series. Open de Paris. 6718161 3.10 Union libre. Magazine. 2421451 4.05 Bouillon de culture. Comment tenir sa langue ? Invités : Denise Bombardier, pour sa Lettre ouverte aux Français qui se prennent pour le nombril du monde, Claude Hagège, pour Halte à la mort des langues, Benoît Peeters, commissaire de l'exposition Tu parles ! ? Le français dans tous ses états, Jean-Pierre Denis, pour le film Blessures assassines, Jean Yanne, pour Dictionnaire des mots qui y'a que moi qui les connaît (75 min). 3128722

22.45

LA FÉE DU DIXIÈME

Documentaire. Philippe Baron, Frédéric Laffont et Christophe de Ponfilly. 1825147 Vingt-cinq ans après son arrivée à Paris, Kheira est toujours la concierge de la même rue de Belleville. Elle y distribue le courrier des dix-sept immeubles où les postiers ne vont pas. Sur son parcours, elle conseille et aide les gens en difficulté. 23.35 Le Prisonnier. Série. Le retour. 920437 0.25 Saga-Cités. Magazine. La porte du Nord. 79155 0.50 Tribales. Marciac Sweet. 3506345 1.45 Un livre, un jour. L'intégrale (15 min).

22.45

PIÈGE DU BONHEUR

Téléfilm. Jürgen Bretzinger. Avec Ulrich Pleitgen, Dominique Horwitz (Allemagne, 1998). 614499 Après avoir détourné des subventions régionales, les habitants d'un village de la Frise du Nord, en mal d'argent, décident de « plumer » les touristes... 0.10 Music Planet. Cesaria Evora. Destination Cap-Vert. Documentaire (1996). 2915109 Cesaria Evora, « la diva aux pieds nus », se laisse cerner au quotidien dans sa maison de Mindelo. 1.05 Denise au téléphone ■ Film. Hal Salwen. Comédie sentimentale (EU, 1995) O. 3933971 2.25 Court - circuit. Zoé la boxeuse. Court métrage. Karim Dridi (1992, 25 min). 8128277

5.10 Turbo. 5.40 E = M 6. **6.05** M comme musique. **6.50** M 6 Kid. Les Entrechats ; Gadget Boy ; Enigma ; The Mask ; Godzilla ; La Famille Delajungle. **9.00** M 6 Boutique. 36296
10.00 Samedi boutique.
10.30 Hit machine.
8332925
11.55 Fan de. Magazine.
12.25 Demain à la une.
La médaille d'honneur ○.
13.18 Belle et zen. Magazine.
13.20 FX, effets spéciaux.
Série. Un feu d'enfer ○.
14.10 Le Monde perdu de Sir Arthur Conan Doyle.
La révolte des sacrifiés ○.

15.05 Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit des bagnards ○. 2241234
16.05 Los Angeles Heat. Série. Scotland Yard chez les cow-boys ○.
17.00 Bugs. Série.
La manne céleste ○. 70692
18.00 Amicalement vôtre. Formule à vendre ○. 81708
19.00 Turbo. Warning.
19.40 Politiquement rock.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Plus vite que la musique.
20.35 Zone non fumeuse.
20.40 Vu à la télé. Magazine.



20.50

LA TRILOGIE

20.50 Le Caméléon. Série. Intrigues à Las Vegas ○. 2775215
21.40 The Sentinel. Série. La meute ○. 8241944
22.35 Buffy contre les vampires. Série. Un silence de mort ○. 1538465
23.30 Politiquement rock. Magazine. 49465

23.40

SLIDERS

LES MONDES PARALLÈLES

Un monde mystique ○. 265012
Série. Richard Compton.
Avec Jerry O'Connell, Sabrina Lloyd
Quinn est blessé lorsque les « sliders » arrivent dans un monde dans lequel la magie est omniprésente.
0.30 Dark Skies, l'impossible vérité.
A chacun sa guerre ○. 3924890
1.20 Drôles de filles. Jeu. 11021616
1.55 M comme musique. 49382258 **4.00** Fré-
quenstar. Pascal Obispo. (50 min). 4219074 **4.50**
Cree Summer. Concert aux Eurockéennes 99
(45 min). 7159074



13.45 France 2
Savoir plus santé

MARCEL RUFO, chef du service de pédopsychiatrie à l'hôpital Sainte-Marguerite de Marseille, auteur de *Cedipe toi même!* (Ed. Anne Carrière, 235 p. 98 F.), un livre passionnant qui démolit, non sans humour, nombre de théories communément admises sur la psychologie des enfants, est l'invité de « Savoir Plus Santé ». Interrogé par Martine Alain-Regnault et Laurent Broomhead (remplaçant de François de Closets depuis septembre), il commente les reportages proposés en illustration du thème : « dur, dur d'être un enfant ».

Les cas de Clément, vingt et un mois, qui ne communique avec son entourage qu'en vomissant, de Camille, une fillette de trois ans « hyper active », de Mylène, sept ans, qui accepte mal la présence de sa petite sœur, gravement malade, ou enfin de Justine, six ans, réveillée chaque nuit par d'affreux cauchemars, sont autant de prétextes à faire passer, auprès du grand public, quelques-unes de ses idées-forces, forgées en trente-cinq ans de carrière au contact des enfants et des adolescents. L'arrivée d'un petit frère ou d'une petite sœur n'est pas vécu comme un bonheur extrême par un enfant ; les parents feraient mieux de s'inquiéter des timides que des hyper-actifs ; toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire et les secrets ont leurs vertus... Dommage que l'éparpillement des sujets, la brièveté des reportages, et les interventions intempestives de Laurent Broomhead ne laissent pas assez le temps d'approfondir les questions et les cas évoqués, pourtant susceptibles d'intéresser tous les parents.

S. Ke.

Canal +

► **En clair jusqu'à 7.00**
6.59 et 11.59, 1.54 Pin-up. **7.00** Le Journal du golf. **7.25** Les Superstars du catch. **8.15** La Légende des animaux.
8.45 Les Randonneurs
Film. Philippe Harel.
Avec Benoit Poelvoorde,
Karin Viard
(France, 1997).
10.20 et 5.30 Surprises.
10.30 Agnes Browne
Film. Anjelica Huston.
Avec Anjelica Huston,
Comédie dramatique
(Irl., 1999) ○. 742437
► **En clair jusqu'à 14.00**

12.00 Mickro ciné. Magazine.
Ferment ; In - Dividu ;
Forty Below ; Furniture
Poetry Spécial
Expérimental.
12.30 Nulle part ailleurs. ○.
14.00 Eddy Time. 4412302
15.00 Football. D 1
Monaco - PSG
15.15 Coup d'envoi.
En direct. 9627692
17.05 Rugby. Angleterre -
Australie. 9311586
► **En clair jusqu'à 21.00**
18.55 Les Simpson. Série.
19.25 (Mon) Nulle
part ailleurs. ○.



20.45

SAMEDI COMÉDIE

21.00 H. Série. Une histoire de cobaye ○. 38586
21.20 Evamag. Série. Le joueur ○. 141673
21.45 Seinfeld. Série. Décalage ○. 774925
22.09 Y'a un os. Série ○. 401084234
22.10 Jour de foot. Magazine. 2704857

23.10

LA LIGNE ROUGE ■ ■

Film. Terrence Malick. Avec Sean Penn, Adrien Brody, George Clooney.
Guerre (EU, 1999, DD) ○. 51077383
L'adaptation d'un roman de James Jones sur la conquête d'une île du Pacifique durant la seconde guerre mondiale. Un récit de guerre qui devient réflexion sur les rapports entre les hommes et la nature.
1.55 Pas de scandale ■ ■ Film. Benoît Jacquot. *Comédie dramatique* (Fr., 1999) ○. 15265074 **3.40** Stick. *Dincolo. Court métrage* (v.o.) ○. 5584345
3.55 Jugatsu ■ ■ Film. Takeshi Kitano. *Comédie dramatique* (Jap., 1990, v.o.) ○. 99778548 **5.40** Otages en Alaska. Téléfilm. David Straiton (Can. - Lux., 1999, 90 min).

L'émission

20.45 Arte

L'Egypte en majesté

CHAMPOLLION, UN SCRIBE POUR L'ÉGYPTE.
Une « Aventure humaine » où se perçoit la passion de l'archéologue romantique

QUAND Jean-François Champollion réalise enfin son rêve et débarque en Egypte après vingt-cinq années passées à étudier cette civilisation, il s'écrie : « *L'art égyptien ne doit qu'à lui-même tout ce qu'il a produit de grand, de pur et de beau.* » Il faut un esprit marqué par le romantisme de ce début du XIX^e siècle pour reconnaître qu'une société des plus raffinées a pu exister en Orient, bien plus tôt qu'en Occident. Ni l'âge classique et son culte de la Grèce ancienne ni la fin du XIX^e siècle et son arrogance colonialiste n'auraient permis cet engouement. A peine arrivé au Caire, Champollion se sent chez lui, adopte le costume du pays – « *On me prend pour un naturel* » – et part visiter les sites.

Ce documentaire de Jean-Claude Lubt-



BNF PARIS

chansky s'appuie sur l'ouvrage éponyme de Michel Dewachter (collection « Découvertes Gallimard »). Il fait revivre l'aventure de l'archéologue qui s'est passionné pour l'Egypte dès l'âge de huit ans, en suivant dans la presse l'expédition de Bonaparte (1798). L'homme qui a percé le mystère de la pierre de Rosette a passé sa jeunesse à apprendre les langues anciennes. Au lycée, il étudie le copte, le chaldéen, l'arabe, l'hébreu. A quatorze ans, il rédige son premier essai sur les racines « orientales » (égyptiennes) de la culture grecque.

Au début, les hiéroglyphes recopiés par ses prédécesseurs – à ce stade, il ne dispose que de reproductions – lui sont parfaitement obscurs. Puis il est reconnu comme spécialiste et il a accès aux statues et bas-

Ce calque aquarellé exécuté pour le « Panthéon égyptien » est une copie de la stèle du harpiste Djedkhonsouefânk, appartenant à la collection Salt acquise par Champollion à Livourne, en 1826, pour le musée égyptien du Louvre.

reliefs originaux rapportés par l'expédition Bonaparte. Il se rend alors à Paris, Rome et Florence pour étudier toutes les pièces égyptiennes disponibles en Europe. Et, à trente-huit ans, il embarque pour l'Egypte. Grâce à l'habileté du scénario, qui lui fait suivre pas à pas les avancées du chercheur, puis ses visites à Alexandrie, Louxor, Karnak, Assouan et Abou Simbel, le spectateur peut ressentir l'émerveillement de Champollion quand il découvre les sites les plus extraordinaires de l'Egypte ancienne. Les monuments apparaissent dans toute leur majesté, avec leurs proportions immenses, leurs détails raffinés et leur symbolique. Contrairement à Champollion (1790-1832), le téléspectateur a étudié l'Egypte à l'école, a pu voir les collections du Louvre ainsi que mille images de momies et de pyramides. Pourtant, le regard de Jean-Claude Lubtchansky renouvelle son émotion. Les vues du paysage nilotique d'aujourd'hui, de ses papyrus et ses blés en herbe et l'écho des musiques traditionnelles égyptiennes ajoutent au charme de ce voyage.

Catherine Bédarida

Le câble et le satellite



Mois de la photo. « Marc Riboud : l'homme qui marche », un documentaire de Jean-Michel Vecchiet, à 11.00 sur Paris Première

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-

Planète C-S

6.25 Carnegie Hall, un siècle de musique. 7.25 Médecine traditionnelle en Afrique. [6/7] Guérisseurs à la lumière des sciences. 7.55 Les Ailes de légende. Le EA-6B Prowler. 8.45 Ondes vagabondes. 9.35 Les Etats-Unis et l'Holocauste. Tromperie et indifférence. 11.05 Les Grandes Expositions. Cinq ans d'enrichissement du patrimoine national. 11.35 Le Bandit manchot. 12.30 ...1244, 1245, 1246... 13.00 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [9/12] Les petits animaux. 13.55 Mystérieuses civilisations disparues. L'énigme de l'obélisque. 14.45 La Quête du futur. [20/22] La famille mondiale. 15.15 La Mort du dernier star. 16.35 Au cœur du problème. 17.00 Beyrouth, les barbiens de cette ville. 17.20 Cartoons en guerre de 1941 à 1945. 18.05 Kanaky, paroles de femmes. 18.35 Les Grands Compositeurs. [1/7] Johann Sebastian Bach. 19.40 La Course du guépard.
20.30 Saint-Domingue, rêves de base-ball. 5605166
21.20 Cinq colonnes à la une. 80323147
22.15 La Vente du siècle. 3749857
23.15 Vers le sud. [2/2]. 0.35 Les Gatti, de Londres (45 min).

Odysée C-T

9.05 Aventures. 10.00 Patrick Henry, un procès capital. 11.00 Embarquement porte n°1 : Naples. 11.30 Les Grands Parcs canadiens. Le parc provincial du lac La Ronge. 11.55 Itinéraires sauvages. 12.00 Extrêmes Rocheuses. 12.55 L'Œil de la forêt : une journée au cœur de Bornéo. 13.50 Des oiseaux pour la mer. 14.45 Pays de France. 15.40 De midi moins le quart à minuit moins le quart. 16.40 Sans frontières. 16.45 Le Daara de Koki. 17.35 Aventures africaines : En Afrique du Sud. 18.35 Gardiens de la lumière. 19.05 La Roulette russe.

20.00 Les Highland Games de Braemar.

20.25 L'Histoire du monde. 20.30 L'Égypte : [3/5] L'âge d'or. 500527302
21.25 Fortunes de mer : [3/3] La fin d'un métier. 506458296
22.20 Passion Callas. 23.40 Artisans du monde. Tunisie : orfèvre / chaudronnier. 0.10 Ushuaïa nature. Les mémoires de la Terre : Venezuela [1 et 2/2]. Invités : Patrick Blanc, Maria Munoz, David Rosane, Cynthia Steiner (80 min).

TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV 5 l'Invité. Débat.
20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Thalassa. Magazine. Les galériens de l'Alaska. 72423645
22.00 Journal TV 5.
22.15 Envoyé spécial. Magazine. 40802418
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Tout le monde en parle. Magazine (90 min). 14044242

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Urkel flic. 2558234
20.15 Roseanne. Série. Vivement qu'ils partent. 3361050
20.45 Un cas pour deux. Série. Le deuxième homme. 7720586
21.50 Le Renard. Série. L'accident de travail. 48473031
22.55 Derrick. Série. Tendresse fugitive. 73410789
0.00 Aphrodisia. Série. Siège. 7249258
0.30 Rêve de Jade. 1474161
1.00 Une visiteuse médicale (75 min).

Paris Première C-S

20.00 M.A.P.S. Magazine. 5064654
20.30 Patinage artistique. Les Étoiles de la glace. Le 27 août 2000. 6484944
22.30 Paris dernière. Magazine. 2241470
23.25 M. Enregistré à Belfort, en juillet 2000, lors du festival des Eurockéennes. Réalisation de Fabien Raymond. 98999925
0.40 Paris Modès. Emilio Pucci (55 min). 42917364

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Les Contes d'Avonlea. Série. Conversions. 92829741
20.25 Clin d'œil. Magazine. Invité : Lambert Wilson.
20.35 Planète animal. Chacun chez soi. 6989215
21.35 Planète Terre. Magazine. L'Inde, des jours et des hommes [3/6] : Les métiers. 62610128
22.25 Météo.
22.30 Nestor Burma. Série. Des kilomètres de lincools. 98695586
0.05 Les Grands Crimes du XX^e siècle. John Gacy, trente-trois fois meurtrier. Documentaire. Philip Nugus (30 min). 4184345

Téva C-T

20.00 Family Law. Série. Episode pilote. 500029895
20.50 Montagne. La Passe Montagne. Téléfilm. Jean-Marc Seban. Avec Danièle Evenou (1996). 500802418
22.20 Laura. Téléfilm. Bruno D Kiser. Avec Laura del Sol, Stefan Gubser (1997). 505225031
23.55 Sex and the City. Série. Politically Erect (v.o.). 507745505
0.25 Téva portrait. Magazine. Marie-Claude Pietragalla, danseuse étoile. 500077790
0.55 TVF. Téléfilm (95 min). 575457172

Festival C-T

19.30 Hongkong Connection. Série. Les chasseurs de démons. 44527963
20.30 L'Île aux trente cercueils. Téléfilm [3/3]. Marcel Cravenne. Avec Claude Jade, Jean-Paul Zehnacker (1979). 50676925
22.25 L'Ange tombé du ciel. Téléfilm. Bernard Uzan. Avec Alexandra Vandernoot, Bernard Yerles (1999). 64333370
0.20 Atmosphère, atmosphère. Magazine. Invités : Claude Rich, Clémentine Célarie (35 min). 28681703

Voyage C-S

20.00 Le Club. Magazine. 500008073
20.30 Airport. Magazine. 500009234
21.00 Long courrier. Magazine. La Roumanie en train. 500030050
22.00 Circum. Magazine. Le vrai visage de Cléopâtre. 500036234
23.00 Suivez le guide. Magazine. 500050925
0.30 Treks du monde. Vélo dans le Colorado et canoë au Texas. Documentaire. 504413548
1.00 Travelers. Magazine. Festival de la Bio-Bomba, à Parintins, au Brésil (60 min). 508128548

13^{ème} RUE C-S

19.50 City of Murder and Mayhem. Documentaire. Jamie Doran. 516339321
20.45 Nestor Burma. Série. La Plus Noble Conquête de Nestor. 502521925
22.15 Dossier 13. Magazine.
22.30 La Part du diable. Série. 501688166
23.30 Spécial séries. Twin Peaks. Séries [6 et 7] (v.o.). 507619215 - 584898600
1.00 New York District. Série. Que votre volonté soit faite (45 min). 510896987

Série Club C-T

19.45 La Loi du colt. Série. Le chasseur de primes. 689925
20.30 Séries news. Magazine.
20.40 Renseignements généraux. Série. Jeux dangereux. 808437
22.15 Destination danger. Série. Nandina. 8030532
23.00 Le Visiteur. Série. Le retour (v.o.). 610925
23.45 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. Alerte aux neutrons. 242857
0.35 Harsh Realm. Série. Three Percenters (v.o.). 1958451

Canal Jimmy C-S

21.05 De la Terre à la Lune. Série. L'union fait la force. 60695147
21.55 Quatre en un. Magazine. 90179586
22.30 Wheels. Reflets, dans un œil de créateur. Documentaire. James A Barisano. 27490942
23.35 La Route. Magazine. Invités : Michel Boujenah, humoriste & comédien, Olivier Bensimon, publicitaire. 13468383
0.20 Top bab. Magazine. Invité : Johnny Rotten, des Sex Pistols (50 min). 46117093

Canal J C-S

18.05 Sabrina. Série. Les gars de la narine. 94830128
18.30 Pas d'quartier ! Jeu. 5029857
19.00 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Une sacrée pagaille. 2367019
19.25 Sister Sister. Série. 4852925
20.00 Meego. Série. Vive la culture. 5538857
20.20 Sabrina. Série. Le mouton noir. 1505050
20.45 Les Zinzins de l'espace. Trompe la mort.

Disney Channel C-S

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, pas de panique ! 423708
21.15 Spécial Dinosaur. Nom de code : Dinosaures. 458944
22.05 Microsoap. Série. 630760
22.30 Art Attack 98. 6041760
23.00 Zik Best. Magazine. 973942
23.10 Art Attack 98. 6041760
23.30 Art Attack 99. 973942
23.55 On est les champions. 0.00 Effets Blouzes très spéciaux 2000. Magazine (5 min).

Télétoon C-T

18.25 Frissons. Cactus animé.
18.33 Michel Strogoff. La jeunesse de Michel Strogoff. 802341128
18.58 Au service de l'empereur. 808187836
19.25 Jack et Marcel.
19.30 Snoopy. 509510437
20.00 Air Academy. 508255925
20.23 Compil Cartoons. Super-Souris ; La Panthère rose ; James Hound ; Le Monde fou de Tex Avery.
20.50 Les Gros Chevaliers. Le grand tournoi. La centrale écologique (11 min).

Mezzo C-T

20.50 A l'affiche. Magazine.
21.00 « Simplicius ». Opéra de Strauss. Par l'Orchestre et le Chœur de l'Opéra de Zurich, dir : Franz Welser-Möst. Mise en scène de David Pountney. Solistes : Michael Volle, Martin Zysset. 79309499
23.15 « Quatuor pour piano et cordes », de Strauss. Par le Quatuor de Milan. Avec Daniela Chigino, piano, Marina Chigino, violon, Dino Enzo Fiorini, alto et Giuseppe Laffranchi, violoncelle. 54762586
0.00 « Sonate pour violon et piano n° 3 », de Brahms. Avec Itzhak Perlman, violon (30 min). 65149987

Muzzik C-S

20.45 Motu Haka chez les Poopa. Documentaire.
21.00 Concert pour Sarajevo. Œuvres de Schubert, Brahms, Beethoven. Par l'Orchestre philharmonique, les Chœurs de la Scala de Milan et l'Orchestre symphonique de Sarajevo, dir : R. Muti. 500017673
22.30 D'ici danses. Magazine. 500090708
23.05 Duets 1. Charlie Mariano et Wolfgang Dauner. Avec Charlie Mariano, saxophone (55 min). 501888321

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 501834857
21.00 Encyclopédies. Les Grandes Enigmes de l'Histoire. Le projet Manhattan. [15/22]. 509116876
21.25 Le mystère du Loch Ness. [16/22]. 542331128
22.00 L'Épopée du rail. Le futur sur les rails. [6/6]. 501665215
23.45 Procès Barbie (125 min). 535972296

La Chaîne Histoire C-S

20.15 Les Mystères de l'Histoire. Les carnets secrets d'Hitler. 501830031
21.00 Biographie. Le dalaï-lama, l'âme du Tibet. 502581895
Oskar Schindler. 501689418
22.30 Le Roman de l'Angleterre. L'Angleterre victorienne. 504758302
23.25 Les Mystères de la Bible. Judas, l'ultime trahison. 502500692
0.10 Civilisations. Camelot (45 min). 584977161

Forum C-S

19.00 Communication, politique et propagande. Débat. 508268234
20.00 Des ondes qui nous veulent du mal ? Invités : Madeleine Bastide, Pascal Guénel, Michel Ianoz, Pierre Obineau, Joe Wiart, Gilles Fourrier. 508264418
21.00 Le Patrimoine aux enchères ? Invités : Pierre Rosenberg, Rémy Le Fure, Dominique Ribeyre, Jacques Perrin, Jean - Baptiste de Proyart, Vincent Noce. 508066166
22.00 Les Bâtisseurs de l'Égypte. Invités : Audran Labrousse, Jean - Pierre Adam, Salah El - Naggar, Marie - Françoise de Rozières, Pierre Grandet. 508055050
23.00 Les Félines. Débat (60 min). 508046302

Eurosport C-S-T

18.00 Ski. Coupe du monde. Slalom dames (1^{re} manche). A Park City (EU). En direct. 333470
22.30 (2^e manche). 367302
19.00 et 0.15 Tennis. Championnat du monde féminin. Demi - finales. A New York. En direct. 65898437
23.00 Score express. Magazine.
23.15 Boxe. Poids mi-moyens. Maxim Nesterenko - Mark Ramsay. A Londres (60 min). 7321370

Pathé Sport C-S-A

17.45 Tennis. Master Series. Open de Paris (2^e demi-finale). Au Palais omnisports de Paris-Bercy. En direct. 507045128
0.15 Résumé. 508907093
19.45 Tennis. Première demi-finale (en différé). 509018128
22.00 Inside the PGA Tour. Magazine. 500366673
22.30 Golf. Circuit américain. Franklin Templeton Shootout (3^e jour). A Miami (Floride). 507953079
23.45 World Sport Special. Magazine (30 min). 503607215

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.50 Journal, Météo. 20.15 Columbo. Columbo change de peau. 21.45 Joker, Lotto (rapports). 21.50 Ally McBeal. Montrez-moi vos dents. 22.35 Keno. 22.40 Javaz (15 min).

TSR

19.30 et 2.15 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Magic's. Divertissement. 20.20 Dumb et Dumber. Film. Peter Farrelly. Avec Jim Carrey. Comédie (1994). 22.10 Halifax. L'Accident. Téléfilm. Paul Moloney. Avec Rebecca Gibney. 23.55 Diabolique. Film. Jeremiah Chechik. Avec Sharon Stone. Suspense (1995) (105 min).

Canal + vert C-S

20.40 Boxe hebdo. 21.40 Le Journal du golf. 22.05 Les Superstars du catch. 22.50 Surprises. 23.00 Docteur Patch. Film. Tom Shadyac. Avec Robin Williams. Drame (1999) (100 min).

Encyclopedia C-S-A

20.10 Agenda pour une petite planète, les femmes. 20.35 La Traversée de la nuit. 21.20 Mémoire vivante. 21.30 Qu'est-ce qu'on mange? 21.45 Des mondes flottants. 22.15 L'Aventure de l'homme. Pélerinage à Iruya [2/2] (45 min).

Comédie C-S

19.30 Les Allumés. Série (v.o.). 20.00 Rhona. The Hair Cut (v.o.). 20.30 Les Robins des Bois, the Story. 21.00 Daniel Prévost. Déconnage immédiat. 22.00 Les Dessus d'un désastre. 22.30 Shasta. Big Brother (v.o.) (30 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.55 Robin. Harry le fumeur. 20.00 MCM Tubes. 20.30 Jack & Jill. La soirée coup de poing. 21.30 Le Mag. Invités: La Gardé. 22.52 Le JDLM. Série (8 min).

MTV C-S-T

20.00 et 20.30, 22.00 MTV Europe Music Awards 2000. Free Your Mind. 21.00 Real World Hawaii. Série. 21.30 Stylissimo. 0.00 The Late Lick (60 min).

Régions C-T

20.02 Le Bureau des bonnes nouvelles. 20.15 et 0.00 Le 13. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. Tématé. Nature. 21.01 Bleu clair. 21.28 Chroniques d'en haut. 21.55 Destination pêche: Les étangs de Gruissan (85 min).

RFO Sat S-T

20.00 Outremer. 20.55 et 0.00 Journal. 21.00 Réyé en mouman. 21.30 Zéro limite.com. 21.45 Les Artisans du monde. 22.00 Making of. 23.00 Miss Tahiti (65 min).

LCI C-S-T

6.45 Le Permanent. 9.10 La Vie des médias. 9.40 et 13.40, 19.40 La Bourse et votre argent. 10.10 Presse hebdo. 11.10 et 18.40, 22.10 Actions.bourse. 11.40 et 18.10, 20.40 Le Journal des régions. 12.10 et 17.10 Le Monde des idées. 14.10 et 16.40, 21.10 Grand angle. 14.40 Place au livre. 15.40 et 19.10 Décideur. 22.40 et 0.40 L'Hebdo du Monde. 23.10 100 % politique. 1.10 Psycho Philo (50 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2.00, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

19.30 CNN Hotspots. 20.30 World Beat. 21.30 Style With Elsa Klensch. 22.30 The Art Club. 23.30 World Sport. 0.00 et 2.00, 4.00 World View. 0.30 Inside Europe (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 Cherish the Ladies. Concert. 20.30 Bretons du tour du monde. Invité: Jo Le Guen. 21.30 Le Volcan de la mer. 22.30 Débat (60 min).

Action

LES GRIFFES JAUNES ■■
23.10 Cinétoile 509844019
John Huston.
Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1942, 100 min) ○.
Un agent américain est chargé de barrer le chemin aux japonais qui veulent utiliser le canal de Panama.

LES SENTIERS

DE LA GLOIRE ■■
8.55 Cinéfaz 514801925
Stanley Kubrick.
Avec Kirk Douglas
(EU, N., 1957, 86 min) ○.
En 1916, pour redorer son blason, un général de mauvaise réputation lance ses hommes dans une opération suicidaire.

Comédies

1941 ■■
23.00 Cinéstar 1 508088166
Steven Spielberg.
Avec Dan Aykroyd
(Etats-Unis, 1979, 115 min) ○.
La peur d'une invasion japonaise, après Pearl Harbor, met les habitants de Los Angeles au bord du chaos.

CADET D'EAU DOUCE ■■

2.00 Ciné Classics 26429616
Charles F. Reisner.
Avec Buster Keaton
(EU, N., muet, 1928, 70 min) ○.
Un jeune marin fait merveille lors d'une tornade.

MEN IN BLACK ■■

13.25 Cinéfaz 530490215
Barry Sonnenfeld.
Avec Tommy Lee Jones
(Etats-Unis, 1997, 98 min) ○.
Deux agents humains très spéciaux tentent d'assurer l'intégration sur Terre d'extraterrestres.

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE SANS JAMAIS OSER LE DEMANDER ■■

11.55 Cinéfaz 571600857
Woody Allen. Avec W. Allen
(Etats-Unis, 1972, 90 min) ○.
Sept sketches ayant pour thème commun la libération sexuelle.

Comédies dramatiques

ATLANTIQUE

LATITUDE 41° ■■
14.30 Ciné Classics 8848789
Roy Ward Baker.
Avec Kenneth More
(GB, N., 1958, 120 min) ○.
Le naufrage du Titanic, dans la nuit du 14 avril 1912.

BEAU-PÈRE ■■

11.10 CinéCinemas 2 501455437
Bertrand Blier.
Avec Patrick Dewaere
(France, 1981, 120 min) ○.
A la mort de sa mère, une adolescente de quatorze ans veut rester avec son beau-père dont elle est amoureuse.

HARRY DANS TOUS SES ÉTATS ■■

11.40 CinéCinemas 1 26070050
Woody Allen.
Avec Woody Allen
(Etats-Unis, 1997, 95 min) ○.
Un écrivain célèbre traverse une crise d'inspiration.

IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN ■■

8.40 Cinéstar 2 599210586
Steven Spielberg.
Avec Tom Hanks, Edward Burns, Matt Damon
(Etats-Unis, 1998, 161 min) ○.
Un soldat, dont les trois frères sont morts au combat, doit être rapatrié aux Etats-Unis.

KIKA ■■

7.30 CinéCinemas 2 507096037
Pedro Almodovar.
Avec Veronica Forqué, Peter Coyote
(Fr. - Esp., 1993, 110 min) ○.
Une jeune maquilleuse est environnée de pervers qui finissent par s'entretuer.

LA FLEUR DE MON SECRET ■■

2.15 CinéCinemas 2 504451180
Pedro Almodovar.
Avec Marisa Paredes
(Fr. - Esp., 1995, 105 min) ○.
Une femme écrivain, spécialisée dans les romans à l'eau de rose, cherche à retrouver son identité et revient dans son village natal.

LA LEÇON DE PIANO ■■

3.05 CinéCinemas 3 507539890
Jane Campion.
Avec Holly Hunter
(Fr. - Austr., 1992, 121 min) ○.
Une jeune pianiste muette, destinée à se marier avec un illustre inconnu, quitte l'Ecosse pour la Nouvelle-Zélande.

LES HABITANTS ■■

7.05 Cinéfaz 587201857
Alex Van Warmerdam.
Avec Leonard Lucieir
(Pays-Bas, 1992, 108 min) ○.
Les passions rentrées, les frustrations et les manies des habitants d'un lotissement.

MASCULIN-FÉMININ ■■

16.30 Ciné Classics 16176352
Jean-Luc Godard.
Avec Jean-Pierre Léaud
(Fr.-Suè., N., 1966, 100 min) ○.
Un jeune homme instable cherche le sens de sa vie.

MÉFIE-TOI DE L'EAU QUI DORT ■■

8.45 CinéCinemas 3 509702876
Jacques Deschamps.
Avec Maruschka Detmers
(France, 1996, 105 min) ○.
Trois amours manquées par le même homme à trois âges différents.

ROCCO ET SES FRÈRES ■■

0.45 Cinétoile 586568221
Luchino Visconti.
Avec Silvia Pinal
(Italie, N., 1960, 190 min) ○.
Le destin d'une famille pauvre d'Italie du Sud, venue chercher fortune à Milan.

UN AMOUR DE SWANN ■■

23.00 CinéCinemas 1 52292234
Volker Schlöndorff.
Avec Jeremy Irons
(Fr. - All., 1984, 110 min) ○.
Les tourments d'un dandy riche et oisif, amoureux d'une demi-mondaine.

Fantastique

ALIEN, LE HUITIÈME PASSAGER ■■

13.15 CinéCinemas 1 64978470
Ridley Scott.
Avec Tom Skerritt
(GB, 1979, 118 min) ○.
Huis clos spatial et meurtrier.

ALIENS, LE RETOUR ■■

0.50 CinéCinemas 3 596657567
James Cameron.
Avec Sigourney Weaver
(Etats-Unis, 1986, 135 min) ○.
Il n'y a plus un monstre, mais des milliers...

L'ANGE EXTERMINATEUR ■■

0.30 Ciné Classics 6267432
Luis Buñuel.
Avec Silvia Pinal
(Mexique, N., 1962, 90 min) ○.
Au Mexique. Une réception mondaine dégénère en un huis clos aussi étrange que dramatique.

LA NUIT DES MORTS VIVANTS ■■

6.15 Ciné Classics 60192692
George A. Romero.
Avec Duane Jones
(EU, N., 1968, 90 min) ○.
La chute d'un astéroïde propage sur la Terre un terrible virus qui redonne vie aux morts.

Musicaux

LE CONGRÈS S'AMUSE ■■

8.00 Ciné Classics 1502692
Erik Charell.
Avec Lillian Harvey
(All., N., 1931, 95 min) ○.
Vers 1830 à Vienne, le tsar s'éprend d'une gantière tandis que le chancelier intrigue dans l'ombre.

Policiers

LA MAISON DANS L'OMBRE ■■

23.00 Ciné Classics 6717499
Nicholas Ray.
Avec Ida Lupino
(EU, N., 1951, 80 min) ○.
Envoyé à la campagne pour y résoudre une affaire criminelle, un policier aigri et violent y trouve la sérénité.

THE GINGERBREAD MAN ■■

9.20 CinéCinemas 2 509083789
Robert Altman.
Avec Kenneth Branagh, Tom Berenger, Robert Duvall
(Etats-Unis, 1998, 112 min) ○.
Un talentueux avocat, séducteur invétéré et amoureux d'une jolie serveuse, est victime d'une terrible machination.

► Horaires en **gras italique** = diffusions en v.o.



Enrique Rambal et Silvia Pinal dans « L'ange exterminateur », de Luis Buñuel, à 0.30 sur Ciné Classics

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Vivre sa ville. La Maison Picassiette. A l'occasion des 111es rencontres internationales de mosaïque, à Chartres. 7.05 Terre à terre. Les dispositions pour lutter contre l'insécurité alimentaire. 8.00 Les Vivants et les dieux. Newton et ses croyances. 8.45 Clin d'œil. A l'occasion de l'exposition 5000 ans de figures humaines, 100 regards sur les collections Barbier-Mueller. 9.07 Répliques. La chute de la maison Milosevic. 10.00 Concorde des temps. Les débats sur la contraception et l'interruption volontaire de grossesse.

11.00 Le Bien commun. L'eau et le droit. Invité : Christian Huglo.

11.50 Résonances. 12.00 La Rumeur du monde. 13.30 Les Histoires du pince-oreille. Comment peut-on rêver persan, de Parviz Khazraï. 2. Le Paresseux. 14.00 Communauté des radios publiques de langue française. Le Long Été, de Lorenzo Pestelli. 14.55 Résonances. 15.00 Radio libre. Le roman de monsieur Racine. Etre un écrivain au XVIIe siècle. Ecrire une œuvre théâtrale. Un autre Racine. Le monument Racine. 17.30 Studio danse. Quand la danse prend Racine. 18.00 Poésie sur parole. Racine pour jamais. 18.37 Profession spectateur. Racine pour jamais. Cruel Racine, mis en bouche. 20.00 Jazz à l'affût.

20.50 Mauvais genres. Racine pour jamais. Autour de Angélique, marquise des Anges.

22.05 Fiction. Racine pour jamais. Mithridate, de Jean Racine.

1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Carnet de route 1939-1945 ; 2.28 Agora ; André Sellier ; 2.56 Atelier de création radiophonique : Briller les yeux - histoires d'or en Equateur ; 4.17 Surpris par la nuit : Pampa ; 5.47 Mythologie du monde : la chute du serpent à plumes.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

6.05 Violon d'Ingres. Musique et formation Institut de musique sacrée de Lyon avec Robert Ressicaud. Le rendez-vous des amateurs. L'Ensemble vocal de Nantes de Paul Colleaux. Musique autrement. Les centres des arts vivants à Paris. 9.07 Concert Euroradio. Par l'Orchestre philharmonique de chambre de Prague, dir. Christopher Hogwood : Œuvres de Haydn, Martini.

11.00 Etonnez-moi Benoît. Invité : Thierry Feery, directeur artistique du Théâtre Sébastopol de Lille. En direct du Furest du Nord, à Lille.

12.40 L'Atelier du musicien.

14.00 Concert Euroradio. Par l'Orchestre Consortium Classicum : Divertimento en sol majeur (création), de Gluck ; Quintette avec hautbois en ré mineur (transcription du Quatuor à cordes KV 421), de Mozart ; Sérénade en mi bémol majeur Pour Mozart, de Dussek ; Octuor en mi bémol majeur (transcription du Quintette à vent avec piano KV 452), de Mozart.

15.30 Cordes sensibles. Invités : Michel Verschaevé, baryton-basse ; Philippe Lefebvre, organiste et directeur du Conservatoire de Lille ; Stuart Seide,

metteur en scène et directeur du Théâtre du Nord. En direct du Conservatoire de Lille. Récital d'orgue et de chant. 18.08 Pêcheur de perles. En direct du Furet du Nord, à Lille. 19.09 Place de l'Opéra.

19.30 Opéra Euroradio.

Guillaume Tell, de Rossini. Par le Chœur de l'Opéra royal de Wallonie, Edouard Rasquin, chef de chœur et l'Orchestre de l'Opéra royal de Wallonie, dir. Alberto Zedda, Rossella Ragatzu (Mathilde), Anne-Catherine Gillet (Jenny), Anne Pareuil (Hedwige), Philippe Rouillon (Guillaume Tell), Jean-Luc Viala (Arnold), Jean-Jacques Cubaynes (Melchtal), Wojtek Smilek (Welter Fürst), Leonard Graus (Gessler), Guy Gabelle (Rodolphe), Roger Joakim (Leuthold).

23.00 Le Bel Aujourd'hui.

Par le New Vocaalstiste Stuttgart et l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Myung-Whun Chung et L. Berio, Claude Delangle, saxophone, Christian Lindberg, trombone : Œuvres de Berio : Récit pour saxophone et orchestre ; Solo pour trombone et orchestre ; Sinfonia.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 12.00, Questions orales.

15.00 Voyage. Am Rhein. Œuvres de Wagner, chants grégoriens, Bizet, R. Schumann, Wiek-Schumann, Liszt, Stamitz, Brahms, Beethoven, Schenk, J. Strauss père, Mahler, R. Schumann.

17.30 Festival de Pâques de Deauville, la philharmonie de chambre dirigée par Christopher Hogwood. Au centre

international de Deauville. Symphonie n° 104 (Londres), de Haydn ; Sinfonietta (La Jolla), de Martinu, Jérôme Ducros, piano ; Les Nuits d'été, de Berlioz, Stéphane d'Oustrac, mezzo-soprano, Romain Nédélec, baryton, Cyril Auvity, ténor. 19.00 Intermezzo. Œuvres de Monn, Weiss, Zelenka, C.P.E Bach.

20.00 Les Rendez - vous du soir. André Gide et la musique de son temps. Prélude, chorale et fugue, de Franck, S. Hough, piano ; La Chevauchée des Valkyries, de Wagner, par l'Orchestre de Paris, dir. Daniel Barenboim ; Pelléas et Mélisande (scène 4 de l'acte 4), de Debussy, J. Jansen (Pelléas), V. de Los Angeles (Mélisande) ; Première barcarolle (impromptu n° 3), de Fauré, J.P. Collard, piano ; Antoine et Cléopâtre (suite n° 2), de Schmitt, par l'Orchestre philharmonique de Rhénanie-Palatinat, dir. L. Segerstam ; 2 mélodies, de Duparc, R. Crespin, soprano, J. Reiss, piano ; 3 mélodies op.2, de Chausson, B. Balleyes, mezzo-soprano, B. Eidi, piano ; La Création du monde, de Milhaud, par l'Orchestre national de France, dir. L. Bernstein ; Iberia (évoocation & El Puerto), d'Albeniz, A. Ciccolini, piano ; Perséphone (dernier tableau), de Stravinsky, par le Chœur de garçons de Tiffin et le Chœur et l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. K. Nagano.

22.00 Da Capo. Pablo Casals, chef d'orchestre. Concerto n° 14, de Mozart, par l'Orchestre du festival de Perpignan ; Symphonie n° 4, de Beethoven, par l'Orchestre du festival de Marlboro ; Sérénade n° 2, de Brahms, par l'Orchestre du festival de Marlboro ; Suite n° 4, de Bach, par l'Orchestre du festival de Marlboro. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



10.10 Ciné Classics

Atlantique, latitude 41°

Roy Baker (GB, N, v.o., 1958). Avec Kenneth More, David McCallum.

Le Titanic, paquebot géant et réputé insubmersible, quitte Southampton le 10 avril 1912, pour sa première traversée de l'Atlantique, avec 2 200 passagers et hommes d'équipage. Dans la nuit du 14 avril, il heurte un iceberg. *A Night to Remember* (titre original), que l'immense battage fait autour du Titanic de James Cameron a relégué dans les placards de l'oubli, est basé sur un livre-enquête de Walter Lord (scénario Eric Ambler) qui, vers 1955, avait rencontré les survivants de la catastrophe. On peut y voir, reconstituées avec un soin méticuleux et dans un style proche du documentaire, les dernières heures du navire, les personnages réels et la différence de traitement faite aux riches passagers et aux émigrants irlandais de troisième classe. Le réalisme n'a pas été sacrifié à une avalanche d'effets spectaculaires et il s'agit de la meilleure représentation de la tragédie.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.45 Aventures africaines, françaises, asiatiques. 6.40 TF 1 Info. 6.45 TF! jeunesse. 8.05 Disney! 9.52 et 10.57, 12.10, 1.43 Météo.
- 9.55 Spécial sport. Magazine.
- 10.20 Auto Moto. Magazine.
- 11.00 Téléfoot. 2472797
- 12.05 Champions de demain.
- 12.13 et 19.55 Etre heureux comme.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.55 A vrai dire. Magazine. Vrai-faux : le chien.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.20 et 20.40 Au nom du sport.
- 13.25 Walker, Texas Ranger. Série. Aigle blanc.
- 14.20 La Loi du fugitif. Série. Une nouvelle vie.
- 15.10 New York Unité Spéciale. Série. Le crime dans le sang O.
- 16.00 Medicopter. Série. Le grand saut. 65635
- 17.00 Dawson. Série. Les grandes illusions.
- 17.50 30 millions d'amis.
- 18.25 Vidéo gag. Magazine.
- 18.52 L'Euro en poche.
- 18.55 Sept à huit. Magazine. 8258567
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.20 Les Routiers. Bien mal acquis ne profite jamais [2/2]. 6.15 Petitsmatins.cool. 7.00 Thé ou café. Invité : Titouan Lamazou.
- 8.00 Rencontre à XV. 8.20 Expression directe.
- 8.30 Voix bouddhistes.
- 8.45 Islam.
- 9.15 A bible ouverte.
- 9.30 Chrétiens orientaux.
- 10.00 Présence protestante.
- 10.30 Le Jour du Seigneur.
- 11.00 Messe.
- 11.50 Midi moins 7. Magazine.
- 12.05 J'ai rendez-vous avec vous. Droite-gauche : quelles différences.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.30 Rapports du Loto.
- 13.35 Vivement dimanche. Invité : David Douillet.
- 15.35 Voyage au pays des éléphants. Documentaire O. 1952819
- 16.40 Snoops. Série. Bug dans la Mafia.
- 17.25 Un agent très secret. Série. Un ange à la fenêtre.
- 18.20 Stade 2. Magazine. 2338548
- 19.25 Vivement dimanche prochain.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les P'tikeums. Magazine. 7.35 La Bande à Dexter.
- 10.00 3 x + net. Magazine. Le commerce électronique.
- 10.15 C'est pas sorcier. La dissuasion nucléaire.
- 10.45 Echappées sauvages. L'ours polaire, le seigneur de la banquise.
- 11.40 Le 12-14 de l'info, Météo.
- 13.25 Keno. Jeu.
- 13.30 On ne peut pas plaire à tout le monde.
- 14.25 Tiercé. A Auteuil.
- 15.00 Sport dimanche. Tennis. Master Series. Open de Paris. Finale en direct de Bercy. 95987
- 17.00 Cyclisme. Open des nations. En direct du Stadium de Bordeaux. 56242
- 17.45 Strip-tease. Farid fait le souk; Travail au cor; Vacances à Vottem.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.01 Consomag. Magazine.
- 20.05 Tout le sport. Magazine.
- 20.10 Le Journal du tennis.
- 20.15 NCN, Nos chaînes à nous. Divertissement.

La Cinquième

- 5.00 L'Université de tous les savoirs. 5.50 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.25 Italien. Leçon n° 2. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debout les zouzous. Souris souris. Kipper. Timothy et ses peluches. Rolie Polie Olie. 64, rue du zoo. Rolie Polie Olie.
- 8.25 L'Art du 7^e jour.
- 8.30 Un automne de concert. 9.00 Design : la Swatch. 9.30 Le Journal de la création. Wladimir Yordanoff, Gilles Barbier et Véronique Leroy.
- 10.00 La Rencontre. Documentaire. 61659
- 11.00 Droit d'auteurs. Maga-

- zine. 65161 12.00 Carte postale gourmande.
- 12.30 Arrêt sur images. Magazine. 77906
- 13.30 Absolument cinéma.
- 14.00 Légal, pas légal.
- 14.30 La Maîtrise du feu. [3/3] Sous la terre. 84242
- 15.30 Les Lumières du music-hall. Lio. 16.00 Le bonheur est dans le pré. Midi - Pyrénées [2/2].
- 16.30 Le Sens de l'Histoire. Magazine. Les trois vies d'Edouard Chevardnadze. Invités : Claude Kiejmann, Charles Urjewitz. 82277
- 18.00 Ripostes. 18.55 C'est quoi la France ?

Arte

- 19.00 Maestro. Maria Joao Pires et John Eliot Gardiner interprètent le Concerto en mi bémol majeur K271 pour piano de Mozart (1997).
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.
- 20.15 Eric la panique. Série animée. Vive le travail en équipe !



20.55

DANGER IMMÉDIAT

Film. Phillip Noyce. Avec Anne Archer, Harrison Ford, Willem Dafoe. Espionnage (Etats-Unis, 1994) O. 8552616

Un agent de la Cia combat des trafiquants de drogue. Un thriller d'action conservateur et guindé.

23.20 Les Films dans les salles.



20.50

URGENCES

Sois sereine mon cœur. 5063068

Tous pour eux O. 2017548

Série. Avec Anthony Edwards, Laura Innes, Noah Wyle.



20.50

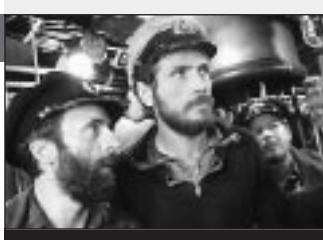
ÇA CHANGE DU DIMANCHE

Les Rendez-vous du dimanche... soir !

Premières fois, les rencontres, les retrouvailles. 654277

Magazine présenté par Damien Thévenot et Nicolas Bienvenu.

22.40 Météo, Soir 3.



20.45

THEMA

LES SOUS - MARIN

20.46 Le Bateau ■

Film. Wolfgang Petersen. Avec Jürgen Prochnow, Herbert Grönemeyer. Guerre (Allemagne, 1981). 200256187

L'épopée d'un sous-marin allemand pendant la seconde guerre mondiale.

23.25

SUBWAY

Film. Luc Besson. Avec Isabelle Adjani, Avec Christophe Lambert, Jean Reno, Jean Bouise. Policier (Fr., 1985). 6824890

Un voleur se réfugie dans le métro et découvre un univers insolite. L'univers « branché » de Besson prend forme.

1.20 La Vie des médias. Magazine. 5778440

1.35 TF 1 nuit. 6700681 1.45 Sept à huit. Magazine. 6369556 2.35 Très chasse. Education et dressage du chien de chasse. Documentaire. 9620575

3.25 Enquêtes à l'italienne. Série. Le sculpteur mort de froid. 3861643 4.20 Musique. 3981643 4.45 Aimer vivre en France. La passion de la mer (65 min). 4809310

22.30

LES SOPRANO

Pris à la gorge O. 60567

Série. Avec James Gandolfini, Lorraine Bracco.

23.25 Les Documents du dimanche. Histoire de Mystérieuses disparitions. Documentaire. Jean-Pierre Devilliers. 9879345

1.20 Le Métro de Mexico. Documentaire. 3572310

1.00 Journal, Météo.

2.15 Vivement dimanche prochain. Invité : David Douillet. 1038407 2.45 Savoir plus santé. Dur, dur, d'être un enfant. 9617001 3.35 Thé ou café. Invité : Titouan Lamazou. 4689310 4.25 Stade 2 (65 min). 86710372

23.00

FRANCE EUROPE EXPRESS

Magazine présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July. 21277

0.00 Cinéma de minuit.

The Human Factor ■ ■

Film. Otto Preminger. Avec Richard Attenborough. Espionnage (GB, 1980, v.o.). 487556

Le dernier film de Preminger. Une réflexion pessimiste et désabusée sur l'univers de l'espionnage.

- 23.10 Le Secret du Koursk. Documentaire. David Camus (France, 2000). 7073277
- Comment les Russes ont-ils perdu le sous-marin Koursk ?
- 23.25 Fantômes des profondeurs. Documentaire. David Camus (France, 2000). 3984987
- L'histoire du sous-marin, de son invention à son rôle actuel en France et dans le monde.
- 0.25 Les Sous-marins et leurs secrets. Documentaire. Rob Whittlesey et Noel Buckner (EU, 2000). 2311830
- 1.20 Métropolis. 6040310 2.20 Cartoon Factory. (25 min). 9034407

5.35 Plus vite que la musique.
6.00 M comme musique. **7.55** L'Étalon noir. Une question de survie. **8.20** Rintintin junior. Immunité diplomatique. **8.45** Studio Sud. La vie d'artiste.
9.15 Sports événement. Les X-Games de San Francisco.
9.40 M 6 Kid. Achille Talon ; Les Fils de Rome ; Godzilla ; Men in Black.
11.19 Comme par magie.
11.20 Grand écran. Magazine.
11.50 Turbo. Magazine.
12.25 Warning. Magazine.

12.30 Drôles de filles. Divertissement.
13.14 Météo.
13.15 Zoya, les chemins du destin. Téléfilm. Richard Colla. Avec Melissa Gilbert Bruce Boxleiter (Etats-Unis, 1995) **4183838 - 7933529** [1 et 2/2].
16.35 M 6 Awards 2000.
18.55 Stargate SG-1. Série. Les flammes de l'enfer **940616**.
19.52 Zone non fumeuse.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M 6. Magazine.
20.40 Sport 6. Magazine.



20.50

CAPITAL

Génération stressée
 Présenté par Emmanuel Chain. T'as pas dix millions ? Start up : que sont-ils devenus ? ; Panique dans la Silicon Valley. **940616**
22.48 Météo, La Minute Internet.

22.50

CULTURE PUB

Présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé.
 Automobile pour dames ; La pub dans le mov. **2920513**
23.20 Troublante voisine. Téléfilm. Raoul Chenille. Avec Sarah Czernin (France, 1993) **8105567**
 Téléfilm érotique.
0.45 Sport 6. Magazine. **7421556**
0.55 Sports événement. Les X - Games de San Francisco. **5648049**
1.20 M comme musique. 7569533 **3.20** Turbo. 9883136 **3.50** Jazz 6. Tony Benett, le dernier des crooners. 5691778 **4.50** Fréquentstar. Smain (40 min) **6739594**



23.25 France 2
Les Documents du dimanche

L'ABSENCE de lumière donnant toujours plus de profondeur au mystère, Christophe Hondelatte, vêtu de noir, présente ces « Histoires de... mystérieuses disparitions » en déambulant dans Paris, la nuit. C'est la seule concession de mise en scène car, pour le reste, il s'en tient à une stricte rigueur journalistique, privilégiant les enquêtes de gendarmerie aux rumeurs et la police scientifique a la « scénarisation-fiction ». Dans 95 % des cas, ces « disparus » (cinquante mille par an, en France) sont vite retrouvés. Mais il y a les autres, ceux qui deviennent des affaires ou des énigmes, comme les appelés de Mourmelon, les disparues de l'Yonne ou la famille Godard. Un éclairage inattendu sur la pugnacité des gendarmes. Mieux qu'un polar.
 Armelle Cressard

Canal +

7.10 Girafes, géantes de la savane. **7.40** Dimanche Zorro. Les Trois Épées de Zorro. Film. Riccardo Blasco (It. - Esp., 1962) ; **9.15** Z comme Zorro. Documentaire **9.40** Le Masque de Zorro ■ Film. Martin Campbell. Avec Antonio Banderas. Aventures (EU, 1998) **8732074**
 ► **En clair jusqu'à 14.05**
12.00 L'Appartement.
12.25 Le Journal.
12.40 Le Vrai Journal. **13.25** Les Shadoks et le Big Blank. Série **13.35** La Semaine des Guignols.

14.05 L'Apocalypse annoncée. Bombardement d'astéroïdes **15.00** Rugby. Test-match. Irlande - Afrique du Sud. **7959180**
16.40 2267, ultime croisade. Série. Les règles du jeu **17.20** La Cape et l'Épée.
17.35 H. Série. **18.00** Les Randonneurs Film. Philippe Harel. Comédie (Fr., 1997) **138068**
 ► **En clair jusqu'à 20.45**
19.35 Le Journal.
19.45 Ça Cartoon.



20.15

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

Présenté par Thierry Gilardi. Football. Championnat de D 1 (16^e journée) : Bordeaux - Rennes. **20.45** Coup d'envoi. **846659**
 En direct du Parc Lescure.

0.15

STICK

*Casting Queen. Court métrage **4795907***
0.20 Le Journal du hard. **3228865**
0.30 Taxi, une journée ordinaire Film. Christian Laval. Avec Philippe Dean. *Classé X* (France, 2000) **3870001**
2.05 Surprises. **42303914**
2.10 Stick. *Old Spice*. Court métrage (v.o.) **4746759**
2.30 Rage ■ ■ Film. David Cronenberg. *Fantastique* (Can., 1976) **8590488**
4.00 Sans complexes. Film. Kevin Rodney Sullivan. *Comédie dramatique* (EU, 1998, 120 min) **8380310**

L'émission

23.20 Arte

Engins de mort

LES SOUS-MARINS.

De « La Tortue » au « Redoutable » en passant par le drame du « Kursk »...

S'apprête-t-on à regarder un film sur les baleines ? Telle est la question que l'on se pose, à la vue des premières images de *Fantômes des profondeurs*, de David Camus. En fait, c'est de sous-marins qu'il s'agit - nerf de la guerre moderne et fleuron prestigieux des stratégies militaires - dans cette Thema qui comprend deux autres documentaires et qui débute par un film, *Le Bateau*, de Wolfgang Petersen, à 20 h 45.

Tout est paradoxe dans ces engins de mort perfectionnés : leur dessin de coque, simple, et leur sophistication, extraordinaire, leur silence, impératif, et le fracas destructeur de leurs armes, le confinement de leurs équipages aux nerfs d'acier dans cet espace de liberté qu'est l'océan. Comme le montre une brève enquête de sept minutes, *Le Secret du « Kursk »* (à 23 h 10), on y meurt parfois dans des conditions rarement éclaircies.

L'histoire de ces submersibles



commence en 1776, lors de la guerre d'indépendance américaine, quand un inventeur met au point *La Tortue*, ancêtre du sous-marin militaire, pour tenter de couler l'escadre anglaise. Le mécanicien américain Fulton tente ensuite de convaincre Napoléon des mérites de son *Nautilus*, sans succès. Pendant la guerre de Sécession, les sudistes développent de petits engins pour forcer le blocus nordiste, avec des fortunes diverses. La France se lance dans l'aventure en 1896, ce qui permet à l'ingénieur Maxime Laubeuf et à son *Narval* de figurer dans l'histoire des technologies.

L'Allemagne invente les torpilles : pendant la Grande Guerre, ses U9 enverront par le fond trois cuirassiers britanniques et, en 1915, le paquebot *Lusitania*. Bilan : mille deux cents morts dont une centaine d'Américains. Vaincue, l'Allemagne continue secrètement ses recherches, pour mieux préparer la guerre contre Londres.

Mais en dépit du talent de l'amiral Dönitz, elle ne parvient pas à détrôner la patrie de Nelson.

La seconde moitié du XX^e siècle est dominée par le débat sur la dissuasion nucléaire - bien expliqué - auquel participe la « bande des quatre » - Etats-Unis, URSS, Grande-Bretagne et France - rivaux malgré l'alliance affichée. Lancé en 1967 à Cherbourg, fruit de la ténacité de De Gaulle pour forcer la mainmise paralysante de Washington, *Le Redoutable* est le premier sous-marin français à réacteur nucléaire. Aujourd'hui, plus de quarante sous-marins nucléaires lance-engins (SNLE) sillonnent les océans. L'image finale de ce documentaire qui associe beauté et pédagogie rappelle celle du début : comme un immense oiseau, un submersible noir fait craquer la glace et sort de la banquise. Surréaliste.

François Grosrichard

« Le Téméraire » un SNLE nouvelle génération (4 000 tonnes en plongée), prend la mer pour des essais

17.45 France 3

Strip-tease

DANS la boîte à surprises de « Strip-tease », ce qui étonne souvent, c'est cette possibilité de plonger dans des univers aussi variés. Tandis qu'un jeune Beur de Paris tchathe à Marrakech (reportage Marie Ka et Mohamed Bourouaha), la baronne Monique de Rothschild s'amuse au fond des bois à jouer du cor et à aboyer avec ses chiens (Anne Gallois). En Belgique, quelques sans-papiers se font dorloter dans des centres de rapatriement en attendant la bonne nouvelle : ils ont cinq jours pour quitter le pays (Philippe Cornet). D'une planète à l'autre, les milieux différents, les individus sont toujours surprenants.

C. H.

Le câble et le satellite



MAGNUM

Mois de la photo. Soirée Raymond Depardon à partir de 22.15 sur TV 5 : un film, « La Captive du désert », avec Sandrine Bonnaire et Dobi Koré ; un court-métrage, « New York, N. Y », et un documentaire, « Reporters ». (Photo : Depardon sur le tournage de « La Captive du désert »)

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.05 Vers le sud. [2/2]. 7.25 Les Gatti, de Londres. 8.10 Carnegie Hall, un siècle de musique. 9.10 Médecine traditionnelle en Afrique. [6/7] Guérisseurs à la lumière des sciences. 9.40 Les Ailes de légende. Le EA-6B Prowler. 10.25 Ondes vagabondes. 11.20 Les Etats-Unis et l'Holocauste. Tromperie et indifférence. 12.45 Les Grandes Expositions. Cinq ans d'enrichissement du patrimoine national. 13.15 7 jours sur Planète. 13.40 Le Bandit manchot. 14.35 ...1244, 1245, 1246... 15.00 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [9/12] Les petits animaux. 15.55 Mystérieuses civilisations disparues. L'énigme de Pobélsique. 16.45 La Quête du futur. [20/22] La famille mondiale. 17.15 La Mort du dernier tsar. 18.35 Au cœur du problème. 19.00 Beyrouth, les barbiers de cette ville. 19.15 Cartoons en guerre de 1941 à 1945. 20.05 Les Mains dans le plat.

20.30 Les Grands Compositeurs. [2/7] Ludwig Van Beethoven. 23856345
21.35 Les Colères du ciel. Eclairs, tonnerres et déluges. 62603838
22.25 Saint-Domingue, rêves de base-ball. 23.20 Cinq colonnes à la une. 0.15 La Vente du siècle (55 min).

Odysée C-T

9.05 Itinéraires sauvages. 9.10 Extrêmes Rocheuses. 10.00 L'Œil de la forêt : une journée au cœur de Bornéo. 10.50 La Roulette russe. 11.45 Les Grands Parcs canadiens. Le parc national d'Ivavik. 12.10 Aventures. 13.05 L'Histoire du monde. 13.10 L'Egypte : [3/5] L'âge d'or. 14.00 Fortunes de mer : [3/5] La fin d'un métier. 14.55 Belle île en Chine. 15.20 Patrick Henry, un procès capital. 16.20 Gounda, la rivière aux lions. 16.50 Les Derniers Sanctuaires. Saragato : retour vers le brouillard. 17.35 L'Ecole des princes. 18.30 Embarquement porte n°1 : Cracovie. 19.05 Journal d'un globe-trotter. Les Iles du vent. 20.00 Rome secrète. [1/10] Piazza del Popolo.
20.30 Pays de France. Magazine. 500402093
21.25 Nomades sous les mers. 502873529
22.15 Isards d'Orlu. 500836172
22.45 Les Chanteurs ailés d'Amérique du Nord. 23.35 Sans frontières. 23.40 Le Daara de Koki. 0.30 Aventures africaines : En Afrique du Sud. 1.25 Artisans du monde. Tunisie : Tisserand de soie / Bransi (25 min).

TV 5 C-S-T

19.55 TV 5 l'Invité. Débat.
20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 TV 5 infos.
21.05 Faut pas rêver. 13772447
22.00 Journal TV 5.
22.15 Soirée
Raymond Depardon. La Captive du désert ■ Film. Raymond Depardon. Avec Sandrine Bonnaire. Chronique (1990). 40862890
23.55 New York, N.Y. Court métrage (1996). 0.05 Reporters. Documentaire (90 min). 67844136

RTL 9 C-T

20.15 Roseanne. Série. Comme les copains. 3338722
20.45 Bye Bye, Love. Film. Sam Weisman. Avec Matthew Modine. Comédie (1995). 5462819
22.20 Ciné-Files. Magazine.
22.35 Benny et Joon ■ Film. Jeremiah S Chechik. Avec Johnny Depp. Comédie dramatique (1992). 29682797
0.15 Un cas pour deux. Série. La mort de Martin (60 min). 2038372

Paris Première C-S

20.00 Recto Verso. Invité : Michel Boujenah. 9914161
21.00 Police fédérale Los Angeles ■ Film. William Friedkin. Avec William L. Petersen. Policier (1985, v.o.) 84512659
22.55 L'Actors Studio. Dennis Hopper. Documentaire. 4294345
23.55 Ray Charles Live. Enregistré au McCallum Theater, à Las Vegas, en 1991. Direction musicale : Tommy Sheppard. Réa. de Garry Legon. 3878616
0.55 Paris dernière. Magazine (55 min). 24867575

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Les Contes d'Avonlea. Série. Le pari ○. 92723513
20.25 La Panthère rose.
20.35 Cléopâtre ■ ■ Film. Joseph L. Mankiewicz. Avec Elizabeth Taylor. Aventures (1963) ○. 65604838
0.10 Météo.
0.15 Clin d'œil. Magazine. Invité : Lambert Wilson.
0.25 Tour de chauffe. Magazine (65 min). 39232407

Téva C-T

20.00 Sarah. Série. Passé imparfait ○. 500042987
20.50 Sex and the City. Série. Attack of the Five Foot Ten Woman (v.o.) ○. 500381703
21.15 Ally McBeal. Série. The Blame Game (v.o.) ○. 500301567
21.40 Dharma et Greg. Série. 503160819
22.30 Soirée sitcom. Oh ! Baby. Ami ou amant ? (v.o.) ○. 500090364
22.50 Working Girl. Le baiser (v.o.) ○. 500487971
23.15 Susan ! Série. Le rasoir à trois lames ○. 509588068
23.35 Carol. Again With Jessica's Boyfriend (v.o.) ○. 506692513
0.00 Style & Substance. Chelsea's First Date (v.o.) ○. 500067407
0.25 Téva portrait. Invitée : Béatrice Fertit. 500092551
0.55 TVF. Téléfilm (95 min). 544706484

Festival C-T

19.30 Hong-Kong Connection. Série. Le bâton rouge. 44594635
20.30 Maître Da Costa. Série. Panique à Munich ○. 11543567
22.00 Quai n° 1. Série. Le Tueur de la pleine lune ○. 49825906
23.35 La Crèche. Série. Une place en crèche (55 min). 29822155

Voyage C-S

20.00 Le Club. Magazine. 500008426
20.30 A la carte. Magazine. La cuisine de la mer à Goa, en Inde. 50007797
21.00 Lonely Planet. Les Etats-Unis du Sud. Documentaire. 500074123
22.00 Circum. Magazine. Inde : Les temples perdus. 500074187
23.00 Suivez le guide. Magazine. 500025616
0.30 Sous la mer. Le festin des requins aux Bahamas. Documentaire. 504300020
1.00 Travelers. Magazine. Fête de la Vierge d'Urqupina à Quillacollo, en Bolivie (60 min). 508015020

13ème RUE C-S

19.40 New York District. Série. Conspiration. 516016529
20.30 Dossier 13. Magazine.
20.45 Arnaque au soleil. Téléfilm. Geoffrey Sax. Avec Timothy Dalton, David Morrissey (1993). 508552819
22.35 Chambre 13, Amor Court métrage. Myriam Donnicse. Avec Juliette Thierrée, Sylvain Jacques (1999) ○.
22.45 Psychose III. Film. Anthony Perkins. Avec Anthony Perkins. Policier (1985) ○. 513491068
0.20 Les Nouveaux Détectives. Contrats meurtriers. Documentaire (55 min). 593308575

Série Club C-T

19.45 La Loi du colt. Série. La veuve noire ○. 564616
20.30 Séries news. Magazine.
20.40 L'Homme de l'Atlantide. Série. Les visiteurs de l'au-delà [1/2] ○. 468513
21.25 Le Fugitif. Série. Le proscrit. 9555074
22.15 Cauchemar à Northoak. 2335744
23.00 Homicide. Série. Rien qu'une vieille chanson d'amour ○. 595616
23.45 Profiler. Série. Une vieille connaissance [2/2] ○. 127548
0.35 Millennium. Série. Angel ○ (45 min). 1852223

Canal Jimmy C-S

20.30 Friends. Série. The One Where Phoebe Runs (v.o.) ○. 10457971
21.00 New York Police Blues. Série. Jones débarque (v.o.) ○. 27392635
21.45 Les Soprano. Série. Bust Out (v.o.) ○. 26776635
22.45 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Naissances (v.o.) ○. 37277068
23.35 Star Trek Classic. Série. Le retour des archons (v.o.) ○. 15699797
0.30 Hippies. Série. Hippies dingues (v.o.) ○. 45380204
1.00 Dream On. Série. The lifting (v.o.) ○ (25 min). 13054372

Canal J C-S

17.15 Week-end spécial Marsupilami. Le Marsupilami pile l'ennemi. 88793819
17.40 Le Marsupilami Palombada. 1592345
18.05 Sabrina. Série. Sabrina et la bête. 94727600
18.30 Faut que ça saute ! Magazine. 5096529
19.00 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Faux départ. 8807001
19.25 Sister Sister. Série. 4756797

Disney Channel C-S

19.45 Spécial Dinosaur. Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, où est passé le présent ? 267109
20.30 Objectif Lotus ■ Film. Robert Stevenson. Avec Peter Ustinov, Helen Hayes. Comédie (1975). 141451
22.00 Art Attack 98.
22.15 Le Fou du labo 4. Film. Jacques Besnard. Avec Jean Lefebvre, Bernard Blier. Comédie (1967). 109971
23.35 Art Attack 98. 6932068
0.00 Effets Blouzes très spéciaux 2000. Magazine (5 min).

Télétoon C-T

18.25 Frissons. Va chercher la balle.
18.34 Rahan. Le captif du grand fleuve. 902238600
Le retour des Goraks. 809128628
19.25 Jack et Marcel. Abeille ; La chaise à roulettes ; La nuit des nains.
19.30 Snoopy. L'étoile du stade. 509587109
20.00 Air Academy. La justicière. 508159797
20.23 Compil Cartoons. Super-Souris ; La Panthère rose ; James Hound ; Le Monde fou de Tex Avery (7 min).

Mezzo C-T

20.30 La Semaine de Mezzo. Magazine. 27975819
21.00 Anne-Sophie Mutter. Sonates 1, 2, 3, 5 et 9, de Beethoven. Avec Lambert Orkis, piano. 28622364
23.00 « Pelléas et Mélisande ». Opéra de Debussy. Par l'Orchestre et le Chœur de l'Opéra de Lyon, dir. John Eliot Gardiner. Mise en scène de Pierre Strosser. Solistes : Colette Alliot-Lugaz, François Le Roux (150 min). 62632797

Muzzik C-S

19.55 Musique de chambre au New Morning 99. Deuxième partie. 504906635
21.00 Mukta. Lors des Eurockéennes 2000. Avec Simon Mary, contrebasse. 506506797
22.05 L'Agenda. Magazine. avec Lou Donaldson. Documentaire. 502699971
23.20 Sclavis, Drouet, Frith. Lors de l'Europa Jazz Festival, au Mans, en 1997. 502950364
0.10 Edson Cordeiro. Viva Brasil. Lors du festival Audi-Jazz, en 1995 (50 min). 509481865

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 501801529
21.00 Biographies. JFK, l'Amérique se souvient. 501636703
22.00 Michel Rocard, le socialiste incompris. La gauche au pouvoir. [3/4]. 501632987
23.45 Procès Barbie (115 min). 575950677

La Chaîne Histoire C-S

20.30 France, la République dans ses meubles.
20.45 Biographie. Oliver Cromwell, le puritain. 501755616
21.45 Bernard Law Montgomery. 501649890
22.30 Hamlet ■ ■ Film. Laurence Olivier. Avec Laurence Olivier, Eileen Herlie. Drame (1948, N., 150 min). 505597890

Forum C-S

19.00 Les Bâtisseurs de l'Egypte. Débat. 508235906
20.00 Scènes mythiques, les temples de l'art. Invités : Nicoletta, Jacques Pessis, Patricia Cocatrix, Marc Coppey. 508224890

21.00 La Météo, la grenouille et l'ordinateur. Invités : Jean-Pierre Javelle, Jean - Louis Vallée, Michel Hontarredde, Victor Renaud. 508033838

22.00 L'Argent du jeu. Invités : Michel Friesse, Christian Rouyer, François Trucy. 508022722

23.00 Communication, politique et propagande. Invités : Michèle Cotta, Jean-Marie Cotteret, Alain Bergounioux, Xavier Chinaud, Dominique Reynie, Laurent Habib (60 min). 508013074

Eurosport C-S-T

18.00 Ski. Coupe du monde. Slalom messieurs (1^{re} manche). A Park City (EU). En direct. 218161
21.30 (2^e manche). 253109
19.00 Tennis. Championnat du monde féminin. Finale. Au Madison Square Garden, à New York. En direct. 1578109
22.00 et 0.30 Boxe. Poids lourds. J. McLane - R. Minus. Au Hammerstein Ballroom de New York. 678529
23.00 Score express. Magazine.
23.15 NASCAR. Coupe Winston (34^e et dernière manche). Les NAPA 500. A Atlanta (45 min). 4356068

Pathé Sport C-S-A

16.30 Basket-ball. Championnat de Pro A (6^e journée) : Pau-Orthez - Cholet. Au palais des sport de Pau. En direct. 500720242
19.30 NHL Power Week.
19.45 Rugby à XIII. Coupe du monde (2^e demi-finale). A l'Alfred McAlpine Stadium, à Huddersfield (GB). En direct. 507270703
21.30 Tennis. Master Series. Open de Paris. Finale. 507411906
0.00 Golf. Circuit américain. Franklin Templeton Shootout (4^e jour). A Miami (Floride) (90 min). 500292643

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.20 Journal, Météo. 20.10 Le Jardin extraordinaire. 20.50 Le Caméléon. Les puissances au pouvoir. 21.40 Profiler. Coup de folie. 22.25 Homicide. Prise d'otages [2/2]. 23.15 Contacts. Aggressivité au volant (5 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 19.50 Météo. 20.00 Mise au point. 20.55 Julie Lescaut. A couteaux tirés. 22.25 100% 2000. Jeanne Mas. 23.15 Spin City. La roue tourne (25 min).

Canal + vert C-S

19.55 2267, ultime croisade. Les règles du jeu. 20.40 Stringer. Film. Klaus Biedermann. Avec Burt Reynolds. Comédie dramatique (1999). 22.00 La Ligne rouge. Film. Terrence Malick. Avec Sean Penn. Guerre (1999). (165 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 Les Yeux de la découverte. 20.05 Einstein, un mythe, un homme. 21.30 La Météo dans tous ses états. 23.35 Le Monde méditerranéen. Les châtaigniers (25 min).

Comédie C-S

20.00 Sitcomédie. 22.00 Demandez le programme. 22.30 Patachues, la première folie des Monty Python. Film. Ian McNaughton. Avec Graham Chapman. Comédie burlesque (1972). (90 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 20.00 Robin. L'exhibitionniste. 20.05 et 2.00 MCM Tubes. 20.30 La Couleur de l'argent. Film. Martin Scorsese. Avec Paul Newman. Comédie dramatique (1986). 23.00 Guru. Jazzmatazz 3. Streetsoul (30 min).

MTV C-S-T

21.00 MTV Europe Music Awards 2000. Free Your Mind. 21.30 Real World Hawaii. Série. 22.00 Yo! 00 Sunday Night Music Mix (300 min).

Régions C-T

20.02 Le Bicentenaire du Musée des Beaux-Arts de Dijon. 20.30 et 22.30 et 22.50 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. Tématélé Portraits. 21.01 Au royaume des ambres. 21.28 La Télé est à vous. 21.46 Télé Cité. 22.13 Histoires. Au bout du fil. 22.25 et 0.25 Le Club des visionnaires. L'agenda (103 min).

RFO Sat S-T

19.30 Zoom zoom. 19.55 Cultures sud. 20.00 Pays mêlés. 21.00 Hebdo SPM. 21.15 En communes. 21.30 Tribo Babo. 22.25 26 minutes Caraïbe (35 min).

LCI C-S-T

9.10 Le Club de l'économie. 10.10 La Bourse et votre argent. 11.10 et 20.40 Actions.bourse. 11.40 et 17.40, 21.40 L'Hebdo du Monde. 12.10 et 0.10 Le Monde des idées. 13.40 et 16.40 Décideur. 14.40 et 19.40 Le Journal des régions. 15.10 LCA. 16.10 et 21.10 Place au livre. 18.10 et 22.10 La Vie des médias. 19.00 Le Grand jury RTL - Le Monde - LCI. 22.40 et 23.10, 23.40, 1.10 Le Week-end politique. 22.55 et 23.25, 23.55, 1.25 Sports week-end (15 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

19.30 Business Unusual. 20.30 Inside Europe. 21.30 et 4.30 Artclub. 22.30 CNN dot com. 23.00 World Sport. 0.00 et 1.00, 2.00 World View. 0.30 Style with Elsa Klensch (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 Il était une fois dans l'Ouest. 20.30 Le Festival du film court de Brest. 22.30 Le Livre. 23.00 L'Entretien. Best of (30 min).

Action

L'AVENTURE

DU POSÉDON ■
22.30 CinéCinemas 1 98578548
Irwin Allen et Ronald Neame.
Avec Gene Hackman
(Etats-Unis, 1972, 117 min) ○.
Le dramatique naufrage d'un paquebot.
LES SENTIERS
DE LA GLOIRE ■
11.30 Cinéfaz 575993567
Stanley Kubrick.
Avec Kirk Douglas
(EU, N., 1957, 86 min) ○.
En 1916, un général envoie ses hommes à la boucherie.

PREMIÈRE VICTOIRE ■

8.30 Cinétoile 520579190
Otto Preminger.
Avec John Wayne
(EU, N., 1965, 155 min) ○.
Un capitaine de vaisseau américain retrouve son fils qui a rejoint les marines pour combattre les Japonais.
SANS RETOUR ■
0.05 Cinéstar 2 504459372
Walter Hill. Avec K. Carradine
(Etats-Unis, 1981, 105 min) ○.
En Louisiane, une mission d'entraînement dans les bayous vire au cauchemar.

Comédies

1941 ■

1.50 Cinéstar 2 575546730
Steven Spielberg.
Avec Dan Aykroyd
(Etats-Unis, 1979, 115 min) ○.
La peur d'une invasion japonaise, après Pearl Harbor, met les habitants de Los Angeles au bord du chaos.
CADET D'EAU DOUCE ■
9.00 Ciné Classics 44716364
Charles F. Reisner.
Avec Buster Keaton
(EU, N., muet, 1928, 70 min) ○.
Un marin inexpérimenté fait merveille lors d'une tornade.
CATCH 22 ■
22.40 Cinéfaz 554581628
Mike Nichols. Avec Alan Arkin
(Etats-Unis, 1970, 116 min) ○.
Les déboires de soldats américains basés en Italie

MASH ■■■■

20.45 Cinéfaz 503515451
Robert Altman.
Avec Donald Sutherland
(Etats-Unis, 1970, 110 min) ○.
Trois chirurgiens sèment la zizanie dans un camp militaire.
TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE SANS JAMAIS OSER LE DEMANDER ■
18.05 Cinéfaz 502407223
Woody Allen. Avec W. Allen
(Etats-Unis, 1972, 90 min) ○.
Sept sketches ayant pour thème commun la libération sexuelle.

Comédies dramatiques

ALLEMAGNE

ANNÉE ZÉRO ■■■■
22.40 Cinétoile 505136890
Roberto Rossellini.
Avec Edmund Meschke
(Fr. - It., N., 1947, 75 min) ○.
Un enfant erre dans le Berlin en ruines de 1945.
ATLANTIQUE LATITUDE 41° ■
10.10 Ciné Classics 12037068
Roy Ward Baker.
Avec Kenneth More
(GB, N., 1958, 120 min) ○.
Le naufrage du Titanic.
BEAU-PÈRE ■
7.15 CinéCinemas 3 507934703
Bertrand Blier.
Avec Patrick Dewaere
(France, 1981, 120 min) ○.
A la mort de sa mère, une adolescente de quatorze ans veut rester avec son beau-père dont elle est amoureuse.

FORREST GUMP ■■■■

18.10 Cinéstar 2 503803838
Robert Zemeckis.
Avec Tom Hanks
(Etats-Unis, 1994, 140 min) ○.
Un simple d'esprit s'avère être le véritable héros, caché, de la récente Histoire américaine.
HANNAH ET SES SŒURS ■■■■
17.50 Cinétoile 509506136
Woody Allen. Avec W. Allen
(Etats-Unis, 1986, 105 min) ○.
Les déboires amoureux de trois sœurs.

HAPPY HOUR ■■■■

2.25 Cinéfaz 581592952
Steve Buscemi.
Avec Steve Buscemi
(Etats-Unis, 1996, 95 min) ○.
Un chômeur alcoolique que sa femme a quitté tente de s'en sortir tant bien que mal.

HARRY DANS TOUTES SES ÉTATS ■■■■

18.05 CinéCinemas 3 505419513
Woody Allen. Avec W. Allen
(Etats-Unis, 1997, 95 min) ○.
Un écrivain célèbre traverse une crise d'inspiration.

IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN ■■■■

9.55 Cinéstar 1 595101155
Steven Spielberg.
Avec Tom Hanks
(Etats-Unis, 1998, 161 min) ○.
Un soldat, dont les trois frères sont morts au combat, doit être rapatrié aux Etats-Unis.

KIKA ■■■■

2.10 CinéCinemas 2 504738952
Pedro Almodovar.
Avec Veronica Forqué
(Fr. - Esp., 1993, 110 min) ○.
Une jeune maquilleuse est envoyonnée de pervers de tout poil, qui finissent par s'entretuer.

LA LEÇON DE PIANO ■■■■

18.05 CinéCinemas 2 506456242
0.40 CinéCinemas 3 508405020
Jane Campion.
Avec Holly Hunter
(Fr. - Austr., 1992, 121 min) ○.
Une jeune pianiste muette, destinée à se marier avec un illustre inconnu, quitte l'Ecosse pour la Nouvelle-Zélande.

MASCULIN-FÉMININ ■■■■

23.55 Ciné Classics 14284884
Jean-Luc Godard.
Avec Jean-Pierre Léaud
(Fr. - Suè., N., 1966, 100 min) ○.
Un jeune homme instable cherche un sens à sa vie.

MÉFIE-TOI DE L'EAU QUI DORT ■■■■

22.55 CinéCinemas 3 500929635
Jacques Deschamps.
Avec Maruschka Detmers
(France, 1996, 105 min) ○.
Trois amours manquées par le même homme à trois âges différents.

PADRE PADRONE ■■■■

6.40 Cinétoile 506178838
Vittorio et Paolo Taviani.
Avec Omero Antonutti
(Italie, 1977, 109 min) ○.
Un jeune homme inculte échappe à la tyrannie de son père grâce à la culture.



Chantal Goya et Jean-Pierre Léaud dans « Masculin-Féminin », de Jean-Luc Godard, à 23.55 sur Ciné Classics

ROME, VILLE OUVERTE ■■■■

21.00 Cinétoile 503510249
Roberto Rossellini.
Avec Anna Magnani
(Italie, N., 1945, 110 min) ○.
La lutte contre l'occupant allemand, à Rome, en 1944.

UN AMOUR DE SWANN ■■■■

11.05 CinéCinemas 3 502098529
Volker Schlöndorff.
Avec Jeremy Irons
(Fr. - All., 1984, 110 min) ○.
Les tourments amoureux d'un riche dandy.

Fantastique

ALIEN, LE HUITIÈME PASSAGER ■■■■

21.00 CinéCinemas 3 506760762
 Ridley Scott.
Avec Tom Skerritt
(GB, 1979, 118 min) ○.
Huis clos spatial et meurtrier.

ALIENS, LE RETOUR ■■■■

10.40 CinéCinemas 1 12127635
James Cameron.
Avec Sigourney Weaver
(Etats-Unis, 1986, 135 min) ○.

L'ANGE EXTERMINATEUR ■■■■

12.15 Ciné Classics 46689987
Luis Buñuel. Avec Silvia Pinal
(Mexique, N., 1962, 90 min) ○.
Au Mexique. Une réception mondaine dégénère.

LA NUIT DES MORTS VIVANTS ■■■■

1.40 Ciné Classics 59941643
George A. Romero.
Avec Duane Jones
(EU, N., 1968, 90 min) ○.
La chute d'un astéroïde propage sur la Terre un terrible virus qui redonne vie aux morts.

Policiers

LA MAISON DANS L'OMBRE ■■■■

18.35 Ciné Classics 78411857
Nicholas Ray. Avec I. Lupino
(EU, N., 1951, 80 min) ○.
Un policier violent trouve la sérénité à la campagne.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 En étrange pays (rediff.). 7.05 Entre-revues. La revue La Voix du regard d'Ivry sur Seine. 7.30 La Vie des revues. Sciences humaines. Comparaison des sciences humaines en France et en Amérique [1/2]. Invité : François Dosse. 8.00 Orthodoxie. 8.30 Service religieux organisé par la fédération protestante de France. Culte célébré en direct de l'Oratoire du Louvre, à Paris. 9.07 Ecoute Israël.

9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. La Grande Loge de France.

10.00 Messe. Célébrée en direct de la cathédrale catholique tchèque de Saint Wladimir le Grand, à Paris.

11.00 L'Esprit public.

12.00 De bouche à oreille. Le vin romain antique. Invités : André Tchernia ; Jacques Guillard.

12.40 Des Papous dans la tête. Racine pour jamais. De la difficulté de prendre Racine. Etre ou ne pas être Racine. Invités : Henri Cuoco ; Patrick Besnier ; Hélène Delavaud ; Patrice Minet ; Jacques Vallet ; François Caradec. Racine mode d'emploi. Invités : Dominique Muller ; Emmanuel Brouillard.

14.00 Fiction. *Andromaque*, de Jean Racine.

16.00 Libertés de presse.

Y-a-t-il des secrets pour les journalistes ? Invités : Jean-Marie Charon ; Hervé Gattegno ; Mark Hunter ; Laurent Martin ; Denis Salas.

17.00 Fiction.

Les Plaideurs, de Jean Racine.

18.35 Rendez-vous de la rédaction.

19.30 For intérieur.

Florence Delay, écrivain.

20.30 Concert.

Racine pour jamais. *Idylle sur la paix*, de Jean-Baptiste Lully. Enregistré le 1^{er} juin 1998 à l'abbaye Saint-Michel en Thiérache. *Les cantiques spirituels*, de Jean Racine, musique de Pascal Collasse. Enregistré en septembre 1991 à l'église Notre - Dame de la Ferté-Milon.

21.30 Vestiaire.

22.05 Projection privée. Michael Haneke pour Code inconnu.

22.35 Atelier de création radiophonique. Racine pour jamais. Surtout ne pas laisser filer l'alexandrin.

0.05 Equinoxe. Flamenco.

Invités : Vincente Amigo ; Jaime el Parron ; Jose de la Magara ; Secundo Falcon ; Arcangel et Juan Maya Marote.

1.00 Les Nuits (rediff.). Enjeux de mémoire : 1939-1945 ; 1.32 Enjeux de mémoire : Résistants, êtes-vous morts pour rien ; 2.04 Les chemins de la connaissance : le pardon ; 4.01 Fiction 30 : *Nickel*, de Régine Detambel ; 5.28 Le vif du sujet : Cuba.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

6.05 Variations sur un thème. 8.02 Musiques d'un siècle. Les nouvelles musiques (musique concrète, électroacoustique, informatique). 9.09 Bach et les compositeurs d'aujourd'hui. Concert donné le 13 octobre, au Théâtre du Châtelet, à Paris. Veronika Hagen, alto ; Suite n° 2 BWV 1008 (transcrite pour alto), de Bach ; *Huit pièces pour alto solo*, de Kurtág ; Suite n° 4 BWV 1010 (transcrite pour alto), de Bach. 11.00 Le Fauteuil de monsieur Dimanche.

12.35 Les Greniers de la mémoire. Invité : André Cluytens.

13.30 Chants des toiles.

14.00 D'une rive à l'autre.

15.30 Le Pavé dans la marre. Invités : François Hudry, producteur à France-Musiques ; Jean-Michel Molkhou, journaliste au Diapason. En direct du Conservatoire de Lille. 18.07 Jazz de cœur, jazz de pique. Invités : Paolo Damiani, nouveau chef de l'Orchestre national de jazz ; Happy House ; Andy Ravaloson Quartet ; Stefan Orins Trio. En direct et en public de l'Angle Saxo, à Lille. 20.15 Loge privée.

22.00 A l'improviste. Invité : Bruno Fontaine, pianiste.

23.00 Sanza.

0.00 Le jazz, probablement. Enregistré le 13 mai, à la Cité de la musique, à Paris. James Newton et Yacouba Moumouni, ou la rencontre autour de la flûte, du jazz et de la musique africaine. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

14.30 Au cœur d'une œuvre. La Suite de danses de Bela Bartok.

16.30 Festival de musique française de Moscou, le pianiste Jean-Marc Luisada et le violoniste Alexandre Brussilovsky. Enregistré le 15 mai, au conservatoire Tchaïkovsky, à Moscou. *Nocturnes op. 33 n° 2* & op. 84, de Fauré ; *Sonate pour violon et piano*, de Franck.

18.00 L'Agenda de la semaine.

18.05 Têtes d'affiche.

20.00 Soirée lyrique. *Don Giovanni*. Opéra de Mozart. Par le Chœur de l'Académie européenne de musique d'Aix-en-Provence et le Mahler Chamber Orchestra, dir. D. Harding, P. Mattei (Don Giovanni), G. Cachemaille (Leporello), C. Remigio (Donna Anna), V. Gens (Donna Elvira), M. Padmore (Don Ottavio), L. Larsson (Zerlina), T. Fechner (Masetto), G. Oskarsson (le commandeur).

22.40 Soirée lyrique (suite). Musique à la Maison Blanche. *A White House Cantata*, de Bernstein, par les London Voices et l'Orchestre symphonique de Londres, dir. K. Nagano. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



La critique de Jean-François Rauger

Lundi 13 novembre

LE COMBAT DANS L'ÎLE ■ ■ ■

16.45 La Cinquième
Alain Cavalier (Fr, 1961, Scope-N, 100 min). Avec Romy Schneider, Jean-Louis Trintignant. *Un activiste de droite cherche à affronter un homme dont sa femme est tombée amoureuse. Un film qui évoque le terrorisme de l'OAS en décrivant par ailleurs une étrange relation entre trois personnages.*

LEAVING LAS VEGAS 20.45 Arte

Mike Figgis (EU, 1995, v.o., 111 min). Avec Nicolas Cage, Elisabeth Shue. *Un alcoolique se lie avec une prostituée et passe avec elle ses derniers jours de vie. L'histoire d'amour de deux personnages déjantés et autodestructeurs transformée en clip chic.*

BREAKDOWN ■ ■ ■

20.50 M 6
Jonathan Mostow (EU, 1997, 90 min). Avec Kurt Russell, JT Walsh, Kathleen Quinlan. *Un homme recherche sa femme kidnappée par des pirates de la route. Un film d'action réussi qui exploite avec talent les espaces du désert américain.*

LES LIAISONS DANGEREUSES ■ ■ ■

20.55 France 3
Stephen Frears (EU, 1988, 115 min). Avec Glenn Close, John Malkovich, Michelle Pfeiffer. *Une adaptation élégante, brillamment interprétée, du roman de Choderlos de Laclos.*

POURQUOI MONSIEUR R. EST-IL ATTEINT DE FOLIE MEURTRIERE ? ■ ■ ■

22.40 Arte
Rainer Werner Fassbinder et Michael Fengler (All, 1969, v.o., 88 min). Avec Kurt Raab, Lilith Ungerer. *Le quotidien d'un couple banal. Un film rare d'un réalisateur immense.*

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique



COLLECTION CHRISTOPHE L.

« Scanners » de David Cronenberg

SHOWGIRLS ■ ■ ■
22.40 M 6
Paul Verhoeven (EU, 1995, 126 min). Avec Elizabeth Berkley, Kyle McLachlan. *Une jeune femme tente de faire carrière dans le milieu des danseuses de ballet de Las Vegas. Un remake déguisé d'Eve de Manckiewicz. Une peinture réussie, très critique, à l'épaisseur romanesque indéniable, de l'entertainment américain. Méconnu à sa sortie.*

Mardi 14 novembre

COMLOTS

20.50 France 2
Richard Donner (EU, 1997, 130 min). Avec Mel Gibson, Julia Roberts. *Un chauffeur de taxi paranoïaque se heurte à un véritable complot. Ne tient pas les promesses d'une bonne idée de départ.*

GRAND NORD 20.50 M 6

Nils Gaup (GB, 1995, 87 min). Avec James Caan, Christophe Lambert. *En Alaska, un métis affronte les hommes d'un riche prospecteur d'or. Réalisé par un cinéaste norvégien, une coproduction internationale qui imite sans éclat le cinéma hollywoodien.*

OSCAR ■ ■ ■

20.55 TF 1
Edouard Molinaro (Fr., 1967, 95 min). Avec Louis de Funès, Claude Rich. *Les tracasseries familiales et professionnelles d'un riche promoteur immobilier. Un vaudeville rehaussé par quelques séquences hallucinantes où De Funès est en roue libre.*

LE SACRIFICE ■ ■ ■

23.20 Arte
Andrei Tarkovski (Suè.-Fr., 1986, v.o., 146 min). Avec Erland Josephson, Susan Fleetwood. *Un écrivain retiré sur une île*

prépare un sacrifice pour sauver un monde menacé par une catastrophe nucléaire. Une méditation magnifique, sur la quête de la spiritualité perdue.

Mercredi 15 novembre

IDENTIFICATION D'UNE FEMME ■ ■ ■

23.25 France 3
Michelangelo Antonioni (Fr., 1982, 126 min). Avec Tomas Milian, Christine Boisson, Marcel Bozzuffi. *Un cinéaste tombe amoureux d'une femme qui disparaît. Une autre l'aide à retrouver celle-ci. Une réflexion à la fois sensuelle et abstraite sur le mystère féminin.*

Jeu 16 novembre

BRAVEHEART ■ ■ ■

20.55 France 3
Mel Gibson (EU, 1995, 175 min). Avec Mel Gibson, Sophie Marceau. *Une épopée historique sur la lutte de l'Ecosse contre les Anglais au XII^e siècle. Des combats spectaculaires restitués avec une certaine violence.*

RENDEZ-VOUS ■ ■ ■

23.05 France 2
André Techiné (Fr. 1985, 80 min). Avec Juliette Binoche, Lambert Wilson. *Une jeune provinciale débarque à Paris pour faire du théâtre. Elle rencontre un comédien suicidaire.*

LES HOMMES LE DIMANCHE ■ ■ ■

0.20 Arte
Robert Siodmak et Edgar G. Ulmer (Al. 1929, N, muet, 76 min). Avec Erwin Spletstösser, Brigitte Borchert. *Le parcours de trois Berlinoises en promenade dominicale. Une étude sociale semi-documentaire marquée par un pessimisme diffus.*

Vendredi 17 novembre

CINQ FILLES ET UNE CORDE ■ ■ ■

23.15 Arte
Yeh Hung-Wei (Chine, 1991, v.o., 123 min). Avec Yang Chieh Mei, Wang Hsiu Ling. *Cinq jeunes filles, victimes d'une société patriarcale, décident de se suicider. Une volonté un peu appliquée de passer en revue tous les malheurs de la femme chinoise.*

POUR L'EXEMPLE ■ ■ ■

1.20 Arte
Joseph Losey (GB, 1964, N., v.o., 92 min). Avec Dirk Bogarde, Tom Courtenay. *Rediffusion du 9 novembre.*

Samedi 18 novembre

DENISE AU TÉLÉPHONE ■ ■ ■

1.05 Arte
Hal Salwen (EU, 1995, 80 min). Avec Tim Daly, Caroleen Freeney. *Rediffusion du 12 novembre.*

Dimanche 19 novembre

LE BATEAU ■ ■ ■

20.46 Arte
Wolfgang Petersen (All. 1981, 143 min). Avec Jürgen Prochnow, Herbert Gronemeyer. *L'épopée d'un sous-marin allemand pendant la Seconde Guerre mondiale. Un film qui témoigne de l'importation des méthodes de production hollywoodiennes dans le cinéma allemand. Efficace.*

DANGER IMMÉDIAT

20.55 TF 1
Phillip Noyce (EU, 1994, 145 min). Avec Harrison Ford, Willem Dafoe, Anne Archer. *Un agent de la CIA combat des trafiquants de drogue. Un thriller d'action conservateur et guindé.*

SUBWAY

23.25 TF 1
Luc Besson (Fr. 1985, 115 min). Avec Christophe Lambert, Isabelle Adjani. *Un voleur se réfugie dans le métro et découvre un monde insolite. L'univers « branché » de Luc Besson prend forme.*

THE HUMAN FACTOR ■ ■ ■

0.00 France 3
Otto Preminger (GB, 1980, v.o., 125 min). Avec John Gielgud, Richard Attenborough. *Le dernier film de Preminger. Une réflexion pessimiste et désabusée sur l'univers de l'espionnage. Le cinéaste retrouve presque un sens de la mise en scène qu'il avait oublié à la fin des années 60.*

Canal +

Premières diffusions

LE MASQUE DE ZORRO ■ ■ ■

Lundi 20.40
Martin Campbell (EU, 1998, 130 min). Avec Antonio Banderas, Anthony Hopkins, Catherine Zeta Jones. *Une réanimation amusante et enlevée du mythe du justicier masqué.*

EXTENSION DU DOMAINE DE LA LUTTE

Lundi 22.50
Philippe Harel (Fr., 1999, 123 min). Avec Philippe Harel, José Garcia, Catherine Mouchet. *L'itinéraire misérable d'un cadre dépressif. Une adaptation totalement édulcorée du roman de Michel Houellebecq.*

FAIT D'HIVER

Mardi 23.55
Robert Enrico (Bel.-Fr.-It., 1998, 104 min). Avec Charles Berling, Jean-François Stevenin, Beatrice Palme. *Un père divorcé se barricade chez lui avec ses trois enfants. La transposition d'un fait d'hiver tragique des années 60.*

PARDI LES VAUTOURS

Mercredi 8.30
Alfred Vohrer (Fr.-All., 1964, 92 min). Avec Pierre Brice, Stewart Granger. *Pénible western allemand.*

AGNÈS BROWN

Mercredi 21.00
Anjelica Huston (Irl., 1999, 88 min). Avec Anjelica Huston, Marion O'Dwyer. *Portrait d'une courageuse mère de famille irlandaise. Edifiant.*

SCANNERS ■ ■ ■

Mercredi 22.25
David Cronenberg (Can., 1980, 109 min). Avec Stephen Lack, Michael Ironside, Jennifer O'Neil. *Un homme aux pouvoirs exceptionnels trouve le secret de son origine et doit combattre un autre mutant. Sous une allure de série B extrêmement efficace, une réflexion sur la surhumanité. Une mise en scène d'une rigueur éclatante.*

SANS COMPLEXES

Jeu 20.40
Kevin Rodney Sullivan (EU, 1998, 120 min). Avec Angela Bassett, Taye Diggs, Whoopi Goldberg. *Une mère célibataire et quadragénaire rencontre un homme plus jeune qu'elle. Divers lieux communs sociologiques.*

LOIN DU PARADIS ■ ■ ■

Vendredi 21.00
Joseph Ruben (EU, 1999, 107 min). Avec Vince Vaughn, Anne Heche. *Deux hommes doivent se constituer prisonniers en Thaïlande pour empêcher un troisième de se faire exécuter. Un cas de conscience plutôt bien réalisé et adapté d'un film français de Pierre Jolivet. Une fin d'un pessimisme étonnant.*

LES RANDONNEURS

Samedi 8.45
Philippe Harel (Fr., 1997, 95 min). Avec Benoît Poelvoorde, Karin Viard, Géraldine Pailhas. *Une bande d'amis effectue une randonnée en Corse qui tourne au cauchemar en raison de l'incompétence du guide. De vieilles recettes comiques mises au goût du jour.*

LES TROIS ÉPÉES DE ZORRO

Dimanche 7.45
Riccardo Blasco (It.-Esp., 1962, 91 min). Avec Guy Stockwell, Michaela Wood. *Zorro vu par la série B italo-espagnole des années 60.*



Un art de l'invisible

LA FÉLINE, VAUDOU, L'HOMME-LÉOPARD, ANGOISSE
Jacques Tourneur

EN rééditant en DVD une collection de neuf classiques hollywoodiens du fantastique, les Editions Montparnasse ont eu la bonne idée de reprendre six titres d'une série produite par Val Lewton pour la RKO. Des œuvres dont la place dans l'histoire cinématographique du genre est unique, presque aberrante. En 1942, *Cat People* (*La Féline*) sera le premier. C'est à l'origine une commande du patron de la RKO, Charles Koerner, décidé à exploiter une simple idée de titre : *Cat People*. Val Lewton le produit, De Witt Bodeen l'écrit, et Jacques Tourneur, cinéaste d'origine française et fils du metteur en scène Maurice Tourneur, le réalise. Ce film à petit budget, auquel la RKO ne croit pas au départ, remportera un succès inattendu. Suivront ensuite *Vaudou* (*I Walked with a Zombie*) et *L'Homme-léopard* (*The Leopard Man*) en 1943. Trois chefs-d'œuvre absolus. La collection propose aussi, du même auteur, *Angoisse* (*Experiment Perilous*), un film gothique à suspense réalisé en 1944, où une femme soupçonne, non sans raison, son mari d'être un assassin, dans la bonne tradition du *Women's Picture* hollywoodien.

Le fantastique, chez Jacques Tourneur, est un art de la suggestion, de l'ellipse, de l'ambivalence métaphorique, de la litote, et le surnaturel n'est jamais chez lui une dimension indiscutable, sans doute parce que l'essentiel n'est pas là. Irena Dobrovna se transforme-t-elle véritablement en bête fauve dans *La Féline*? Les morts ressuscitent-ils vraiment dans *Vaudou*? Est-ce un léopard en fuite ou un tueur qui assassine les gens dans *L'Homme-léopard*? Le fantastique est ici essentiellement l'expression de tourments inté-



COLLECTION CHRISTOPHE L.

Simone Simon et Tom Conway dans « La Féline »

rieurs, de troubles intimes, la conséquence de névroses. La frigidité ou l'impuissance sexuelle sont les moteurs secrets de *La Féline* ou de *L'Homme-léopard*. Dans *Vaudou*, le souvenir tenace des morts engendre une obsession irrésistible. Utilisant avec un art consommé, à la fois précis et discret, les ressources de ses chefs-opérateurs – dont l'excellent Nicholas Musuraca – occupés à recycler subtilement les leçons de l'expressionnisme allemand, Tourneur travaille à éviter toute figure rhétorique trop exhibitionniste et tout effet de signature identifiable. Cinéaste immense, Jacques Tourneur est de ces poètes qui procèdent par effacement, élision, retrait. En s'ouvrant vers l'intériorisation, la forme classique atteint, dans l'invisibilité même de ses procédés, une forme secrète de perfection maîtrisée.

Jean-François Rauger

■ **La Féline, Vaudou, L'Homme-léopard, Angoisse** : 4 DVD noir et blanc, v.f. ou v.o. sous-titrée, 70, 70, 85 et 90 min, Editions Montparnasse, 129 F (19,66 €) chaque DVD (prix indicatif).

Himalaya, l'enfance d'un chef

CINÉMA
Produit par Jacques Perrin, *Himalaya, l'enfance d'un chef* est une fiction filmée comme un documentaire. Pour ce « western tibétain », Eric Valli, photographe de l'exploit et cinéaste documentariste, s'est inspiré de la vie de deux de ses amis dolpo-pas. Tourné dans des conditions très difficiles, dans le Dolpo, protégé par ses hautes montagnes de l'invasion du Tibet par la Chine, ce film ethnologique est aussi un véritable devoir de mémoire. – T. Ni.
■ 1 DVD, couleurs, deux langues (népalais, français), sous-titres français, 104 min, Ed. Montparnasse, France Télévision Distribution/Film Office), 199 F (30,20 €).

Les Envahisseurs invisibles

DOCUMENTAIRE
Pour réaliser *SOS puces, Acariens cannibales* et *La Guerre des mouches*, les trois films au sommaire de ce DVD, Thierry Berrod s'est intéressé au monde invisible qui peuple notre quotidien. C'est un univers impressionnant grouillant de « monstres », grossis jusqu'à vingt-cinq mille fois, que nous invite à explorer l'inventeur du documentaire animalier au microscope. – T. Ni.
1 DVD, couleur et noir et blanc, v.f., 160 min, France Télévision/Warner, 189 F (28,68 €).

L'Homme bicentenaire

CINÉMA
En 1999, le réalisateur Chris Columbus et l'acteur Robin Williams, qui avaient déjà fait équipe en 1993 pour *Mrs Doubtfire*, se sont retrouvés pour cette adaptation cinématographique d'une nouvelle d'Isaac Asimov, *L'Homme bicentenaire* (éd. Denoël), écrite en 1976 à l'occasion du bicentenaire des Etats-Unis. L'action démarre au XXI^e siècle. Tout au long de ses deux cents ans d'existence, Andrew Martin, robot « à tout faire », au service d'une famille, sent monter en lui émotions et sentiments humains. Robin Williams, dont l'interprétation très sensible gagne en sobriété au fur et à mesure de l'humanisation de son personnage, réussit à restituer toute la dimension mélodramatique de ce conte de science-fiction. – T. Ni.
■ 1 DVD, couleurs, français et anglais sous-titres anglais et français, Dolby 5.1, 130 min, Columbia Tristar Home Video, 179 F (27,28 €).



Hantise

CINÉMA
Ce remake de *La Maison hantée* (*The Haunting*) de Robert Wise remplit honorablement son contrat. Dirigeant Liam Neeson et Catherine Zeta-Jones, Jan De Bont, spécialiste du film d'action (*Speed*, *Twister*), fait dans le cauchemardesque avec habileté, dans un impressionnant décor de manoir gothique. Il privilégie heureusement la construction dramatique, sans trop forcer sur les effets spéciaux, au demeurant superbes. – O. M.
■ 1 cassette, couleur, v.o. sous-titrée ou v.f., 110 min, DreamWorks Home Entertainment/Universal, 129 F (19,66 €).

Bone Collector

CINÉMA
Encore une histoire de serial killer, est-on tenté de dire. Mais le film de Phillip Noyce surpasse largement la production habituelle. Un flic invalide, spécialiste en criminologie, fait équipe avec une jeune inspectrice novice pour démasquer un tueur sadique. Il est la tête, elle les jambes et, malgré une fin grandiloquente, la dimension intellectuelle est bien amenée et le suspense très prenant. Denzel Washington, cloué sur son lit, est parfait et Angelina Jolie est mieux que cela. Bonus classiques (interviews, commentaire audio du réalisateur...). – O. M.
■ 1 DVD, couleur, deux langues, deux sous-titres, 115 min, Columbia Tristar Home Video, 179 F (27,28 €).

(Prix indicatifs.)

EVASION

Publicités



Compagnie Italienne de Tourisme

ROME EXPRESS à partir de 1 690 F TTC

Avion + 2 nuits hôtel 2* et petits-déjeuners - Départs tous les jours

BOLOGNE EXPRESS à partir de 1 970 F TTC

Avion + 2 nuits hôtel 4* et petits-déjeuners - Départs vendredi ou samedi

FLORENCE EXPRESS* à partir de 1 995 F TTC

Avion + location de voiture Cat. B + 2 nuits hôtel 2* et petits-déjeuners - Départs tous les jours

Prix minimum par personne au départ de Paris comprenant les vols A/R ALITALIA, les taxes aériennes, l'assurance rapatriement assistance, le logement en chambre double.

* Pour Florence, location voiture Cat. B pour 48h prise et rendue à l'aéroport de Bologne (Minimum 2 pers.).

Rens. et inscription au : 08 10 00 70 70 - Minitel 3615 CIT EVASION (1,29 F/mn)
www.citvoyages.com - Email : citvd@online.fr

LI 075 95 0167 - Concept IPC

HAUTES-ALPES

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS
STATION VILLAGE - ÉTÉ - HIVER
Soleil - Randonnées - Skis - Chiens de traîneaux

HÔTEL LE CHAMOIS**
Logis France 2 cheminées

1/2 pension 285 F - 325 F

Tél : 04.92.45.83.71 - Fax : 04.92.45.80.58
www.lechamois.fr.fm

Renseig. publicité : ☎ 01.42.17.39.63



Delon, Montale et Diderot

Les réactions des lecteurs du romancier Jean-Claude Izzo à propos du choix du comédien Alain Delon pour interpréter le rôle de Fabio Montale sont pour le moins surprenantes (« Le Monde Télévision » daté 29-30 octobre). Un comédien de droite ne pourrait pas jouer le rôle d'un personnage de gauche. Conception bizarre ! Un personnage pervers ne pourrait donc être joué que par un comédien pervers, un drogué que par un drogué, un tueur que par un tueur, etc.

Il n'y aurait donc plus de théâtre ni de cinéma. Il aurait peut-être été utile que, à ce propos, *Le Monde* publie quelques extraits du *Paradoxe sur le comédien* de Denis Diderot. Diderot dénonçait une opinion de son temps qui voulait qu'un bon tragédien ne puisse toucher le public que s'il est lui-même en proie aux passions qu'il exprime. Dans la vie, dit Diderot, le spectacle d'une douleur réelle peut nous laisser indifférent si celui chez qui elle se manifeste est dénué de la faculté d'expression du comédien.

Heureusement, le producteur Jean-Pierre Guérin dit dans l'article (cela aurait dû être la conclusion) : « Un



comédien est un comédien, et je me fous de ses opinions politiques. »

Jean Delépine
Amiens (Somme)

Rendez-vous FIP !

Votre article, « La nouvelle donne du plan Bleu » (« Le Monde-Télévision » daté 1^{er}-2 octobre), m'avait alerté : la fréquence FIP de Marseille – avec celles de Lille et Lyon – devait être redistribuée au Mouv'. C'est chose faite... quel désastre ! Monsieur Cavada, si Le Mouv' s'adresse vraiment à des jeunes, apprenez-leur au moins le jazz tous les soirs, de 19 h 30 à 21 heures, par exemple, comme au bon vieux temps avant que ne passent les « casseurs » de bons programmes. Par avance, merci !

Jean-Maurice Baudet
Marseille (Bouches-du-Rhône)
par courrier électronique

« Communauté » : danger

Je suis régulièrement l'émission « Ripostes » de Serge Moati sur La Cinquième, que j'apprécie beaucoup. Dimanche 22 octobre, il s'agissait d'une confrontation, très vive d'ailleurs, entre des citoyens français de confession juive ou de culture familiale juive.

Plusieurs fois – et c'était pour moi douloureux – était inscrit sur l'écran : « communauté juive ». Il faudrait absolument bannir cette habitude, surtout dans les médias, d'utiliser les expressions « communauté », « multiculturalisme ». On installe progressivement ainsi l'emploi de ce concept dans le langage courant ; on imprime l'idée et ses significations dans les esprits ; on catégorise dangereusement les personnes dans des ghettos culturels ; on façonne et développe dans le champ de l'inconscient les antagonismes passionnels.

En notre république laïque, il n'y a pas de juifs, de musulmans, de catholiques, de protestants... mais des citoyens français qui, à titre privé, peuvent être, au niveau culturel, philosophique, non pas juifs, mais de « confession juive, ou musulmane, ou catholique, ou protestante... » ou « agnostique ou athée ».

La carte d'identité nationale française, très heureusement, se garde bien de toute indica-

tion sur les opinions ou les croyances personnelles. Vraiment, pourquoi dans les médias, dans le langage oral, s'autorise-t-on cette grave faute qui, au lieu de pacifier les consciences, véhicule des pulsions de violence sourde, d'exclusions à terme, qui, hélas, comme on le voit ces jours-ci, peuvent se traduire concrètement ?

Xavier Labeyrie
Soyaux (Charente)

Pas mon choix !

L'émission « C'est mon choix » sur France 3 est d'une vulgarité insigne et pas digne d'une chaîne publique. On y exhibe tour à tour des personnes obèses auxquelles on propose des tenues extravagantes qui suscitent les rires de l'assistance, des transsexuels, des sosies d'acteurs, des nudistes (deux hommes complètement nus), des couples mal assortis. La présentatrice au sourire égrillard se félicite alors des réactions du public (applaudissements, sifflets...). Et cette émission, qui n'était présentée qu'en début d'après-midi, est rediffusée le soir au moment où l'on zappe pour éviter la publicité...

Noëmi Blumenkranz
Paris

Des millions pornographiques ?

« Qui veut gagner des millions ? », é mission présentée par Jean-Pierre Foucault sur TF1, révolte ceux qui font leur miel de « Questions de morale pour un champion ». Au-delà de ce rejet, ne peut-on pas dire que cette pompeuse mise en scène récompensant grossièrement l'inculture est une véritable insulte à ceux qui cherchent à apprendre ? On a parlé de morale pour justifier l'interdiction du film *Baise-moi* ; c'est au nom de la même morale qu'on pourrait espérer l'interdiction de « Qui veut gagner des millions ? » pour « pornographie culturelle ».

Tant d'argent distribué, c'est passible du délit d'encouragement à la médiocrité.

Alain Pasticier
Veigné (Indre-et-Loire)
par courrier électronique

POUR NOUS ÉCRIRE
Le Monde Télévision,
21 bis, rue Claude-Bernard,
75242 Paris Cedex 05
ou sur Internet :
radiotele@lemonde.fr
N'oubliez pas de nous
indiquer votre adresse
complète (et numéro
de téléphone si possible).

ÉVA SION

Publicités

DESERTEZ !!!!
venez, vous ressourcer

Promos salaria
en nov.-déc.

...sur l'un de nos
150 voyages d'aventure
dans les
montagnes & déserts
à pied ou en 4x4
à prix très malins

NOMADE
AVENTURE

Brochure gratuite : 01 46 33 71 71
www.nomade-aventure.com

LOCATION DEMEURES DE CHARME



Propose depuis 27 ans la plus belle collection de villas, fermes, appartements en châteaux et dans les villes d'art aux amateurs de culture et calme, de confort et qualité.

Catalogue Italie 2001

(Toscane, Ombrie, Vénétie, Rome, Positano, Capri...) 464 pages, 30 F.

Catalogue France 2001

(Côte d'Azur, Provence, Bretagne...) 176 pages, 20 F.

Catalogue Espagne-Portugal 2001

(Catalogne, Andalousie, Algarve) 96 pages, 10 F.



N° Vert 0800 900381 - 912692 - 907885 - 907886
www.cuendet.com e-mail: internetsales@cuendet.com

ANYWAY.com

VOLS ALLER/RETOUR*
Taxes aéroport comprises

ATLANTA	@ 2145F	PORTO	@ 1370F
LISBONNE	@ 1390F	PRAGUE	@ 1760F
LOS ANGELES	@ 2300F	SAN FRANCISCO	@ 2300F
MADRID	@ 860F	TENERIFE	@ 1790F

WEEK-ENDS

(vol + 2 nuits hôtel 2* + 2 petit-déjeuners)

PORTO	à partir de 2060F
LONDRES	à partir de 1285F
SALZBURG	à partir de 2310F

www.anyway.com

0 803 008 008 - 3615 ANYWAY*****

* Prix par personne à partir de, susceptible de changement sans préavis. Pour la validité, nous consulter.
** 0,99F/min, *** 2,23F/min

AnyWay Lic. 075960011, RCS Paris B391482452, Caution Bancaire Banque de Boecque de Beau. ARCP : Générali Assurance et AFS

cedram soliste